

Le patrimoine archéologique de l'île de Hiva Oa (archipel des Marquises)

Pour ce cinquième *Dossier d'Archéologie Polynésienne*, le Service de la culture et du patrimoine publie les travaux de Catherine Chavaillon et Eric Olivier.

L'île de Hiva Oa aux Marquises était déjà connue pour son art de la sculpture avec les *tiki* de Puamau, il était donc temps d'en réaliser l'inventaire. Le Service de la culture et du patrimoine a confié cette tâche aux auteurs qui ont prospecté, photographié, relevé, dessiné les sculptures et gravures découvertes tout en s'appliquant à décrire très précisément leur contexte archéologique. Cet art de la pierre est le témoin le plus frappant de l'ancienne civilisation marquisienne, il est également un vestige privilégié qui peut nous renseigner sur certains aspects de l'ancienne religion, coutumes politiques et sociales. Nous espérons donc que ce travail contribuera à motiver de nouvelles recherches archéologiques.

Ce premier inventaire nous renseigne également sur l'état de conservation de cet art : agressions humaines avec les pillages et vols, agression des éléments naturels sur des roches fragiles, il est urgent de faire connaître ce patrimoine unique en péril afin de pouvoir décider des mesures de conservation.

© Ré-édition 2014



n°5

[Dossier d'Archéologie Polynésienne]

Le patrimoine archéologique de l'île de Hiva Oa (archipel des Marquises)

par CATHERINE CHAVAILLON et ERIC OLIVIER



MINISTÈRE DE LA CULTURE DE POLYNÉSIE FRANÇAISE
SERVICE DE LA CULTURE ET DU PATRIMOINE



[Dossier d'Archéologie Polynésienne]

n° 5

Le patrimoine archéologique de l'île de Hiva Oa (*archipel des Marquises*)

par CATHERINE CHAVAILLON et ERIC OLIVIER

*Les prospections, les photographies et la situation des sites
sur la carte de l'île ont été assurées par Eric Olivier,
les textes, les relevés, les plans des sites
et les dessins des objets par Catherine Chavaillon.*

SOUS LA DIRECTION DE HENRI MARCHESI

Cellule Archéologie et Histoire



Service de la Culture et du Patrimoine
PŪ NŌ TE TA'ERE E NŌ TE FAUFA'A TUMU

Tahiti - 2014

Préface

Cet ouvrage est l'aboutissement de milliers d'heures passées par Catherine et Eric à parcourir l'île de Hiva Oa, poussés par la curiosité et séduits par la beauté des paysages et des nombreux vestiges archéologiques qu'ils découvrent lors de leurs excursions. C'est aussi certainement le résultat de la mise en commun de différents talents pour le dessin, la photographie, la randonnée ou le sens de l'orientation en forêt tropicale.

C'est enfin la conséquence de ma rencontre avec les auteurs à Atuona qui m'a fait découvrir l'intérêt patrimonial et scientifique de la documentation qu'ils constituaient. Nous avons alors rapidement décidé de la mettre en forme afin de parvenir à la publier. Avec l'aide du Ministère de la culture de la Polynésie française, Catherine a pu continuer les relevés des vestiges repérés par Eric.

Cette publication est surtout la conclusion d'un énorme travail de terrain dans un milieu naturel souvent difficile où le relief accidenté rend l'accès à certains sites particulièrement périlleux. La végétation tropicale est présente partout, avalant depuis leur abandon *tohua*, *me'ae paepae* et *tiki*. Il a donc fallu chaque fois lutter contre les branches et les racines pour obtenir un peu de lumière, faire une photographie, tendre un décimètre.

Comment sauver ce patrimoine immense, menacé de disparition par une nature envahissante et les travaux des hommes ? Avant même de chercher des moyens de protection ou de restauration, il faut d'abord connaître ce que l'on souhaite préserver. Il est donc nécessaire de le décrire et de l'inventorier, ce qui est déjà une manière de le sauver de l'oubli et de préserver la mémoire d'une civilisation que le temps efface inexorablement. C'est aussi peut-être un moyen de favoriser la prise de conscience par tous, qu'il ne s'agit pas de vestiges inutiles mais d'un patrimoine culturel irremplaçable.

C'est la première fois qu'une documentation archéologique aussi abondante est publiée pour une île des Marquises. Sur un total de soixante douze bassins versants, vingt-six sont traités et représentent environ les trois quarts de la superficie de l'île.

Cette étude prend aujourd'hui sa place dans la «Carte archéologique de la Polynésie française» que dresse progressivement le Service de la Culture et du Patrimoine.

Précisons pour terminer que les données recueillies par Catherine et Eric sont beaucoup plus précises et plus vastes que ce qu'il a été possible de publier ici et qu'elles sont à la disposition du public chez les auteurs et au Service de la Culture et du Patrimoine à Tahiti.

HENRI MARCHESI

Archéologue au Ministère de la Culture et de la Communication,
responsable de 2002 à mars 2006 du bureau archéologie
du Service de la Culture et du Patrimoine.

Remerciements

Ceux-ci vont tout particulièrement à Henri Marchesi qui nous a guidés avec beaucoup de patience et de sympathie en nous incitant à approfondir notre approche d'amateurs afin de réaliser cet inventaire et à Tamara Maric pour son amicale collaboration et l'apport d'une précieuse documentation qui a permis d'enrichir l'analyse.

Nous remercions le Ministère de la Culture, le Service de la Culture et du Patrimoine, qui a patronné cet inventaire, monsieur le maire de Hiva Oa Guy Rauzy qui a favorisé les recherches de terrain, Paul Tetahiotupa qui nous a encouragés, Pierre et Marie Noëlle Ottino qui nous ont amicalement conseillé et éclairés, et tous ceux, parmi la population, qui nous ont soutenu en nous donnant souvent des indications précieuses pour nos prospections.

Service de la culture et du patrimoine
PŪ NŌ TE TA'ERE E NŌ TE FAUFA'A TUMU

PK 15 - Pointe des Pêcheurs - Nuuroa
BP 380586 Tamanu
98718 Punaauia - Tahiti - Polynésie française
Téléphone : (689) 40 50 71 77 - Télécopie : (689) 40 42 01 28
directeur@culture.gov.pf
www.culture-patrimoine.pf

COORDINATION : Tamara Maric
SECRETARIAT DE RÉDACTION : Tamara Maric
MAQUETTE & MISE EN PAGE : Jean-Philippe Martin
FLASHAGE ET IMPRESSION : STP-Multipress - Tahiti

Cet exemplaire a été ré-édité en décembre 2014,
agrémenté de quelques rectifications de la part des auteurs,
notamment sur les plans des figures 19 et 126 qui ont été mis à jour,
ainsi que les mesures de certaines sculptures qui ont été rectifiées.
Certains *tiki* ayant été déplacés des sites depuis 2007,
les nouvelles informations ont été ajoutées en note en bas de page.

© Ministère de la culture et de l'artisanat de Polynésie française
Premier dépôt légal : Tahiti, Juillet 2007
Ré-édition : Tahiti, Décembre 2014

— ISBN : 978-2-912409-03-4 —

Toute reproduction ou utilisation des textes et plans devra être précédée de l'accord de l'auteur. Sauf mention contraire les plans et photographies sont de l'auteur. Les avis exprimés n'engagent que la responsabilité de l'auteur.

Traitement iconographique : Jean-Philippe Martin

© Ministère de la culture et de l'artisanat de Polynésie française
Premier dépôt légal : Tahiti, Juillet 2007
Ré-édition : Tahiti, Décembre 2014

ISBN : 978-2-912409-03-4

[Dossier d'Archéologie Polynésienne]

n° 5

Le patrimoine
archéologique
de l'île de Hiva Oa
(*archipel des Marquises*)

par CATHERINE CHAVAILLON et ÉRIC OLIVIER

*Les prospections, les photographies et la situation des sites
sur la carte de l'île ont été assurées par Eric Olivier,
les textes, les relevés, les plans des sites
et les dessins des objets par Catherine Chavaillon.*

SOUS LA DIRECTION DE HENRI MARCHESI



Service de la Culture et du Patrimoine

Tahiti - 2007

Sommaire

■ INTRODUCTION	9
UN PEU DE GÉOGRAPHIE	9
1. Configuration de l'île	10
2. Climat et végétation	10
ET UN PEU D'HISTOIRE	10
1. Bref aperçu chronologique des premiers contacts avec les Occidentaux	10
2. Rappel des recherches antérieures	10
MÉTHODE	11
1. Objectifs et limites de l'approche	11
2. Sur les traces de Ralph Linton	12
3. Une nouvelle numérotation	12
4. Les prospections et relevés	13
■ INVENTAIRE ARCHÉOLOGIQUE	14
1. Vallée de Taaoa B05	15
1.1. Secteur de Upeke B05-01	15
1.2. Coteau au nord du site Upeke B05-02	20
1.3. Coteau situé au nord-est du précédent B05-03	25
1.4. Secteur B05-04	26
1.5. Secteur des cascades B05-05	26
1.6. Secteur en aval de la voie pavée B05-06	27
1.7. Voie pavée B05-07	27
1.8. Partie nord-ouest du village B05-11	28
1.9. Secteur B05-18	28
1.10. Coteau au sud-ouest de Upeke B05-20	28
1.11. Sites immergés B05-80	29
2. Fatueki B06	29
2.1. Paepae B06-01	29
3. Tehutu ouest, Vaitikao B07	30
3.1. Bande côtière entre une plage de galets et la route B07-01	30
3.2. Terre Te Uana B07-02	30
4. Tehutu Est B08	32
4.1. Secteur B08-01	32
4.2. Tehutu est, en amont de la route B08-04	34
4.3. Constructions étagées jusqu'à la falaise B08-05	34
5. Vallée d'Atuona B09	36
5.1. Ensemble cérémoniel Pekia B09-01	36
5.2. Crête séparant les vallées d'Atuona et d'Atikua B09-02	38
5.3. Me'ae Pouau B09-03	39
5.4. A'aha B09-04	41
5.5. Crête coupée d'entailles B09-05	46
5.6. Hekokua B09-06	46
5.7. Me'ae B09-07-01	47
5.8. Sentier reliant les vallées de Atuona et de Hanamenu B09-08	47
5.9. Teaaï nord-ouest B09-09	48
5.10. Teaaï, centre ouest B09-10	49
5.11. Teaaï, centre est B09-11	50
5.12. Teaaï est B09-12	51
5.13. Secteur B09-13	51
5.14. Tohua Pahuone B09-14	51
5.15. Me'ae O'Ovau B09-15	51
5.16. Vallée adjacente de Atikua B09-16 à B09-21	52
5.17. Nord-ouest d'Atikua, secteur à vocation funéraire B09-17	52
5.18. Atikua centre B09-18	56
5.19. Atikua nord-est B09-19	57
5.20. La partie nord-est de la vallée d'Atikua B09-20	61
5.21. Atikua sud-est B09-21	63
5.22. Statues ou dalles retirées de leur site et placées au village B09-22	64
5.29. Crête aménagée B09-30	66
6. Vallée de Tahauku B10	69
6.1. Tehueto B10-01	69
6.2. Oveko B10-02	71
6.3. Vaipae B10-05 à B10-09	71
6.4. Mokoau B10-10	71

Sommaire

7. Vallée de Punaei B11	72
7.1. Flanc ouest de la baie B11-01	72
7.2. Basse vallée, à l'arrière du rivage B11-02	72
7.3. Partie est de la basse vallée B11-03	72
7.4. Partie nord de la basse vallée B11-04	72
7.5. Troisième confluence B11-05	72
7.6. Quatrième affluent B11-06	72
7.7. Moyenne vallée, Utukua B11-07	74
7.8. <i>Tohua</i> et structures associées B11-08	75
7.9. <i>Me'ae</i> , fosses et <i>paepae</i> B11-09	76
7.10. <i>Makamea</i> B11-10	77
7.11. Site des fours, terre Aimoa B11-15	87
8. Vallée de Hanamate B12	89
8.1. Le centre cérémoniel de Manavai B12-01	89
8.2. Sites à l'est du <i>tohua</i> B12-02	90
8.3. Site d'habitation B12-03	91
8.4. La crête B12-04	91
8.5. Nord-est de Manavai B12-05	92
8.6. Ensemble de structures B12-06	93
8.7. Ootua B12-10	94
8.8. Les hauts de Hanamate B12-20	94
9. Vallée de Hanatea B13	95
9.1. Haute vallée de Hanatea, Faepoto B13-01	95
9.2. Vallée de Matapihi, à l'est de la haute vallée B13-02	102
9.3. Haute vallée, vers l'ouest B13-03	103
9.4. Milieu de la haute vallée B13-04	105
9.5. Moyenne vallée, côté ouest de la rivière B13-05	107
9.6. Moyenne vallée, côté est de la rivière B13-06	108
9.7. Basse vallée ouest B13-07	109
10. Vallée de Hanahehe B14	109
10.1. Basse vallée. B14-01	109
10.2. Moyenne vallée, <i>tohua</i> et <i>me'ae</i> B14-02	109
10.3. Crête de Teotina B14-03	109
10.4. Contrefort nord-est de la vallée B14-04	110
10.5. Crête est de la vallée B14-05	110
11. Vallée de Vaitupo B18	113
11.1. Haute vallée, Manavai B18-01	113
11.2. <i>Paepae</i> orné dalles de <i>ke'etu</i> B18-02	115
11.3. Plus au nord, sur la rive ouest de la rivière B18-03	115
11.4. Rive est de l'affluent est B18-04	115
11.5. <i>Paepae</i> sur le flanc est de la vallée B18-05	115
12. Vallée de Ooa B21	116
12.1. <i>Paepae</i> B21-01	116
12.2. Moyenne vallée B21-02	116
13. Vallée de Puamau B29	117
13.1. <i>Me'ae</i> lipona B29-01-01	117
13.2. Toea B29-02	120
13.3. Terrasses de culture B29-03	120
13.4. Sud-ouest de lipona B29-04	120
13.5. <i>Tohua</i> Pehekua B29-05	123
13.6. Poevau B29-06	125
13.7. Haapaetai B29-07	127
13.8. Pierres sculptées réunies dans le village	129
14. Vallée de Eiaone B31	131
14.1. Crête de Taaovea B31-01	131
14.2. Rocher gravé de pétroglyphes B31-02	137
15. Vallée de Nahoe B32	137
15.1. Dalle sculptée devant l'église catholique B32-01	137
15.2. <i>Me'ae</i> détruit à l'est du village B32-02	137
16. Vallée de Motuua B33	138
16.1. Deux <i>tiki</i> remisés dans un jardin B33-01	138
17. Vallée de Hanahi B34	138
18. Vallée de Hanapaoa B35	139
18.1. Crête ouest B35-01	139
18.2. <i>Tohua</i> Pipitauvea B35-02	141
18.3. <i>Tohua</i> Fatuuu B35-03	143

Sommaire

18.4. <i>Tohua</i> Tekeia B35-04.....	143
18.5. Lieu légendaire de Manaiaanui	143
19. Vallée de Hanatekua B37.....	144
20. Vallée de Hanaiapa B39.....	144
20.1. Côté est de la vallée Haea B39-01.....	144
20.2. <i>Me'ae</i> et <i>tohua</i> Koiomai B39-02	145
20.3. <i>Tohua</i> Punaau B39-03	147
20.4. <i>Me'ae</i> « <i>te au te feke</i> » B39-04.....	147
20.5. <i>Me'ae</i> Teohoteani B39-05	149
20.6. Côté ouest de la haute vallée B39-06	149
20.7. <i>Taha Tupapa'u</i> B39-07.....	150
20.8. <i>Paepae</i> B39-08	150
20.9. Pierres sculptées réunies dans le village B39-V.....	150
21. Vallée de Hanapeteo B50.....	152
22. Vallée de Hanaiu B52	153
23. Vallée de Hanamenu B55	150
23.1. Promontoire B55-01	150
23.2. Vasque B55-02	150
23.3. <i>Taha tupapa'u</i> B55-03	150
23.4. Alignements B55-04	150
23.5. Grands <i>paepae</i> B55-05	150
23.6. Grand ensemble de plates-formes B55-06	154
23.7. <i>Me'ae</i> Teumaohokeani B55-07	154
23.8. <i>Paepae</i> àTumuhe B55-08	154
23.9. <i>Paepae</i> et pierre <i>pahu</i> B55-30	154
23.10. Teaomoa, grottes funéraires B55-60	155
23.11. Autres sites	155
24. Vallée de Hanaeka ou Tanaeka B56.....	155
25. Vallée de Hanauaua B63.....	156
25.1. Plate-forme B63-01-01	156
25.2. Chemin empierré B63-02-01.....	156
25.3. <i>Me'ae</i> B63-03-01	156
25.4. Terrasses B63-04.....	156
25.5. Terrasses sur la crête ouest B63-05	156
26. Vallées de Hanatoutoa et Hananaunau B69	157
26.1. Hananaunau B69-01.....	157
26.2. Grand ensemble B69-02-01.....	157
26.3. Hanatoutoa B69-20	158
■ PREMIERS ÉLÉMENTS DE SYNTHÈSE	159
1. Les architectures	159
1.1. La répartition par vallée	159
1.2. Les espaces religieux ou <i>me'ae</i>	160
1.3. Les <i>tohua</i>	162
1.4. Les <i>paepae</i> d'habitation	164
1.5. Les forts	165
1.6. Les voies pavées et anciens chemins.....	165
1.7. Les fosses	165
2. Les sculptures et gravures	166
2.1. Les statues : <i>tiki</i>	166
2.2. Les sculptures en bas-relief	167
2.3. Les dalles de <i>ke'etu</i> gravées.....	168
3. Les pétroglyphes	168
3.1. Supports et situations	168
3.2. Les représentations.....	169
4. Les pierres de travail.....	170
■ CONCLUSION	173
• Glossaire des mots marquisiens employés dans le texte	174
• Glossaire des végétaux.....	175
• Bibliographie.....	176
• Table des illustrations	178

Préface

Cet ouvrage est l'aboutissement de milliers d'heures passées par Catherine et Eric à parcourir l'île de Hiva Oa, poussés par la curiosité et séduits par la beauté des paysages et des nombreux vestiges archéologiques qu'ils découvrent lors de leurs excursions. C'est aussi certainement le résultat de la mise en commun de différents talents pour le dessin, la photographie, la randonnée ou le sens de l'orientation en forêt tropicale.

C'est enfin la conséquence de ma rencontre avec les auteurs à Atuona qui m'a fait découvrir l'intérêt patrimonial et scientifique de la documentation qu'ils constituaient. Nous avons alors rapidement décidé de la mettre en forme afin de parvenir à la publier. Avec l'aide du Ministère de la culture de la Polynésie française, Catherine a pu continuer les relevés des vestiges repérés par Eric.

Cette publication est surtout la conclusion d'un énorme travail de terrain dans un milieu naturel souvent difficile où le relief accidenté rend l'accès à certains sites particulièrement périlleux. La végétation tropicale est présente partout, avalant depuis leur abandon *tohua*, *me'ae paepae* et *tiki*. Il a donc fallu chaque fois lutter contre les branches et les racines pour obtenir un peu de lumière, faire une photographie, tendre un décimètre.

Comment sauver ce patrimoine immense, menacé de disparition par une nature envahissante et les travaux des hommes ? Avant même de chercher des moyens de protection ou de restauration, il faut d'abord connaître ce que l'on souhaite préserver. Il est donc nécessaire de le décrire et de l'inventorier, ce qui est déjà une manière de le sauver de l'oubli et de préserver la mémoire d'une civilisation que le temps efface inexorablement. C'est aussi peut-être un moyen de favoriser la prise de conscience par tous, qu'il ne s'agit pas de vestiges inutiles mais d'un patrimoine culturel irremplaçable.

C'est la première fois qu'une documentation archéologique aussi abondante est publiée pour une île des Marquises. Sur un total de soixante douze bassins versants, vingt-six sont traités et représentent environ les trois quarts de la superficie de l'île.

Cette étude prend aujourd'hui sa place dans la «Carte archéologique de la Polynésie française» que dresse progressivement le Service de la Culture et du Patrimoine.

Précisons pour terminer que les données recueillies par Catherine et Eric sont beaucoup plus précises et plus vastes que ce qu'il a été possible de publier ici et qu'elles sont à la disposition du public chez les auteurs et au Service de la Culture et du Patrimoine à Tahiti.

HENRI MARCHESI

Archéologue au Ministère de la Culture et de la Communication,
responsable de 2002 à mars 2006 du bureau archéologie
du Service de la Culture et du Patrimoine.

Remerciements

Ceux-ci vont tout particulièrement à Henri Marchesi qui nous a guidés avec beaucoup de patience et de sympathie en nous incitant à approfondir notre approche d'amateurs afin de réaliser cet inventaire et à Tamara Maric pour son amicale collaboration et l'apport d'une précieuse documentation qui a permis d'enrichir l'analyse.

Nous remercions le Ministère de la Culture, Service de la Culture et du Patrimoine, qui a patronné cet inventaire, monsieur le maire de Hiva Oa Guy Rauzy qui a favorisé les recherches de terrain, Paul Tetahiotupa qui nous a encouragés, Pierre et Marie Noëlle Ottino qui nous ont amicalement conseillé et éclairés, et tous ceux, parmi la population, qui nous ont soutenu en nous donnant souvent des indications précieuses pour nos prospections.

Service de la culture et du patrimoine

PK 15 - Pointe des Pêcheurs
BP 380586 Tamanu
98718 Punaauia - Tahiti - Polynésie française
Téléphone : (689) 40 50 71 77 - Télécopie : (689) 40 42 01 28
sce@culture.gov.pf
www.culture-patrimoine.pf

COORDINATION : Tamara Maric
SECRETARIAT DE RÉDACTION : Tamara Maric
MAQUETTE & MISE EN PAGE : Jean-Philippe Martin
FLASHAGE ET IMPRESSION : STP-Multipress - Tahiti

Cet exemplaire a été ré-édité en décembre 2014,
agrémenté de quelques rectifications de la part des auteurs,
notamment sur les plans des figures 19 et 126 qui ont été mis à jour,
ainsi que les mesures de certaines sculptures qui ont été rectifiées.
Certains *tiki* ayant été déplacés des sites depuis 2007,
les nouvelles informations ont été ajoutées en note en bas de page.

© Ministère de la culture et de l'artisanat de Polynésie française
Premier dépôt légal : Tahiti, Juillet 2007
Ré-édition : Tahiti, Décembre 2014

— ISBN : 978-2-912409-03-4 —

Toute reproduction ou utilisation des textes et plans devra être précédée de l'accord de l'auteur. Sauf mention contraire les plans et photographies sont de l'auteur. Les avis exprimés n'engagent que la responsabilité de l'auteur.

Traitement iconographique : Jean-Philippe Martin

Introduction

Cette étude ne prétend pas présenter un inventaire exhaustif de l'île, si tant est que l'exhaustivité soit possible en ce domaine. Elle souhaite attirer l'attention sur la richesse du patrimoine marquisien avant qu'il ne disparaisse, victime des éléments, du temps et des hommes.

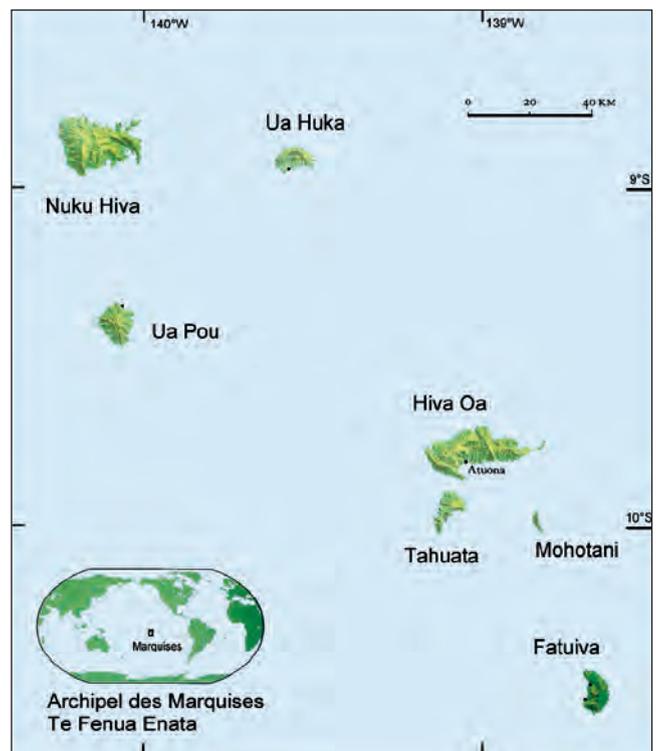
Cette île, autrefois très peuplée, a subi une dépopulation massive au XIX^e siècle. Les survivants se sont groupés dans un petit nombre de villages situés en bord de mer autour des premières missions catholiques. Les vestiges des anciens aménagements des vallées, les grands sites cérémoniels, les habitations dispersées sur les pentes alentours, les terrasses de cultures, les fosses silos, les anciens temples et les sites défensifs sont encore présents, plus ou moins ruinés, sous leur linceul de végétation et couvrent une grande partie de l'île.

De nombreux éléments (dalles sculptées, statues, pétroglyphes, pierres à cupules et aiguiseurs) sont restés en place. Les statues et les dalles sculptées sont taillées, pour la plupart, dans un tuf volcanique tendre qu'on appelle ici *ke'etu*¹, sensible aux dégradations de toutes sortes. Il apparaît urgent d'en faire connaître l'apparence, les caractéristiques et la situation sur les sites afin que ce patrimoine soit protégé, étudié et valorisé.

Un peu de géographie

L'archipel des Marquises se trouve entre 7°50 et 10°35 de latitude sud et 138°25 et 140°50 de longitude ouest. Il est distant au nord-est des îles Hawaii de 3800 km, à l'est d'environ 4800 km des côtes de Basse Californie, 6000 km des côtes de l'Equateur et plus de 3000 km de l'île de Pâques. Au sud-ouest, il est éloigné de Tahiti de 1400 km. Au sud, les îles les plus proches sont les atolls de Pukapuka et Napuka à 450 km dans l'archipel des Tuamotu (fig. 1).

L'archipel des Marquises est constitué de douze îles et îlots répartis en deux groupes comprenant chacun trois îles habitées. Dans le groupe nord-ouest, Ua Pou et Ua Huka sont situées de part et d'autre de Nuku Hiva où se trouve la capitale administrative de l'archipel : Taiohae. Hiva Oa est l'île principale du groupe sud-est, Fatu Hiva en est éloignée de 75 km au sud-est, Tahuata n'est séparée d'elle que par les 4 kilomètres du Canal du Bordelais.



► Fig.1 ◀ Carte de l'archipel des Marquises

1. Configuration de l'île

Hiva Oa est une île volcanique, longue de 40 km d'est en ouest et large d'environ 12 km. Une crête dorsale, dont les sommets culminent à plus de 1000 m, est orientée est ouest. De celle-ci partent des crêtes secondaires qui se subdivisent en descendant vers la mer où elles plongent en formant une côte rocheuse découpée ou une falaise. Les nombreuses vallées enserrées par ces crêtes sont le plus souvent étroites et encaissées, et s'ouvrent à l'océan par une plage de galets ou de sable noir. Il n'existe pas de barrière récifale corallienne et la houle bat ses côtes escarpées. Les cétacés et les grands poissons du large croisent tout près des côtes et se mêlent à la faune côtière présente autour de quelques blocs de corail immergés.

Certaines vallées bénéficient d'une rivière permanente, la plupart d'un torrent occasionnel. Trois cratères, dont une partie s'est effondrée dans la mer, ont formé les grandes vallées de Taaoa et Atuona au sud, et celle de Puamau au nord-est.

¹ Le lecteur est invité à se reporter aux glossaires en fin d'ouvrage pour tous les mots marquisiens et tahitiens employés dans le texte.

Ces vallées, auxquelles il faut ajouter celles de Hanaiapa et de Hanapaaoa sont toujours habitées. La population actuelle de l'île compte plus de 2000 habitants, dont la plupart vit à Atuona.

La partie sud comprend de nombreuses vallées dont plusieurs disposent de rivières vives ou de sources. La partie nord-ouest, en dehors de Hanaiapa qui possède de l'eau en abondance, est beaucoup plus sèche et plus difficilement accessible. Ses vallées sont étroites jusqu'à la grande faille qui constitue la vallée de Hanamenu. La partie sud-ouest est plus étroite et pentue, peu de vallées sont habitables.

Trois zones de plateaux intérieurs, situées l'une à l'ouest entre Hanamenu et Taaoa, une autre au centre de l'île au nord-ouest de l'aéroport et la troisième au-dessus de Hanapaaoa et Puamau, s'élèvent autour de 500 m d'altitude.

2. Climat et végétation

Le climat subtropical humide offre peu de variations de températures (entre 23° et 30°C), celles-ci intervenant principalement entre le jour et la nuit. L'année connaît une période plus humide et un peu plus fraîche entre juin et septembre. La plus importante des trois saisons de récoltes des fruits de l'arbre à pain, le *mei*, se situe entre novembre et janvier. Ces fruits ainsi que plusieurs variétés de bananes et les tubercules de *taro* constituaient la base de l'alimentation de la population.

Lorsqu'il s'agit d'une vallée arrosée, la cocoteraie recouvre généralement la basse vallée et une partie de la moyenne. Les *purau* et les *mape* poussent aux abords des torrents et sur les coteaux humides parfois aménagés de tarodières. Les pandanus et les *toa* (arbres de fer) s'accrochent aux crêtes et aux pentes abruptes. Les *miro* (bois de rose) sont nombreux le long de la côte et dans les vallées plus sèches. Les banians, considérés comme des arbres sacrés, ombragent souvent les ensembles cérémoniels et les lieux sacrés appelés ici *me'ae*. Leurs racines aériennes recèlent parfois des ossements humains. Les santals, victimes du commerce des santaliers au XIX^e siècle ont presque disparu. Quelques exemplaires subsistent en haut des falaises sur la côte sud-ouest, entre Taaoa et Hanamenu. Le jamelonguier, appelé ici pistachier et introduit au milieu du XIX^e siècle, a envahi les vallées de la partie sud de l'île jusqu'au sommet des crêtes, étouffant les *toa* dont on retrouve souvent les vestiges.

Les reliefs et les alizés distribuent inégalement l'eau de pluie aux différentes vallées. La pluviométrie est aussi différente selon les années. Des périodes de sécheresse, parfois longues de plusieurs années, ont imposé de graves problèmes de survie aux habitants. Pour faire face aux pénuries de nourriture, ceux-ci préparaient le *ma* : on creusait de grandes fosses, appelées *ua ma*, dont on tapissait les parois avec des feuilles de *ti* (*cordyline fruticosa*) et on y enfouissait les fruits de l'arbre à pain pelés et coupés en morceaux. Chaque couche était tassée sur un mètre d'épaisseur et isolée de la suivante par un autre lit de feuilles jus-

qu'à ce que le trou soit comblé. Un couvercle de feuilles, puis de pierres et de terre, permettait de conserver la nourriture au moins un an. En cas de disette, le chef était censé ordonner l'ouverture de la fosse et distribuait la nourriture à la population. La pâte fermentée obtenue était cuite au four marquisien. La *popoi*, qui constituait la base de l'alimentation des Marquisiens, est un mélange, longuement travaillé au pilon de pierre, de fruit frais cuit et de *ma* que l'on prélevait du silo (Pétard 1986 p.141-149 et Rollin 1974 p.168-172).

Et un peu d'histoire

1. Bref aperçu chronologique des premiers contacts avec les Occidentaux²

En 1595, Alvaro de Mendana accostait à Vaitahu sur Tahuata. Ce court séjour de huit jours des quatre vaisseaux fût l'occasion d'échanges de marchandises dont, vraisemblablement, quelques outils métalliques.

En 1774, James Cook, à bord du *Resolution* basé à Vaitahu du 7 au 11 avril, effectuait un rapide relevé des côtes des îles du groupe sud-est. Il semble qu'aucun vaisseau ne soit venu troubler les peuples marquisiens entre de ces deux premières dates.

En 1791, Etienne Marchand, à bord du *Solide*, relâche à Vaitahu du 14 au 20 juin. Premier accostage dans le groupe nord-ouest de l'archipel.

En 1797, la mission anglaise dirigée par James Wilson, reste à Vaitahu du 5 au 27 juin et dépose le jeune missionnaire William Pascoe Crook. Celui-ci y resta un an et rédigea l'un des premiers comptes-rendus ethnographiques.

En 1810, le capitaine américain Rogers découvrit le bois de santal.

En 1817, Camille de Roquefeuil arriva à Hiva Oa le 31 décembre et réalisa la plus ancienne description de l'île.

En 1833, lors d'un voyage commercial dirigé par le capitaine Lock, le médecin John Coulter M.D. écrivit la première description d'un séjour prolongé à Hiva Oa.

Les voyages commerciaux se multiplièrent (baleiniers, santaliers...) ainsi que les échanges.

En 1838, Abel Aubert Dupetit-Thouars, à bord de *La Vénus*, déposa les premiers missionnaires catholiques à Vaitahu.

En 1842, le contre amiral Dupetit-Thouars, à bord de *La Reine Blanche* et quatre autres vaisseaux de guerre, obtint l'acceptation de la souveraineté française sur l'île de Hiva Oa, à Hanamenu.

En 1855, ce fut la première tentative d'établir une mission catholique à Puamau sur la côte nord-est de Hiva Oa.

En 1880, Abel Bergasse Dupetit Thouars obtint des chefs qu'ils rendent les armes.

2. Rappel des recherches antérieures

Les premiers rapports d'inventaire de l'île datent des années 1920 à 1925. En 1920-21, Ralph Linton du Bernice P. Bishop Museum de Hawaii répertorie et décrit soixante-quinze sites,

² Références bibliographiques : Bailleul 2001 ; Von den Steinen 1979 ; Dening, 1980.

ajoutant de nombreux plans et photographies. Son travail, publié en 1925, est un témoignage précieux de leur état de conservation et de l'attitude de la population à leur égard au début du XX^e siècle.

Celui de Clayssen (1921) décrit brièvement six ensembles de structures dans la vallée d'Atuona, deux dans la vallée de Puamau, un dans chacune des vallées de Tahauku et Punaei. En septembre 1934, l'expédition *la Korrigane* chargée de collecter des informations ethnographiques et des objets représentatifs fait trois escales à Hiva Oa : Atuona, Hanaiapa et Hanamenu – des photographies de certains sites et objets figurent dans *Le voyage de La Korrigane dans les mers du sud* (Coiffier 2001).

En 1963, Carlyle Smith (1964) choisit le grand *tohua* de Pekia (Atuona) comme terrain d'investigations. Plan, photographies, sondages et commentaires sont exposés dans un rapport destiné à l'université du Kansas.

En 1965 ont été effectués les relevés et sondages de six petits sites placés à l'arrière de la plage de Atuona par Yosihiko Sinoto et Marimari Kellum (1965).

En 1967-1968, Francis Moeava Peltier (1973) participe à l'expédition archéologique dirigée par Yosihiko Sinoto et publie l'inventaire des structures de la basse vallée de Hanaiapa. François Ollier (1970) en décrit sept.

En 1972, Arne Skjolsvold (1972) donne les résultats de la

fouille d'une grotte de la vallée Hanapete'o sur la côte nord-ouest. La même année, Peter Bellwood (1972) publie un rapport d'inventaire de l'ensemble de la vallée de Hanatekua pour le Bishop Museum de Hawaii.

En 1985, Edmundo Edwards (1985) du Département archéologie décrit le *tohua* Pehekua et ses structures associées. Ses collègues Sidsel Millerstrom et Claudio Cristino (1985) fournissent un rapport d'inventaire des pierres gravées et sculptées situées à l'intérieur et aux alentours des vallées habitées.

Une mission du Département archéologie en 1986 a réalisé des sondages sur trois sites du bord de mer de la vallée de Hanamenu (archives SCP).

En 1991, Pierre Ottino et Marie-Noëlle De Berg (1993) ont étudié et réhabilité le site lipona de Puamau, tandis que le Département archéologie réalisait la restauration du *tohua* Upeke.

En 1995, Sidsel Millerstrom et Edmundo Edwards (1995) ont publié leur étude préliminaire des peintures rupestres des grottes de Eiaone.

En 2004, Pierre Ottino publie un article concernant les *tiki* marquisiens.

Depuis 2002, le Service de la Culture et du Patrimoine nous a chargés de réaliser l'inventaire des pierres gravées et sculptées de l'île dans leur contexte archéologique. ■

Méthode

1. Objectifs et limites de l'approche

L'objectif premier de ce travail est d'inventorier les pierres sculptées ou gravées de Hiva Oa dans leur contexte archéologique. Nos efforts se sont donc concentrés sur les structures qui les portent, appartenant, pour la plupart, à des ensembles religieux (*me'ae*), à certaines constructions placées autour des *tohua* (places cérémonielles) ou aux maisons réservées à l'élite. Nous nous sommes donc appliqués, autant que possible, à ne pas isoler ces vestiges de leur contexte et à décrire leur environnement géographique, archéologique et végétal.

Pour brosser un portrait assez juste du paysage archéologique de l'île, il a semblé important de décrire également les sites qui ne portent pas ou plus de sculpture ainsi que leur organisation sur de vastes secteurs. Un effort particulier a été fourni dans ce sens pour une partie de la haute vallée de Taaoa et la vallée d'Atikua, adjacente à celle d'Atuona.

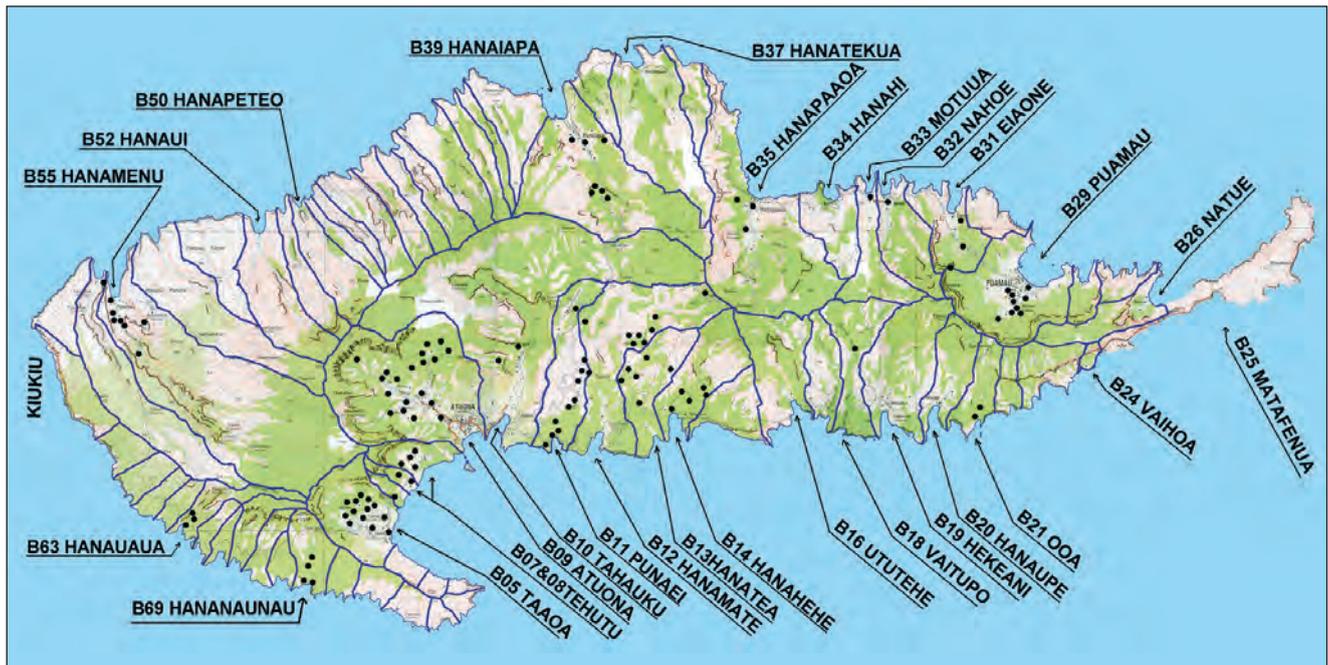
Le terrain à prospecter est si vaste, les vestiges si nombreux et la végétation si dense qu'il n'est pas possible d'en présenter un inventaire complet. Lorsqu'un chapitre consacré à une vallée ne comporte pas ou peu de sites, cela ne signifie pas qu'elle en soit dépourvue mais qu'elle n'a pas été suffi-

samment étudiée. L'absence ou la rareté des structures ou des sculptures dans une vallée prospectée est considérée comme une anomalie et signalée.

Ce travail est un inventaire des monuments de surface, destiné à donner une idée de l'organisation et de la concentration des vestiges dans les vallées et à répertorier les sculptures. La plupart des sites répertoriés ont été débarrassés des branches mortes et du petit sous-bois, sans abattre les nombreux arbres qui en ont pris possession, ni toucher aux colluvions qui recouvrent les pavages, sauf devant les dalles sculptées. Ce qui signifie qu'aucun ensemble architectural décrit ici ne peut-être considéré comme connu dans son intégralité.

De même, en l'absence de fouille et de sondage, la dimension chronologique ne peut pas être prise en compte. Bien que les sites, et en particulier ceux qui comprennent des dalles ou des blocs taillés dans le *ke'etu*, montrent leur aspect le plus récent, on ne peut certifier que tous étaient contemporains.

Certains types de monuments déjà bien identifiés par de précédentes recherches aux Marquises, peuvent être interprétés sans ambiguïté comme les *tohua* et certains *me'ae*.



► Fig. 2 ◀ Carte archéologique de l'île découpée en bassins versants numérotés (fond de carte Service de l'urbanisme 1/20 000)

Beaucoup d'autres sont plus déconcertants. S'agit-il de *me'ae* consacrés à des rites spécifiques, de lieux de réunion, d'espaces destinés à pratiquer un art (tatouage, sculpture...) ou d'une habitation complexe de personnes influentes ? Une étude approfondie de certains secteurs apporterait sans doute des réponses à ces questions et permettrait de mieux reconstituer ce qu'était la vie domestique, sociale et religieuse de cette civilisation.

Les architectures et les sculptures ne sont qu'un pâle reflet de leur splendeur d'origine. Il faut en effet se souvenir que les vestiges étudiés ne sont que les supports lithiques de constructions faites de bois et de matières végétales qui ont depuis longtemps disparu. Les dessins et les descriptions des premiers voyageurs occidentaux témoignent de la hauteur et de la majesté des édifices, de la beauté des laçages attachant les poutres présentant des dessins colorés.

2. Sur les traces de Ralph Linton

La méthode mise en œuvre par Ralph Linton (1925) a semblé correspondre à nos besoins, aussi l'avons-nous adoptée pour décrire les vastes surfaces prospectées, en insistant sur les sites qui paraissent importants ou comportent des sculptures et en décrivant rapidement ceux qui, rencontrés en chemin, semblent d'intérêt secondaire.

Nous avons tenté de fournir un travail complémentaire à celui de Linton en essayant de retrouver les sites décrits par lui, en étendant la prospection aux alentours et en prospectant des secteurs qu'il n'a pu visiter. A cette époque, l'archéologue a pu observer des sites en meilleur état de conservation comprenant encore des éléments destructibles comme les poteaux et *tiki* de bois et bénéficier de la mémoire de ses guides sur leurs dernières utilisations. Il a paru intéressant de comparer ses descriptions avec nos propres observations à quatre-vingts ans d'écart. Les informations collectées par lui sur les sites que nous avons retrouvés ont été résumées. D'autre part, ses informateurs étaient encore,

à cette époque, bien souvent soumis aux interdits traditionnels et ont omis de lui montrer certains endroits ou sculptures tenus secrets, comme par exemple la partie supérieure comprenant le *tiki* Moeone du *me'ae* Tapuohe à Hanapaoa et probablement la partie aval du *me'ae* Makamea à Punaei. Ses photographies sont des témoins précieux de la situation et de l'état des sculptures en 1920. Beaucoup ont été déplacées depuis sur le site même, d'autres ont été transportées dans des musées, d'autres encore n'ont pas été retrouvées. Certains sites, répertoriés par Linton ou étudiés par d'autres, n'ont pu être reconnus et situés parce qu'ils étaient détruits ou dépouillés de leurs sculptures.

Les travaux entrepris par d'autres chercheurs à Hiva Oa ont été pris en compte dans les limites de leur diffusion sous forme de rapports ou de publications. Les plans et certains commentaires sont exposés ici et leurs auteurs cités.

Le travail d'inventaire de Sidsel Millerstrom nous a permis de repérer rapidement les pièces réunies dans les villages ou situées sur les sites proches des milieux habités.

Les travaux de Peter S. Bellwood à Hanatekua en 1972, de Francis M. Peltier à Hanaiaapa et de Carlyle Smith (1964) à Atuona ont été cités dans les chapitres consacrés aux vallées concernées.

3. Une nouvelle numérotation

Afin de mettre en place cet inventaire, il était nécessaire d'établir une nouvelle numérotation des sites, la plus large et la plus ouverte possible, afin de les placer sur la carte topographique de l'île et y ajouter tous ceux qu'il nous reste à découvrir.

Diviser l'île en bassins versants numérotés permet de retrouver les sites facilement et d'intégrer les plateaux des hautes vallées et les points de pêche. Les constructions situées sur les crêtes séparant deux bassins versants portent le numéro de celui avec lequel les communications paraissent les plus probables (fig. 2).

À partir du numéro du bassin versant, les secteurs ont été numérotés dans un ordre géographique en commençant souvent par celui qui comprend le site le plus remarquable. Les ensembles de structures qui se trouvent dans le même secteur reçoivent un numéro supplémentaire. Une lettre majuscule a été ajoutée pour situer chaque structure et une lettre minuscule désigne l'objet : le *tiki* Moeone à Hanapaaaoa reçoit le n° B35-01-01Aa.

Les secteurs, délimités par des rivières ou des crêtes, peuvent comprendre de nombreux ensembles de structures comme B05-02 à Taaoa (fig. 3). Ce découpage arbitraire mais nécessaire ne doit pas faire oublier la proximité des ensembles situés de part et d'autre des torrents.

Sur un total de soixante-treize bassins versants, dix trop arides et trop pentus comportent probablement très peu ou aucune structure, à part peut-être l'emplacement d'un point de pêche ou quelques sépultures nichées dans des trous des falaises. Sur l'ensemble des soixante-trois autres bassins versants, habitables ne serait-ce que de façon temporaire, vingt-cinq contiennent un site ayant fait l'objet d'un rapport de sondages ou d'inventaire, vingt-deux sont connus de façon le plus souvent fragmentaire, dix-sept n'ont pas encore été visités.

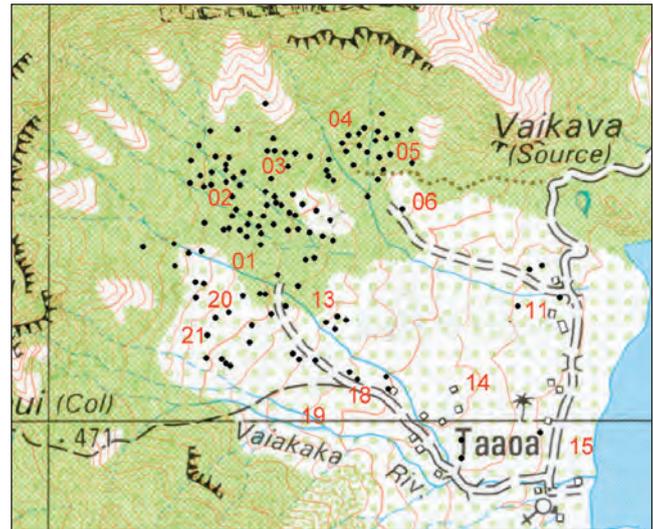
4. Les prospections et relevés

Les nombreux sites répertoriés, parfois très vastes, ont trouvé leur place sur la carte. La même attention n'a pu être portée à tous, faute de temps. Certains ensembles ont bénéficié de relevés de surface précis, d'un plan triangulé, de dessins cotés de leurs sculptures et gravures, la plupart des autres d'un descriptif écrit, d'un schéma explicatif provisoire et de photographies.

- Les plans ont été levés par triangulation, ce qui exige de débarrasser le site des branches mortes et du petit sous-bois afin de reconnaître les limites des plates-formes et de pouvoir relier par une chaîne de 50 m les constructions entre elles. Ce nettoyage a permis de dessiner précisément les pierres pour que l'on puisse faire la distinction entre les blocs choisis des façades, les murs et les alignements de grosses pierres.

- Les plans schématiques, moins précis, sont destinés à situer les différentes structures d'un site afin de rendre les descriptions plus compréhensibles. Les plates-formes n'ont pas été triangulées mais généralement mesurées. Lorsque ces mesures sont approximatives, une note le spécifie dans le texte. Les hauteurs des structures sont notées en centimètres.

- La règle figurant sur les photographies mesure 20 cm.



► Fig.3 ◀ Localisation des sites archéologiques de la vallée de Taaoa

- Les descriptions de prospection proviennent de notes prises sur le terrain, d'estimations des distances effectuées au pas d'un mètre, d'orientations à la boussole et de points GPS. Elles sont destinées à brosser un portrait aussi précis que possible de l'organisation de l'espace, de ses ressources, de ce qui subsiste de sa flore et des voies de communication probables.

- L'appellation «pierres de travail» réunit les pierres à cupules, les aiguiseurs et les polissoirs qui, bien souvent, associent plusieurs fonctions sur la même surface. L'utilisation des entailles est assez évidente. En revanche, les excavations polies ne livreront leur fonction, de polissoir ou de pierre de meulage, qu'après une étude approfondie. Ces pierres, présentes sur les sites et d'abord seulement mentionnées dans l'inventaire en tant qu'outils, sont apparues d'une telle variété de dimensions et de formes et un tel esthétisme dans la répartition des volumes, qu'il a paru utile de les répertorier au même titre que les sculptures. Ces pierres sont si nombreuses que le tableau qui en présente les dimensions et les caractéristiques n'a pu trouver sa place dans cette publication mais est à la disposition des chercheurs au Service de la culture et du patrimoine à Tahiti.

- Nous avons repris, pour nommer les *tiki* et les sites, les noms qui leur ont été donnés par les informateurs de Karl von den Steinen, Ralph Linton et de Pierre et Marie-Noëlle Ottino. C'est le cas de plusieurs *tiki* du *me'ae* lipona à Pua-mau et de celui du *me'ae* Tapuhoë à Hanapaaaoa. Pour les autres, dans la mesure du possible, le nom de la terre accompagne le numéro de code. ■

Inventaire archéologique

La vague de mortalité dévastatrice du XIX^e siècle consécutive aux maladies involontairement importées par les Occidentaux et à l'introduction des armes à feu dans les guerres tribales, les longues périodes de sécheresse et le marasme économique, ont vidé les vallées de leurs habitants. Quelques terres éloignées ont conservé des habitations, le plus souvent utilisées temporairement. Les anciennes implantations des basses vallées ont, pour la plupart, été démolies ou recouvertes d'alluvions par les raz de marée et les crues ou détruites par les aménagements urbains. Les grands ensembles architecturaux couvrent encore les terres de moyenne et de haute vallée, devenues parfois plantations à la fin du XIX^e et au début du XX^e siècle, puis territoires de chasse.

Les vestiges architecturaux, extraordinairement nombreux, témoignent d'un peuplement très important de l'île. De nombreux édifices ont, d'évidence, une vocation religieuse, et parmi les autres, tous ne sont peut-être pas contemporains. Pourtant, les estimations de Crook du nombre d'habitants (10 000 guerriers, 37 500 habitants) ne semblent pas totalement invraisemblables, car si Marchand, en 1791, a évalué la

population de l'île à 6 000 personnes simplement en longeant ses côtes escarpées, il ne pouvait soupçonner les vastes étendues de terres fertiles et construites des vallées de Hanamate et de Hanatea par exemple, situées en altitude (Bailleul 2001 : 19-21).

Les crêtes, le plus souvent couvertes de fougères, sont parfois percées de fosses aux parois verticales, quelques-unes au profil en bouteille. Les replats en crête suffisamment larges ont souvent été nivelés pour édifier un *me'ae*, un site défensif ou réserver un espace de refuge.

Les zones de plateaux montrent peu de signes d'occupation permanente, mais leur prospection n'a pas été systématique. D'autre part, l'altitude ne favorise pas la culture des *mei* et des cocotiers et les frontières naturelles, peu marquées, ne constituaient peut-être pas des protections suffisamment efficaces contre les agressions de clans adverses.

L'îlot Motane situé au sud de Hiva Oa, bien que dépourvu de rivière, était habité. Deux résurgences d'eau ont permis l'installation d'une petite communauté. Quelques sites d'habitations et au moins un *me'ae* en témoignent. ■

La vallée de Taaoa (B05)

La vallée de Taaoa est une grande caldeira s'ouvrant sur une plage de sable blanc.

Les hautes falaises qui en constituent le fond se dressent à 2,5 km du rivage. On peut estimer approximativement à 2,6 km² la surface pouvant être construite ou plantée. La vallée est irriguée par trois rivières permanentes alimentées par de nombreux affluents et des sources. La végétation est luxuriante, les grands arbres couvrent les pentes jusqu'aux falaises (fig. 2 et 3).

A l'évidence, les anciens Marquisiens y vécurent très nombreux car les vestiges de leurs lieux de vie sont omniprésents. De la plage aux falaises, d'innombrables murs et alignements de grosses pierres soutiennent les pentes, étagent les terrasses, supportent les beaux espaces aplanis des ensembles cérémoniels, s'échelonnent en tarodières, canalisent les rivières, stabilisent les chemins. Le village actuel occupe la basse vallée jusqu'à 600 m du rivage et recouvre d'anciennes constructions. Bien souvent les maisons sont installées sur les anciens *paepae*. Les pierres constituant des structures désormais inutiles ont été réutilisées pour construire des murs de clôture et des bordures de terrasses dans les jardins.

A l'arrière des dernières maisons du village actuel et jusqu'à environ 1200 m du rivage, les pistachiers ont envahi ce qui semble représenter l'ancien village au moment du contact avec les occidentaux. Des *me'ae* ont été transformés en cimetières et leurs dalles de *ke'etu* récupérées pour border les tombes. Un *tohua* montre des traces d'habitations postérieures à son utilisation d'origine. Les secteurs : B05-17, B05-14, B05-11 (fig. 3), sont en voie de réutilisation. Les taillis sont coupés et des voies d'accès tracées pour entretenir un jardin ou construire une maison.

Les secteurs de moyenne vallée (B05-19, 18, 13, 12, 06), recouverts par une cocoteraie mal entretenue, n'ont pas été suffisamment prospectés pour être décrits.

La haute vallée semble avoir subi peu de transformations. Quelques plantes importées, reliquats de cultures réalisées à la fin du XIX^e et au début du XX^e siècle, sont toujours présentes comme les kapokiers, les caféiers, les manguiers, les corossoliers et les mombins. Ces terres sont devenues des domaines de chasse et de ramassage des fruits du *mape*. Cet arbre y règne en maître et enchante de sa haute silhouette torturée les flancs de la vallée et les bords abrupts des torrents. Les banians rehaussent, de la magnificence de leurs cathédrales végétales, la majesté des ruines

des grands *me'ae*. L'ombre dense de ces arbres, en réduisant le petit sous-bois, laisse à découvert les sites qui se révèlent très proches les uns des autres. Dans d'autres endroits au contraire, les *purau* les transforment en un fouillis inextricable de branches en arceaux entremêlés, rendant leur découverte et les relevés particulièrement fastidieux. Les variétés végétales plantées à l'époque comme les *mei*, les bancouliers, les érythrinae, les *puatea*, les *hutu*, les *temanu* et les *taro* ont pris possession des ruines.

Afin de diviser en secteurs ce vaste ensemble, les limites naturelles telles que les rivières et les crêtes ont été utilisées. La piste actuelle et la voie pavée B05-07 qui traverse la partie nord-est de la moyenne vallée les délimitent transversalement.

La partie ouest et la basse vallée nous sont trop peu connues et n'ont donc pas été traitées ici. Pour informer le lecteur de la concentration des sites sans le décourager, nous n'avons décrit d'une façon systématique que les deux subdivisions B05-01 et B05-02. Les autres secteurs, tout aussi denses, seront présentés plus rapidement, en ne décrivant que les monuments remarquables cités dans l'analyse.

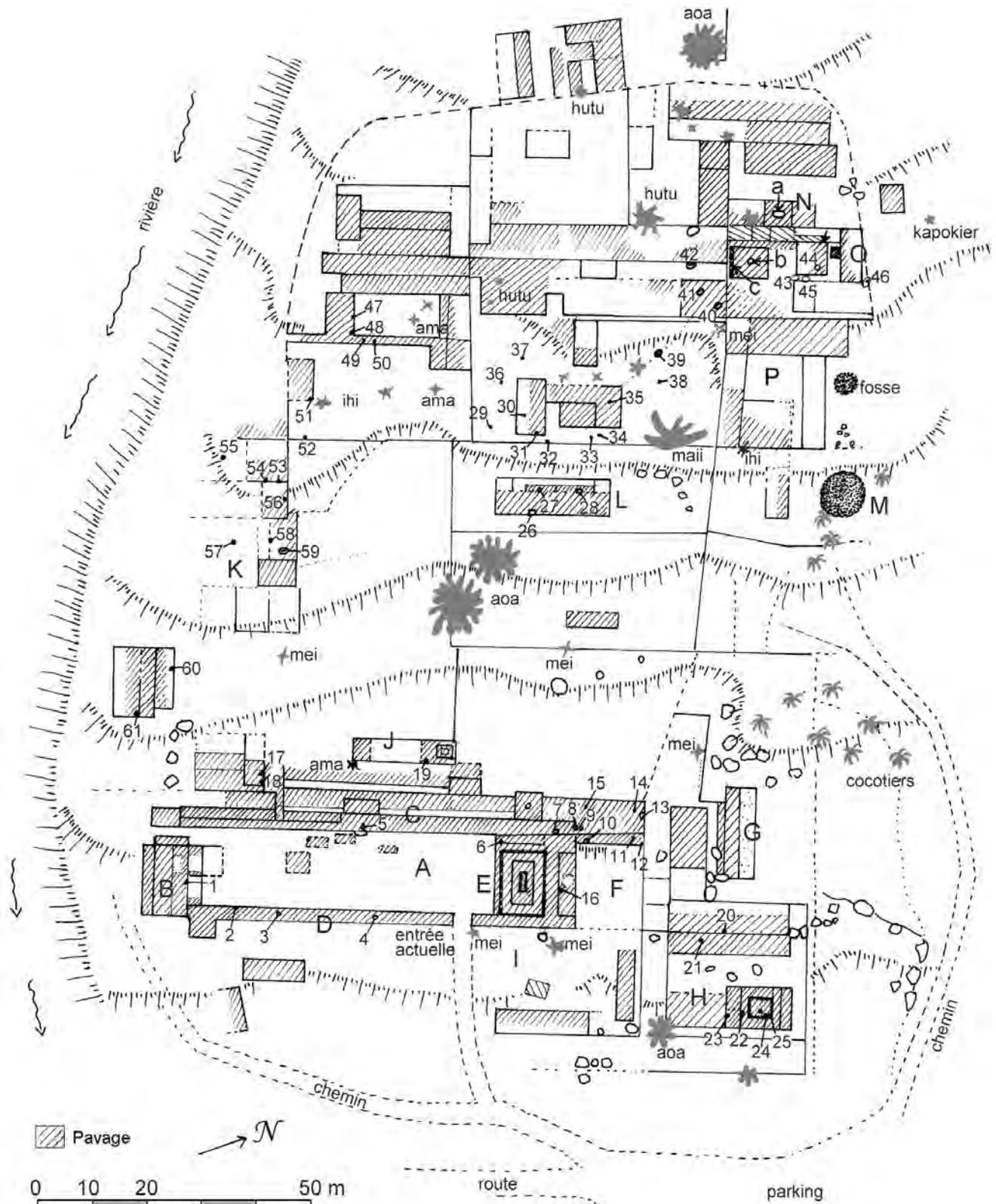
1.1. Secteur de Upeke B05-01

Ensemble cérémoniel Upeke et Pata B05-01-01

Ce site, déjà décrit par Ralph Linton (site n° 95) dont nous reprenons les interprétations, est spectaculaire par le nombre et la concentration de ses constructions. Son importance transparaît également dans la tradition orale de l'archipel. Sidsel Millerstrom a répertorié les pierres gravées en 1985, puis il a été restauré par le Département Archéologie dans les années 1990. Très accessible, c'est le site le plus visité de l'île.

Les pierres à cupules, les aiguisoirs et les polissoirs, trop nombreux, ont reçu exceptionnellement une numérotation continue inscrite sur le plan (fig. 4). Leurs dimensions figurent dans un tableau regroupant les mesures et les caractéristiques des pierres de travail recensées dans l'ensemble de l'île, disponible au Service de la culture et du patrimoine à Tahiti.

L'ensemble cérémoniel Upeke et Pata étage ses différents éléments entre 200 et 245 m d'altitude. Orienté nord-ouest sud-est, il couvre une surface d'environ 200 m par 140 m. Son côté sud longe les rives d'une petite rivière, renforcées de blocs de basalte. Ses limites ouest et nord sont concrèti-



►Fig.4◀ Plan du site Upeke d'après celui de R. Linton

sées par un muret de pierres au-delà duquel serpente un petit torrent. Le site, tel que l'a décrit Ralph Linton, est délimité en aval par la route élargie d'un petit parking.

Le *tohua* Upeke

La partie basse du site est constituée, au sud-est, d'un ensemble de terrasses et d'enclos I, traversé par le chemin pratiqué lors de la restauration du *tohua*.

Au nord-est, un enclos délimite un espace comprenant une plate-forme en escalier H, haute d'environ 2 m et très dégradée. Des dalles de *ke'etu* placées sur chant ornent la façade de son niveau supérieur recouvert de galets. Une terrasse pavée borde son côté sud, une cour le sépare des plates-formes situées au nord. Le *paepae* G est une construction très massive. D'après Ralph Linton, l'ensemble des plates-formes H et G, formait une unité qui constituait le *me'ae* public relié au *tohua*.

Cette zone est séparée des structures qui bordent le côté nord-est du *tohua* par une dépression naturelle d'où s'écoule une source. Ce lieu de terre humide F, est bordé par les murs massifs des constructions voisines.

La cour du *tohua* A est entièrement close. Longue d'environ 52 m et large de 15 m, elle est entourée de plates-formes. La plate-forme de sacrifice E appelée *tuu*, est particulièrement grande et représentative de ce type de structure. L'entourage de dalles de *ke'etu* a été reconstitué lors de la restauration du site, mais celui de la dépression rectangulaire centrale semble d'origine (fig. 5). Le grand côté aval D est une banquette large et haute, à l'extérieur d'un peu plus de 2 m et à l'intérieur de 60 cm. La partie amont est constituée d'un ensemble complexe de gradins et de terrasses pavées. Le *paepae* J, construit à l'arrière, supportait probablement la maison des hommes.

La partie médiane du site, en amont du *tohua*, comprend au centre des enclos, deux grands banians et la maison du chef L. C'est un *paepae* massif ombragé par l'énorme badamier qui pousse à l'arrière du mur qui le sépare du *me'ae* supérieur. A peu près au milieu du *paepae*, sur le bord de la façade du premier niveau, se trouve un bloc creusé de huit cupules (n° 26). Toute la partie sud-ouest comprend un *taha tupapa'u* K entouré de petites plates-formes, de polissoirs et de pierres à cupules. Le secteur nord comporte quelques plates-formes et un grand *ua ma* M, large de 10 m, situé au même niveau que la maison du chef.

Le *me'ae* Pata

La partie nord-ouest du site, qui couvre à peu près un tiers de la surface totale, est nettement séparée de la précédente par le haut mur de pierres sur lequel pousse le badamier qui, d'après un habitant, aurait été daté en 1990 par des agronomes l'estimant âgé de 420 ans (information non vérifiée). La partie nord qui constituait l'essentiel du *me'ae* était frappé d'interdit traditionnel (*tapu*). Elle est constituée de plusieurs ensembles de terrasses étagées, imbriquées les unes dans les autres, riches de pierres à cupules, d'aiguilliers, de polissoirs, et ombragées de grands arbres : banians (*aoa*), mape (*ihi*), bancouliers (*ama*), *mei*, *hutu*.

La petite plate-forme N, haute de 1,50 m, supporte le grand *tiki* de pierre grise décrit par Ralph Linton (1925 : 138) comme une sorte d'autel. Le *tiki* (a) oriente son regard vers l'est (fig. 6)³. Le *paepae* du grand prêtre, O, est situé sur le côté nord-est, un peu en contrebas. Une fosse parementée rectangulaire (*pakeho*) s'ouvre devant sa façade. Une tête ovoïde (b) de lave rouge sombre, vacuolaire, est posée sur une petite plate-forme carrée. Le nez et la bouche sont sculptés sur l'épaisseur de la pierre. Deux grands yeux sont gravés sur les côtés. Ce sont deux cercles concentriques et l'ébauche d'un troisième formant l'arcade sourcilière (fig. 7)⁴.

A l'arrière de cette plate-forme se trouvent trois dalles de *ke'etu* alignées et posées sur chant. La dalle (c), taillée dans un *ke'etu* gris brun et placée au milieu de la rangée, porte encore des traces de gravures. La moitié inférieure de sa façade est taillée de lignes horizontales très érodées. La



► Fig. 5 ◀ Le *tohua* Upeke. Au premier plan, le *tuu* E



► Fig. 6 ◀ Le tiki a est haut de 130 cm



► Fig. 7 ◀ Tête b, haute de 42 cm

³ L'oreille droite de ce tiki a été endommagée par un vandale en 2010.

⁴ Ce tiki a été volé en 2013.

base de la moitié supérieure est gravée de deux petits arceaux, chacun d'eux situé près d'un bord latéral. On aperçoit celui de droite, on devine le gauche. Ralph Linton (1925 planche VII, fig. B) décrit une petite statue de pierre dure, d'une facture inhabituelle aux Marquises, disparue depuis, qui se trouvait sur cette structure. Les plates-formes entourant le *tiki* auraient constitué le *me'ae* où étaient pratiqués les sacrifices humains. L'espace P, entouré de plates-formes, aurait constitué un petit *tohua* dont l'usage était associé aux rites accomplis sur le *me'ae* (Linton 1925 : 140).

Dans la partie centrale ouest, d'autres petits ensembles de plates-formes, entourant des cours et délimités par des murets, contiennent de nombreuses pierres de travail.

Pétroglyphe B05-01-02

Un peu en aval du parking se trouve un ensemble de constructions comprenant un *paepae* et une cour bordée de banquettes disposées en L. Une pierre, ornée de pétroglyphes profondément gravés, est insérée entre les blocs de la plate-forme nord-ouest. C'est un bloc arrondi, de basalte gris clair, large de 90 cm et haut de 52 cm. La surface verticale gravée représente trois cercles concentriques dans la partie supérieure et trois formes concentriques (un rectangle encadré par deux triangles) en dessous. Les lignes sont profondes d'environ 3 mm. Ces formes sont harmonieusement reliées entre elles pour former un seul dessin qui pourrait évoquer, pour le profane, une carapace de tortue. Un petit rectangle, gravé sur le bord inférieur, est suspendu hors de la composition (fig. 8).

La pierre voisine est un aiguiseur, une autre, placée un peu plus loin sur la même façade, est creusée d'une cupule. Ces structures ont été bousculées au bulldozer par le SMA lors des préparatifs du Festival des Marquises 2003. La pierre portant le pétroglyphe a été replacée, à peu près au même endroit, dans le mur reconstruit.

Les plates-formes B05-01-03

Cet ensemble est situé à l'est du précédent, en contrebas de la route. Un important mur de soutien aval, orienté nord-sud, supporte une terrasse en partie pavée longue d'environ 20 m, large de 8 m et flanquée à l'ouest par une plate-forme, large de 3,50 m, bordée de gros blocs. Un alignement de grosses pierres délimite un niveau supérieur large de 8,50 m



►Fig.8◀ Pétroglyphe B05-01-02

contenant une petite structure rectangulaire. Le petit côté sud de la place est limité par une plate-forme, haute de 60 cm, qui se poursuit à l'ouest jusqu'à l'alignement du niveau supérieur. Au centre de la place, une pierre aiguiseur, creusée de six entailles, émerge du sol. Sur le mur de clôture nord, un peu en aval de la place, une grande pierre présente dix entailles d'aiguillage et trois cupules.

Terre Mounahomo B05-01-05

Ce site se trouve entre la partie nord du *me'ae* Pata B05-01-01 et la rivière nord. Il couvre une surface approximative de 40 m nord-sud par 70 m dans le sens de la pente. Sa partie inférieure se situe à peu près au niveau du *tiki*. Le mur de soutien aval est bien plus important du côté de la rivière que sur le coteau où il se réduit à un alignement discontinu de grosses pierres. Trois niveaux se succèdent d'aval en amont. Le premier comporte une plate-forme pavée de 4,30 sur 2,70 m, construite à 1,50 m au nord du mur du *me'ae*.

Le second comprend au sud une grande terrasse apparemment non pavée, au centre une cour cernée de grosses pierres, faisant face à un *paepae* élevé dos à la rivière le long du côté nord. A l'ouest, la place est bordée par le mur du troisième niveau, haut de 1,50 m. La surface de ce dernier est cloisonnée transversalement en trois parties par des alignements. Dans la partie nord, une petite construction, large de 4,20 m et haute de 1,30 m, domine la cour du deuxième niveau. Un *paepae*, dont l'arrière suit le mur du côté nord, la prolonge vers l'amont. Une grande pierre à la surface plane, creusée de deux cupules, calée entre deux pierres, est placée verticalement devant le *paepae*, face à la partie basse du site. Plusieurs *vi* (pommiers de Cythère) ont pris possession des ruines ; les *purau*, pistachiers, *mei*, cocotiers, *ti*, *ape* et fougères constituent les espèces botaniques dominantes.

En amont, les terrasses, dont certaines sont compartimentées d'enclos, se succèdent sur une vingtaine de mètres jusqu'à un grand banian.

Constructions et banian B05-01-06

Le banian pousse sur une plate-forme longue d'une vingtaine de mètres, haute de 50 à 100 cm. Sa surface est aplanie sur environ 5 m de large. Deux enclos, investis par le banian, constituent sa partie nord. La partie centrale du mur borde un pavage long de 5 m prolongé d'une cour. Une pierre à cupule est insérée parmi les belles pierres de bordure. La partie sud est éboulée.

Paepae et banian B05-01-07

Le mur de soutien aval du site se trouve à environ 8 m de la partie arrière de la plate-forme précédente.

La largeur constructible du coteau est d'environ 30 m. Dans la partie sud, trois plates-formes émergent de la végétation. Au centre, un petit ravinement est canalisé par des alignements recouverts par un banian. La partie nord-ouest est construite d'une série de trois plates-formes étagées. La troisième, située en amont et bordée de grosses pierres, longue de 8 m et comportant deux niveaux, est peut-être un *paepae* d'habitation. La deuxième, qui peut faire office de cour,

comporte un pavage bordé de grandes pierres dont une est creusée d'une cupule. La plate-forme aval, pavée, supporte une petite structure surélevée dont il ne reste que les côtés sud et ouest. Un des gros blocs qui la composent est creusé d'une cupule.

En amont du *paepae*, trois terrasses hautes de 1,20 m et apparemment non pavées, se succèdent jusqu'au mur de soutien de l'ensemble suivant.

Terre Papaopaho, ensemble de terrasses pavées B05-01-08

Entre le mur de soutènement aval et les constructions, la pente douce est encombrée de rochers, de *purau* entrelacés et de cocotiers sur une distance d'environ 15 m.

Un mur de soutien, haut de 1,20 m, supporte un ensemble complexe de terrasses pavées étagées. Deux pierres à cupules sont intégrées au pavage de la terrasse nord-est. Il n'a pas été possible de circonvier ce site tant il est embarrassé par la végétation et les tas de noix de cocos. Les murs et les terrasses observables sont de construction soignée. On compte environ 25 m entre les premières terrasses et le mur qui clôt le site en amont.

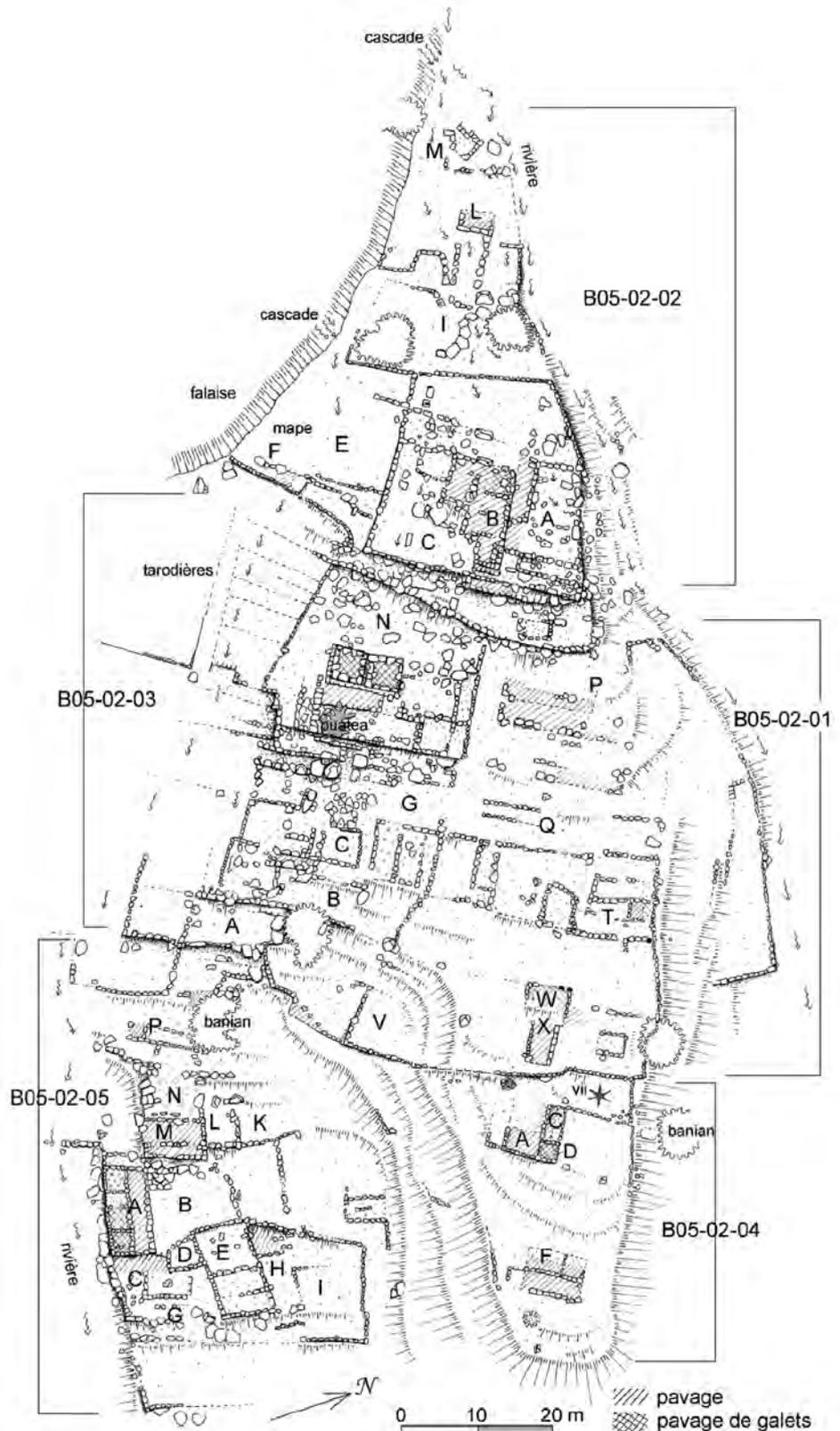
B05-01-09

Quelques constructions, dont une plate-forme et des enclos se trouvent entre le site précédent et le profond ravin situé au sud-ouest.

Terrasses irriguées B05-01-10

Au-dessus de B05-01-08, le mur, haut de 1,30 m, forme la limite aval d'un secteur d'anciens jardins qui s'étend jusqu'à la falaise. Le côté sud est limité par le profond ravin creusé par la rivière, le côté nord par une falaise haute d'une dizaine de mètres, ruisselante de l'eau des sources situées en amont.

Plusieurs grands banians, de nombreux vieux *mape* et quelques *purau* et cocotiers, ombragent ce qui était probablement une zone de tarodières. Les terrasses, hautes de 30 à 100 cm, sont cloisonnées d'enclos où poussent encore quelques pieds de *taro*. La base des murs laisse filtrer l'eau



► Fig.9 ◀ Plan des sites B05-02-01 à B05-02-05

qui ruisselle de terrasse en terrasse. L'un des quatre ruisseaux qui se forment est canalisé par une rigole dont un segment d'environ 15 m est bien conservé : deux rangées de belles pierres rectangulaires, posées sur chant, délimitent un canal large de 15 à 20 cm. Une plate-forme de 5 x 3,5 m et surélevée de 60 cm, est située sur le côté nord dans la partie aval de la rigole.

Un peu en amont, une autre petite construction, constituée de deux niveaux, s'élève face à la pente descendante, à côté d'un grand banian. Elle mesure de 4,20 x 3 m et 64 cm de haut et comprend une pierre à cupule.

Paepae au-dessus de la falaise B05-01-11

Au-dessus de la falaise est installé un *paepae*, long de 8 m, d'où le regard plonge sur les jardins.

1.2. Coteau au nord du site Upeke B05-02

Ce secteur enclavé par la rivière et son affluent se prolonge jusqu'aux falaises du fond de la vallée, au-delà des sources. La pente est parfois assez raide mais des replats ont permis l'installation de nombreuses constructions. L'eau ruisselle sur tout le coteau, des vestiges de caniveaux sont encore décelables, traversant les sites et alimentant des tarodières. Les plates-formes et leurs murs de soutien sont généralement hauts et massifs.

Me'ae des terres Aopua et Matamanu

B05-02-01 et B05-02-02

Ce grand *me'ae* est construit sur le flanc de la montagne entre deux cours d'eau, entre 260 et 270 m d'altitude (fig. 9). La partie haute B05-02-02 touche la falaise qui forme le premier contrefort du fond de la vallée. Les sources, situées un peu en amont de cet à pic, haut d'une dizaine de mètres, forment des cascades en trois endroits et donnent naissance aux rivières qui bordent les côtés sud-ouest et nord-est du *me'ae* 01 et 02 et le côté nord-est des sites établis en aval 04 et 08. L'eau ruisselle sur toute la partie supérieure du site et se déverse principalement à l'extérieur du mur de son côté sud, où elle alimente les tarodières B05-02-03.

Partie aval du me'ae B05-02-01

Un mur, plus ou moins haut selon le dénivelé, traverse toute la largeur de la crête et distingue clairement le *me'ae* des sites B05-02-04 et 05 (fig. 9). Le franchissement de ce mur semble facilité au sud-est, entre les deux gros banians, par deux terrasses A et B et des marches hautes de 50 cm.

Ce qui paraît être la partie cérémonielle est délimité par un mur de soutien le long des tarodières au sud-ouest et par un muret discontinu au nord-est. Cet ensemble comprend deux niveaux séparés par un mur massif où pousse un énorme *puatea*.

Le premier niveau consiste en plusieurs plates-formes faiblement élevées cernant sur trois côtés une petite cour carrée C. La petite construction, faite de gros blocs, qui borde la cour en amont, comprend deux grandes pierres à cupules, deux autres sont réparties sur les plates-formes nord-est.

Au-dessus de l'espace intermédiaire G, une succession de quatre étroits degrés, hauts de 1,30 à 1,80 m intégrant des rochers, s'étage contre le mur de soutènement du second niveau. Une dalle, haute de 1,55 m, est adossée au mur du troisième degré. Une pierre de travail, striée de 6 entailles d'aiguisage et creusée de deux surfaces de polissage et de trois cupules, est posée au sommet des deux rochers centraux.

La première plate-forme pavée du second niveau est en partie investie par le *puatea*. Ses côtés latéraux sont bordés de banquettes, la terrasse pavée amont est haute de 90 cm. Au-dessus de celle-ci, une plate-forme haute de 50 cm, supporte deux constructions carrées accolées (4 m et 4,60 m de côté, 65 à 78 cm de haut). Ces deux structures, séparées par un espace de 35 cm de large, sont construites de gros blocs rectangulaires et recouvertes d'un mélange de petits blocs et de galets. Au nord-est, l'espace est cloisonné d'enclos. A l'arrière, la surface N contient un rocher de 2 x 1,30 m, haut de 65 cm, qui pourrait faire office de table. De gros blocs, dont certains proviennent de l'éboulement du mur, jonchent le sol.

La moitié nord-est de l'ensemble B05-02-01 est divisée en trois secteurs.

Le premier, en aval, contient une partie de la dépression creusée par le ravinement. Un solide mur soutient la terrasse inférieure V. Sur l'épaule, une plate-forme X, pavée et bordée de belles pierres, est prolongée en amont par un petit pavage de galets W, entouré de pierres posées sur chant comprenant une petite dalle de *ke'etu*.

Le secteur médian est constitué de plates-formes et d'enclos délimités par des murets.

Une cour T est bordée au nord par une petite construction pavée comprenant un *oki* et à l'ouest par une plate-forme, haute de 55 cm, construite en travers de la pente. Quatre pierres à cupules, un aiguisoir et un polissoir sont répartis sur ces structures.

Le secteur supérieur consiste en une pente douce aménagée d'alignements supportant des terrasses Q et P. Le pavage de deux d'entre elles est apparent : P. Il est possible que ces plates-formes soient des habitations.

Partie amont du me'ae B05-02-02

On accède au niveau supérieur en franchissant un double mur, à peu près au centre du site (fig. 9). Entre les deux parties du mur, respectivement hautes de 1,90 et 2,10 m, une sorte de palier large de 5 à 6 m contient une fosse parementée rectangulaire.

Le mur de soutènement du côté de la rivière est haut de 1,50 à 1,80 m. La cour A, comporte deux aiguisoirs et six pierres à cupules. Elle est flanquée au sud-ouest par un ensemble de plates-formes pavées B dont la façade comprend quatre blocs creusés de cupules.

A l'est, le découpage des murs cerne un espace C, transformé en vasière, d'où émergent des rochers. A l'ouest, l'espace est compartimenté d'enclos.

Le côté sud est bordé d'un mur qui le sépare de la partie supérieure du ravinement aménagé en tarodières E. Une plate-forme F est soutenue par un beau mur, haut de 1,20 à 2,10 m, se prolongeant jusqu'à la falaise.

En amont, un grand espace cloisonné par des murets et des alignements de rochers, s'amenuise au nord-ouest entre la falaise et la rivière. Cette partie supérieure, ombragée par deux grands banians et de beaux *mape*, contient des alignements de rochers I, des enclos contenant deux aiguisoirs, un *paepae* L et une petite plate-forme M. L'eau ruisselle sur toute la surface de cet ensemble.

Terrasses irriguées B05-02-03

A l'extérieur du mur de clôture sud-ouest du *me'ae*, l'eau dévalant de la cascade ouest filtre à travers des murets de tarodières, hauts de 50 à 120 cm, construits à 3 m d'intervalle en moyenne, sur une largeur d'environ 10 m. Ces aménagements étagés sont longés au sud-ouest par de grandes terrasses destinées, probablement en grande partie, à des cultures (fig. 9).

Terre Faakua, *paepae* B05-02-04

Immédiatement en aval du *me'ae*, un escarpement sépare les sites 05 et 04. Ce dernier est situé sur l'épaule qui se poursuit sur une distance d'environ 40 m vers l'est (fig. 9). La pente est abrupte sur les trois côtés. Les cocotiers, les *purau* et les fougères couvrent les lieux. Deux terrasses s'élèvent sur le site.

La première, située tout près du mur du *me'ae*, a la forme d'un L. Son mur de soutènement orienté vers l'aval, haut de 1 m, soutient une construction comprenant trois niveaux pavés : le premier, A, est bordé de belles pierres dont deux comportent des cupules. Le deuxième C, est un *paepae* long de 5 m, orienté vers le sud-ouest. Le pavage de son premier niveau est recouvert par des colluvions, celui de son second niveau est en bon état, le *oki* est bien visible. La marche qui sépare son petit côté sud-est du niveau B est composée de dalles placées sur chant dont une présente deux cupules. Le niveau supérieur, de 3 m de côté et pavé de galets, constitue l'angle nord-est de la construction.

Quelques mètres en amont, à la base du mur du *me'ae*, une dépression d'environ 1,50 m de diamètre, pourrait représenter l'emplacement d'un *ua ma*. Un grand *vi* se dresse sur la terrasse D qui précède le mur. Le côté nord-est est soutenu par un mur au-delà duquel pousse un banian. On aperçoit, de l'autre côté du torrent, le haut mur du *me'ae* B05-02-11.

L'arrière du second *paepae* F est situé 12 m en aval du premier. Il se compose de deux niveaux étagés orientés vers l'aval. La façade du premier, haute de 50 cm, renferme une pierre à cupule. Le second comporte une partie séparée, de 3 m de côté, délimité par un alignement de pierres. Un *ua ma* large de 2 m est creusé à 2,30 m de la façade aval.

Paepae B05-02-05 -situé au sud-est du *me'ae*-

Le site très humide, est envahi par les *purau*, les *mei*, de vieux *mape* et quelques cocotiers.

La déclivité, d'environ 8 m, qui sépare l'épaule de la partie plane où se trouve ce site, a gardé les traces d'un mur de soutènement, haut de 1,20 m, en deux endroits situés à peu près à mi-pente.

Un *paepae* A est construit dos à la rivière, sa façade s'oriente sur une cour B de 10 m de côté (fig. 9). Le bord de son premier niveau, haut de 60 cm, comporte une pierre à trois cupules et deux polissoirs. Son second niveau, haut de 30 cm, est compartimenté en quatre parties délimitées par des alignements de pierres plantées sur chant. Il ne semble pas comporter de *oki*. La partie sud-est est surélevée de 25 cm par rapport à la partie centrale, les deux sont recouvertes d'un mélange de petits blocs et de galets. La partie

amont, bordée d'un alignement de pierres haut de 30 cm à l'extérieur et de 25 cm à l'intérieur, est remplie de cailloutis. La cour B est délimitée en amont par un mur, haut de 1,40 m, soutenant la plate-forme M qui comprend deux niveaux apparemment pavés. Son côté nord-est est bordé par un alignement de grosses pierres parmi lesquelles se trouve un bel aiguiseur-polissoir. Son côté aval longe deux enclos D et E. Sur le mur de ce dernier se trouve une pierre à cupule.

Le mur de bordure du site, le long du torrent, est haut de 1,80 m à l'arrière du *paepae* jusqu'à l'angle de clôture aval. Ce dernier, très éboulé, est constitué en partie de rochers et de gros blocs. Le mur de soutènement du côté aval du *paepae* A, haut de 2 m, borde un pavage C renfermant un bloc à une cupule et deux traces de polissage. Les façades des enclos D et E sont constituées de beaux blocs dont trois sont des pierres de travail.

La partie nord-est est constituée d'une terrasse à deux niveaux H et I, cernée de murs construits en travers de la pente et d'un alignement de blocs côté nord-est comprenant une pierre à deux cupules.

La partie nord-ouest, composée de la plate-forme M et de deux enclos L et K, surplombe une cour probable B. Une pierre creusée d'une cupule et de deux entailles d'aiguisage fait partie de leur mur de démarcation. Plus haut, la pente est retenue par quatre étages de murets et d'alignements de pierres composant une imbrication de plates-formes et d'enclos.

La plate-forme N, couverte de cailloutis et de terre, est bordée sur son côté sud de rochers et de gros blocs. Sa clôture amont comporte une pierre à cupule. Le banian à l'entrée du *me'ae* recouvre en grande partie la double plate-forme P. La façade du premier niveau est faite de belles pierres rectangulaires. Tout près du *me'ae*, à côté du banian et d'un petit pavage, un grand bloc est creusé d'une cupule, de deux surfaces de polissage et d'une entaille d'aiguisage.

Il est possible que cet ensemble de terrasses et d'enclos, abondamment pourvus de pierres de travail, corresponde à un secteur de jardins où l'on pouvait s'abriter pour travailler. Le *paepae* A, dont la bordure du second niveau a conservé un emplacement de poteau, était probablement couvert d'une toiture. Il se peut que les plates-formes M, P et G aient été aussi abritées, mais on ne peut certifier qu'il s'agissait d'habitations tant les pavages et les alignements de pierres sont dérangés par les éboulements, recouverts de colluvions et de végétation.

Terrasses sous les *purau* B05-02-06

En aval du site précédent, plusieurs étages de terrasses sont masqués par l'enchevêtrement des *purau* sur une distance d'environ 15 m. Le sentier traverse le second niveau de la plate-forme aval. Un rocher creusé d'une cupule se trouve en bas du premier, près du côté nord.

Sud-est Faakua B05-02-07

Ce site est trop encombré de végétation et n'a pas pu être relevé. Les sites B05-02-04, 05, 06 et 07 appartiennent à la terre nommée Faakua.

Me'ae B05-02-08

Ce site qui par son aspect général évoque un *me'ae*, se trouve un peu plus bas, au-dessus de la confluence des deux rivières qui encadrent les sites précédents. Le site occupe toute la largeur du coteau soit environ 45 m, sur une distance est-ouest d'environ 30 m.

Les côtés qui longent les torrents sont bordés de murs. L'ensemble est soutenu en aval par un mur massif haut de 1,50 m. Dans la partie sud, où pousse un banian, deux terrasses étagées, longues de 15 m, sont orientées vers la pente aval.

La première plate-forme, large de 5 m, est pavée sur sa partie avant. La façade de la seconde, haute de 90 cm supporte un polissoir. Dans la partie centrale, une cour de 9 m de côté, est bordée au nord par une plate-forme, longue de 8 m, dont la bordure haute de 20 cm s'oriente vers la cour. Cette plate-forme, large de 4 m, comprend une partie surélevée sur son petit côté ouest. Son autre extrémité longe le mur aval sur lequel se trouve un aiguisoir. Une autre plate-forme parallèle à la première, mais séparée d'elle par un passage large de 1 m, compte deux pierres à cupules intégrées à son pavage de grandes pierres. Un aiguisoir se trouve sur le mur de clôture nord-est. Le côté ouest de la cour est fermé par une terrasse, haute de 60 cm, dont la partie avant est pavée.

La partie amont du site consiste, au sud, en larges terrasses apparemment non pavées. Sur le côté nord, trois terrasses longues d'environ 15 m s'étagent le long du torrent. Le premier niveau comporte une petite construction bordée de gros blocs, haute de 50 cm, dont la surface, très perturbée, contient un polissoir au sud et un pavage de 6 x 4 m au nord. Le deuxième niveau, haut de 1,50 m, large de 3 m et pavé, est bordé de belles et grandes pierres dont une comporte une cupule. La façade du troisième niveau est haute de 60 cm dans sa partie nord mais s'abaisse jusqu'à disparaître sous les colluvions vers le sud. Il est possible qu'un niveau intermédiaire ait uni les deux plates-formes mais son tracé n'est pas clairement lisible.

Le torrent forme une petite cascade entourée de *mape*, à l'angle nord-ouest de la construction. La végétation, assez dense, est composée de *purau*, de pistachiers, de *mape*, de *mei*, d'un kapokier et d'un cocotier.

Terre Vaitetoa, deux paepae B05-02-09

Deux plates-formes, larges de 5 m et hautes de 50 et 130 cm, s'appuient contre le mur de clôture aval du site précédent. Le banian se trouve sur la dernière plate-forme. Un *vi* pousse sur la première, la végétation alentours consiste en *koku'u*, cocotiers, *purau*, pistachiers et kapokiers.

Le site s'étend en aval sur une distance d'environ 70 m vers l'est. Un mur longe le torrent au sud. Deux plates-formes longues d'environ 6 m, sont construites en travers de la pente. Chacune comporte une partie pavée. L'espace de 5 m qui les sépare comprend un *ua ma* de 2 m de diamètre. Une pierre aiguisoir-polissoir est posée sur le mur sud à proximité. Une fosse carrée parementée de 1,30 m de côté se trouve à 3 m au nord du *paepae* amont. Juste à côté, un alignement circulaire de petites pierres délimite peut-être une seconde fosse. Au-dessus de ce *paepae*, des alignements

soignés dessinent sur le sol des compartiments rectangulaires. La partie aval est plus pentue, une végétation dense masque de gros blocs et des alignements. Un enclos de 3,50 x 2 m dont les murs atteignent 120 cm de hauteur à l'extérieur et 110 cm à l'intérieur, s'élève en bas du site qui pourrait être un lieu d'habitation.

Terre Vaitetoa B05-02-10

Situé au nord-est et séparé du précédent par un ravin, ce site est construit sur une surface aplanie, large d'environ 9 m et soutenue de murs. Le mur aval, à l'est, est haut de 90 cm, un autre longe le ravin au sud et le mur nord borde la petite rivière. Une structure surélevée très abîmée occupe le centre de la partie aval. Deux autres petites constructions délimitent une cour centrale fermée à l'ouest par un alignement de pierres. La partie amont dont la pente est assez abrupte, ne montre pas d'aménagements. Les cocotiers et les *purau* recouvrent le bas du site, les érythrinae et les *mei*, le haut.

Terre Maoa Tuau, me'ae B05-02-11

Le torrent qui coule le long des sites B05-02-01 et 02, 04, 08 et 10 reçoit les eaux d'une petite rivière au niveau du 04. Le site B05-02-11 est bâti au-dessus du confluent, ce qui fait qu'en se tenant sur le *paepae* supérieur de Faakua 04, les hauts murs du B05-02-11 sont bien visibles.

Le site est installé sur une pente large d'environ 30 m entre les deux cours d'eau. L'aspect massif de ses constructions est remarquable.

Deux ensembles de plates-formes constituent un angle rentrant dans lequel vient s'encastrier un espace, dont la pente est retenue par les vestiges de plusieurs alignements de blocs, situé au niveau de la rivière et séparée d'elle par un alignement de grosses pierres.

L'ensemble situé en aval dont le mur de soutènement aval est haut de 2,30 m, très large et abîmé, mesure environ 17 m de côté. La surface de la partie sud-ouest de son premier niveau est pavée et surélevée de 80 cm par rapport à la partie nord-est. Un pavage longe la façade du second niveau, haute de 60 à 130 cm et en partie recouverte par un banian. Une pierre à cupule se trouve à l'arrière de la façade près du banian. Cette terrasse, de 17 x 9 m, comporte une plate-forme pavée, longue de 9 m, large de 3 m et haute de 1 m, adossée au troisième niveau. Celui-ci, haut de 80 cm, se prolonge au sud-ouest par le mur de soutènement du second ensemble.

Ce dernier, long d'environ 6 m, surplombe l'espace situé au niveau de la rivière d'une hauteur de 2,20 m. Le sommet de la façade comporte un rebord large de 1,50 m, comprenant une fosse rectangulaire, longue de 1,20 m et profonde de 80 cm. Au fond de la fosse, deux cavités parementées sont pratiquées sur les côtés, parallèlement à la façade. L'une est longue de 70 cm, l'autre de 120 cm. Les orifices, hauts de 30 cm, sont recouverts par une pierre faisant office de linteau. La pierre du pavage qui recouvre la cavité nord-est comporte une cupule. Un polissoir est situé à l'arrière de la fosse. La surface de la terrasse est pavée de grands blocs dont un aiguisoir et un polissoir. Deux banquettes s'étagent à l'arrière, larges respectivement de 2 et 1 m et hautes de 65

et 40 cm. La terrasse supérieure est haute de 1 m et large de 5 m. Le mur de clôture nord-ouest est haut de 1,30 m, un second banian recouvre l'angle nord du site. Les *purau*, les *mape* et les petits caféiers constituent, avec les deux banians, la végétation dominante. Ce site est probablement un *me'ae*.

En amont, le coteau s'évase entre le torrent et la rivière pour atteindre une largeur d'environ 90 m au niveau des sites B05-02-12 et 13.

Terre Maa tuau, *paepae* B05-02-12

Situé au nord-ouest du précédent, ce site comprend quatre constructions étagées. Les deux premières structures A et B, investies par deux banians, s'étagent le long du torrent qui borde le site B05-02-02 dont on voit le mur de côté (fig. 9). Le *paepae* A est long de 6,50 m. Sa première terrasse, haute de 70 cm, est pavée. La seconde, haute de 55 cm et large de 4 m, comporte un *oki*.

La structure B est plus difficilement interprétable parce qu'en grande partie recouverte par le banian. Une plate-forme, couverte de cailloutis, est retenue en aval par un alignement de blocs et bordée sur son côté nord par un muret haut de 60 cm. L'espace situé au-dessus du banian semble aplani. Un alignement de blocs délimite un espace bordé sur son côté nord par un *paepae* F, long d'environ 6 m, large de 3,50 m. Un bloc à cinq cupules est compris dans le pavage de son premier niveau.

Le *paepae* G est installé sur la pente sur le côté ouest, orienté vers l'aval. Son premier niveau, haut de 1 m, est pavé. Une pierre à cupule éboulée faisait probablement partie de sa façade. Un petit bloc à deux cupules est inséré dans le pavage. Le second niveau, haut de 60 cm, comporte un pavage large de 3 m.

Les *mape* partagent l'espace végétal avec les banians, ce qui donne un sous-bois assez clairsemé de petits caféiers et de jeunes *mape*.

Terre Faevea, B05-02-13

Sur le même coteau, à une distance approximative de 25 m au nord-est du site précédent, un ensemble de constructions, d'environ 40 m de côté, entoure sur trois côtés un espace de 10 x 27 m, investi par les *purau*.

Trois terrasses étagées, longues de 36 m et larges de 5,30 à 8,30 m, dominent le site au nord-ouest. La première terrasse, haute de 1 m, est très abîmée par des éboulements et les infiltrations d'eau venant de la falaise en arrière. Elle est en outre recouverte par des amas de branches de *purau* rendant son exploration problématique. Sur le bord de sa partie centrale, un bloc est creusé de six cupules dont une est anormalement grande (27 x 18 cm d'ouverture et 7 cm de profondeur).

La deuxième terrasse est pavée de gros blocs et compartimentée en trois espaces par des alignements transversaux. La partie centrale comprend trois aiguisoirs dont un est situé au bord de la plate-forme : c'est un bloc de basalte noir (a), de 160 x 110 cm, creusé et poli de vingt neuf entailles d'aiguillage, cinq aires de polissage et de deux cupules (fig. 10). La troisième terrasse présente des traces de pavage.

Un *paepae*, long de 9 m et haut de 80 cm est adossé au mur de clôture nord-est du site. Au pied de ce *paepae* se trouve un aiguisoir.

La partie sud-est du site est constituée d'enclos et d'une terrasse en partie pavée, orientée vers le sud-ouest face à une petite construction surélevée et pavée. Un mur massif en grande partie écroulé clôt le site en aval. Ce site semble correspondre à un ensemble d'habitations comprenant un grand espace consacré à des activités liées à l'affûtage d'outils.

Me'ae B05-02-15

En amont du site précédent, trois terrasses massives sont construites juste au-dessus de la falaise ruisselante, haute ici d'environ 5 m. Les terrasses sont orientées nord-sud.

La surface de la première est celle du rocher lui-même laissant glisser l'eau de source. La façade de la deuxième A, haute de 1,50 m, est composée de gros blocs dont 6 pierres à cupules et un aiguisoir. Cette terrasse, large de 4,80 m est pavée de gros blocs laissant filtrer l'eau. La partie nord de la façade de la troisième terrasse marque un retrait à angle droit qui élargit la deuxième de 3,50 m. Celle-ci est délimitée au nord par une plate-forme B, entourée d'un alignement de blocs rectangulaires.

La troisième terrasse E est haute de 70 cm et large d'environ 7 m. Sa surface est pavée d'un mélange de blocs et de galets. L'angle sortant de la partie nord est recouvert par une dalle de pierre longue de 160 cm, large de 97 cm et épaisse de 26 cm, calée par de petits blocs. Cet aménagement forme une sorte de table. A côté, une pierre dressée, de section carrée, haute de 87 cm et large de 26 cm, est plantée



► Fig.10 ◀ Les aiguisoirs b et a de l'ensemble B05-02-13

dans le pavage. A l'arrière, la pente est retenue par des alignements de pierres sur une distance d'environ 15 m.

Un mur de grosses pierres borde le côté nord du site longeant l'échancrure de la falaise d'où coule un ruisseau canalisé par un alignement de blocs.

Le site est recouvert par un amas de *purau*. Un *hutu* se dresse sur la troisième terrasse. Le lieu semble trop humide pour être un habitat. Avec la présence d'arbre sacré (*hutu*) ainsi que l'implantation dans un lieu naturel remarquable (falaise), ce site pourrait correspondre à un *me'ae*.

Terrasses étagées B05-02-16

Ces terrasses se trouvent au-dessus du *me'ae* B05-02-15.

Terrasses B05-02-14

Sur un espace large d'environ 35 m, entre le ravinement canalisé et la rivière, des terrasses se succèdent sur une pente orientée est-ouest.

Plates-formes et alignements B05-02-17

Au niveau des terrasses supérieures du site B05-02-15 et du côté nord du ravinement, un autre ensemble de trois terrasses fait face à la pente descendante. Longues d'environ 8 m et larges de 2,5 m à 4 m, elles sont en partie pavées de gros blocs et encadrées d'étroites plates-formes surélevées au sud et d'alignements de pierres au nord. L'endroit est ombragé de *mape*, de *purau* et de jeunes *mei*.

Rocher aiguisoir B05-02-18

A une quinzaine de mètres vers le nord, se trouve un rocher aiguisoir calé au milieu du torrent (fig. 11). Mesurant 2,55 x 2,10 m et haut en aval de 1,30 m, il présente une surface horizontale intégralement creusée et polie de 85 entailles d'aiguisage et de cinq surfaces de polissages dont certaines atteignent 5 cm de profondeur. La berge est retenue par un mur.

Un autre mur, perpendiculaire à ce dernier, soutient une terrasse très abîmée. De l'autre côté de la rivière, au nord-est, une série de plates-formes est recouverte par un amas de *purau*.



►Fig.11◄ Le rocher aiguisoir et polissoir B05-02-18A

Poste d'observation B05-02-19

En amont du rocher aiguisoir et du même côté du torrent, la pente est abrupte, couverte de rochers et de *purau*. Juché sur une éminence, un petit ensemble de terrasses pourrait correspondre à un site défensif. Il surplombe d'une dizaine de mètres le confluent de trois cours d'eau et les accès aux sites installés en amont. Il consiste en une cour rectangulaire longue d'une dizaine de mètres, surmontée par les degrés de terrasses très éboulées. A l'est, le petit côté de la cour est délimité par un pavage de blocs soutenu par deux alignements de gros blocs et de rochers.

Terre Mataio B05-02-28

En amont, entre le torrent situé le plus à l'est et celui du milieu, un petit ensemble est construit sur un replat orienté nord-ouest sud-est. Les constructions s'étagent sur quatre niveaux. Le premier consiste en une terrasse rectangulaire large de 6 m, s'étendant sur 10 à 15 m de long. Dans sa partie nord, une fosse rectangulaire parementée, de 3 x 1,70 m et profonde de 95 cm, est creusée à l'aplomb du deuxième niveau. Une seconde fosse de 1,25 m de côté est creusée dans son prolongement. La cloison qui les sépare est haute de 64 cm et recouverte par deux gros blocs.

Un enclos, de 6 m de côté, occupe la partie sud-ouest du deuxième niveau. Trois des gros blocs de sa façade nord-est comportent des cupules. Un autre, creusé de deux cupules et de trois surfaces de polissage, est placé au centre de l'enclos à côté d'un rocher. Un grand banian recouvre en grande partie le troisième niveau. Le quatrième est soutenu par un mur haut de 1,30 m. L'espace plan, large d'environ 10 m, comprend deux plates-formes.

Plates-formes et aiguisoir B05-02-27

Deux petits ensembles de plates-formes sont installés entre le torrent qui longe le site précédent au sud-ouest et le cours d'eau situé le plus à l'ouest, juste au-dessus du confluent. Le coteau, large d'environ 50 m et orienté nord-ouest sud-est, comprend une zone inférieure au sud-ouest où se trouve la première partie du site, et une butte sur laquelle est juchée la seconde.

La première, construite au bord du torrent, consiste en trois terrasses étagées, précédées d'un espace à peu près plan entouré de rochers et d'alignements de blocs. La première terrasse, longue de 10 m et haute de 1,10 m, contient la deuxième. Celle-ci est constituée de rochers intégrés aux murs sur une partie de sa façade aval et sur le côté qui longe la rivière. La surface supérieure d'un rocher situé à l'à-pic du torrent, se trouve au même niveau que le pavage. Cette surface horizontale, de 1,60 x 1,40 m, présente dix entailles d'aiguisage parallèles, trois surfaces de polissage et deux cupules.

Une sorte de cour de 3,50 x 4 m, d'un niveau inférieur aux parties sud-ouest et nord-ouest de la terrasse, est bordée en amont d'un alignement de blocs haut de 80 cm. Une grande pierre à cupule est située en bas de l'alignement de façade de la troisième terrasse.

Le second ensemble, construit sur la butte à environ 30 m du précédent, consiste en trois terrasses étagées longues

d'environ 17 m et larges de 3 à 4 m. La deuxième comporte deux pierres à cupules. La façade de la troisième est un alignement de beaux blocs rectangulaires soutenant un pavage.

Me'ae B05-02-26

Ce *me'ae* se trouve à une distance d'environ 50 m au sud-ouest du précédent et à 200 m en amont de la falaise ruiselante sur laquelle sont installés les sites B05-02-14 et 16. L'ensemble mesure approximativement 40 x 30 m.

Une imposante construction rectangulaire, orientée vers l'aval (vers l'est) et longue de 17 m, domine un grand espace plan compartimenté d'alignements de blocs et d'enclos. La première plate-forme, haute de 70 à 210 cm, supporte les deux autres appuyées sur la pente. Un banian pousse entre les deux premiers niveaux pavés et divisés par des alignements transversaux. Une petite structure centrale, entourée de gros blocs et haute de 1,20 m, est adossée au mur du troisième niveau. Celui-ci est remarquable par la dimension des blocs de sa partie nord, sa partie sud disparaissant sous les colluvions.

Deux alignements de très gros blocs s'élèvent parallèlement au côté sud de la construction principale, à une distance de 2 m. Ces alignements, longs de 6 m, sont séparés par un étroit passage. Ce type de structure est inhabituel. Au même niveau, à environ 10 m vers le sud, se trouve une petite structure carrée prolongée d'une grande plate-forme.

Site d'habitation B05-02-25

Ce site est implanté à une distance d'environ 50 m en aval du grand *me'ae* précédent. Le *paepae*, long de 9 m et comportant deux niveaux, s'appuie sur la pente face au sud-est. Deux alignements de grosses pierres, formant une sorte d'enclos, prolongent son côté sud-ouest. Trois pierres à cupules et un polissoir en font partie.

À une distance d'environ 30 m en amont, une plate-forme de 4 x 2,20 m semble correspondre à un petit *me'ae* familial. La structure est en très mauvais état mais comporte des dalles de *ke'etu* rouge éparpillées parmi les décombres. Un enclos borde son côté nord-est et sa partie aval.

Terrasses et plate-forme B05-02-24

Ce site est distant du *paepae* d'habitation précédent d'une trentaine de mètres au sud-ouest. Il s'oriente vers le sud-est et couvre une surface de 35 x 20 m. Un petit torrent longe son côté sud-ouest constitué de très grosses pierres.

Quatre grandes terrasses s'étagent à partir du mur de soutènement aval haut de 1,30 m. Le deuxième niveau est un espace plan, long d'une dizaine de mètres, bordé en amont par un alignement de gros blocs rectangulaires dont trois sont creusés de cupules et l'un d'eux d'entailles d'aiguillage. Le côté sud-ouest, large de 6 m, est occupé par une plate-forme pavée, à deux niveaux, orientée vers la cour. De très gros blocs séparent transversalement le second niveau en deux parties. Le côté ouest semble composé d'alignements de pierres délimitant des plates-formes basses en grande partie recouvertes par les colluvions jusqu'au talus qui clôt le côté du site.

Le troisième niveau est une large terrasse au milieu de laquelle s'élève une petite plate-forme bordée de beaux blocs. Une quatrième terrasse lui succède, large de 7 m jusqu'au mur amont, haut de 1,50 m, qui semble délimiter le site.

Terrasses B05-02-23

Un ensemble de terrasses se trouve en aval du site précédent. Un bloc aiguiseur, placé verticalement, est intégré à un mur de soutènement.

1.3. Coteau situé au nord-est du précédent B05-03

Ce secteur couvre une surface approximative de 300 m sud-ouest nord-est par au moins 700 m d'aval en amont. La piste qui longe la partie inférieure du *tohua* Upeke B05-01-01 constitue sa limite aval.

Ce secteur, inséré entre deux rivières permanentes, comprend une zone à peu près plane le long de la rivière sud-ouest, un épaulement au milieu, un talweg et un espace en pente douce le long de la rivière nord-est. Une trentaine d'ensembles architecturaux nettement différenciés s'égrènent sur la totalité du secteur.

Parmi les nombreux ensembles qui s'étagent le long de la berge sud-ouest se trouve un *tohua* B05-03-09 situé au même niveau que les *paepae* du B05-02-09 et plus à l'ouest encore, que le grand *ua ma* de Upeke.

Tohua B05-03-09

La cour mesure 30 x 16 m. Le mur de soutien aval ainsi que celui qui borde son petit côté sud le long du torrent, sont hauts et massifs. Son extrémité nord est construite de deux grandes plates-formes. La seconde en supporte deux autres, placées en enfilade. La plate-forme nord-ouest comporte deux niveaux. La façade du second est constituée de dalles de *ke'etu* dont l'une est sculptée d'un bossage rectangulaire. Le grand côté amont du *tohua* est bordé d'une banquette large de 3 m, au-delà de laquelle s'élève une grande terrasse, large d'une dizaine de mètres comportant plusieurs structures et délimitée en amont par une plate-forme longue de 16 m bordée de beaux blocs. L'eau ruisselle sur l'ensemble du site.

À une trentaine de mètres en amont, se trouve un *taha tupapa'u* (B05-03-07). Un autre (B05-03-22) se dresse sur l'épaulement surplombant d'une vingtaine de mètres les plates-formes de l'extrémité nord-est du *tohua*. C'est un grand *taha tupapa'u* construit en travers de la crête. Trois terrasses, présentant des zones pavées, s'étagent en amont. Ce dernier site fait partie des nombreuses structures étagées sur la crête au sommet du coteau.

Plates-formes sur la crête B05-03-01

À une centaine de mètres en amont du dernier *taha tupapa'u*, la crête forme un replat de 85 x 10 m. Nivelé et consolidé des deux côtés par des murs de soutènement relevant ses pentes abruptes, il ressemble à une forteresse. Sa surface est très perturbée et les *purau* l'ont en grande partie recouverte, mais les alignements de bordure des différentes



►Fig.12◄ Le rocher aiguiseur et polissoir B05-05-07A



►Fig.13◄ La pierre à cupules B05-04-04a



►Fig.14◄ La partie est de la voie pavée B05-07

plates-formes sont encore apparents. Plusieurs aiguiseurs et pierres à cupules sont présents sur le site. L'extrémité aval (à l'est), est renforcée par un mur recouvert par un banian. Une fosse s'ouvre à l'à pic.

1.4. Secteur B05-04

Ce secteur se trouve entre deux affluents à l'est du précédent.

Terre Tanihua B05-04-01

Un jardin recouvre quelques alignements de blocs au-dessus de leur confluence. En amont, une structure massive comprend plusieurs plates-formes imbriquées investies par un vieux banian.

Pierres à cupules et pétroglyphe B05-04-10

Au-dessus de la falaise, la pente parfois abrupte comporte des replats de faibles dimensions aménagés de petits ensembles de plates-formes. L'un d'eux, situé près de la rivière ouest, est composé d'une terrasse, d'environ 11 x 6 m, soutenue par un mur de gros blocs. Trois niveaux, orientés vers le sud, s'étagent à l'arrière. La façade du premier, haute de 60 cm, comprend deux pierres à cupules : la première, de 1,66 x 1 m, est creusée de onze cupules dont le diamètre varie de 9 et 11 cm.

Le bloc voisin comporte une entaille d'aiguisage, une cupule large de 10 cm et un pétroglyphe.

Le pétroglyphe, composé de deux lignes parallèles, comprend une partie verticale qui borde le côté ouest de la cupule et deux parties horizontales situées à ses extrémités : la partie nord est coudée à 90° vers l'extérieur de la surface du bloc, la partie sud s'oriente vers l'intérieur, soulignant le bord sud de la cupule. Le dessin est large de 7 cm, les lignes sont espacées de 1,5 cm.

La surface de la plate-forme est divisée transversalement en deux parties. La partie ouest, surélevée de 40 cm, est pavée.

1.5. Secteur des cascades B05-05

La base de ce secteur, large d'environ 250 m et s'élevant jusqu'à la falaise (plus de 300 m), s'appuie sur le tracé de la voie pavée B05-07. Les plates-formes se succèdent partout où la pente est moins forte, certaines ont été aplanies et agrandies en taillant la colline. Les *mape*, les banians et les *purau* y règnent en maîtres. La plupart des ensembles ressemblent davantage à des *me'ae* qu'à des habitations. De nombreuses pierres de travail sont présentes sur les sites dont les intervalles sont bien souvent aménagés d'alignements de retenue, pouvant être interprétés comme des terrasses de culture. Il est possible que les colluvions recouvrent des pavages appartenant à des lieux d'habitations.

Rocher aiguiseur – polissoir B05-05-07

Un grand rocher aiguiseur est situé à une distance d'environ 200 m en amont de la voie pavée, au bord d'un petit torrent dévalant une pente assez forte vers le sud-est. Lorsque nous l'avons découvert, le rocher ne montrait que 20 à 30 cm² de sa surface polie. Nous l'avons dégagé des colluvions.

La surface utilisée est de 2,80 x 2,60 m, la hauteur aval du rocher est de 1,50 m. De grandes alvéoles polies sont creusées de quarante-cinq entailles d'aiguisage de formes différentes et de dix surfaces de polissage plus ou moins profondes (jusqu'à 8 cm) (fig. 12). Quelques alignements de blocs s'étagent à l'est du rocher.

Paepae B05-05-06

A environ 15 m au sud-ouest du rocher aiguisoir, s'élève une plate-forme comportant deux niveaux appuyée sur la pente. La façade du premier niveau est longue de 26 m et haute de 1,60 à 2,40 m. Sa partie est, longue de 7 m et non pavée, est séparée de la partie ouest par deux pavages étagés transversaux. Ceux-ci constituent le côté est d'un espace pavé, de 12,30 x 4,20 m, délimité à l'ouest par une plate-forme bordée de gros blocs.

La façade du second niveau, haute de 80 cm, est constituée de gros blocs rectangulaires. Un mur de clôture délimite l'arrière de l'ensemble, à 14 m de la façade du second niveau. Cet espace, dont le sol aplani ne montre pas de pavage, comprend des rochers situés en amont. Un bloc, placé en bordure de la façade aval est creusé de trois cupules. Cet ensemble est probablement lié au rocher aiguisoir.

Terrasse et pierre à cupules B05-05-04

A une distance approximative de 30 m en aval du *paepae* précédent, une terrasse orientée au nord-est, mesurant 12 x 6,60 m et haute de 1,50 m, fait face à la pente descendante. Un espace à peu près plan, situé à l'est, comprend une pierre, longue de 125 x 94 cm, creusée de seize cupules et de deux rainures d'aiguisage (fig. 13). Les cupules sont larges de 6 à 15 cm et profondes de 0,5 à 5 cm. Certaines se chevauchent, d'autres sont ovoïdes.

Plate-forme et banian B05-05-08

En amont et au nord-est du rocher B05-05-07, se trouve une grande plate-forme en partie recouverte par un vieux banian. Non loin, le torrent descend en cascade du haut de la falaise dont il suit le décrochement long d'environ 100 m. Les sites suivants se trouvent à 50 m en aval du pied de la falaise.

Terrasses B05-05-15

Cet ensemble se dresse sur le petit épaulement qui surplombe le torrent à l'ouest du rocher aiguisoir B05-05-07. Six terrasses s'étagent sur la pente. La deuxième, large d'environ 15 m, est compartimentée d'alignements comportant plusieurs pierres à cupules.

Terrasses et plates-formes B05-05-16

A l'ouest, au même niveau mais de l'autre côté du ravin, un site occupe le sommet d'un autre épaulement et une partie de son flanc ouest. Le périmètre est cerné d'un mur, renforcé d'un contre-mur en aval. Les terrasses s'étagent sur la crête. Le deuxième niveau comprend une cour bordée d'une grande plate-forme construite sur son côté est, et en amont une terrasse à deux niveaux recouverte de galets et bordée de dalles de *ke'etu* rouge.

Ce site est probablement un *me'ae*.



► Fig.15 ◀ Le tiki de la terre B05-11-01

1.6. Secteur en aval de la voie pavée B05-06

Ensemble cérémoniel B05-06-01

Ce site se trouve à environ 80 m en aval de la voie pavée. Trois ensembles architecturaux s'étagent sur la pente sur environ 60 m d'aval en amont. Chaque ensemble, soutenu par un mur haut et massif, supporte une combinaison de plates-formes, de cours et d'enclos.

L'ensemble situé en aval comprend une cour rectangulaire apparemment pavée entourée de plates-formes sur trois côtés et de plusieurs terrasses étagées sur le côté amont. Au milieu de la cour est placée une très grosse pierre calée sur de plus petites. La deuxième terrasse amont, plus large, est creusée d'une fosse rectangulaire parementée. A une distance de quelques mètres au nord-ouest, s'élève un grand *paepae* dont la façade donne sur une cour placée en amont. Entre cette cour et la terrasse de la fosse rectangulaire, un niveau intermédiaire comprend une petite plate-forme surélevée et une fosse parementée carrée.

Le côté ouest du site longe le ravin. Son côté est ne semble pas très défini. Le petit sous-bois et les hautes herbes qui recouvrent la faible pente de la cocoteraie renferment probablement d'autres structures.

1.7. Voie pavée B05-07

Ce chemin empierré, long d'environ 800 m, disparaît à l'est au niveau de la Soufrière B05-08. A l'ouest il semble s'effacer à la base du secteur B05-04, peut-être détruit par la piste.

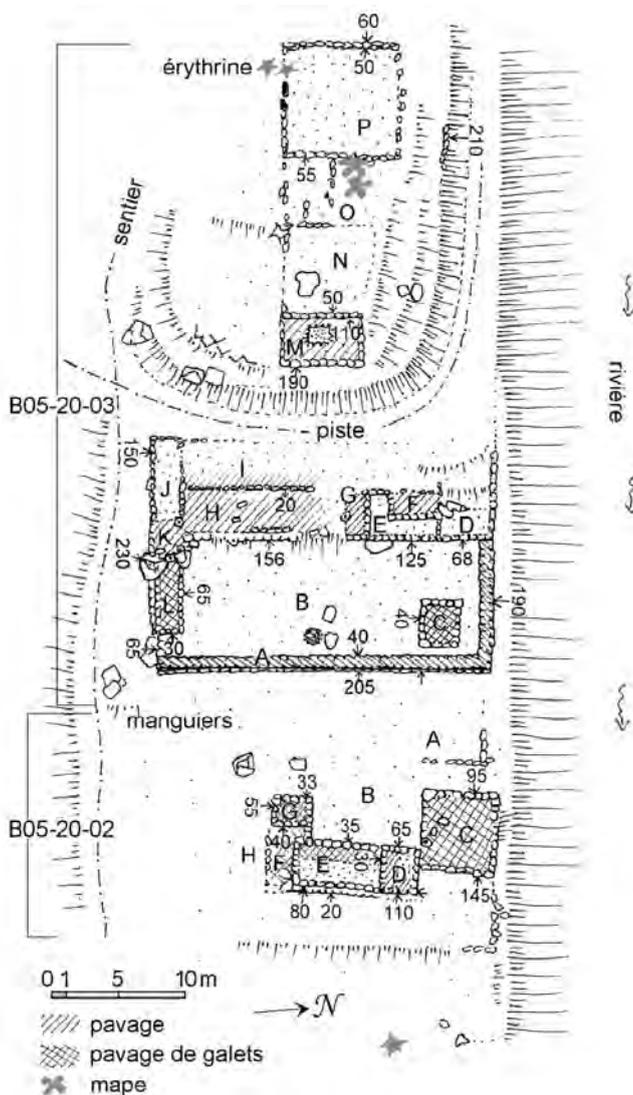
Large de 3,10 à 3,50 m, il est fortement empierré et sur-élevé au passage des talwegs. La construction s'interrompt de chaque côté des torrents en formant des piles hautes de 2 à 2,50 m. Lorsque la pente est forte, le côté aval est soutenu par un mur de grosses pierres atteignant 2 m de hauteur. Le chemin suit la courbe de niveau et son tracé s'estompe au passage des crêtes. Dans sa partie est, une pente abrupte a nécessité la construction d'un mur oblique haut de plus de 4 m (fig. 14).

Nous ne disposons pas d'information sur l'époque à laquelle cette route a été construite, mais il est probable qu'elle existait avant l'arrivée des Occidentaux. Elle traverse des ensembles de constructions qui ont été désertés depuis longtemps, qui ne portent aucune trace d'habitation récente, sans vestige de maçonneries, ni tombe.

1.8. Partie nord-ouest du village B05-11

Tiki de la terre Matatuma Puani B05-11-01 (fig. 15)

C'est une pierre de lave grise haute de 69 cm, large de 42 cm au milieu et de 21 cm au sommet. Un visage, couvrant une surface de 27 cm de côté, a été gravé sur sa sur-



►Fig.16◄ Plan schématique de Tonaeva B05-20-02 à 03

face fortement alvéolée. Cette tête a été découverte par le propriétaire de la terre, en novembre 2003. Elle faisait partie d'un alignement de blocs ancien, orienté nord sud. Au sud, cet alignement est traversé à angle droit par un mur de clôture.

A une distance d'environ 80 m vers l'ouest, se trouve une concentration de structures recouvertes par la végétation et un peu plus loin les ruines d'un *tohua* entouré de constructions dont une au moins est bordée de dalles de *ke'etu*.

1.9. Secteur B05-18

Tohua B05-18-01

Entre le bord de mer et le site cérémoniel Upeke B05-01-01, la route traverse l'extrémité sud-ouest d'un *tohua*. La cour mesure approximativement 60 x 25 m et l'ensemble des constructions attenantes 150 x 90 m. Il a été très remanié depuis la fin de son utilisation. Une assise de maison est décelable sur un *paepae*, des tombes ont été construites et entourées de pierres venant probablement des anciennes structures.

A l'extrémité nord-est de la cour, un bloc est creusé de huit cupules. A l'autre extrémité, au bord de la route, un gros bloc aiguisoir est renversé face contre terre.

Un grand *taha tupapa'u* se dresse à une vingtaine de mètres en amont. Des tombes ont été construites à proximité, chacune entourée d'un muret. L'une d'elles, maçonnée, a la forme d'une maison.

1.10. Coteau au sud-ouest de Upeke B05-20

Base du secteur situé en amont de la route B05-20-01

Un tronçon de voie pavée apparaît à côté du sentier et longe un petit ensemble de plates-formes.

Ensemble cérémoniel, terre Tonaeva B05-20-02 à 03

Ce site est juché sur la crête qui domine l'extrémité sud du grand *tohua* Upeke situé de l'autre côté de la rivière. Trois ensembles de terrasses s'étagent sur la crête, large de 20 à 30 m. Un sentier longe le côté sud. Le côté nord des constructions est renforcé d'un mur construit au ras de la pente qui dévale abruptement jusqu'au fond du ravin (fig. 16). L'implantation du site (proximité du *tohua*, promontoire) et la complexité de certains ensembles de structures peuvent laisser penser à un ensemble cérémoniel.

Paepae B05-20-02

Le premier ensemble consiste en un grand *paepae* construit dos à la pente descendante (fig. 16). Il est flanqué de deux plates-formes bordant les deux côtés de la cour B, vers laquelle sa façade est orientée. L'aile sud est constituée d'une petite terrasse pavée G, prolongée d'une plate-forme moins élevée F. Le *paepae*, long de 8,40 m est divisé transversalement en deux parties. La partie nord D s'élève de 30 cm au-dessus de la surface du *paepae*, son *oki* est placé le long de l'extrémité.

La plate-forme C est entièrement pavée de blocs et de galets de rivière ; elle comporte un aiguisoir, un polissoir et une

pierre creusée d'une cupule large de 24 cm et profonde de 16 cm. Cette plate-forme se trouve exactement dans l'axe du grand *tohua* Upeke, que l'on peut admirer jusqu'au *tu'u* de son extrémité nord. La cour B ne semble pas pavée.

Tohua B05-20-03

Ce *tohua* est bien plus petit que son prestigieux voisin, mais il est construit avec soin et, à part quelques éboulements, il est en bon état de conservation (fig. 16).

Il s'agit d'un *tohua* clos, avec une entrée étroite et pourvue d'une marche sur son petit côté sud. La cour mesure 22 x 9,70 m. Les murets de la bordure est et nord sont larges de 1,10 m et hauts de 40 cm. La petite plate-forme C est entourée de dalles sur chant surmontées de grands galets de rivière. Sa surface est entièrement pavée de galets.

La plate-forme L qui borde l'extrémité sud s'appuie sur deux rochers dont l'un est creusé de deux cupules et de deux entailles d'aiguisage. Les entailles se trouvent sur un plan vertical, les cupules, jointes jusqu'à communiquer entre elles, sont creusées sur le plan sommital incliné. La position de l'utilisateur ne devait pas être confortable, mais celle du rocher est significative. Aussi est-il vraisemblable que ces éléments creusés étaient utilisés au cours de cérémonies. Un pavage K repose au sommet du second rocher, formant une excroissance par rapport à l'alignement du mur de bordure de la place. A l'arrière, une sorte d'enclos non pavé J, borde le côté sud des structures amont.

Les plates-formes étagées en amont sont bordées au sud-ouest d'une banquette haute de 156 cm et large de 50 cm. La plate-forme H est entièrement pavée. La terrasse I est

pavée sur sa première partie et bordée d'un alignement de blocs rectangulaires réguliers. Un rocher est intégré au mur nord-ouest. Au-dessus, la plate-forme E, large de 1,40 m et apparemment non pavée, forme une sorte de couloir entre les plates-formes F et G. L'extrémité ouest de ce passage correspond à l'alignement de la plate-forme supérieure I.

A l'arrière des structures amont, la piste creusée par le bulldozer a fait disparaître les traces d'une jonction possible entre le *tohua* et les structures amont.

Plate-forme et enclos

A 3,20 m du talus qui borde le côté amont de la piste, une construction pavée M comprend une fosse rectangulaire paraissant parentée, profonde de 27 cm. Le mur de l'enclos qui succède à la première terrasse est haut de 110 cm en aval et de 50 cm en amont. Un rocher émerge du sol à 1,45 m du mur. Des alignements de pierres cloisonnent l'espace O jusqu'à l'enclos P, entouré de murs hauts de 60 à 90 cm, constitués de gros blocs dont deux sont en *ke'etu* gris. Ces structures pourraient correspondre à l'espace sacré qui surmonte bien souvent les plates-formes amont des *tohua* (fig. 16).

1.11. Sites immergés B05-80

Selon les informations de Patrick Tripault qui a travaillé à la récupération de gravier sur le côté est de la plage de Taaoa, plusieurs structures immergées apparaîtraient à marée basse. De grandes pierres à cupules et aiguisoirs d'environ 80 x 50 cm ont été récupérées à cet endroit. ■

Fatueki (Bo6)

Fatueki est la partie ouest de l'étroite bande côtière, appelée Tehutu, qui longe le pied de la haute falaise prolongeant vers l'ouest le mont Temetiu.

2.1. Paepae B06-01

Ce *paepae* est sis juste en amont de la route. La construction est soignée, les pierres de lave grise sont alvéolées. Une des pierres qui recouvrent le mur de soutien paraît creusée d'un creux rond à ses deux extrémités. Ces creux, de la taille d'une cupule, sont situés sur la face du dessous et ne sont visibles qu'à travers les anfractuosités du mur. Lors de travaux d'élargissement de la route, un bulldozer a repoussé les gros blocs rassemblés aux abords. ■

Tehutu ouest, Vaitikao (Bo7)

3.1. Bande côtière entre une plage de galets et la route B07-01

Me'ae B07-01-01

La municipalité, ayant acquis la terre, souhaite y construire un lotissement. Le sol descend en pente douce jusqu'à la mer. De grands enclos cernés de murets compartimentent l'espace, dont une partie a été rasée au bulldozer lors de l'agrandissement du chemin menant à la plage.

Quelques plates-formes sont construites sur les élévations. Le *me'ae* B07-01-01, clos de murs et d'alignements de gros blocs et couvrant une surface d'environ 2000 m², serait préservé. Un *paepae*, long de 35,50 m, dont la façade s'oriente vers une terrasse pavée B, fait face à deux grandes plates-formes C et D disposées en L. L'espace plan qui les sépare, large d'une dizaine de mètres, pourrait correspondre à une place de cérémonies.

Le grand *paepae* A, large de 7,30 m et haut de 1 m en moyenne, comporte une façade, orientée vers l'ouest, ornée de grandes dalles de *ke'etu* rouge posées sur chant et surmontées de gros galets. La plus grande dalle (a), 230 x 90 x 46 cm, est située à 6 m de l'angle nord-ouest. C'est un tuf rouge sombre, granuleux et friable, sculpté en léger bas-relief d'un visage de *tiki* couvrant toute la surface de la dalle. Les yeux, jusqu'aux arcades sourcilières, couvrent les deux tiers de sa hauteur.

La partie droite du visage est encore bien apparente : la volute supérieure de l'oreille, le départ de l'arcade sourcilière, l'œil et la base du nez. La partie gauche est presque totalement effacée. Un sillon, au ras du sol, pourrait correspondre à la partie supérieure de la bouche. Le visage entrevu ressemble à celui du *tiki* du *me'ae* Pata de l'ensemble cérémoniel Upeke à Taaoa (fig. 17).

La partie de la façade qui constitue l'angle sud-ouest, est construite de dalles de pierre surmontées de galets. Un éboulement a détruit le reste de la partie sud-ouest. Les dalles de *ke'etu* semblent rassemblées dans la partie nord. Un alignement de beaux galets, haut de 15 à 30 cm, divise longitudinalement la surface de la structure en deux parties sur les deux tiers de sa longueur. La partie arrière, très bouleversée, semble constituée de blocs et d'un remplissage de petites pierres. Le mur de soutien arrière est haut de 80 à 130 cm. Un beau pavage de galets couvre la partie située à l'arrière des dalles de *ke'etu*. Certains, très gros (80 x 50 cm) sont placés derrière la façade. Un galet creusé d'une

cupule (b) marque l'extrémité nord de l'alignement. A proximité, le galet (c) porte deux entailles d'aiguisage. L'extrémité sud de l'alignement semble matérialisée par une pierre à cinq cupules (e) et un polissoir creusé de 4 surfaces de polissage (f). La pierre (e), creusée de trois cupules et de deux surfaces de polissage, est cassée en trois parties au moins, deux se trouvent l'une à côté de l'autre, la troisième n'a pas été retrouvée. Les deux morceaux réunis représenteraient une pierre de 80 cm de long et plus de 60 cm de large. Au même niveau mais près du mur arrière, un galet (g) présente deux surfaces de polissage et deux entailles d'aiguisage.

Devant la façade, la terrasse B, large de 6,65 m et haute de 25 cm en moyenne, présente de beaux pavages. Une interruption rectangulaire de ceux-ci (3,70 x 2,50 m) située à l'extrémité nord pourrait correspondre à l'emplacement d'une fosse.

L'espace plan qui sépare le *paepae* des plates-formes étagées C et D, très encombré par une végétation composée de cocotiers, de rejets de manguiers, de pistachiers et de *noni*, ne paraît pas comporter de pavage.

La structure D, située en face du *paepae* comporte deux niveaux. Le premier, haut de 80 cm, est bordé d'un mur de gros blocs, dont deux (i) et (j) sont creusés d'une cupule. Le bloc (j) est placé sur chant et intégré au mur. Le premier niveau de la partie sud-ouest de D est long de 19 m et large de 9 m ; son pavage de gros blocs est assez bouleversé. A une distance de 3 m à l'arrière de la façade où se trouvent les pierres à cupules, un gros bloc (k), large de 118 x 110 cm et haut de 85 cm est calé sur quelques blocs. Sa surface concave pouvait servir de réceptacle. Le deuxième niveau est long de 18 m et large de 4,30 m.

La structure C, placée perpendiculairement à la précédente, délimite le petit côté sud de la place. Son côté est fait face à la partie sud-ouest du *paepae* à une distance de 6,60 m. Sa surface est très bouleversée et envahie par la végétation. Un banyan pousse dans sa partie nord, au niveau de la façade de la structure D.

3.2. Terre Te Uana B07-02

B07-02-01

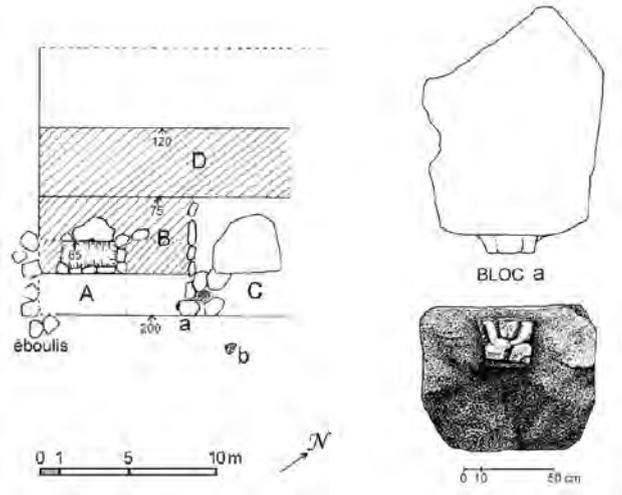
Cet ensemble est situé sur un replat entre deux torrents, à environ 200 m d'altitude (fig. 18). Il est constitué de trois terrasses, orientées sud-est. Le mur de soutien de la première



►Fig.17◄ Dalle a gravée d'un visage de tiki du *me'ae* B07-01-01

terrasse comprend un gros bloc de pierre (a) sculpté d'un bas-relief. La sculpture, épaisse de 10 cm, représente un personnage aux bras levés de chaque côté de la tête. Elle se trouve sur le côté intérieur du mur, perpendiculaire à la façade. Peut-être s'agit-il d'une entrée ou bien les blocs voisins manquent-ils, car le mur est en mauvais état, mais dans ce dernier cas la sculpture n'aurait pas été visible s'il avait été intact.

En bas du mur se trouve une pierre aiguisoir creusée de quatre cupules (b). La première terrasse comprend, au milieu, une fosse rectangulaire parementée. Son côté nord-ouest est bordé par une grande dalle, longue de 1,80 m, faisant partie du pavage. Les côtés sud-ouest de la fosse et de la terrasse sont écroulés. Le mur de soutien de la deuxième



►Fig.18◄ Schéma du site B07-02-01 et bloc a

terrasse se prolonge 5,50 m au-delà du côté nord-est de la première, délimité par un alignement de quelques blocs et d'une grande dalle sur chant. Un gros rocher au milieu d'un chaos de grosses pierres, occupe l'espace situé entre le côté nord-est du premier niveau et le prolongement de la façade du deuxième. Le deuxième niveau, long de 14 m et large de 3,90 m, est pavé. Le troisième niveau ne comporte pas de pavage apparent.

Plates-formes et banian B07-02-02

A quelques dizaines de mètres en amont, à côté d'un vieux banian, une grande plate-forme a été construite en travers de la pente. A quelques mètres en contre bas, un petit *paepae* est bâti perpendiculairement au premier. ■

Tehutu est (Bo8)

En aval de la route, la terre est cultivée et habitée. Il reste peu de vestiges archéologiques. Au-dessus de la route, l'habitat actuel est encore très espacé et les bananeraies n'ont pas totalement détruit les structures lithiques.

4.1. Secteur B08-01

Ce secteur comprend le *tohua* et les sites étagés en amont de la route jusqu'à la falaise.

Tohua B08-01-01

Ce *tohua*, exceptionnellement grand, est construit à peu de distance au-dessus de la route, à environ 150 m d'altitude. L'espace de danse mesure 102,70 m de long et entre 12 et 15 m de large. En ajoutant les structures situées aux deux extrémités, l'ensemble atteint 121,50 m (fig. 19).

La cour, orientée nord-est sud-ouest, s'étend perpendiculairement à la pente sur laquelle s'appuient les nombreuses plates-formes étagées en gradins qui bordent sa longueur amont. Les gradins sont soutenus par un mur, haut de 110 à 180 cm, interrompu au sud par un accès créé au bulldozer. Les plates-formes situées à l'extrémité nord-est sont installées sur la pente abrupte d'un épaulement.

La bordure aval est constituée d'un alignement de gros blocs formant une banquette, élargie à l'extérieur d'une plate-forme de 54 x 4 m. Le mur de soutien aval est très ruiné. Si la longue plate-forme comprenait des niveaux différents, leurs traces ont disparu tant sa surface est éboulée. Des variantes dans la construction de la façade indiquent qu'il s'y trouvait plusieurs structures distinctes : H, I, J et K.

Deux petites constructions et un pavage de galets se trouvent dans la cour en face de la plate-forme B, bordée de grandes dalles de *ke'etu*, que les habitants du lieu disent être l'endroit où avaient lieu les sacrifices. Un pavage de galets est aménagé sur le *tohua* devant la structure Q qui jouxte au sud la plate-forme B. Ce pavage comprend deux niveaux : dans l'alignement du second, une curieuse petite structure est érigée. Sa base qui est sur un prolongement du pavage du second niveau est certainement d'origine. L'empilement des dalles de *ke'etu*, qui semblent tronquées, est très inhabituel mais les habitants disent qu'ils l'ont toujours connu dans cet état.

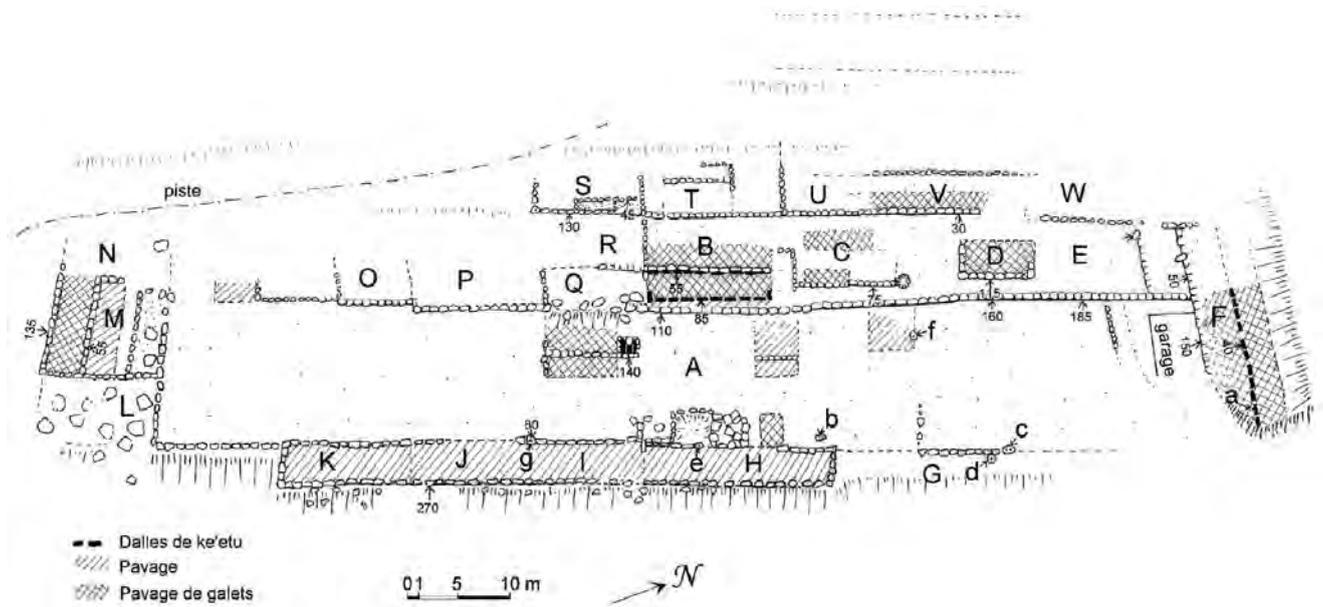
Le mur de soutien de la plate-forme B, constitué de gros blocs, atteint 1,10 m de haut, puis une marche large de

1,20 m précède la façade de dalles de *ke'etu* hautes de 90 à 110 cm. La façade est longue de 12,20 m. Les deux côtés sont délimités par une grande dalle de *ke'etu* posée sur chant. La surface est pavée de galets sur une largeur de 2,80 m jusqu'à la façade d'un second niveau haut de 55 cm. Cette façade est composée de dalles de *ke'etu* rouge partiellement enfouies, surmontées de galets. Le second niveau, pavé de galets, se poursuit sur une largeur de 5 m jusqu'au mur de soutien des structures supérieures. Devant la partie nord de la structure principale B, un pavage de galets de 5,50 par 5 m comprend deux niveaux. Le premier est large de 1,20 m. Cette structure sert actuellement à brûler les palmes et les déchets végétaux du jardin.

La terrasse C est séparée du mur de façade par un palier large de 1,80 m, qu'elle surplombe de 75 cm. Sa partie sud comprend un pavage de galets, son extrémité nord jouxte un espace dépourvu de pierres, large de 1,50 m, correspondant peut-être à l'emplacement d'une fosse. La plate-forme surélevée D, constituée de gros blocs, est pavée de galets. La terrasse E ne semble pas comporter de pavage.

La partie nord-est du *tohua* a été partiellement détruite pour permettre l'accès à une maison moderne. La terre, retirée de la pente qui supporte les plates-formes F, a servi à surélever l'extrémité de la cour pour y construire un garage dont le toit de tôles repose sur le haut du mur nord du *tohua*. La première plate-forme, large de 4 m, est pavée de galets. La seconde, partiellement recouverte de galets, est bordée de dalles de *ke'etu* rouge basculées vers l'avant par un glissement de la terre. Une dalle (a) est sculptée d'un bossage rectangulaire.

L'angle nord-est et les 20 premiers mètres de la bordure aval de la cour sont détruits. L'alignement de bordure reprend en face de la structure D. Le premier bloc (c) comporte deux cupules. A l'arrière de l'alignement, une structure G, large d'au moins 2 m (la partie aval est éboulée), laisse apparaître un pavage sur lequel est posé un bloc de lave (d) dont la surface supérieure est creusée de trois entailles d'aiguiseur et d'une cupule. La plate-forme H, comporte une façade de belles dalles de pierres rectangulaires placées sur chant. Deux dalles placées perpendiculairement délimitent ses extrémités. Sur le *tohua*, devant la structure H, un petit pavage de galets de 4 x 3,50 m est situé à côté d'une sorte d'enclos rectangulaire limité par des murs de grosses pierres. Au fond de cet enclos, une dalle creusée de quatre cupules (e) est intégrée verticalement à la façade. Ses



►Fig.19◀ Plan du tohua B08-01-01

cupules sont particulièrement profondes (4 à 5 cm). L'angle sud-est du site est en bon état. A l'arrière de l'alignement de gros blocs, la partie L est un chaos de très grosses pierres. Située à l'extrémité sud de la cour, la grande structure M, est composée de trois plates-formes délimitées par des alignements de grosses pierres. La première se présente comme un enclos encombré de gros blocs. Le pavage de la deuxième se trouve 1 m à l'arrière de l'alignement de façade. La troisième, large de 4,10 m et haute de 55 cm, est pavée de galets. Son côté ouest borde une partie de la deuxième comme une banquette encadrant une cour. Le mur arrière est haut de 2,35 m à l'extérieur.

Les plates-formes supérieures amont sont bordées d'un alignement de blocs haut de 30 cm en moyenne et compartimentées en diverses structures T, U, V, W. Il n'a pas été possible de les débarrasser des déchets végétaux. La partie sud-ouest S, T, U semble cloisonnée d'enclos. Une pierre (h), creusée de deux cupules, est posée sur l'angle sud-est de la première structure. Au centre, un pavage longe la façade V. La partie nord ne paraît pas comporter d'aménagement particulier à part un alignement transversal peu apparent. La piste longe l'arrière des plates-formes amont. Il est possible que son tracé en ait tronqué certaines et détruit des parties annexes.

D'après les habitants, le site a été fouillé et pillé à plusieurs reprises depuis la fin du XIX^e siècle. Julie, la femme du propriétaire, native de Taaoa, rapporte que son grand-père, né vers 1880, lui racontait que les *kea kiva* (galets) étaient transportés en grand nombre à chaque fois de la plage jusqu'aux plates-formes, dans des paniers ou filets de *purau*.

Paepae B08-01-02

A une cinquantaine de mètres au sud-ouest du *tohua*, un *paepae* est érigé en travers de la pente. Son mur de façade, haut de 1,50 m, domine une cour de 8 m de côté, bordée en aval par un muret. Le côté nord de la cour est occupé par une structure de 5 x 4 m, haute de 1,85 m.

Me'ae Tapu Ata B08-01-04

A 170 m d'altitude, sur la pente qui descend vers l'est, deux plates-formes sont disposées en L. L'endroit est planté de cocotiers, de bananiers, d'érythrina et de *mei* (fig. 20).

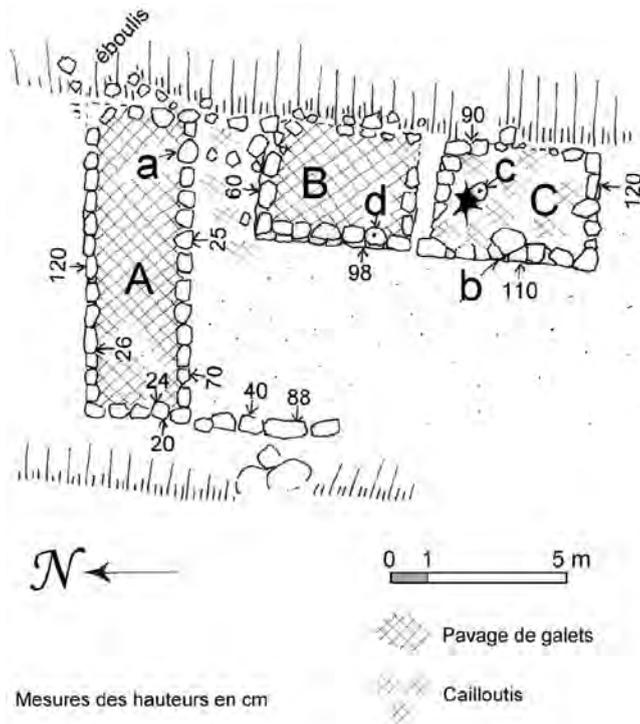
La partie sud-ouest de la façade du *paepae* A, surmontée de grosses pierres, fait face à un espace plan, apparemment non pavé, peut-être une cour. Sa partie sud-est longe le petit côté nord du *paepae* B. Entre eux, un amas de galets, peut-être retirés récemment des structures, forme une sorte de niveau intermédiaire.

Parmi les blocs de bordure du *paepae*, un bloc arrondi (a) (73 x 55 x 40 cm) est gravé d'un pétroglyphe inscrit sur sa partie ouest, c'est-à-dire dans l'axe de l'alignement de façade (fig. 21). L'ensemble gravé mesure 37 cm de large et 25,5 cm de haut, l'épaisseur du trait est de 0,8 à 1,5 cm. Deux cercles entourés de deux arceaux reposant sur une ligne horizontale dessinent deux yeux. Au-dessus de la partie qui les sépare, un autre cercle est entouré d'une ligne qui se creuse vers le bas, dégagant le haut des arcades sourcilières. Deux cercles concentriques sont bien visibles à côté de l'œil droit. Au-dessus, un petit cercle creusé faisait peut-être partie d'un dessin maintenant trop émoussé pour être interprétable.

La surface du *paepae* est recouverte de galets, de 40 x 30 cm en moyenne, posés sur un cailloutis de remplissage. Elle ne semble pas comporter de *oki*, mais il est possible que les galets aient été éparpillés.

Les plates-formes B et C sont séparées par un passage large de 80 cm. La façade de la plate-forme B est constituée de blocs surmontés de gros galets (50 x 45 cm) parmi lesquels se trouve une pierre à cupule (d). La surface est pavée de gros galets.

La façade de la plate-forme C est constituée d'un alignement de blocs sur lesquels sont posées de très grosses pierres. L'une d'elle est calée de façon à réserver une cavité au fond de laquelle se trouve un crâne humain (b) en bon état de conservation, accompagné de sa mandibule.



► Fig. 20 ◀ Plan du *me'ae* de Tapu Ata

Sur le côté gauche de la calotte crânienne, un peu vers l'arrière, se trouve une dépression de 3 x 1,3 cm et 0,5 cm de profondeur sur le côté arrière de la tête et d'environ 0,1 cm sur l'avant. Le fond du creux présente une surface osseuse piquetée.

L'intérieur du crâne montre un cal osseux important. Nous avons fait parvenir les photographies et les mesures de la blessure à Frédérique Valentin anthropologue physique au CNRS. Il s'agirait d'un enfoncement causé par un choc, auquel l'individu aurait survécu. La surface de la plate-forme est très perturbée, blocs et remblais sont mêlés. Une pierre (c), est creusée d'une cupule.

D'après le toponyme qui peut se traduire par «image sacrée», la proximité du *taha tupapa'u* et la présence d'un pétroglyphe et d'un crâne, ce site pourrait correspondre à un *me'ae*.



► Fig. 21 ◀ Le pétroglyphe a du *me'ae* de Tapu Ata

Taha tupapa'u B08-01-05

Cette structure est située en amont du site précédent, juste au-dessus de la piste. C'est une plate-forme surélevée de plus d'un mètre de hauteur, constituée de gros blocs. Ses dimensions sont de 4 x 3 m. Une petite fosse parementée, de 35 x 20 cm et profonde de 80 cm s'ouvre au milieu de sa surface. Une pierre creusée d'une cupule est placée sur le bord.

4.2. Tehutu est, en amont de la route B08-04

Me'ae ? B08-04-01

Ce *me'ae* probable, orienté en direction de la mer (sud-est), est large d'une quinzaine de mètres et étage ses différents niveaux sur environ 30 m. Il est composé d'une cour qui constitue le niveau inférieur et de deux grandes terrasses dont la seconde supporte deux petites plates-formes. Son côté nord-est longe la pente assez rude qui plonge dans le ravin.

La cour, large d'une dizaine de mètres et apparemment non pavée, est entourée d'un muret de petits blocs. Dans sa partie nord-est, une dépression du sol pourrait correspondre à un *ua ma*. Un alignement de grosses pierres, formant une sorte de banquette, longe son côté nord-est.

La première terrasse, soutenue par un mur de 1 m de haut, est pavée et séparée transversalement en deux parties par un alignement de pierres. La façade du deuxième niveau est constituée au centre d'épaisses dalles de *ke'etu* rouge et gris et sur les côtés d'un mélange de dalles, de *ke'etu* et de pierres. Une des dalles de *ke'etu* gris beige, déplacée et cassée, est sculptée d'un bossage vertical d'environ 20 x 15 cm. La deuxième terrasse est composée d'une cour pavée flanquée de deux plates-formes hautes de 30 cm et délimitée au fond par deux terrasses étagées bordées de dalles de *ke'etu* rouge. Sur la façade de la première, une dalle de *ke'etu* rouge, granuleux et dur, est sculptée d'un *tiki* en bas-relief, décentré vers la gauche. La dalle et la sculpture sont très dégradées. La terrasse, ainsi que celle qui se trouve derrière elle, est pavée de galets. En amont une plate-forme de 3 x 4,50 m est constituée de gros blocs. A 4 m en amont de cette structure, un enclos occupe un replat large d'environ 6 m dans lequel poussent des érythrina.

L'ensemble du site, à l'exception de l'enclos amont, est planté de bananiers non entretenus qui l'ont fortement dégradé. Sa composition est très probablement beaucoup plus complexe.

Paepae B08-04-02

Un beau *paepae* est construit en aval du *me'ae*.

4.3. Constructions étagées jusqu'à la falaise B08-05

Ce secteur se trouve entre la rivière qui longe à l'ouest les constructions du *tohua* B08-01-01 et son affluent.

Terre Tupouotii B08-05-01

Cet ensemble est situé à environ 200 m en amont de la route, le long du côté sud-ouest du coteau. Deux plates-formes pavées sont bordées d'alignements de gros blocs. Certains

comportent des cupules, un autre des entailles d'aiguisage. Une fosse parementée, creusée au bord du pavage, est entourée d'un muret. L'ensemble est ombragé de grands *mei*.

Alignements B08-05-02

A peu de distance en amont, quelques alignements de blocs témoignent de l'existence de terrasses.

Poste de guet ? B08-05-03

Quelques petites plates-formes massives sont juchées sur l'extrémité sud-est de l'épaule situé en amont, entre les deux rivières.

Lieu d'habitation B08-05-04

Ce site est construit en amont sur le même contrefort. C'est un grand et beau *paepae* pavé de galets dont la façade donne sur une cour pavée. Le site est entouré d'un mur de clôture et ombragé de vieux manguiers.

Plates-formes massives B08-05-05

A peu de distance au nord-ouest du précédent, deux plates-formes sont bordées de très gros blocs.

Plate-forme et fosse B08-05-06

Un peu à l'ouest du site précédent, une fosse circulaire s'ouvre comme un puits devant une plate-forme comportant une pierre à cupule. Les pierres entourant le fond de la fosse sont particulièrement grandes et bien ajustées.

Me'ae et temanu B08-05-07

C'est un grand ensemble complexe comportant des pierres à cupules et un aiguisoir, ombragé de *temanu*.

Fosse parementée B08-05-08

Les parois de cette fosse circulaire (diamètre environ 90 cm), comme la précédente, sont soigneusement construites.

Fosse B08-05-09

Celle-ci, peut-être comblée, n'est profonde que d'une vingtaine de centimètres (diamètre environ 70 cm).

Plates-formes B08-05-10

Des alignements de gros blocs bordent des plates-formes enfouies sous les fougères et les bananiers.

Plates-formes recouvertes de hautes herbes

B08-05-11

Ce site se trouve à environ 150 m en amont des précédents.

Terre Mahiapiro B08-05-12

Trois grandes plates-formes pavées s'étagent sur un replat de l'épaule. Les deux plates-formes supérieures sont pavées de galets. Le site est ombragé de badamiers.

Me'ae ou fort B08-05-13

Deux plates-formes extrêmement massives s'élèvent entre deux éboulis sur une pente abrupte au pied de la falaise.

La première est haute de 2 m et large de 5 m.

La seconde est large de 3 m et couverte d'un pavage de gros blocs.

Une fosse rectangulaire, longue de 2,70 m et profonde de 95 cm, s'ouvre parallèlement au bord.

Une petite plate-forme recouverte de galets de plage, longue de 5 m et large de 3 m, s'élève à l'arrière. La présence de galets de plage loin de la mer peut souligner la volonté d'introduire un élément sacré à ce site. ■

Vallée d'Atuona (Bo9)

L'îlot Anakee veille sur la baie qui s'ouvre à l'océan par une plage de sable gris. La vallée d'Atuona est longue de 4,5 km de la plage aux falaises du fond. Sa largeur est de 2 à 3 km. Son plus haut sommet, le mont Temetiu, s'élève, au sud-ouest, à 1200 m d'altitude (fig. 22). La vallée se présente comme deux cratères accolés, un grand et un plus petit dont l'épaulement Pouau fait partie des vestiges de leur séparation. La rivière principale de la vallée d'Atuona, la Vaioa, reçoit les eaux de celle de la vallée adjacente Atikua. Au confluent des deux rivières, se trouve le centre cérémoniel le plus important de la vallée : Pekia.

5.1. Ensemble cérémoniel Pekia B09-01

D'après Ralph Linton, qui le décrit en 1925, ce *tohua* réunissait les cinq tribus de la vallée. Ses constructions associées couvraient une bien plus grande surface qu'aujourd'hui. Linton rapporte que le déplacement du cours de la rivière, survenu à la fin du XIX^e ou au début du XX^e siècle, emporta la moitié ouest du site, qui comprenait le *me'ae* associé Tapu Manuhi'i, et détériora une partie des constructions situées à l'extrémité nord de la place de danse. A l'époque où la route fut créée, les matériaux provenant des plates-formes nord, en partie détruites par les travaux, furent utilisés pour construire une longue banquette fermant le côté ouest de la cour, très réduite (fig. 23). Les seules parties originelles seraient la grande

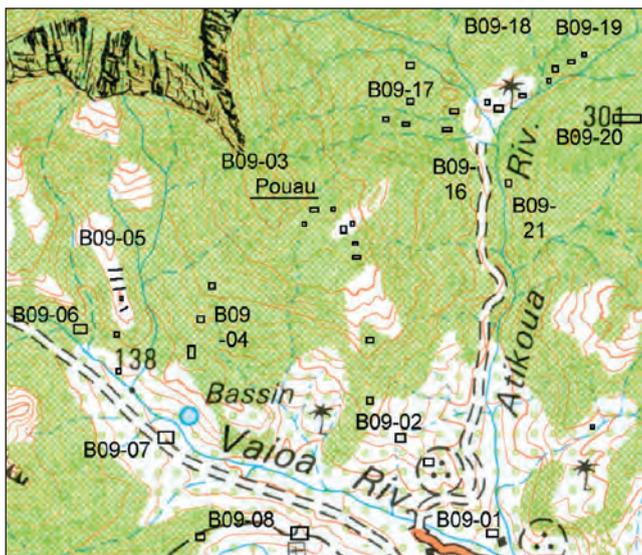
plate-forme A qui borde la place sur son côté est, certains éléments de la plate-forme E à son extrémité nord ainsi qu'un certain nombre de structures situées à l'arrière et au-dessus de l'espace de danse : D et H.

La façade de la plate-forme occidentale A, longue de 20 m, est parée de dalles de *ke'etu* rouge et gris placées sur chant sur un socle de pierres haut d'une vingtaine de centimètres, et surmontées de gros galets de rivière. Les dalles, placées verticalement, ce qui est exceptionnel, sont hautes de 1,10 à 1,20 m, certaines comportent des bas-reliefs rectangulaires très usés (fig. 24). Celles des extrémités de la structure sont posées horizontalement. La surface de la plate-forme est creusée d'une excavation rectangulaire parementée.

Selon Ralph Linton, les parents de sexe masculin de personnes tuées par d'autres tribus, se laissaient pousser les cheveux et ne les coupaient que lorsque qu'une victime, capturée dans la tribu coupable, avait été tuée et mangée. Les cheveux étaient alors jetés dans une fosse de 60 cm de diamètre située dans l'angle nord-ouest. Cette plate-forme, ainsi que la terrasse située à son extrémité nord, J, un peu en retrait, étaient interdites aux femmes. La maison du chef, déjà démolie en 1920, était située à l'extrémité sud.

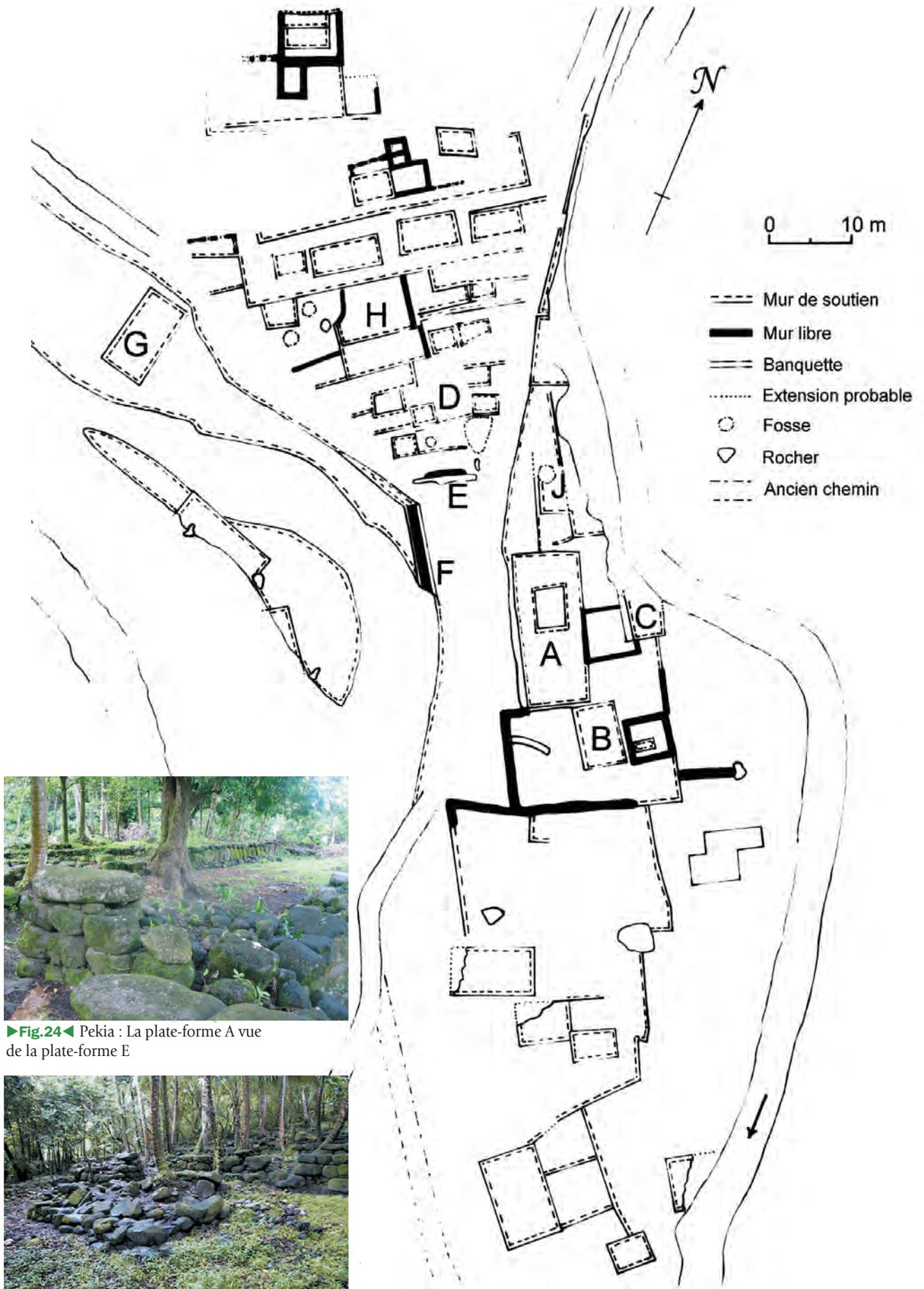
Sur le petit côté nord de la cour, la première plate-forme E de l'ensemble amont comprend une rangée de pierres-dossiers installées face au *tohua* (fig. 25). Une pierre apparemment naturelle, en forme de berceau, repose à l'arrière de son côté est. Il en existait une autre, placée sur le côté ouest, qui aurait été emportée par la rivière. Ces pierres auraient servi de support à la pirogue de guerre du chef d'Atuona lorsqu'elle n'était pas utilisée. A l'arrière une plate-forme recouverte de gros galets sur le côté nord-est de l'ensemble D, aurait été destinée aux filles du chef lors des cérémonies. A l'époque de Linton, un grand tambour (213 x 70 cm) était placé sur une étroite plate-forme proche de la cour.

Carlyle Smith, lors de sa campagne de fouilles en 1964, a découvert une dalle de *ke'etu* sculptée en bas-relief d'un *enata*. Cette dalle se trouvait renversée et recouverte de terre sur une plate-forme située dans la partie amont du site. Elle se trouve actuellement dans l'enceinte de la gendarmerie, à gauche du portail⁵ (fig. 78). L'archéologue a obtenu lors de la fouille stratigraphique de cette plate-forme une datation radio-carbone de 1650 apr.J.-C. pour un pavage enfoui à 130 cm



► Fig. 22 ◀ Carte de la partie centrale de la vallée d'Atuona

⁵ La dalle de Smith était cimentée à l'intérieur de l'enceinte de la gendarmerie. Celle-ci a été entièrement reconstruite (en 2009 ou 2010) et la dalle a été retirée et placée au musée Gauguin.



► Fig. 24 ◀ Pekia : La plate-forme A vue de la plate-forme E

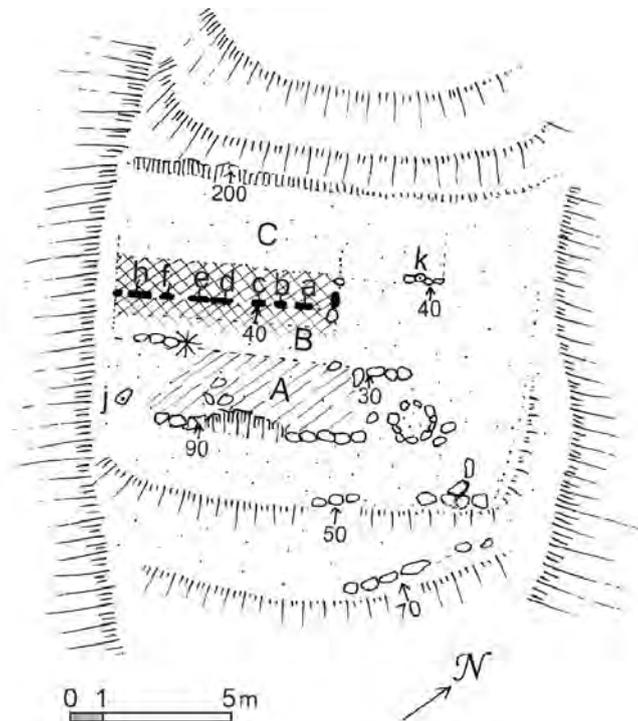


► Fig. 25 ◀ Plate-forme E du tohua Pekia

► Fig. 23 ◀ Plan du tohua Pekia de Carlyle Smith



►Fig.26◄ Tête b, photographiée *in situ* par Linton



►Fig.27◄ Plan du *paepae* B09-02-04



►Fig.28◄ La table de pierre de B09-03-02

de profondeur. La date la plus ancienne obtenue pour ce site est 1300 apr.J.-C. pour un autre pavage enfoui entre 120 et 130 cm de profondeur découvert dans une tranchée (notes de terrain C. Smith, archives SCP).

En septembre 2005, ce site classé⁶ a été amputé de toute sa partie ouest par le propriétaire d'une des parcelles concernées. La totalité de la cour a été détruite jusqu'à trois mètres de la plate-forme A et le vieux manguier qui ombrageait le site, abattu. La banquette F et les constructions situées au nord-ouest de la partie amont, ont été démantelées et le sol nivelé.

5.2. Crête séparant les vallées d'Atuona et d'Atikua B09-02

Quatre petits ensembles s'échelonnent sur son arête jusqu'au plateau de Pouau (fig. 22).

Ahuahu, *me'ae* Tetoautani B09-02-01

«A environ 1 km du *me'ae* Pekiaputona, sur la même colline, il existe un grand *paepae* sur lequel sont placés deux tiki en bois (fort mauvais état) et un tiki en pierre. La partie supérieure du corps de ce tiki a été enlevée» (Clayssen 1921). Ralph Linton a dressé un plan du site (n°100) et décrit deux têtes et le corps du *tiki* mais ne parle pas des *tiki* de bois mentionnés par Clayssen.

La crête est orientée nord-ouest sud-est. Le *me'ae* est construit au-dessus du *tohua* Pekia. Un beau mur, haut de 1,60 m, soutient la première terrasse. Les autres sont en mauvais état. Le corps mutilé du *tiki* de *ke'etu* rouge photographié par Ralph Linton en 1920 est couché sur le côté alors qu'il était encore debout à cette époque, enfoncé dans le sol jusqu'à l'entrejambe. L'épaule et le bras sont reconnaissables ainsi que l'épine dorsale et les fesses. Ce bloc (a) mesure actuellement 132 cm de long avec un profil large de 76 cm. Si ce *tiki* possédait les mêmes proportions que la majorité des *tiki* de l'île, il devait atteindre, avant qu'on ne le décapite, presque 2 m de haut. Linton lui a associé, sur sa photographie, une des deux têtes isolées qui se trouvaient sur le *me'ae*. Il est probable qu'elle se trouve au petit musée d'Atuona (fig. 73) mais sa photographie n'est pas assez nette pour en être sûr. L'autre (b), qui est clairement identifiable, y est exposée (fig. 26).

Me'ae B09-02-02

Un petit ensemble est construit un peu plus haut sur la crête large d'environ 8 m. Il est composé de deux plates-formes étagées, larges de 4 m et bordées latéralement par deux murs de soutien. La première, longue de 14 m, laisse apercevoir des traces de pavage sous un taillis de pistachiers. Des galets de plage recouvrent la seconde, longue de 7 m, ainsi que la partie qui sert de jonction entre les deux. La façade qui les réunit, est formée de deux très grandes dalles de *ke'etu* rouge larges de 180 cm et hautes de 80 cm. Une de ces dalles (a) porte un bas-relief rectangulaire large de 24 cm, haut de 38 cm et épais de 12 cm. Les dalles se sont

⁶ Classement par arrêté n°865 a.p.a du 23/6/1952 n°137

effondrées vers l'avant de sorte qu'il a fallu décaper le sol pour découvrir entièrement le bas-relief. Une étroite plate-forme, un peu plus basse, borde le côté nord-est d'une petite partie de la première plate-forme et de la totalité de la seconde. Cette plate-forme en saillie par rapport à l'alignement des deux plates-formes, est bordée de dalles de *ke'etu* dont la plupart sont renversées vers l'extérieur. L'une d'elle porte un bossage rectangulaire. Des troncs de *toa* morts sont encore présents sur le site envahi par les pistachiers et les cocotiers. L'accès difficile à ce site permet de supposer qu'il s'agit d'un *me'ae*.

Plate-forme ou site de guet B09-02-03

Une petite plate-forme bordée de dalles de *ke'etu* est située un peu plus haut sur la crête, à l'endroit où une autre ligne de crête la rejoint. Un banyan pousse à proximité, les pistachiers recouvrent le site. En amont, la progression est rendue difficile par un relief abrupt. Il est possible que ce site ait servi à contrôler les incursions par cette autre ligne de crête.

Paepae B09-02-04

Ce site d'habitation se trouve un peu en aval de l'endroit où les différentes crêtes convergent au niveau du plateau de Pouau. Le seul chemin facilement praticable pour y monter provient de la vallée d'Atikua et passe un peu au-dessus de ce site (voir B09-16).

Le *paepae* est construit sur la moitié sud-ouest de la crête en travers de la pente (fig. 27). Derrière la maison, la crête a été taillée verticalement sur environ 2 m de hauteur. Les murs de soutien des différentes plates-formes et la façade de dalles de *ke'etu* ont souffert d'un léger glissement de terrain qui a éboulé les murs et couché les dalles.

Une terrasse pavée assez large A borde le premier niveau du *paepae*. Sur son côté nord-est, un cercle de pierre, large de 1 m, entoure un creux profond de 20 cm qui correspond probablement à une fosse. Une pierre à cupule (j) est placée à son extrémité sud-ouest.

Le premier niveau B du *paepae* est recouvert de galets le long de la façade du second. Pour border cette façade, on a utilisé des dalles de *ke'etu* rouge, ce qui place les anciens habitants parmi l'élite sociale. Ces dalles sont presque toutes travaillées : sculptées en bas-relief, décorées de lignes horizontales ou creusées sur leur bord supérieur afin de caler les galets qui les recouvrent.

C'est le cas de la première dalle (a) dont le bord supérieur est évidé en demi-lune. La surface verticale de la dalle (b) est sculptée en bas-relief d'un carré décentré vers la droite. Son bord supérieur est creusé de deux emplacements de galets. Sur la dalle (c), l'emplacement creusé ménage un rebord de calage sur tout l'avant de la dalle et sur le côté droit. On voit bien les enlèvements partir de l'arrière, presque perpendiculairement à la façade. La dalle (d) est sculptée de deux petits motifs en bas relief espacés de 10 cm. Celui de gauche est trop détruit pour être identifiable. Le second ressemble à un *enata* (personnage jambes écartées et bras levés de chaque côté de la tête), sculpté horizontalement. Les dalles (e) et (h) sont gravées de lignes horizontales, l'écart entre les lignes est de 3 cm. La dalle (f) est cassée.

La plate-forme C, qui représente habituellement la partie couverte de la maison, est pavée de galets sur 1,20 m de large. A l'extrémité nord-est du site, à peu près au niveau du *oki*, un fragment d'alignement de blocs supporte une pierre à cupule (k).

5.3. Me'ae Pouau B09-03

Le plateau Pouau, qui constitue le sommet de la crête, domine d'environ 500 m d'altitude toute la basse vallée d'Atuona. Il contrôle également l'entrée du fond de la vallée et celle de la vallée adjacente d'Atikua. Orienté nord-ouest sud-est, il est couvert de constructions reliées entre elles par des pavages sur plus de 250 m. D'après Ralph Linton (site n°103), ce *me'ae* était le plus important de la vallée. La forte élévation rocheuse, située à l'arrière de la structure principale amont, était considérée comme le lieu de rassemblement de toutes les divinités de l'île.

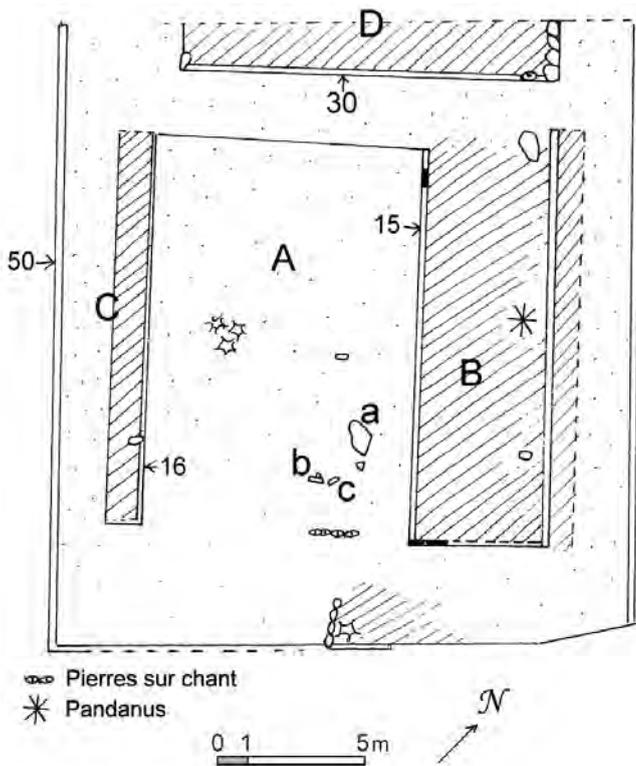
«Il était autrefois habité par les grands prêtres et prophètes qui ne descendaient jamais dans la vallée. La route est très praticable à cheval pendant trois kilomètres environ, jusqu'à un endroit où il faut prendre un sentier (dans la vallée d'Atikua) à partir de cet endroit l'ascension devient assez pénible. Ce marae est composé de paepae en pierres reliées entre eux par des avenues pavées. Il semble avoir été construit avec beaucoup de soins. Sur une des plates-formes, est placé un très beau tiki de 1m50 environ, en pierre rouge. Parmi les pierres formant le bas-relief de cette plate-forme servant de piédestal au tiki, il y a deux autres tiki en pierre rouge. L'un d'eux, actuellement enserré dans des racines de banyan, est fendillé. Cette pierre rouge s'effrite très facilement. Dans ce marae il a été déjà trouvé deux très jolis petits tiki doubles très finement sculptés. J'ai également remarqué sur une des plates-formes une table composée d'une pierre plate de plus d'un mètre carré de surface, supportée par d'autres pierres longues, plantées en terre.» (Clayssen 1921)

Petite plate-forme B09-03-01

Cette petite plate-forme, entourée de blocs et pavée de galets, située à environ 100 m du bord sud-est du plateau, est la première structure de l'ensemble. Au milieu du pavage, sont plantées une dalle inclinée et juste à côté, une pierre de section carrée verticale. Une pierre à cupule est intégrée au pavage.

Table de pierre B09-03-02

C'est une grande dalle (a) grise et dure, calée sur de petits blocs disposés de façon à ménager une cavité. Cette dalle, placée à 35 cm du sol, mesure 1,30 x 1,15 m. Son épaisseur varie entre 7,5 cm et 30 cm (fig. 28). A 1,50 m de la table, se trouvent deux pierres dossiers, calées à l'arrière par une plus petite, leur donnant une inclinaison d'environ 45°. L'une (b), encore en place, oriente le regard de son utilisateur vers le sud-est, en direction de la mer. Elle dépasse du sol de 63 cm de biais (42 cm verticalement), sa base est large de 55 cm et épaisse de 10 cm, son sommet est épais de 4 cm. La pierre (c) est large de 75 cm et haute de 44 cm.



► Fig.29 ◀ Plan de l'ensemble B09-03-02



► Fig.30 ◀ Plate-forme B09-03-05A



► Fig.31 ◀ Dalle B05-03-05Aa

Ces éléments sont placés sur le sol d'une place carrée A, cernée de plates-formes sur trois côtés. Le quatrième est délimité par un petit alignement de pierres posées sur chant à l'avant des dalles dossier (fig. 29).

Au milieu du XIX^e siècle, la cheffesse de l'île de Fatu Hiva, Tahia He'e Upooanainoa, venait régulièrement à Hiva Oa jusqu'au plateau de *Pouau* et déposait son sceptre ou bâton de pouvoir, enveloppé de tresses de bourre de coco, sur la grande table de pierre afin de recharger son *mana* (tradition rapportée par Suzanne Tetuanui-Peters, bureau des Traditions orales – Service de la culture et du patrimoine).

Plates-formes B09-03-03

Un ensemble de plates-formes, certaines bordées de dalles de *ke'etu* et recouvertes de galets, sont enfouies sous une végétation de fougères, de fougères *nahe* et de pistachiers.

Plates-formes B09-03-04

C'est un autre ensemble présentant des dalles de *ke'etu* plus petites surmontées de blocs de basalte rectangulaires. Les pandanus, *purau* et cocotiers en ont pris possession. Ces deux ensembles n'ont pas été relevés.

Plate-forme et dalles sculptées B09-03-05

Cette plate-forme, 3,60 x 1,95 m, est située au nord-ouest, sur une avancée du bord du plateau en direction du nord-est (fig. 30). Elle est recouverte de petits galets. Ses côtés, hauts de 50 cm, sont constitués de dalles de *ke'etu* rouge surmontées de grosses pierres. Sa façade ouest, flanquée d'une étroite terrasse pavée, comprend deux dalles ornées de bas-reliefs rectangulaires. Ceux de la dalle (a) paraissent préparés pour être sculptés en *tiki*, les proportions sont déjà définies par des coupes horizontales (fig. 31). Ceux de la dalle (b) sont cassés.

Les deux premières dalles de la façade nord sont renversées et cette partie de la structure détruite. La troisième dalle (c), déplacée, gît sur l'étroit pavement qui prolonge la plate-forme de ce côté. Taillée dans un *ke'etu* gris assez dur, elle porte un bossage rectangulaire sculpté au milieu et en bas de sa surface. Sur la même façade nord, près de l'angle nord-est, une dalle de *ke'etu* rouge (d), porte des traces de taille horizontales. A 2 m de l'angle sud-ouest, s'élève un grand badamier, alentour poussent des pandanus, des *mape* et des cocotiers.

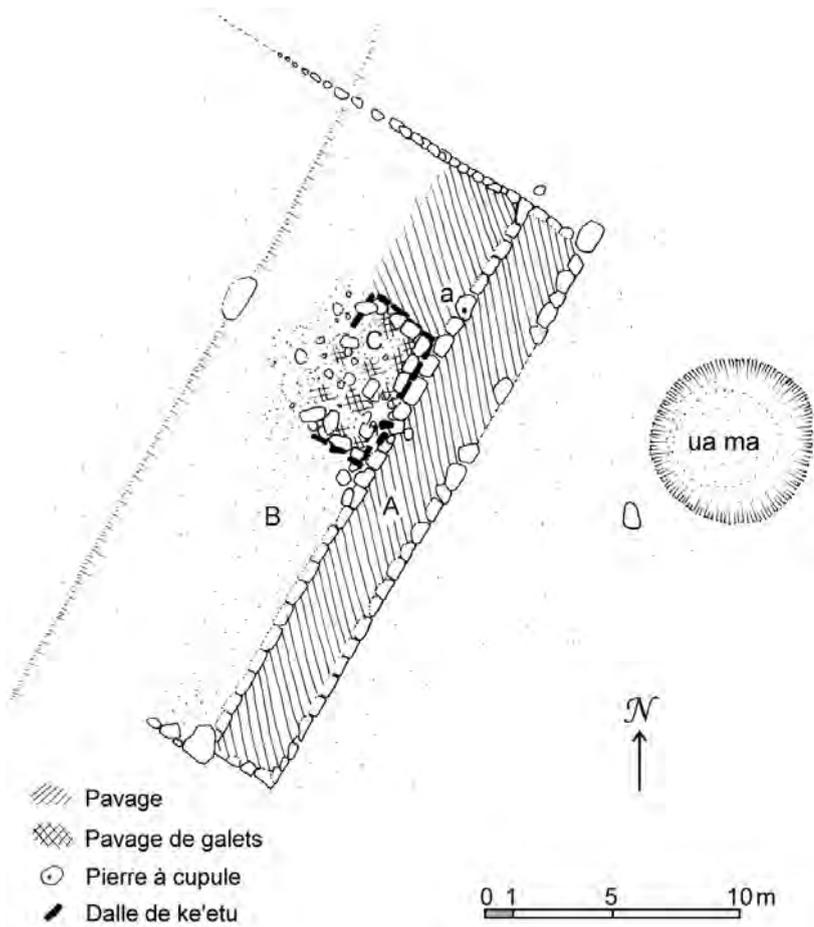
Plates-formes imbriquées B09-03-06

C'est un ensemble de plates-formes imbriquées situé au nord du plateau, dans la pente qui descend vers le nord-est. Il n'a pas été relevé.

Plate-forme principale du *me'ae* B09-03-07

Ralph Linton (1925 : 149) décrit à l'ouest des autres structures une grande plate-forme supportant plusieurs plates-formes plus petites.

L'une d'entre elles portait un grand *tiki* en pierre (pl. VII-D), et trois autres plus petits étaient insérés entre les dalles de façade. Rollin (1974) précise : « *me'ae* » de *Pouau grand* « *tiki* » de pierre accompagné de trois plus petits. »



►Fig.32◀ Plan schématique du me'ae B09-03-07

Cette construction, située en amont du plateau, correspond aux descriptions précédentes. C'est une plate-forme longue de 26 m, composée de trois niveaux A, B et C (fig. 32). La première plate-forme A, soutenue par un mur constitué de gros blocs, est entièrement pavée.

Le mur de soutien du niveau B, haut de 50 cm, est construit de gros blocs dont un est creusé d'une cupule (a). La partie nord-est de cette plate-forme est pavée. Son côté est, bordé d'un mur long de 6,60 m, est prolongé d'un alignement d'au moins 7 m.

La construction C s'élève un peu en retrait de la façade, ménageant une marche large de 70 cm. La façade de cette structure, haute de 84 cm, est faite d'épaisses dalles de ke'etu rouge coiffées de gros blocs. Il y a des manques entre les dalles et l'une d'elles est renversée. La surface est chaotique : pavés, grandes pierres du pourtour, galets du pavage, terre, se mêlent en un entassement qui recouvre l'arrière. Le tiki, décrit par les trois auteurs, se trouvait vraisemblablement sur cette structure ainsi que les deux plus petits qui ornaient la façade. La photographie du grand tiki, prise *in situ* par Raph Linton, correspond à celle du tiki n°426 exposé au musée de Tahiti et des îles (fig. 33). Les caractéristiques de la statue et les fissures de la pierre sont semblables.

La partie sud-ouest de la plate-forme B ne semble pas comporter de pavage. Un rocher long de 1,80 m se trouve à 4 m à l'arrière du troisième niveau. Un grand ua ma s'ouvre devant la partie nord-est de l'ensemble.



►Fig.33◀ Le tiki n°426 du musée de Tahiti et des îles, provenant du me'ae de Pouau

Paepae et banian B09-03-08

Sur une plate-forme soutenue par de gros blocs, un paepae de 8,40 x 3 m, fait face à une construction carrée de 4,20 m de côté, en partie recouverte par le banian. Une pierre à cupule fait partie de son pavage, l'extrémité d'un pu (conque) se trouve dans les racines de l'arbre.

Une grande plate-forme, de 10 m de long par 3 m de large, ferme le côté amont délimitant une cour de 7 m de côté dont le banian occupe le centre.

Cet ensemble n'a pas été relevé.

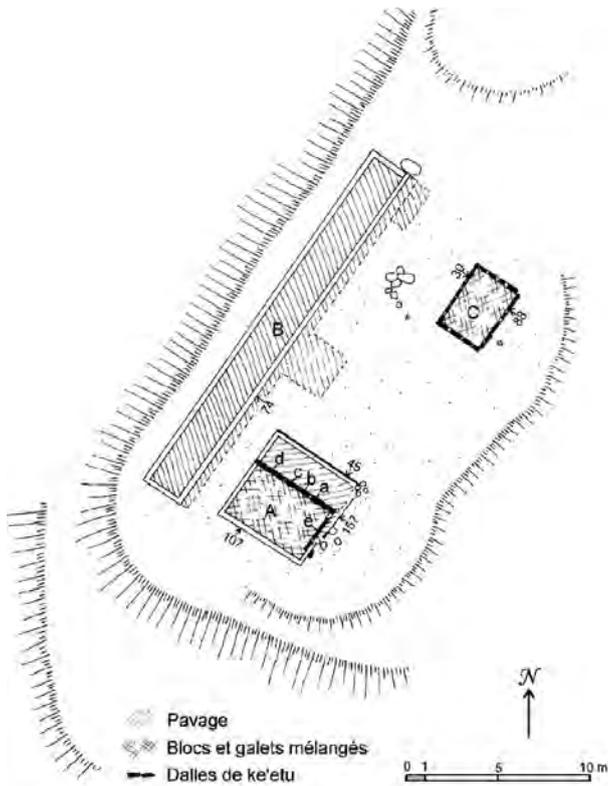
5.4. A'aha B09-04

Ce site se trouve sur le versant ouest de l'épaulement de Pouau, à un endroit où la pente s'adoucit avant de plonger abruptement jusqu'à la rivière Vaioa (fig. 22). Trois me'ae B09-04-01, 02 et 09 sont construits sur un périmètre d'environ 60 m de côté.

Il est possible qu'ils soient reliés entre eux car de petits pavages émergent à certains endroits de la couche d'humus et des amoncellements de bourres de cocos. L'enclos B09-04-08 en constitue peut-être la limite amont.

En amont, la pente devient abrupte et les constructions semblent changer. Le secteur des me'ae couvrirait alors une surface approximative de 60 m par 130 m.

La légende de Maui est rattachée à ce site (von den Steinen, 1997).



►Fig.34◀ Plan schématique du me'ae B09-04-01



►Fig.35◀ Tiki a du me'ae B09-04-01 ; le bloc de ke'etu mesure 57 cm de haut et 60 cm de large



►Fig.36◀ Tiki d du me'ae B09-04-01

Les trois tiki de A'aha B09-04-01

Ce site a été décrit par Ralph Linton (site n°103a). Au sud-ouest, un *paepae* presque carré A, dont la façade du second niveau est ornée de trois tiki, fait face à un espace plan à l'extrémité duquel s'élève une petite construction C. Celle-ci est entourée de dalles de *ke'etu* et recouverte d'un mélange de dalles et de galets. L'ensemble est bordé au nord-ouest par une sorte de banquette B (fig. 34).

Le premier niveau du *paepae* est une terrasse pavée dont la façade est construite de blocs de *ke'etu* recouverts de grosses pierres. Dalles et galets recouvrent le second niveau dont la façade est construite d'épaisses dalles et de blocs rectangulaires de *ke'etu* surmontés de grosses pierres. Le tiki (a) (fig. 35) est sculpté sur un bloc de *ke'etu* blanc, assez dur, au grain fin. La tête occupe les deux tiers supérieurs de sa surface, les mains aux longs doigts semblent reposer sur le pavage du premier niveau.

La dalle voisine (b) est taillée dans un *ke'etu* rouge sombre. Une ligne, gravée profondément à 7 cm de son bord supérieur, descend à 12 cm du bord gauche esquissant un cadre légèrement décentré sur la droite. Des angles supérieurs de ce cadre partent deux diagonales gravées se rejoignant au milieu. La disposition de ces lignes rappelle les arcades sourcilières d'un tiki ébauché ou effacé.

La dalle (c) est un tiki de *ke'etu* rouge assez tendre, large de 84 cm et haut de 79 cm présentant les mêmes caractéristiques que le premier. L'état de conservation est moins bon. La dalle (d) est un tiki de *ke'etu* rouge sombre, granuleux, taillé plus grossièrement (59 x 56 x 20 cm). Son état de conservation est médiocre (fig. 36).

La bordure de *ke'etu* se poursuit sur le côté sud-est de la structure. Une dalle de *ke'etu* jaune pâle (e) est ornée de deux traits, larges de 1,5 à 2 cm, comme sculptés avec une gouge, traversant transversalement sa surface à son tiers supérieur. Sous ce double trait, quatre demi-cercles concentriques sont tracés dans la moitié gauche de la dalle.

La longue plate-forme B qui délimite le site sur son côté nord-ouest, est bordée d'une petite marche haute de 15 cm et large d'environ 40 cm. Accolé à la banquette, un pavage affleure à la surface du sol en formant une avancée entre les deux constructions A et C.

Cet ensemble possède les caractéristiques des *tohua* : la cour rectangulaire bordée d'une banquette, un *paepae* orné de tiki à une extrémité et une petite plate-forme entourée de *ke'etu* rouge qui pourrait être un *tuu*, à l'autre. Ses dimensions ne permettraient qu'à un nombre restreint d'individus d'assister aux cérémonies et il semble que ce site soit couramment qualifié de *me'ae*, aussi l'avons-nous classé dans cette catégorie à la suite de Ralph Linton.

Le site est aujourd'hui ombragé par les pistachiers, un tronc de *toa* mort recouvre en partie le *paepae*, dernier témoin de l'ancienne végétation.

Me'ae ? B09-04-02

En amont de l'ensemble précédent, des vestiges de constructions et d'enclos apparaissent sur des replats du versant. Parmi eux, un petit ensemble d'environ 20 m de côté est situé à gauche du sentier qui monte par le sommet de la

crête (fig. 37). C'est un ensemble de plates-formes reliées entre elles par des pavages. Les deux premières A et B sont séparées de la longue plate-forme C et de la petite structure D par un passage pavé large de 65 cm (fig. 38). La plate-forme A, haute de 50 cm, est entourée de dalles de *ke'etu* rouge et pavée de galets. Deux grandes pierres planes surmontent les angles sud et ouest. La façade attenante à la plate-forme B comporte une dalle de *ke'etu* rouge (a), large de 1 m, haute de 50 cm et épaisse de 20 cm, sculptée en bas-relief d'un petit *'enata* placé à 13 cm du bord supérieur de la dalle et à 3 cm du bord droit (fig. 39). La plate-forme C, haute de 35 cm, est bordée de dalles de *ke'etu* sur trois côtés. Un creux, situé sur son côté sud-ouest, correspond peut-être à l'emplacement d'une fosse. La petite construction D est pavée de grandes pierres et entourée de dalles de *ke'etu*. Le côté nord-est du site est partiellement éboulé.

La plate-forme E possède une façade de dalles de *ke'etu* rouge sombre d'aspect granuleux, son pavage paraît réserver un espace au *oki*. L'ensemble de plates-formes F et G, hautes de 15 à 35 cm, semble relié aux pavages latéraux nord-ouest de la plate-forme B. Ces pavages sont en grande partie masqués par les cocotiers, un tas de bourres de cocos et des colluvions. Un *ua ma* s'ouvre à l'arrière de la plate-forme F.

Terre Anapuhia paepae B09-04-03

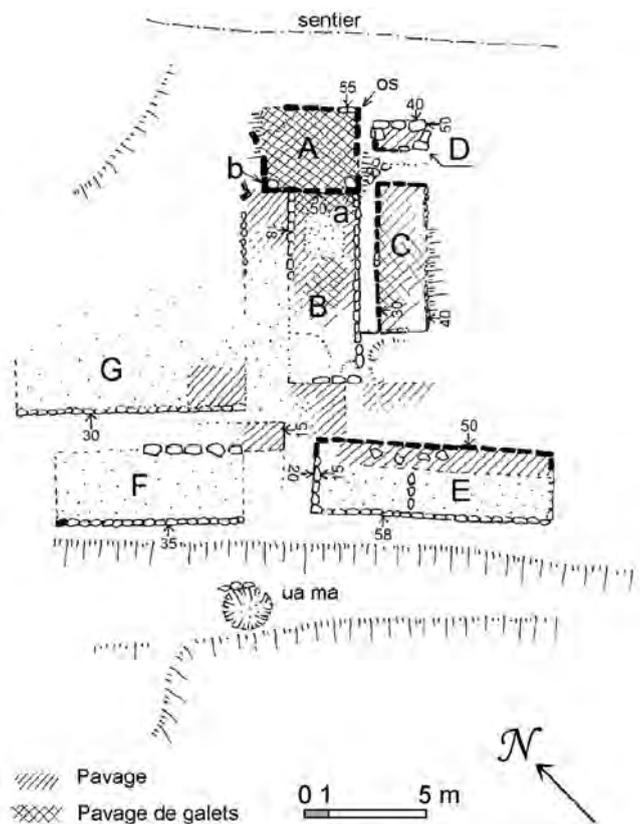
En amont, sur la pente qui s'accroît, se trouve un ensemble de trois plates-formes étagées orientées vers le sud (fig. 40). Les murs de soutien latéraux sont hauts et en bon état. Il est probable que cet endroit a été habité au XX^e siècle. La partie ouest du niveau B a visiblement été remaniée.

Le niveau inférieur A, composé de deux parties larges d'environ 2 m, est bordé au sud d'un alignement de pierres interrompu à droite par une fosse aux parois verticales, en partie comblée par les pierres tombées des niveaux supérieurs.

Le deuxième niveau B est en grande partie détruit par l'éboulement de sa façade, probablement constituée de dalles de *ke'etu* dont on retrouve quelques exemplaires encore en place et la plupart dans l'éboulis. La partie ouest paraît avoir été reconstruite et surélevée par rapport au niveau d'origine pour asseoir l'habitation la plus récente.

Au bord de l'éboulement de la partie est, se trouvait une pierre gravée (a) qui n'était probablement pas à sa place d'origine. Nous l'avons transportée à l'étage supérieur. C'est une pierre blanche assez tendre haute de 47 cm, large de 33 cm et épaisse de 20 cm. Sa face sculptée est divisée verticalement en deux pans. Celui de gauche représente un personnage, sculpté d'une façon assez réaliste, probablement vu de dos : on voit nettement le cercle de la tête, le tronc et une partie de jambe. Le pan droit présente, en haut de la pierre, deux demi-cercles emboîtés, l'ouverture dirigée vers le centre.

Une pierre creusée d'une cupule (d) se trouve au pied de la façade du troisième niveau sur le côté est. La façade du niveau supérieur C est ornée de dalles de *ke'etu* posées sur chant et surmontée des pierres constituant le pavage. A peu près au centre de l'alignement, une des dalles de façade est sculptée en bas-relief d'un petit personnage (fig. 41).



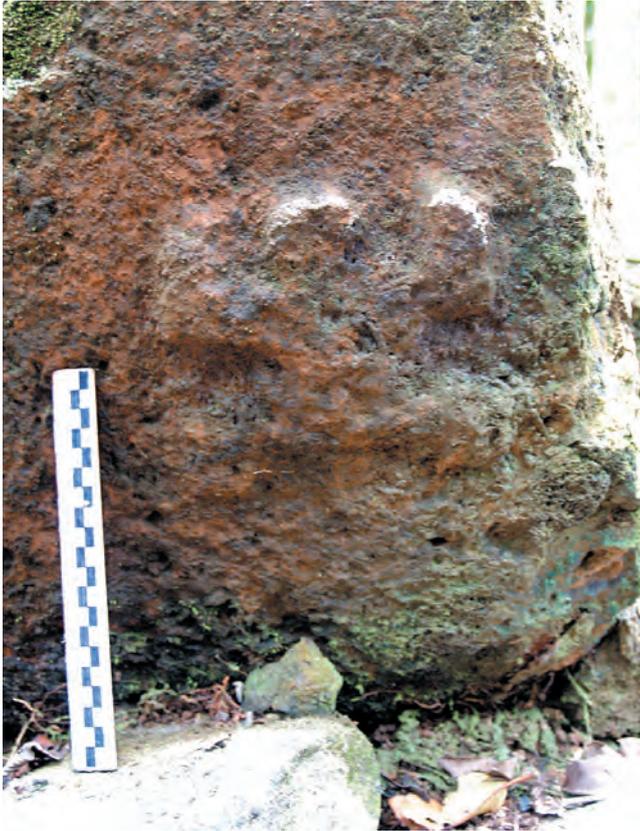
► Fig.37 ◀ Plan schématique du site B09-04-02

Cette dalle (b) est taillée dans un *ke'etu* gris beige, dur, sa surface est piquetée. Le personnage est placé horizontalement en bas de la dalle, sa tête située à 16 cm du bord ouest et 30 cm du bord supérieur. Il mesure 22 x 10 cm et 0,8 cm d'épaisseur, les bras paraissent se dresser au-dessus de la tête mais sont en grande partie effacés, les genoux sont remontés.

Dans la partie ouest de ce même alignement de façade, une autre dalle (c) est sculptée comme avec une gouge (fig. 42). Cette dalle de *ke'etu* gris, dur, au grain fin, est malheureusement cassée (il manque l'angle supérieur gauche). Elle est ornée de trois traits larges de 1,5 à 2 cm partant du bord supérieur de la dalle et formant un angle droit au milieu pour joindre le bord gauche à mi-hauteur. Sous le trait inférieur, à 10 cm du



► Fig.38 ◀ Au centre, la façade de *ke'etu* de la plate-forme A, à droite, celle de la structure C de B09-04-02



►Fig.39◄ Dalle a, sculptée en bas relief d'un enata (B09-04-02)

bord gauche, on distingue trois demi-cercles emboîtés. Le demi-rectangle mesure 24 x 15 cm, l'arceau 8,5 x 5 cm. Le troisième niveau, pavé de galets sur une largeur de 1,30 m, comporte un *oki* délimité par l'alignement de clôture supérieur.

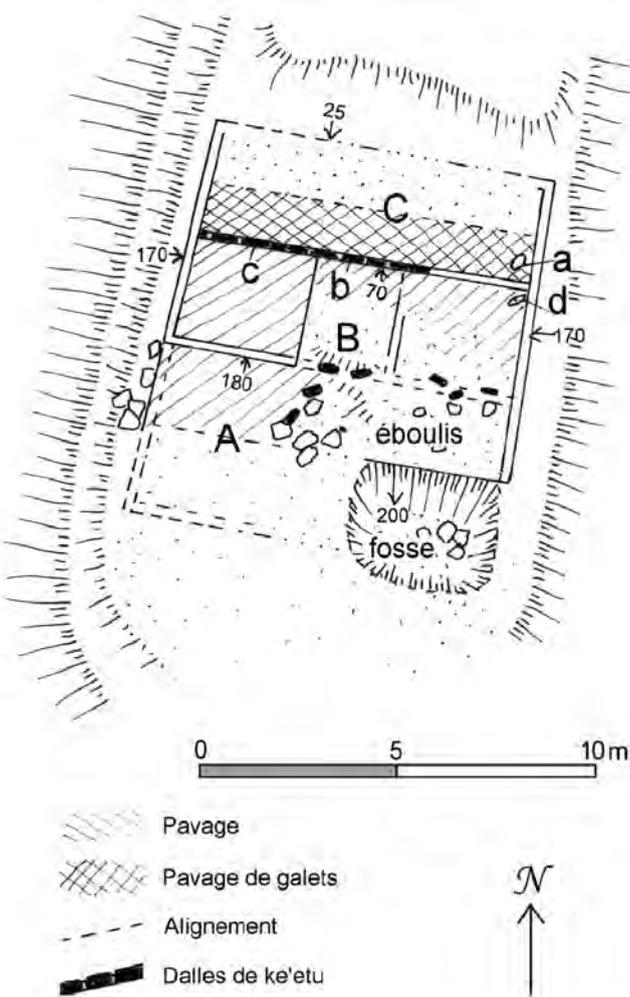
Terre Punao, ensemble cérémoniel B09-04-04

Cet ensemble est situé tout à fait en amont de la partie constructible de ce secteur. Entre l'ensemble précédent et celui-ci, la pente est très abrupte. En amont de ce dernier, la pente devient par endroits presque verticale jusqu'au plateau Pouau. Le site est composé de trois parties disposées dans l'axe sud-ouest nord-est du contrefort.

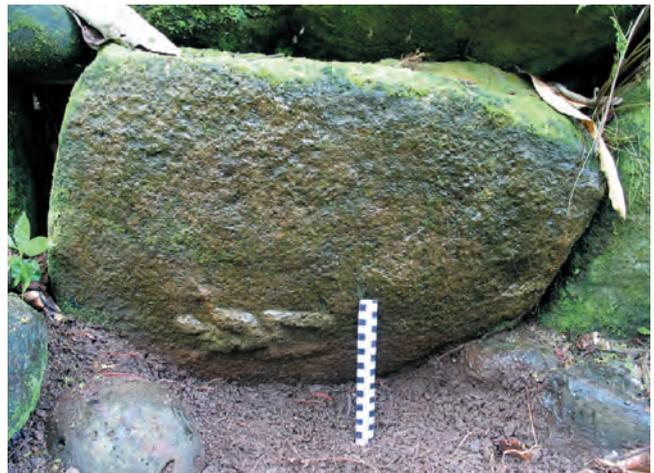
La partie inférieure est construite sur une surface presque plane, longue d'une quarantaine de mètres en travers de la pente et large d'environ 17 m.

Les côtés sud-ouest et sud-est de la partie aval sont délimités par deux plates-formes et une cour d'environ 10 m de côté comportant des traces de pavage. La surface plane, qui semble être un *tohua*, se prolonge sur une distance d'environ 20 m jusqu'aux deux marches qui précèdent le mur de clôture nord-ouest.

Un ensemble de plates-formes étagées borde toute la longueur amont de l'espace plan. Le mur qui les soutient est haut de 90 cm. Sur le côté est, un *paepae*, de 10 x 4 m, est construit dans l'alignement du mur.



►Fig.40◄ Plan schématique du paepae B09-04-03



►Fig.41◄ Dalle b, sculptée en bas-relief d'un enata horizontal



►Fig.42◄ Dalle c, sculptée de lignes comme à l'aide d'une gouge

L'ensemble de plates-formes présente trois niveaux, larges de 3 à 5 m, installés sur une forte pente et recouverts par un amas de branches de *purau*. La partie nord-ouest de ces trois terrasses ressemble à des gradins, la partie sud-est est constituée de petites plates-formes surélevées particulièrement massives.

La première, dont la façade est longue de 4,5 m et haute de 80 cm, est entourée de blocs de *ke'etu* recouverts de gros blocs de basalte. Sa surface, large de 5 m et apparemment non pavée est plus basse que sa bordure de 30 à 40 cm. Cette structure, qui pourrait représenter le *tu'u*, est surélevée de 35 cm en amont. Un passage, large de 1,50 m, la sépare de la plate-forme suivante qui arrive à la hauteur du troisième niveau des gradins nord. Cette deuxième petite plate-forme, large de 3 m et entourée de dalles de *ke'etu* recouvertes de grandes pierres, est accolée à la troisième qui la surplombe. Cette dernière est bordée de *ke'etu* sur trois côtés.

Un affleurement rocheux surmonté d'un empierrement de gros blocs de *ke'etu* granuleux, se poursuivant jusqu'au mur de clôture nord-ouest, sépare la partie centrale du site de la partie supérieure. Celle-ci, qui est très probablement un *me'ae*, est construite sur un terrain plan d'une vingtaine de mètres de côté.

Une place pavée de 16 x 9 m est flanquée d'une plate-forme à deux niveaux au nord-ouest et d'une banquette composée de gros blocs au sud-est. Un espace rectangulaire, dépourvu de pavage, est réservé au centre de la place.

La partie amont est comportée une plate-forme surélevée, de 6 x 3,50 m et haute de 1,50 m. Sa surface chaotique est composée d'un mélange de galets et de blocs. Une fosse circulaire parementée, de 1 m de diamètre, est creusée près de son angle nord-ouest. Une plate-forme d'environ 20 x 3 m et haute de 50 cm délimite le site en amont.

Tandis que le côté nord de l'ensemble se trouve au bord de la pente escarpée qui plonge dans le ravin, son côté sud descend plus doucement.

Plates-formes, banians, et source B09-04-05

Ce site se trouve entre 200 et 300 m au sud du précédent. Il se compose de plusieurs longues terrasses étagées, trois banians et une source. Dans la partie supérieure, une terrasse, encadrée de banquettes sur trois côtés, comprend une «table» constituée d'une grande pierre calée sur quatre ou cinq plus petites. Ce site n'a pas été relevé.

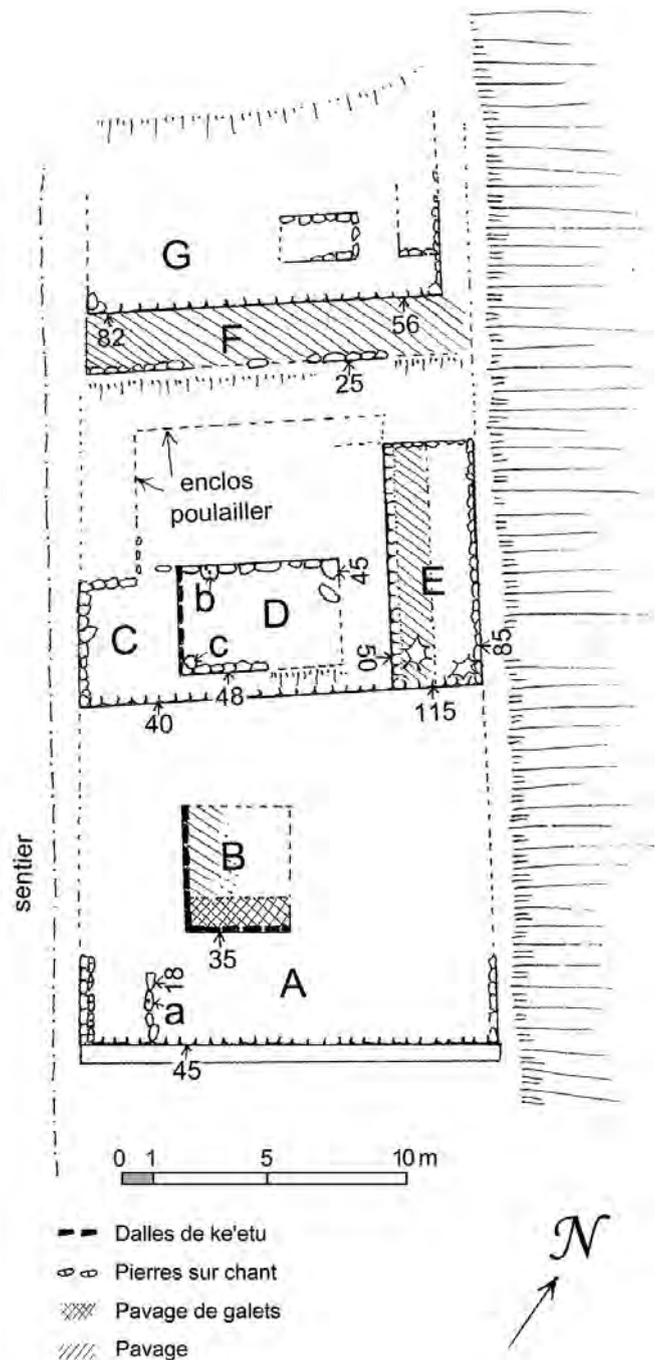
Enclos B09-04-08

C'est un espace d'environ 3 x 2 m, entouré d'un muret, situé au bord du sentier de crête. La pente, peu après s'accroître fortement. On ne sait si cet aménagement est ancien ou récent.

Me'ae B09-04-09

Ce *me'ae* se trouve à une vingtaine de mètres au nord-est du *me'ae* B09-04-02, de l'autre côté du sentier. Son côté nord-est longe le bord de la crête dont le flanc est très abrupt. Trois niveaux s'étagent sur la pente assez douce (fig. 43).

La première terrasse A est soutenue par un mur de belles



► Fig.43 ◀ Plan schématique de l'ensemble B09-04-09



► Fig.44 ◀ Entaille D du Me'ae Puniaoha B09-05-01

pierres régulières. Un alignement transversal comporte une pierre à cupule (a). Au milieu de cette terrasse, qui ne semble pas pavée, se trouve une petite plate-forme B entourée de dalles de *ke'etu* rouge sur au moins deux côtés. Un pavage de galets est aménagé à l'arrière de la façade.

La deuxième terrasse C, dont la façade est très soignée, supporte les constructions D et E. La plate-forme E, comprend un *oki* à l'arrière. Sa façade fait face à la structure centrale D bordée de dalles de *ke'etu* sur deux côtés. Un enclos complété d'un grillage a été construit à l'arrière de cette structure, avec les pierres du site, pour aménager un poulailler.



►Fig. 45◄ Plates-formes amont du *tohua* Hekokua. La façade en dalles de *ke'etu* est haute de 1,10 m



►Fig. 46◄ Plate-forme B et dalle a du *tohua* Hekokua (B09-06-10)



►Fig. 47◄ Un des deux *enata* de la dalle a du *tohua* Hekokua

La troisième terrasse G est précédée d'une plate-forme pavée F dont le bord est en grande partie détruit. On remarque quelques alignements de pierres sur la surface de cette dernière plate-forme.

5.5. Crête coupée d'entailles B09-05

Me'ae Puniaoha B09-05-01

Cette crête étroite descend du côté nord du fond de la vallée d'Atuona, où elle se découpe en pitons rocheux, pour descendre à peu près au milieu. Il s'agirait d'un ancien passage d'accès à la vallée. L'orientation de la crête est de 140° (fig. 22).

La première entaille A, située en amont, est longue de 4 m (toute la largeur de la crête) et large de 4,20 m. Sa profondeur est de 2 à 2,30 m. On compte 45,70 m avant d'arriver à la deuxième entaille B. La crête est large ici de 3 m, l'entaille est profonde d'environ 1,60 m. L'entaille C est distante de la précédente de 6,60 m. Elle est large de 4,30 m et profonde de 1,60 m en amont et d'environ 4 m en aval. L'entaille D se trouve 75 m vers le sud-est. Le sommet de la crête est large de 4,50 m. L'entaille est profonde de 4 m, large de 2,90 m et longue d'environ 8 m (fig. 44).

Ralph Linton (1925 : 143 ; site n°99) écrit qu'il s'agissait du lieu de dépôt final des têtes des chefs, et que le lieu servait également de place forte en temps de guerre. Le *me'ae* ne comportait qu'une petite plate-forme de 1 à 2 m² entourée de dalles de tuf rouges, le lieu d'inhumation du dernier chef de Unauatikua (non retrouvé).

Cinq lieux où sont déposés des crânes furent signalés par des informateurs. Du côté ouest de la crête, il signale deux crânes déposés dans l'une des deux niches taillées dans la crête à environ 10 pieds en contrebas du sommet. La crête est actuellement couverte de fougères, les niches et les fosses n'ont pu être localisées.

Plates-formes B09-05-02

L'extrémité du contrefort plonge brutalement. Côté sud-ouest, la pente est rude mais praticable. Un *paepae*, construit en travers de la pente, a probablement perdu sa plate-forme inférieure. Quelques dalles de façade, basculées en avant, sont restées au bord de l'éboulis. Une dalle de *ke'etu* rouge (a) est sculptée en bas-relief d'un petit personnage. La sculpture est située au milieu de la dalle. Le personnage, très stylisé, a les bras levés de chaque côté de la tête.

Juste en dessous, en bas de la pente, une longue plate-forme a gardé des traces de pavage. Elle est large de 5,50 m et soutenue par un mur haut de 1,20 m.

Une seconde terrasse large de 2,50 m constitue probablement le niveau inférieur.

5.6. Hekokua B09-06

Tohua B09-06-01

Le *tohua* (Linton, site n°98) est installé sur la rive nord-est de la rivière Vaioa, juste avant que le torrent qui longe la crête du *me'ae* Puniaoha ne la rejoigne (fig. 22). Le site est construit sur une terrasse alluviale, longue d'environ 40 m, située entre la rivière et le versant nord-est. L'espace plan

de la cour est long de 24 m et large de 10 m. Les plates-formes qui bordent le grand côté nord-est du *tohua* sont construites sur la pente.

La structure principale consiste en un ensemble comprenant plusieurs terrasses étagées (fig. 45). La première B, longue de 11,50 m, borde une partie de la cour. Sa façade, haute de 1,10 m est faite de dalles de *ke'etu* rouge surmontées de gros blocs. Sa surface, large de 8 m, est pavée de blocs et de galets. Elle contient une dépression rectangulaire bordée de blocs, profonde de 30 cm, qui pourrait correspondre à un *tu'u* mais dont on ne voit nettement que le côté nord-ouest. Le pavage, de l'autre côté, est détruit (fig. 46). Deux dalles de *ke'etu* rouge, dont une (a), longue de 1,44 m, porte deux petits *enata* sculptés en bas-reliefs, sont mêlées aux blocs qui formaient peut-être le petit côté sud-est de la structure (fig. 47). A l'arrière, le mur de soutien des plates-formes supérieures C, haut de 1,80 m, comprend un rocher. Deux terrasses pavées supportent un *paepae* pavé de galets, long de 8 m, décentré vers l'ouest. Ce *paepae*, qui constitue le niveau supérieur, était, selon les informateurs de Ralph Linton, le *me'ae* du *tohua*. La façade de son second niveau, haute de 80 cm, comporte une dalle de *ke'etu* brun sculptée d'un bosage rectangulaire (b). Au nord-ouest de cet ensemble, le mur de bordure du *tohua* soutient une terrasse compartimentée par des alignements de blocs. Au pied de celle-ci, une table de pierre est calée sur plusieurs petits blocs. De l'autre côté de la place de danse, un *paepae*, long de 8,50 m et haut de 1,70 m, surplombe le *tohua*. D'après un informateur de Ralph Linton, ce *paepae* était destiné au tatouage des jeunes hommes.

Plates-formes B09-06-02

Plusieurs plates-formes sont attenantes au côté nord-ouest du *tohua*.

Me'ae ? B09-06-03

Ces plates-formes sont situées du côté nord-est de l'affluent de la rivière Vaioa, sur un épaulement qui domine la partie est du *tohua* Hekokua. Il pourrait s'agir du *me'ae* associé. Le mur qui soutient le site du côté du torrent est très haut et massif. L'ensemble est assez grand et complexe. La plate-forme supérieure, composée de trois niveaux pavés, est imposante. Ce site n'a pas été relevé.

Rocher aiguisoir au bord de la rivière B09-06-10

Ce rocher se trouve à une distance d'environ 270 m en aval du *tohua* Hekokua sur la rive est du torrent. Il est creusé d'une trentaine d'entailles.

5.7. Me'ae B09-07-01

Ce *me'ae* est situé à une distance d'environ 250 m en aval du rocher aiguisoir. Il est composé de trois grandes plates-formes étagées.



► Fig.48 ◀ Tiki a encastré dans la façade du *me'ae* B09-07-01

La plate-forme inférieure, de 22 x 6 m, comporte deux niveaux délimités par un alignement de blocs. Une tête de *tiki*, a (fig.48), est encastrée dans son mur de façade, haut de 88 cm. Elle est posée au niveau du sol et surmontée d'un bloc rectangulaire qui pourrait être la pierre d'angle d'une entrée car à droite, les pierres voisines manquent. La tête de *ke'etu* rouge est large de 35 cm et haute de 42 cm. La bouche est proéminente, la partie gauche du visage et le haut de la tête sont cassés. La partie droite, comprenant le nez et la moitié inférieure de l'œil est assez bien conservée, l'oreille est saillante et se prolongeait peut-être par une couronne⁷. Derrière la première plate-forme, une terrasse pavée large de 5,20 m, permet d'accéder à la deuxième, large d'une dizaine de mètres et haute d'environ 1,30 m. La surface comporte des traces de pavage. La troisième est plus petite et décalée sur la gauche. Elle est haute d'environ 1,20 m et large de 5 m. Clayssen mentionne le «*marae*» et le *tiki* du lieu-dit Maa (Clayssen 1922).

5.8. Sentier reliant les vallées de Atuona et de Hanamenu B09-08

Teivitete B09-08-01

Cet ancien cimetière est situé dans la partie ouest de la vallée, sur la crête qui sépare le cours de la rivière principale de celui de l'affluent Teaai. De nombreuses tombes sont entourées de dalles de *ke'etu* rouge, peut-être récupérées sur des sites anciens ou taillées pour l'occasion. L'une d'elle, située sur le bord sud-ouest du cimetière, comporte un *tiki* de *ke'etu* rouge servant de pignon à une toiture formée de dalles opposées et inclinées à 45° (fig. 49).

Placée perpendiculairement à la pente, la tombe est longue de 1,95 m. Son flanc, bien visible en aval, est constitué de deux dalles. La première mesure 160 x 46 x 11 cm. La seconde la prolonge de 35 cm. La toiture de ce même côté est constituée de six dalles, larges de 30 cm en moyenne et longues de

⁷ Ce tiki est apparu entier lorsqu'il a été enlevé du site en 2009 pour être placé dans un jardin par des particuliers. Il mesure 91 cm de haut, 52 cm de large et 28 cm d'épaisseur. Ses mains sont placées de chaque côté du nombril.

50 cm (une des largeurs servant de base, l'autre de façade). Le pignon opposé au *tiki* mesure 78 cm de haut et 47 cm de large à sa base. La largeur totale de la tombe est de 82 cm. Il ne paraît pas y avoir de structure interne, les dalles semblent simplement assemblées. Le côté de la tombe orné du *tiki* est large de 92 cm. La sculpture est haute de 62 cm, large de 50 cm aux épaules et épaisse de 15,5 cm. Le *tiki* n'est pas tatoué, l'ensemble est en bon état de conservation.



► Fig. 49 ◀ *Tiki* du cimetière de Teivite



► Fig. 50 ◀ Façade du *paepae* B09-09-32



► Fig. 51 ◀ *Enata* de la dalle a du *taha tupapa'u* B09-09-34

Paepae B09-08-02

Ce *paepae*, de 14,40 x 6,90 m, dont la construction paraît récente, se trouve sur la même crête, une centaine de mètres plus haut, au bord du sentier qui mène à Hanamenu par l'intérieur de l'île. La façade du premier niveau, haute de 60 cm, est orientée au nord, tournant le dos à la vue sur la baie et aux vents dominants. Les blocs qui composent le *paepae* sont rectangulaires et bien ajustés, ils semblent avoir été taillés avec des outils en métal. Le pavage est en parfait état. La façade du second niveau, haute de 35 cm, est faite de dalles de *ke'etu* rouge. Certaines sont creusées, dans leur épaisseur, d'une encoche rectangulaire probablement destinée à caler un poteau. Sur son côté aval, une dalle dossier est fichée dans le pavage du premier niveau. Le regard du personnage assis balaye toute la longueur de la terrasse et peut surveiller le chemin qui mène au col, à l'ouest. Un bloc de *ke'etu* rouge, présentant une surface inclinée, et en grande partie évidé à la base, est installé sur l'angle sud-est de la première terrasse. Une fosse rectangulaire (2,30 x 1,10 x 1,30 m) est creusée au pied du mur ouest.

Site défensif ou me'ae B09-08-03

À une distance d'environ 200 m en amont du site précédent, se trouve un ensemble de constructions variées, dont certaines sont très massives. Il s'agit peut-être d'un *me'ae* ou d'un site défensif. Ce lieu bénéficie d'une très bonne visibilité sur toute la moyenne vallée et sur une grande partie de la baie et, en outre, contrôle le passage du col.

5.9. Teaaï nord-ouest B09-09

Cette petite vallée est délimitée au nord-ouest par la crête suivie par le sentier qui mène à Hanamenu. Les sites de ce secteur sont disposés de part et d'autre de la rivière selon la déclivité du terrain.

Sites B09-09-01 à B09-09-10

De nombreuses constructions (habitations, enclos, ensembles communautaires) s'étagent sur une grande distance le long de la rivière. Ces sites n'ont pas été relevés.

Plates-formes B09-09-10

Sur le côté nord-ouest de la rivière, se trouve un ensemble de constructions assez hautes et massives dont certaines sont probablement des *taha tupapa'u*. D'autres encore sont complexes, leurs terrasses s'emboîtant à des niveaux différents. Parmi ces structures, se trouve un rocher creusé de petits creux de 2 à 4,5 cm de diamètre et de 0,8 à 5 cm de profondeur, disposés en guirlande le long de l'arête verticale sud-ouest.

Plates-formes et fosses B09-09-20

En amont, du côté sud-est de la rivière, un ensemble de plates-formes est construit sur l'épaulement. Une de ces terrasses est creusée de sept fosses réparties sur toute sa surface. Certaines sont circulaires, une est rectangulaire et parementée. Plus haut, se trouvent des ensembles de

constructions très massives qui pourraient être un *me'ae* ou un site défensif. Il y a peu de dalles de *ke'etu* et pas de sculpture apparente. Ces sites n'ont pas été relevés.

Secteur à vocation funéraire B09-09-30 à 36

Ensemble de plates formes pavées imbriquées B09-09-31

Plates-formes B09-09-32

Le mur de soutènement de l'ensemble, construit en travers de la pente, est haut de 1,30 à 2 m et long d'environ 18 m. Il soutient une plate-forme large de 13 m. Un enclos occupe la partie est. Un *paepae* de 7,50 x 5 m, est construit au milieu, appuyé à la pente. Une cour large de 5 m constitue la partie ouest.

Au bord du mur de soutènement, à peu près en face du *paepae*, se trouve une pierre creusée d'une encoche qui semble être un emplacement de poteau. La situation d'une toiture à cet endroit est inhabituelle. Une étude approfondie du site permettrait de savoir s'il s'agit d'une architecture atypique ou d'une réutilisation de la pierre.

Le mur de façade du *paepae*, haut de 1,15 m, constitué de pierres rectangulaires probablement taillées, s'élève sur une marche étroite et surmonté de gros blocs. Une pierre à cupule est intégrée au mur de façade (fig. 50). La partie est, large de 2,85 m, a conservé un pavage intact. Un bloc de pierre, situé à l'extrémité est du second niveau, est taillé à angle droit probablement pour caler un poteau. La pierre voisine est un polissoir. Le reste de la surface du *paepae* est très éboulé. Une petite plate-forme de 2 m de côté, située sur le côté ouest, à l'arrière du second niveau est bordée de belles pierres planes.

Taha tupapa'u B09-09-33

A peu de distance en amont, une plate-forme, longue de 6,50 m et haute de 60 cm, supporte un *taha tupapa'u* de 4,70 x 2,30 m et haut de 1,70 m. Sur les côtés et à l'arrière, la plate-forme est bordée d'un muret de clôture en partie détruit. La surface du *taha tupapa'u* est chaotique, les dalles de *ke'etu* rouge se mêlent aux dalles de pierre et aux petits blocs qui bordaient la fosse.

Terre Teaveka, Taha tupapa'u B09-09-34

A une quinzaine de mètres en amont du *taha tupapa'u* précédent, un mur haut de 1,10 m en aval entoure un espace de 18 x 15 m. Son côté nord-ouest surplombe une petite rivière. Un *taha tupapa'u*, long de 4,85 m, large de 2,30 m et haut de 1,80 m, en occupe le centre. La façade de dalles de *ke'etu* rouge du second niveau est placée à 90 cm du bord aval. Presque toutes ont basculé vers l'avant, poussées par les cocotiers dont un pousse sur la structure. La fosse, creusée à l'arrière de la façade et recouverte de blocs, ne semble pas détruite. Une dalle de *ke'etu* est sculptée en bas-relief d'un *enata* (fig. 51). Quelques belles pierres planes forment un petit pavage sur le sol de la cour, à l'avant du *taha tupapa'u*. Une belle pierre aiguisoir de basalte noir au grain fin, présente sept entailles et deux surfaces de polissage.

Terre Pukupuku Faetia Tohepa

Abri-sous-roche et terrasses B09-09-35

A environ quinze mètres à l'ouest du *taha tupapa'u*, la rivière forme une cascade d'environ 8 m de haut. Sur son côté ouest, un banian recouvre en partie un gros rocher formant sous sa base un petit abri. Quelques alignements de pierres retiennent des terrasses en pente douce.

Taha tupapa'u B09-09-36

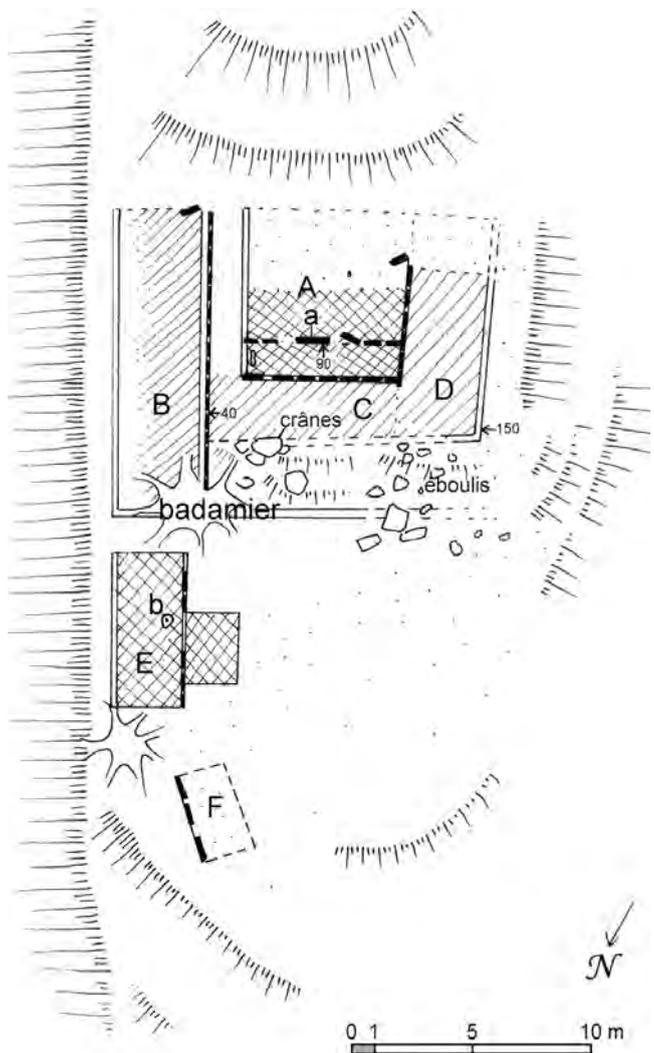
Un peu plus loin, vers l'ouest, se dresse un autre *taha tupapa'u*.

5.10. Teaaï, centre ouest B09-10

Les sites qui couvrent cette partie de la vallée n'ont pas été relevés, mais les constructions sont nombreuses, de grandes dimensions et comportent d'épaisses dalles de *ke'etu* rouge.

Paepae B09-10-01

Ce grand *paepae*, visiblement de construction récente (XIX^e siècle), était paraît-il, la maison du tatouage.



► Fig.52 ◀ Plan schématique du *me'ae* Muutea

5.11. Teaaï, centre est B09-11

Me'ae Muutea, terre Mauane B09-11-01

Ce *me'ae* est situé sur la crête, orientée sud-est nord-ouest, entre deux affluents de la vallée Teaaï. L'endroit est remarquable lorsqu'on le voit d'en bas : un petit sommet de la crête est couvert de badamiers. Le *me'ae* se trouve à l'extrémité amont du replat, appuyé à la pente et couvre toute la largeur, environ 15 m, de la crête (fig. 52). Ralph Linton l'a décrit en 1925 (site n° 101) en bien meilleur état qu'il ne l'est actuellement : les deux plates-formes B et D paraissaient être des maisons d'habitation de type ordinaire. Un poteau de l'extrémité d'un de ces *paepae*, haut de 1,93 m et sculpté d'un *tiki*, était encore en place. La sculpture le représentait d'une façon naturaliste, les jambes séparées et la tête, très allongée, rejetée en arrière et regardant vers l'extérieur. La poutre faîtière paraissait reposer sur le haut de la tête.

La façade de grandes dalles de *ke'etu* qui bordait le second niveau de la structure centrale A, est détruite. Une grande dalle (a), taillée dans un *ke'etu* rouge granuleux et assez dur, présente une ligne horizontale gravée à quelques centimètres du bord supérieur gauche et obliquant vers le côté, comme une arcade sourcilière de *tiki* se courbe vers l'oreille. Cette dalle est encore en place actuellement mais celle qui comportait «un petit visage en haut relief» a disparu.

La surface de la structure est éboulée, galets de plage et blocs sont mélangés.

La tranchée qui était située, d'après Ralph Linton (1925 : 145-148), à l'arrière de la plate-forme A et qui renfermait des fragments d'os humains, a été comblée probablement au même moment où les grands *tiki* de bois, photographiés par lui, ont été retirés du site. Ces *tiki* étaient à l'époque bien conservés et n'avaient pas plus de 50 à 60 ans. Trois des quatre statues étaient tombées au sol. Elles étaient taillées dans des troncs de *temanu*.

A l'avant du premier niveau C, une grande dalle de basalte calée sur de grosses pierres abrite trois crânes humains et quelques vertèbres. Devant le *me'ae*, un *paepae* bas E comprend deux espaces, recouverts d'un mélange de dalles et de galets, séparés par une façade de dalles de *ke'etu* rouge. Sur son second niveau se trouve une petite dalle creusée



► Fig. 53 ◀ Pierre gravée de pétroglyphes du *me'ae* B09-13-01

d'une cupule (b). Un petit enclos F bordé d'un alignement de blocs de *ke'etu* est construit un peu plus bas. A une distance d'environ 50 m en aval, l'épaule présente un affleurement de *ke'etu* gris dont les irrégularités sont palliées par un complément de pierres alignées.

Une quinzaine de mètres plus loin en aval, un *paepae* I est installé sur l'extrémité de l'épaule. A l'est et au nord sur l'arête de la crête, la pente est très abrupte. A l'ouest elle est plus douce et a permis l'aménagement d'enclos H, situés un peu en contrebas et au sud-ouest de la façade du *paepae*.

A l'est du *me'ae*, le versant présente une pente assez raide sur une distance d'une trentaine de mètres jusqu'à un replat d'une surface suffisante pour installer un *paepae* d'habitation.

Paepae sur crête B09-11-02

La crête suivante, vers l'est, investie par les badamiers, est aménagée d'une terrasse soutenue par un mur haut de 1,10 m. Sa partie ouest, pavée et large de 2,50 m, est bordée d'un alignement de grosses pierres. Une dalle de *ke'etu* orange gît au milieu. Un alignement de petits galets délimite l'ensemble au sud. En amont, la pente a été taillée verticalement sur environ 2 m de hauteur.

Me'ae B09-11-03

En remontant cette crête vers le sud-ouest, on rencontre des difficultés dues à la pente très raide, à des affleurements de *ke'etu* proches de la verticale et à une végétation de taillis très serré. Un sommet intermédiaire forme un replat, orienté nord-est sud-ouest, large d'environ 10 m et long d'une cinquantaine de mètres.

Le *me'ae* est bordé sur son grand côté sud par un mur long de 30 m et haut de 60 cm. L'ensemble s'ouvre au nord-est par une plate-forme basse dallée, de 10 x 4 m, construite en travers de la crête. Une petite plate-forme de 3 x 2 m, occupe le milieu de la crête. Les dalles de *ke'etu* qui bordent sa partie sud sont hautes de 50 cm. Un *toa* est enraciné dessus, aussi est-il difficile de dire si elle est recouverte (on ne voit ni galet ni dalle). Un petit enclos constitué d'alignements de grosses pierres prolonge cette structure à l'ouest. Environ deux mètres en amont, une plate-forme longue de 5 m aligne les dalles de *ke'etu* de sa façade orientée face au versant sud. A l'arrière de cette façade, il y a quelques grosses pierres.

En amont, une petite plate-forme pavée (2,5 x 2 m), se trouve à 2,5 m de l'alignement de clôture sud-ouest. Celui-ci comprend une pierre à cupule.

Terrasses et fosse B09-11-04

Sur la même crête, à une distance d'environ 50 m en amont, se trouve un ensemble de trois terrasses étagées. La crête est large d'environ 9 m. Au pied du mur de soutien du premier niveau, contre sa partie nord-ouest, s'ouvre une fosse de 2 m à 2,50 m de diamètre. La première terrasse est large d'à peu près deux mètres. Deux gros blocs de *ke'etu*, hauts de 90 cm, posés sur de petites pierres surplombent la fosse. Celui de gauche est rouge (70 x 70 cm), celui de droite est

gris (75 x 70 cm). Le deuxième niveau est large de 2 m, le sol, couvert de végétation (fougères, plantes de talus), ne semble pas pavé. Le mur de soutien du troisième niveau, partiellement éboulé, comprend une pierre creusée de deux cupules.

La surface de cette plate-forme est pavée. L'accès à cette partie de la crête est difficile : deux passages très abrupts protègent l'accès en aval du *me'ae* et au-dessus du *paepae* 04, les deux versants nord-ouest et sud-est sont impraticables. Au-delà de l'à-pic de 2,50 m qui barre la crête au-dessus du *paepae*, la crête est étroite et se termine au pied d'une falaise. Un sentier longe celle-ci et franchit la crête.

Ua ma B09-11-05

La crête voisine du côté nord est creusée de trois grands *ua ma* de 7 à 8 m de diamètre. En partant du haut, les deux premiers sont creusés à 7 m l'un de l'autre. Entre le deuxième et le troisième, un ensemble de deux grandes terrasses est construit de grosses pierres calibrées. En bas de la troisième fosse se trouve une petite plate-forme.

Des arbres *toa* poussent sur les crêtes et certaines buttes, les autres sont envahies par les pistachiers. Des pandanus, des purau et des érythres poussent sur les flancs.

5.12. Teaaï est B09-12

Ce secteur n'a pas été prospecté.

5.13. Secteur B09-13

Terre Pohoeï Tehiauiki Tepahina, me'ae B09-13-01

Ce *me'ae* est situé dans le village d'Atuona, sur le côté sud-ouest de la route qui mène au fond de la vallée et à l'embranchement de celle qui conduit au lycée technique. L'ensemble, orienté est-ouest, s'étend sur une surface approximative de 80 x 50 m. Deux *taha tupapa'u* s'élèvent à une vingtaine de mètres de la façade de la construction principale. Un troisième, très abîmé, se trouve sur le côté nord-est au bord de la route. Celui du milieu, le mieux conservé, mesure 7 x 3,30 m et 1,70 m de haut.

Le *me'ae* est très ruiné. Sa structure principale E, longue de 28 m, semble comporter deux niveaux. Le premier, très détruit, consiste apparemment en une plate-forme large de 2 m et en avancées pavées larges de 3 m. Le second, haut de 90 cm et large de 3 m, est bordé de grandes et massives dalles de *ke'etu* rouge. Beaucoup sont tombées avec l'éboulement, d'autres, encore en place, sont surmontées de beaux blocs de pierre aux angles arrondis. L'un d'eux est creusé d'une cupule.

A proximité, se trouve un aiguiseur (c) de forme cylindrique, assez érodé, long de 50 cm et comportant trois entailles longues de 26 à 28 cm, larges de 9 à 6,5 cm et profondes de 2 cm. Une des dalles de *ke'etu* mesure 180 x 65 x 40 cm. Entre son côté sud et la dalle suivante, l'espace permet d'accéder à une cache profonde où se trouvait une tête de poupée en porcelaine mate et un fragment de coquillage. La tête de poupée porte la marque de la fabrique allemande «Gebrüder Knoch» (1887-1918).

Dans la partie sud de la structure, une dalle de *ke'etu* est posée sur chant au-dessus de l'alignement (dimensions l : 140 cm, h : 108 cm, ép. : 60 cm). La dalle voisine, renversée, est creusée d'une ligne centrale perpendiculaire à sa plus grande dimension.

L'arrière de la structure est bordé d'un mur probablement surélevé postérieurement pour constituer une clôture. Un mur perpendiculaire, peut-être en partie relativement récent, haut de 70 cm et long de 47 m, sépare le grand enclos K situé derrière la construction principale E de la partie nord-ouest du site. Cette dernière est divisée en deux enclos G et H séparés par un muret. A l'arrière, ces deux enclos sont limités par une dénivellation bordée de belles pierres rectangulaires hautes de 35 cm.

A peu près au milieu de l'enclos G, un gros bloc arrondi (a), gravé de pétroglyphes, émerge du sol à quelques centimètres de la séparation des deux enclos, devenu ici simple alignement (fig. 53). La pierre est longue de 109 cm, large de 75 cm et haute de 25 cm dans sa partie nord-est qui est presque verticale. Les pétroglyphes les plus marqués couvrent la partie centrale de la pierre jusqu'au bord nord-est. Il s'agit d'un ensemble complexe alliant deux paires de trois cercles concentriques reliés à des lignes parallèles et à des arceaux. La pierre présente un creux entre ces deux zones profondément gravées. Lorsqu'elle est mouillée, on aperçoit de nombreux dessins qui se confondent avec les reliefs naturels de sa surface, certains sont probablement des pétroglyphes érodés.

Une interruption du mur, large de 1,60 m, permet de passer de l'enclos G à l'enclos K. Celui-ci situé à l'ouest du site, renferme trois constructions de petites dimensions. La première, de 3 m de côté et haute de 40 cm, est entourée de grosses pierres. Son pavage laisse apercevoir un os long probablement humains. A 1 m de distance, deux petites plates-formes accolées sont précédées, à l'est, d'un petit pavage.

On distingue plusieurs autres pavages au sud et ce qui paraît être une voie pavée. Cette voie relie ce secteur de pavages à l'arrière de la construction principale E. Une dénivellation bordée de belles pierres, semblable à celle qui limite les deux enclos de la partie nord-ouest et située dans son prolongement, traverse toute la partie sud avec un décalage de 0,80 m à l'endroit du mur de séparation. Un galet creusé d'une cupule est inséré à peu près au centre de cet alignement. Deux autres alignements parallèles forment deux terrasses larges de 3,70 m et 2,30 m. A l'est de la voie pavée, deux petits enclos sont peut-être des tombes d'époque historique.

5.14. Tohua Pahuone B09-14

Ce site reste encore introuvable. Le fond de la vallée d'Atuona est large et très construit et la végétation actuelle très dense. Voir la description de Ralph Linton, site n° 97, p.142.

5.15. Me'ae O'Ovau B09-15

Ce site a été décrit par Ralph Linton (1925 : 148).

5.16. Vallée adjacente de Atikua B09-16 à B09-21

La rivière Atikua qui rejoint la rivière principale de la vallée d'Atuona au niveau du *tohua* Pekia a donné son nom à la vallée adjacente qui s'ouvre à l'est. Elle longe le flanc est du plateau Pouau, puis s'évase en un cirque bordé de hautes falaises. La rivière coule en permanence et arrose une terre fertile plantée d'arbres fruitiers.

Chemin montant sur le plateau de Pouau B09-16-01

On pénètre dans la vallée par un goulet assez long dont les côtés sont très pentus. L'ancien chemin qui monte au plateau en direction du sud-ouest se trouve en face du site B09-21-02 situé de l'autre côté de la rivière. On rencontre quelques alignements et des fragments de murs de soutènement du chemin empierré. Un *paepae* flanqué de plates-formes est installé sur un replat à côté d'un affluent. Quelques plates-formes plus petites s'échelonnent à l'arrière. Autour poussent de vieux *mape*. Avant d'arriver sur le plateau, on rencontre encore quelques alignements et une plate-forme accompagnée d'un banian.

5.17. Nord-ouest d'Atikua, secteur à vocation funéraire B09-17

Me'ae B09-17-01

Sur le flanc ouest de la vallée, se trouve un *me'ae* construit sur un contrefort orienté sud-est nord-ouest (fig. 22). Un petit sommet, pentu de tous côtés, offre une surface aplanie de 17 x 10 m.

À l'est, un mur haut de 60 cm soutient une plate-forme A, large de 5,80 m. Un fragment de boîte crânienne humaine est partiellement enterré entre deux pierres du mur qui borde l'arrière du niveau supérieur de la plate-forme A dont les trois façades, longues de 7,50 m, sont orientées vers le nord-ouest. Deux dalles de *ke'etu* de la façade du niveau supérieur sont encore en place dans la partie sud-est. Dans la partie nord, un alignement de dalles de pierre témoigne de l'existence du deuxième niveau ; deux dalles inclinées, qui pourraient être des dalles dossiers, s'appuient sur cet alignement. Le niveau inférieur, recouvert de grandes dalles, donne sur une cour B. Un passage large de 2,50 m permet de contourner cette plate-forme par le sud.



► Fig. 54 ◀ Taha tupapa'u B09-17-03

La cour est délimitée au sud par une sorte de banquette pavée C mesurant 1,50 x 5,70 m et haute de 20 cm. De grandes pierres laissent supposer que cette partie nord-ouest de la cour était pavée. L'alignement nord-est a pratiquement disparu.

Dans la cour, devant la façade de la structure A, une grosse pierre à la surface supérieure assez plane est calée par quelques pierres assez petites. La pierre (118 x 85 cm et haute de 55 à 70 cm) est légèrement basculée, laissant apparaître entre les pierres de calage de nombreux débris d'ossements (os longs, fragment de mâchoire humaine).

Une plate-forme D, large de 1,90 m, délimite l'ensemble au nord-ouest. Ce mur est haut de 1,20 m à l'extérieur.

Deux niveaux, E et F, se succèdent dans la pente descendante au nord-ouest. Deux rochers se trouvent sur le premier. Le second, F, est clos au nord-ouest par un muret dans sa partie nord et par un alignement de grandes dalles à l'ouest. Au-delà, une excavation semble être l'emplacement d'une fosse dont le bord sud-ouest est bordé par deux gros rochers formant l'assise d'une structure très abîmée.

Me'ae et taha tupapa'u B09-17-02

Ce *me'ae* est construit à une vingtaine de mètres au nord-ouest du précédent sur le même épaulement. Un alignement, long d'environ 30 m et constitué de gros blocs de *ke'etu*, le délimite au sud-est jusqu'au bord d'un ruisseau qui coule vers l'est et dont les rives sont renforcées de grosses pierres. Un début d'alignement de blocs et de gros affleurements de *ke'etu* le bordent au sud-ouest.

Plusieurs rochers sont inclus dans le périmètre. L'un d'eux, d'environ 3 m de côté et de 1,60 à 2 m de haut, est situé entre une petite plate-forme et un *taha tupapa'u*.

La plate-forme, orientée face au sud-est, dont la façade mesure 3,80 m et les côtés 4,30 m, est composée de deux niveaux. Sur le premier, une pierre aiguiseur (a) est plantée verticalement dans le sol. C'est un galet gris beige, long de 46 cm et épais de 16 cm comportant cinq entailles d'aiguissage, réparties sur trois pans.

Le *taha tupapa'u* se trouve un peu plus bas, à 7,50 m au sud-est de la plate-forme. C'est une construction mesurant 4,80 x 2,90 m et haute de 1,40 m. Sa surface est très éboulée et instable. Au milieu des blocs et des dalles mêlés, trois dalles de *ke'etu* paraissent à peu près à leur place d'origine. Le mur nord-est est en grande partie détruit. Un enclos large de 2 m et haut de 60 à 80 cm, borde la moitié du grand côté sud-ouest du *taha tupapa'u* et se prolonge d'un peu plus d'un mètre le long d'un niveau inférieur très détruit. L'espace, large 2,50 m, qui sépare ce niveau de l'alignement de clôture du site forme un autre enclos.

La végétation est très dense, les *purau* et les cocotiers recouvrent les structures, les noix de coco et les palmes jonchent le sol, aussi est-il impossible actuellement de faire une description plus précise de cet endroit qui était probablement destiné à la préparation des corps.

Taha tupapa'u B09-17-03

Cette structure se trouve à une vingtaine de mètres au nord-ouest de la plate-forme précédente.

Sur un espace plan de 45 m par 20 m, s'élève un *taha tupapa'u* particulièrement grand et soigné, mesurant 6,10 x 2,80 m et 1,90 m de hauteur (fig. 54). La pente descend vers l'est, la façade de la structure est orientée face au nord.

Le premier niveau est large de 50 cm. La façade du second niveau, haute de 60 cm, est composée de dalles de *ke'etu* surmontées de gros galets. Une dalle de *ke'etu* rouge (a), large de 50 cm, est décorée de bandes sculptées comme avec une gouge (largeur des enlèvements : 1,5 cm) (fig. 55). La surface de la dalle est divisée en deux parties par un trait profondément gravé. La partie inférieure ne paraît pas décorée. La partie supérieure gauche est sculptée d'un bandeau de trois lignes parallèles horizontales formant un angle droit au milieu du haut de la dalle pour plonger à la verticale comme un *ka'ake*, la partie droite est décorée de lignes verticales. Les galets et les pierres roulées qui recouvrent la surface du second niveau, entourent une fosse parementée rectangulaire (1,40 m x 0,60 m et 1,75 m de profondeur) (fig. 56), qui contient des ossements : fragments de crânes humains, dents, os long, etc.

Une plate-forme assez rudimentaire ou détruite, construite en travers de la pente qui monte à l'ouest, est distante du *taha tupapa'u* d'une dizaine de mètres.

Me'ae B09-17-11

Cet ensemble, situé sur un épaulement aplani orienté vers l'est, occupe un espace d'environ 33 m par 9 à 12 m. À l'ouest, un *paepae* de 11 x 4 m est construit en travers de la crête. Le second niveau, recouvert de galets, présente une façade faite de grosses pierres présentant leurs surfaces planes. À l'arrière du *paepae*, l'extrémité ouest du site comprend un espace plan, d'environ 7 m de côté, creusé d'une fosse de 2,60 x 2,20 m, et quelques grosses pierres. Au-delà, la pente monte assez fortement.

Un espace plan, large de 4 m sépare la façade sud du *paepae* d'une cour pavée contenant un polissoir.

Au nord, la cour est flanquée d'une petite plate-forme D, haute de 1 m qui pourrait être un *tuu*. Le pavage de la cour s'interrompt le long de cette structure sur 2 m de large. La plate-forme, bordée d'une marche (large de 39 cm et haute de 20 cm), est entourée de grandes dalles de *ke'etu* rouge sur au moins trois côtés. Les dalles de *ke'etu*, hautes de 46 cm, sont surmontées de gros blocs. La surface est pavée de petits galets réguliers. Un alignement transversal de gros blocs, haut de 55 cm, situé dans le prolongement du côté est de la plate-forme, sépare les parties est et ouest du site. À l'est de l'alignement, un espace plan d'environ 10 m de côté est bordé au nord par une autre plate-forme de 3,50 x 2,70 m.

À l'extrémité est de cet espace, face au *paepae*, se dresse un *taha tupapa'u* très abîmé, mesurant 4 x 2,30 m et haut de 1,30 m. À l'extrémité est du site, l'épaulement, dont la largeur est très réduite, se poursuit sur environ 8 m avant de plonger dans la vallée.

Terrasses B09-17-12

Sur la même crête, plus haut vers l'ouest, il y a quelques terrasses, une surface plane, des rochers.

Secteur B09-17-13

Plus haut encore sur le même épaulement, vers le nord-ouest, se trouve un large espace en pente douce abrité de manguiers. Deux plates-formes allongées et creuses A et C sont reliées entre elles par un petit enclos B. L'ensemble, long de 10 m, est haut de 90 cm sur la façade nord-ouest de A et de 140 cm sur le côté nord-est de C.

La structure A (3,70 x 3 m) est creusée d'une fosse parementée large de 80 cm et longue d'environ 2 m, plus profonde que le niveau du sol devant la façade. Il en est de même pour l'enclos B, large de 1 m et plus profond de 60 cm. À 2 m au sud-ouest de la structure A, une dalle creusée de trois cupules et de deux surfaces de polissage longues de 30 à 35 cm, est plantée sur chant et en partie enterrée.

À peu près au même niveau, à quelques mètres au nord-est, se trouvent deux petites plates-formes pavées distantes de 2 m. La première longue de 4 m et haute de 20 cm, possède un second niveau bordé de dalles posées sur chant. Un banian la recouvre presque entièrement. La seconde E est pavée, longue de 3,70 m et haute de 25 cm. À l'arrière, deux pierres, hautes de 30 à 40 cm sont dressées côte à côte.

Au nord-ouest de ces structures, le sol monte en pente douce, retenu par endroits par des alignements. Sur le côté ouest, une plate-forme G dont la façade surplombe la structure A, est longue de 5,40 m. Sa surface est divisée par des alignements. À côté d'une dalle de *ke'etu* se trouve un polissoir.

Un passage large de 1,50 m sépare cette plate-forme d'une autre terrasse H, adossée à la pente, dont la façade est longue de 4 m. Une dizaine de mètres en amont, d'autres murs soutiennent des terrasses pavées, des plates-formes et des enclos. Un *paepae* K construit à une distance de douze à quinze mètres en amont, surplombe le site. Au-delà, la pente s'accroît.

Terrasses et banians B09-17-20

Ce site est construit sur la crête voisine, au sud, au-dessus de la confluence de deux cours d'eau. Une série de terrasses assez basses s'échelonnent sur la pente incluant deux banians. À ce qui semble être la base du site, la pente s'accroissant en aval, une petite plate-forme A mesurant



► Fig.55 ◀ Dalle a insérée dans la façade du *taha tupapa'u* B09-17-03

2,30 x 2 m et 57 cm de haut est bâtie sur une assise de gros blocs de *ke'etu*. Les blocs de pierre qui les recouvrent sont au nombre de trois sur les quatre côtés. On retrouve exactement le même type de structure sur le site B09-17-50 structure K.

Terrasses et *ua ma* B09-17-21

Un grand *ua ma*, de 10 m de diamètre, a été creusé sur une zone aplanie de la crête, large d'environ 15 m et orientée est ouest. La profondeur de la fosse varie entre 1,40 m sur le côté sud-est qui comprend un mur éboulé et plus de 3 m du côté amont où la pente s'accroît. A quelques mètres au sud-est du trou, un enclos de 3,70 x 3,50 m, est construit au bord de la surface plane. Il est entouré de grosses pierres hautes de 35 cm. L'intérieur est plus bas de 20 cm que le sol extérieur. Au nord-est, au bord du *ua ma*, deux alignements perpendiculaires esquissent une petite plate-forme qui a gardé des traces de pavage.

A une dizaine de mètres en aval de ce site, trois terrasses sont étagées sur la pente. Le mur de soutien de la plate-forme supérieure est bien construit, long de 9,30 m et haut de 90 cm. Un des blocs de bordure comporte une cupule de faible profondeur.

***Taha tupapa'u* possible sur rocher B09-17-23**

Le site est orienté est-ouest. Un torrent descend du nord-ouest et rejoint un ravin venu du sud-ouest. Au-dessus de leur confluence, un énorme rocher de *ke'etu* forme une sorte d'éperon. La base de sa pointe offre un petit abri.

Le rocher est haut de plus de 5 m et long de 10,50 m. Son sommet est large d'environ 3 m. Son extrémité aval, à l'est, porte un petit alignement. Sur sa partie amont, une petite structure longue de 3 m (dans la largeur du rocher), large de 2 m et haute de 70 cm, est pavée de galets et de petits blocs. Sa surface est très abîmée et instable mais il semble qu'elle soit creuse. Le rocher est relié au coteau en amont par une surface aplanie de 4 m de côté qui permet d'accéder à une grande plate-forme construite sur son extrémité est, perpendiculaire au rocher aménagé. Le mur de soutien est impressionnant. Construit de gros blocs, il est haut de 2,10 à 2,40 m. Sa surface présente une petite structure centrale de 1,50 m de côté et de 25 cm de haut.



► Fig. 56 ◀ Fosse de la partie supérieure du *taha tupapa'u* B09-17-03

***Taha tupapa'u* B09-17-24**

Sur la crête voisine, située au nord du grand rocher, se trouve un *taha tupapa'u* de 3 x 2 m et haut de 95 cm. Il se trouve à peu près au même niveau que le précédent. Un petit ravinement le sépare de l'épaulement qui supporte le site B09-17-25.

Abri-sous-roche et terrasses B09-17-25

Sur l'épaulement voisin orienté est-ouest et situé au nord du précédent, ce site est implanté juste au-dessus du confluent de deux ravinements. Le ravinement sud-est est celui qui longe le côté nord du site précédent.

Un rocher de *ke'etu*, long de 4,50 m dans le sens de la pente, est calé sur deux autres rochers hauts de 1,80 m (rocher nord) et de 4 m (rocher est) ménageant une cavité large de 3,80 m et profonde de 4,50 m. L'ensemble est recouvert par un énorme banian. La hauteur de l'aplomb du sommet du rocher jusqu'au sol de la grotte est de 7,20 m. Les racines du banian plongent devant l'ouverture haute de 1,90 m. L'entrée de la grotte, surélevée de 1,50 m, est orientée vers le nord-est.

Devant la grotte, un espace en pente douce B descend jusqu'à l'extrémité d'un gros rocher situé à 9,20 m au nord-est. Ce rocher de *ke'etu* long de 4 m sépare l'espace comprenant la grotte de la partie construite située au sud-est.

Le mur de soutien aval, long de 15,70 m, borde une terrasse D, large de 3,50 m, qui constitue le niveau inférieur de l'ensemble du site. La partie sud du site est composée de trois niveaux de plates-formes étagées et pavées E, F, G.

La façade de la plate-forme E, longue de 8,40 m, se trouve au niveau de l'extrémité aval du gros rocher central. Un bloc, creusé d'une cupule de faible profondeur, est compris dans l'alignement du bord nord-est de la plate-forme F. La terrasse supérieure G mesure 5,10 x 3,50 m et haute de 60 cm. Sa surface est dallée sur une largeur de 2,20 m.

L'ensemble du site est entouré de murs et d'alignements de blocs en aval et sur les côtés.

Terrasses dans un bois de bambous B09-17-30

Cet ensemble, très abîmé, contenant quelques dalles de *ke'etu*, n'a pas été relevé.

***Me'ae* ? B09-17-31**

Ce site se trouve sur l'épaulement au sud de l'ensemble B09-17-01 à 03. Il est composé de trois niveaux étagés sur une faible pente orientée nord-ouest sud-est.

Le premier niveau est une surface plane de 30 x 10 m en travers de la pente. Le deuxième comprend la construction principale située dans la partie sud-ouest et une plate-forme, longue de 15 m, qui surplombe la partie nord-est de la place. La façade de la construction principale, s'appuie au sud sur deux rochers de *ke'etu* brun rouge. Celui qui forme l'angle est large de 1,70 m et haut de 3,50 m, dépasse la surface de la structure B. Au centre, un espace pavé A est soutenu par de gros blocs de basalte rectangulaires. Au nord, une grande banquette C qui borde le côté nord-est de la cour, dépasse de l'alignement de la façade de quelques mètres. Cette avancée est haute de 90 cm.

La structure B longue de 6 m, s'élève sur le côté sud-ouest de la cour. Elle est entourée de blocs de *ke'etu* et comprend deux niveaux. Le niveau supérieur inclut le sommet du rocher de façade est séparé de l'autre par une bordure de dalles de *ke'etu*, dont il ne reste qu'un seul exemplaire en place.

Une grande plate-forme E borde le côté nord-ouest de la cour. Une petite structure F est construite en amont de cette plate-forme et recouverte par un banian.

Un grand *vi* pousse entre la banquette C et la longue plate-forme nord-est. Aucune pierre aménagée, aiguisoir ou pierre à cupule n'est visible.

Terrasses B09-17-32

Ce site se trouve sur le contrefort situé au sud-est du coteau qui supporte les ensembles funéraires B09-17-01, -02 et -03. Il comprend plusieurs terrasses étagées.

Ensemble de plates-formes B09-17-33

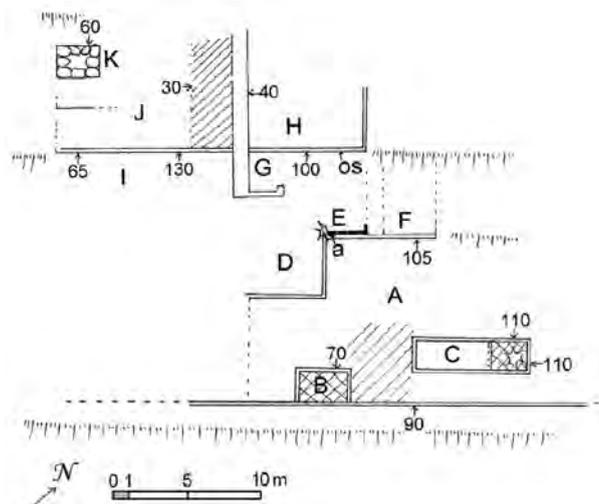
Cet ensemble complexe de plates-formes se trouve à une distance d'environ 30 m du site précédent sur le même épaulement. Nous l'avons parcouru sans plus l'étudier.

Paepae B09-17-34

C'est un solide *paepae* construit en travers de la pente. Nous n'avons fait aucun relevé. C'est le seul endroit du secteur B09-17 qui paraît habitable.

Abri-sous-roche B09-17-35

Il se trouve à plusieurs dizaines de mètres au-dessus du *paepae* B09-17-34 dans un endroit dépourvu de structures. Un très grand et très vieux banian occupe la largeur de l'épaulement. Un peu plus haut, deux gros rochers accolés se sont calés en bas de la pente qui devient abrupte. L'espace situé entre la pente et le rocher sud-est est obturé par un muret de petits blocs soutenant une petite plate-forme à l'arrière. Le haut du rocher nord-ouest est creusé d'une alvéole complétée au sommet par un empilement de pierres plates permettant probablement d'installer un toit de palmes. La cavité est large d'environ 1,50 m, l'ouverture est orientée au nord-est, vers la pente descendante. A quelques mètres de l'abri, au nord-ouest, un filet d'eau coule dans une petite vasque naturelle.



► Fig. 57 ◀ Plan schématique du *me'ae* B09-17-50

Me'ae B09-17-50

Ce site, qui est probablement un *me'ae*, est construit sur une faible pente orientée vers le sud-est. Seules les structures surélevées émergent d'une végétation exubérante comprenant des cocotiers, *purau*, pistachiers, *mape*, fougères, orchidées et hautes herbes, ce qui fait qu'on n'en connaît pas les limites exactes. On estime sa surface à 30 x 25 m mais le site est très probablement plus grand et complexe que ce qui est présenté ici (fig. 57).

Un mur, haut de 90 cm, soutient une grande plate-forme A qui semble constituer le premier niveau. A l'aplomb du mur de soutien est bâtie une petite structure B dont le pavage de galets est très éboulé. La structure C comprend un enclos au sud-ouest et une petite plate-forme pavée de galets.

Le même mur soutient les plates-formes E et F, séparées par un passage large de 1 m.

L'extrémité sud-ouest de la façade E comporte une dalle de *ke'etu* rouge (a), sculptée en bas-relief d'un *enata* (fig. 58). La dalle, en partie masquée par l'arbre, mesure au moins 75 cm de large, 56 cm de haut et 17 cm d'épaisseur. Le personnage est représenté debout, jambes et bras écartés et mains levées de chaque côté de la tête. A la place du sexe, un creux triangulaire peut désigner une femme de face ou un individu de dos. Il est large et haut de 27 cm, son épaisseur est de 1,5 cm, la tête ronde, large de 8 cm, n'est pas raccordée au corps.

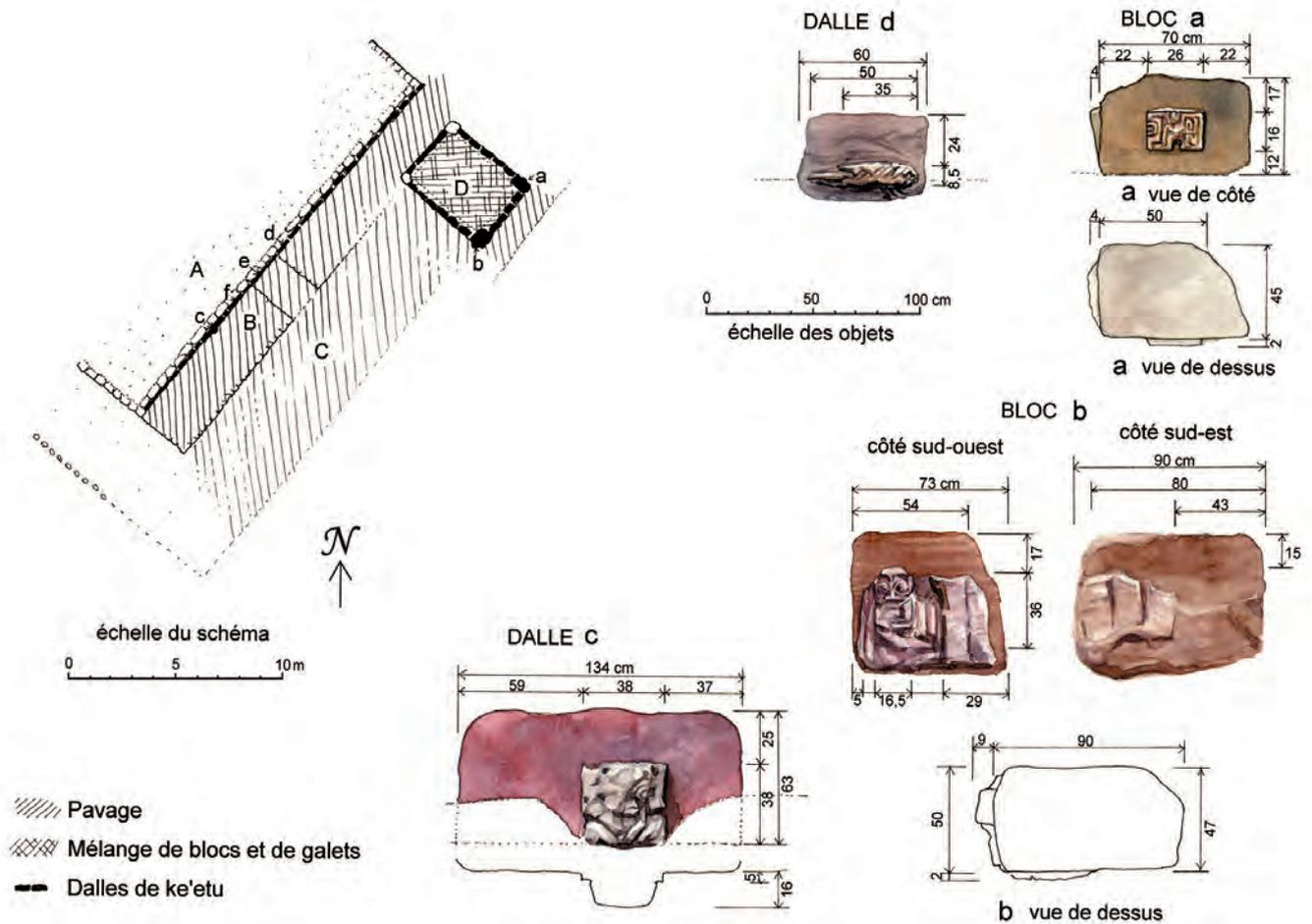
La surface de la dalle est taillée horizontalement. Une autre dalle de façade qui forme l'angle nord-est est striée horizontalement. Sous la pierre d'angle du mur, se trouve un petit morceau de corail. A l'arrière de cette façade, le sol est plan sur une largeur d'à peu près 6 m.

Une grande plate-forme, longue d'environ 20 m et haute de 1 m en moyenne, est séparée en deux parties : H et J. Tout à fait à l'ouest, en haut de la plate-forme J, se dresse une plate-forme K (2,90 x 2,20 x 0,60 m) composée de gros blocs. Un pavage, haut de 30 cm, longe le mur épais de 1 m qui sépare les deux parties J et H. Ce mur traverse la façade de la plate-forme.

A 2 m de l'angle nord-est de la façade de H se trouvent deux mandibules humaines fragmentées glissées sous une pierre de la base du mur.



► Fig. 58 ◀ Dalle a, sculptée d'un *enata* en bas-relief, sur la plate-forme E de B09-17-50



► Fig. 59 ◀ Plan schématique et dessins des dalles sculptées du site B09-18-01

5.18. Atikua centre B09-18

Nous ne connaissons que deux sites construits en aval du secteur (fig. 22).

Ensemble cérémoniel B09-18-01

Le vieux noyer situé une vingtaine de mètres en amont du site est un repère connu des habitants. Plusieurs grandes terrasses s'étagent à partir du bord de la rivière. Le site, qui semble très vaste, est recouvert par une végétation dense rendant les relevés problématiques. Nous n'en présentons ici que la partie supérieure qui contient des sculptures. Il s'agit probablement d'un *me'ae*.

La partie de cet ensemble où sont placés les blocs de *ke'etu* sculptés, présente trois niveaux A, B et C et une structure presque carrée D (fig. 59). La plate-forme supérieure A, haute de 70 cm, ne possède pas de pavage. Sa façade est composée de dalles de *ke'etu* surmontées de blocs de basalte. A 4,50 m de l'angle sud-ouest de la façade, une des dalles de façade est sculptée d'un *tiki* ou *enata* très abîmé (c). La dalle est taillée dans un *ke'etu* brun violet, assez dur. Sa largeur est masquée par le bloc qui la surmonte. Les personnages représentés avec les bras levés de chaque côté de la tête figurent habituellement des *enata*. Celui-ci est sculpté en haut-relief, ce qui est assez rare, et possède les grands yeux généralement réservés aux *tiki*.

Sur la même façade, une dalle de *ke'etu* brun rosé (f), haute de 36 cm, est décorée de bandes horizontales, comme si le *ke'etu* avait été taillé avec une large gouge. L'espace entre les lignes en relief est de 4 cm.

Une dalle de *ke'etu* gris et dur (e), haute de 48 cm, est gravée d'un *enata* sous sa forme d'«homme bâtonnet».

La dalle (d), de *ke'etu* assez dur, présente un poisson sculpté en bas-relief d'une façon très réaliste. Il est épais de 1 cm et se dirige vers le nord-est.

La plate-forme B est à un niveau intermédiaire entre A et C. Elle est pavée, et haute d'une dizaine de centimètres au-dessus de C.

La plate-forme C est un grand pavage s'étendant devant toute la longueur de la façade du niveau supérieur A et peut-être au-delà. Au nord-est, elle supporte la plate-forme D, qui est entourée d'épaisses dalles de *ke'etu* tantôt rouge, tantôt gris beige ou gris foncé, alvéolé et dur. Sa surface est pavée de dalles et de galets. La pierre d'angle nord-est (a) est un bloc de *ke'etu* dur, gris-jaune ; la face nord-est porte un bas-relief rectangulaire représentant un motif, utilisé en tatouage, du type des *etua*. Celui-ci est stylisé jusqu'à ressembler à un *pakiei* (fig. 59a et fig. 60). Le côté est du bloc portait lui aussi un bas-relief, peut-être un *tiki*, mais il est si détruit qu'on ne peut l'interpréter.

La pierre d'angle sud-ouest de la structure, est un bloc de *ke'etu* dur brun violet (b), sculpté en bas-relief d'un *tiki* inséré

entre deux formes, dont l'une pourrait ressembler à une draperie. Il est possible que ces sculptures soient cassées ou que l'ensemble soit resté inachevé car la surface du panneau, au-dessus de la tête du *tiki* est soigneusement rabotée. Le *tiki* est très abîmé mais on distingue ses yeux, son nez, ses grandes oreilles arrondies en demi-lunes, son épaule et son bras droit. Sur la face sud-est du bloc, un curieux bas-relief très érodé ou inachevé, rappelle les formes qui avoisinent le *tiki*.

Terrasse bordée de dalles de *ke'etu* B09-18-02

Cet ensemble de terrasses étagées et imbriquées est situé à une vingtaine de mètres au nord-ouest du précédent. Un nettoyage permettrait de déterminer s'il lui était associé. La terrasse inférieure, large d'environ 8 m, est soutenue par un mur haut de 75 cm.

La terrasse supérieure est longue d'environ 15 m et haute de 90 cm, sa surface est pavée. Sa façade est composée de dalles et de blocs de *ke'etu* surmontés de grandes pierres. Un bloc de *ke'etu* gris est sculpté d'un bossage rectangulaire vertical (fig. 61).

Le rectangle sculpté est large de 23 cm, haut de 26 cm et épais de 6 cm. Sa surface n'est pas homogène : une ligne gravée la partage en deux transversalement et une forme circulaire apparaît dans la partie supérieure. La représentation, peut-être seulement ébauchée, est maintenant trop érodée pour être interprétée.

Au sud-ouest de la terrasse inférieure, un niveau intermédiaire pavé supporte une petite plate-forme constituée de très grosses pierres. A environ 7 m de l'arrière de la façade supérieure, au sud-est, un chemin empierré monte vers l'est.

5.19. Atikua nord-est B09-19

Me'ae ? B09-19-01

Ce site est localisé au-dessus du confluent de la rivière avec son quatrième affluent que le côté ouest du site surplombe. En aval, la première partie du site comprend une cour pavée, longue de 8 à 10 m, flanquée sur son côté est d'une plate-forme, haute de 30 cm et large de 2,80 m, comportant un *oki*.

Le côté amont de la cour au nord, est bordé d'une marche haute de 10 cm et large de 1,60 m menant à une plate-forme, haute de 60 cm et large de 2,60 m, constituée de gros blocs dont certains sont taillés dans un *ke'etu* gris brun.

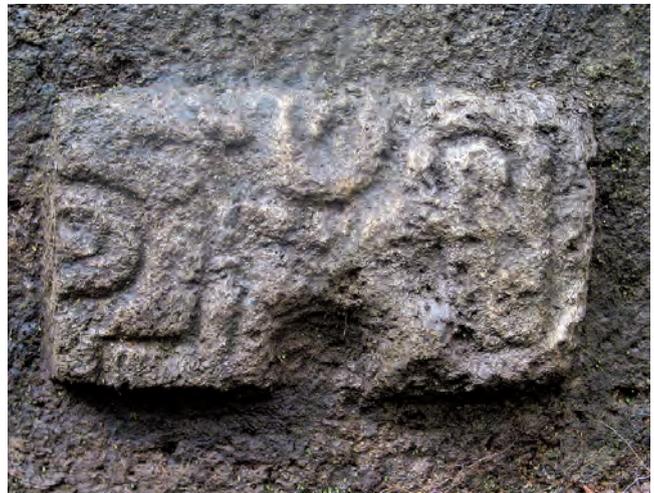
En amont, la seconde partie est cernée sur trois côtés par un mur dont la partie aval est haute de 1,40 m. Un banyan s'est enraciné sur sa partie sud-ouest. Quatre niveaux s'étagent de façon pyramidale.

Le premier D montre des traces de pavage sur 30 x 15 m. Le mur de soutien des niveaux suivants est haut de 1,30 m et constitué de gros blocs. A une terrasse pavée E, de 12 x 4 m, succède le troisième niveau F, haut de 50 cm et large de 1,80 m, permettant d'accéder à la plate-forme supérieure H, haute de 50 cm, pavée et large d'environ 5 m. Une plate-forme G, haute de 45 cm, large de 5 m et en partie pavée, borde le côté ouest. A l'est, les côtés des degrés sont partiellement

éboulés. Une pierre à deux cupules est placée au milieu de la façade de la plate forme H, un polissoir est intégré au pavage de la plate-forme G. Un talus délimite le site en amont.

Paepae B09-19-02

Un grand *paepae* est situé approximativement à 80 m du site précédent et à 25 m du *tohua*.



► Fig.60 ◀ Bloc d'angle a sculpté d'un bas-relief rectangulaire gravé, plate-forme D du site B09-18-01



► Fig.61 ◀ Dalle a présentant un bossage rectangulaire intégrée à la façade de B09-18-02



► Fig.62 ◀ Structure C du *tohua* B09-19-03



►Fig.63◄ Dalle a, gravée d'un pétroglyphe, du *me'ae* B09-19-05



►Fig.64◄ Face supérieure du bloc b du *me'ae* B09-19-23



►Fig.65◄ Côté du bloc b, B09-19-23

Terre Paepae to Paepae Hua, *Tohua* B09-19-03

La cour, longue de 34 m et large de 11 m, s'étend sur un replat le long de la pente. A l'extrémité sud-ouest s'élève une plate-forme C (fig. 62) d'environ 6 m de côté, haute de 56 cm et entourée sur trois côtés de dalles ou de blocs de *ke'etu* surmontés de grosses pierres rectangulaires. Sa surface pavée de blocs, comprend une large dépression rectangulaire profonde de 35 cm et bordée de *ke'etu*. Le pavage des bords, large de 1,60 à 1,80 m, renferme deux pierres à cupules, un polissoir et deux aiguiseurs. Il est probable que cette structure soit un *tu'u* bien qu'elle ne comporte pas de galet.

Le grand côté sud-est de l'espace de danse est bordé d'un alignement partiellement éboulé dans la pente qui plonge vers la rivière. Une «table» de pierre (1,15 x 1,10 x 0,55 m) est placée sur cet alignement, à environ 4 m du *paepae* construit à l'extrémité nord-est (5,80 x 4 m et haut de 40 cm).

Le grand côté nord-ouest est construit d'au moins trois niveaux de plates-formes étagées sur la pente. Une plate-forme supérieure, centrale et comportant deux niveaux, est entourée sur au moins deux côtés de dalles de *ke'etu* recouvertes de gros blocs rectangulaires. Cette structure pavée de gros galets, pourrait représenter l'espace réservé aux prêtres ou aux chefs.

Ensemble de terrasses B09-19-04

Cet ensemble comprend une grande cour rectangulaire longue d'une trentaine de mètres, une petite plate-forme surélevée à ses deux extrémités et une série de terrasses étagées le long de son grand côté amont.

Me'ae et pétroglyphes B09-19-05

Ce site est situé à une cinquantaine de mètres en amont de l'ensemble précédent.

La partie construite sur une pente assez douce orientée nord-ouest sud-est, est large de 10,30 m. Un énorme tronc de *temanu* de 2 m de diamètre, s'est effondré en travers du site. Le mur de soutènement aval, long d'environ 12 m, est assez large pour constituer une banquette pavée, haute de 50 à 80 cm du côté amont.

Une large terrasse, apparemment non pavée, constitue le premier niveau, bordé au sud-ouest d'une plate-forme (10,30 x 3 x 0,45 m) comportant un *oki*. Ce premier niveau en supporte trois autres échelonnés en pyramide. Les deux derniers sont entourés de dalles de *ke'etu* rouge et gris, pavés de blocs et de galets.

La dalle de *ke'etu* gris gravée de pétroglyphes (a) se trouve sur le côté nord-est de la plate-forme supérieure (fig. 63). Le motif de la partie aval ressemble à un oiseau aux ailes déployées ou à un *ka'ake*. Deux petits creux circulaires sont placés, l'un au-dessus et entre les deux «ailes», l'autre en dessous. Le second motif semble représenter la partie supérieure d'un *enata*. L'épaisseur des traits, profondément gravés, est d'environ 8 mm.

Au-delà de la butte qui délimite le *me'ae* en amont, se trouve une petite structure entourée de dalles de *ke'etu*. Il est probable que ce site soit bien plus vaste et complexe que ce qui est présenté ici.

Ce site pourrait correspondre à un *me'ae* : il est proche des *tohua*, comporte un arbre sacré *temanu* et un pétroglyphe.

Structures situées en amont du site précédent

B09-19-06

Ces structures n'ont pas été relevées.

Terrasses B09-19-10

Le site est construit sur le côté nord-ouest de la confluence de la rivière et de son cinquième affluent.

Cinq niveaux s'étagent sur la pente assez douce sur une largeur de 14 m. Les deux premiers sont bordés d'alignements de grosses pierres. Sur le deuxième, deux alignements cernent une cour. Le mur de façade du troisième niveau, haut de 90 cm, comprend une grande pierre creusée de huit cupules. La surface de la terrasse montre des traces de pavage en amont le long de la façade du quatrième niveau. Une petite structure bordée de gros blocs, s'élève sur le côté nord-ouest. Deux pierres à cupules sont placées sur cette structure le long de la façade supérieure, haute de 80 cm. La quatrième terrasse comporte une petite plate-forme large de 1,15 m, située à l'arrière de la partie sud-est de la façade. Un alignement de clôture délimite un cinquième niveau, assez étroit, situé au pied du front visiblement taillé de la crête.

Plates-formes B09-19-20

Le site borde le côté est de la rivière, un peu en aval du vis-à-vis du site B09-19-10. Un premier mur, qui longe la berge de la rivière sur une vingtaine de mètres, soutient une terrasse large de 7 m jusqu'à un mur, haut de 120 cm et composé de gros blocs bordant une terrasse de 12 x 4,60 m. Cette dernière terrasse semblant faire office de cour, est bordée sur sa longueur côté pente ascendante par une plate-forme haute de 45 cm comportant des traces de pavage sur une largeur de 1,20 m, il est possible qu'il ait existé un *oki*. La cour comporte un pavage de 5 x 2,30 m, longeant cette plate-forme jusqu'au pied de la structure centrale située à l'extrémité nord de la cour.

Cette structure est haute de 80 cm et bordée de blocs de *ke'etu* rouge surmontés de beaux blocs de basalte. L'intérieur est profond de 40 cm à partir de la surface des blocs de bordure. Une pierre à cupules se trouve sur chacun des trois côtés de la cour.

La plus belle, comportant cinq entailles d'aiguillage, se trouve sur le côté ouest. A l'arrière de la structure centrale, un enclos, large de 3,50 m, délimite le site en amont. Celui-ci pourrait correspondre à un habitat.

Plates-formes B09-19-21

De nombreuses et larges plates-formes non pavées s'étagent sur une distance d'environ 130 m en amont du site précédent, certaines comportent des pavages surélevés qui pourraient correspondre à des habitations.

Terrasses et plate-forme bordée de dalles de *ke'etu* rouge B09-19-22

Trois niveaux s'étagent sur une faible pente, orientée est-ouest. Le deuxième est une cour apparemment pavée, longue de 12 m, délimitée par un petit niveau intermédiaire large de 1,50 m et par une plate-forme bordée de dalles de *ke'etu* surmontées de blocs de basalte rectangulaires. La crête semble avoir été taillée en amont.

Plates-formes et pétroglyphes B09-19-23

Le côté nord-ouest du site longe le ravin creusé par la rivière sur une distance de 23,50 m. Les murs de soutien de la pente en aval et en amont délimitent une largeur d'une vingtaine de mètres, en forme de légère cuvette, qui ne semble pas comporter de structures, hors mis d'une grande pierre à trois cupules.

La plate-forme principale, large de 3,50 m et haute de 70 cm, occupe tout le côté nord-ouest. Elle semble comporter deux niveaux mais sa surface est très perturbée par les arbres. Les gros blocs de la façade, dont trois (a), (b) et (c) sont creusés de cupules, sont posés sur des blocs plus petits.

La surface supérieure du bloc (b) comporte une cupule et un pétroglyphe constitué d'au moins trois cercles concentriques paraissant s'étirer vers la surface en façade. Celle-ci porte les traces d'arceaux emboîtés à peine visibles. Son côté vertical nord-est est nettement gravé de deux cercles simples de 5,3 et 6,2 cm de diamètre (fig. 64, 65).

Me'ae ? et pétroglyphes B09-19-28

Le site, orienté nord-sud, est construit sur le côté ouest de l'épaule, le long d'un petit torrent canalisé par un fort enrochement (fig. 66). La partie inférieure de l'ensemble est composée : à l'ouest d'un ravin parallèle à la rivière, obstrué en amont par le mur de soutien du deuxième niveau B, au centre d'une plate forme A et à l'est de petites structures établies sur la pente, assez abrupte, qui monte au sommet de l'épaule. Le sommet du talus qui surplombe la première terrasse A est aménagé d'un quadrillage de blocs alignés M.

Le mur de soutien du niveau B, construit de gros blocs, épouse les irrégularités du terrain et les compense afin d'obtenir un terre-plein. La partie sud-ouest de ce mur qui comble le ravin est constituée de gros blocs de *ke'etu* rouge. Sa partie centrale se réduit à une marche haute de 30 cm séparant la plate forme A de la terrasse B.

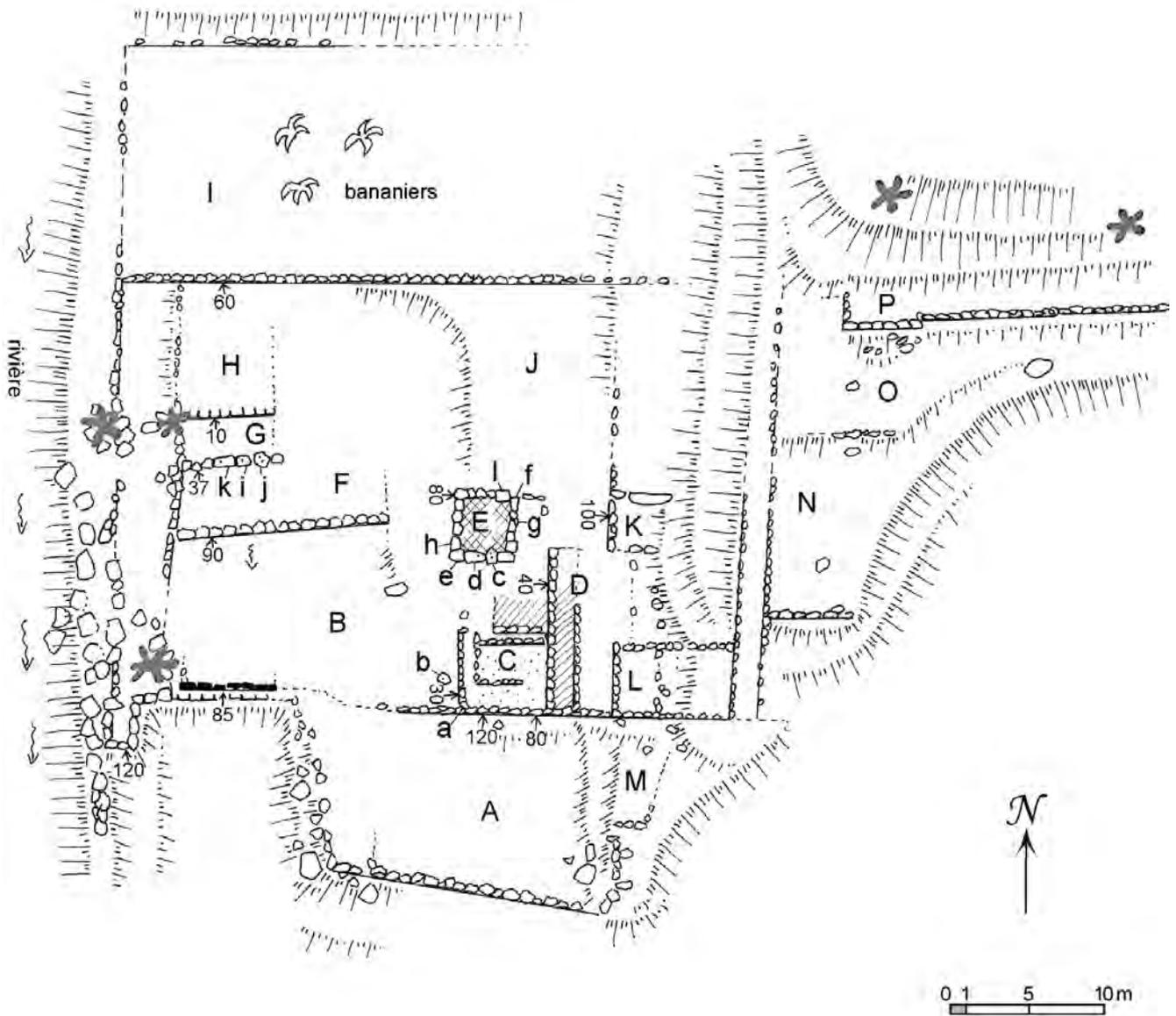
A l'est, il soutient les plates-formes C, D et L et se poursuit sur la pente sous la forme d'un muret de clôture. La partie ouest du niveau B est composée d'un espace à peu près plan envahi par la végétation, baigné d'une eau stagnante et apparemment non construit. Au nord, une résurgence apparaît au pied du mur de soutien de la terrasse F.

La partie est, en revanche, est bâtie de structures jusqu'au troisième niveau. La première terrasse C est implantée sur le mur de soutien du deuxième niveau. Elle est bordée à l'ouest par un alignement de blocs et à l'est par le *paepae* D.

Posée sur la pierre d'angle sud-ouest, un galet plat (a) est creusé de deux cupules sur une face et d'une aire de polissage sur l'autre.

La disposition des cupules au-dessus d'une fente naturelle de la pierre suggère un visage. Sur l'autre face, une surface de polissage, (33 x 10 cm) est creusée dans la longueur. Une cupule de faible profondeur est creusée près de l'extrémité pointue de l'entaille.

La surface de la terrasse C est compartimentée par trois alignements de petites pierres. Son côté nord est prolongé par un pavage.



►Fig.66◄ Plan du site B09-19-28



►Fig.67◄ Site B09-19-28, structure E : bloc d creusé d'une cupule et gravé de pétroglyphes. Il mesure 140 cm de large pour 50 cm de haut



►Fig.68◄ La pierre d'angle (f) à pétroglyphes (B09-19-28E)

Le *paepae* D comporte deux niveaux. Le premier est bordé de beaux blocs et pavé. Le second est un alignement de blocs supportant une terrasse large de 2,60 m (*oki*). Derrière le *paepae*, un muret orienté est-ouest, monte la pente en délimitant une série d'enclos.

La structure carrée E haute de 65 à 120 cm, est entourée de gros blocs dont six sont travaillés : quatre comportent des cupules, deux des aires de polissage et d'aiguisage, deux sont gravés de pétroglyphes.

Sur le côté sud, trois blocs voisins sont travaillés : le bloc (c) présente trois cupules alignées perpendiculairement à la façade.

Au milieu, la surface supérieure du bloc (d) est gravée de pétroglyphes entourant une cupule (fig. 67). Les pétroglyphes, très usés, représentent des formes circulaires concentriques. Le plus net figure un *ipu* de 18 par 16,5 cm. Les autres apparaissent si la surface est mouillée : *ipu*, *mata* ou *poka'a* sont juxtaposés, parfois reliés entre eux. La pierre d'angle sud-ouest (e) est creusée de quatre cupules et de sept entailles d'aiguisage dont la longueur varie entre 23 et 30 cm.

La pierre d'angle (f) présente une surface verticale gravée de pétroglyphes (fig. 68). C'est une pierre gris clair, flammée d'ocre.

En haut côté nord, deux séries de cercles concentriques paraissent reliés entre eux par deux doubles demi-cercles. La série de trois cercles concentriques placés au centre ressemble à un *ipu* dont l'ouverture se trouverait en haut du panneau (diamètre du cercle extérieur : 17 cm). Celle de droite est moins nette mais pourrait représenter un *ipu* ouvert vers le bas (diamètre 13,5 cm). On devine un autre motif du même type tout en bas et à droite du panneau. Au centre, on distingue trois arceaux allongés verticalement et emboîtés, hauts de 13 cm. L'ébauche d'un motif semblable mais inversé apparaît immédiatement à gauche. Sur le même mur, un autre bloc (g), de basalte gris foncé est creusé de deux cupules.

Sur le côté nord de la structure, une grosse pierre gris clair (l) est gravée de pétroglyphes (fig. 69). Dans la partie nord-est de sa surface arrondie, deux ensembles de trois cercles concentriques, liés entre eux, dominent un motif complexe formé de deux lignes parallèles ondulant de biais vers le bas et de deux petits cercles. En bas, le motif est cerné de deux séries de quatre lignes parallèles arrondies. Au nord-ouest de ce dessin, une autre série de deux ou trois cercles concentriques est décelable. La partie gravée occupe une surface de 60 cm sur 20 à 30 cm. L'espacement entre les traits est d'environ 1 cm.

Sur le côté ouest de la structure, un bloc de basalte gris foncé (h) porte trois entailles d'aiguisage. La surface de la structure est très éboulée, petits blocs et remblais sont mêlés.

Le mur de soutien du troisième niveau F, est constitué de gros blocs. Le côté ouest de la plate-forme est délimité par un alignement de blocs. Sa limite est n'est pas visible, peut-être recouverte par les colluvions.

Il en est de même pour la plate-forme G dont l'alignement de grandes pierres à la surface plane se perd à l'est. Trois pierres voisines portent des cupules, l'une d'elles (k) est



► Fig.69 ◀ Bloc I orné de pétroglyphes (B09-19-28E)

gravée. La pierre (i), en basalte noir à grain fin, est creusée de deux cupules, de quatre surfaces de polissage et d'une entaille d'aiguisage. La pierre centrale (j) possède une cupule. À l'ouest, la pierre (k) est creusée d'une cupule et gravée de pétroglyphes. Le plus net est constitué de trois arceaux appuyés sur l'arête sud. Lorsque la pierre est mouillée, un autre motif, constitué de trois cercles concentriques, apparaît à côté du premier. Deux demi-cercles concentriques apparaissent le long du bord nord-ouest de la pierre. On devine une autre série de deux ou trois cercles concentriques au milieu de la partie est.

La surface H est plane jusqu'au mur de la terrasse I, long d'une vingtaine de mètres.

L'enclos K est bâti sur le début de la pente à 6 m à l'est de la structure E. Son côté ouest est un mur long de 4 m et haut de 1 m, constitué d'assez petites pierres. Son côté nord est marqué d'une pierre d'angle et d'une pierre de 3,60 x 0,90 m.

L'enclos L se trouve à l'arrière du *paepae* D. Des alignements de blocs, en partie éboulés, stabilisent la pente.

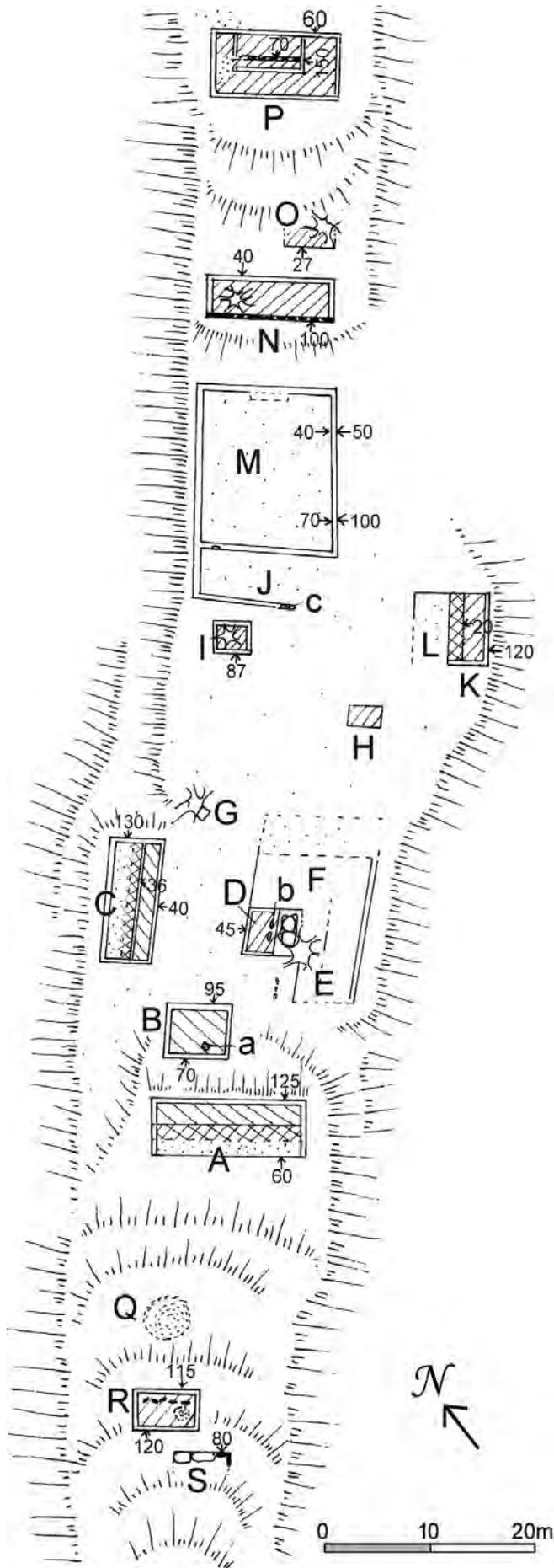
Le sommet de la butte est divisé transversalement en trois grandes terrasses étagées N, O et P. La dernière P, est une plate-forme massive de 21 x 3 m, haute de 78 cm. À l'arrière, la pente, retenue par des *mape*, s'élève très abruptement.

Les *purau* ont pris possession de la partie aval du site. Les avocats, les quelques cocotiers et les bananiers de sa partie nord semblent être les vestiges d'un jardin. En aval du site s'élèvent de grands arbres, et plus bas encore, quelques arbustes de *kava* vert subsistent dans les creux humides.

5.20. La partie nord-est de la vallée d'Atikua B09-20

Me'ae Faeani B09-20-01

Une crête délimite le fond du cirque jusqu'à un petit sommet couvert de *toa* qui surplombe la rivière et culmine à 300 m (fig. 22). Deux petites plates-formes étagées T (non situées sur le plan) sont construites à l'arrière du piton sur une pente assez raide. Entre le bas de cette pente et celle qui monte vers la falaise au nord-est, la crête offre une surface assez plane sur une cinquantaine de mètres. Le site est implanté sur cette surface large d'une vingtaine de mètres. Il semble



► Fig. 70 ◀ Plan schématique du site cérémoniel Faeani



► Fig. 71 ◀ Vue sur les plates-formes D, B et A (site B09-20-01, Faeani)

que l'espace réservé au *me'ae* se trouve sur la pente nord-est qui rejoint les hautes falaises qui forment le cirque d'Atikua (fig. 70).

A l'opposé, un imposant *paepae* A surplombe les structures suivantes : plus bas, la plate-forme B, est pavée de grandes pierres, dont une pierre creusée à cinq cupules (a).

Un ensemble de terrasses étagées fait face au *paepae* C. La petite plate-forme D est pavée de grandes pierres. Deux dalles dossier (b) s'appuient contre son côté nord-ouest. Une petite structure E, recouverte par deux grandes pierres plates (100 x 88 cm) s'élève à l'arrière. Un mur borde le côté sud-est de l'ensemble D, E et F (fig. 71).

La grande pierre G a pu marquer une sorte de seuil entre deux parties du site. C'est le secteur de la crête qui offre la plus grande largeur. Le petit *paepae* K est accolé à l'enclos L cloisonné par des alignements de pierres. Une petite structure I est en partie recouverte par deux très grandes dalles. A l'arrière, un muret J, constitué de beaux blocs, comprend à son extrémité sud-est un bloc rectangulaire (c) creusé de quatre cupules et de trois aires d'aiguisage (fig. 72).

L'alignement J délimite un enclos large de 2,70 m, accolé au grand enclos M par le mur de bordure nord-ouest. Le mur sud-ouest de l'enclos contient une dalle de *ke'etu* creusée d'une ligne verticale très marquée à sa base. Il s'agit peut-être d'une marque de portage bien qu'elle soit située au milieu de la dalle. Une légère encoche est visible sur son côté gauche (l'autre côté est masqué). Le sol, à l'intérieur de M est plan et nu.

Au nord-est, la crête s'amincit et la pente s'accroît. La façade de la plate-forme N est bordée de treize dalles de *ke'etu* surmontées de blocs réguliers. Sa surface est assez éboulée mais semble pavée.

La structure P est composée de deux hautes plates-formes. La seconde est haute de 1,50 m. Sa surface est éboulée mais la rangée de dalles de *ke'etu* placées sur chant est encore en place. Elle pourrait correspondre à un *taha tupa'ua*. Une cavité dans le mur de façade a conservé quelques petits fragments de nacre.

A l'extrémité sud-ouest du site, au-delà du *paepae* A, la pente est assez raide.



►Fig. 72◄ Vue sur les plates-formes J et I et la pierre à cupules c (site B09-20-01, Faeani)

Une fosse (*ua ma* ?) Q est creusé dans la pente. Quelques mètres plus loin, s'élève un *paepae* R, dont les dalles de *ke'etu* de la façade sont bousculées. Le mur arrière fait face à la petite terrasse S dont la façade est composée d'une grosse dalle de *ke'etu* rouge et deux blocs longs de 1,50 m. Une autre dalle de *ke'etu* forme le côté sud. Au-delà, la pente s'accroît et se couvre de fougères jusqu'au sommet qui constitue l'extrémité de la crête.

Il est difficile d'identifier la fonction de ce site complexe. Les plates-formes A, C et K sont typiques des *paepae* d'habitation, avec un *oki* à l'arrière. Leur association avec de nombreux aménagements annexes peut faire supposer une unité d'habitation complexe, avec peut-être un espace cérémoniel (N O et P). Mais l'ensemble peut également correspondre à un *me'ae* avec ses habitations pour les prêtres.

5.21. Atikua sud-est B09-21

Paepae B09-21-01

Cet ensemble est situé en milieu de vallée d'Atikua, sur la rive est de la rivière (fig. 22). Sur la pente alluviale, large d'une trentaine de mètres, un *paepae* à deux niveaux s'élève sur une grande plate-forme. La façade du *paepae*, longue de 9 m, est orientée à l'ouest vers la rivière en contrebas. C'est un beau mur construit de gros blocs, haut de 1,70 m. Les côtés, longs de 6,30 m, sont hauts de 1,60 m.

Sur ce socle est installé un second niveau, haut de 60 cm en moyenne, bordé d'épaisses dalles de *ke'etu* sur trois côtés, l'arrière est soutenu par un mur de pierres. Un espace de 50 cm est ménagé entre le bord du socle et le second niveau à l'arrière et sur les côtés. À l'avant du *paepae*, la terrasse, large de 2,80 m, est pavée de blocs bien assemblés. Proche de l'angle sud-ouest, deux belles dalles de basalte accolées forment un dossier incliné qui mesure 65 x 90 cm à partir du niveau du pavage et 21 cm d'épaisseur.

Une fosse large de 1,20 m, s'ouvre au pied de la façade du second niveau, ses parois sont parementées et un rebord dépasse le niveau du dallage de 40 cm. La façade est parée de dalles de *ke'etu* aux couleurs alternées (gris, beige, rouge) surmontées de pavés de basalte réguliers.



►Fig. 73◄ Tête a, musée d'Atuona

Une dalle devant la fosse manque : son emplacement mesure 55 cm de large et 60 cm de haut. Les dalles voisines sont épaisses de 18 et 22 cm. Le second niveau est recouvert de galets. À l'intérieur de son angle nord-est, s'ouvre un trou de 45 cm de diamètre, profond d'un mètre. Les angles de la façade de *ke'etu* sont particulièrement soignés.



►Fig. 74◄ Tête d, musée d'Atuona



► Fig. 75 ◀ Dalle j, musée d'Atuona



► Fig. 76 ◀ Têtes a et b, mission protestante d'Atuona



► Fig. 77 ◀ Dalle provenant du site B12-05-01 à Manavai, exposée sur le *tohua* Pepeu

Terrasses d'habitations B09-21-02

A environ 25 m au sud du *paepae* et un peu plus bas, trois terrasses sont étagées. Les blocs de bordure sont importants, celui du premier niveau comprend une pierre à deux cupules. Sur le niveau supérieur se trouve un polissoir comportant quatre surfaces de polissage et une entaille d'aiguisage.

5.22 Statues ou dalles retirées de leur site et placées au village B09-22

Le petit musée d'Atuona B09-22-01

► Tête a (fig. 73) : c'est une tête de lave rouge sombre, haute de 40 cm, large de 30 cm et épaisse de 35 cm. Le haut de la tête est recouvert d'un bonnet en relief, les oreilles sont presque aussi épaisses que le bonnet, ce qui donne l'impression d'un casque, les yeux sont largement ouverts, la bouche est épaisse.

► Tête b (fig. 26) : elle est sculptée dans un *ke'etu* blanc et dur. Sa face, plus large que celle des autres, est coiffée d'un bonnet proéminent. Les yeux sont ronds et largement ouverts, la bouche épaisse esquisse un énigmatique sourire. Elle mesure 50 cm de haut jusqu'à l'arrière de la tête, 48 cm de large et 45 cm d'épaisseur.

Ralph Linton l'a photographiée en 1920 lorsqu'elle se trouvait sur le *me'ae* Ahuahu B09-02-01.

► Tête c : taillé dans un *ke'etu* rouge sombre irrégulier mêlé de scories, son visage est sculpté sur la tranche de la pierre d'une façon assez grossière. La pierre est large de 30 cm. Le visage, large de 16 cm, est haut de 35 cm. Les yeux sont ronds et écartés, leur surface intérieure est creusée. Le bonnet se réduit à une mince couronne.

► Tête d (fig. 74) : Le visage est sculpté sur la tranche d'une pierre de lave rouge sombre. Contrairement aux têtes précédentes, le visage est ici projeté vers l'avant, marquant fortement le menton. Les yeux sont sculptés sur les côtés, comme ceux des poissons. De part et d'autre de la bouche épaisse se trouvent des tatouages sculptés en relief ressemblant à des écailles ou à quatre paires d'ouies placées à la suite les unes des autres, jusqu'au départ des oreilles. La tête est coiffée d'une couronne très proéminente, portée comme un diadème. On peut aussi l'interpréter comme la bordure d'un bonnet porté sur l'arrière de la tête. La pierre est haute de 35 cm et large de 50 cm.

► Corps de *tiki* décapité (e) : c'est une pierre grise et dure dans laquelle est sculpté un corps de *tiki*. Il appartient au groupe de ceux qui présentent une main placée sous le menton, le bras en arc de cercle (ici, son bras gauche). Sous le bas des jambes, la pierre est amincie comme si elle devait être plantée dans le sol. L'ensemble mesure 60 cm de haut et 27 cm de large.

► A l'extérieur du musée, une curieuse dalle gravée j (fig. 75) de *ke'etu* rouge dur, est plantée verticalement dans le sol. Le tiers supérieur de sa surface est grossièrement gravé d'un visage de *tiki* dont on a omis de dessiner la bouche. Les deux tiers inférieurs présentent un personnage les bras levés et les jambes largement écartées. Le sol recouvre la partie inférieure qui, selon Sidsel Millerstrom, présenterait un rectangle comme un tabouret ou un bol situé entre les



► Fig. 78 ◀ Dalle B09-22-04, provenant du *tohua* Pekia

pieds. Nous ne disposons pas d'information de provenance, ni de date de fabrication. Fortement atypique par sa composition et sa facture, cette gravure semble assez récente.

Mission protestante B09-22-02

Deux têtes de *tiki* sont déposées sous un *mei* (fig. 76).

► L'une (a), de forme allongée, ressemble à un cylindre s'amincissant vers sa base et plantée dans le sol jusqu'à la bouche. Elle mesure environ 30 cm du haut de la tête jusqu'au sol (54 cm de hauteur totale selon S. Millerstrom, qui a mesuré les deux *tiki* hors de terre). Cette tête est taillée dans une lave rose alvéolée ; son sommet est entouré d'une sorte de bonnet assez épais ; les yeux sont grands et épousent la forme cylindrique ; la bouche ouverte est bien creusée tandis que les yeux et le nez sont faiblement marqué ou érodés.

► L'autre (b), de lave rouge est également fichée en terre jusqu'à la bouche. Elle est haute d'une trentaine de centimètres jusqu'au sol et large de 27 cm (51 cm de hauteur totale). Une moitié du visage disparaît dans un trou paraissant naturel, l'autre est très érodée sauf la bouche qui est bien marquée et sourit légèrement.

Pepu B09-22-03

Sur le *tohua* actuel d'Atuona, construit en 1991, pour le festival des Arts des îles Marquises sur l'emplacement de l'ancien cinéma de Jacques Brel, se trouve une grande dalle (140 x 50 cm) présentant deux petits personnages sculptés en bas-relief (fig. 77). Cette dalle proviendrait de la façade du second niveau du *paepae* de Manavai B12-05-01 dans la haute vallée de Hanamate. Elle est taillée dans un *ke'etu* beige assez dur. Les personnages, *enata* ou *etua*, sont sculptés horizontalement et opposés par la tête (26 x 19 cm et 21 x 18 cm, épais de 5 à 6 cm). Sa tranche supérieure, large de 29 cm, est gravée d'un petit *poka'a* large de 7 cm.

Gendarmerie

(Dalle sculptée provenant du *tohua* Pekia) B09-22-04

Une dalle de *ke'etu* brun rouge assez dur, sculptée d'un bas-relief, est plantée et cimentée dans le sol, à gauche du portail de la gendarmerie⁸ (fig. 78). L'angle supérieur droit est cassé.

⁸ Depuis, elle est exposée au musée d'Atuona.



► Fig. 79 ◀ Dalle B09-22-05, située dans un jardin du village

Le bas relief représente un *enata* debout, les jambes écartées et les bras levés l'un au niveau de la tête, l'autre un peu au-dessus. Le personnage paraît danser. L'arrière de la dalle présente un ovale creusé et poli, long de 42,5 cm, dont la moitié de la largeur disparaît dans le sol. Cette dalle, découverte par Carlyle Smith lors de la campagne de fouilles de 1964, provient du *tohua* Pekia B09-01-01.

Dalle sculptée déposée dans un jardin B09-22-05

C'est une dalle de *ke'etu* marron, assez dur (fig. 79). Le *tiki* sculpté en bas-relief couvre la totalité de la surface de la dalle. On ne voit pas ou plus les détails du visage et des mains mais les proportions et la position du corps sont traditionnelles. Il est large et carré d'épaules, les mains sont posées de chaque côté du ventre, les creux des aisselles et de l'entrejambe bien marqués. Nous ne disposons pas d'indication sur sa provenance.

Têtes de *tiki* placées dans une propriété du village B09-22-06

► Deux têtes de *tiki* de *ke'etu* rouge sombre surmontent les piliers de l'entrée du jardin.

La tête (c) (fig. 80), placée sur la droite de l'entrée, mesure 34 x 18 cm. Les traits du visage présentent un fort relief, les yeux sont ronds, la bouche épaisse et les oreilles très stylisées sont bien visibles sur les côtés. Celle du pilier gauche (d), de 30 x 20 cm, a le sommet de la tête arrondi. Les traits du visage sont grossiers et difficilement lisibles en dehors de la bouche qui est bien marquée.



► Fig.80 ◀ Têtes c et d, B09-22-06.



► Fig.81 ◀ Têtes a et b, B09-22-06

► Deux têtes de *tiki* (fig. 81) : l'une (a), de lave rouge sombre, de forme assez carrée, mesure 30 x 22 cm, l'autre (b), de forme allongée, mesure 35 x 18 cm. La bouche est proéminente, les yeux sont ronds et les oreilles recourbées sur les côtés sont stylisées. Nous ne disposons d'aucune indication sur la provenance de ces sculptures.

5.23. Anaototo B09-23

Anaototo est situé au pied de la falaise à l'extrémité sud-ouest de la baie d'Atuona. Ce site a été fouillé et inventorié par Yoshihiko Sinoto et Marimari Kellum (site n° MH7-1 (MH1), Sinoto, Kellum 1965). Nous ne reprenons donc pas sa description.

5.24. Mahia B09-24

Ce site MH7-2 (MH2 Sinoto, Kellum 1965) se trouve entre Anaototo et Anataua. L'auteur mentionne un bloc gravé de pétroglyphes. Nous ne connaissons pas ces sites.

5.25. Plage B09-25

Ce site (MH7-3 (MH3), Sinoto et Kellum 1965) correspond à des sondages réalisés à l'arrière de la plage.

5.26. B09-26

Ce site (MH7-4, Mahia n°2 (MH4) Sinoto et Kellum 1965) se trouve du côté est de la baie. Il fut décrit une première fois par Handy (1923).

5.27. Anataua B09-27

Il est situé à cent mètres de la plage (MH7-5 (MH5), Sinoto et Kellum 1965).

5.28. Paepae B09-28

Ce site se trouve sur la rive est du ruisseau Vaipio. (MH7-6 (MH6), Sinoto et Kellum 1965).

5.29. Crête aménagée B09-30

Cette crête s'élève entre les deux derniers affluents de la rivière Vaioa, au fond de la vallée d'Atuona.

Paepae ou *me'ae* B09-30-01

Il faut monter une pente abrupte couverte de pandanus pour atteindre le petit ensemble qui occupe une sorte de demi-cuvette située sur le flanc sud de la crête.

Trois terrasses, orientées face à l'est, s'étagent sur la pente, la première supportant les deux autres.

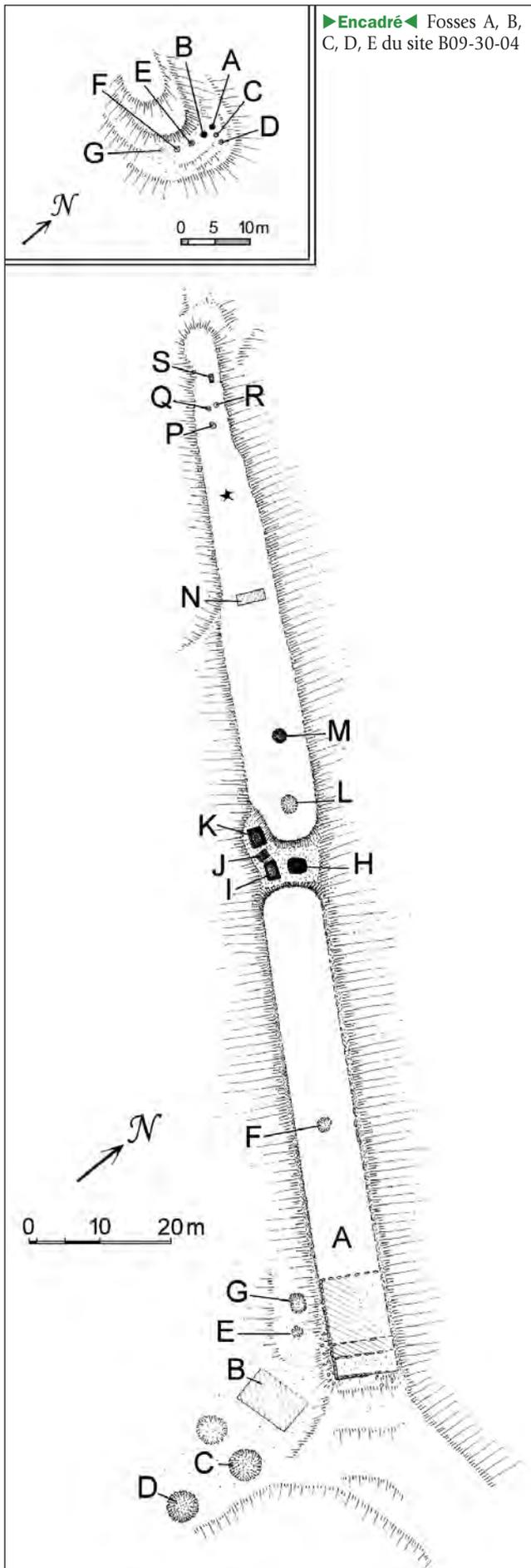
La première terrasse A est soutenue par un mur haut de 1,70 m et long de 15 m (nord-sud). Elle est large de 6,60 m (est-ouest).

Deux plates-formes se faisant face occupent les côtés latéraux : au sud la plate-forme C, haute de 15 cm, est large de 2,30 m et pavée sur 1,20 m (un espace est réservé au *oki*). L'espace central qui sépare les deux plates-formes, large de 8,70 m et paraissant pavé, fait office de cour. A peu près au milieu, une dépression circulaire large de 1,10 m correspond à une fosse. La plate-forme B construite sur le côté nord est haute de 20 cm et large de 3,40 m jusqu'à la façade d'un second niveau F, haut de 50 cm et large de 1,20 à 2,80 m. Une grande pierre à deux cupules est placée parmi les blocs de façade de la plate-forme B.

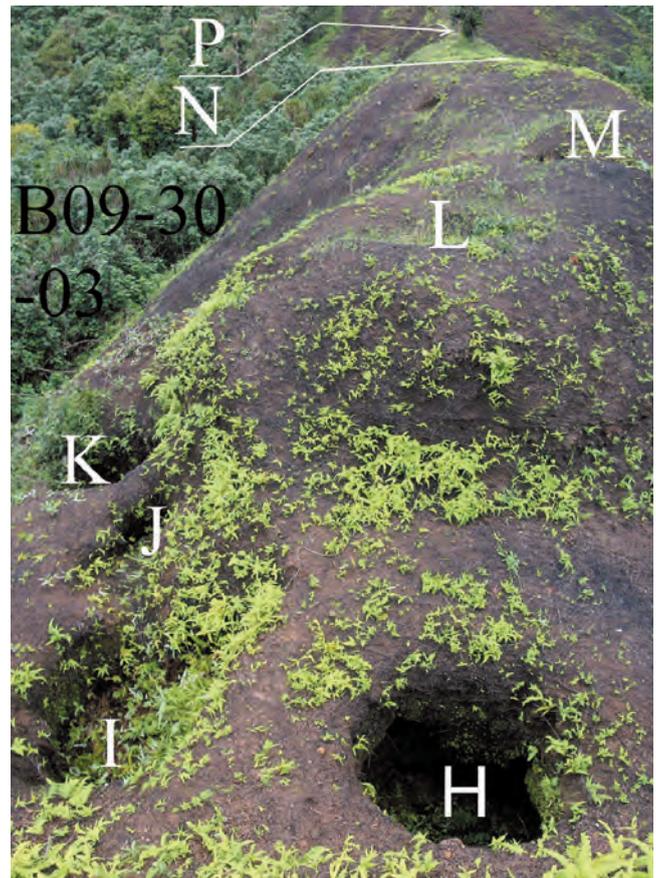
La deuxième terrasse D, haute de 67 cm, s'élève sur le côté ouest de la cour, perpendiculairement aux plates-formes C, B et F. Sa surface, pavée de blocs et de galets, se trouve au même niveau que la plate-forme F avec laquelle elle communique.

La terrasse supérieure E est construite sur la plate-forme D, à 2,50 m à l'arrière de sa façade.

Elle mesure 6 m par environ 3,90 m, elle est entourée de dalles de *ke'etu* rouge sur trois côtés. Sa bordure amont est recouverte par les colluvions. Les dalles mesurent en moyenne 50 x 60 x 15 cm. La surface est pavée de blocs et de galets. Ce type d'architecture organisée en U : une cour flanquée de deux plates-formes latérales, dominées par deux plates-formes s'échelonnant sur la pente, était souvent utilisé pour les *me'ae* mais, en l'absence de sculptures, nous ne pouvons pas l'affirmer.



►Fig.82◄ Plan schématique des fosses sur la crête, B09-30-03



►Fig.83◄ Fosses H, I, J, K, L du site B09-30-03

Terrasses B09-30-02

En amont, sur l'arête de la crête débarrassée des fougères par un feu de brousse, se trouvent quelques alignements transversaux et un peu plus loin, deux fosses. L'une dessine seulement un creux circulaire sur le sol nu. L'autre, de 2 à 3 m de diamètre et profonde de plus de 1 mètre, est taillée verticalement dans le sol.

Crête creusée de 15 fosses B09-30-03

En amont du site précédent, à une vingtaine de mètres avant de parvenir au sommet, deux grandes fosses circulaires C et D sont creusées à 6 m l'une de l'autre sur le côté sud de la crête. La fosse C est large de 4,60 m et profonde de 1,40 m. Un pavage B de 8 x 5,50 m, est perpendiculaire à la légère pente qui mène au sommet de la crête. Le site B09-30-03 est long d'environ 130 m et large de 5 à 8 m (fig. 82).

La première partie de la crête est distante d'environ 60 m de l'entaille qui l'interrompt. Elle a été aplanie et bordée sur les côtés par un mur de soutien en partie éboulé.

L'extrémité sud-est, délimitée par un alignement, est large de 8 m et longue d'environ 14 m. Elle montre des traces de pavage et de deux alignements transversaux de petites dalles de pierre plantées sur chant.

Côté sud de la crête se trouvent deux fosses : une petite E et une grande G, de 2,60 m de diamètre et profonde de 60 cm.

Une fosse F est creusée à environ 36 m du mur de façade aval. Elle est circulaire, ses dimensions sont de 1,70 à 1,80 m de diamètre et 30 cm de profondeur.



►Fig.84◀ Fosses A, B, C, D, E du site B09-30-04

L'extrémité nord-ouest de la surface a été coupée d'une entaille large d'environ 6 m, profonde de 3,80 m en aval et de 1,70 m en amont. Au fond de cette entaille, quatre fosses aux parois verticales ont été creusées à des intervalles variant entre 0,90 m et 1,40 m (fig. 83). La fosse H, au profil en bouteille, mesure 2,30 m d'ouverture et 3,15 m de profondeur. Les trois autres sont rectangulaires, verticales et profondes de 0,95 m à 3,10 m. En amont de l'entaille, le sommet de la crête est large de 6 m.

Plusieurs fosses sont groupées en deux endroits sur une distance approximative de 70 m.

La partie aval comprend deux fosses : la première L, en forme de cratère, large de 2,30 m et profonde de 0,70 m, semble correspondre à un *ua ma*. La seconde M, dont l'ouverture mesure 1,80 m de diamètre, est légèrement évasée au fond et profonde de 1,70 m. Entre les fosses avales et amonts, un petit pavage N est construit en travers de la crête.

La partie amont est creusée de trois fosses circulaires beaucoup plus petites P, Q, R dont l'ouverture ne dépasse pas 0,80 m et la profondeur 30 cm. Une quatrième fosse S, rectangulaire, mesure 1,10 x 0,50 m et de 15 à 25 cm de profondeur.

Sept fosses creusées en haut de la crête B09-30-04

Ce site est placé en amont sur la même crête, non loin des falaises (fig. 83 : encadré). Les fosses sont réparties sur la largeur de la crête au pied d'une paroi verticale visiblement taillée. Leurs particularités sont leur étroitesse d'ouverture (entre 0,60 m et 1,10 m), leur profondeur (jusqu'à 2,10 m) et leur profil en bouteille (diamètre de l'ouverture : 0,80 m, celui du fond : 1,90 m). En outre, leurs parois sont lisses, probablement recouvertes d'argile.

Trop étroites pour représenter des pièges ou des prisons, peut-être étaient-elles utilisées pour conserver de la nourriture ou des objets précieux comme des crânes de chefs (fig. 84). ■

Vallée de Tahauku (B10)

La baie de Tahauku abrite le petit port de l'île. D'après Ralph Linton, les habitants de la basse vallée étaient apparentés à une des tribus d'Atuona avec laquelle les relations n'étaient pas toujours amicales.

6.1. Tehueto B10-01

Tehueto est une petite vallée adjacente s'ouvrant à l'ouest de la vallée principale à environ 2 km du rivage (fig. 85).

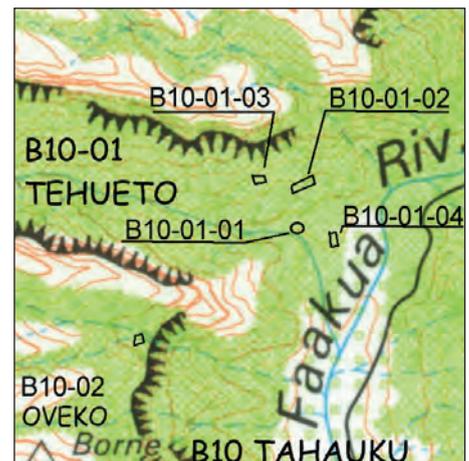
Un rocher gravé de pétroglyphes B10-01-01

C'est un rocher en tuf long de 9,60 m, large de 3,40 m, haut de 2,80 m au sud-est (panneau B) et de 3,15 m au milieu du rocher (panneau A) (fig. 86 et 87).

Il faisait partie autrefois de l'ensemble cérémoniel B10-01-02. En 1920, Ralph Linton (site n°104) l'a décrit dans le lit du torrent à 150 m à l'ouest du *me'ae*. Quelques terrasses pavées s'étagaient en amont du rocher que deux alignements de blocs reliaient au *me'ae*. Les pluies torrentielles déclenchées par la dépression tropicale de 1983 ont provoqué un glissement de boue capable de transporter ce rocher d'environ 250 tonnes sur une distance approximative de 200 m en aval. Ainsi qu'en témoigne la photographie de Ralph Linton, il a pivoté et les pétroglyphes situés au sommet et sur le côté amont se retrouvent respectivement sur les côtés sud-est et nord-est. L'angle arrondi qui unit les deux panneaux gravés A et B se trouvait ainsi au sommet du rocher. Les figures gravées sur les deux panneaux se dirigent vers cette ligne de rencontre. Douze motifs sont encore bien apparents. Parmi ceux-ci des silhouettes anthropomorphes sont reconnaissables, d'autres sont très usés (fig. 88). Les pistachiers, les *purau*, *ama*, *pandanus*, *ape* et *opuhi* constituent la végétation environnante.

Me'ae et emplacement du *tohua* B10-01-02

La structure principale du *me'ae* est une construction exceptionnellement massive, orientée face au sud-est et longue de 55 m (Linton site n°105). Sur le site, il y a plusieurs *puatea*, des *mape*, des *purau*, des pistachiers et un banian situé un peu plus haut. Certains blocs qui pèsent deux ou trois tonnes et proviendraient de la pente rocheuse située en amont, sont ajustés avec soin. La construction est constituée de trois niveaux. Le premier, haut de 2,40 m, est large d'une dizaine de mètres. Ralph Linton écrit qu'il s'agit peut-être de l'espace de danse mais le pavage de gros blocs



► Fig.85 ◀ Carte de la vallée Tehueto

anguleux devait être bien inconfortable pour les danseurs ; il n'y a pas de banquettes sur la bordure aval.

La façade du deuxième niveau est un mur de grands blocs bien calibrés, haut de 1,20 m. Une tête (a), de *ke'etu* rouge, est encore insérée dans une niche ménagée entre deux blocs de bordure de sa partie sud-ouest (fig. 89). Une autre tête (b), de *ke'etu* beige clair (fig. 90), est posée sur le pavage de la première terrasse à quelques mètres de la façade du deuxième niveau où elle était probablement placée. A proximité, une pierre aiguisoir (d) est mêlée aux grandes pierres du pavage. Sa surface est aménagée de quatre entailles d'aiguisage et d'une surface de polissage. Une



► Fig.86 ◀ Panneau A du rocher de Tehueto



► Fig. 87 ◀ Panneau B du rocher de Tehueto



► Fig. 88 ◀ Détail du motif -q- du panneau B, rocher de Tehueto

autre tête (c), de *ke'etu* rouge très dégradé, large de 60 cm, épaisse de 86 cm et haute de 70 cm est prise dans les racines d'un *puatea* non loin de l'aiguiseur.

Dans la partie nord-est de la deuxième plate-forme, se trouve une dalle de pierre grise (e) sculptée en bas-relief d'une façon atypique : la surface est divisée en deux par une ligne gravée transversale. La partie supérieure est sculptée de deux triples cercles concentriques séparés par une forme



► Fig. 89 ◀ Tête a, encore en place dans une niche du mur, B10-01-02. Elle est large de 50 cm, épaisse de 56 cm et haute de 54 cm

que Linton qualifie de «sorte de bec», l'autre moitié présente deux demi-cercles reliés entre eux par le milieu. Sur cette même terrasse, il reste un fragment (f) de ce qui devait représenter une énorme tête de pierre grise. Une face de cette pierre figure la partie gauche d'une bouche, reconnaissable à la commissure des lèvres. Le côté sculpté est large de 40 cm et haut de 50 cm (fig. 91.).

Le troisième niveau ne semble pas pavé. Il reste peu de choses des terrasses ouest décrites par Linton, en partie détruites par les crues et recouvertes par un taillis de végétation.

Série de terrasses, peut-être un fort B10-01-03

La forte pente qui monte à l'arrière du *me'ae* est encombrée de rochers et de blocs enserrés par la végétation. A environ 50 m du *me'ae* vers la gauche, entre les rochers, des murs importants, hauts et bien construits maintiennent une plate-forme (Linton site n° 106), parallèle à la courbe de niveau, mesurant 13 x 6,50 m. Une sorte de banquette, large de 1,80 m, borde un mur haut de 90 cm et épais de 1,50 m. Un fossé, structuré d'assez grosses pierres est situé à l'arrière, il mesure 3 x 10 m pour une profondeur de 1,60 m. Du côté de la pente montante, des murs s'accrochent aux rochers. Les pistachiers constituent la végétation dominante.

Site cérémoniel B10-01-04

Cet ensemble se trouve sur un épaulement orienté nord-ouest sud-est, situé immédiatement au nord-est de l'emplacement actuel du rocher B10-01-01.

La surface plane, d'environ 15 m de large par 20 m de long, est entourée de structures sur trois côtés. La largeur nord-ouest est délimitée par trois structures.

A l'ouest, un *tu'u*, de 7 x 3,50 m, est entouré de dalles de *ke'etu* rouge hautes de 40 cm en moyenne. La structure est recouverte de dalles et de galets, encadrant une fosse de 2,20 x 1,20 m et profonde de 33 à 53 cm. Un *paepae*, de 9 x 4 m, est construit au milieu du petit côté nord-ouest de la place. Son premier niveau est haut de 45 cm, le second, à la surface très éboulée, est bordé de dalles de *ke'etu* rouge et recouvert de galets. Une plate-forme, longue de 4,50 m et haute de 40 cm, bordée d'un alignement de blocs et recouverte d'un mélange de dalles et de galets, forme l'angle nord. Au milieu de la longueur nord-est, une petite structure construite de gros blocs (4 x 2 m et haute de 90 cm) ménageant une fosse au milieu, semble être un *taha tupapa'u*.

Un alignement de grosses pierres sépare le petit côté sud-est d'un espace plan d'une dizaine de mètres de côté et d'un niveau inférieur d'environ 30 cm.

Cet espace permet l'accès à la partie sud-est de l'épaulement jusqu'à son extrémité. Cette surface, longue de 20 m est recouverte de gros blocs.

Le côté sud-ouest de la grande place ne comporte ni bordure ni structure jusqu'au *tuu*.

En amont du *tuu*, au nord-ouest, trois tables de pierre, distantes de 2,30 m et 2 m, sont alignées en travers de la crête. La première est une grande dalle calée sur trois petits blocs. L'ensemble est haut de 55 cm, la pierre mesure 90 x 66 x 20 cm. La deuxième est haute de 55 cm, son plateau mesure



►Fig.90◄ Tête b (43 x 36 cm), posée sur le pavage

73 x 55 x 15 cm. Le plateau de la troisième a glissé. Les pierres de calage sont hautes de 40 cm, la dalle mesure 70 x 60 x 17 cm.

A 3 m à l'ouest de la première table, une plate-forme est construite au bord de la crête. Les alignements qui la délimitent apparaissent au ras du sol, sa surface est couverte de galets. La partie nord du site, une dizaine de mètres avant la percée de la piste, disparaît sous un taillis de hautes herbes et d'arbustes. On y trouve au moins deux plates-formes.

Les *tohua* sont généralement entourés de plates-formes ou de banquettes destinées au public. Ici, la petite plate-forme de 4,40 m et le *paepae* sont les seules structures pouvant servir aux spectateurs, les autres semblent destinées à des pratiques religieuses. Il est possible que de telles structures se trouvent dans la partie amont, de l'autre côté des trois «tables».

Il serait intéressant de défricher la partie nord-ouest et d'étudier l'ensemble afin de comprendre à quel emploi ce site était destiné. Un grand *puatea* pousse sur le côté sud de la place, les pistachiers et les *purau* couvrent la moitié du site.



►Fig.91◄ Fragment f de la bouche d'une tête

6.2. Oveko B10-02

Plusieurs terrasses sont construites au-dessus de la falaise (fig. 85).

6.3. Vaipae B10-05 à B10-09

Ralph Linton (1925, sites n° 107 à 111, p.151 à 153) mentionne de nombreux vestiges d'habitat et un *taha tupapa'u* dans cette vallée intérieure. Il n'ont pas été prospectés dans le cadre de cette étude.

6.4. Mokoau B10-10

Quelques plates-formes sont construites sur le plateau situé au-dessus de la cascade. Peut-être s'agit-il d'habitations saisonnières car aucun *tohua*, *taha tupapa'u* ou *me'ae* ne sont apparemment présents. ■

Vallée de Punaei (B11)

La rivière Outukua naît du versant sud de la dorsale de l'île à peu près au niveau de l'aéroport. Elle descend du nord vers le sud par la vallée de Punaei et atteint l'océan dans la baie du même nom, entre la vallée de Tahauku à l'ouest et celle de Hanamate à l'est (fig. 92). L'ancien chemin empierré qui reliait Atuona à Puamau longe la côte au sud-est de l'embouchure vers Hanamate. A l'opposé, vers l'ouest, la piste actuelle a du recouvrir ce chemin car on ne retrouve pas sa trace en direction d'Atuona. Les sites de cette vallée et plus particulièrement le site de Makamea ont fait l'objet d'une publication (Chavaillon 2002).

7.1. Flanc ouest de la baie B11-01

Pétroglyphe B11-01-01

Une petite plate-forme se trouve sur un promontoire situé à environ 300 m au sud-ouest de la baie et à une trentaine de mètres en aval de la piste. De vieux *toa* poussent alentour. C'est un pavage de 2,50 m de côté en mauvais état. Une pierre de basalte gris clair (a) gravée d'un pétroglyphe (fig. 93), est située un peu en aval de l'alignement nord-ouest sud-est, comme si elle avait glissé de la structure. Les quatre motifs ressemblent à des *ipu* réunis en carré par une ligne sinueuse. Un cinquième dessin (*ipu* ou *pokaa*) est gravé sur le bord nord-est, son ouverture se trouve sur la face supérieure de la dalle, sa partie fermée sur sa tranche.

7.2. Basse vallée, à l'arrière du rivage B11-02

Terrasse à l'arrière de la plage B11-02

D'après Ralph Linton (1925 : 154, site n°112), il existait un *me'ae* des pêcheurs du côté ouest de la vallée, à peu de distance en arrière du front de mer. Ce site a probablement disparu lorsque la piste a été tracée ou lors de crues, car on ne retrouve qu'une plate-forme située derrière la plage et quelques alignements. L'embouchure de la vallée mesure un peu plus de 100 m de largeur et s'ouvre sur l'océan par une plage de galets.

A l'est, le long de la côte, se trouvent quelques pâtés de corail à faible profondeur. La partie basse de la vallée contient peu de structures, quelques enclos, des alignements. Les pistachiers, les *purau* et les cocotiers couvrent sa surface relativement plane.

7.3. Partie est de la basse vallée B11-03

Juste après le premier affluent, deux plates-formes sont appuyées contre la falaise qui forme un petit abri-sous-roche. La première, située au sud-est, est entourée d'un mur comprenant des dalles de *ke'etu*. Sa façade, haute de 90 cm, est longue de 7 m. Sa surface, large de 5 m, est couverte d'un remblai de blocs dont deux sont en corail brut.

La surface de la seconde plate-forme est divisée en deux parties : la partie sud-est, longue de 5,30 m est pavée et entourée de gros blocs. La partie nord-ouest, non pavée, est soutenue par un mur haut de 80 cm.

7.4. Partie nord de la basse vallée B11-04

À environ 300 m de la plage, se trouvent quelques *paepae*, des murets, des terrasses de culture et les restes d'un radier en béton traversant le deuxième affluent. La vallée se resserre à partir de cet endroit. En remontant la rivière vers le nord-est, nous n'avons pas remarqué de vestiges sur les pentes.

7.5. Troisième confluence B11-05

Site d'habitation B11-05-01

Une trentaine de mètres en amont du troisième affluent, un beau *paepae*, une terrasse, une petite structure et un banian sont implantés sur la rive nord de la rivière. Le *paepae* est construit face à la rivière. Son mur de façade, haut de 1,38 m, est constitué de blocs de basalte réguliers. Sa surface pavée, 7,40 x 4,30 m, est divisée dans la largeur par une rangée de dalles sur chant. Cette structure en bon état de conservation se prolonge à l'arrière par un remblai de terre et de petites pierres. Une terrasse s'élève au sud, en retrait du *paepae*.

Quelques mètres plus au sud, se trouve une petite plate-forme trop exiguë pour être une habitation, ce pourrait être un *taha tupapa'u* ou un *me'ae* familial. De part et d'autre, se dressent un rocher à l'ouest et un banian à l'est.

7.6. Quatrième affluent B11-06

Site d'habitation B11-06-01

Après une petite cascade, au niveau du quatrième affluent, un élargissement de la rive ouest a permis l'installation de

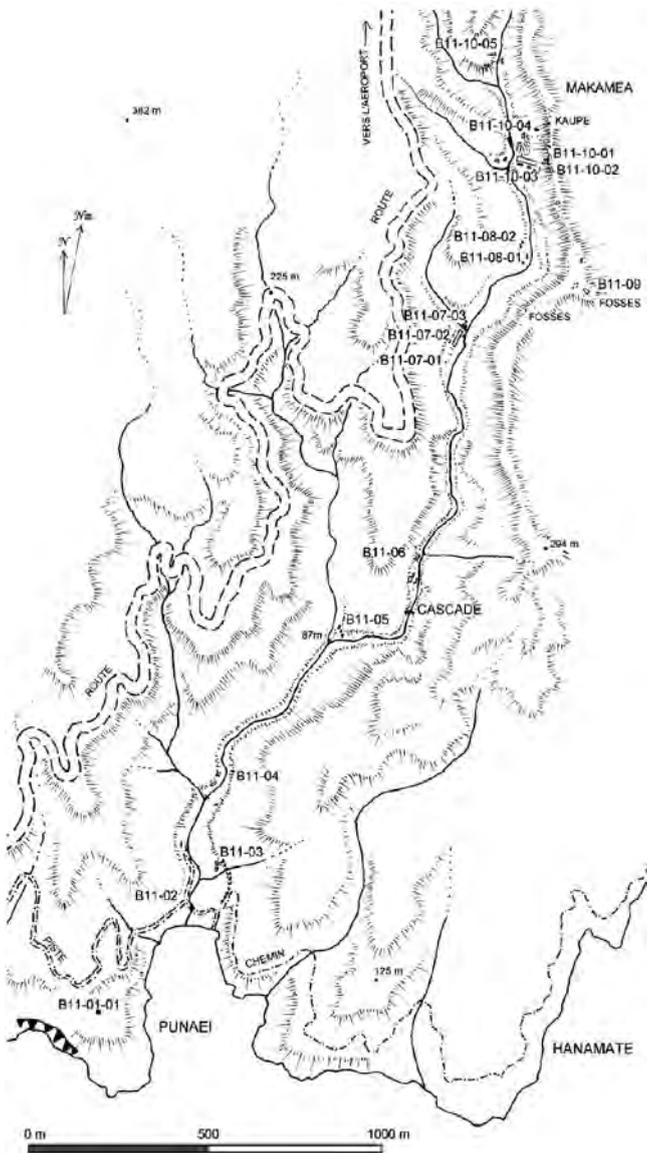
trois terrasses étagées. La plate-forme supérieure possède deux niveaux. Le premier est pavé, le second est cloisonné dans sa largeur en deux parties.

Site d'habitation B11-06-02

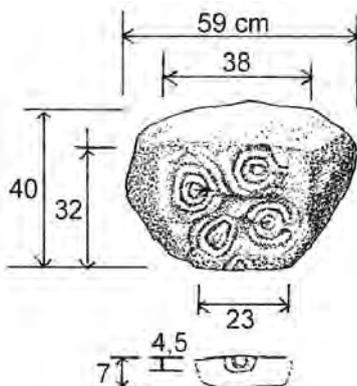
Un peu plus au nord, la rivière contourne un épaulement

habité dont le sommet a été aplani au bulldozer, au pied duquel se trouve une plate-forme assez longue. Quelques mètres en amont, deux *ua ma* ont été creusés dans la pente.

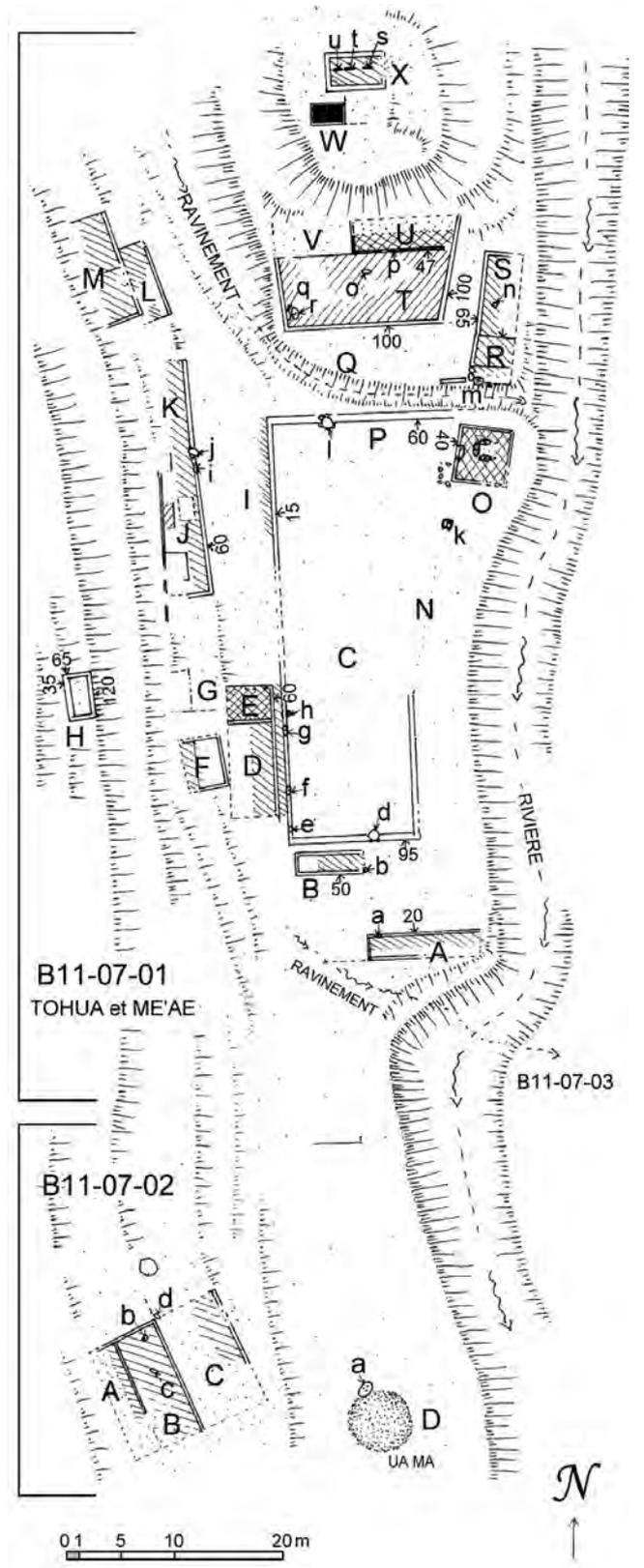
Plus loin, la vallée se resserre, on ne discerne plus de trace d'installation.



►Fig.92◀ Carte archéologique de la vallée de Punaei.



►Fig.93◀ Pierre gravée de pétroglyphes du site B11-01-01



►Fig.94◀ Plan des *tohua* et *me'ae* de Utukua et du *paepae* B11-07-02

7.7. Moyenne vallée, Utukua B11-07

A environ 700 m au nord, se trouve le site de Utukua. De nombreux *paepae* engloutis sous les hautes herbes sont situés de part et d'autre de la rivière.

Les mieux conservés ont été inventoriés sous les numéros B11-07-02 et B11-07-03.



► Fig.95 ◀ Table de pierre I du *tohua* de Utukua



► Fig.96 ◀ Tiki haut de 93 cm, du *me'ae* de Utukua



► Fig.97 ◀ Dalle p, *me'ae* de Utukua. Le bas-relief est large de 34,5 cm, épais de 1 à 1,5 cm, les ailes rectangulaires mesurent 14 cm de largeur, les trois lèvres réunies 9 cm

Tohua et *me'ae* de Utukua B11-07-01

Le *tohua* et le *me'ae* qui lui est associé ont été répertoriés par Ralph Linton (Site n° 113). Sidsel Millerstrom et Edmundo Edwards (1985 : 46) en ont dressé le plan qui a servi de base au nôtre (fig. 94).

Un *paepae* A est situé en face de l'entrée du *tohua*. L'une des pierres de sa bordure près de l'angle nord-ouest, est creusée de deux cupules (a).

Le *tohua* possède une entrée décentrée vers l'est. La plateforme B, très dégradée flanque les deux tiers de son extrémité sud. Au pied de l'éboulis côté est, se trouvent deux pierres à cupules (b) et (c).

Une table de pierre (d) est faite d'une grande dalle brisée en deux (110 x 90 x 10 cm) située à 70 cm de hauteur, à gauche de l'entrée. Un alignement de grosses pierres sépare la partie sud-est de la cour du ravin.

Le grand côté ouest est constitué d'un alignement de blocs et de structures étagées, dont quatre blocs à cupules (e), (f), (g) et (h) devant les plates-formes D et F.

La banquette formée par la bordure du *tohua* supporte la plateforme D qui comprend dans sa partie nord une petite structure E, presque carrée, recouverte de galets. Le troisième niveau est composé de deux petites plates-formes distinctes F et G. Cette dernière possède un second niveau, bordé de dalles de *ke'etu* gris presque totalement enterrées. A une dizaine de mètres à l'ouest de G, sur la pente assez raide, une petite plate-forme H ressemble à un *taha tupapa'u*, sa surface, recouverte de végétation, laisse entrevoir des blocs de *ke'etu* rouges.

L'alignement de bordure de la partie nord-ouest du *tohua*, ménage un espace plan I, délimité à l'ouest par le mur de soutien des plates-formes J et K. Sur ce mur se trouvent un bloc à cupule (i) et une grande dalle (j) triangulaire (115 x 77 cm) ayant basculé de ses pierres de calage. Au nord, les plates-formes L et M font face au côté ouest du *me'ae*.

L'angle nord-est du *tohua* est prolongé par la plateforme O, carrée et pavée de galets, qui pourrait correspondre à un *tuu* bien qu'elle ne soit pas entourée de *ke'etu*. Sa surface comprend un petit enclos bordé de dalles sur chant, dont l'intérieur ne semble pas pavé. A quelques mètres au sud de la structure, se trouve une table de pierre (k) dont le plateau (108 x 60 x 10 cm), a basculé. La plus grosse de ses trois pierres de support est haute de 65 cm.

Le côté nord P du *tohua* est un double alignement large de 1 m, haut de 65 cm au nord-est et de la hauteur d'une marche au nord-ouest. Une autre table de pierre (l) marque la sortie de la cour. Elle est formée d'une grande dalle (115 x 90 x 15 cm) posée sur trois blocs longs de 70 à 80 cm, amenant sa surface à une hauteur d'environ 70 cm du sol (fig. 95).

Le *me'ae* est séparé du *tohua* par le ravinement. La plateforme RS, dont la surface est divisée en deux parties par une rangée de dalles sur chant, délimite son côté est le long de la rivière. La petite partie sud R était probablement recouverte de galets. A l'angle sud-est, un gros bloc de basalte (m) porte six entailles d'aiguillage et six surfaces de polissage.

Le mur de soutien de la terrasse T est un peu éboulé au milieu.

Un *tiki* (o), large de 40 cm et haut de 93 cm, se dresse au centre de la plate-forme (fig. 96). Il ressemble à une stèle, sculpté sur trois faces seulement. Le sommet de sa tête semble prolongé par un étrange bonnet haut de 18 cm et de faible épaisseur. Les contours des yeux, des oreilles, de son large sourire et de ses tatouages sont sculptés en bas-relief. Ses mains sont placées sur le ventre de chaque côté du nombril bien visible. Son sexe probablement masculin est à peine esquissé. L'ensemble du *tiki* semble avoir été sculpté par piquetage mais certains traits du visage, les petits tatouages labiaux en particulier, paraissent avoir été rectifiés avec un outil plus précis.

Une dalle dressée (q) inclinée à environ 30°, mesure 83 x 67 x 10 cm. A son pied, la grande dalle (r) intégrée au dallage porte une cupule de 10 cm de diamètre et de faible profondeur (fig. 94).

Derrière le *tiki*, la façade du second niveau U est constituée de dalles de *ke'etu*, rouges pour la plupart. Au milieu de la rangée, une dalle (p) de *ke'etu* gris et dur, est sculptée d'un bas-relief (fig. 97). Trois parties rectangulaires (celle de gauche est abîmée) s'assemblent autour d'un motif gravé au centre, représentant deux formes ovoïdes emboîtées qui évoquent une vulve.

Ralph Linton (1925, Pl. IX, B) a décrit trois *tiki* de *ke'etu* rouge inclus entre les dalles de cette façade. Ils mesuraient entre 40,5 et 48,30 cm de haut. L'un d'eux figure sur la photographie prise sur place par l'archéologue à côté de la dalle gravée p. Ils ont tous trois disparu depuis.

Le niveau supérieur U est pavé de galets, le *oki* est bien visible.

Au-delà, une pente abrupte de quelques mètres mène à une terrasse naturelle d'environ 8 x 5 m jusqu'au pied du *taha tupapa'u* X. Celui-ci, construit de gros blocs, mesure 3,50 x 5 m. Sur sa surface, trois dalles de *ke'etu* sont posées de chant. Elles sont sculptées de bandes, comme on le ferait avec une gouge, formant des motifs rappelant ceux utilisés pour le laçage et le tatouage. Une dalle (s) présente des losanges imbriqués, une autre (t) montre quatre séries de V emboîtés se faisant face, composant un motif quadrangulaire. La dalle (u) est ornée de lignes verticales (fig. 98) ; deux paires de quatre demi-cercles concentriques sont sculptées le long du côté gauche. Les bords de la dalle sont très usés, rendant l'interprétation des motifs incertaine. Il pourrait s'agir de deux *ipu* superposés dont les ouvertures se situeraient sur le bord de la dalle ou d'un *mata*. Les *pou* (poteaux arrières des habitations les plus soignées) étaient sculptés de motifs comparables.

Une fosse rectangulaire W (2 x 0,70 x 0,60 m) est taillée dans le *ke'etu* gris de la butte, elle est entourée de gros galets.

Le *me'ae* est ombragé par des manguiers. Le *tohua* et le petit site d'habitation situé au sud sont plantés de bananiers. Une liane, appelée ici «vigne», recouvre très vite tout le site dès qu'on le délaisse.

Paepae d'habitation B11-07-02

Ce site se trouve à 20 m en aval du *tohua* (fig. 94). Etabli sur la berge ouest de la rivière et le début de la pente, il est com-

posé d'un *paepae* à deux niveaux A et B, adossé à la pente et précédé d'une plate-forme C dont il ne reste qu'une partie du mur de soutien.

Le mur de soutien du premier niveau B est construit de blocs réguliers de 60 cm de long en moyenne. La surface de la terrasse est pavée et comprend une pierre à cupule (b), un polissoir (c) et un polissoir sur galet (d) long de 40 cm. La partie sud est recouverte de colluvions.

La façade du second niveau A est un alignement de grosses pierres surmontées de dalles sur chant un peu en retrait et formant un rebord. La première partie de la surface du niveau A est pavée, la seconde, non pavée, correspond à un *oki* large de 1,60 m.

Un *ua ma* D s'ouvre au pied de la pente à 10 m du ravin. Posée sur le bord ouest du *ua ma*, une dalle (a), longue de 1,90 m, est creusée de trois cupules.

A une vingtaine de mètres vers le nord, sur la partie plane qui borde le ravin, un alignement de pierres assez petites, est perpendiculaire au sentier.

Site d'habitation B11-07-03

De l'autre côté de la rivière, une plate-forme d'habitation est construite perpendiculairement au ravin. La façade de 5,85 m de large est orientée au nord. Le premier niveau, dont la partie ouest est pavée, est large de 2,20 m. Le second est constitué d'un beau pavage de 6,85 x 1,20 m et haut de 20 cm. Un *oki* d'une largeur équivalente est situé à l'arrière. Son côté est, composé d'une rangée de dalles de pierres sur chant, le sépare d'une plate-forme pavée de 3,15 x 2,80 m, un peu plus élevée.

A l'arrière, au sud-est, un gros bloc et quelques pierres ont pu constituer la limite d'un enclos.

7.8. Tohua et structures associées B11-08

Au nord-est de Utukua, la vallée s'élargit suffisamment pour contenir une petite plantation d'agrumes.

Plates-formes étagées B11-08-01 (Linton site n°114)

La terrasse alluviale, large d'une vingtaine de mètres, sur la rive ouest de la rivière, constituait probablement, d'après



◀ Fig.98 ◀ Dalle u (62 cm de large x 50 cm de hauteur x 25 cm épaisseur), plate-forme X, Utukua



► **Fig. 99** ◀ Dalle de corail a (82 cm de large x 30 cm de haut), du site B11-08-01

Linton, la cour d'un *tohua*. Le chemin longe les trois plates-formes alignées sur la pente. La distance entre les deux extrémités est de 44 m. Deux vieux banians ombragent le site.

La plate-forme nord-est A possède deux niveaux : le premier, haut de 40 cm, est large de 2,80 m. Le second est bordé de dalles de *ke'etu* rouge et pavé de galets de plage. Au milieu de la rangée de *ke'etu*, se trouve une dalle taillée dans un bloc de corail (a) (fig. 99). Elle est sculptée de deux bossages rectangulaires, apparemment non ornés, épais de 2 et 4 cm. Un grand bloc de pierre oblong, long de 155 cm et épais de 28 cm, la recouvre.

La plate-forme suivante B est située 16 m au sud-ouest de la première. Sa façade, longue de 12,50 m, est constituée d'un alignement de grosses pierres parmi lesquelles est placée une dalle de *ke'etu* (b) dont le milieu de la tranche supérieure est creusé d'une encoche rectangulaire profonde de 2 cm et large de 19 cm. Le pavage de galet est large de 1,75 m.

La plate-forme C, longue de 11,30 m, se trouve en retrait de l'alignement. Son mur de soutien, haut de 70 cm, comprend deux pierres à cupule. Le premier niveau, large de 2,50 m, est pavé de galets. La rangée de dalles de *ke'etu* qui constituait la façade du second ne comprend que trois dalles. Le reste est détruit ou enfoui sous les colluvions. Un alignement transversal de grandes pierres sépare une partie, large de 2,30 m, située entre l'extrémité sud-ouest et le reste du *paepae*.

A une dizaine de mètres en amont, se trouve un autre *paepae* D, dont le premier niveau est fortement éboulé. Son second niveau, long de 4,50 m, est bordé de dalles de *ke'etu* et pavé de galets. A peu près au même niveau que ce dernier mais un peu plus au sud, une plate-forme E pavée de 5 x 3,40 m, surplombe l'entrée du *tohua*. Une pierre à cinq cupules est placée sur l'angle sud. On note la présence d'un vieux banian écroulé.

Petit me'ae B11-08-02

Une dizaine de mètres en amont du *paepae* A du site 1, un autre banian flanque la terrasse inférieure d'un petit *me'ae* à deux niveaux. La dalle (a), de *ke'etu* gris, provenant de la

façade du second niveau décrite par Ralph Linton (site 114) est cassée. Ses morceaux montrent encore ses bossages rectangulaires.

La crête qui sépare la vallée de Punaei de celle de Hanamate à l'est paraît dénuée de structures entre la côte et les environs du site B11-07. A partir de là, elle est aménagée en certains endroits de petites plates-formes isolées qui constituaient peut-être des postes de guet et de fosses profondes, dissimulées par les fougères, probablement utilisées comme protections contre d'éventuels raids.

7.9. Me'ae, fosses et paepae B11-09

A 250 m vers le nord, à la même latitude que le site B11-08, cette même crête forme un épaulement dont la partie sud supporte un petit *me'ae*, quatre fosses profondes et une plate-forme d'habitation (fig. 92).

Me'ae B11-09-01

L'excroissance de la crête orientée vers le sud plonge dans la vallée de Hanamate.

Le *me'ae* est long de 14 m, construit dans l'axe de la crête. Un mur de soutien, haut de 1,60 m, borde au nord la première de quatre terrasses étagées.

Les niveaux inférieurs sont larges de 7,50 m. Certaines surfaces sont pavées de galets et bordées de dalles de *ke'etu* très enterrées ou usées, rouge orangé pour la plupart.

Sur l'alignement de soutien de la troisième terrasse, une dalle posée à plat sur le sol, est creusée de deux cupules.

La façade du niveau supérieur est large de 4,70 m et constitué de dalles placées sur chant. Parmi les dalles qui entourent cette plate-forme sur trois côtés, se trouvent une dalle de *ke'etu* gris (b) sculptée d'un bossage rectangulaire vertical et une dalle de corail (d) formant l'angle sud-est.

Quatre fosses B11-09-02

Quatre fosses espacées de 3,50 à 10 m s'ouvrent à 12 m au nord du *me'ae*. Deux d'entre elles ont un profil en bouteille. La première mesure 2,20 m de diamètre à l'ouverture, 3,50 m environ au fond et 3,80 m de profondeur. La fosse voisine mesure 1,90 m de diamètre et 2,80 m de profondeur. Il est possible que ce type de fosse ait servi à garder des captifs.

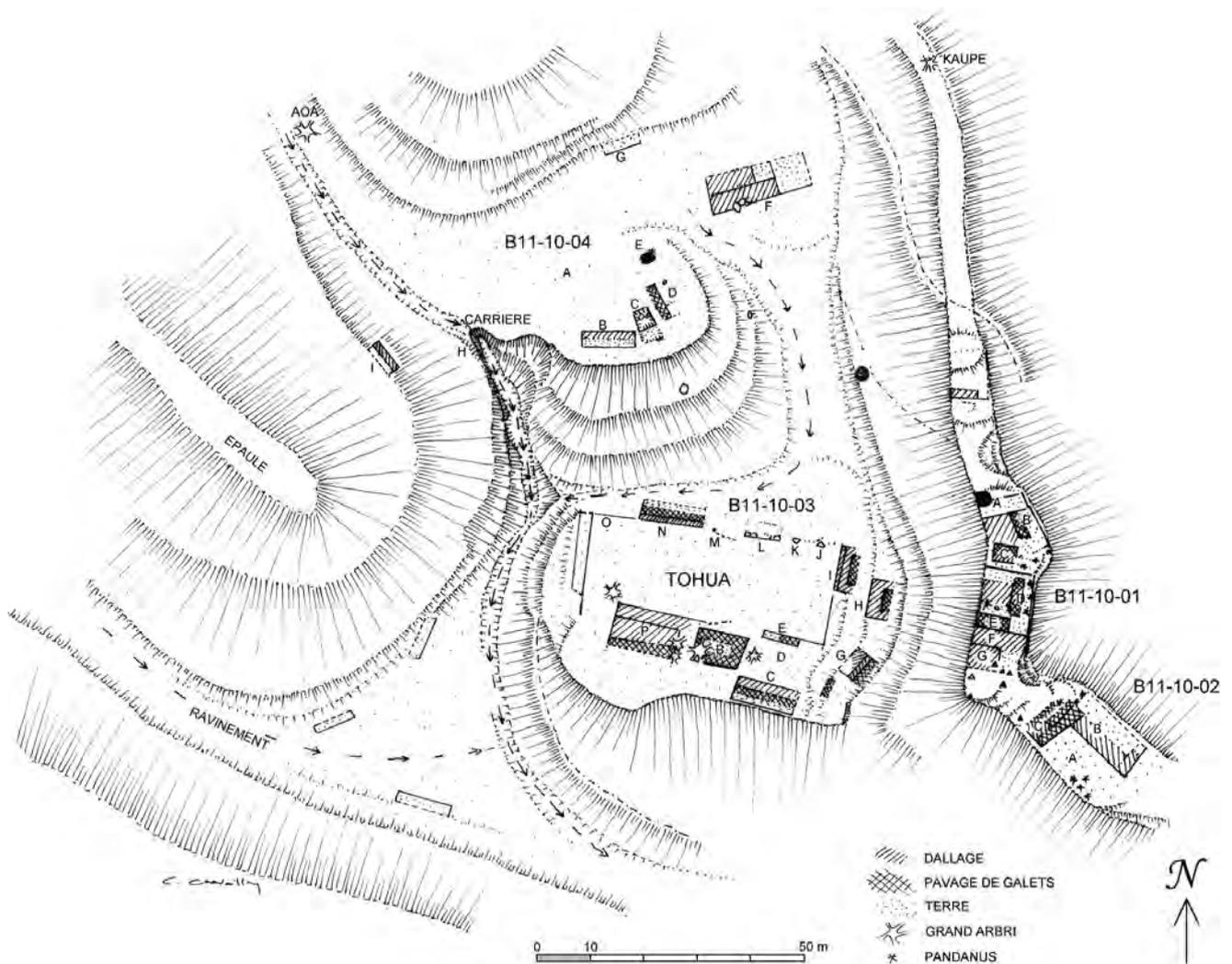
La troisième est large de 2 m à l'ouverture, ses parois sont verticales mais sa profondeur, probablement comblée, ne dépasse pas 1 m.

La quatrième, la plus proche du *me'ae*, est beaucoup plus large (4 à 5 m de diamètre) et profonde de 1,80 m. Ce pourrait être une carrière de *ke'etu*.

Paepae à proximité des fosses B11-09-03

Ce *paepae* est situé à environ 25 m au nord de la première fosse, sur le bord sud-est de la butte. Il est construit dos à la pente, très abrupte, qui descend dans la vallée de Hanamate. Son mur arrière s'est en grande partie éboulé dans la pente. Sa façade est orientée vers l'ouest et donne sur un bel espace plan ombragé de manguiers.

Ce *paepae* à deux niveaux mesure 12 m par 5,70 m.



►Fig.100◀ Plan d'ensemble du site de Makamea B11-10

Le premier, large de 3,40 m, est bordé d'un alignement de pierres ne dépassant du sol que d'une vingtaine de centimètres. La façade du second niveau, longue de 9 m, est ornée de dalles de *ke'etu* rouge orangé plantées de chant et presque totalement enterrées. Sa surface est envahie par un taillis de buissons masquant peut-être un pavage. Son côté sud, long de 2,30 m est bordé de dalles de *ke'etu*.

Paepae construit sur le sentier de crête B11-09-04

Ce *paepae* est situé à environ 100 m au nord du site B11-09-03 et à 80 m au sud du *me'ae* B11-10-02. Il est construit sur le bord sud-ouest de la crête, large d'une dizaine de mètres, il fait face à la pente descendante. Il mesure 10 m de long et 5 m de large. La première terrasse, large de 2,60 m, est pavée. Une seule dalle de *ke'etu* est placée perpendiculairement à la façade du second niveau, à 4,10 m du côté sud-est.

7.10. Makamea B11-10

Cet ensemble religieux semble avoir été très important. D'après des informateurs européens de Ralph Linton (1925 : 158, site 119), toutes les tribus de l'île y réalisaient des offrandes. Le caractère *tapu* de cet endroit peut être illustré

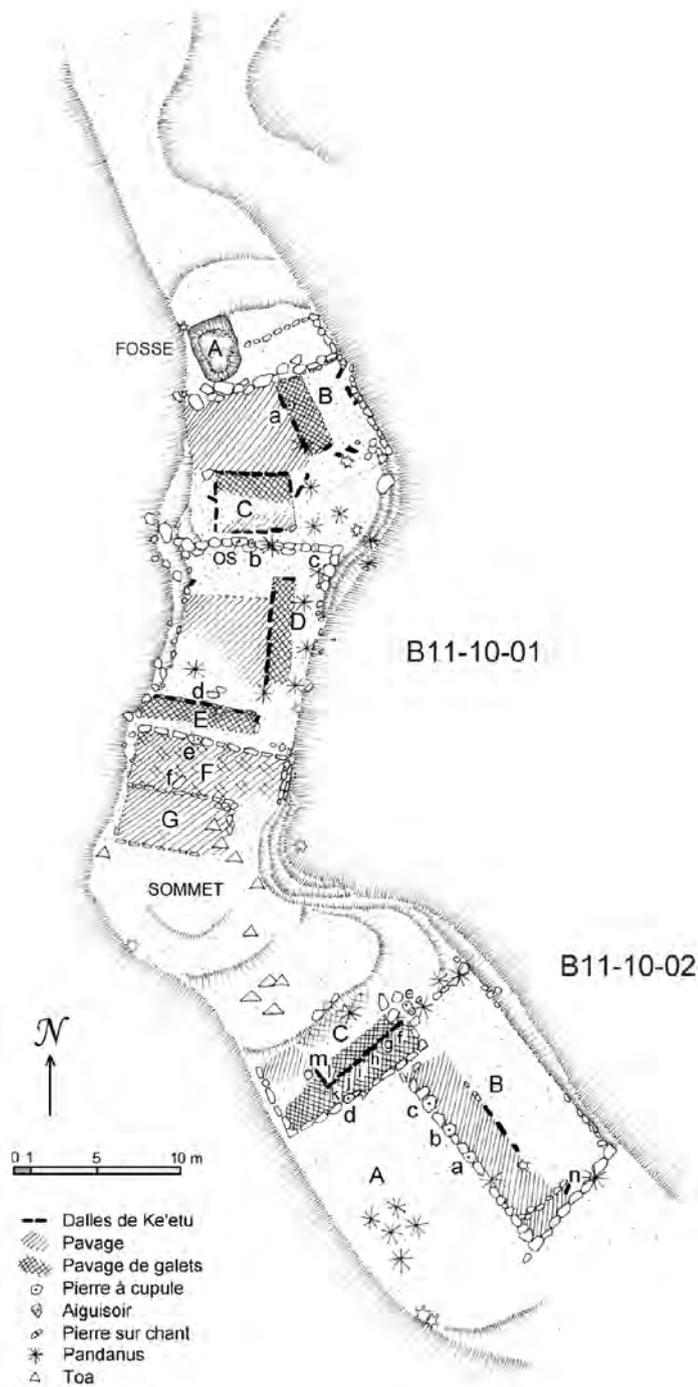
par le refus des Marquisiens de l'époque d'y amener l'archéologue et de lui donner des informations. Ainsi même le nom de Makamea n'est pas confirmé.

Certains espaces ont été nivelés et parfois agrandis en taillant verticalement les pentes. Les voies de communication entre les différents secteurs d'activité sont encore très lisibles. Les zones d'habitations, les enclos et les fosses se répartissent avec une grande cohérence.

Il se compose d'un *me'ae* de crête B11-10-01 et 02, d'un *tohua* 03, d'un site d'habitation et d'une grande maison qui représente peut-être la maison des guerriers, ainsi que d'une carrière de *ke'etu* taillée dans le ravin qui borde à l'ouest le site d'habitation 04. La grande maison siège au-dessus du passage permettant de descendre sur le *tohua* en suivant le ravinement ou de monter sur la crête jusqu'au pied de la partie nord du *me'ae* par un sentier contournant un *ua ma*. Quelques plates-formes pouvant représenter des soubassements d'habitations sont installées aux abords du site (fig. 100).

Un autre site d'habitation se trouve 200 m au nord-ouest B11-10-05.

Le *me'ae* B11-10-01 correspond au site n° 119 de R. Linton : Makamea, le *me'ae* de la pierre dressée (n° 119-00 et 119-01 C. Chavaillon 2002).



►Fig.101◀ Plan des *me'ae* de crête B11-10-01 et 02



►Fig.102◀ Dalle dressée d, du *me'ae* B11-10-01

***Me'ae* B11-10-01**

Le *me'ae*, orienté nord-sud, est long de 33 m (fig. 101). Il occupe toute la largeur de la crête et échelonne ses cinq niveaux jusqu'au bosquet de *toa* qui couronne le sommet.

La moitié ouest du niveau inférieur est creusée d'une fosse A aux parois verticales, profonde de 1,80 m. Trois grandes terrasses pavées se succèdent, aménagées de plates-formes bordées de dalles de *ke'etu* et recouvertes de galets.

Sur la première terrasse, la plate forme B comporte une pierre à cupule (a) derrière la première dalle de *ke'etu* de sa façade.

A l'arrière de la plate-forme C, le mur de soutien de la deuxième terrasse est haut de 1 m. A peu près au milieu une pierre à cupule (b) est placée parmi les dalles de façade. On trouve des débris d'os dans deux anfractuosités du mur. La pierre (c) est creusée de deux cupules.

La deuxième terrasse est aménagée d'une plate-forme D à l'est et d'une plate-forme E au sud. Les deux structures sont bordées de dalles de *ke'etu* et pavées de galets. La partie ouest est constituée d'un espace plan en grande partie pavé.

La pierre dressée (d), orientée vers l'aval, se trouve devant la façade de la structure E (fig. 102). C'est une dalle de pierre grise et dure, apparemment non taillée, haute de 1,22 m, large de 50 à 60 cm et d'une épaisseur maximale de 32 cm. Il semble que cette pierre soit placée à l'intersection de l'axe du *me'ae* et de celui du *tohua* B11-10-03. A son pied, se trouve une dalle plate, longue de 73 cm et épaisse de 8 cm, dont une partie est enterrée.

La plate-forme E s'appuie sur le mur de soutien de la troisième terrasse. Ce mur est haut de 80 cm à l'est et 40 cm à l'ouest. Une belle pierre à trois cupules (e) occupe la place centrale parmi les pierres de bordure. Une dalle de pierre (f) gît en travers du muret de soutien de la plate-forme G.

Au sommet de la butte, au-delà de la plate-forme supérieure, la crête change subitement de direction pour continuer vers le sud-est. Ralph Linton a visité et décrit ce site en 1920, visiblement impressionné par la profondeur de la fosse et l'austérité du lieu, mais ses guides ont omis de lui montrer la partie suivante.

***Me'ae* ou habitation B11-10-02**

Le grand axe du site est sud-est nord-ouest (fig.101). L'ensemble consiste en une place rectangulaire A flanquée d'une grande terrasse B à l'est et délimitée au nord-ouest par une structure à trois niveaux C (fig. 103). La place A est plane, apparemment non pavée, longue de 13,70 m et large de 7,30 m, située entre la pente abrupte du versant sud-ouest et le bord de la terrasse B. La terrasse B est haute de 80 cm sur son côté sud-est et de 50 cm sur son côté nord-ouest. Les grosses pierres recouvrant le mur de façade de B ont été choisies pour leur taille et leur surface plane, trois d'entre elles

comportent des cupules (a), (b), et (c). La terrasse est pavée sur 3 m de large le long de la façade jusqu'à l'alignement de dalles placées sur chant du second niveau. Quatre d'entre elles sont en *ke'etu*, la quatrième (n) visiblement déplacée, est décorée de bandes sculptées horizontales. La surface du second niveau ne semble pas pavée. La bordure arrière est constituée d'un alignement de pierres dont nombre ont glissé dans la pente très abrupte.

La plate-forme C étage ses trois niveaux sur toute la largeur de la crête.

La façade du premier niveau est faite de gros blocs hauts de 30 cm. L'un d'eux (d), creusé d'une cupule, se trouve en face de la dalle de *ke'etu* (k) qui forme l'angle sud-ouest de la bordure du deuxième niveau. Le côté sud-ouest de la plate-forme est constitué de grandes pierres, dont une mesure plus de 1 m. Une pierre très plate, longue de 65 cm, est posée contre la dalle de *ke'etu* (m) qui borde le côté sud-ouest de la deuxième terrasse.

A côté de l'extrémité nord-est de la façade de *ke'etu*, une grande pierre de basalte gris au grain fin (e), présente quatre entailles d'aiguillage, une surface de polissage et une cupule. La façade de dalles de *ke'etu* du deuxième niveau est longue de 6 m (fig. 104). La dalle (f), taillée dans un *ke'etu* gris jaune, dur, au grain fin, est sculptée de deux rectangles en bas-relief qui ont gardé des traces d'outil. La ligne en V en haut du rectangle de droite rappelle une arcade sourcilière de *tiki*, la forme en bas du rectangle de gauche pourrait figurer un bras plié. Le haut de la dalle est orné d'une bordure de 5 cm de large qui se poursuit sur les côtés comme un cadre en relief. La deuxième dalle (g), en *ke'etu* gris rosé, dur, au grain moyennement fin est sculptée de deux rectangles espacés de 18 cm. Celui de gauche a peut-être été sculpté.

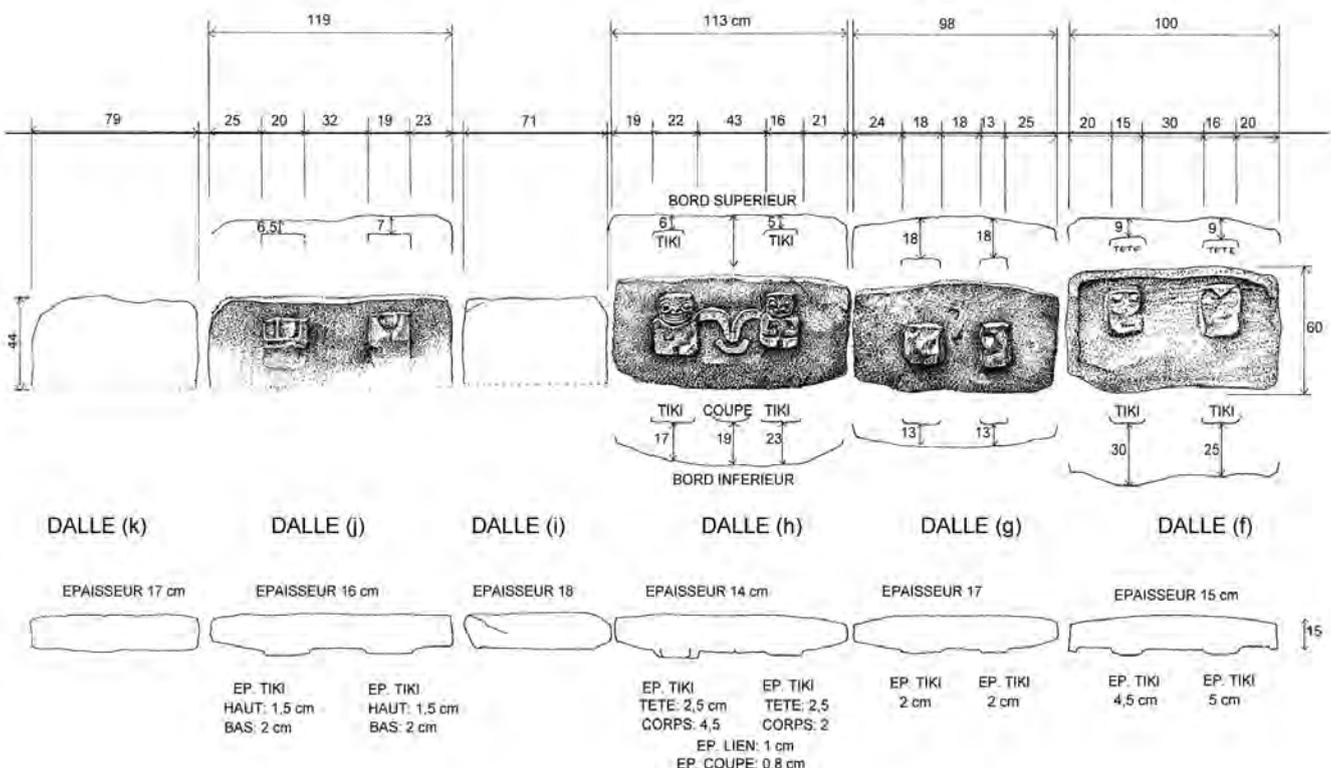


► Fig.103 ◀ Plate-formes B au premier plan et C à l'arrière plan, site B11-10-02

La troisième dalle (h), taillée dans un *ke'etu* gris rosé, dur, au grain assez fin, est ornée de deux personnages en bas-relief reliés par une forme en V dont l'angle repose sur ce qui ressemble à une coupe. Le personnage de gauche, haut de 28 cm, large de 22 cm et épais de 4,5 cm, arbore un large sourire. Le traitement du corps est sobre, inhabituel, les bras sont absents. Le lien en V entre les deux *tiki* mesure dans sa totalité 35 cm de large et 1 cm d'épaisseur. Il peut être identifié à un *ka'ake* dont la base repose dans un *poka'a*. Le *tiki* de droite, légèrement plus petit, est plus traditionnel. Il mesure 26 cm de haut, 16 cm de large et 2,5 cm d'épaisseur (fig. 105).

La dalle (i) taillée dans un *ke'etu* gris n'est pas sculptée.

La dalle (j) en *ke'etu* gris, dur, au grain assez fin, est basculée.



► Fig.104 ◀ Relevé des dalles sculptées de la façade de la plate-forme C, site B11-10-02



►Fig.105◀ Dalle h, personnages *tiki* reliés par un motif *ka'ake*, plate-forme C, site B11-10-02

vers l'avant. Elle est ornée de deux rectangles portant des traces de sculpture. Ces figures gravées, les bras levés au niveau de la tête, représentent peut-être des *etua* ou des *enata*.

La sixième dalle (k), taillée dans un *ke'etu* marron, alvéolé et dur, ne porte pas de sculpture. L'angle et le côté sud-ouest sont marqués par deux dalles de *ke'etu* marron (l) et (m), placées perpendiculairement à la façade.

Au nord-est, un alignement de grosses pierres de 25 cm de haut prolonge la façade de *ke'etu* et se poursuit jusqu'à l'angle nord-est, haut de 60 cm.

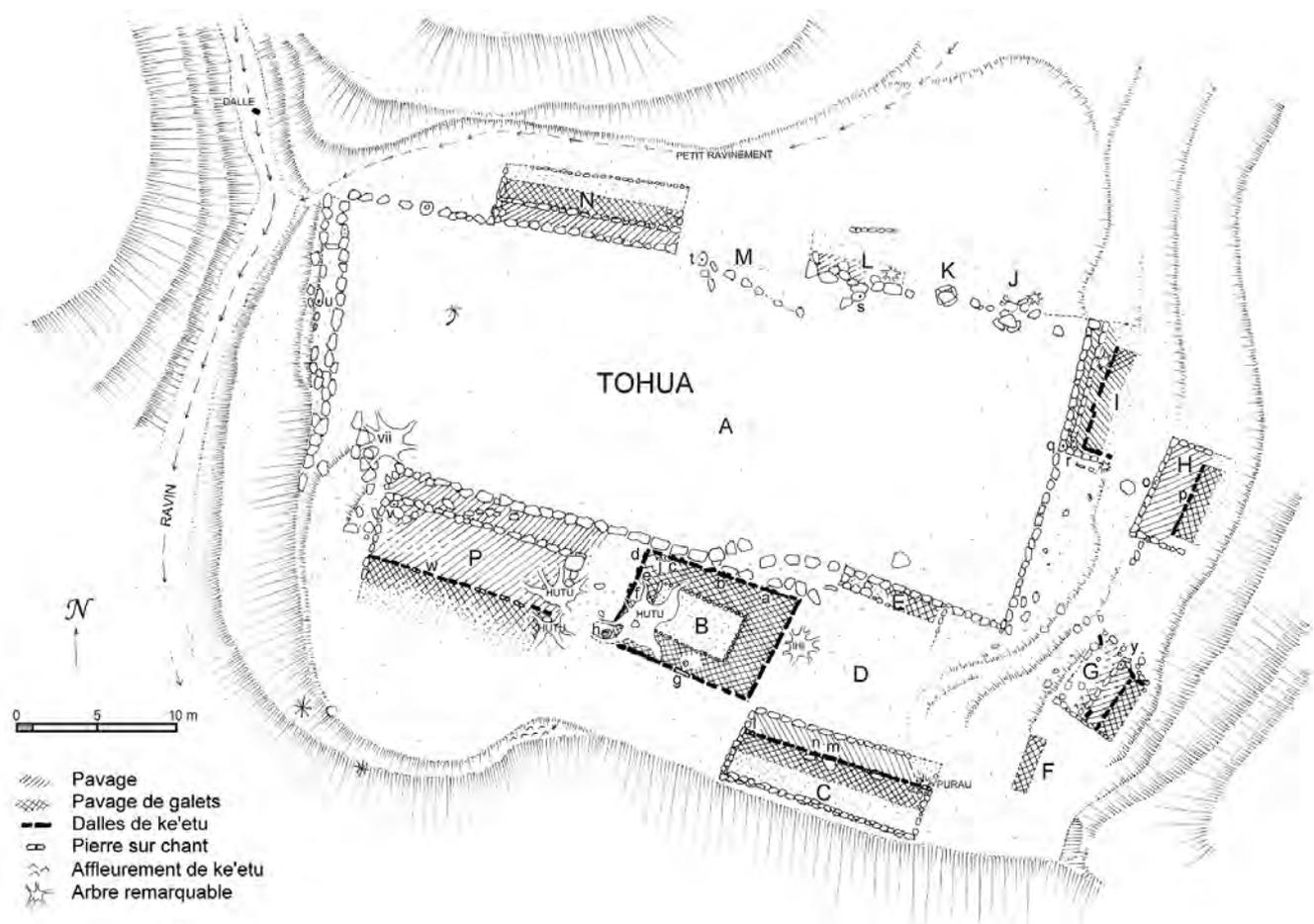
Les pandanus recouvrent la partie nord-est de la deuxième terrasse. La pente s'accroît avec une légère marche au voisinage du troisième niveau marqué par un alignement de trois gros blocs hauts de 40 cm, parallèle à la façade de *ke'etu*. Ce troisième niveau épouse la pente qui monte au sommet de la crête.

Le *tohua* B11-10-03

Le *tohua*, orienté est-ouest, est ombragé par trois grands *hutu* et envahi de *purau*, caféiers et pistachiers (fig. 106). Ce *tohua* est entièrement clos par un alignement plus ou moins dense de grosses pierres. L'entrée principale, située sur son petit côté ouest consiste en deux marches hautes de 60 cm. Son grand côté sud est bordé par un alignement de blocs très massifs supportant une grande terrasse à gradins P, un *tuu* B et un *paepae* C situé un peu en retrait du *tuu* et isolé du *tohua* par un espace D de 9 m de côté. Les structures G, H et I surplombent son petit côté est. Son grand côté nord est constitué de deux tables de pierre J et K, une structure L et une plate-forme à deux niveaux N.

Une autre entrée est possible au nord-est entre les structures N et I. Le sol y est plan et dégagé sur une quinzaine de mètres jusqu'à la pente qui monte vers l'épaule où se trouvent les *paepae* B11-10-04.

La cour A, mesure 47 m par 20 m en moyenne. L'espace ne semble pas pavé, mais il est actuellement trop encombré par la végétation pour être certain. L'entrée du *tohua* est suggérée par les larges pierres du mur ouest, très bas et élargi d'une



►Fig.106◀ Relevé du *tohua* de Makamea, B11-10-03

marche soutenue à l'extérieur par un alignement de blocs de 60 cm de haut. La plus grande pierre de ce mur (145 x 70 cm et 20 cm d'épaisseur), à la surface plane, est placée au milieu comme un seuil. La pierre voisine mesure 90 x 60 cm et 28 cm d'épaisseur.

Sur la marche extérieure, un bloc de basalte (u) est creusé d'une cupule. Dans sa partie sud, le mur atteint 90 cm de haut à l'extérieur, puis rattrape le niveau de la butte où sont installées les structures sud.

Le *tuu*, B (fig. 107) est de plan presque carré, entouré de grandes dalles de *ke'etu*. Sa surface est pavée de galets harmonieusement calibrés : les plus gros sont placés sur les bords extérieurs, les plus petits délimitent l'espace rectangulaire ménagé au centre, d'un niveau inférieur de 16 cm et apparemment non pavé (fig. 108).

Les dalles de *ke'etu* rouge et gris qui cernent la structure sont placées sur chant, six sont sculptées. Elles mesurent en moyenne 1 m de large, 60 cm de haut et 20 cm d'épaisseur. La façade nord, donnant sur le *tohua*, en est séparée par un alignement de grosses pierres. A partir du milieu de la façade du *tuu* en allant vers l'ouest, cet alignement se resserre en un mur de grosses pierres calibrées, hautes de 60 cm, longues de 100 cm et larges de 65 cm et un socle de pierre apparaît sous les dalles de façade.

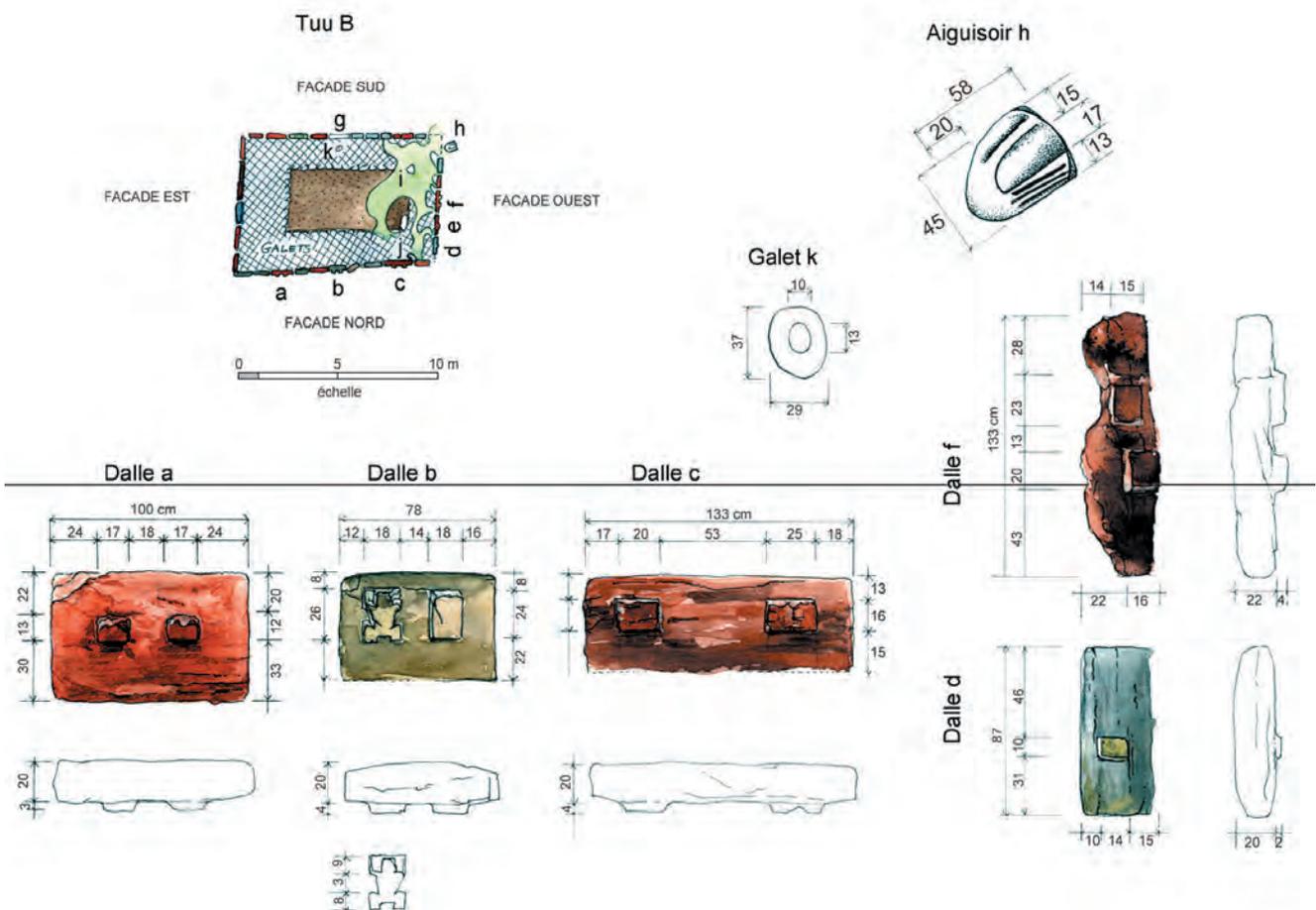
A partir de l'angle nord-est, les dalles de *ke'etu* paraissent posées directement sur le sol, la hauteur totale du *tuu* étant de 90 cm. Les deux premières dalles sont taillées dans un *ke'etu* gris et ne sont pas sculptées.



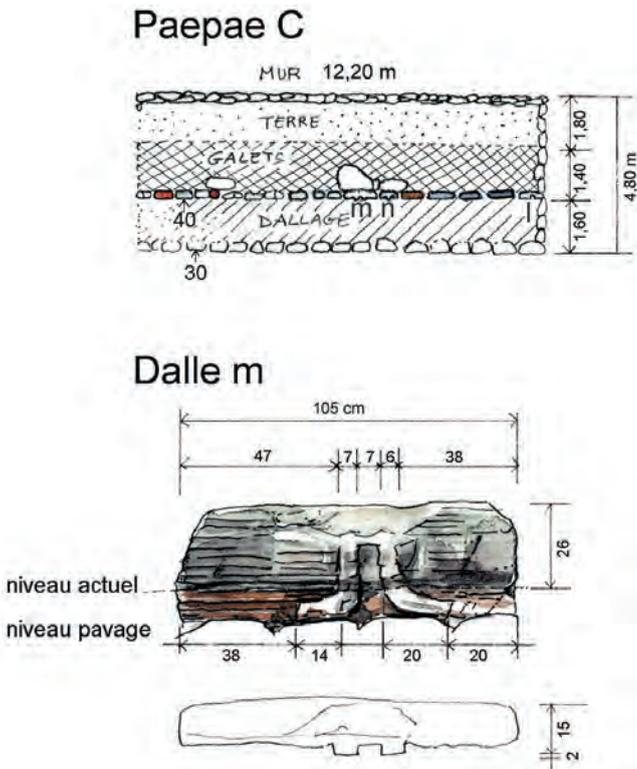
►Fig.107◄ Surface du *tuu* B, site B11-10-03

La troisième dalle (a), de *ke'etu* rouge, est ornée de trois rectangles sculptés en bas relief de 3 cm d'épaisseur (fig. 108). Après une dalle grise et une rouge non sculptées, la sixième dalle (b), taillée dans un *ke'etu* gris et dur, à demi basculée vers l'avant, poussée par les racines du *hutu*, porte deux rectangles sculptés en bas-relief. Celui de gauche, représentant un personnage, est bien campé sur ses jambes écartées et les bras levés de chaque côté de la tête. On compte une dalle rouge, puis une grise, non sculptées.

La neuvième (c) est rouge, basculée vers l'avant, coincée par les blocs de bordure du *tohua* qui forment comme une



►Fig.108◄ Plan du *tuu* B et dessin des dalles qui l'entourent, site B11-10-03



►Fig.109◀ Relevé du *paepae* C et de la dalle m, site B11-10-03

banquette de 60 cm de haut et 1 m de large. Cette dalle porte deux bossages rectangulaires.

Sur la façade ouest, la première dalle (d), sculptée d'un rectangle, est taillée dans un *ke'etu* gris mi-dur, en assez bon état de conservation, et inclinée vers l'extérieur. La deuxième (e), de *ke'etu* rouge très dégradé, se trouve partiellement basculée et enterrée. Elle porte les traces d'un rectangle. La troisième (f), de *ke'etu* rouge très délabré, basculée et en partie enterrée, est sculptée de deux rectangles en bossage. La quatrième dalle est rouge, la suivante grise. L'angle sud-ouest est détruit par les racines du grand *hutu*. Le polissoir aiguiseur (h) qui, semble-t-il, était posé sur l'angle, a glissé et se trouve partiellement enterré. Il s'agit d'un gros galet de basalte gris au grain fin présentant cinq entailles d'aiguiseur et deux surfaces de polissage (fig. 108). Deux autres polissoirs sont posés sur la surface du *tuu* : l'un (i), se trouve



►Fig.110◀ Dalle p, plate-forme H, site B11-10-03

dans une racine du *hutu*, l'autre (j) est un galet en forme de haricot placé sur le côté nord qui a glissé derrière les dalles de façade. Un des galets du pavage est creusé d'une cupule ovoïde (k). La façade sud de la structure est haute de 40 cm. Les dalles de *ke'etu* sont plus petites (entre 50 et 70 cm de large) et alternent les couleurs : une grise, deux rouges, trois grises. Une grande dalle de corail (g) est insérée entre elles. A partir de l'angle sud-est, la façade donne sur une petite place carrée D. C'est un espace plan sans pavage apparent, bordé à l'est par la pente qui monte à la crête. Ici, les colluvions ont recouvert une structure car on voit un départ d'alignement de pierres posées sur chant, dont une petite dalle de *ke'etu*, peut-être une plate-forme délimitant le côté est de la place.

La structure C est un beau *paepae* comprenant deux niveaux (fig. 109). Le premier est une terrasse dallée, bordée d'un alignement de blocs hauts de 30 cm et longs de 50 à 70 cm. Le second niveau comporte un pavage antérieur et un espace en terre (*oki*) à l'arrière.

Le second niveau est bordé de dalles sur chant de *ke'etu* gris pour la plupart, de deux dalles de *ke'etu* rouge et de trois dalles de pierre. A partir du côté ouest, la première dalle de la façade est une pierre dure (l), large de 72 cm et creusée d'une cupule. Il s'agit probablement d'une réutilisation. La cupule mesure 8 cm de diamètre et 1,5 cm de profondeur. Au milieu de la façade, deux dalles de *ke'etu* gris sont sculptées d'un bas-relief et ornées de bandes horizontales. L'écartement des lignes est de 2 cm. Le bas-relief de la dalle (m) est épais de 2 cm (fig. 109). Il ressemble au *ka'ake* qui unit les deux personnages de la dalle B11-10-02Ch, mais inversé. Si les extrémités opposées avaient été pointues et non de section rectangulaire comme ici, il aurait pu être identifié comme un *metau*. La partie cassée correspondait peut-être à un motif proche du *enata*.

La dalle voisine (n) porte les traces d'un bas-relief fragmenté situé à 33 cm de son bord gauche et 20 cm de son bord droit. Au-dessus du *ke'etu* (m), une grande dalle de basalte (128 x 95 cm) à surface plane occupe la plus grande partie de la largeur du pavage. Le mur postérieur (derrière le *oki*), large de 30 cm, est haut de 1 m. Au-delà, la pente descend vers le sud, très escarpée, jusqu'au niveau de la rivière. Le côté ouest du *paepae* est construit de pierres de bonne taille et délimite l'espace plan qui s'étend derrière le *tuu* B jusqu'à la structure P.

Le pavage F surplombe le *paepae* C et la place D. Sa hauteur d'environ 10 cm, est celle des galets à demi enterrés. Derrière ce pavage, un espace relativement plan de 3 m de large semble avoir été terrassé dans la pente de la crête sud, taillée d'un à pic haut de 2 m (fig.106).

Un alignement de grosses pierres, long de 20 m et haut de 40 cm, délimite la cour A à l'est. Derrière cet alignement, les trois structures I, H et G sont construites sur la pente assez douce. Au-delà vers l'est, la pente devient très raide (plus de 45°), jusqu'au *me'ae* de crête B11-10-01, une dizaine de mètres plus haut.

La construction G comprend trois terrasses étagées dont la première se trouve au même niveau que le pavage F. Elle est bordée d'un alignement de grosses pierres, haut de 40 cm,

en grande partie éboulé. Le mur de soutien du deuxième niveau est haut de 55 cm. Son pavage est détruit. L'angle nord est marqué par une pierre à cupule. La façade de la troisième terrasse est constituée de dalles de *ke'etu* rouge dont certaines ont glissé dans la pente. Son côté nord est bordé de deux dalles de *ke'etu* alignées. Sa surface est pavée de galets sur 1,50 m de large.

La plate-forme H comprend un second niveau. Le mur de retenue de la première terrasse, haut de 60 cm, est bâti sur un socle plus large de 20 cm formant une marche. Le bloc (o) est un polissoir en basalte gris à grain fin dont la surface polie, légèrement creusée, mesure 40 cm de long et 18 cm de large. La surface de la terrasse est pavée d'un mélange de dalles et de galets.

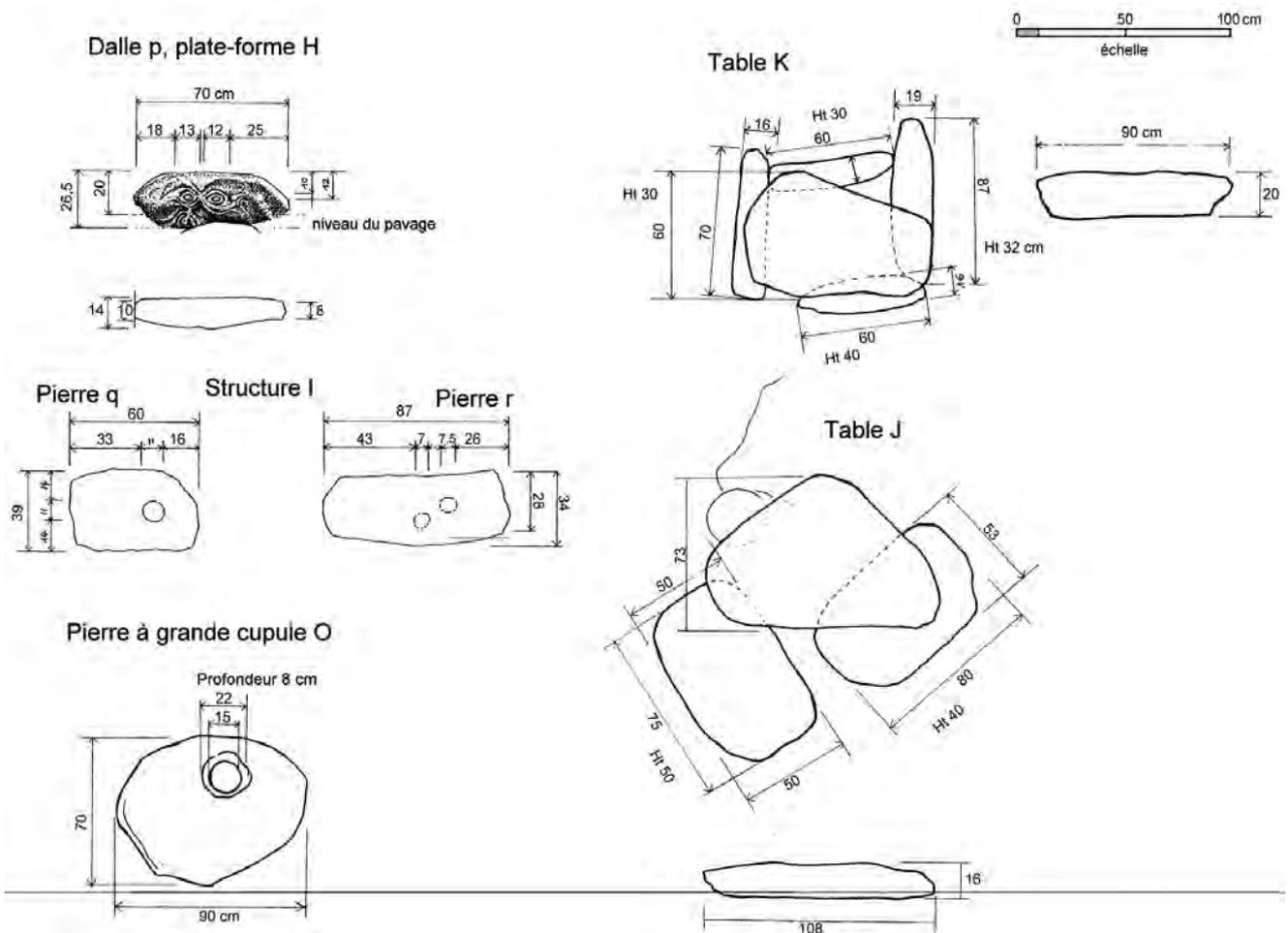
La façade du second niveau est en petites dalles de *ke'etu* gris sur chant, dont la dalle (p) est gravée d'un pétroglyphe figurant deux yeux (fig. 110 et 111). Un *ipu* s'ouvre sous l'œil gauche. Le dessin est moins creusé que les deux autres mais les enlèvements provoqués par l'outil sont bien visibles. Sur les côtés extérieurs des yeux, des volutes esquissent la forme des oreilles. Le regard est dirigé vers l'entrée du *tohua*. L'aspect ovoïde des yeux évoque le motif *ipu*. Le choix des dessins et leur disposition rappellent le motif pétroglyphe du site B11-01 (fig. 93). On peut remarquer que ce motif de *mata*, regard, sur la dalle (p) fait face à l'axe central du *tohua*. Derrière, sur la crête, la pierre dressée (d) du *me'ae* est située sur le même axe.

Le second niveau de la structure H est pavé de galets assez petits sur 1,20 m de large.

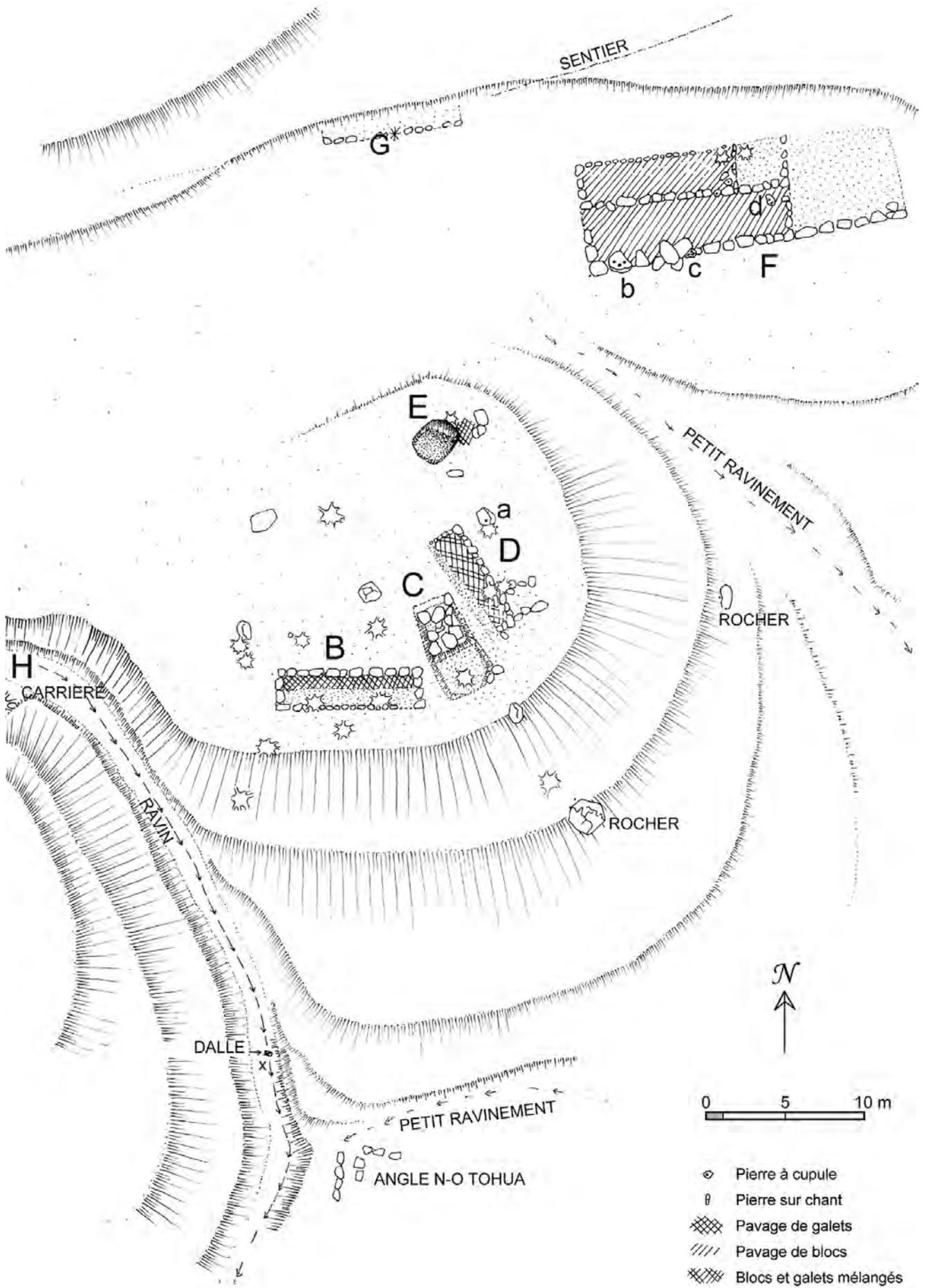
La plate-forme I est composée de trois niveaux disposés en gradins. Le premier, qui longe la cour A, ressemble à une banquette haute de 42 cm. Une pierre de basalte gris (q), creusée une cupule, se trouve sur son angle sud-ouest (fig. 111). Le deuxième niveau est soutenu par un mur de pierres haut de 35 cm. Sa surface, large de 1 m, est recouverte d'un pavage de grosses pierres. Sur son angle sud-ouest, une pierre allongée (r), très plate, présente deux cupules de faible profondeur (fig. 111).

Le troisième niveau est bordé d'une façade de dalles de *ke'etu* rouge et gris haute de 40 cm. Les *ke'etu* rouges sont très endommagés. Le côté sud de cette dernière terrasse est bordé de petites dalles de *ke'etu* gris, placées en retrait par rapport au deuxième niveau, formant une marche haute de 50 cm. La surface du troisième niveau semble avoir été pavée de galets.

Deux tables de pierre J et K occupent les dix premiers mètres de la bordure nord-est du *tohua* (fig. 106 et 111). La table J est une grande dalle de pierre grise posée sur deux grosses pierres ménageant un espace sous la dalle. Entre les deux tables, quelques pierres marquent l'alignement de bordure. La table K est composée d'une dalle de pierre posée sur quatre dalles sur chant. L'espace sous la dalle ne comporte qu'une petite ouverture qui contient une râpe en corail.



► Fig. 111 ◀ Dessin de la dalle p (B11-10-03H), et éléments des côtés est et nord du *tohua*



►Fig.112◄ Plan des paepae B11-10-04

La plate-forme L est soutenue par de gros blocs réguliers, le centre de la façade est en partie éboulé. Parmi les pierres de l'éboulis, se trouve une pierre à cupule (s). L'arrière de la structure est délimité par un alignement de galets.

M est un alignement de blocs avec une pierre à cupule (t) à demi enterrée à son extrémité nord-ouest.

La plate-forme N comprend deux niveaux. Le mur de façade du premier, haut de 40 cm, borde un pavage large de 1,30 m. Le mur de pierres qui soutient le second niveau est haut de 40 cm. Sa surface est pavée de galets sur 1,30 m de large, réservant un *oki* à l'arrière délimité par un alignement de galets.

Une pierre à une cupule (o) exceptionnellement grande se trouve dans l'alignement de bordure (fig. 111).

Le mur de clôture ouest du *tohua* mesure près de 1 m de haut. Le grand *vi* qui se dressait entre ce mur et les gradins P est tombé en 2005 (fig. 106).

Le premier niveau de l'ensemble de terrasses P est constitué de blocs massifs hauts de 45 cm. C'est une sorte de banquette large de 1,60 m dans sa partie ouest et 2 m à l'est. Les espaces libres à l'arrière des blocs sont comblés par des pierres irrégulières et de la terre. La banquette se poursuit jusqu'au *tuu* B.

Le deuxième niveau, haut de 60 cm, est pavé. A son extrémité nord-ouest se trouve la pierre à cupule (v). A l'opposé, une grande dalle de basalte gris (106 x 90 x 18 cm) recouvre l'angle est. Son côté sud-est, haut de 30 cm, est dérangé par un grand *hutu*.

Le pavage de la terrasse du troisième niveau est très soigné. La façade est composée de petites dalles de *ke'etu* gris de 40 cm à 60 cm de large. A 3,40 m du début de l'alignement du côté ouest, se trouve une dalle de *ke'etu* rouge (w) dont la surface est taillée de bandes horizontales larges de 2 cm. L'arrière de la plate-forme ne semble pas pavé et se poursuit sur environ 10 m jusqu'à la pente escarpée qui plonge vers la rivière.

La carrière

Le ravin à l'ouest du *tohua* se prolonge vers le nord et se termine par un à-pic haut de 7 m, en partie creusé par l'homme et utilisé comme carrière de *ke'etu*. Le fond de la carrière Q est un puits presque circulaire de 4 m de diamètre, aux parois lisses qui laissent apparaître sous la mousse des veines de *ke'etu* rouge, gris, marron. Dans le lit de la rivière, à mi-chemin entre la carrière et le *tohua* on trouve une dalle rectangulaire taillée dans le *ke'etu* rouge qui semble avoir été abandonnée. Cette dalle posée à plat, mesure 64 par 60 cm et 15 cm d'épaisseur.

Site d'habitation et grand *paepae* B11-10-04

Le site est implanté sur une butte plane A de 70 x 25 m (fig. 100 et 112). Il y pousse actuellement des manguiers, quelques cocotiers, des *noni* et des pistachiers. Elle est prolongée par une avancée d'une vingtaine de mètres vers le sud-ouest formant une légère butte d'environ 20 x 25 m qui domine le nord du *tohua*.

Le *paepae* B est délimité par un alignement de pierres de 25 cm de hauteur, les plus régulières placées sur la façade.

La surface de sa moitié nord est pavée de galets, l'emplacement du *oki* est bien visible.

La structure C est une élévation rectangulaire paraissant taillée directement dans le *ke'etu* de la butte, peut-être le dernier vestige d'une butte (carrière ?) arasée. Elle est haute de 70 cm et recouverte de grandes pierres.

Le mur nord de la plate-forme D est haut de 50 cm, sa partie sud est très éboulée par deux manguiers. L'avant de sa surface est recouvert d'un mélange de dalles et de galets, l'arrière ne semble pas pavé. La pierre à cupule (a) est un bloc de basalte de 100 x 50 cm posé sur le sol.

La fosse E, creusée dans la roche de la butte, mesure 3 m de diamètre et 1,20 m de profondeur. On devine, sous les colluvions qui l'ont en partie remplie, ses parois verticales. Le long de son bord est, se trouve un petit pavage de galets et une grande dalle plate (100 x 70 x 20 cm).

A 12,80 m au nord-est de la fosse, le grand *paepae* F est remarquable par sa construction massive et le nombre de ses pierres à cupules. Sa partie ouest comprend deux niveaux pavés. Le mur de soutien ouest est constitué de gros blocs hauts de 60 cm, et deux rochers sont intégrés dans la façade. Le bloc (b) est creusé de trois cupules, le bloc (c) d'une entaille d'aiguisage, deux surfaces de polissage et trois cupules. La pierre plate (d) porte deux cupules.

La façade du second niveau, haute de 65 cm, est construite de blocs plus petits. Sa surface, large de 3 m, est divisée en deux parties : la partie ouest, longue de 10,20 m, est pavée et bordée à l'arrière d'une rangée de galets, la partie est forme un enclos non pavé de 3,30 m de côté, délimité à l'est par un alignement de pierres assez grosses et son côté ouest par trois dalles sur chant larges de 80 cm.

Enfin G est un alignement de blocs, il pourrait s'agir d'une terrasse recouverte par la pente.

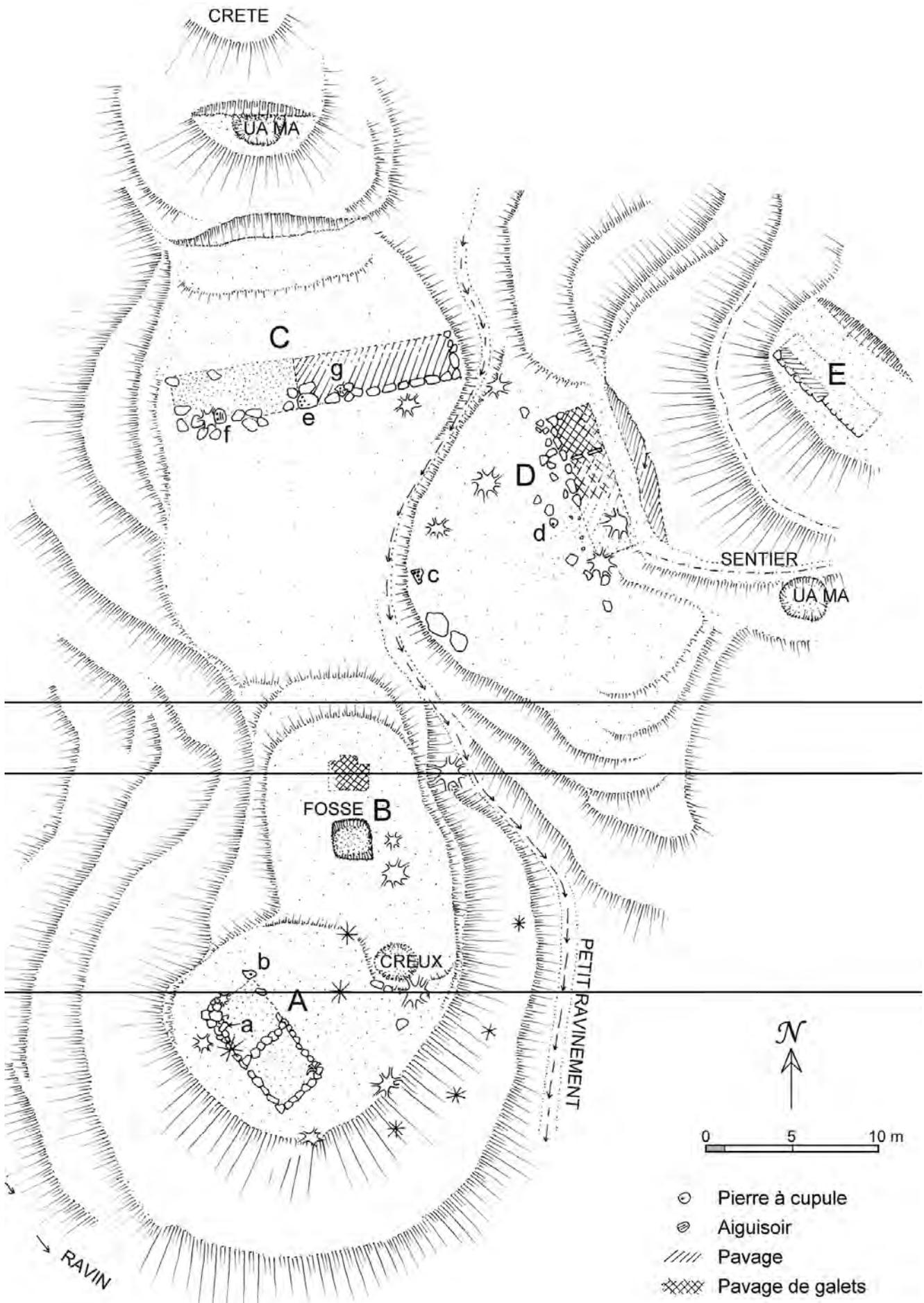
Ce grand *paepae* pourrait correspondre la maison des hommes ou des guerriers traditionnellement associée aux *tohua*. La présence de plusieurs pierres à cupules-aiguisoirs et polissoirs peut aussi faire supposer un lieu de travail utilisant des outils en pierre.

Sur la rive ouest du ravin, une plate-forme d'habitation (I) longue de 6 m est construite à une dizaine de mètres de l'à-pic de la carrière (fig. 100).

Site d'habitation et pétroglyphe B11-10-05

Ce site est construit sur un tertre surplombant un confluent, à environ 200 m du site précédent. Une structure portant un pétroglyphe est construite sur une butte recouverte de *mape*, de *purau* et de pandanus. En amont, un espace plan recouvert de manguiers et de *mape* supporte deux plates-formes. Trois *ua ma* (au moins) sont situés à proximité. (fig. 113).

Le sol de la butte semble avoir été aplani. A son extrémité sud-ouest, la structure A semble correspondre à un double enclos. La partie sud-est est en bon état de conservation. Sa façade est un alignement de pierres assez grosses, son côté sud-est est haut de 50 cm. L'arrière de toute la structure est constitué d'un mur de grandes pierres commun aux deux parties. La partie ouest du mur est haute de 50 cm et épaisse de 1 m.



►Fig.113◄ Plan du site B11-10-05

C'est sur ce large mur chaotique que se trouve le pétroglyphe (a), gravé sur une pierre gris jaune, granuleuse et assez dure (fig. 114). Il représente un motif en arceau gravé à 21 cm de son bord gauche et une spirale. Ces deux éléments sont intégrés à un ensemble complexe de signes moins lisibles.

Sous la pierre gravée se trouve une dalle sur chant. L'angle nord-ouest du mur arrière, bâti de grandes pierres (l'une d'elles mesure 90 par 80 cm), se prolonge de 2 m sur le côté nord-ouest. La façade de la partie nord-ouest de la structure paraît inexistante. L'angle nord est marqué par une dalle creusée d'une cupule (b).

A mi-chemin entre cette structure et la fosse B, un creux circulaire de faible profondeur pourrait être l'emplacement d'un *ua ma*. Un petit pavage de galets est aménagé à 2 m de la fosse rectangulaire B, dont les parois sont verticales et lisses. Elle est large de 2 m par 2,40 m, profonde de 2 m du côté nord et de 1 m au sud.

Au nord-ouest de l'espace plan qui constitue la partie nord du site, se trouve la terrasse C prolongée d'un alignement de bordure très abîmé. Le mur de soutien, haut de 70 cm, est constitué de grosses pierres. Le bloc (e), qui marque la séparation entre la partie pavée et la partie ouest au sol brut, comporte cinq cupules. La partie ouest est éboulée et les pierres gisent en désordre. Parmi celles-ci, un bloc (f) est creusé de trois entailles d'aiguisage, de deux surfaces de polissage et de deux cupules. En bordure du pavage de la partie est, se trouve une belle pierre aiguisoir (g), de basalte noir au grain très fin, avec huit entailles d'aiguisage et deux cupules se chevauchant.

La surface de la plate-forme est pavée sur 3 m de large. À l'arrière, le sol non pavé est plan sur une dizaine de mètres jusqu'au début de la pente taillée verticalement sur environ 2 m de hauteur.

Au-dessus, la crête a été taillée pour ménager deux surfaces planes de faibles dimensions. Sur chacune, une légère dépression circulaire peut correspondre à des *ua ma*. La première fosse mesure 2,50 m de diamètre. La seconde, une dizaine de mètres plus haut, forme une surface plane large de 10 m et présente une dépression de 3 m de diamètre. Quelques bananiers poussent entre les deux versants.

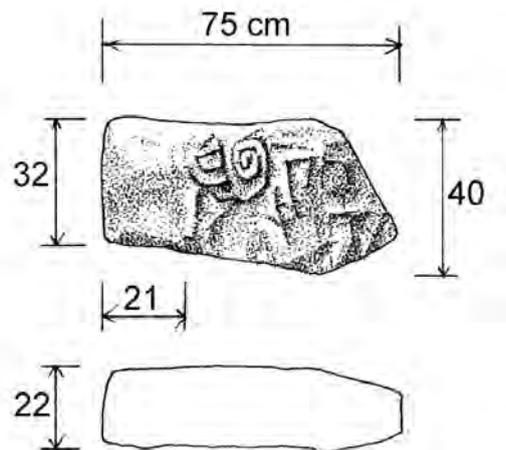
La structure D est adossée à la pente. La partie nord de la plate-forme, pavée de galets, est séparée du reste de la structure par deux dalles plantées sur chant perpendiculairement à la façade. Le reste est détruit mais des traces de pavage subsistent et les grosses pierres de l'éboulis proviennent probablement de la façade. Parmi celles-ci, une pierre (d) porte une cupule.

Quelques mètres vers le sud-ouest, près du ravinement, se trouvent quelques gros blocs, dont une pierre (c), longue de 1,30 m porte quatre cupules.

7.11. Site des fours, terre Aimoa B11-15

Four et plate-forme ornée de dalles de *ke'etu* gravées B11-15-01

Ce site est localisé sur le plateau à proximité de l'aéroport, sur le côté sud-ouest du carrefour de la route traversière.



► Fig.114 ◀ Pétroglyphe a, enclos A, B11-10-05



► Fig.115 ◀ La dalle (d) sculptée de motifs géométriques, B11-15-01

Le four a été détruit en 2003 lors de l'élargissement de la route. Une petite partie du four et deux plates-formes ont été épargnées grâce à l'intervention d'un amateur. Depuis, la végétation a recouvert les deux structures.

Au nord, un petit *paepae*, de 6 par 3,75 m, comporte deux niveaux orientés vers le sud (vers la mer). Le premier niveau est une terrasse haute de 60 cm pavée de blocs, dont un comprend deux cupules de faible profondeur.

La façade du second niveau, longue de 4,50 m est constituée de dalles de *ke'etu* rouge sculptées de dessins géométriques. Une dalle manque, les quatre autres sont en place. La dalle (a), située à l'est, est ornée de triangles imbriqués opposés par leurs sommets. La dalle (b) présente un motif composé de losanges imbriqués sur sa partie droite, sa partie gauche n'a conservé que des fragments de lignes parallèles tracées de biais. La dalle (c) est gravée de lignes verticales. La dalle (d) associe les lignes verticales et les triangles opposés (fig. 115). La largeur des enlèvements dessinant les lignes varie entre 1,5 et 2 cm. Une dalle de *ke'etu* cassée, portant des traces de lignes sculptées, forme l'angle du côté ouest. Ces motifs se retrouvent sur d'autres dalles placées sur des *taha tupapa'u* sur les sites B11-07-01 (fig. 98), B13-01-03 (fig. 133, 134) et B09-17-03 (fig. 55).

La surface du second niveau laisse apparaître quelques galets. Sa largeur est si réduite qu'il ne s'agit très probablement pas d'une habitation.

Devant le *paepae*, à 1,5 m de la façade du premier niveau, se trouve une petite plate-forme de 2,80 par 1,85 m et haute de 45 cm, sur laquelle repose une grande dalle de pierre (146 x 47 x 12 cm).

D'après un informateur digne de foi, le four avant sa destruction était de forme rectangulaire, long de plusieurs mètres et parementé. Son remplissage de scories recouvrait une couche charbonneuse. Plusieurs autres plates-formes surélevées auraient été détruites par les travaux successifs d'élargissement de la route. Dans le même secteur, un four du même type aurait été éventré par la percée d'une piste permettant l'accès aux plantations de pins situées à l'ouest de l'aérodrome.

Paepae B11-15-02

A environ 100 m vers le nord-ouest sur l'épaulement voisin, se trouve une plate-forme, orientée face au sud-est, longue de 7 m et large de 2,30 m. Un pavage long de 4,70 m est prolongé au nord-est par un petit pavage haut de 20 cm. A l'arrière, le *oki*, long de seulement 2,60 m est séparé par un pavage de la structure nord-est.

Celle-ci, composée d'un pavage large de 1,10 m et d'un espace recouvert de cailloutis, s'oriente vers l'autre extrémité de la plate-forme. L'agencement des éléments de ce *paepae* est inhabituel et son *oki* paraît petit pour une habitation.

Fosses B11-15-03

A 30 m à l'ouest du *paepae* la pente se sépare en deux épaulements. Une crête comporte un *ua ma*. Sur l'autre crête descendant vers le sud-ouest et longue de 55 m, dix fosses aux parois verticales sont creusées le long de l'épaulement sur une distance de 30 m. Les espacements entre les fosses varient entre 0,90 m et 4 m. Huit sont circulaires, deux sont carrées, leurs parois sont lisses. La plus large des fosses circulaires mesure 1,95 m de diamètre et 1,40 m de profondeur ; la plus étroite 0,90 m de diamètre ; la plus profonde 1,90 m de profondeur. Les fosses carrées mesurent respectivement 1 m et 1,50 m de côté avec une profondeur de 0,55 m et de 1,90 m.

On ne rencontre aucune construction en dehors du *paepae* B11-15-02 qui en est distant d'environ 80 m. ■

Vallée de Hanamate (B12)

La haute vallée de Hanamate correspondait au district de Manavai, habité par les Napoipoi (Linton 1925). Les plates-formes et petits ensembles de constructions y sont nombreux. Les pentes sont assez douces, arrosées par les affluents de la rivière qui naissent des petits sommets alentour, la terre est noire et fertile. De nombreux vestiges témoignent d'une occupation humaine importante.

8.1. Le centre cérémoniel de Manavai B12-01

Le *tohua* B12-01-01

Ce site a été répertorié par R. Linton en 1920. Il n'a pas dessiné de plan mais a pris une photographie du *tiki* (a) (n°118 Pl.XI, A). Le *tohua* est installé sur un espace, large d'une soixantaine de mètres, situé entre la butte haute de quelques mètres qui surplombe la rive sud du torrent et la pente qui monte à l'est et au nord vers les crêtes (fig. 116). La cour mesure 53 m de long, sa largeur varie entre 18 et 21 m. Il n'y a pas de gradin mais des alignements et des plates-formes pavées plus ou moins larges disposés autour de la place et ménageant plusieurs passages. Le bord nord-ouest du *tohua* est marqué par une petite plate-forme K haute de 50 cm, laissant un large passage à l'ouest et au nord où un espace plan le sépare du *me'ae* A.

Le *me'ae* A est une plate-forme haute de 1 m en moyenne. Son premier niveau est pavé de grandes pierres. La façade du second niveau est en dalles de *ke'etu*, en majorité rouge, plantées sur chant. Dans sa partie ouest, deux têtes de *tiki* sont insérées entre les dalles (fig. 117). Celle qui sépare les deux têtes mesure 120 cm de large, 50 cm de hauteur et 25 cm d'épaisseur. Les têtes (a) et (b) sont des blocs de *ke'etu* rouge assez tendre, dépassant du sol de 50 cm. Les narines paraissent posées sur le dallage, ce qui avait intrigué Ralph Linton. Nous avons retiré les dalles qui masquent le bas des deux visages pour les photographier avant de les remettre en place. Les parties masquées mesurent, respectivement, 14 cm et 16 cm. La bouche est droite, la langue légèrement sortie, l'angle du menton très marqué. Il semble que les anciens voulaient cacher la bouche des *tiki* puisque les pierres dissimulant le bas font partie du dallage (fig. 118). La surface de la structure est pavée de galets de plage, un banian recouvre sa partie nord-ouest.

À l'est du *me'ae*, une grande fosse rectangulaire D, de 2 m de profondeur sur son côté est, a été creusée dans la butte.

Son côté sud est délimité par un mur. «On dit que ce fut la résidence d'un prêtre ermite (*tau'a* sans doute) qui y demeura sa vie entière» (Linton 1925 : 157).

La partie ouest de la façade de la grande plate-forme C est bordée de dalles de *ke'etu*. Sur l'angle sud-ouest se trouve une pierre de basalte gris (d), de 74 x 70 cm, gravée de pétroglyphes circulaires et insérée dans le pavage. Il s'agit de deux séries de cinq cercles concentriques et de l'amorce d'une troisième. L'ensemble est très érodé (fig. 119).

La structure B est bordée de dalles de *ke'etu* hautes de 70 cm et pavée de galets. Une dalle (c), large de 123 cm, intégrée à la façade donnant sur le *tohua*, est sculptée d'un bas-relief très abîmé représentant un *tiki* ou une tête de *tiki*. Cette structure est probablement un *tuu*.

Le côté F du *tohua*, à l'est, est un mur bas recouvert de grosses pierres formant une banquette haute de 50 cm. Une grande pierre plane (i), de 130 x 110 cm est posée sur ce muret de clôture. Sa surface est tailladée de nombreuses et fines traces d'aiguisage comme si on y avait aiguisé un couteau en métal. Une avancée de la banquette forme une estrade de 2,50 m de côté. Un banian se dresse devant cette structure. La partie nord de l'alignement est élargie à l'extérieur par une plate-forme de 2,50 m de large.

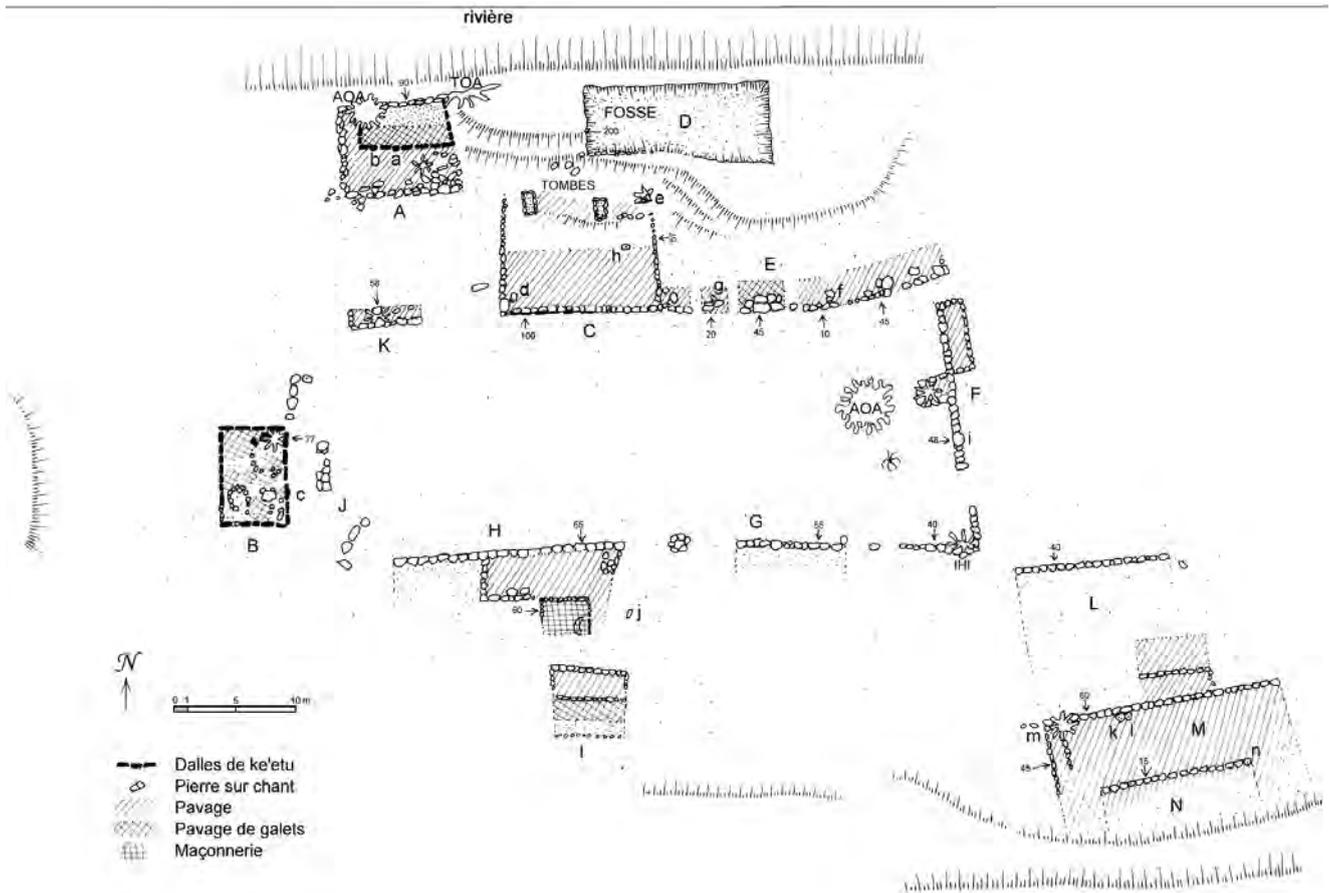
Le grand côté sud de la cour est délimité par des alignements et deux plates-formes, permettant trois passages. La plate-forme H, haute de 65 cm, comporte une partie pavée entourée par des alignements de blocs. À 5 m en retrait du bord de la plate forme, se trouvent les ruines d'une petite maison, probablement habitée à la fin du XIX^e siècle, comprenant une petite partie maçonnée qui ressemble à un four à pain.

Un petit *paepae* I, dont le second niveau est orné de dalles de *ke'etu* et recouvert de galets, est situé un peu à l'écart, au sud-est de la grande plate-forme H.

L'ensemble de plates-formes L, M, N, attenant au *tohua*, pourrait correspondre à la maison des hommes (guerriers ou artisans).

Le site comprend huit pierres de travail dont quatre pierres à cupules (h), (l), (k), (n) ; deux aiguiseurs (e), (i) ; un polissoir (m) ; une pierre (j) à battre le *tapa* et une râpe à *ena* (f). Celle-ci est un galet allongé de basalte vacuolaire creusé et aplani sur une face et entouré d'un petit rebord de 0,5 cm. La pierre (g) possède une surface concave assez lisse qui a pu servir de récipient.

Sur le site, on trouve deux banians, des *purau*, des *mape*, des pistachiers, des manguiers, de nombreux petits caféiers,



►Fig.116◄ Plan du tohua de Manavai, B12-01

un cocotier. Aux alentours, poussent d'autres arbres fruitiers importés (corossol, *keika popaa*).

Terrasses B12-01-02

A une trentaine de mètres au sud-ouest du petit côté ouest du tohua, un mur long d'environ 20 m et haut de 1,10 m soutient une terrasse, orientée vers le nord-est, de 7 m de large. Elle est délimitée à l'arrière par un alignement de blocs. Au sud-ouest, à peu de distance, une seconde terrasse mesure environ 8 m de long.



►Fig.117◄ Façade comprenant les têtes de tiki en ke'etu a et b (me'ae B12-01-A)

Une plate-forme à trois niveaux B12-01-03

Ces constructions sont situées à une trentaine de mètres au nord des précédentes et à une cinquantaine de mètres de l'extrémité ouest du tohua. Un mur, long de 4 m et haut de 50 cm, prolongé d'un pavage, fait face au nord-est.

Une terrasse, large d'environ 8 m, est appuyée sur la pente. Sa partie arrière présente un espace rectangulaire non pavé large de 1,76 m et bordé de pierres. Le deuxième niveau se présente comme une banquette large de 1,70 m. Une façade de dalles de ke'etu soutient le troisième niveau. Derrière son angle sud se trouve une pierre creusée de deux cupules (a). Le site est recouvert par les rejets d'un hutu. Il est possible qu'après un débroussaillage complet, d'autres structures apparaissent.

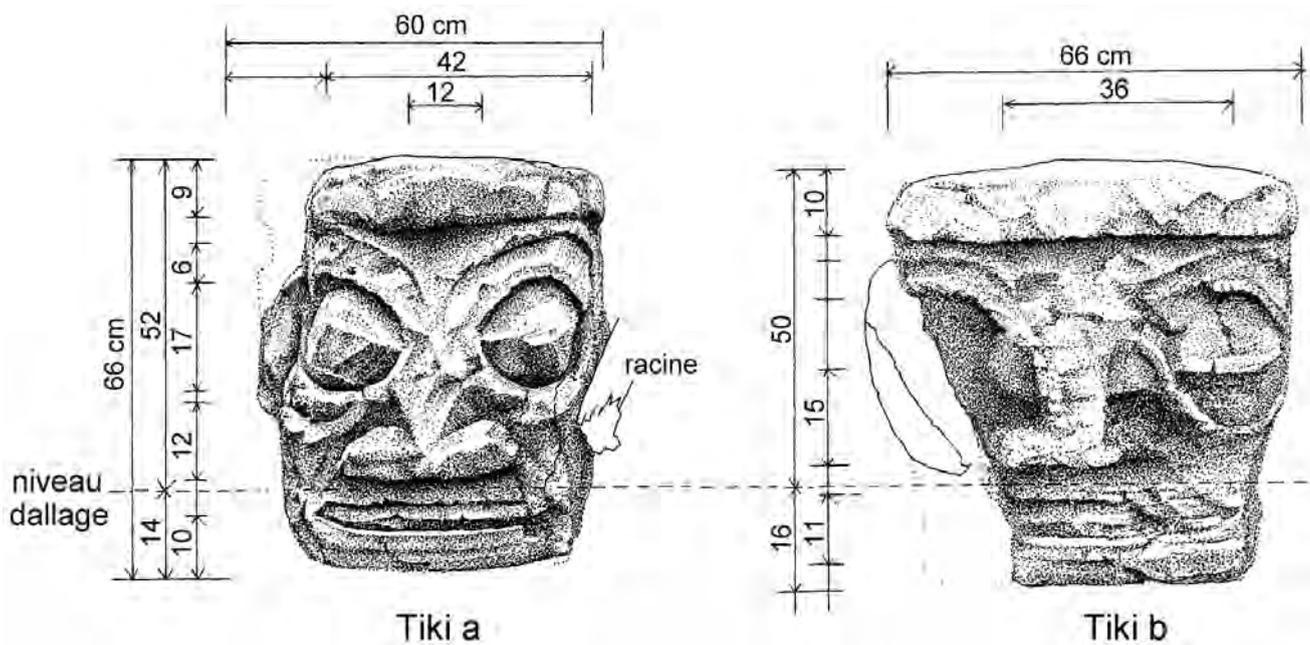
8.2. Sites à l'est du tohua B12-02

Plusieurs groupes de structures, construits sur la même rive du torrent, se répartissent sur la pente sud-est. A titre d'hypothèse, les deux premiers sites pourraient être des me'ae.

Terrasses B12-02-01

Les quatre niveaux de ce site s'étagent au sommet d'un épaulement large d'environ 10 m. Le niveau inférieur est situé à la pointe de l'épaulement orienté vers le nord-ouest. La pente est rude sur trois côtés. Au pied d'un vieux toa, se trouve une pierre à cupule (a).

Le mur de soutien du deuxième niveau, haut d'une trentaine



►Fig.118◀ Têtes de tiki a et b (*me'ae* B12-01-A)

de centimètres, comprend une pierre à cupule (b) et dans sa partie ouest une dalle de *ke'etu* placée sur chant perpendiculairement à la façade. Une autre dalle de *ke'etu*, cassée, fait partie de la bordure à l'extrémité ouest. Cette terrasse, large de 5 à 6 m, est pavée et bordée sur son côté ouest d'une plate-forme large de 2 m.

La façade du troisième niveau, longue d'environ 9 m et haute de 20 cm, supporte une terrasse pavée large de 5 m.

Le quatrième niveau est soutenu par un mur de pierres, haut de 45 cm et long de 6 m. Sa surface est recouverte de galets. Au-delà, la crête monte abruptement.

Terrasses B12-02-02

C'est un ensemble de terrasses situé sur le flanc sud-ouest de la crête où se trouve le site précédent, une trentaine de mètres en aval. Ce site est long d'une vingtaine de mètres. Les plates-formes sont étagées sur la pente et orientées vers l'ouest. Le mur de soutien est important (environ 2 m de haut). La largeur nord de la première terrasse est flanquée d'une structure, bordée de dalles de *ke'etu* rouge, orientée vers le sud. Une des dalles (a) est sculptée d'un bossage rectangulaire très abîmé. Le rectangle, sculpté dans la partie gauche, est large de 33 cm à la base et paraît couvrir toute la hauteur. La surface de la dalle, de part et d'autre de la sculpture, est striée de lignes horizontales.

Grande fosse ovale B12-02-03

Une centaine de mètres plus bas, vers le nord-ouest, une grande fosse ovale, longue de 15 à 20 m, est creusée parallèlement à la pente abrupte. Laissant une bordure de moins de 1 m sur le côté aval, la fosse mesure environ 10 m de large et 3 m de profondeur.

Paepae B12-02-04

En continuant à descendre vers le nord-ouest à partir de la fosse, la pente s'affaiblit et on arrive au bord du ravin où

coule la rivière. Le *paepae* est situé en haut de la berge sud, sa façade est orientée au sud-est.

Ensemble de terrasses B12-02-05

Faute de temps, nous n'avons pu qu'apercevoir cet ensemble situé non loin de la rivière à une trentaine de mètres au nord-est du *paepae* précédent. C'est un groupe de terrasses comportant des niveaux et des orientations différents.

8.3. Site d'habitation B12-03

Cet ensemble est construit sur la pente qui monte au nord-ouest de la rivière et sur une butte aplanie.

Les vestiges des plates-formes d'habitation sont disposés sur la partie plane, les terrasses étagées les surplombent.

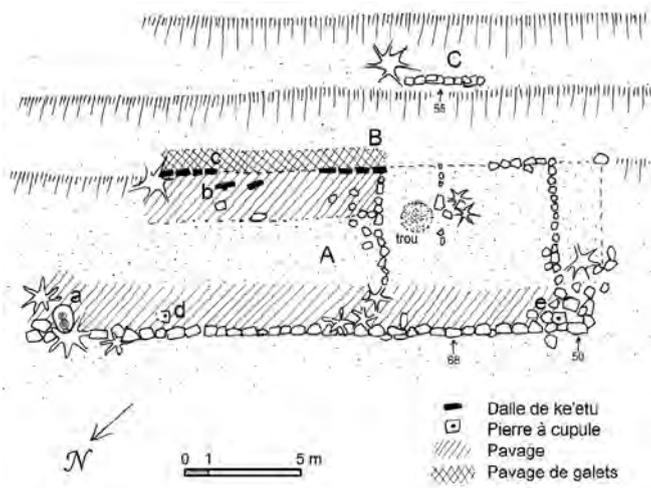
8.4. La crête B12-04

Me'ae ? B12-04-01

Ce petit *me'ae* supposé est construit sur le sommet aplani d'une crête étroite située de l'autre côté de la rivière, au



►Fig.119◀ Pétyroglyphes du bloc d ((*me'ae* B12-01-A)



►Fig.120◄ Plan du site B12-05-01

nord-ouest du *tohua*. Il consiste en plusieurs terrasses pavées. Celle qui se trouve en amont est bordée de deux plates-formes placées en équerre dont les façades de *ke'etu* rouges sont surmontées de gros blocs rectangulaires. Les manguiers ombragent le site. Il s'y trouve aussi un vieux *toa*, des pistachiers et des pandanus.



►Fig.121◄ Pétroglyphes du bloc (a) (B12-05-01)



►Fig.122◄ Dalle b, large de 68 cm (B12-05-01)

8.5. Nord-est de Manavai B12-05

Terrasses et pétroglyphes B12-05-01

Entre la rivière au nord et la pente qui descend du sud-est, un bel espace plan a été débarrassé des pierres. Trois terrasses étagées sont adossées à la pente (fig. 120). Le site est ombragé de *mape*, de *purau*, et recouvert de petits caféiers et de fougères.

Le premier niveau A est une grande terrasse soutenue d'un mur de gros blocs. Le pavage de la partie nord comprend une grande pierre grise arrondie gravée de pétroglyphes (a) (fig. 121). Longue de 112 cm, large de 57 cm côté façade et dépassant du pavage de 16 cm, elle est gravée de trois séries de cercles concentriques dont deux se trouvent sur sa surface supérieure et une sur son épaisseur ouest. Sur le dessus, les deux séries de cercles se rejoignent. Les cinq cercles bien visibles de la première série s'étirent légèrement vers la deuxième comme un *ipu* ou pour suggérer deux yeux écarquillés reliés entre eux. La deuxième série ne comprend que quatre cercles. Celle du bord ouest, plus érodée, en possède cinq.

Sur cette terrasse, se trouvent deux dalles à cupule (d) et (e). La partie sud-ouest, délimitée par un alignement, contient une fosse circulaire large de 2,80 m.

La façade du deuxième niveau, en partie détruite, est composée de dalles de *ke'etu*. Des dalles ont basculé, d'autres ont été renversées et déplacées, certaines manquent. La dalle de *ke'etu* brun clair (c), encore en place, est gravée d'un petit motif difficilement interprétable. Il ressemble à la moitié supérieure d'un *tiki* seulement esquissé. La tête, les épaules et le tronc sont détournés mais deux trous déparent le bas du visage et le ventre. Peut-être la sculpture inachevée a-t-elle été abîmée par la suite.

La dalle (b), sortie de l'alignement, est posée sur chant sur le pavage. Elle est soigneusement taillée dans un *ke'etu* brun clair, dur et sculptée d'un bossage rectangulaire vertical épais de 7 cm. La surface de la dalle est gravée de lignes horizontales espacées de 2,5 cm (fig. 122). La dalle (g), actuellement installée à Atuona sur le *tohua* Pepeu, aurait fait partie de cette façade. Un pavage de galets longe l'arrière de la façade.

Ne subsiste du troisième niveau C, qu'un mur de pierres construit sur la pente assez raide.

Trois terrasses B12-05-02

Trois terrasses étagées et bordées d'épaisses dalles de *ke'etu* surplombent l'ensemble précédent à une vingtaine de mètres au sud-est. Sur place et aux alentours poussent des pandanus, des *purau*, des pistachiers et des fougères.

La première terrasse mesure 14,20 x 4 m, le mur de soutien, est haut de 1,40 m et épais de près de 1 m. L'angle sud-ouest est éboulé. La terrasse est pavée de grosses pierres.

La façade du deuxième niveau, longue de 10,70 m, est ornée de dalles de *ke'etu* rouge, larges de 45 cm et hautes de 25 cm en moyenne, recouvertes de dalles, dont une à cupule (a). Le côté sud-ouest de la plate-forme est bordé d'une dalle de basalte et d'une dalle de *ke'etu* placées sur chant. Sa surface, large de 2,10 m, est pavée de dalles et de galets.

Le troisième niveau, long de 9,65 m, est soutenu par une rangée de grandes dalles de *ke'etu*, rouges pour la plupart. Certaines sont gravées de bandes horizontales. La mieux conservée (b) (60 x 56 x 20 cm), est située à 4,70 m du bord nord-est ; l'espace entre les lignes gravées est de 3,5 à 4 cm. La plate-forme, large de 2,10 m, est pavée de galets sur l'avant, réservant un *oki* à l'arrière.

8.6. Ensemble de structures B12-06

A 400 m en amont du site précédent, la petite rivière forme un coude où se trouve le site B12-06.

Pétroglyphe B12-06-01

Le coude que forme la rivière est protégé de l'érosion par un fort enrochement. Quelques mètres en aval de cette courbe, une grosse pierre de basalte, posée en haut du mur et orientée face à la rivière (nord-est), présente une surface plane gravée de pétroglyphes. La pierre est large de 85 cm, haute de 58 cm et épaisse de 57 cm. La surface gravée est comprise entre 79 et 46 cm (fig. 123).

Les motifs consistent en deux séries de cercles concentriques reliés entre eux et d'une constellation de petits creux entourant la série la plus apparente. Celle-ci, située à gauche, mesure 24 cm de diamètre. Elle est composée de six cercles concentriques gravés s'étirant légèrement à gauche et plus encore à droite jusqu'à former deux petites pointes. Les deux cercles extérieurs dessinent assez nettement l'ouverture d'un *ipu*. La figure gauche est entourée de onze petits creux circulaires, de 1 cm de diamètre en moyenne, disposés de façon irrégulière. La première série de cercles concentriques chevauche la seconde située à droite jusqu'au quatrième cercle en comptant à partir de l'extérieur. Ces cercles, au nombre de cinq, sont moins profondément gravés ou émousés.

Sur la berge, à l'arrière de cette pierre, le sol est plan sur une dizaine de mètres et ne comporte apparemment pas de structure. Au-delà, la pente que le torrent contourne monte abruptement.

Fosses B12-06-02

A mi-pente du flanc de l'épaule, trois fosses sont creusées dans le sol, dont une est très grande et profonde.

Plates-formes et dalles de *ke'etu* sculptées

B12-06-03

Au sommet se trouve un ensemble de plates-formes très abîmées, sous un couvert végétal de pandanus, *purau* et pistachiers. L'une d'elle, assez longue, possède une façade de dalles de *ke'etu* gris et dur orientée à 250° par rapport au Nord.

Deux dalles, situées à peu près au milieu de l'alignement, sont sculptées. La première (a) de *ke'etu* gris beige, dur, à la surface piquetée, est sculptée d'un *tiki* haut de 34 cm, large de 13 cm et épais de 2,5 cm (fig. 124). Les traits du visage sont inexistantes ou érodés, mais le personnage est finement sculpté. Sur la même dalle, à 9 cm du *tiki*, est creusée une forme rectangulaire large de 9 cm et haute de 21 cm.



► Fig.123 ◀ Pierre, large de 85 cm, gravée de pétroglyphes, B12-06-01



► Fig.124 ◀ Dalle sculptée d'un *tiki*, de la plate-forme B12-06-03 (échelle 20 cm)



► Fig.125 ◀ Motif de cachalot gravé, long de 80 cm, haut de 15 cm à l'avant et 25 cm au bout de la queue. Le trait est large de 1 cm (site B12-10-01)

Distante de la précédente d'environ 1,50 m, la dalle (b), taillée dans un *ke'etu* gris, alvéolé et dur, est sculptée de deux bossages rectangulaires, larges de 17,5 et 20 cm, hauts de 20 cm et épais de 4 cm.

8.7. Ootua B12-10

Pétroglyphe de Ootua, B12-10-01

Ce pétroglyphe se trouve au nord-ouest du col de Tapeata, sur la dorsale de l'île. Le rocher est situé à une vingtaine de mètres en amont de la piste. Le sentier escalade la pente au milieu des framboisiers sauvages, des fougères *nahe*, des *tiare taina* et des pandanus, d'où émergent des affleurements rocheux fragmentés et des rochers plats.

Le rocher gravé, large de 2 m, haut de 1,70 m et épais de 36 cm, présente une surface verticale orientée vers le sud, large de 1,50 m et haute de 1,65 m. Le motif représente un cachalot ou un requin blanc, tourné vers l'est et gravé dans la partie supérieure de la surface (fig. 125).

8.8. Les hauts de Hanamate B12-20

Ce secteur se trouve tout en haut de la vallée de Hanamate, sous le plateau Aimoa. Les pentes sont abruptes mais certains épaulements présentent des surfaces planes.

La communauté qui y vivait était assez importante pour y construire un *tohua*, quelques *paepae*, de grands *ua ma* et au moins un *me'ae*. La rivière semble couler en permanence. Les *mape*, les *purau* et les pandanus constituent les espèces dominantes.

Tohua B12-20-01

L'ensemble du site mesure approximativement 30 x 25 m. Sa partie nord-ouest s'appuie sur le flanc d'un contrefort au sommet duquel sont creusées trois fosses (deux rectangulaires et un *ua ma*). Son côté nord-est, bordé d'une étroite plate-forme, surplombe une courbe de la rivière. La cour mesure environ 18 x 10 m, un vaste enclos la prolonge d'une dizaine de mètres au sud-ouest. Un ensemble de plates-formes et d'enclos est construit sur son grand côté sud-est.

Paepae B12-20-02

De l'autre côté de la rivière, au nord-est, se trouvent un *paepae* long de 11 m et une fosse, implantés sur un espace plan d'environ 30 x 15 m.

Basse vallée

Voir Linton 1925, les sites n°115, 116 et 117, p.156 et 157. ■

Vallée de Hanatea (B13)

La basse vallée est trop étroite et pentue pour permettre l'installation d'un habitat ; l'ancienne occupation se concentre sur les vastes terres vallonnées et fertiles situées en altitude.

9.1. Haute vallée de Hanatea, Faepoto B13-01

Dans ce secteur, seul le *me'ae* B13-01-09 a bénéficié de relevés triangulés. Pour les autres, les sculptures et les hauteurs des murs ont été mesurées précisément et les plates-formes et les ensembles de structures approximativement. Cet ensemble remarquable mériterait d'être étudié avec soin.

Faepoto est le nom d'une terre située à 350 m d'altitude, entre la rivière et un de ses affluents est. C'est un lieu aux pentes assez douces, frais et paisible, planté d'arbres fruitiers au XIX^e siècle et devenu terrain de chasse aux cochons sauvages.

On y trouve des *purau*, banians, caféiers, manguiers, corosoliers, kapokiers, pandanus et de vieux *toa* sur les hauteurs et de nombreux pistachiers. On y rencontre des rochers gris, comprenant des bulles et des rainures naturelles aux formes étranges et de tailles variées. Certains sont inclus dans les murs de soutien des structures, d'autres masquent une entrée ou accompagnent un *me'ae*. La quantité et la qualité des ensembles sont impressionnantes. Il s'y trouve aussi quelques *paepae* d'habitation très soignés et même ornés. Le *tohua*, de type clos, entouré de vastes plates-formes et de beaux espaces, laisse imaginer de grandes et fastueuses cérémonies.

Paepae et abords du tohua B13-01-01

C'est un ensemble de quatre structures construites sur un grand espace légèrement pentu situé en aval du *tohua* (fig. 126). Une place E, ombragée de manguiers et parsemée de rochers, sépare le *tohua* de deux plates-formes d'habitation A et B précédées d'une plate-forme étroite D. La grande plate-forme C, située à mi-pente entre le *tohua* et l'ensemble d'habitations, délimite la place au sud-est.

Le *paepae* A, orienté face au nord-ouest, est composé de trois terrasses. La première est constituée de gros blocs. Le mur de clôture sud comprend notamment un polissoir (g), une pierre à cupule (e) et une pierre (f) avec entailles d'aiguisage et des surfaces de polissage. La partie nord-est de la terrasse, perpendiculaire à la façade, est surélevée de 20 cm.

Les deux plates-formes supérieures sont bordées de dalles de *ke'etu*. Au milieu de la première façade, la dalle (a), large de 101 cm, présente un bossage rectangulaire décentré vers la droite.

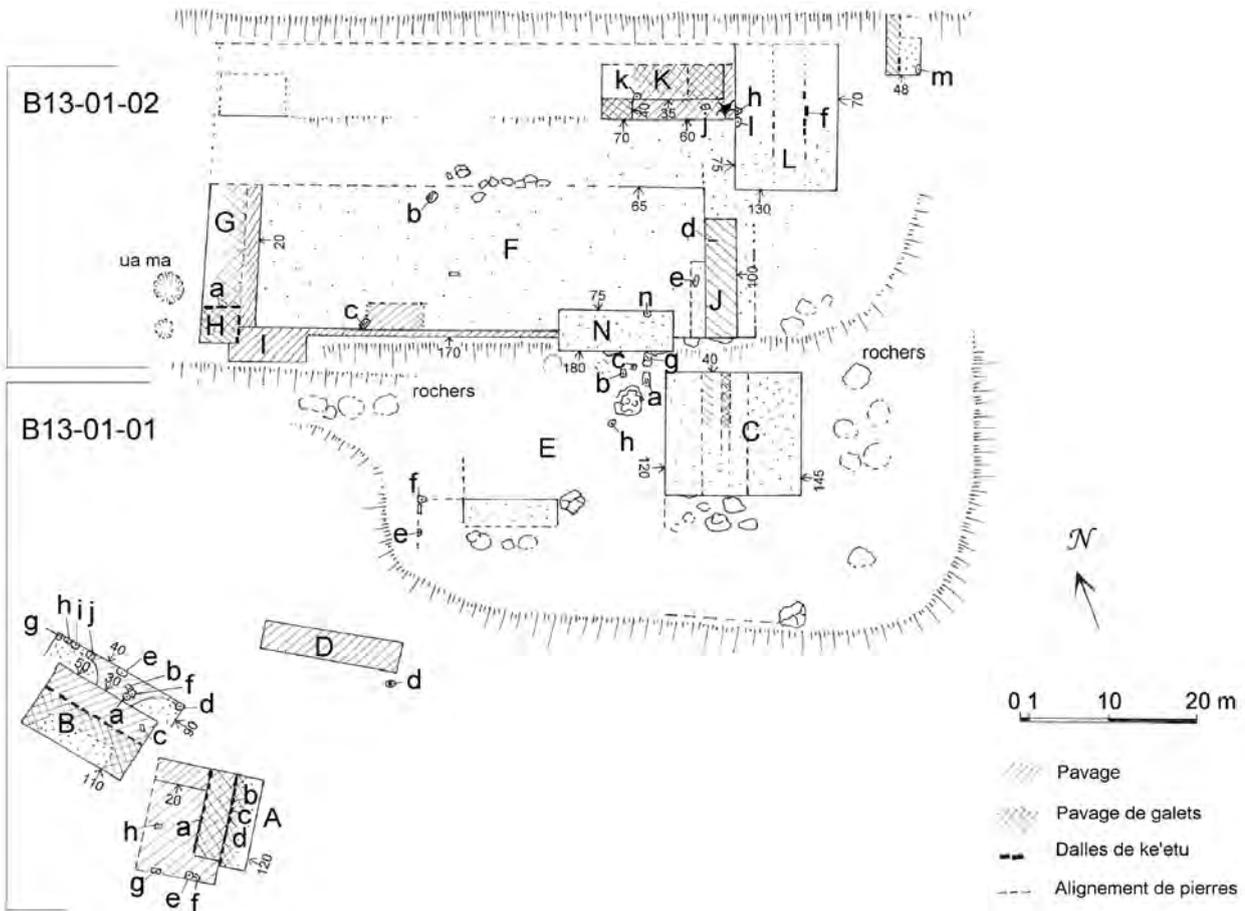
Parmi celles qui forment la façade de la terrasse supérieure, trois dalles (b), (c) et (d) sont sculptées. La dalle (b) porte deux rectangles en bas-relief sur un fond gravé de lignes verticales. La dalle (c), plus petite, est sculptée d'un personnage debout portant la main droite à la bouche et levant la gauche au niveau de sa tête (fig. 127). Peut-être s'agit-il d'une femme car on ne voit pas d'attribut sexuel et ses formes rondes, sont inhabituelles. La dalle (d), large de 88 cm, porte un bossage rectangulaire sur sa partie droite. Le haut de sa partie gauche est gravé d'un motif peu lisible comportant deux cercles concentriques et deux autres formes circulaires. Des galets sont éparpillés un peu partout. Ils recouvraient la première partie de la terrasse supérieure et probablement celle du milieu.

Le *paepae* B, à deux niveaux, fait face au *tohua*. Un alignement de blocs, haut de 40 cm, forme un enclos à l'avant du *paepae*. Une large entrée, pavée de blocs, s'amincit jusqu'au milieu de la façade de la première terrasse, formant sur les côtés deux arrondis débarrassés des pierres. La façade du premier niveau, d'une hauteur de 30 cm, est composée de pierres surmontées de blocs arrondis.

Celle du second niveau est constituée de dalles de *ke'etu* dont onze sur treize ont les bords supérieurs percés de petits trous ronds de la taille d'une bougie (fig. 128). Le diamètre des trous est assez constant mais leur écartement varie entre 28 et 185 cm. Le sol de la seconde terrasse est pavé de galets sur environ 1,60 m. L'espace non pavé entre deux pavages de galets délimitant ses extrémités pourrait correspondre à un *oki*.

La partie nord de l'alignement qui borde l'avant du *paepae* comporte quatre blocs à cupules (g), (h), (i), (j). Le grand bloc (e) (196 x 67 x 28 cm de haut), placé devant l'entrée, est creusé d'une cupule. La pierre d'angle (d) à l'est est un polissoir. Trois pierres à cupules (a) (b) (f) sont intégrées au pavage de l'entrée. Une dalle de pierre inclinée (c), pouvant servir de dossier, est implantée dans la partie est du premier niveau.

L'étroite plate-forme D, construite de gros blocs alignés, est placée entre les habitations et le grand espace qui monte doucement vers l'entrée du *tohua*. À côté de son angle sud-est se trouve une pierre (d) comprenant une excavation probablement naturelle qui remplit d'eau servait, paraît-il, de miroir.



► Fig.126 ◀ Plan schématique de l'ensemble cérémoniel de Faepoto



► Fig.127 ◀ Personnage, haut de 37 cm, large de 18 cm et épais de 4,5 cm, sculpté sur la dalle c (B13-01-01A)



► Fig.129 ◀ Angle sud de la plate-forme C



► Fig.128 ◀ Le dessus des dalles de façade est creusé de petits trous ronds

La grande plate-forme C pourrait avoir été la maison des hommes. De plan presque carré, elle est soutenue en aval par un mur massif et en amont par un alignement de gros blocs. Sa surface est divisée transversalement par deux alignements de dalles de *ke'etu*. De part et d'autres des *ke'etu*, le sol est pavé de galets (fig. 129). Devant son imposante façade, un rocher mesurant 3,50 x 1,40 x 0,90 m comporte de larges creux naturels. Entre ce rocher et le mur aval du *tohua* se trouvent deux rochers aiguisoirs (a) et (b), et un aiguisoir sur bloc (c) (fig. 130). L'alignement de pierres qui délimite l'espace E comprend les polissoirs (e) et (f) probablement en réemploi car la surface utile est placée verticalement.

Tohua et structures associées B13-01-02

Le *tohua*, très encombré par les *purau*, orienté nord-ouest sud-est, est long d'environ 50 m et large de 15 m. Il est soutenu au sud-ouest par un mur massif s'appuyant sur quelques rochers et cerné en amont par un alignement de blocs. Deux aiguisoirs (b) et (c) sont installés sur les grands côtés, l'un en face de l'autre. Une plate-forme basse G, comprenant deux niveaux séparés par des dalles de pierre posées sur chant, délimite l'extrémité nord-ouest de la place de danse.

La plate-forme H est recouverte de galets et bordée de dalles de *ke'etu* rouge sur deux côtés. Sa façade nord est ornée d'une dalle de *ke'etu* rouge (a), large de 94 cm et haute de 40 cm, sculptée d'un curieux bas-relief, long de 64 cm et haut de 30 cm (fig. 131). La partie située à droite sur la photographie pourrait représenter le haut d'un personnage couché, les bras levés de chaque côté de la tête.

A l'extrémité opposée du *tohua*, la plate-forme J supporte une dalle de *ke'etu*, probablement déplacée, sculptée de ce qui semble représenter un *tiki* double en bas-relief (d) (fig. 132). La dalle mesure 72 x 39 cm, le motif 18 x 32 cm et 4 cm d'épaisseur. La sculpture est très abîmée, il est difficile de déterminer si elle a été brisée, érodée ou si elle est restée inachevée. La partie gauche est plus volumineuse que la partie droite dont on discerne la forme de la tête, le plastron en oblique et une petite dépression à l'endroit où devrait se trouver l'aisselle. Une pierre aiguisoir (e), creusée de quatre entailles d'aiguisage et d'une surface de polissage, se trouve sur cette terrasse.

A l'arrière, la plate-forme L comprend une première partie large de 4 m et deux autres larges de 3 m, bordées de dalles de *ke'etu*. Comprise dans la façade du troisième niveau, une dalle est sculptée d'un bas-relief ressemblant à un lézard (f). Cette dalle de *ke'etu* gris est longue de 150 cm et haute de 34 cm, la partie droite est brisée. La sculpture est verticale. A gauche, les pattes pliées à 90° vers le sol sont bien visibles, en bas la queue est recourbée vers la droite. La partie droite et le haut du personnage sont cassés. Ce qui reste de la sculpture mesure 27 cm de haut et 20 cm de large.

La surface de la cour F est aménagée de deux pavages situés le long du grand côté sud-ouest. Au milieu de la place, gît une pierre longue de 1 m.

Au nord-ouest, à l'extérieur du *tohua*, se trouvent deux *ua ma*.



►Fig.130◀ L'aiguisoir a et, au fond, la plate-forme N

Taha tupapa'u B13-01-03

Au nord-est, la pente monte assez raide sur une vingtaine de mètres jusqu'à un espace plat au bord duquel sont construites deux plates-formes côte à côte assez hautes A et B. Elles sont trop exiguës pour être des *paepae* d'habitation. Leurs façades élevées vers l'aval mesurent 1,20 m de haut. Leur surface est recouverte de petits blocs et de galets de plage. Plusieurs dalles de *ke'etu* gris assez dur, sont alignées sur chant, parallèlement à la façade, à peu près au



►Fig.131◀ Dalle a sur la plate-forme H, sculptée d'un bas-relief



►Fig.132◀ Dalle d sur la plate-forme J (B13-01-02)

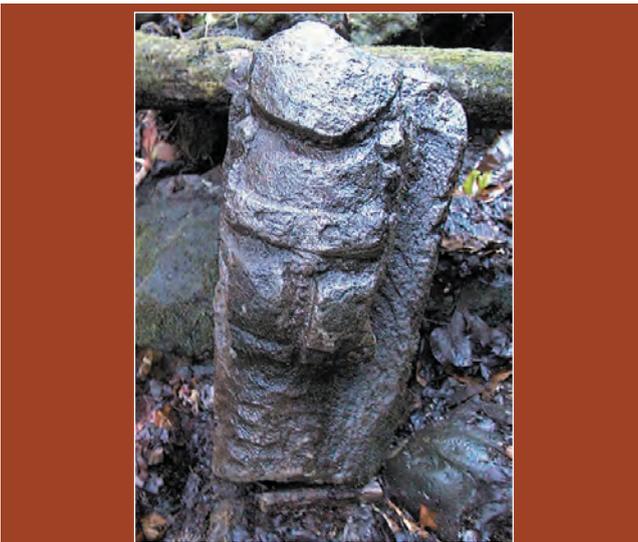


►Fig.133◄ Dalle m de la plate-forme (B13-01-03) échelle : 20 cm

milieu des structures, sans délimiter de niveau supérieur. Les dalles ont vraisemblablement été extraites sur place. La plate-forme A supporte six dalles de *ke'etu* gravées, la septième est tombée en bas de la structure. Toutes sont décorées de minces bandes taillées comme avec une gouge. Les motifs rappellent le travail de laçage et les décorations gravées des *pou* (poteaux principaux des maisons). L'écarte-



►Fig.134◄ Dalle n, tombée au pied de la plate-forme (B13-01-03)



►Fig.135◄ Tiki t, haut de 54 cm, de la plate-forme (B13-01-03)

ment des reliefs varie entre 2 et 3 cm. La partie inférieure, taillée plus grossièrement, était probablement destinée à pénétrer dans le pavage.

- La dalle (a) (l : 35 cm, h : 53 cm) est décorée de bandes verticales.

- La dalle (b) (l : 80 cm, h : 50 cm) est ornée d'un bandeau de lignes verticales à gauche et à droite et de quatre séries de chevrons emboîtés aux sommets opposés. L'écartement des lignes est de 2,5 à 3 cm.

- La dalle (c) (l : 55 cm, h : 54 cm) est divisée en deux parties par un bandeau de lignes verticales. A gauche les chevrons s'emboîtent verticalement, les sommets orientés vers le bas. A droite, c'est une série de losanges concentriques.

- La dalle (d) (l : 90 cm, h : 50 cm) possède un décor divisé en trois parties. Celle de gauche est couverte de lignes verticales, sur celle du milieu les lignes verticales s'incurvent pour former une demi-coupe, sur celle de droite elles sont disposées en épi.

- La dalle (e) (l : 63 cm, h : 40 cm) est cassée en deux dans la diagonale. Sa partie droite comporte quatre séries de chevrons emboîtés aux sommets opposés. L'écartement des reliefs est moins large que sur les autres dalles (1,5 cm), les angles sont plus arrondis.

- La dalle (f) est taillée de bandes horizontales, la dalle (g) de bandes verticales.

A quelques mètres en amont de la structure A, un rocher de forme triangulaire (i) porte des lignes naturelles horizontales sur ses côtés. Trois cupules sont creusées sur sa face supérieure.

La plate-forme B a visiblement été pillée : trois dalles de *ke'etu* gravées (m), (n) et (o) gisent éparées. A peu près au milieu de la partie avant, un *tiki* de *ke'etu* gris (t) est couché à l'envers dans l'éboulis.

- Sur la dalle (m), (l : 78 cm, h : 48 cm) les chevrons sont emboîtés horizontalement et organisés en zigzags verticaux. L'écartement des lignes est de 2 à 3 cm (fig. 133).

- La dalle (n) se trouve en bas de la façade (l : 87 cm, h : 53 cm) brisée en deux parties (fig. 134). Deux bandeaux de lignes parallèles la divisent en quatre parties. Les parties supérieures et inférieures gauche et la partie inférieure droite présentent des chevrons orientés vers la gauche, la partie supérieure droite est sculptée de quatre séries de chevrons opposés par leurs sommets. L'écartement des lignes varie entre 2,5 et 3,5 cm.

- La dalle (o) est tombée entre les deux structures. Sa partie supérieure gauche a gardé des traces de lignes horizontales.

- Le *tiki* (t) (fig. 135), sculpté dans un tuf gris finement alvéolé, lourd et dur, était probablement destiné à s'inscrire dans une façade comme les quelques centimètres de débord sur le côté droit le laissent supposer. Sa tête n'a pas de visage, soit qu'elle ait été cassée (mais la cassure serait ancienne car la pierre présente le même aspect que le reste du corps), soit qu'elle n'ait jamais été sculptée (mais ses proportions seraient inhabituelles). Sa forme actuelle rappelle celles des *ti'i* tahitiens très stylisés. Ses mains sont posées sur son ventre, les doigts de sa main droite et le sexe mâle sont indiqués. Sous les pieds, le bloc a été sculpté horizontalement à l'herminette, formant une sorte de socle de faible épaisseur.

A l'arrière, le bloc a été dégrossi horizontalement. La sculpture est plutôt frustrée – inachevée ou abîmée. Le bloc mesure 54 cm de haut et 28 cm de large. La tête du *tiki* est large de 17,5 cm et épaisse de 13 cm⁹.

Me'ae et banian B13-01-04

En amont, vers le nord-est, se trouve un petit *me'ae*, orienté lui aussi vers la pente descendante, masqué par un vieux banian. Il est composé de deux niveaux installés sur la pente, très abîmés par les colluvions et la chute des arbres.

Un beau mur, haut de 1,50 m, soutient le premier niveau qui supporte l'ensemble. Son angle ouest repose sur un rocher. La façade du second niveau, dont les dalles de *ke'etu* ont basculé vers l'avant, forme un angle droit avec une large banquette construite le long du côté sud-est. Les dalles de bordure de cette banquette sont encore en place. La dalle (a) se trouve au bord de l'éboulement qui a détruit l'angle sud-est du *me'ae*. C'est un *ke'etu* brun sculpté en bas-relief de deux *tiki*. Le personnage de gauche (fig. 136) mesure 27 cm de haut et entre 10 et 13,5 cm de large. La tête ronde s'amincit au menton, ce qui donne à sa bouche un rictus. Ses traits sont abîmés mais les yeux sont encore discernables, ronds et cerclés, les paupières à demi ouvertes. Les oreilles sont déployées sur les côtés. Les mains sont posées sur le ventre, le sexe est masculin, les cuisses sont larges. Il ne reste du *tiki* de droite qu'un rectangle vertical de 1 à 2 cm d'épaisseur, de dimensions semblables. L'angle du coude, le rétrécissement entre la tête et les épaules sont encore identifiables. La base montre la séparation des deux jambes. Autour des *tiki*, la surface de la dalle présente des striures verticales.

A quelques mètres au nord-ouest, poussent de grands et vieux *toa*. Au-dessus du talus qui délimite le *me'ae* en amont, se trouvent quelques traces de pavages de galets et d'alignements de pierres.

Plates-formes B13-01-05

Ce site n'a pas été relevé.

Paepae B13-01-06

Ce *paepae* est situé à environ 50 m au nord-ouest des *taha tupapa'u* B13-01-03. Il est construit au milieu d'un espace plat assez large, sur un sol nivelé. L'arrière est parallèle à la pente montante. Il est surélevé de tous côtés. La façade est un beau mur de pierres haut de 1,10 m et long de 11,60 m. Le premier niveau, large de 3 m, ne comporte pas de pavage apparent. La façade du second niveau est un muret de pierres régulières, haut de 25 cm. Des galets couvrent le second niveau sur une largeur de 1,80 m, le *oki* est large de 1,40 m.

Le côté est du *paepae* comprend une partie surélevée de 20 cm par rapport à la surface du second niveau. Cette surélévation, large de 3 m le long de la façade, est bordée transversalement par une rangée de dalles de *ke'etu* rouges. De gros galets sont disposés derrière ces dalles, délimitant un second *oki*, large de 1,70 m, plaçant l'endroit prévu pour la tête sur le côté est du *paepae*.

Deux *ua ma* sont creusés à 10 m au nord-ouest.



► Fig.136 ◀ Dalle a sculptée d'un *tiki*, *me'ae* (B13-01-04)



► Fig.137 ◀ Dalle b, B13-01-08

Paepae B13-01-07

Ce site se trouve à l'ouest du *tohua* B13-01-02, à peu près au même niveau que les habitations qui lui sont associées. Deux *paepae* sont construits sur une pente assez faible.

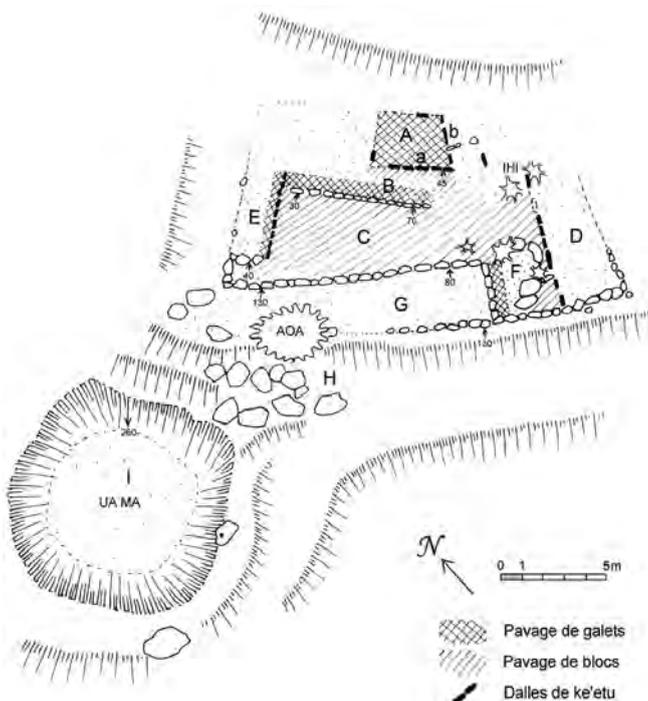
Le premier, en amont, comporte une première terrasse assez large soutenue par un mur de pierres. La façade de dalles de *ke'etu* gris du second niveau comprend deux dalles sculptées de bossages rectangulaires. La dalle (a), large de 104 cm, porte deux rectangles larges de 25 cm et épais de 6 cm. La dalle (b), plus petite n'en porte qu'un. La surface du rectangle est légèrement creusée au milieu suggérant une ébauche de *tiki*. Un aiguiseur sur galet (c) est posé sur le côté du premier niveau.

Le second *paepae* comprend une première terrasse pavée, mesurant environ 12 x 2 m. Son second niveau, large de

⁹ Ce *tiki* se trouve depuis au musée d'Atuona.



►Fig.138◄ Dalle d, B13-01-08



►Fig.139◄ Plan du me'ae B13-01-09



►Fig.140◄ Dalle a, motif enata, B13-01-09

3 m, est pavé. Une pierre à cupule (f) forme l'angle nord-ouest. Un alignement transversal de pierres sur chant comporte une dalle de *ke'etu*. Un *ua ma* se trouve à proximité des deux constructions.

Plates-formes ornées de *tiki* B13-01-08

Cet ensemble est situé à environ 60 m au nord-ouest du *paepae* B13-01-06. Il se compose d'une partie aval comprenant un espace plat dont la partie nord-ouest est construite de plates-formes pavées, et en amont de quatre grandes terrasses étagées sur une pente assez forte orientée nord-ouest sud-est.

En amont : la terrasse supérieure A (23,90 x 6 m) est pavée de galets. Sa façade est constituée d'une rangée de dalles de *ke'etu* brun dont les dimensions moyennes sont de 100 x 50 cm.

La troisième terrasse B, large de 3,50 m, est couverte de galets. Sa façade est constituée de dalles de *ke'etu* dont quatre sont sculptées de bas-reliefs.

- La dalle (a) est renversée, la sculpture tournée vers le ciel. C'est un *ke'etu* gris dont la partie supérieure gauche manque. Un *tiki*, cassé et usé, est sculpté près du bord supérieur droit.

- La dalle (b) de *ke'etu* gris foncé alvéolé est sculptée d'un *tiki*. Il est large de 23 cm, haut de 35 cm, épais de 7 cm à la base et 8 cm au menton. A droite, le bord supérieur et le côté de la dalle sont cassés. La tête est défigurée, mais le reste du corps est en bon état. Il a de grandes oreilles, les mains sur le ventre, un sexe mâle (fig. 137).

- La dalle (c), de *ke'etu* brun rouge, est sculptée de deux rectangles, larges de 23 cm, hauts de 34 cm à 37 cm et épais de 7,5 cm. Il est difficile de dire s'il s'agit de *tiki* ou de simples bossages, tant ils sont abîmés.

-La dalle voisine (d), de *ke'etu* gris, est sculptée de deux bas-reliefs (fig. 138). A gauche se trouve un *tiki* stylisé très usé. Le haut du corps, les épaules et les mains sont reconnaissables. Le corps du personnage paraît se prolonger par une queue, la partie inférieure gauche remonte sur le côté à la façon des *etua*. Située à 43 cm du bord droit, la seconde sculpture est très abîmée. Le haut, où se trouvait peut-être une tête, est cassé. Le reste, divisé en quatre parties, représentait peut-être un *etua*.

La deuxième terrasse C (25,30 x 5,20 m) comprend un pavage de grandes pierres situé à côté d'un affleurement rocheux masquant en partie le *ke'etu* (c). Le mur de soutien de la terrasse, haut de 1,80 m est constitué de gros blocs, dont un à cupule (e).

La terrasse inférieure D, large de 6 m, est retenue par un mur massif, épais de 2,20 m et haut de 2,50 m. Au pied du mur, la pente, d'environ 25°, s'appuie sur une retenue de terre comportant un rocher situé à peu près dans l'axe de la structure.

Un fossé sépare l'ensemble des plates-formes amont de la partie basse F. Celle-ci, construite à la pointe de l'épaulement, comprend une plate-forme longue d'une dizaine de mètres, prolongée d'un enclos à ses deux extrémités. Une petite structure de 2,70 x 1,70 m et haute de 1 m, lui fait face.

Me'ae B13-01-09

Le *me'ae* est composé de trois plates-formes étagées sur la pente. L'ensemble, long de 20 m et large de 11 m, est orienté vers le sud-ouest (fig. 139).

La petite plate-forme supérieure A, pavée de beaux galets soigneusement rangés est entourée de dalles de *ke'etu* gris, larges de 40 à 70 cm, à moitié enterrées. Le côté nord-ouest ne comporte qu'une dalle située juste après l'angle. A l'arrière également, une seule, large de 53 cm, presque entièrement recouverte par les colluvions, est placée en face de la dalle (a).

La dalle (a) de *ke'etu* brun rose (fig. 140), large de 90 cm, est sculptée de deux bas-reliefs. A 18 cm du bord gauche, un personnage est représenté en mouvement comme un danseur. Le second, très abîmé, est situé à 14 cm du bord droit.

La dalle (b), de *ke'etu* gris (fig. 141), peu épaisse et enterrée aux 2/3, présente deux motifs sculptés en bas-relief. Celui de gauche est un demi-lézard (voir *moko* dans le glossaire) dont la queue recourbée vers le haut atteint le bord supérieur de la dalle. Les deux pattes arrière sont en mouvement de marche, les doigts finement dessinés. A l'avant, le corps se termine abruptement à angle droit par une série d'encoches en peigne.

Deux lignes gravées séparent le corps de son extrémité à la façon des ouies d'un poisson. Deux trous, creusés de part et d'autre, figurent les yeux. L'animal est long de 42 cm jusqu'au départ de la courbure de la queue, large de 22 cm et épais d'environ 2 cm. Il paraît se diriger vers la partie supérieure du motif de droite présentant un assemblage de parallélépipèdes sculptés en bas-relief, ressemblant à un mur ou à une construction. Les deux sculptures sont en très bon état.

La cour C est pavée et encadrée par les plates-formes E, B et D. Derrière la façade de la plate-forme nord-ouest E, quelques galets sont alignés. Le reste de la surface est dépourvu de pierres.

A l'autre extrémité de la cour, la terrasse D ne comporte pas de pavage. La rangée de *ke'etu* se prolonge au sud jusqu'au mur de soutènement. Le pavage de grandes pierres F paraît arrangé en demi cercle et complété au nord-ouest par une double rangée de galets. Il peut s'agir de l'emplacement d'un *pakeho*.

Le mur de soutien du premier niveau G, constitué de gros blocs, s'est éboulé au milieu et disparaît au nord-ouest en un éparpillement de grosses pierres.

Immédiatement en aval, la pente plonge dans un grand *ua ma* de 11 m de diamètre et de 2,60 m de profondeur.

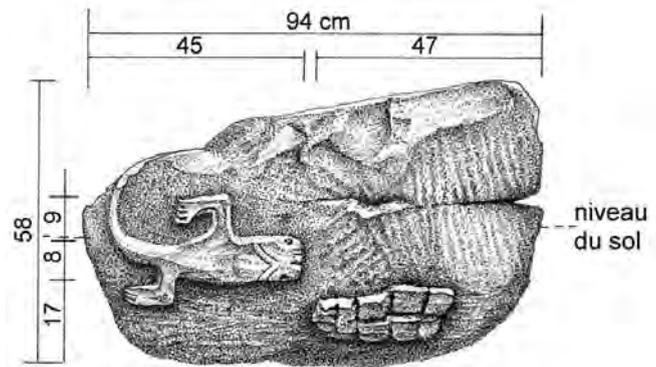
Au sud-ouest du *me'ae*, la pente d'environ 25° est parsemée de rochers et de blocs.

A une dizaine de mètres au nord-ouest, s'élève un *paepae* long de 18,50 m et haut d'environ 1 m.

A une vingtaine de mètres du mur de soutènement, en aval, se trouve la terrasse supérieure de l'ensemble B13-01-08.

Enclos et terrasse B13-01-10

Situés au nord-ouest, ce petit enclos constitué de grosses pierres est prolongé d'une terrasse très abîmée.



► Fig.141 ◀ Relevé de la dalle b, B13-01-09



► Fig.142 ◀ Dalle sculptée de deux *etua*, B13-01-11

Trois terrasses étagées B13-01-11

Au nord de l'ensemble du site de Faepoto, se trouvent trois terrasses étagées sur un contrefort proche du sommet de la crête. Le replat constituant la partie aval a peut-être été aplani. Sur la pente amont sont installées deux terrasses. La végétation est composée de pandanus et pistachiers.

La première est soutenue par un alignement de grosses pierres. La seconde est bordée d'une rangée de dalles de *ke'etu* dont trois sont sculptées. La dalle (a), de *ke'etu* gris, porte deux petits bas-reliefs ressemblant à des *etua* très simplifiés (fig. 142). La seconde (b), brun rouge, est sculptée d'un rectangle horizontal large de 25,5 cm et haut de 10 cm. La troisième (c), (77 x 37 x 16 cm) est cassée en deux et basculée vers l'avant. Retournée, elle a révélé un bossage rectangulaire en cours de réalisation, sculpté sur la partie gauche de la pierre. La surface de cette partie de la dalle est taillée sur trois côtés, réservant un rectangle épais de 2,5 cm, haut de 14 cm et large de 18 cm. Le côté droit du bossage se confond avec la surface non sculptée du reste de la dalle alors que la partie gauche est déjà striée de bandes horizontales espacées de 2 à 2,5 cm.

Plates-formes B13-01-12

C'est un ensemble de plates-formes, construites sur la pente, entre les sites B13-01-09 et B13-01-14. Les murs sont soignés, les terrasses imbriquées. Les constructions paraissent plus complexes que ne le seraient celles d'une simple habitation.



►Fig.143◄ Dalle sculptée d'un tiki du me'ae B13-01-14

Plates-formes B13-01-13

En aval du site B13-01-14, sur un bel espace plat peut-être nivelé, de grosses pierres alignées forment un quadrilatère divisé en deux parties par une rangée de galets. Un rocher présente une surface supérieure aménagée en aiguisoir. Cinq entailles et deux surfaces de polissage sont nettement visibles. Il peut s'agir d'une habitation. Le site est ombragé par des manguiers.

Me'ae B13-01-14

Cet ensemble de trois terrasses étagées est construit sur une pente proche de la crête, au nord-est de l'ensemble du secteur de Faepoto.

Le premier niveau (20 x 7,50 m) est soutenu par un mur de pierres haut d'environ 1 m. Une banquette, large de 2,20 m, est construite le long du côté nord-ouest. Au milieu, adossée à la pente, se trouve une terrasse dont la façade, longue de 8,40 m, est constituée de dalles de *ke'etu* surmontées de gros galets. A peu près au milieu de la façade, une dalle de *ke'etu* (a) est sculptée d'un tiki, haut de 30 cm, large de 15 cm au niveau de la tête et de 10 cm au niveau du corps (fig. 143). La tête, bien plus grosse que le corps ressemble à un tronc dépourvu d'épaules. On pourrait penser que les



►Fig.144◄ Ebauche de tiki, me'ae B13-01-15

côtés du tiki ont été brisés mais on n'en discerne pas les traces sur la surface de la dalle qui est sculptée de lignes horizontales. Les mains sont posées sur le ventre, les jambes à peine esquissées. La tête est couronnée, les oreilles s'enroulent en volutes sur les côtés, les yeux sont ronds et cerclés, les narines larges et la bouche droite. Une plate-forme plus petite, bordée de dalles de *ke'etu* et recouverte de galets, forme le troisième niveau. L'agencement des terrasses ne correspond pas à une habitation, mais pourrait appartenir à un *me'ae*.

Au nord de Faepoto, me'ae possible B13-01-15

A l'extrême nord du secteur, un ensemble de terrasses et plates-formes est construit sur la pente orientée vers l'ouest, juste en dessous de la crête. L'ensemble comprend trois niveaux, ombragés de *purau*, de *toa*, de cocotiers, de pandanus et de pistachiers.

Le premier est soutenu par un mur de pierres long de 10 m. Il est composé d'une cour pavée A de 6 m de côté, flanquée de deux banquettes B et C larges de 2 m et d'une plate-forme centrale D. Les trois structures sont bordées de dalles de *ke'etu* rouge et recouvertes de galets. Sur la terrasse centrale, large de 3 m, est installé un tiki (a) grossièrement esquissé dans un bloc de *ke'etu* gris, haut d'environ 50 cm (fig. 144).

A l'arrière de la structure, se trouve un aiguisoir sur galet (b) de basalte gris. Il présente trois aires d'aiguisage sur quatre côtés. Juste au-dessus de D, une terrasse E (8 x 4 m) est entourée de gros blocs de basalte.

En amont, la plate-forme F, longue de 3 m, est bordée de blocs de *ke'etu* et recouverte de galets. Elle se trouve à la limite des fougères qui recouvrent la crête.

Terrasses B13-01-16

Le site est très endommagé et difficile à repérer. La façade du second niveau d'une plate-forme est ornée de dalles de *ke'etu* rouges, pour la plupart enterrées, d'autres basculées. L'une d'elles est sculptée de deux bossages rectangulaires très érodés.

9.2. Vallée de Matapihi, à l'est de la haute vallée B13-02

Matapihi est une petite vallée creusée par un affluent de la rivière de Hanatea prenant naissance très à l'est, au-dessus et au-delà de la baie de Hanahehe. Elle se termine en aval par un étranglement et quelques chutes de la rivière qui l'isolent de la basse vallée. Le mot marquisien *matapihi* désigne, d'après Mgr. Dordillon, le méat urinaire. Cette image convient parfaitement à la réalité géographique.

Tohua ? et structures associées B13-02-01

Dans la partie basse de cette vallée mais bien au-dessus du goulet, apparaissent les vestiges d'un *tohua* probable installés sur une élévation à la confluence de la rivière et d'un affluent venant de l'est. Le sol a été nivelé. Le grand côté qui surplombe la rivière n'a pas conservé de trace de constructions. Délimitant le petit côté sud, un *paepae* haut de plus

de 2 m est aménagé de pavages de galets entourés de dalles de *ke'etu*. Le grand côté nord, construit d'une longue plate-forme haute d'environ 1 m, s'adosse à la pente. En amont, se trouvent quelques plates-formes, des *ua ma*, et plus haut encore plusieurs *paepae* soignés et un aiguiseur sur rocher remarquable.

Rocher aiguiseur et grand *paepae* B13-02-02

Le rocher est situé sur la rive ouest et surplombe la rivière. A quelques mètres vers l'ouest, un long *paepae* pourrait être une maison des hommes. Le rocher mesure approximativement 2 x 1,50 m et 1 m de haut. Il est recouvert de quarante-sept entailles d'aiguiseur et de sept surfaces de polissage. Les *purau*, les *mape*, et petits caféiers recouvrent le site.

Plates-formes et dalle de *ke'etu* sculptée B13-02-03

Ce site est construit en amont du précédent, sous la crête de la rive est de la rivière. Un solide mur de pierres retient un bel espace aplani, situé au pied de la pente couverte de fougères et flanqué de deux plates-formes. La façade de l'une est constituée d'un alignement de grosses pierres, l'autre est ornée de dalles de *ke'etu*.

Une de ces dalles est sculptée en bas-relief d'un *enata* (fig. 145). La dalle est taillée dans un *ke'etu* gris, alvéolé et dur. Le personnage (a), de 20 cm de côté, est décentré vers la droite, bien campé sur ses jambes écartées, les mains levées de chaque côté de la tête. De gros galets surmontent les dalles de *ke'etu* et recouvrent la plate-forme. Dans le pavage qui recouvre une partie de la place est insérée une dalle creusée de trois cupules.

9.3. Haute vallée, vers l'ouest B13-03

Ce secteur se trouve au sud-ouest de Faepoto.

Ensemble de trois terrasses B13-03-01

Ce site se trouve sur la crête orientée nord-ouest sud-est, en amont du dernier affluent ouest, en face de Faepoto. Un espace, large d'une trentaine de mètres, a été aplani. Il y pousse actuellement des *noni*, des manguiers, des *purau* et des pandanus, en amont un banyan, des pandanus et de vieux *toa*. (fig. 146).

Une construction A composée de trois terrasses étagées s'adosse à la pente au nord-ouest.

La première est pavée et soutenue par un mur de pierres de 80 cm à 100 cm de hauteur. Une des pierres de bordure est creusée d'une cupule.

La façade de la deuxième est un muret de pierres recouvert de belles dalles plates parmi lesquelles se trouve un polissoir. Des fragments d'ossements humains sont visibles entre ces pierres.

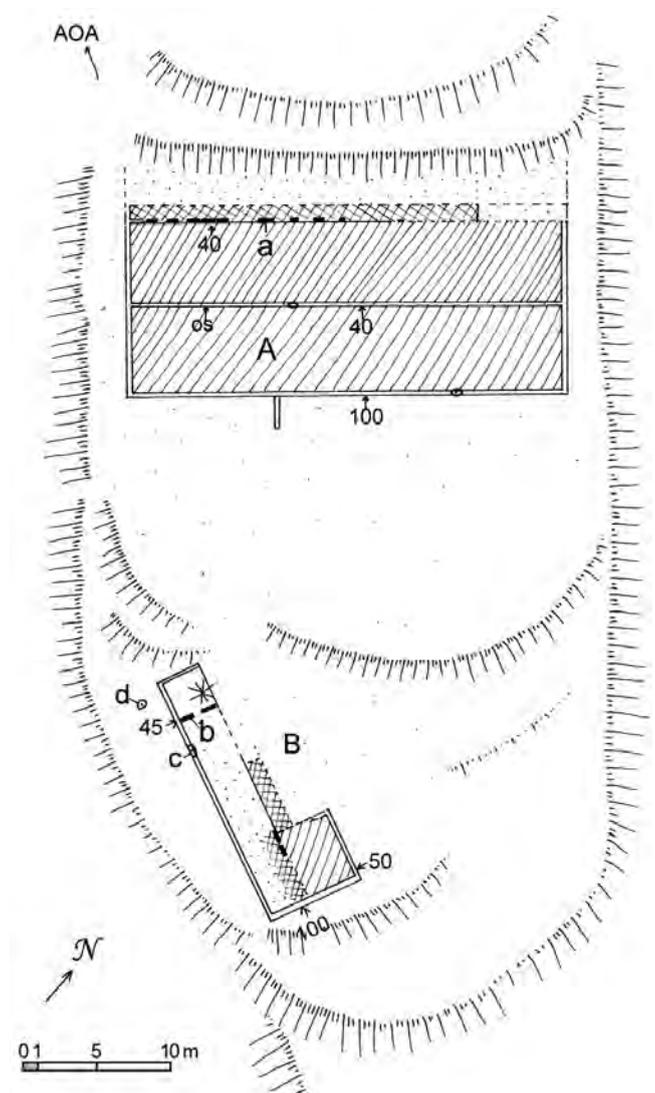
La façade de la troisième terrasse est constituée de dalles de *ke'etu* alignées. Une dalle de *ke'etu* gris beige (a) est ornée de lignes horizontales. Les *ke'etu* rouges, plus friables, sont détruits.

Au sud-est de l'espace plat et quelques mètres plus bas, un autre espace nivelé est occupé sur son côté sud par la plate-forme B. Le mur qui soutient l'ensemble comprend une pierre



► Fig.145 ◀ Dalle sculptée d'un *enata*, site B13-02-03

à cupule (c). Son extrémité ouest, de 3 m de côté, est séparée du reste de la plate-forme par deux dalles de *ke'etu* plantées sur chant. Celle de gauche (b) est ornée de deux tout petits personnages, hauts de 10 cm, larges de 5 cm et épais de 2 cm (fig. 147).



► Fig.146 ◀ Plan schématique des plate-formes B13-03-01

Terrasses sur épaulement B13-03-02

Ce site est implanté sur la crête voisine, à l'ouest. Il consiste en trois terrasses pavées orientées nord sud.

La première, d'environ 15 m de long, est recouverte d'un pavage contenant une petite branche de corail. Un vieux *tou* pousse dans son angle nord-est.

Sur le muret de soutien de la terrasse suivante se trouve une pierre creusée de quatre entailles d'aiguisage et d'une cupule. Cette terrasse est large d'environ 5 m.

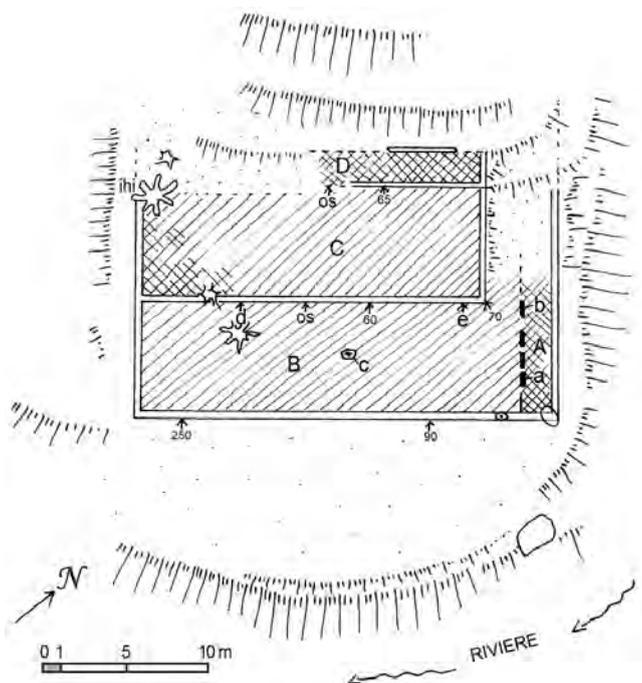
La troisième terrasse (9 x 3 m) contient une pierre à deux cupules placée sur l'angle est. Au-delà la crête plonge vers le sud.

Terrasses et banian B13-03-03

Plus bas, la crête est orientée vers le sud-est, large d'environ 6 m, assez pentue et ombragée de plusieurs banians. Ce petit site est composé de deux terrasses étagées et bordées de dalles de *ke'etu* rouge et gris.



► Fig.147 ◀ Dalle (b) ornée de deux petits *tiki*, plate-forme B, B13-03-01



► Fig.148 ◀ Plan schématique du *me'ae* B13-03-04

L'angle sud de la terrasse inférieure est investi par un banian. A côté, une dalle de *ke'etu* gris a été sculptée d'un bossage horizontal, large de 30 cm, haut de 12 cm et épais de 6 cm dont la partie supérieure est arrondie, la partie inférieure est droite. Le travail de sculpture n'a probablement pas été terminé. Sous le bossage, la dalle est rayée de lignes verticales assez serrées. A gauche, la surface est taillée de bandes verticales larges de 5 cm. Cette rangée de *ke'etu* est surmontée de gros galets sur une largeur de 1,20 m.

Les dalles de façade de la seconde terrasse ne sont pas sculptées. Son côté sud-ouest est cerné par deux dalles, son côté nord-est est détruit. Un alignement de pierres sur chant délimite l'arrière. Généralement, la façade ornée de *ke'etu* appartient au deuxième ou au troisième niveau. Il est possible ici que le premier niveau ait disparu dans un éboulement ou qu'il s'agisse d'une exception. De gros pistachiers, des pandanus s'accrochent à la pente.

Me'ae B13-03-04

Cet ensemble est construit à environ 30 m du précédent, en bas de la crête. Il consiste en trois terrasses étagées.

Le mur de soutien de la terrasse inférieure, constitué de grosses pierres et contenant des rochers, surplombe la rivière (fig. 148).

La terrasse pavée B est flanquée sur son côté nord-est d'une étroite plate-forme A bordée de dalles de *ke'etu*, alternativement rouges et gris, et pavée de galets. Une pierre à cupule (h) est posée à proximité sur le mur de soutien. La façade de *ke'etu*, haute de 30 à 40 cm, comprend une dalle (a) de *ke'etu* gris brun, décorée de lignes verticales assez serrées (1 cm d'écartement). Gravés en surimpression, deux cercles concentriques dont la partie supérieure est un peu aplatie, dominant une étrange composition de formes circulaires. A droite, les rayures de la dalle sont perturbées par des écaillures circulaires. Sur la même façade, une autre dalle de *ke'etu* gris rosé est taillée de bandes horizontales (b). Au milieu de la cour, un aiguiseur (c) est intégré dans le pavage. La façade de la deuxième plate-forme C est un muret de pierres recouvert de beaux blocs et de dalles dans sa partie sud-ouest. Entre les pierres sont rangés des os, probablement humains. Il s'agit pour la plupart d'os longs, tous plantés verticalement. Caché dans ce même mur, il y a aussi un *pu* (d) dont les extrémités sont en trop mauvais état pour qu'on puisse dire si elles étaient percées. Un peu avant l'angle nord-est de la plate-forme, se trouvent un fragment d'os long, un fragment d'os du bassin et ce qui ressemble à une vertèbre (e).

La terrasse C est pavée. Quelques galets épars dans sa partie sud-ouest proviennent de la troisième terrasse D éboulée à cet endroit. Le mur de façade de la troisième plate-forme, haut de 60 cm, contient d'autres ossements. La terrasse est pavée de galets et délimitée à l'arrière par un alignement de pierres sur chant.

Me'ae ? sur la crête B13-03-05

Ce site se trouve sur la crête est de l'affluent ouest. L'espace aplani est divisé longitudinalement dans sa première partie

par un alignement de dalles de *ke'etu* rouge. Dans la seconde, transversalement, par un alignement de gros galets allongés. Cette dernière partie est pavée de galets et délimitée à l'arrière par un alignement de *ke'etu* et de galets.

Deux terrasses et un *ua ma* B13-03-06

Situées en aval, sur la rive est du même affluent, deux terrasses sont construites l'une au-dessus de l'autre et séparées par un *ua ma*. Elles sont pavées, des alignements de dalles de *ke'etu* délimitent les espaces recouverts de galets. Un petit bloc est creusé d'une cupule.

Terrasses B13-03-07

Ce site est construit entre la rivière et son affluent à l'embouchure de celui-ci. Il n'a pas été étudié.

9.4. Milieu de la haute vallée B13-04

Site cérémoniel ou *me'ae* B13-04-01 et 02

Ce site est bâti en face du site B13-03-07 de l'autre côté de la rivière, au sud. La première partie de B13-04-01 se trouve au bord de la rivière et consiste en deux plates-formes en L et une fosse.

B13-04-02 : en amont et un peu vers l'est, se trouvent un grand *ua ma* et encore un peu plus haut, deux plates-formes disposées en L et deux autres plus petites. Les deux premières comprennent chacune un aiguiseur et une pierre à cupule. Le site est ombragé par un banian, des *mape*, des pistachiers, *purau*, cocotiers, manguiers, *noni* et petits caféiers. Nous avons passé trop peu de temps sur ce site pour le décrire comme il le mériterait.

Terrasses et banian B13-04-03

Ces constructions sont situées en face du site B13-03-03 à l'intérieur de la boucle que forme la rivière, sur sa rive est. Il s'agit de deux terrasses construites côte à côte, adossées à la pente et orientées vers le nord-ouest.

La première terrasse est établie dans la boucle de la rivière. Son mur de soutien sud-ouest, épais de 1,50 à 2 m, surplombe le torrent. Son angle ouest est recouvert par un banian. Sa façade, en retrait de la berge d'environ 8 m, mesure 15 m de long. Un beau mur haut de 1,20 m soutient une plate-forme large de 6 m.

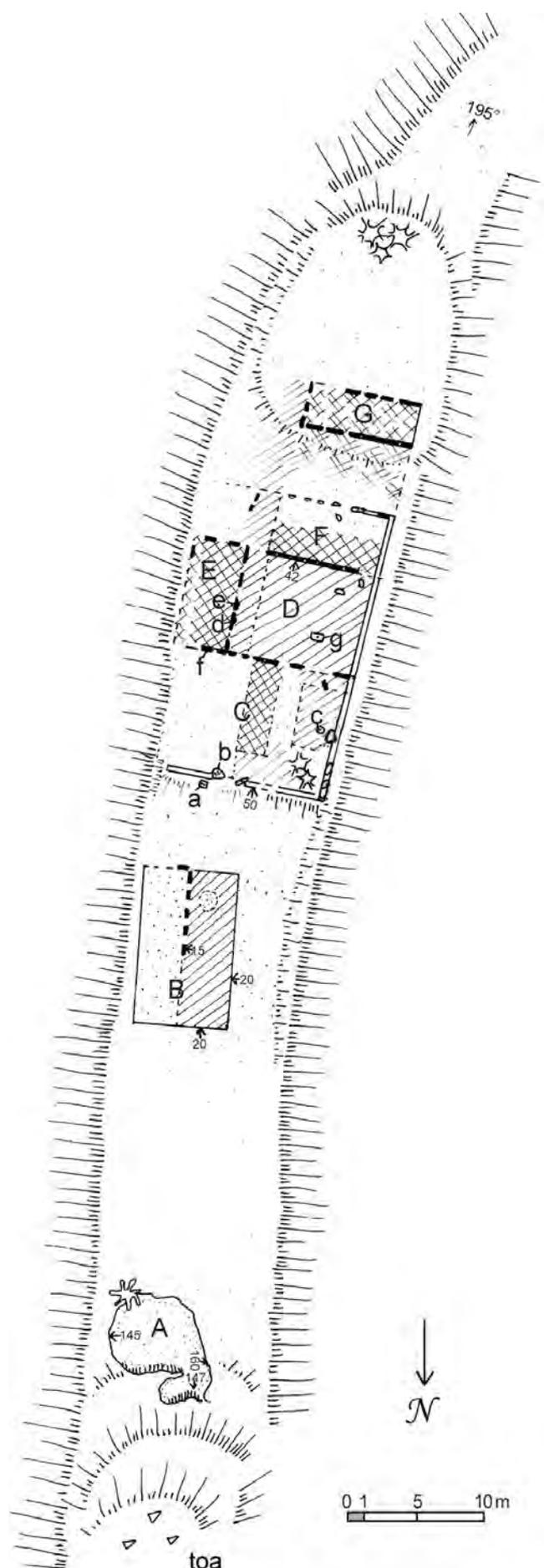
Au-dessus, un alignement de blocs et une pente très raide laissent supposer qu'un éboulement a recouvert le second niveau.

Entre la première terrasse et la seconde, située au nord-est, il y a un passage, large d'environ 5 m, au milieu duquel on trouve une grande dalle à cupule.

La façade de la seconde terrasse est en retrait de la première d'à peu près 10 m. Cet espace est divisé longitudinalement en deux enclos par des alignements de grosses pierres : le premier est large de 2 m et le second de 8 m.

La seconde plate-forme est haute de 1,35 m et large d'environ 8 m. Un banian pousse à une vingtaine de mètres en amont.

La pente est raide jusqu'au sommet de l'épaulement qu'il faut suivre vers le sud, sur une centaine de mètres, avant d'arriver à la double fosse qui précède le site B13-04-04.



► Fig.149 ◀ Plan schématique du *me'ae* B13-04-04



► Fig. 150 ◀ Dalle (d), large de 80 cm et haute de 29 cm, sculptée d'un tiki (B13-04-04)



► Fig. 151 ◀ Ebauche de statue haute de 87 cm, B13-05-01



► Fig. 152 ◀ Ebauche de bas-relief sur dalle d (B13-05-01)

Me'ae ou site cérémoniel sur la crête B13-04-04

Cet ensemble de structures se trouve au-dessus du site précédent sur la crête aplanie, orientée nord-sud (fig. 149).

Au nord, au pied d'une petite butte, la crête a été creusée d'une grande fosse A, de 8 x 6 m et de 1,45 à 1,60 m de profondeur. Un second trou plus petit communique avec le premier et l'érosion n'a laissé qu'une cloison très mince entre les deux d'une hauteur de 60 cm. Les parois et le fond sont rouge brique, il est possible que cette double excavation soit une carrière de *ke'etu*. Entre ces fosses et la première structure B, l'espace plan est occupé par des manguiers, des érythrina, des *noni* et des troncs de *toa* morts. Les pavements sont larges et en bon état, les plates-formes basses.

La première terrasse B est construite sur le côté est de la crête, face à un espace plan large de 3 m. Le premier niveau est un pavage de galets très régulier d'une hauteur de 20 cm. Dans sa partie sud, les galets sont arrangés de façon circulaire autour d'un espace dépourvu de pierres qui correspond peut-être à l'emplacement d'une fosse comblée. La façade du second niveau est constituée de dalles de *ke'etu* gris. A l'arrière de la façade, la surface ne semble pas pavée.

Environ 7 m plus loin, un alignement de grosses pierres traverse toute la largeur de la crête. Dans la partie gauche, une dalle à deux cupules (a) et un aiguiseur (b) creusé de quatre entailles d'aiguillage et de deux surfaces de polissage, font partie de l'empierrement de soutien.

La plate-forme C comporte, à l'ouest, un pavage très régulier sur les côtés et plus dispersé au milieu, comme si on avait réservé un espace exempt de pierres entre les deux. La partie ouest est surélevée de 20 à 30 cm et bordée de grandes dalles. Derrière, se trouve un pavé creusé d'une cupule (c). A l'est, la terrasse est laissée naturelle.

Au sud, la plate-forme D est bordée de dalles de *ke'etu* et pavée. Une grande dalle (g), creusée d'une cupule, est intégrée au pavage.

La plate-forme E, haute de 45 cm, entourée de dalles de *ke'etu* et recouverte de beaux galets, longe le côté est. Une dalle de *ke'etu* gris rosé est sculptée en bas relief d'un tiki (d) (fig. 150). Le tiki, sculpté dans la partie droite de la dalle, mesure 17 cm de haut, 15 cm de large aux hanches et 8,5 cm au niveau de la tête. Il est épais de 5 à 6 cm. De forme à peu près carrée, il est plutôt massif et ses épaules remontent curieusement sur les côtés comme s'il portait des épaulettes.

La dalle suivante (e), de *ke'etu* gris rosé, présente un bas-relief si détruit qu'on ne peut l'interpréter. Ce qu'il en reste mesure 20 cm de large et 11 cm de haut. Sa base peut évoquer deux jambes solidement campées. A l'arrière de ces deux dalles, quatre galets de forme allongée ont été rangés perpendiculairement à la façade et entourés par des galets ronds.

Sur le côté nord-est, une petite dalle de *ke'etu* rouge (f) couverte de mousse possède une bosse ronde au milieu de sa partie supérieure. Il peut s'agir de la tête d'un tiki mais le *ke'etu* est si dégradé qu'il n'était pas question d'enlever la mousse.

La plate-forme F, haute de 40 cm, est bordée de dalles de *ke'etu* gris et rouges et pavée de galets sur la moitié de sa surface. Elle est délimitée à l'arrière par un alignement de grosses pierres parmi lesquelles se trouve une dalle dressée, un peu en biais. Une autre dalle sur chant est placée un peu plus à l'intérieur de la structure.

La dernière plate-forme G est entourée de dalles de *ke'etu* rouge sur trois côtés. Il est possible qu'il y en ait eu aussi sur le quatrième. Les dalles de la façade ouest sont particulièrement grandes : l'une d'elles mesure 140 cm de large et 27 cm d'épaisseur. La plate-forme est recouverte de terre et de petits galets épars.

Au sud de cette structure, le sol monte doucement sur une dizaine de mètres jusqu'aux manguiers qui remplacent probablement les *toa* d'autrefois dont on voit encore les bois morts sur le sol. Au delà, la crête s'amenuise et plonge vers le sud-ouest.

Paepae B13-04-05

Ce *paepae* se trouve sur le sentier qui relie Faepoto à Mata-pihi, avant de franchir l'épaulement. Une terrasse soutenue par un mur de pierres possède un second niveau bordé de dalles de *ke'etu*. L'une d'elles (a), de *ke'etu* marron, est sculptée de deux petits *tiki* probablement restés à l'état d'ébauche¹⁰. Celui de gauche est divisé en deux parties : tête et tronc, une coiffure est esquissée. Celui de droite est plus massif, la tête n'est pas totalement dégagée du corps, son oreille droite est ébauchée. Un aiguiseur (b) présentant deux fines entailles est inséré dans le pavage.

9.5. Moyenne vallée, côté ouest de la rivière B13-05

Me'ae en construction ou atelier de sculpture ?

B13-05-01

Ce site est situé sur la rive ouest de la rivière, en face de B13-04-01. Son mur de soutènement, partiellement écroulé, est élevé sur la berge de la rivière. Un espace plan est aménagé de terrasses bordées de dalles de *ke'etu* dont trois sont décorées. Le site est très abîmé : pierres, dalles, galets gisent épars. Une longue pierre brisée en deux (a) gît au milieu de l'espace (fig. 151). Cette sculpture n'a vraisemblablement pas été achevée : elle est grossièrement taillée en forme de *tiki*, debout sur un socle qui pourrait être une tête : les ogives représenteraient les arcades sourcilières. Le visage est à peine esquissé. On devine les arcades sourcilières, un œil rond, une bouche assez mince. Non loin, une dalle de *ke'etu* gris (b), déplacée, est sculptée d'un bas-relief inachevé (fig. 152). Les contours du motif apparaissent en creux (16 x 15 cm), la surface de la dalle n'est pas arasée. La sculpture pourrait ressembler à un *etua*.

Une dalle de *ke'etu* gris (c), comprise dans un alignement, est ornée de lignes horizontales espacées de 1 cm. Un fragment de dalle de *ke'etu* gris beige (d), déplacé, est sculpté de bandes parallèles larges de 2 cm. Les manguiers et les *purau* dominent sur le site.

Deux plates-formes et dalle de ke'etu sculptée B13-05-02

Ce site se trouve au-dessus du précédent, à l'intérieur de la boucle de la rivière. Deux plates-formes sont disposées en T. Ce site n'a pas été relevé.

La plate-forme A est bordée de dalles de *ke'etu* (fig. 153). Derrière un vieux *purau*, l'une d'elle (a), brun rouge, est sculptée en bas-relief de deux personnages. Celui de droite, en bon état de conservation, représente un personnage, probablement féminin, levant ses mains de chaque côté de sa tête. Son sexe n'est pas apparent, ses hanches sont plutôt rondes et une dépression au-dessus de la taille peut laisser envisager une poitrine (fig. 154). Le personnage de gauche, au contraire, est fortement sexué, c'est d'ailleurs pratiquement tout ce qu'il lui reste car tout le haut du corps est détruit. De même taille que le *tiki* de droite, ses mains sont posées sur le ventre. La surface de la dalle est taillée de lignes verticales. Sur la plate-forme B, une dalle de *ke'etu* gris (b) est sculptée de lignes horizontales.

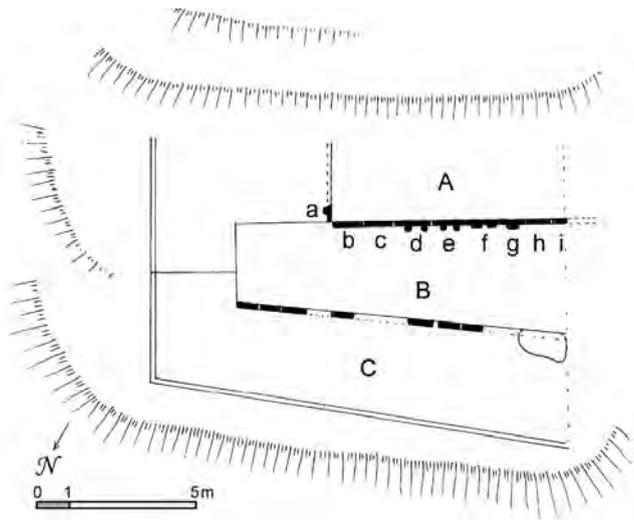


► Fig.153 ◀ Dalle (a) dans l'alignement de façade de la plate-forme A du site B13-05-02



► Fig.154 ◀ Le motif du *enata* est haut de 40 cm

¹⁰ Photographie in : Chavillon, Olivier - 2003, Rapport pour SCP, p.139.



►Fig.155◄ Plan schématique du site B13-06-01



►Fig.156◄ Les dalles d et e dans l'alignement de la façade de la plate-forme A, B13-06-01



►Fig.157◄ Le tiki de la dalle e, plate-forme A, B13-06-01

9.6. Moyenne vallée, côté est de la rivière B13-06

Me'ae ou unité d'habitation B13-06-01

Cet ensemble est situé en aval, à environ 600 m de B13-04-01 et B13-05-01. Il s'agit de plusieurs plates-formes construites sur la rive est de la rivière. L'endroit est abrité par des manguiers.

Sur la pente qui s'élève à l'arrière des constructions, à une vingtaine de mètres, se trouvent trois terrasses étagées (fig. 155). Un mur de pierres assez haut soutient la première terrasse C. La suivante B, en partie éboulée au milieu, est bordée de dalles de *ke'etu* rouge surmontées de gros galets. La troisième A possède l'une des plus belles façades de *ke'etu* de l'île. Sa surface est recouverte de galets sur sa partie avant, l'arrière est délimité par un alignement de galets.

La façade orientée vers le nord-ouest est longue de 7,40 m. La dalle de *ke'etu* gris (a), placée sur le côté est, porte les traces d'un bossage rectangulaire. De gauche à droite.

- Les deux premières dalles (b) et (c) ne sont pas sculptées.
- La troisième (d) (fig. 156), cassée en deux, est sculptée de deux *tiki*.

Le *tiki* de gauche est haut de 25 cm et large de 14 cm. Il a une tête ronde, des oreilles déployées de chaque côté, des formes arrondies. Ses mains sont posées sur son ventre, son sexe n'est pas apparent. Celui de droite est haut de 28 cm et large de 15 cm. Son corps est très abîmé et sa tête cassée.

- La dalle suivante (e), taillée dans un *ke'etu* gris, est sculptée de deux *tiki*. Le *tiki* de gauche (fig. 157) est haut de 40 cm, large de 16 cm et épais d'environ 10 cm. Il a une tête plutôt carrée. Les yeux ronds et cerclés sont placés sur les côtés et prolongés par une ligne se terminant par la volute de l'oreille. Un choc a détruit le front mais ce qui reste des traits du visage est finement sculpté, particulièrement sur le côté gauche. Les mains sont placées sur le ventre.

Le *tiki* de droite mesure 40 cm de haut et 13 cm de large. Il est arrondi comme celui de la dalle (d). La marque du coup qui a détruit la tête, asséné de haut en bas et un peu de biais de droite à gauche, est bien visible. Les mains devaient être posées de chaque côté du nombril. Le sexe n'est pas apparent.



►Fig.158◄ La dalle f sculptée d'un motif *ka'ake*, plate-forme A, B13-06-01

- La cinquième dalle (f) (fig. 158) est sculptée de deux bandeaux placés en équerre plongeant à la verticale en son milieu. On reconnaît le motif de tatouage *ka'ake*. Les «ailes» du *ka'ake* mesurent 25 et 26 cm horizontalement, 29 cm de haut et sont espacées de 13 cm.
- La dalle suivante (g) est sculptée d'un rectangle horizontal large de 41 cm et haut de 17 cm.
- Les deux dernières dalles de *ke'etu* gris (h) et (i) ne sont pas sculptées.

9.7. Basse vallée ouest B13-07

Ce secteur n'a pas été prospecté mais compte de nombreuses plates-formes.

9.8. Basse vallée est B13-08

Ce secteur n'a pas été prospecté mais compte de nombreuses plates-formes. ■

Vallée de Hanahehe (B14)

10.1. Basse vallée B14-01

Tohua et banian B14-01-01

Dans la basse-vallée, proche de la plage, Ralph Linton (1925 : 158 ; site n°120) mentionne un *tohua* en mauvais état, constitué d'un espace plan terrassé sur le côté aval. Une petite plate-forme située en aval près de l'extrémité est, recouverte par un grand banian, pourrait être le *me'ae*.

10.2. Moyenne vallée, *tohua* et *me'ae* B14-02

Ce site se trouve à un demi-mille au-dessus du précédent. Ralph Linton (1925 : 158 ; site n°121) décrit un espace plat naturel aménagé d'une terrasse sur le côté le plus élevé et de divers *paepae* du côté le plus bas. Un changement du cours de la rivière avait déjà détruit ces structures. Le *me'ae* était situé sur le côté ouest du *tohua*. Sur la plate-forme supérieure se trouvait un grand banian et deux *taha tupa-pa'u* reliés entre eux par un alignement de dalles de *ke'etu*.

10.3. Crête de Teotina B14-03

Sur le côté est de la vallée, en arrière de la plage, un chemin monte sur l'épaule et le suit par son flanc est, vers le nord. Ce chemin est large, soutenu par des murs dans les endroits pentus et par endroits, empierré. A environ 800 m de la plage, il passe sur un autre épaule pour continuer sur son flanc ouest.

Tohua de Teotina B14-03-01

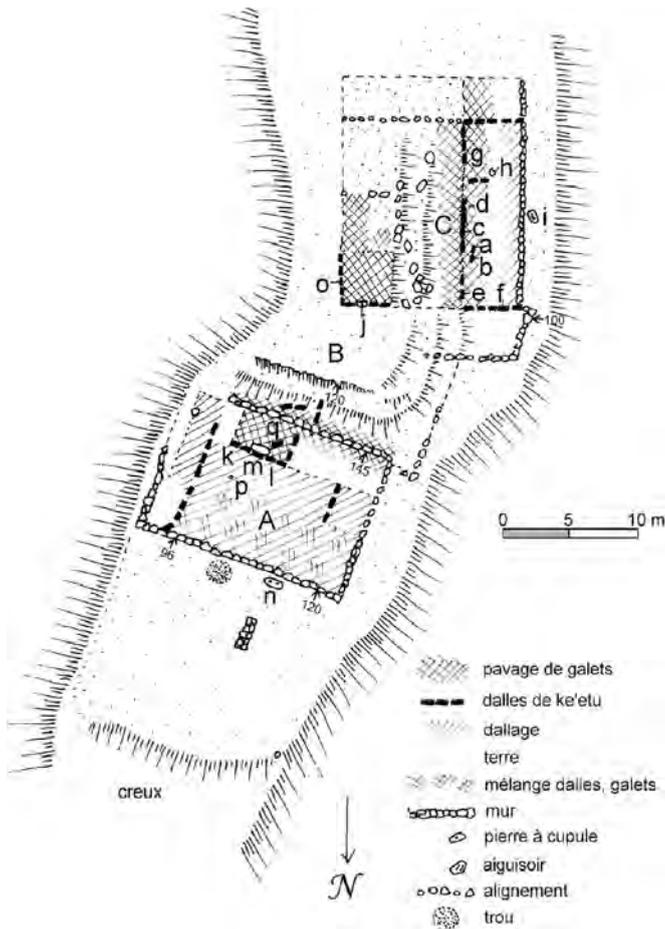
Le chemin traverse ensuite l'extrémité est d'un *tohua* installé dans un creux naturel du versant, orienté est ouest.

La cour A, mesure 22 x 10 m. Le grand côté sud est bordé par un *paepae* B de 15,40 x 6 m et haut de 50 cm. Un bel aiguisoir (a) se trouve sur le pavage de sa partie ouest.

Le petit côté ouest de l'espace de danse est délimité par un alignement derrière lequel se trouvent un enclos et une petite structure carrée D, sur laquelle repose une grande dalle à cupules (b). Un *paepae* C, haut de 1 m, est bâti à gauche de la petite construction D. Une dalle de basalte (g), se trouvant dans l'éboulis du côté sud du *paepae*, est gravée sur sa tranche d'un *poka'a* (fig. 159). A droite de l'enclos, une structure E, recouverte de blocs et de galets, est entourée de dalles de *ke'etu*. Au centre de cette structure, qui pourrait être un *tuu*, un alignement de dalles de *ke'etu* dessine un rectangle dont la surface est recouverte de galets. En arrière, à l'ouest, de larges terrasses s'étagent jusqu'au sommet d'une bosse de la crête.



► Fig.159 ◀ Dalle g du *paepae* B, pétroglyphe large de 11 cm (B14-03-01)



►Fig.160◀ Plan du site de Faama Pahumetau, B14-05-01

Le grand côté nord est creusé d'un *ua ma* large de 10 m qui jouxte le côté est de la structure entourée de *ke'etu* E.

Le chemin pénètre dans l'enceinte du *tohua* par un passage large de 4,20 m ménagé entre le grand *paepae* B et le mur qui clôt le petit côté est de la cour. Ce mur soutient une série de grandes terrasses s'échelonnant sur la pente, larges de 10 à 15 m et hautes de 70 à 120 cm.

Sur ce *tohua*, ombragé par de vieux manguiers, les aiguiseurs sont beaux et nombreux, certaines dalles de *ke'etu* sont presque totalement enterrées, ou dégradées.

Les plates-formes construites sur les pentes de part et d'autre du chemin n'ont pas été relevées.

10.4. Contrefort nord-est de la vallée B14-04

Terre Utuau B14-04-01

Le chemin continue sur le versant est de la vallée. Quelques *paepae* assez espacés sont installés sur la pente.

A environ 1 km de la plage, le sentier se sépare en deux. L'un monte vers une autre ligne de crête située à l'est, l'autre continue vers le haut de la vallée jusqu'à un lieu appelé Utuau qui était, paraît-il, encore habité il y a une cinquantaine d'années.

Le chemin mène à une grande surface plane retenue au sud par un important mur de soutien. A gauche de l'entrée se trouve un rocher dont la face supérieure oblique est creusée de huit cupules. A quelques mètres sur la droite, se dresse

un *paepae* assez haut, dominant la place, orientée est-ouest. Cette place, qui a peut-être été un *tohua*, présente, dans sa partie ouest, une surface dallée, un *paepae* et des amas de pierres rassemblées. Les vestiges anciens semblent bouleversés par l'habitat récent. Une tombe est érigée à l'extrémité ouest sur une structure rectangulaire constituée de grosses pierres dont l'aspect est celui des *taha tupapa'u*. Des dalles de *ke'etu* ont été utilisées pour former les côtés de la tombe et recouvrir en partie le rebord de la structure. La tombe est couverte par une toiture de tôles ondulées.

Au-delà, vers l'ouest, une pente d'une vingtaine de mètres mène à une crête orientée nord-est sud-ouest. Sur cette pente, se trouvent des alignements de dalles de *ke'etu* et des galets dispersés témoignant de l'existence d'un petit ensemble de terrasses très éboulées. Le haut de la crête a été aplani et aménagé d'une plate-forme (4 x 20 m environ) recouverte d'un mélange de dalles et de galets et séparée transversalement en deux parties par un alignement de dalles sur chant.

10.5. Crête est de la vallée B14-05

Me'ae de crête, terre Faama Pahumetau B14-05-01

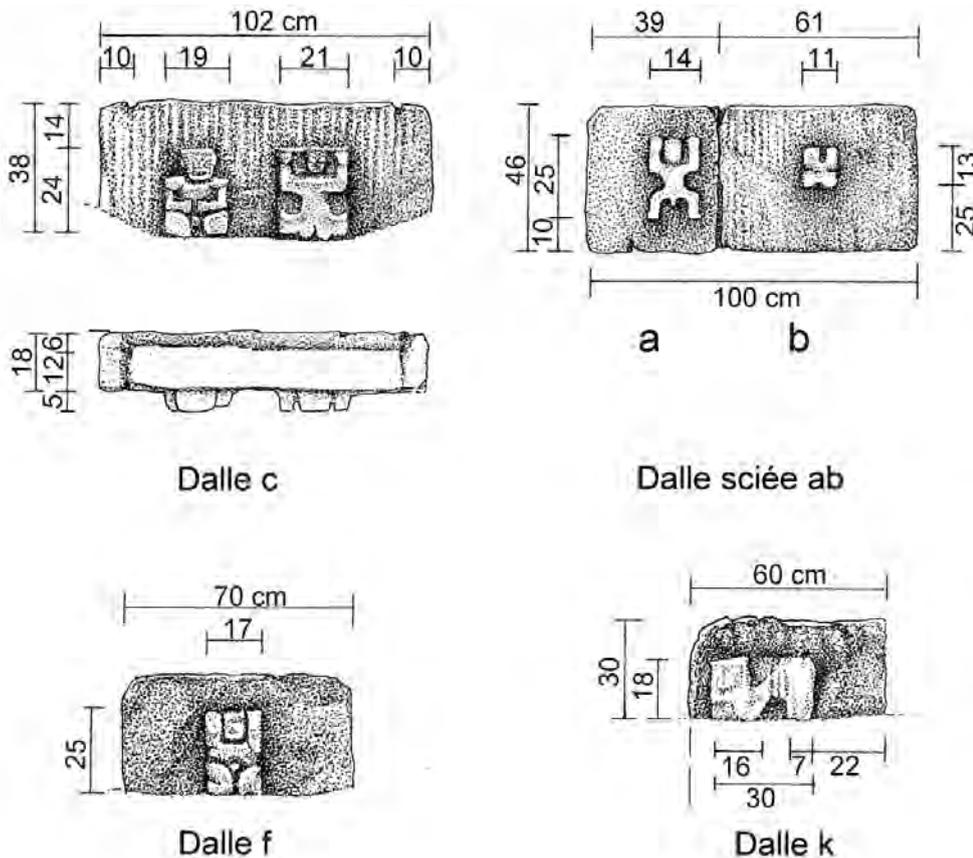
Ce *me'ae* est situé sur la crête qui délimite la partie est du fond de la vallée de Hanahehe. Le site, orienté nord-sud, se compose de trois grands espaces rectangulaires soutenus de murs et placés en escalier (fig. 160). L'ensemble est couvert d'arbustes et de *toa* dont on retrouve d'importants troncs morts, de pistachiers, de *noni*, de fougères de type *metuapuaa* et *amoa*. Les pentes sont tapissées de fougères sèches *anuhe*.

Un espace en pente douce précède le premier niveau A. Une petite structure (2,30 x 0,70 m et haute de 98 cm) est construite près de son côté nord-ouest. Une dépression circulaire, qui pourrait être un *ua ma*, apparaît au pied du mur de soutien du premier niveau. A droite, se trouve une grande pierre (n) dont la surface supérieure comporte deux cupules, trois surfaces de polissage et deux entailles d'aiguiseur.

Le premier niveau A est une grande terrasse comportant des traces de pavage. Deux alignements de dalles de *ke'etu* délimitent deux plates-formes latérales. Une autre rangée, longue de 4 m, borde une petite plate-forme centrale, adossée au mur sud. Trois des dalles de façade sont sculptées de bas-reliefs.

La première (k) est taillée dans un *ke'etu* rose, granuleux, assez dur (fig. 161). La sculpture, en mauvais état, est un bossage rectangulaire creusé d'une encoche sur ses bords supérieur et inférieur, l'ensemble évoquant des ailes. Son épaisseur varie entre 0,5 et 2 cm. La dalle (m), de *ke'etu* rose assez homogène et sculptée de deux bossages rectangulaires très émoussés, est placée au milieu de la façade et surmontée d'un grand galet long d'environ 1 m. La dalle suivante (l), constituée du même *ke'etu* rosé et dur, présente un rectangle au relief très marqué. Devant la façade, gît un fragment de pierre aiguiseur (p).

Sur la petite plate-forme pavée de galets, une dalle de *ke'etu* rouge (q), déplacée, est sculptée de deux carrés de 15 cm de



►Fig.161◀ Relevé des dalles a, b, c, f et k du site B14-05-01

côté. Il est possible qu'elle soit tombée du niveau supérieur. Le deuxième espace B compte quatre dalles de *ke'etu* rouge, dont deux, encore en place, sont alignées perpendiculairement au mur de soutien. Cet alignement bordait probablement une plate-forme recouverte de galets qui gisent épars alentour. La moitié nord-ouest de cet espace est très pentu et éboulé à partir d'un affleurement de *ke'etu* gris clair, haut de 1,20 m. De cet affleurement à la limite nord du troisième niveau, on compte 6,20 m de terrain plat et nu.

Le troisième niveau C comprend trois terrasses s'étageant d'ouest en est. Au pied du mur de soutien ouest, gît une grande pierre (i) dont la surface supérieure est creusée de dix entailles d'aiguillage et de deux cupules.

La première terrasse est soutenue à l'ouest par un mur et bordée au nord et au sud par une rangée de dalles de *ke'etu* délimitant une cour pavée d'un mélange de dalles et de galets.

Sur la bordure nord, la deuxième dalle (f), de *ke'etu* brun rosé, est sculptée d'un petit personnage aux bras levés au niveau de la tête. La sculpture est très érodée (fig. 161). Sur la façade de la terrasse supérieure, cinq dalles de *ke'etu* sont sculptées en bas-relief.

De gauche à droite : la première (e), de *ke'etu* gris rosé a conservé les traces de deux petits personnages. Ce sont peut-être des *enata* car ils paraissent avoir les bras levés mais ils sont si érodés qu'on ne peut l'affirmer.

La deuxième (ab), de *ke'etu* gris rose, a été sciée en deux parties entre les deux sculptures ; il peut s'agir d'une tentative de vol. Sans doute enlevée de la façade pour l'opération, nous l'avons remise en place. La partie gauche (a), est

sculptée d'un *enata* bien campé sur ses jambes écartées, les bras levés de chaque côté de la tête et sexué (mâle). La partie (b) présente, au centre de la surface, un petit bas-relief presque carré qui pourrait représenter un *etua*. On distingue des lignes verticales tracées sur la surface de la dalle, très apparentes dans le coin supérieur gauche (fig. 161).

La dalle (c) de *ke'etu* beige doré et dur, placée au milieu de la façade, est sculptée en bas-relief de deux personnages (fig. 161 ; 162). Celui de gauche, épais de 5 cm, est un homme aux larges épaules, les mains posées de part et d'autre du nombril. Celui de droite figure très probablement une femme, les mains ouvertes de chaque côté de la tête et les jambes écartées. La dalle présente, autour des figurines, des lignes verticales très nettes et sur le bord supérieur, une encoche creusée à 10 cm de chacun des deux angles. Les sculptures, qui étaient enterrées aux trois quarts sont en très bon état de conservation. On voit le détail de la parure sur les épaules de l'homme.

La dalle (d), de *ke'etu* rouge friable, porte deux bossages rectangulaires très abîmés.

La dernière dalle sculptée de la façade (g), de *ke'etu* rouge granuleux, porte deux bossages carrés en partie enterrés.

Entre les dalles (d) et (g), trois dalles manquent : deux gisent au milieu de la terrasse, la troisième a disparu. À côté de ces dalles déplacées, se trouve une pierre (h), de *ke'etu* gris et dur, de 40 x 23 cm. Les côtés sont verticaux. La surface sommitale ressemble à une toiture à deux pans, au faîte de laquelle est sculpté un ovale de 23 x 13 cm, épais de 1,5 cm. Les pans portent les marques obliques de l'outil



►Fig.162◄ Dalle c du site B14-05-01

ayant servi à dégager l'ovale. Peut-être cette pierre était-elle insérée dans la façade (ce style d'ornement architectural serait unique) ou était-elle le socle ou un fragment d'une sculpture plus grande non retrouvée.

La deuxième terrasse est pavée de galets à l'arrière de sa façade de *ke'etu*. Sa partie supérieure est très dérangée par l'éboulement du mur de soutien du troisième niveau qui consistait, apparemment, en un alignement de blocs qui ont glissé jusqu'à mi-pente.

Le sol plan de la troisième terrasse, large de 3,80 m, est divisé transversalement en trois parties. La partie sud ne semble pas pavée. La partie centrale est en partie pavée de



►Fig.163◄ Pierre dressée sur la plate-forme supérieure C, site B14-05-01

galets. Au nord, un pavage de galets de 3,80 m de côté est bordé au nord et à l'est par une rangée de dalles de *ke'etu*. Sur le bord est, les dalles de *ke'etu* beige rosé, très altérées, ne dépassent du sol que de 10 à 15 cm. L'une d'elle (o) présente un renflement qui était peut-être un bas-relief. Sur le côté nord, la bordure comporte des manques. Une pierre gris pâle (j), ressemblant à un grand galet très allongé, a été dressée entre deux dalles de *ke'etu* (fig. 163). Elle est haute de 70 cm et large de 25 à 30 cm. Cette plate-forme supérieure se trouve au même niveau que celle de l'espace B jusqu'à l'affleurement de *ke'etu* gris qui forme le bord du sommet. ■

Vallée de Vaitupo (B18)

11.1. Haute vallée, Manavaïi B18-01

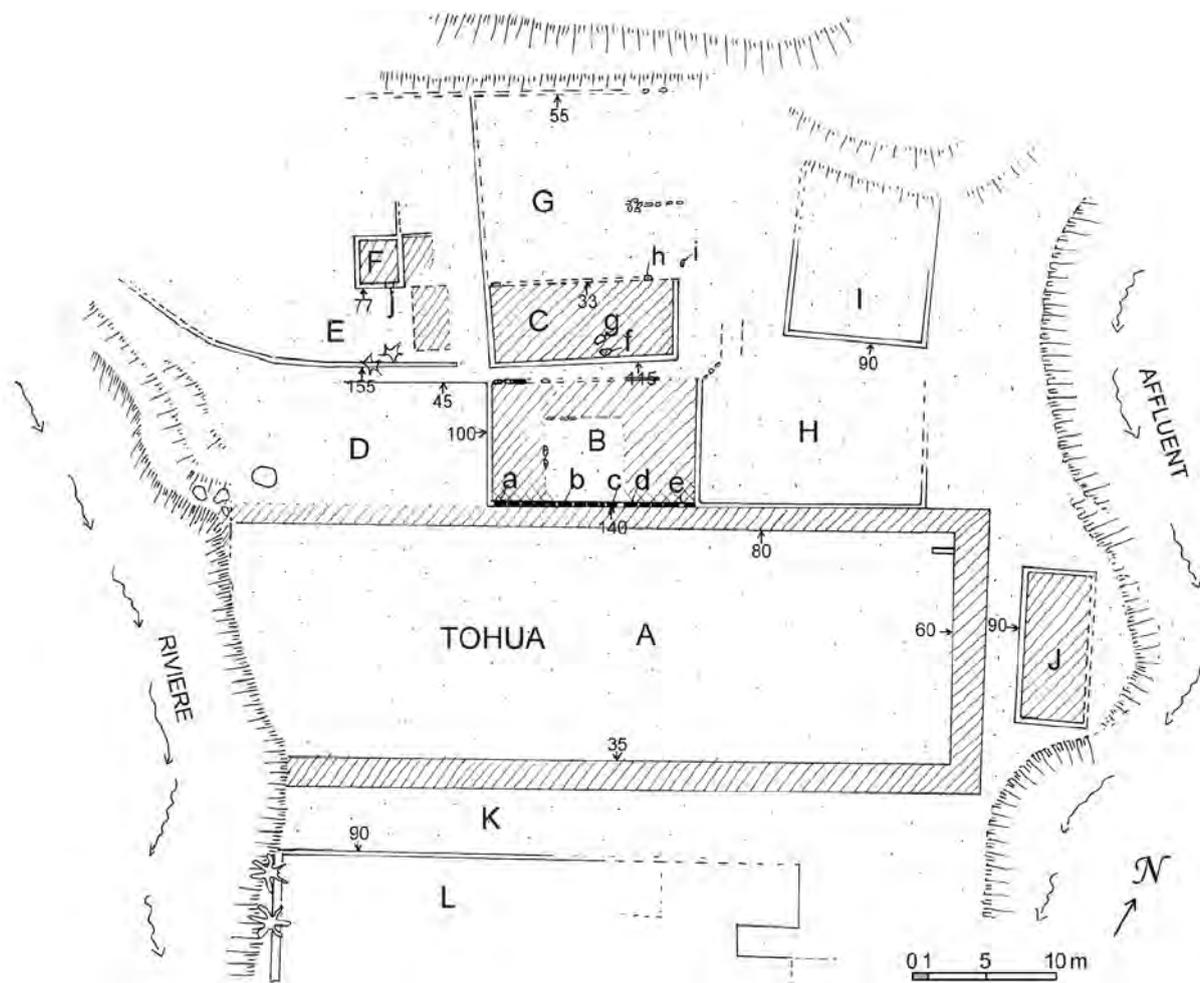
Terre Tepohutete Teupoo, tohua et structures associées B18-01-01

Ce site se trouve à environ 400 m d'altitude (fig. 164). Le *tohua* est construit sur l'espace presque plan situé à la confluence de la rivière Manavaïi et de son troisième affluent. Les manguiers ombragent la place. Il s'agit d'un *tohua* clos si on considère que le petit côté sud-ouest qui surplombe la rivière Manavaïi était autrefois bordé d'un alignement, comme cela paraît probable car quelques pierres marquent encore l'angle nord-ouest. Il est orienté nord-est sud-ouest et mesure 48 x 16 m. Ses côtés sud-est et nord-est sont délimités par une banquette construite de beaux

blocs réguliers. Le grand côté nord-ouest est bordé d'une banquette plus étroite derrière laquelle s'étage, sur une pente douce, l'ensemble des structures amont.

La plate-forme centrale B s'élève de 80 cm à 140 cm au-dessus de la banquette. La façade est composée de grandes dalles de *ke'etu* et de pierre, surmontées de gros galets. Cinq dalles sont sculptées :

La dalle (a) est une pierre (basalte ?) grise (64 x 70 x 33 cm) sculptée en bas-relief (fig. 165). Un bandeau, large de 5 cm et épais de 2 cm, s'élève de la partie inférieure ouest de la dalle pour se couder à 90° vers l'extérieur. Une forme arrondie présentant un léger relief, suggère un motif central. Le côté droit n'est que vaguement esquissé. Il semble que ces sculptures soient restées inachevées.



► Fig.164 ◀ Plan schématique du *tohua* B18-01-01



►Fig.165◄ Dalle a, sculptée d'un motif coudé, plate-forme B du *tohua* B18-01-01



►Fig.166◄ Dalle b, gravée de deux *enata*, plate-forme B du *tohua* B18-01-01



►Fig.167◄ Bord gauche de la dalle c, large de 116 cm, plate-forme B du *tohua* B18-01-01

La dalle (b), taillée dans une pierre grise et dure, est gravée de deux *enata* (fig. 166). La partie supérieure du *enata* de gauche (l : 25,5 cm, h : 10 cm) est plus profondément gravée sous les bras et jusqu'au départ des cuisses, la partie inférieure n'est pas vraiment décelable. Le *enata* de droite, représenté entièrement, est profondément gravé. Les bords sont nets, l'emplacement de la tête est creusé comme une petite cupule.

La dalle (c), taillée dans une pierre grise et dure, est sculptée de deux bas-reliefs (fig. 167) : deux demi-*enata*, placés chacun contre un bord latéral et se tournant le dos. La surface de la dalle est parfaitement aplanie entre les deux personnages. Celui de gauche est haut de 30 cm, large de 12 cm et épais de 1 cm, celui de droite est haut de 26 cm, large de 11 cm et épais de 0,5 cm. On peut les considérer comme des profils opposés ou comme des moitiés séparées par une surface large de 71 cm. Il existe deux cas comparables sur la côte nord-est de l'île : la dalle B32-01-01a, extraite de son site et placée sur le parvis de l'église, vallée de Nahoe (fig. 221) ; et la dalle B29-05-01Ac, actuellement couchée sur la *paepae* A du *tohua* Pehekua, Puamau (fig. 189).

La dalle (d) est taillée dans un *ke'etu* marron foncé granuleux (dégradé) et sculptée d'un bossage large de 36 cm, haut de 37 cm et épais de 5 cm. La dalle (e) est une grande pierre à cupule placée verticalement.

Le long de cette façade, les plus gros galets surmontent les dalles. Ceux qui recouvrent l'arrière, sur une largeur d'environ 1 m, sont plus petits. Au milieu de la structure, des dalles placées sur chant et en grande partie enfouies semblent délimiter l'emplacement d'un espace rectangulaire ; il pourrait correspondre à un *tuu* sans qu'on puisse l'affirmer.

Un alignement de dalles de *ke'etu* et de pierres plantées sur chant délimite le côté amont de la plate-forme et borde une marche, large de 1,50 m, qui longe le muret de soutien de la terrasse C. Celle-ci, haute de 50 à 115 cm, est soigneusement pavée de blocs parmi lesquels sont incorporées deux pierres à cupules et aiguissages (fig. 168) : la pierre (f) porte deux cupules de 11,5 cm de diamètre et de 4 cm de profondeur, creusées de part et d'autre d'une cupule de 7,5 cm de diamètre et 2 cm de profondeur. Le polissoir est un basalte noir à grain fin.

L'arrière de la terrasse C est délimité par un alignement de blocs hauts de 20 à 33 cm, parmi lesquels se trouve une pierre (h), creusée d'une cupule ovale (14 x 11,5 cm) profonde de 3 cm.

Au-delà, un espace plan G est entouré sur trois côtés par des alignements de blocs.

A l'ouest de la structure B, la bordure du *tohua* soutient une terrasse en pente douce D, dont l'arrière est bordé d'une marche haute de 45 cm et large de 1,50 m précédant un mur haut de 1,55 m. Ce mur, constitué de pierres assez petites, se prolonge vers le nord-ouest et suit la rivière pour cerner la partie nord-ouest des structures associées au *tohua*.

Cette partie est composée d'un espace plat E et, au nord-est, d'un pavage rectangulaire entouré d'alignements de pierres. Au nord, une plate-forme F est construite de gros blocs, sa surface est pavée. Un bloc (j) creusé d'une cupule est placé verticalement et intégré à la façade. Un pavage longe le côté nord-est de F.

La partie nord-est du *tohua* comprend un grand enclos H. Une haute terrasse I, constituée de gros blocs, en occupe l'arrière. Les murs qui bordent ses côtés rattrapent la pente. Sa surface ne semble pas pavée.

Le mur de façade de la plate-forme J est constitué de belles pierres. Elle est délimitée à l'arrière par un alignement construit sur la butte cernée par l'affluent de la rivière.

L'espace situé en aval du grand côté sud-est du *tohua* est composé d'enclos (L) et de quelques structures trop étroites pour être des habitations.

Le site est bien conservé. Le *tohua* était, paraît-il, nettoyé régulièrement il y a quelques dizaines d'années. Il y pousse des manguiers, des *purau*, cocotiers, *noni* et *mape*.

11.2. Paepae orné dalles de ke'etu B18-02

Ce site se trouve du côté ouest de la rivière Manavaïi, à une vingtaine de mètres en amont du *tohua*. La pente est assez douce mais très encombrée par des fourrés de *purau*. Le *paepae* (17,50 x 8,50 m) est construit de belles pierres. Il est orienté face au nord-est et haut de 1,70 m. Sa première partie consiste en une terrasse large de 5 m, pavée de galets.

Une rangée de dalles de *ke'etu* rouge ornaient la façade du second niveau. Elles sont presque toutes brisées et émietées. Parmi les trois dalles qui subsistent, deux sont sculptées. La dalle (a), d'un *ke'etu* rouge clair très meuble, est sculptée en bas-relief d'un *tiki* qui occupe toute sa partie gauche (fig. 169). Il est cassé et érodé mais on distingue le contour de son côté droit : sa tête assez grosse, son oreille ouverte sur le côté, l'angle de l'épaule, la dépression oblique qui délimite la partie inférieure du bras et la ligne supérieure de la cuisse. Un peu plus d'un mètre vers le nord-ouest, une autre dalle (b) était sculptée d'un *tiki* en haut-relief. C'est un *ke'etu* rouge très fragile. La dalle, d'après les traces rouges qu'elle a laissées, devait mesurer 1 m de large et au moins 20 cm de haut. Un bossage sphérique, de 14 cm de diamètre, a gardé la forme d'une oreille sur le côté gauche. Le *ke'etu* se fragmente en petits morceaux qui s'éparpillent aux alentours. A l'arrière de la façade, le sol est couvert de galets sur une largeur de 2 m. L'emplacement du *oki*, large de 1,60 m au milieu du *paepae*, se réduit au sud-est à 1,30 m. L'arrière de la structure est soutenu un mur haut de 75 cm. Une pierre à cupule est posée sur ce mur, dans sa partie nord-ouest. Un fragment d'une belle dalle, probablement tombé en bas du mur de soutien aval, est creusé d'une cupule.

11.3. Plus au nord, sur la rive ouest de la rivière B18-03

En amont du *paepae*, se trouve une terrasse à plusieurs niveaux comportant des dalles de *ke'etu* surmontées de galets. Des *purau* et des banians règnent sur les lieux.

11.4. Rive est de l'affluent est B18-04

Au nord-est du *tohua*, de l'autre côté de l'affluent, se trouve un ensemble de plusieurs terrasses adossées à une butte.



► Fig.168 ◀ Pierres de travail f et g sur la terrasse C, *tohua* B18-01-01

11.5. Paepae sur le flanc est de la vallée B18-05

C'est la première structure importante qu'on rencontre en venant des crêtes de ce côté de la vallée. Un *paepae* est construit sur la rive nord de l'affluent, où celui-ci fait un coude vers le nord-ouest. Le mur de soutien sud-ouest du site est haut de 1,50 m et épouse la forme de la berge de la rivière. Le premier niveau est pavé. Le second est bordé d'une rangée de dalles de *ke'etu* sur chant et recouvert de galets sur 1 m de large. L'endroit est ombragé de *mape*. ■



► Fig.169 ◀ Dalle a du *paepae* B18-02-01. Le contour du côté droit du *tiki* est encore distinct

Vallée de Ooa(B₂₁)

12.1. *Paepae* B21-01

Le *paepae* B21-01-01 est construit à l'arrière de la plage. Un autre B21-01-02, plus grand, se trouve à environ 5 minutes de marche du précédent, à l'intérieur de la vallée.

12.2. Moyenne vallée B21-02

Rocher gravé de pétroglyphes et rocher aiguisoir B21-02-01

Ce site se trouve à environ 15 minutes de marche à partir de la plage. Deux rochers paraissent échoués de part et d'autre du lit de la rivière.

Celui qui occupe la rive est, long d'environ 4 m et haut de 2,50 m, est gravé de pétroglyphes sur toute sa face inclinée (fig. 170). Trois silhouettes humaines, hautes de 32 à 44 cm, sont profondément creusées au sommet de la surface gravée. Les dessins sont très stylisés, inhabituels. Le trait est profond et net, on peut les comparer à quelques unes des différentes formes *d'etua*. Ils s'associent avec d'autres signes *ipu* ou *poka'a*.

Sur le rocher de Tehueto (fig. 86), le panneau B est gravé de deux silhouettes (m) et (n) possédant cette caractéristique, mais le bas des personnages est anguleux et sexué, ce qui n'est pas le cas ici, où les formes sont si épurées qu'elles deviennent signes et ressemblent à des *ipu* opposés. D'autres

motifs imbriqués sont incisés profondément. Le reste de la surface est couvert de pétroglyphes très érodés, ressemblant pour la plupart à des *enata* du type «hommes bâtonnets».

De l'autre côté de la rivière, toute la face supérieure d'un gros rocher est aménagée d'une trentaine de surfaces de polissage et d'aiguisage.

Banian et *paepae* B21-02-02

Plusieurs *paepae* éboulés sont situés à environ 100 m en amont des deux rochers. ■



►Fig.170◄ Rocher, haut de 2,50 m, gravé de pétroglyphes, site B21-02-01

Vallée de Puamau (B29)

La plage de sable gris est accueillante, bordée de *toa* et de cocotiers. La baie est surmontée à l'est par deux pitons rocheux et à l'ouest par les hautes falaises du mont Namana. La vallée de Puamau est renommée pour le nombre de ses *tiki*. La vie au village est plus traditionnelle qu'à Atuona, les maisons de bois sont installées sur les anciens *paepae*.

13.1. Me'ae lipona B29-01-01

Le plan présenté ici est celui de Pierre Ottino (1996). Il nous a semblé préférable de garder sa numérotation et ses commentaires : les lettres majuscules correspondent ici aux objets et les numéros aux structures (fig. 171).

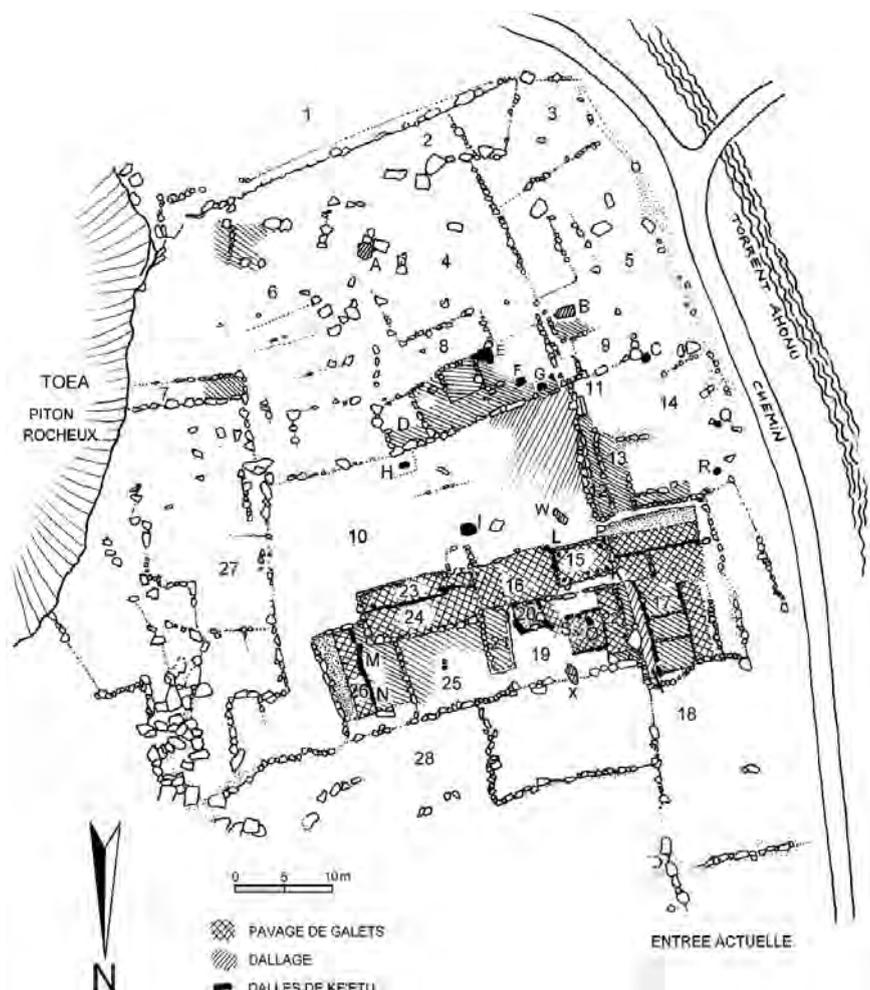
L'étude de ce site ayant déjà été publiée, nous ne mentionnerons ici que l'état de conservation des sculptures.

«Une tradition concernant le site, recueillie par K. von den Steinen à Puamau en 1897, auprès de Pihua : autrefois vivaient à cet endroit trois nobles Naiki : Te Eita fafa, Hakieinui et Maiauto. Ils entrèrent en conflit avec leurs voisins des vallées de l'ouest. Ils capturèrent un chef des Eto Oho, de Hanapa'aoa : Tiu Oho et l'offrirent en sacrifice. Pour venger sa mort, des clans proches et alliés entrèrent en guerre. Ils vinrent de Hanaupe et Moea avec à leur tête les chefs Pahivai et Mataeiaha. Se joignit à eux également le clan côtier de Puamau, les Pa'ahatai. Les Naiki furent vaincus et chassés de cette côte. On les retrouve aujourd'hui à Atuona, Nuku Hiva, Ua Pou et Ua Huka. Les vainqueurs transformèrent cette résidence de chef, avec toutes ses annexes, en un *me'ae*. Il semble raisonnable de situer cette transformation au cours du XVIII^e siècle.

Aux deux grandes terrasses de celui-ci furent donnés les noms des vainqueurs : le *paepae* Pahivai, où se dresse Takaii,

le *tiki* F, et le *paepae* Mataeiaha, en contrebas. Ce sont ces mêmes vainqueurs qui auraient fait dresser les grands *tiki*, mais il plane certains doutes sur ce point particulier.

Vers la fin du XIX^e, cette terre fut offerte par une cheffesse de cette vallée au pasteur hawaïen Kekela qui débroussa le lieu, abattant notamment les grands banians sacrés, afin d'en faire une plantation de café. Il est possible que ce soit, en partie, au cours de ces travaux que les *tiki* furent endommagés. La plupart des *tiki* de ce site ont été extraits de carrières de tuf (agglomérat volcanique) situées loin dans la vallée, à l'aide d'outils de pierre : pics, herminettes...» (Ottino 1996).



► Fig.171 ◀ Plan du *me'ae* lipona réalisé par Pierre Ottino (1996)



►Fig.172◄ Tête T, *me'ae* lipona, plate-forme 15



►Fig.173◄ Tiki I, dit Makii Tauga Pepe, *me'ae* lipona



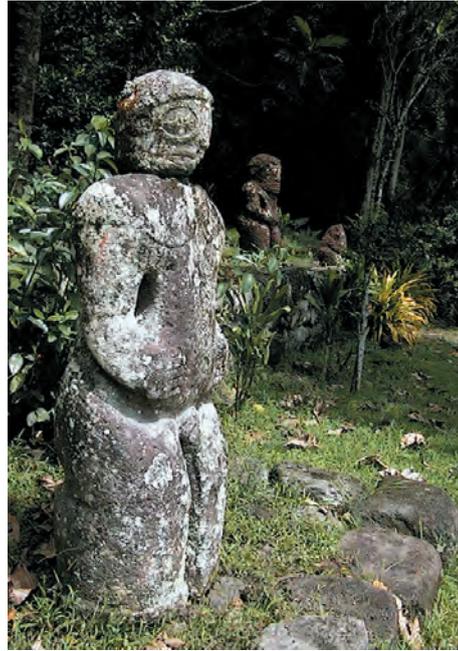
►Fig.174◄ Face sud du socle cubique du tiki I Makii Tauga Pepe, *me'ae* lipona

Le site de lipona dans son ensemble occupe 120 m sur 150 m au pied du piton Toea. Aux deux grandes terrasses principales s'adjoignent deux autres espaces plans moins aménagés, l'un situé au sud 1 et l'autre au nord 28. Le torrent Ahonu, évitant Toea, délimite le site côté ouest.

- 1 : grand espace plan retenu par un puissant mur de soutènement côté nord.
 - 10 : cet espace dégagé pourrait constituer un petit *tohua* (place de rassemblement lors des festivités ou des rites).
 - 15 : plate-forme pavée de galets, pratiquement carrée, datant des tout derniers aménagements du site, à l'époque où il est devenu un *me'ae*. La tradition rapporte qu'à chacun de ses angles se trouvait une tête de *ke'etu* (L, J, K, P). Cette structure pourrait constituer la base du *fa'e tukau*, réservé au grand prêtre, maison traditionnellement de forme pointue.
 - 18 : accès en escalier.
 - 20 : cette petite plate-forme correspond au *makuhane*, l'espace de cuisson où brûlait le feu du chef. Le *tau'a*, prêtre inspiré tout proche, pouvait, à travers la fumée qui s'en échappait, prédire des événements futurs. Sur le côté sud-est de la plate-forme se trouve une dalle de *ke'etu* rouge S plantée sur chant, large de 49 cm et haute de 41 cm, gravée de deux cercles concentriques de 16,5 cm et de 8 cm de diamètre. Les pierres W et X sont des blocs bruts allongés, de 1,80 à 2 m de haut et dressés de part et d'autre des plates-formes réservées au *tau'a*.
 - 23 - 24 : *paepae* Tohotika destiné à recevoir de jour le chef.
 - 26 : ancien *paepae*. Il aurait porté le *fa'e touteko* (résidence du chef Puhee) de la même lignée que Takaii.
 - De 26 à 15 : Cette série de plates-formes constitue le second ensemble traditionnellement important du site et parfois désigné comme Paepae Mataeiaha.
 - 28 : entrée actuelle.
 - J : angle nord-est : tête taillée dans un bloc de *ke'etu* rouge de 40 cm de large (face), 60 cm de long (profil) et 51 cm de haut.
 - K : angle nord-ouest : tête de *ke'etu* rouge de 47 cm de long (profil) et 45 cm de haut.
 - L : angle sud-est : tête sculptée dans un *ke'etu* rouge et friable de 37 cm de large (face), 48 cm de long (profil) et 45 cm de haut.
 - M : tête en tuf. Elle était placée au centre de l'alignement de *ke'etu* du *paepae* 26 comme pierre de seuil.
 - N : récipient taillé dans un bloc de tuf (*lpo* ou *ko'oka*)
 - O : jambes et bassin d'un *tiki* brisé, implanté à l'envers dans un pavage de galets devant la plate-forme 22.
 - P : angle sud-ouest : tête de *ke'etu* rouge cassée en plusieurs morceaux.
- Entre J et L ont été déposées trois sculptures trouvées aux alentours lors des travaux (T, V, U).
- Q : bloc de *ke'etu* rouge, de 60 x 42 x 45 cm d'épaisseur, de forme cylindrique représentant le haut du corps d'un *tiki* très dégradé.
 - R : situé à l'arrière (ouest) de la plate-forme 13, est un bloc de *ke'etu* rouge (85 x 60 x 45 cm) représentant le haut du corps d'un *tiki* très abîmé. Les arcades sourcilières sont encore bien visibles, la forme générale de la tête et des épaules se devinent.
 - T : visage sculpté dans un *ke'etu* gris clair de 41 cm de

haut, 31 cm de large et 18 cm d'épaisseur. L'arrière de la tête est cassé (fig. 172).

- U : tête de *tiki* aux très grands yeux et au front haut, de *ke'etu* gris assez dur. Elle mesure 38 x 21 x 26 cm.
- V : morceau de *ke'etu* gris, cylindrique, de 33 x 15 x 18 cm d'épaisseur, portant une encoche au sommet.
- I : Makii Tau'a Pepe, haut de 1,15 m et long de 1,35 m. Exceptionnelle représentation de *tiki* couché (fig. 173 ; 174). Le socle cubique du *tiki* révèle quatre motifs sculptés en bas-relief. Les panneaux des extrémités représentent des *etua*, les côtés des quadrupèdes ressemblant à des chiens. L'*etua* tourné vers l'avant (est), mesure 43 x 41,5 cm et 2 cm d'épaisseur. Le chien exposé au sud est long de 50 cm, haut de 39 cm et épais de 2 cm. Quatre exemplaires de cet animal, rarement représenté, se trouvaient sur ce site.
- H : Te Ha'a Tou Mahi a Naiki. *Tiki* sculpté dans une roche identique à celle utilisée pour le *tiki* I (fig. 175), haut de 2,38 m.
- 8 : arrière de la terrasse où se situent les trois grands *tiki* E, F et G, sans doute sur l'espace le plus sacré de cette plate-forme, appelée parfois *Paepae Pahivai* (fig. 176).
- G : *tiki* décapité, haut de 1,51 m, placé aux côtés de Takaii. D'après les ornements de chevilles, découverts lors de la fouille, il s'agirait d'un chef ou d'un guerrier, nommé par certains Maiauto.
- F : *tiki* Takaii, chef et grand guerrier réputé pour sa force. La statue est haute de 2,57 m. (fig. 177).
- E : ce *tiki*, haut de 1,80 m, est représenté assis, soit une position peu commune. Sans doute de sexe féminin, des divers noms attribués, peut-être peut-on retenir celui de Fau Poe, épouse de Takaii.
- D : emplacement de la tête en tuf, de facture très proche de C, emportée en Allemagne lors de la première guerre mondiale et conservée au musée ethnographique de Berlin. La tête D, conservée au musée ethnographique de Berlin, représenterait une autre victime nommée Manuioataa (fig. 181). Elle est haute de 80 cm, le diamètre à la base est de 90 cm. Comme Tiu O'o, son menton est sculpté de deux bas-reliefs représentant des *etua*. Ceux des côtés sont des chiens. (Von den Steinen, 2005).
- C : tête sculptée en tuf, originellement posée sur l'angle nord-ouest de la structure 9 (fig. 178). Cette tête, d'après Karl von den Steinen, représente le chef Tiu O'o «vent du nord acéré», fils de Etutete à Etuoho, cuit au four comme victime *heana* (victime humaine). «C'est pour cela que la bouche de la tête de pierre est largement ouverte, comme celle de la tête d'une victime qui aurait été coupée et posée sur des feuilles». Cette tête de tuf rouge est haute de 73 cm, la face est large de 63 cm et le profil de 88 cm. Ses lèvres étirées laissent apparaître les dents. Trois *etua* ornent son maxillaire inférieur.
- B : bloc rocheux portant neuf cupules et un pétroglyphe représentant un visage sur un relief dont il épouse la forme. Selon R. Linton elle représenterait une pierre autel destinée à recevoir des offrandes. Le bloc mesure 193 x 90 x 100 cm. Une cavité rectangulaire, longue de 35 cm et profonde de 4 cm, est creusée au milieu de la surface (fig. 179).
- A : bloc rocheux portant un pétroglyphe représentant un visage suggéré par un regard (*mata*) et une bouche (fig. 180).



► Fig.175 ◀ Tiki H, dit Te Ha'a Tou Mahi a Naiki, *me'ae lipona*



► Fig.176 ◀ Les tiki G, F, E, *me'ae lipona*



► Fig.177 ◀ Tiki F, *me'ae lipona* : Takaii et son moulage (Kon-Tiki Museum, Oslo)



►Fig.178◄ Tête C. Tiu O'o. Trois *etua* sont sculptés en bas-relief sur son menton. *me'ae* Iipona



►Fig.179◄ Bloc B creusé de cupules et orné d'un visage de *tiki*, *me'ae* Iipona



►Fig.180◄ Rocher A, *me'ae* Iipona

13.2. Toea B29-02

Piton B29-02-01

Le piton Toea domine le site *Iipona*. Les informateurs de Ralph Linton lui révélèrent que les prêtres y déposaient les os des morts dans des grottes. Ralph Linton n'a pas trouvé de grotte, mais Pierre Ottino (information orale) a vu des ossements et au moins une conque cachés dans certaines fissures.

Me'ae Pouani B29-02-02

Le *me'ae* Pouani est construit sur la crête qui relie le piton au flanc sud-est du cirque. Ralph Linton (site n°123, 1925 : 163) écrit qu'il appartenait aux Pahatai et était associé au piton Toea. D'après son informateur, ce *me'ae* était un lieu de dépôt des sacrifices humains, et l'un des deux *me'ae* funéraires de la vallée.

Actuellement le *me'ae* est recouvert de pandanus, de cocotiers, et de troncs de *toa* morts. Le banyan signalé par Ralph Linton sur son plan a disparu. La façade du premier niveau du *paepae*, longue d'environ 9 m et haute de 40 cm, est constituée de blocs alignés. La terrasse, large de 7,70 m et pavée de grandes pierres, comporte une fosse de 2,30 m de diamètre.

La façade du second niveau est faite de belles dalles régulières de *ke'etu* rouges et grises : l'une d'elles mesure 102 x 38 x 15 cm d'épaisseur. L'arrière de la façade est pavé de galets sur une largeur de 90 cm. La terrasse, large de 3,70 m est recouverte de noix de coco et de feuilles de pandanus sous lesquelles se cachent peut-être des fosses.

Le mur de soutien nord qui borde l'ensemble est haut de 95 cm et bâti sur un socle qui paraît taillé dans le *ke'etu* de la crête, laissant un passage large d'environ un mètre entre la pente abrupte et le pied du mur dans lequel sont dissimulés des fragments d'os. L'une des pierres qui le recouvrent, située à l'angle formé avec la façade de dalles de *ke'etu*, est creusée par piquetage, sur un de ses bords, d'une encoche large de 9 cm et haute de 12 cm (fig. 182). Sa surface supérieure comporte une cupule de 7 cm de diamètre de faible profondeur (0,5 cm). La dalle ou le poteau qui aurait pu s'encastrer dans cette encoche a disparu.

L'arrière du *paepae* est bordé d'un mur très détérioré et enfoui sous la végétation. A 3 ou 4 m au-delà, à l'ouest, la crête se termine par la paroi verticale du piton Toea.

13.3. Terrasses de culture B29-03

Des tarodières sont construites dans le lit du torrent qui longe le site *Iipona*. Un chemin surplombe sa rive nord-est et mène aux sites qui s'étagent sur la pente. L'endroit est très humide, les *purau*, les cocotiers, les taros et la mousse y poussent à profusion, masquant les constructions qui émergent à peine. Il s'agit vraisemblablement du site n°132 de Ralph Linton (1925 : 168).

13.4. Sud-ouest de Iipona B29-04

Me'ae Te Fiiifii B29-04-01

Ce site se trouve à environ 80 m au sud-ouest de *Iipona*, sur la rive sud du torrent. Un *paepae* constitue le niveau



MANUIOTAA †, Opferkopf. Stirnbandreste, Knochennase, vorliegende Zunge. Tatauierung: 2 Etua auf Kinn, langschwänzige Ratte (?) unter Ohr. Rötlicher Stein. 82 cm h. Marae Ipona, P u a m a u, Hiv. Berlin, K. v. d. St.

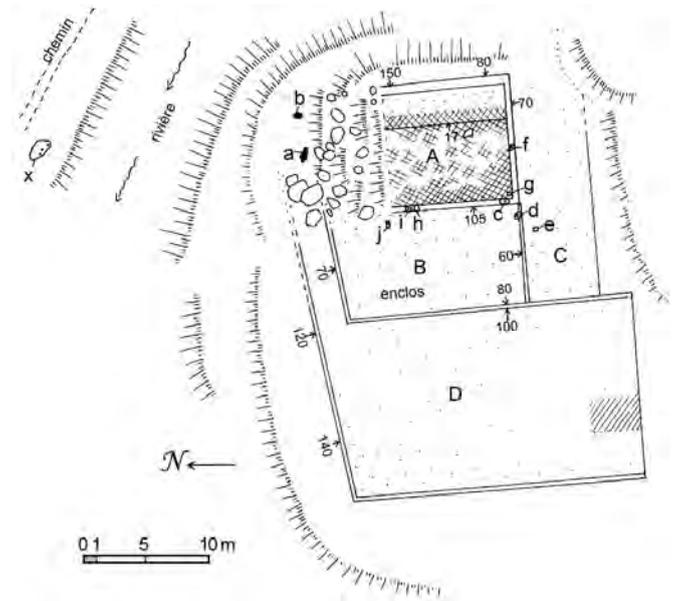
►Fig.181◄ Tête D, dit Manuiotaa provenant du me'ae Ipona, actuellement au musée ethnographique de Berlin (Karl Von den Steinen. 2005).

supérieur d'un ensemble de trois plates-formes étagées, orientées vers l'ouest. Le côté nord est en grande partie détruit (fig. 183).

Le *paepae* A est constitué de deux niveaux. Le premier est pavé, son mur de façade est constitué de beaux blocs. Près de l'angle sud-ouest, un des blocs est creusé d'une cupule ovoïde (c). A proximité, se trouve un polissoir sur galet (g) présentant deux aires de polissage. Au nord, un bloc (h) présente une surface de polissage et une cupule. La pierre voisine (i), la dalle (j) partiellement enterrée au pied de la façade ainsi que la pierre (f) située sur le mur sud, comportent une cupule. La façade du second niveau est un alignement de pierres hautes de 17 cm. Quelques rangées de galets recouvrent la



►Fig.182◄ Encoche creusée par piquetage dans la tranche d'une dalle de pierre, me'ae Pouani, B29-02-02



►Fig.183◄ Plan schématique du me'ae Te Fiifii.

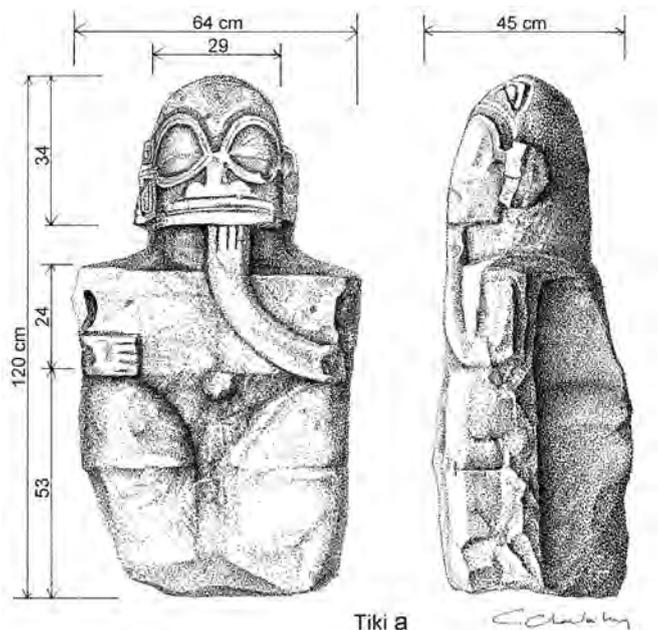
première partie de sa surface, réservant un *oki* à l'arrière. Le mur arrière est large de 90 cm et haut de 80 cm à l'extérieur.

La plate-forme sur laquelle se dresse le *paepae* comprend deux parties B et C, séparées par un alignement haut de 60 cm, dont un polissoir (d) fait partie. Cette pierre de basalte noir au grain fin, présente deux surfaces de polissage.

Sur la terrasse C, une pierre grise est dressée (e) à 2,40 m de l'angle du *paepae*. Elle est haute de 60 cm et de section rectangulaire de 15 à 20 cm de côté.

Un éboulement a détruit la partie nord du *paepae*. En bas de cet éboulis gisent deux *tiki*.

Le *tiki* (a) est sculpté dans un bloc de *ke'etu* gris (fig. 184). Un rebord sculpté sur les côtés atteste que la statue était

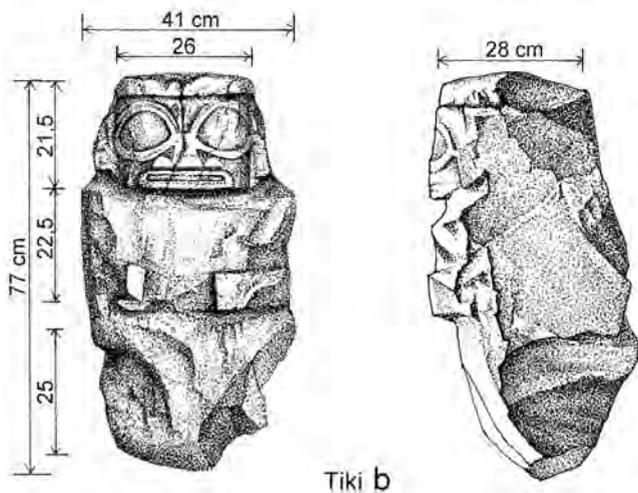


Tiki a

►Fig.184◄ Relevé du tiki a, site Te Fiifii, B29-04-01



►Fig.185◄ Tatouages du tiki a, site Te Fiiifii, B29-04-01



►Fig.186◄ Relevé du tiki b, site Te Fiiifii, B29-04-01



►Fig.187◄ Tiki a, Tohua Pehekua B29-05

insérée dans une façade. Sa tête a la forme d'un obus mais contrairement au *tiki* de Pehekua (fig. 188), ses traits sont finement sculptés. Son oreille droite est gravée, comme tatouée, de volutes ou de motifs imbriqués et le lobe est percé. La partie droite du bas du visage qui sépare l'oreille du coin de la bouche est gravée (fig. 185). On distingue des motifs apparentés au *mata*. Les lèvres sont «tatouées» de traits verticaux ce qui peut signifier qu'il s'agit d'une femme. Un diadème en croissant de lune, bien visible sur son côté gauche, ornaît le sommet du crâne. Son front jusqu'au sommet de la tête est gravé de losanges imbriqués, comme un filet. Le nom du *tiki* ou du lieu, d'après un habitant du village, est «Te Fiiifii» qui signifie «le filet» : «une senne spéciale employée pour capturer les tortues, mets royal» (Rollin, 1974 : 160). Le cou du *tiki* est puissant, ses épaules larges et droites. Sa main droite repose sur le côté du ventre, la gauche remonte jusque sous le menton en un arc de cercle qui rappelle le *ka'ake*. Le nombril est apparent, le sexe semble absent. Le bas du *tiki* est sculpté plus grossièrement mais la ligne horizontale qui marque les genoux est nette.

Le *tiki* (b), couché à environ deux mètres du premier est un peu plus petit, taillé dans un *ke'etu* gris beige (fig. 186). Les traits de son visage sont aussi fins que ceux du *tiki* a, mais ils sont très émoussés sur la face, plus apparents sur les côtés. Il ne paraît pas «tatoué» mais sa tête est couronnée. Les mains sont posées de chaque côté du ventre, le reste du corps est en grande partie cassé. Les deux *tiki* sont probablement tombés de la partie nord du *paepae*. Lorsque Sidsel Millerstrom a inventorié les pierres sculptées en 1985, le *tiki* (a) se trouvait face contre terre, nous l'avons trouvé couché sur le dos en 1998.

Le site est recouvert par des bananiers, *purau*, *mei*, cocotiers, *ape*. L'ensemble du site est actuellement transformé en tarodièrre, ce qui met en danger les deux *tiki* couchés dans la boue dont les fines gravures risquent de s'effacer complètement. Plus bas vers le nord-ouest, les terrasses se succèdent, certaines sont peut-être d'anciennes tarodièrres. Au nord-est, de l'autre côté de la rivière et à peu près au même niveau que le *paepae*, se trouve un rocher à trois cupules (x), situé sur le bord du chemin.

Plate-forme et blocs aménagés B29-04-02

A environ 30 m au nord-est en amont du chemin, se trouve une plate-forme longue d'environ 25 m, dont le mur de soutènement est constitué de blocs particulièrement massifs. Ce mur, haut de 1,95 m fait face au sud et borde le lit d'un petit torrent. La surface d'un grand bloc sommital (a) (146 x 130 x 40 cm) est aménagée de dix surfaces d'aiguisage et de polissage, de treize cupules et d'une excavation rectangulaire. Le bloc est calé par de petites pierres pour maintenir sa surface horizontale. Le plat rectangulaire (32 x 28 cm, profond de 4,5 cm) est creusé près du bord de façade. Deux des quatre blocs disposés à l'arrière présentent des cupules. A quelques mètres vers l'ouest, une grosse pierre arrondie comporte une cupule.

La plate-forme est appuyée sur la pente, on devine sous la végétation un second niveau. Ce site est probablement le n°133 de Ralph Linton (1925 : 168). La situation du mur et sa description correspondent à ce que nous avons observé,

mais il ne parle pas des pierres à cupules qui sont pourtant exceptionnelles.

D'après Vohi Heitaa, l'ancien chef de district de Puamau, un rocher aiguisoir couvert d'entailles se trouverait entre le *me'ae* Te Fiifii et celui de lipona, du côté nord de la rivière. Le bulldozer qui a tracé la piste, il y a de nombreuses années, l'aurait recouvert de terre.

13.5. Tohua Pehekua B29-05

Le *tohua* est orienté nord-est sud-ouest. Il est transformé en jardin et recouvert par deux constructions modernes. A l'extrémité nord-est du *tohua*, les alignements de blocs de l'enclos B font partie de l'espace où s'élève le *paepae* A dont le côté nord s'écroule. Un des *tiki* qui ornait la façade de son second niveau gît sur le bord de la route. On peut encore apercevoir les pavages de la grande maison D située au sud-est.

Le *paepae* A, dit «tombeau de la reine» était, d'après Ralph Linton (1925 : 165-168), la maison du chef et a été utilisé comme sépulture pour sa famille. Ses informateurs lui dirent que plusieurs personnes, encore en vie à cette époque, assistèrent à des fêtes données sur le *tohua* soigneusement nettoyé pour l'occasion. Il précise que ce *paepae* a été abîmé à une époque récente et que l'un des *tiki* a été retiré (il ne dit pas combien il en a vu). Actuellement, deux *tiki* sont inclus dans la façade de dalles de *ke'etu* de son second niveau.

Le premier *tiki* à partir de la gauche (a), sculpté dans un *ke'etu* gris, est haut de 85 cm et large de 41 cm (fig. 187). Il est couronné et orné de tatouages sculptés en bas-relief de chaque côté de la bouche. Ses mains sont posées sur son ventre, son sexe mâle est intact.

Le second *tiki* (b), de *ke'etu* gris (fig. 188), est haut de 100 cm et large de 65 cm. Les traits du visage ne sont pas dessinés, les oreilles sont épaisses, les mains posées sur le ventre. Deux petits disques figurent les aréoles des seins, un plus grand désigne le nombril, le sexe mâle est cassé. Il porte, du menton au sexe, une large bande en léger relief.

Sur le côté nord du *paepae* se trouve une dalle de *ke'etu* gris (c) finement gravée de deux demi-visage de *tiki* (fig. 189). Ceux-ci mesurent 30 cm des sourcils au menton. Ils sont espacés de 38,5 cm. La surface de la dalle est soigneusement arasée, par piquetage, jusqu'au niveau du sol lorsqu'elle était en place où un angle très léger l'amincit jusqu'à sa base. A gauche, le demi-visage est plus achevé. L'oreille est composée de deux volutes ouvertes vers l'intérieur, le coin de la bouche est tatoué.

Le *tiki* (d) gît sur le bas côté, de l'autre côté de la route (fig. 190)¹¹. Il se trouvait, à l'origine, inséré dans la façade du *paepae*. Sa joue droite est tatouée d'un motif en damier, l'oreille est brisée. Il lui manque toute la partie gauche de la tête. Un morceau est posé à côté du corps. Celui-ci comprend une grande partie de l'œil, du nez et un morceau de la bouche.

À quelques mètres au sud du *paepae*, un petit cimetière est composé de quatre tombes. Parmi elles, la tombe de la fille



► Fig.188 ◀ Tiki b, Tohua Pehekua B29-05

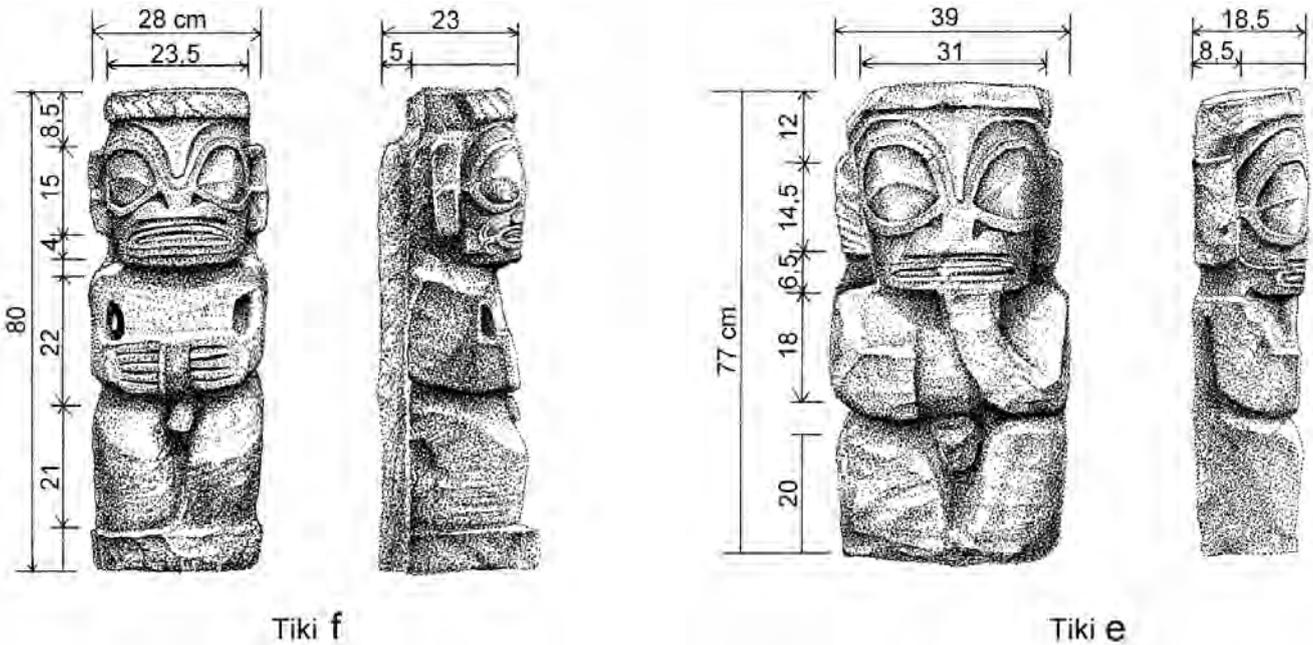


► Fig.189 ◀ Dalle c, Tohua Pehekua B29-05



► Fig.190 ◀ Tiki d, Tohua Pehekua B29-05

¹¹ Tombé dans l'ébouilis, il a été remonté et dressé à l'avant de la première terrasse en 2008.



►Fig.191◀ Relevé des *tiki f* et *e*, tombe, *Tohua* Pehekua B29-05

du chef Te Hau Moea, décédée en 1916 a été aménagée avec deux *tiki* prélevés sur son *paepae* (Ottino, de Bergh-Ottino 1991) (fig. 191).

Le *tiki* (e), dit *tiki* Mani, sculpté dans un *ke'etu* beige rosé, est haut de 77 cm et large de 39 cm. La tête est couronnée. Le visage, harmonieux et finement sculpté, porte des tatouages en léger relief entre le coin de la bouche et l'oreille. A sa droite c'est une simple bande, à sa gauche on distingue un arc de cercle parallèle à l'extrémité de la bouche, suivi de deux traits horizontaux. Sa main gauche est placée sous la

bouche, comme le *tiki* de Te Fiifii (B29-04-01a). Sa main droite repose sur son ventre, le sexe mâle est brisé.

Le *tiki* (f), dit Pauto, taillé dans un *ke'etu* rouge, est haut de 80 cm et large de 28 cm. L'arrière est taillé afin que 5 cm pénètrent dans la façade du *paepae* dont il est issu. Les traits du visage sont bien marqués, la couronne de tête présente des motifs en chevrons. Les coins de la bouche sont ornés de tatouages en bas-relief : deux petits croissants, unis par une pointe, prolongent et accentuent le rictus, une bande horizontale rejoint l'oreille. Son aisselle droite est percée. Les mains reposent de chaque côté du ventre, le sexe masculin est intact, ses pieds forment un socle.

D'après Ralph Linton le *paepae* D fut l'habitation de la dernière cheffesse de Puamau. Le récipient taillé dans un petit bloc de *ke'etu* rouge (h) (fig. 192), de 62 x 57 cm et épais de 27 cm, est creusé par piquetage comme un bol. Son ouverture de 41,5 par 47,5 cm laisse un rebord large de 6 à 8 cm, sa profondeur est de 13 cm.

D'après les informateurs de Ralph Linton, ce récipient servait à entretenir le feu dans la maison. En 1985, les informateurs de Edmundo Edwards disaient qu'il était utilisé comme miroir par la reine. Derrière ce *paepae*, se trouve une grande pierre aiguisoir. La dalle de *ke'etu* gris (g), déplacée, est sculptée d'un petit *tiki* en bas-relief (fig. 193). La sculpture, située au milieu de la dalle, mesure 22 x 13 x 2 cm. La tête est arrondie, le cou bien marqué, les mains paraissent posées sur le ventre, le sexe masculin est décelable. Nous ne disposons d'aucune information sur la provenance de cette dalle.

Edmundo Edwards écrit qu'un *taha tupapa'u* de 4 m par 4 m et haut de 2 m a été détruit en 1970 par un bulldozer. Ce site était déjà endommagé en 1898 (Karl von den Steinen 2006 p.84 ; Linton 1925, site n°131 ; Ollier 1970 ; Millerstrom, Edwards 1985).

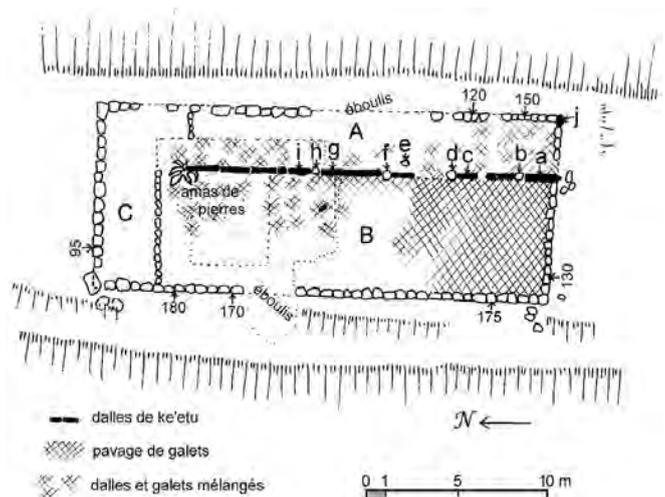
Un autre *tohua* a été mentionné par Ralph Linton, mais non numéroté ici parce que déjà détruit en 1920 pour y construire le cimetière.



►Fig.192◀ Récipient en *ke'etu* h, *paepae* D, *Tohua* Pehekua B29-05



► Fig.193 ◀ Dalle g, *paepae* D, Tohua Pehekua B29-05



► Fig.194 ◀ Plan schématique du *paepae* Poevau, d'après E. Edwards

13.6. Poevau B29-06

Paepae Poevau B29-06-01

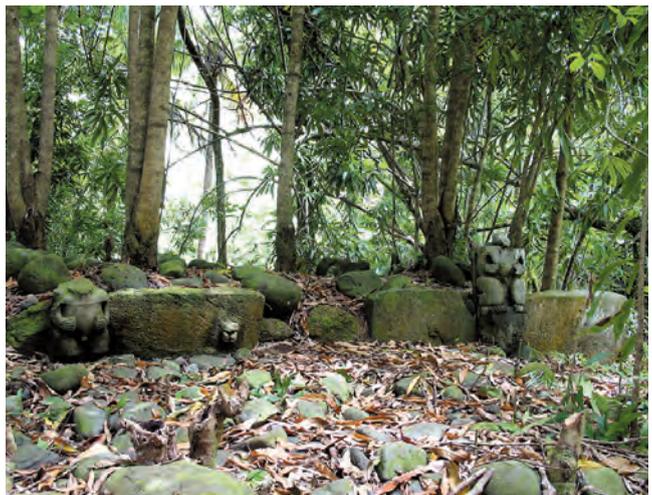
Le *paepae* est situé sur un contrefort du côté est de la vallée, au nord-est de lipona. Il est solidement construit face à l'ouest et orné de cinq *tiki* et de quatre dalles sculptées en bas-relief (fig. 194). Ce site a été mentionné par Ralph Linton (1925 : 167) et relevé par le Département Archéologie (Millers-trom, Edwards 1985 : 124-139). D'après les informateurs de Ralph Linton, les *tiki* ont été sculptés par la tribu Mahoeputiu des vallées Oa et Faiohape et apportés en présent au chef de Puamau, à l'époque de la construction du *paepae*. Ils figurent donc parmi les dernières productions des sculpteurs marquisiens et témoignent que l'art de la sculpture était encore bien vivant à l'époque de la conquête française. Les dalles sculptées et les *tiki* font partie de la façade du second niveau A (fig. 195).

A partir du côté sud, la première dalle (a), de *ke'etu* gris, qui déborde de 80 cm du mur de côté du *paepae*, présente deux saillies rectangulaires de 5 et 6 cm d'épaisseur. D'après Linton il s'agit de tenons destinés à maintenir une autre dalle placée à angle droit. Mais l'alignement du mur est en bon état et il n'y a pas de trace d'une structure attenante. Le bossage supérieur est épais de 6 cm, l'inférieur de 5 cm. Le bord supérieur de la dalle est sculpté en bas-relief d'une petite tortue (fig. 196), large de 11 cm et épaisse de 1,5 cm. La surface verticale de la dalle est lisse et plane. Sur le bord inférieur, une encoche arrondie de 6 cm de large et 2,5 cm de profondeur est creusée à 32 cm de l'extrémité sud. Il s'agit probablement d'un cran de portage. Il en existe peut-être un second de l'autre côté.

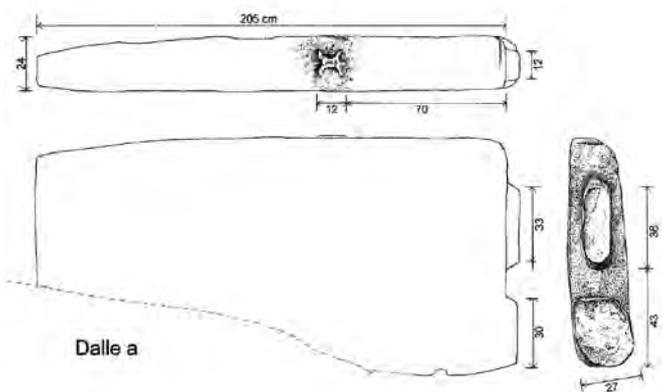
La pierre voisine est un *tiki* (b), décapité et extrait du pavage (fig. 197). La partie brute qui se trouve insérée dans la façade est épaisse de 27 cm, la partie cassée à la base du cou est large de 20 cm et épaisse de 28,5 cm. Les épaules et les cuisses sont larges, les doigts de pieds bien marqués. Les aréoles des seins et le nombril sont figurés par des disques. Le sexe est mâle, des lignes horizontales soulignent les aisselles, le haut du ventre et les genoux. L'ensemble est

stylisé. Un fragment de la tête est posé sur la plate-forme supérieure. Il s'agit de la partie inférieure de l'œil droit et d'un morceau de la bouche.

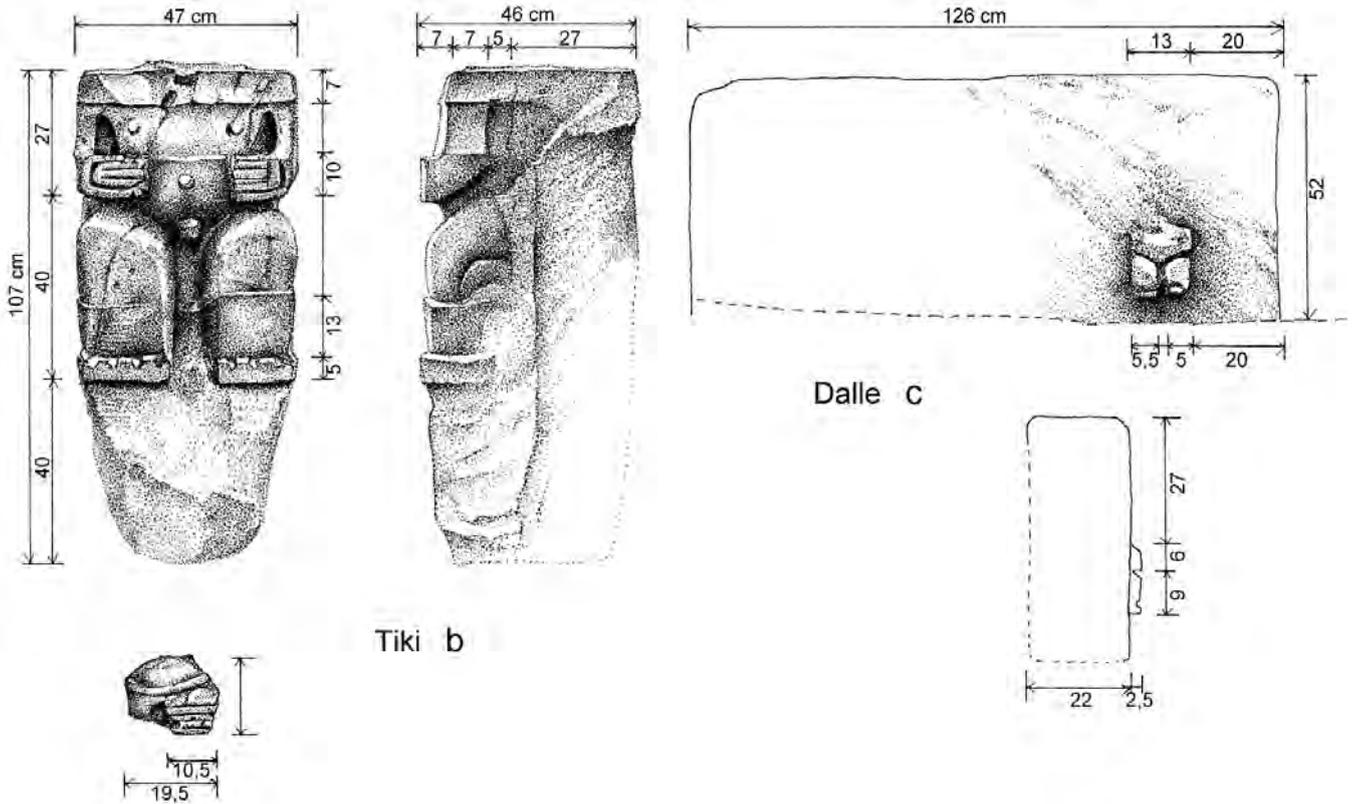
A 2 m vers le nord, une dalle (c), de *ke'etu* gris beige, porte un petit *tiki* sculpté en bas-relief dans la partie inférieure droite (fig. 197). Il est représenté dans la position classique : jambes fléchies et mains posées de chaque côté du nombril. Il a été décapité.



► Fig.195 ◀ Façade du *paepae* Poevau comprenant les *tiki* b, c et d

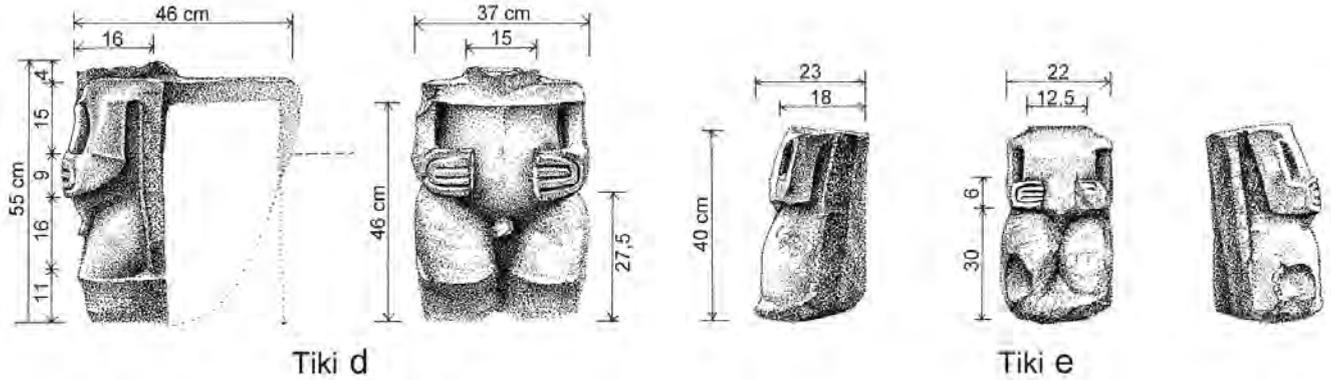


► Fig.196 ◀ Relevé de la dalle a du *paepae* Poevau



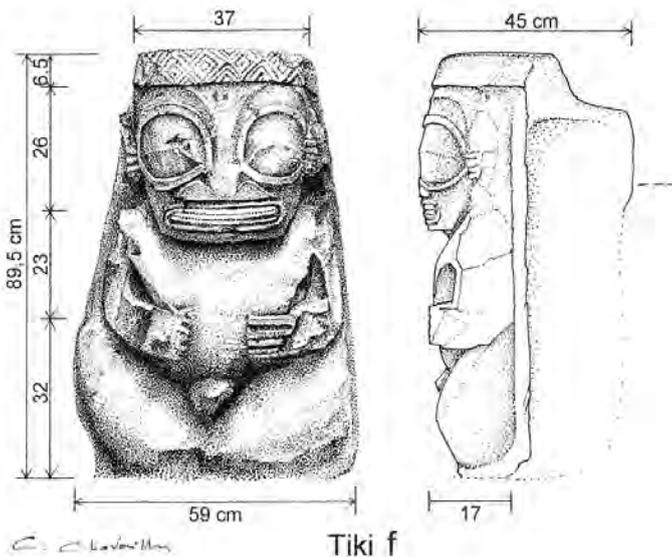
Tiki b

►Fig.197◀ Relevé du tiki b et de la dalle c, paepae Poevau



Tiki d

Tiki e



Tiki f

►Fig.198◀ Relevé des tiki d, e et f, paepae Poevau

Le tiki (d), également décapité, est placé à côté de la dalle précédente. L'angle de son épaule gauche est cassé, le reste du corps est en bon état de conservation. Les doigts des mains posées de chaque côté du ventre sont profondément gravés, le sexe mâle est intact, les jambes sont fléchies et l'arête des genoux est très marquée.

Deux dalles manquent dans la façade. Au-dessus de la suivante, un petit tiki de ke'etu beige rosé est posé sur le niveau supérieur. Ce tiki (e), décapité, est moins anguleux que les précédents, sa position est semblable. Le tiki (f), de ke'etu beige clair est inséré dans la façade, à côté de la dalle précédente (fig. 198). La partie brute enfoncée dans la structure supérieure est épaisse de 25 cm.

Ce *tiki* a reçu des coups qui ont abîmé son œil droit, le bas de sa bouche et ont brisé ses bras. Il a une forme plus ronde que les précédents. Ses traits sont finement sculptés, sa couronne est gravée de losanges imbriqués. Les mains sont posées sur le ventre, le sexe mâle est en bon état. Les jambes sont ramassées sous le corps comme si le *tiki* était accroupi. Au nord, la première dalle, non sculptée mesure 254 x 55 x 25 cm. La deuxième, (g), de *ke'etu* rouge, large de 177 cm, est sculptée en bas-relief d'un petit *tiki*, très abîmé, large de 20 cm et épais de 2,5 cm.

Le *tiki* (h), de *ke'etu* gris clair dur, est très stylisé (fig. 199). Les aréoles des seins sont des disques larges de 6 cm, le nombril est plus petit. Les lignes horizontales qui soulignent les épaules et le haut du ventre sont bien marquées. Il a été décapité, deux morceaux de la tête se trouvent sur le second niveau. L'un des morceaux comprend le cou et la partie inférieure de l'arrière de la tête. Le second a conservé une grande partie du visage : les deux yeux, le nez et la moitié de la bouche.

La dalle suivante (i) de *ke'etu* rouge, est large de 158 cm, épaisse de 19 cm et sculptée d'un rectangle en bas relief, placé au milieu et en bas de la surface. La sculpture est large de 28,5 cm, haute de 29,5 cm et épaisse de 5 cm.

Un amas de gros galets et de blocs, parmi lesquels se trouvent des fragments de *ke'etu*, recouvre la partie nord de l'alignement des dalles de façade.

Un bloc (j), de *ke'etu* rouge très granuleux, situé sur l'angle arrière sud-est du *paepae*, présente un bossage rectangulaire vertical, très dégradé.

Le mur de façade du premier niveau est construit de trois assises de gros blocs bien calibrés. En dehors d'un éboulement situé au milieu, il est en bon état de conservation. La partie sud de la terrasse B est pavée d'assez petites pierres et de galets, sa partie centrale est perturbée, sa partie nord disparaît sous un chaos de dalles et de gros galets. Un muret partiellement éboulé, à l'intérieur duquel se trouve un bloc de *ke'etu* rouge, sépare son côté nord d'une terrasse C, large de 3,80 m, soutenue par le même mur mais moins élevée.

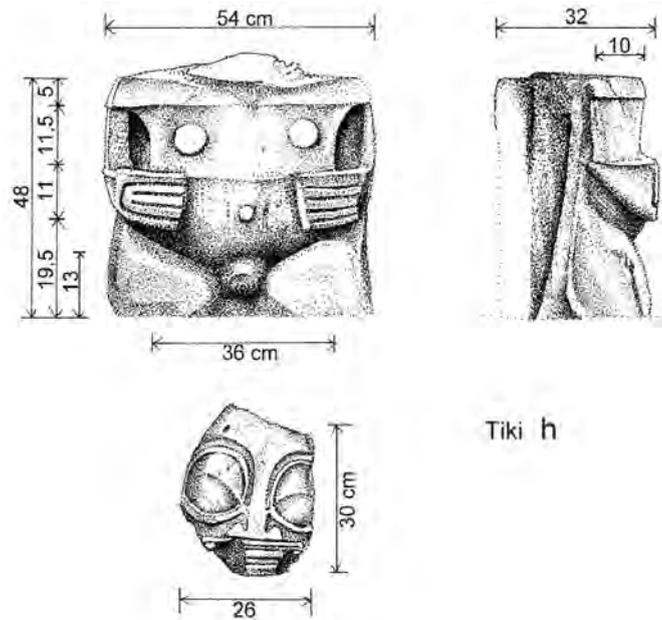
Paepae B29-06-02

Situé à environ 150 mètres au sud-ouest du *paepae* Poevau, il est très long et la façade de son second niveau est ornée de dalles de *ke'etu* d'une taille exceptionnelle.

13.7. Haapaetai B29-07

Me'ae de crête B29-07-01

Ce *me'ae* est juché sur le sommet d'une crête descendant vers le nord-est, à 225 m d'altitude. Il couvre toute la largeur de la crête dont les flancs sont très abrupts et couverts de pandanus (fig. 200 et 201). Il est composé d'une place B flanquée de deux plates-formes C et D bordées de dalles de *ke'etu* et pavées de galets. Une plate-forme A adossée à la pente compte trois niveaux. La façade du premier est composée de deux très grandes dalles de *ke'etu* rouge. La dalle sud-est mesure 230 x 58 x 26 cm, la dalle nord-ouest est longue de 205 cm. Les côtés de la plate-forme sont bordés de grandes dalles de *ke'etu* (celle du côté nord-ouest est large de 180 cm). Sa surface est recouverte de galets.



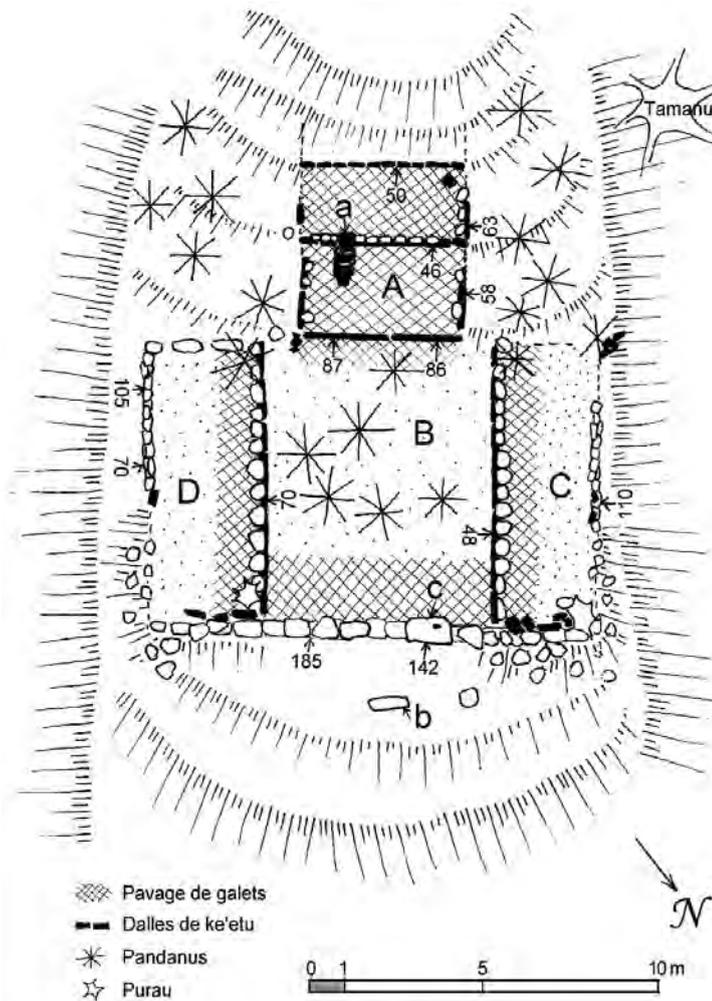
► Fig.199 ◀ Relevé du *tiki* h, *paepae* Poevau

La façade du deuxième niveau est constituée de dalles de *ke'etu* rouge de petite taille, régulières, d'une hauteur de 24 cm en moyenne et surmontées de gros galets. La plate-forme est recouverte de galets, ses côtés sont bordés de dalles de *ke'etu* masquées par les galets et les colluvions. La façade du troisième niveau est faite d'un muret de petits blocs de *ke'etu* rouge.

Le *tiki* (a) (fig. 202) était allongé sur le deuxième niveau en 1999. Il a été déplacé en 2001 pour l'installer entre le premier et le deuxième niveau, en biais, calé avec des pierres. Il est sculpté dans un *ke'etu* rouge homogène et assez dur. Les mains reposent de chaque côté du ventre, le sexe mâle est intact. La tête est couronnée d'un simple bandeau, le visage est assez carré. Il possède des tatouages sculptés en bas-relief de chaque côté de la bouche. Celui de la joue gauche (côté nord-ouest) est le plus net : il s'agit de deux demi-cercles accolés, entre lesquels une forme en losange se dirige vers l'oreille. La partie supérieure de celle-ci est ornée d'une volute ouverte vers le visage, la partie inférieure d'un arc de cercle et d'un creux. Le *tiki* est en parfait état de conservation. Les habitants de Puamau disent qu'il en existait un second,



► Fig.200 ◀ Vue de la terrasse supérieure du *me'ae* B29-07-01



► Fig.201 ◀ Plan schématique du me'ae B29-07-01



► Fig.202 ◀ Relevé du tiki a, me'ae B29-07-01

placé à côté du premier et détruit par sa chute dans la pente nord-ouest.

Les plates-formes latérales C et D comportent un *oki*. Ce qui permet d'imaginer qu'elles étaient couvertes d'une toiture et pouvaient servir de lieu de séjour.

La façade du mur de soutènement aval est construite de gros blocs. Ceux qui recouvrent le haut du mur sont larges de 79 à 135 cm et présentent une surface plane. L'un d'eux (c) est creusé d'une cupule ovoïde. A côté, se trouvait la grande dalle (b) tombée du mur, gisant à 2 m en aval. Une de ses faces présente une cupule, l'autre est striée de trois entailles d'aiguisage et creusée de six cupules.

Plate-forme et deux fosses B29-07-02

Ce site se trouve à environ 65 m en aval du me'ae Haapaetai. Son orientation est nord-est, sud-ouest.

Une plate-forme de 13 x 5,60 m est construite en travers de la pente. Le sentier longe son côté est, constitué d'un alignement de gros blocs hauts de 90 cm en moyenne. Son côté ouest suit le bord, très abrupt, du ravin.

La plate-forme, qui ne présente qu'un seul niveau, est pavée de pierres et de galets (22 x 27 cm) à l'exception d'une zone recouverte de grandes dalles située au centre, s'étendant jusqu'au bord est. Le pavage s'interrompt 1,30 m avant l'alignement de clôture sud, ce qui peut correspondre à un *oki*. Au-delà, un espace large de 1,60 m sépare l'arrière de la plate-forme du talus.

Un alignement de gros blocs complété par un mur de pierres, dont une comporte une cupule, constitue la façade nord, haute de 66 à 86 cm. A l'avant de la façade, un rocher (145 x 107 cm) et quelques grosses pierres soutiennent un espace plan, large de 2,60 m, qui sépare la plate-forme d'un enclos contenant deux fosses (*ua ma* ?). La fosse la plus proche de la plate forme mesure 2,30 m de diamètre, 2,30 m de profondeur en amont et 1,70 m en aval, ses parois sont verticales.

Une petite structure large d'environ 3 m et haute de 65 cm, constituée de deux rangées de pierres et d'un pavage de petits galets (13 x 8 cm), borde son côté nord. Les deux fosses sont séparées par un passage plat, large de 2,30 m et par un espace creusé, large de 1,64 m, bordant tout le côté nord-ouest de la seconde fosse. Celle-ci est large de 2 m et profonde de 1,70 m.

L'alignement de pierres en aval se trouve à 1,50 m du bord de cette fosse. A l'est du site, le sentier traverse un espace en pente douce, large d'une dizaine de mètres, jonché de rochers.

Cet ensemble qui paraît associé par sa proximité au me'ae, pourrait constituer un lieu de confection et de stockage de la nourriture.

En aval de ce dernier site, la crête s'élargit en s'adoucissant. Les ravins qui la cernent se traversent facilement. Les pentes douces des coteaux, plantées de cocotiers, sont constellées de constructions à prospecter et à relever.

13.8. Pierres sculptées réunies dans le village.

Trois *tiki* alignés devant la façade d'une maison B29-08

Ces trois sculptures auraient été amenées dans le village par le propriétaire, vers 1957, d'une terre appelée Faekua située au fond de la vallée (fig. 203).

Le *tiki* (a) est sculpté dans un *ke'etu* gris et dur. Le bas du corps est seulement suggéré, les mains sont placées sur le ventre, la tête couronnée est large, la sculpture puissante et expressive.

Le *tiki* (b) est une tête finement sculptée sur un bloc de *ke'etu* gris en forme de stèle. Les épaules sont larges de 36 cm, la base de 30 cm. La face est plate, le centre des yeux se trouve sur les angles arrondis des côtés, le haut de la tête est plat. Le style est classique, épuré.

Le *tiki* (c) est sculpté dans un *ke'etu* gris. Son corps est tronqué sous les mains posées sur le ventre. La partie supérieure gauche de la tête est cassée de la couronne à l'oreille gauche. La face est arrondie et le front haut. Les caractéristiques du visage rappellent celles de Te Fiihi B29-04-01a.

Mission catholique B29-09

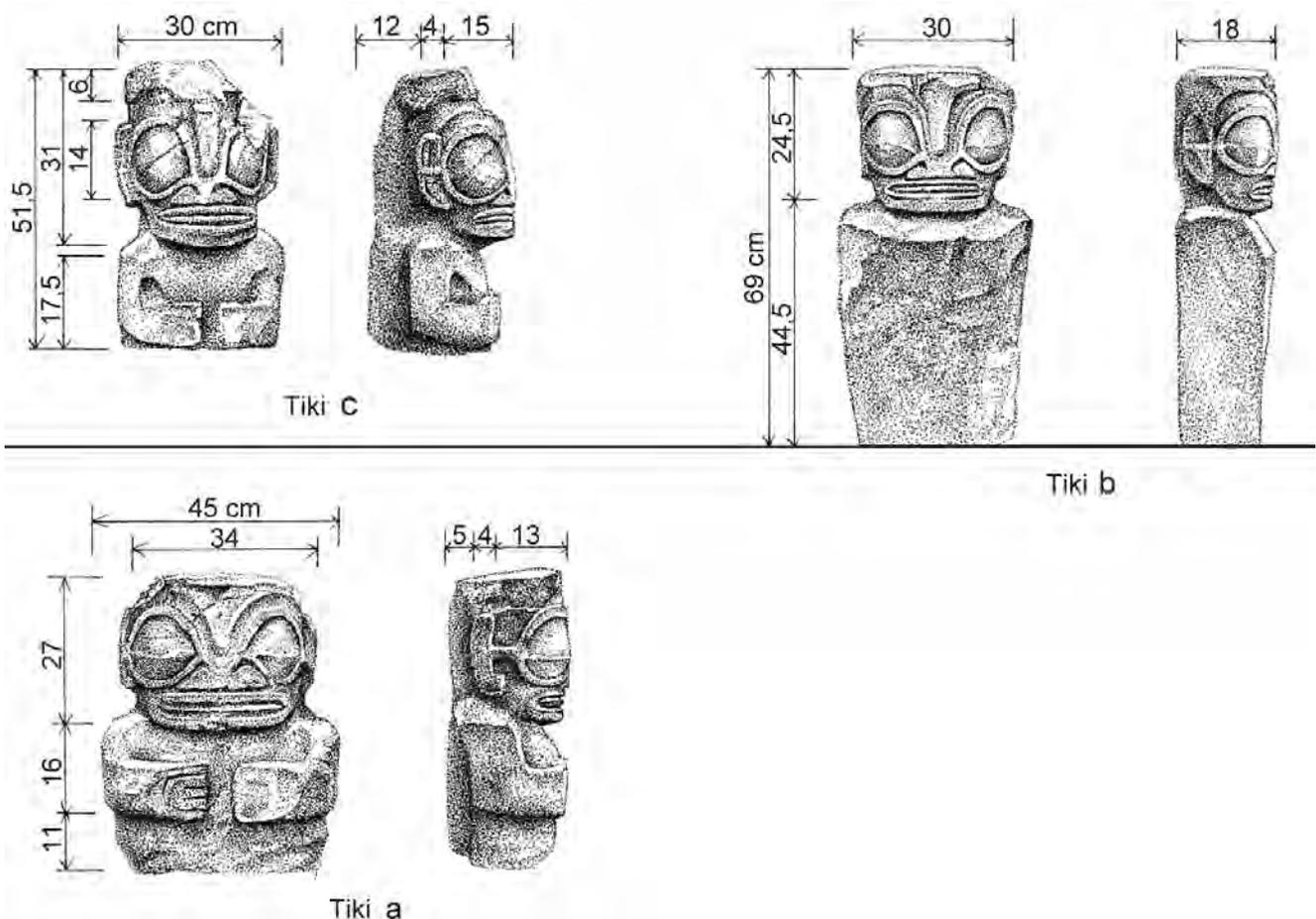
A l'arrière de la plage, deux *tiki* sont posés à l'entrée de l'escalier menant au presbytère.

A droite, le *tiki* (a), sculpté dans un *ke'etu* gris clair, dur, est très carré (fig. 204). Les traits principaux, yeux, bouche, menton, épaules et aisselles, sont fortement marqués mais l'ensemble est très érodé. La statue mesure 61 cm de haut, 44 cm de large aux épaules et 29 cm d'épaisseur. Il pourrait paraître assez frustré s'il n'arborait, entre les coins de la bouche et les oreilles, deux tatouages finement sculptés en bas-relief. Chaque tatouage représente un motif cruciforme entouré d'arceaux sur trois côtés.

Les motifs des parties inférieures sont ouverts vers le bas, ceux des parties supérieures vers le haut. Le tatouage de droite comporte deux motifs en fer à cheval ouverts vers le bord des lèvres. Le *tiki* de gauche (b), décapité, mesure 63 cm de haut, 29 cm de large au niveau des épaules et 35 cm à la base. Son épaisseur est de 23 cm au milieu de sa partie basse et 17,5 cm en haut du torse. La partie inférieure est seulement esquissée, le haut du corps est achevé jusqu'aux doigts gravés.

Tiki B29-10

Aux alentours de B29-08, en amont de la route, se trouve un *tiki* de *ke'etu* gris sculpté en haut-relief sur une dalle, afin d'être inséré dans une façade (fig. 205). Nous ne disposons d'aucune information sur sa provenance.

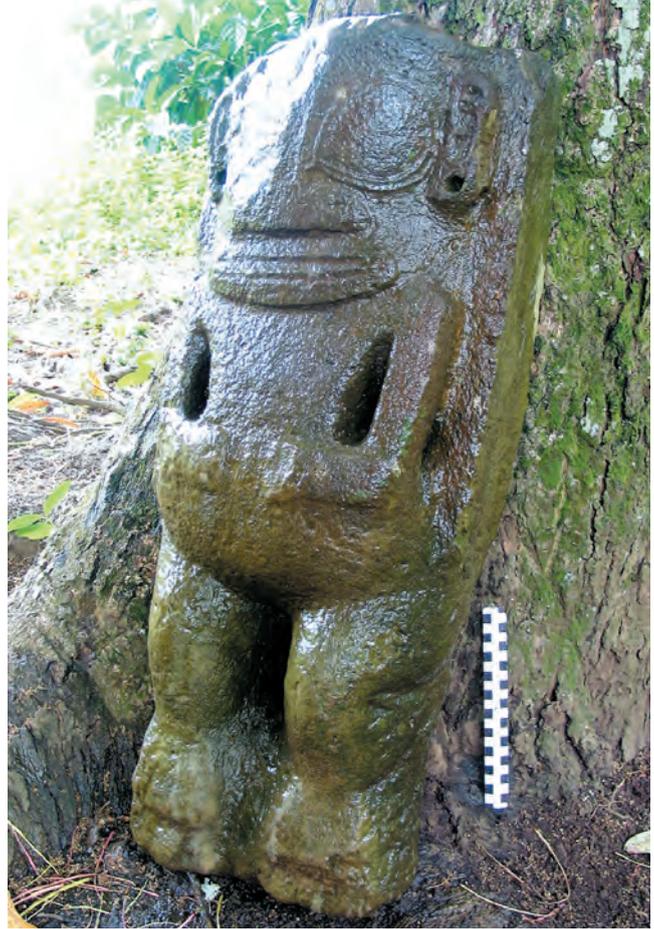


►Fig.203◄ Relevé des trois *tiki*, B29-08



►Fig.204◄ *Tiki* a, haut de 61 cm, sculpté de tatouages entre la bouche et les oreilles (B 29-09)

Il mesure 81 x 35 cm. Ce *tiki* est représenté debout, comme s'il se tenait sur la pointe des pieds, les orteils sont bien marqués. Les aisselles ainsi que la séparation des cuisses sont percées, le sexe n'est pas apparent. Son œil droit ainsi qu'une partie du haut de la tête ont été brisés. Les traits du visage sont très finement sculptés, les deux oreilles sont percées et décorées, une protubérance en haut de la partie intacte de la tête peut représenter un petit chignon (Ollier 1970).



►Fig.205◄ *Tiki*, haut de 81 cm, site B 29-10

Sites non retrouvés

Sept parmi les douze sites répertoriés par Ralph Linton n'ont pas encore été localisés.

Il s'agit des sites n°124 «enclos rectangulaire», n°125 «*me'ae* Teohovevau», n° 126 «lieu de circoncision», n° 127 «carrière Teohopuapu», n°128 «*me'ae*», n°129 «*me'ae* Meaefaua» et n°130 «*me'ae* Faeumanui». ■

Vallée de Eiaone (B31)

La vallée est dominée à l'est par le mont Namana, au sud par la crête s'élevant jusqu'au sommet Taaovea et à l'ouest par des falaises hérissées de pitons. Son embouchure comporte une plage de sable. Les promeneurs ne sont pas les bienvenus dans cette vallée, nous ne l'avons pas encore visitée. Elle contient de nombreux vestiges architecturaux, des *tiki*, des pétroglyphes et les seules peintures rupestres connues des Marquises. Celles-ci sont peintes à l'ocre sur les parois de grottes situées sur le flanc est de la vallée (Linton 1925 n°135 à 138 : 168- 170 ; Millerstrom et *al.* 1985 a et b).

14.1. Crête de Taaovea B31-01

Ce site est un cas unique parmi les *me'ae* recensés actuellement à Hiva Oa. Entre les emplacements B31-01-02 et B31-01-07, sur une distance d'environ 400 mètres, se répartissent dix panneaux gravés de pétroglyphes, cinq pierres percées et de nombreuses cavités creusées sur les bords d'une arête rocheuse aménagée de replats rectangulaires et d'écoulements.

Cette crête sépare le fond de la vallée de Eiaone de la partie ouest de celle de Puamau (fig. 206). D'après Sidsel Millerstrom (1985 : 154), elle était utilisée comme lieu de refuge pour la cheffesse Pahatapu et son clan Hatua.

A partir du col, elle monte vers l'ouest en décrivant une courbe vers le nord-ouest. La paroi du côté de Eiaone est presque verticale, la pente sud-est est très abrupte. Son arête, dont la largeur varie de 1 m à 5 m, est constituée de bosses de *ke'etu* rouge sombre, granuleux, alvéolé et dur, alternant avec une pierre gris clair, dure, se fragmentant à angle droit. Les deux *paepae* B31-01-04 sont les seules constructions, les autres parties du site consistent en des aménagements de l'arête de pierre grise de la crête. Les récipients rectangulaires creusés dans la roche ne sont pas très courants sur l'île : la grande pierre à cupules de lipona B29-01-01B et celle de la grande plate-forme B29-04-02 en comprennent chacune un. Il en existe ici au moins quatre : trois sur B31-01-05 et un sur B31-01-03.

Tous les pétroglyphes sont gravés dans la roche de la crête, certains sur des plans verticaux, d'autres horizontaux ou inclinés. Nous avons retrouvé quatre pétroglyphes sur les six répertoriés par Sidsel Millerstrom (1985). En cherchant les deux manquants d'après ses indications entre les sites B31-01-04 et B31-01-05, nous en avons découvert de nouveaux,

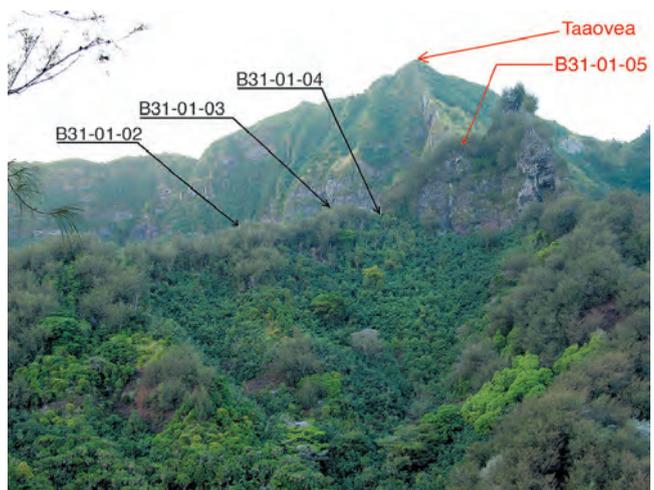
gravés à proximité des premiers. L'originalité du site consiste, en outre, en la présence de trous creusés par piquetage de part et d'autre des arêtes rocheuses.

Banquette B31-01-01

Sur une zone plane de la crête, le socle rocheux forme une sorte de banquette probablement naturelle orientée face à la vallée de Eiaone.

Pétroglyphe et encoches taillées B31-01-02

La crête qui est ici large d'environ 5 m, monte vers le nord-ouest. Un banian et un *toa* précèdent le site. Un rocher B



► Fig.206 ◀ Vue de la crête de Taaovea, vallée de Eiaone



► Fig.207 ◀ Encoches creusées sur la paroi ouest de la crête (B31-01-02)



► Fig.208 ◀ Pétroglyphe haut de 33 cm, rocher A, site B31-01-02



► Fig.209 ◀ Pétroglyphe sur rocher, site B31-01-03A

présente une surface inclinée à 45° sur le versant sud-ouest de la crête (côté Puamau) où sont creusées trois encoches ressemblant à des marches (fig. 207). Cet «escalier» permettrait de monter sur l'arête rocheuse à partir du bord de la crête. La surface rocheuse aménagée mesure 104 cm de haut, large de 50 cm à la base et de 91 cm en haut. Les encoches, creusées par piquetage, sont larges de 20,5 à 22 cm, hautes de 10,5 à 13 cm et profondes de 4 à 6 cm. La première, qui correspondrait au pied gauche d'une personne montant sur la crête, se trouve à 25 cm du sol. La deuxième est creusée à 32 cm du sol et à 5 cm du bord droit. La troisième est située à 20 cm de la première encoche et du sommet.

Le pétroglyphe (a) est gravé sur une surface verticale A (fig. 208), haute de 172 cm et large de 80 cm qui fait face à la pente descendante dont la largeur est réduite à 2,30 m.

Le pétroglyphe, gravé par piquetage dans la partie supérieure du rocher, représente peut-être un personnage. Sa partie inférieure piriforme est divisée en trois parties comme les bras levés de chaque côté de la tête d'un personnage à l'envers ou, si on l'imagine à l'endroit, comme deux jambes fléchies entourant un sexe ou une queue. Sa partie supérieure évoque une forme aux ailes déployées se confondant avec une fracture de la roche ou le haut d'une tête et deux bras écartés.

A 6 m en amont du pétroglyphe, la surface du rocher C est gravée en trois endroits au moins. La paroi inclinée à 45°, large de 1,30 m et haute de 1,55 m, orientée vers le sommet, est gravée d'un petit rectangle horizontal, en haut à droite. À gauche une rigole paraît avoir été creusée en haut du rocher pour descendre au milieu de la paroi. En bas à gauche, se trouve une ébauche de marche.

Le rocher suivant, long de 140 cm et large de 90 cm, presque horizontal, est gravé dans sa partie nord d'un motif en chevrons. Le dessin est constitué de deux lignes parallèles brisées en trois segments, comme un Z, et réunies à angle droit aux deux extrémités. L'ensemble mesure 38 cm de long. À l'extrémité est et dans le prolongement du motif, deux petites zones circulaires ont été piquetées.

Deux rochers aménagés et gravés de pétroglyphes et une fosse B31-01-03

La crête hérissée de *toa* et de *pandanus* s'élève par paliers. À environ 80 m du site précédent, un rocher présente une surface plane A, inclinée à 45° et gravée de pétroglyphes (fig. 209). La surface, large de 43 cm et haute de 70 cm, est divisée en trois zones irrégulières délimitées par des traits gravés.

La partie gauche supérieure comprend deux petits cercles et un petit rectangle vertical, la zone du milieu comporte un petit cercle gravé dans sa partie supérieure, sa partie inférieure s'amincit en bandeau jusqu'au bord inférieur gauche. La partie droite comprend trois petits cercles. Les cercles mesurent entre 5 et 6 cm de diamètre, les traits piquetés sont larges de 1 cm.

À 1,50 m de ce rocher, se trouve une fosse B profonde de 95 cm, large de 1,20 x 1,40 m. Quelques mètres vers l'amont, l'ossature de la crête, orientée est-ouest, forme un

rocher R, long de 6,80 m, large de 1,60 m et haut de plus de 2 m. La pierre, gris blanc, est fragmentée en panneaux de dimensions diverses.

Le panneau A (fig. 210) se présente face à la pente descendante. Incliné à 45°, large de 49 cm et haut de 74 cm, il est gravé d'un *enata* (a). Au moins quatre petits creux l'entourent : un en haut à droite, les trois autres en dessous.

Le panneau B, orienté vers le sud, comprend différents plans verticaux. Dix-sept à dix-neuf petits creux (b) s'égrènent le long de l'arête sud-est à partir de 60 cm au dessus du sol jusqu'à 1,30 m de haut (fig. 211). Une perforation rectangulaire (c), pratiquée dans la partie verticale à 1,60 m du sol et à 4 cm du bord supérieur, communique avec un trou de mêmes dimensions, creusé sur la surface supérieure. L'ouverture mesure 15 x 8 cm. Le trou se réduit en son milieu pour s'évaser de l'autre côté de l'arête. Au-dessus, une petite surface, parallèle à la précédente et en retrait d'une vingtaine de centimètres, présente sous son arête supérieure une perforation circulaire (d). Les trous s'ouvrent sur le panneau B vertical et sur le plan C sommital et horizontal. A l'arrière et un peu sur la gauche, deux autres petits panneaux parallèles au flanc B sont gravés de deux *enata* (e) et (f). A droite du *enata* (f), on en devine un autre dont on ne voit que la partie supérieure (fig. 212).

Le panneau horizontal C est situé au-dessus du panneau A et de la partie percée et gravée du panneau B. Le trou (d) perce son bord sud-est sur une petite partie inclinée à 45°. Sur l'arête sud du même bloc, une petite perforation (m) pénètre le bord horizontal et le bord vertical. La petite partie de pierre qui sépare les deux trous est cassée. La surface horizontale de la pierre au voisinage du trou comporte deux surfaces de quelques centimètres creusées par piquetage. Le panneau E, incliné à 45°, se situe au nord et un peu au-dessus du panneau C. Son arête nord comporte deux perforations. L'une (g), intacte, est située à son tiers supérieur, l'autre, pratiquée aux deux tiers, est brisée (fig. 213).

Le panneau F correspond à la surface sommitale et horizontale du panneau E. Son bord sud-ouest est traversé d'une perforation (i). Deux perforations brisées (j) sont creusées sur l'arête est de la surface horizontale G. A l'arrière de ces dernières, on aperçoit la gravure de deux carrés imbriqués. Un peu plus à l'ouest, c'est une coupelle circulaire piquetée. Aux deux tiers de la surface, un motif gravé (k) représente deux rectangles et un cercle concentriques (fig. 214). A quelques centimètres vers l'ouest, deux demi-cercles concentriques sont faiblement visibles. Immédiatement au nord de (k), il y a un creux rectangulaire paraissant naturel. Le long du bord nord du bloc, une rainure naturelle semble avoir été aménagée en écoulement (l).

Deux *paepae* B31-01-04

Le premier *paepae* est construit dans l'axe nord-est sud-ouest de la crête. De construction soignée, il mesure 6,20 par 4 m. Sa façade, orientée vers le sud-est, est construite de blocs rectangulaires, dont certains sont de *ke'etu* rouge, surmontés de grandes dalles. Sa surface est couverte de petites pierres et de rares galets. Quelques grandes dalles, parmi lesquelles se trouve une pierre à cupule, semblent indiquer un niveau supérieur.



► Fig.210 ◀ Panneau A gravé d'un motif de *enata* haut de 19 cm, site B31-01-03



► Fig.211 ◀ Panneau B : le côté du rocher est creusé d'une guirlande de petits creux, site B31-01-03RA



► Fig. 212 ◀ Panneau B : au premier plan la perforation c, au second à droite le trou d, au fond à gauche le pétroglyphe e, site B31-01-03

Une vingtaine de mètres plus loin, le second *paepae*, long de 14,30 m dans l'axe de la crête orientée est ouest, est large de 3,20 m à son extrémité est et de plus de 5 m à son extrémité ouest. A l'est, le petit côté du *paepae* est formé par le front rocheux vertical de la crête. Son mur de soutien sud est construit tandis que son côté nord repose sur un affleurement de basaltes prismatiques, ressemblant à un mur construit de petites dalles. A partir du front est, une première partie, longue de 4 m, est envahie par la végétation, la seconde est divisée longitudinalement en deux parties par une bordure de dalles posées à plat. La partie nord est couverte de grandes dalles brutes disposées en dallage. Des *toa* poussent sur son bord de pierre et la pente très escarpée dévale dans la vallée de Eiaone. La partie sud est pavée.

Pétroglyphes et aménagements sur l'arête de la crête B31-01-05

La pente est si abrupte, étroite et friable qu'il serait impossible de l'escalader sans le secours des racines des *toa* qui la recouvrent complètement (fig. 215 et 216).



► Fig. 213 ◀ Perforation g sur le côté du panneau E, site B31-01-03

Le rocher A, qui constitue l'accès au site, est creusé d'une marche et d'une perforation cassée. Celle-ci a été pratiquée horizontalement de part et d'autre de l'arête verticale. Elle se trouve à environ 12 cm de la marche. Un *toa* envahi par un banian ouvre le site. La crête est large de 1,50 m à 2 m. L'arête rocheuse, longue de 16 m, est constituée de rochers de forme cubique. Une mince bande de terre, retenue par les racines des *toa*, longe le précipice qui plonge dans la vallée de Eiaone au nord-est. Sidsel Millerstrom (1985 : 154-161) a relevé le premier pétroglyphe de ce site.

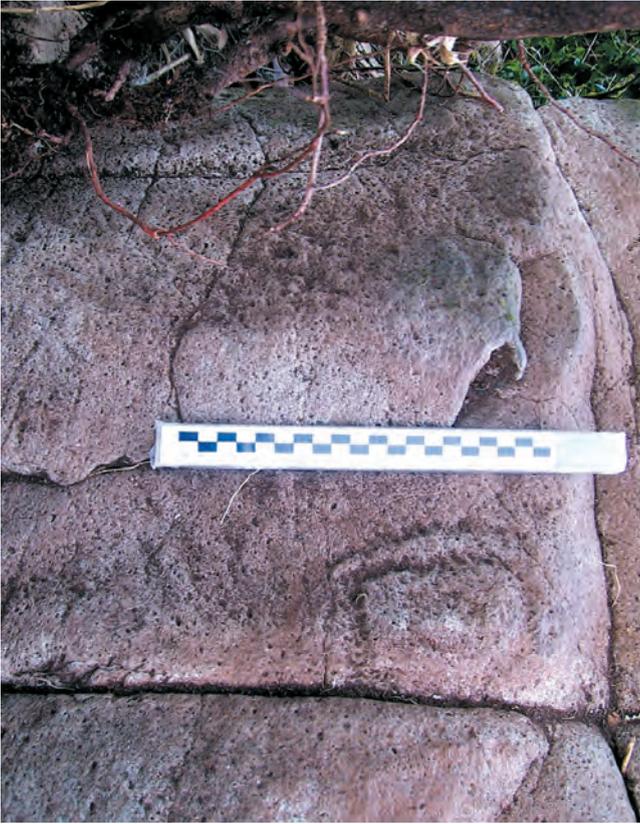
Les deux premiers rochers B et C émergent d'un sol à peu près horizontal. Le rocher D, qui a une pente générale d'environ 25° se présente comme une succession de plans verticaux, horizontaux ou inclinés à 45°, aux bords jalonnés de perforations. Le bloc B mesure 142 x 65 x 72 cm. Le bord nord-est (côté b) est creusé de trois perforations circulaires brisées mesurant respectivement 5 cm, 12 cm et 11 cm de diamètre. L'arête sud-ouest (côté c) est bordée de trois perforations circulaires cassées (6, 5, 8 et 4 cm de diamètre).

Le pétroglyphe (a), large de 35 cm et haut de 62 cm, représente un personnage debout, jambes écartées et fléchies, les bras écartés et les mains de chaque côté de la tête. Sa main droite entoure une cupule de 9 cm de diamètre. Sa main gauche est associée à une autre forme gravée plus imprécise. Les deux yeux et la bouche sont indiqués. Le corps est composé de quatre bandes verticales parallèles. Son pied droit semble prolongé par des traits plus émoussés dessinant un bandeau remontant à angle droit pour former une sorte de volute à la façon des *etua*. Deux petits creux circulaires se trouvent entre les jambes.

Sur la surface verticale (b) qui forme le côté nord du bloc, est gravé un cercle de 10 cm de diamètre (fig. 217). La face sommitale du bloc, de 65 cm de côté, est légèrement inclinée vers l'amont. L'arête qui joint les deux plans comporte une perforation circulaire brisée de 4 cm de diamètre (d), située à 26 cm du bord sud-ouest qui en comprend lui-même trois de 8 cm de diamètre (e). Le bord nord-ouest est creusé d'une perforation rectangulaire cassée de 16 x 11 cm (g). Sur l'arête verticale de l'angle ouest, à 10 cm au dessus de la surface du bloc C se trouve une perforation arrondie rompue de 8 cm de diamètre.

Le bloc C est long de 57 cm et haut d'une vingtaine de centimètres. Une grande perforation rectangulaire aux angles très arrondis, brisée (h), de 25 x 15 cm, s'ouvre sur son côté nord. Un rectangle de 12 x 8 cm, est creusé jusqu'à 4,5 cm de profondeur. Un autre rectangle apparaît sur le côté vertical (20 x 16 cm et 2,5 cm de profondeur). Ces deux rectangles (j) pourraient correspondre au stade précédant la perforation. Des colluvions séparent le bloc C du rocher D.

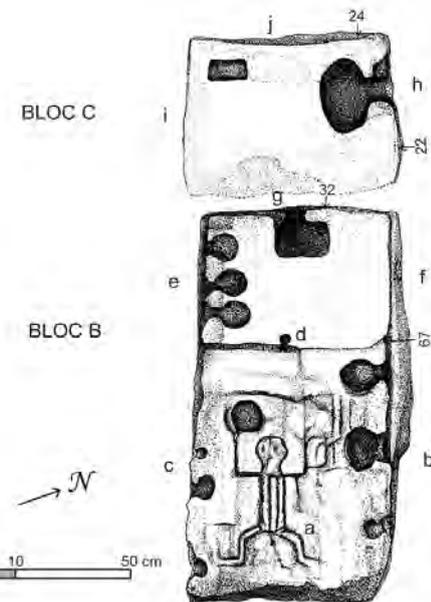
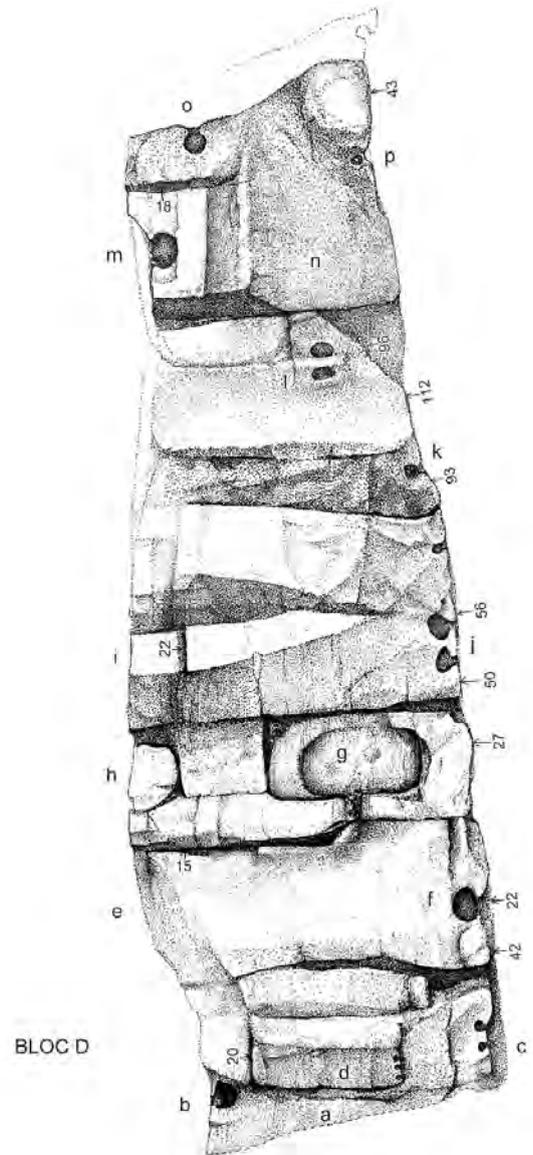
Le premier panneau du rocher D est incliné à un peu plus de 45°. Son bord nord est creusé de deux perforations circulaires cassées de 5 cm de diamètre (c) et son bord sud d'une perforation cassée de 9 cm de diamètre (b). Au milieu de ce même panneau, un plan rectangulaire de 53 x 30 cm épais de 7,5 cm présente sur son bord nord trois petites perforations cassées (d). Au-dessus, c'est un plan horizontal dont le bord nord est creusé d'une perforation ronde cassée (f) de 12 cm de diamètre. Sa partie nord reçoit l'écoulement d'un bassin ou creux (g) et l'évacue vers la gauche. Le bassin (g) mesure



►Fig.214◄ Pétroglyphe k, gravé sur la surface sommitale G, site B31-01-03



►Fig.215◄ Vue du me'ae B31-01-05



►Fig.216◄ Ce dessin est un aperçu destiné à donner une idée du site B31-01-05. C'est une vue du dessus, les parois verticales et inclinées subissent la déformation de la perspective.



► Fig. 217 ◀ Profil nord du bloc B : perforations b et pétroglyphe circulaire f (site B31-01-05).



► Fig. 218 ◀ Bloc D : excavation g et rigole piquetée



► Fig. 219 ◀ Lézard gravé sur la surface verticale F

53 x 30 cm. Le côté gauche, au sud, est profond de 2 cm, le bord droit de 5,5 cm. Un second niveau ovale, profond de 2 cm, est creusé à l'intérieur du premier. Une rigole creusée par piquetage, large de 6,5 cm et profond de 4 cm, relie le bord est du récipient à la partie horizontale située en contrebas (fig. 218). La cavité à fond plat (h) s'ouvre sur le côté sud.

Au-dessus, une surface inclinée comprend sur son bord nord deux perforations circulaires cassées de 8 cm de diamètre (j). La perforation circulaire cassée (k), de 5,5 cm de diamètre est creusée sur le côté nord d'un plan incliné. Deux cavités ovoïdes (l), de 6 cm de diamètre et profondes de 5 cm, ont été creusées de part et d'autre d'une arête transversale large de 5 cm séparant un plan horizontal d'un plan incliné. Il est possible qu'une perforation rectangulaire ait été envisagée et soit restée inachevée.

L'extrémité ouest du bloc D est divisée en deux par une arête : le versant sud descend jusqu'à une surface horizontale rectangulaire, vraisemblablement régularisée, creusée d'une perforation circulaire cassée (m) de 11,5 cm de diamètre. La dernière arête ouest du rocher est creusée d'une perforation circulaire brisée (o) de 6,6 cm de diamètre. Sur l'arête nord, la perforation circulaire est intacte (p). Un *toa* recouvre l'arrière du rocher D.

En amont, la pente s'affaiblit, un bloc émerge des racines d'un second *toa* et la falaise verticale supportant les pitons de la crête interdit le passage. La distance entre l'extrémité du rocher D et la falaise est d'environ 9 m. Au pied de celle-ci, sur un plan vertical F, se trouve un pétroglyphe figurant un gecko (a) (fig. 219). Il est représenté descendant la paroi en direction du nord-est. Profondément gravé (0,5 à 1,5 cm de profondeur), il mesure 53 cm de long, 30 cm de large entre les pattes avant et 20 cm entre les pattes arrières. La tête est large de 14 cm et le ventre de 12 cm. La fraîcheur du trait étonne. Ce pétroglyphe est sans doute moins ancien que les autres ou bien le surplomb recouvert de végétation qui le domine l'a préservé de l'érosion. Une perforation circulaire brisée (b) orne l'arête inférieure du panneau, une dizaine de centimètres vers le nord.

L'interprétation de ce site atypique est particulièrement délicate, peut-être s'agit-il d'un *me'ae* très particulier.

Les pitons rocheux B31-01-06

Certains habitants de Puamau racontent qu'il existait autrefois un *me'ae* portant deux ou trois *tiki* de *ke'etu* rouge, situés derrière la première dent de la crête, au-dessus de B31-01-05. D'après le guide de Sidsel Millerstrom, l'ancien accès, disparu dans un éboulement en 1983 aurait permis d'accéder à ce rocher en partant au niveau du pétroglyphe du lézard et en longeant le précipice du côté de Eiaone tout en contournant le piton.

Pour vérifier l'existence des *tiki*, Eric Olivier et deux amis alpinistes ont escaladé la crête. Ils n'ont pas trouvé de trace de construction ni de statue. Un fragment du sommet de la crête, de la taille d'un bloc long de 3 m, est percé d'un trou à chaque extrémité. Les perforations circulaires traversent complètement les côtés du rocher, laissant les arêtes intactes. Le terrain instable et les nombreuses traces d'éboulement ont limité la prospection. Il est possible que les aménagements et les *tiki* aient disparu dans un glissement de terrain ou qu'il existe une confusion de lieu.

Grand bloc percé situé à l'extrémité nord-ouest de la crête B31-01-07

L'étroit sentier qui longe le bas de la paroi verticale à l'ouest, du côté de Puamau, permet d'accéder à l'endroit situé en amont des pitons où la crête semble plonger dans une faille avant de s'élever jusqu'au sommet Taaovea (fig. 206). Posé au bord du précipice, un bloc (a), haut de 1 m et large de 80 cm environ, est creusé d'une perforation intacte sur son arête sommitale (fig. 220). Les trous mesurent 7 cm de diamètre et environ 15 cm de long d'un côté à l'autre. Le bloc ne fait pas partie du socle de la crête et l'anse pratiquée mesure à peine 5 cm d'épaisseur, aussi ne peut-on retenir l'hypothèse que cette perforation ait servi à un treuil ou à une rambarde.



► Fig. 220 ◀ Bloc a, posé au bord du précipice et creusé d'un trou à son sommet (B31-01-07)

14.2. Rocher gravé de pétroglyphes B31-02

Ce rocher se trouve à côté de la route, dans la montée du flanc est de Eiaone, au bord de la rivière. Les pétroglyphes sont très

usés ; certains motifs semblent apparentés aux *poka'a*. Ce rocher a été récemment repoussé dans la rivière par un engin mécanique. ■

Vallée de Nahoe (B32)

Cette vallée n'a pas été prospectée.

15.1. Dalle sculptée devant l'église catholique B32-01

Devant l'église se trouve une dalle de *ke'etu* gris beige sculptée de deux bas-reliefs (fig. 221). Ce sont deux personnages de profil se faisant face dans une position inhabituelle d'orant ou deux moitiés de *enata*. Il est possible que les lignes principales des personnages aient été regravées récemment. Trois encoches de portage sont creusées sur le bord inférieur.



► Fig. 221 ◀ Dalle a, sculptée (B32-01)

15.2. Me'ae détruit à l'est du village B32-02

A l'est du village et de la rivière, une dalle de pierre grise, sculptée en bas-relief de deux *tiki*, est installée dans un jardin (fig. 222).

Les habitants disent que cette dalle provient d'un *me'ae* situé près de la rivière et détruit par une crue. C'est une dalle massive de pierre grise. Les deux *tiki* ont un fort relief, mais peu de détails ont été traités. La position des personnages est définie, les bras reposant sur le ventre. Le *tiki* de gauche possède une tête plus allongée que celui de droite, les oreilles des deux personnages sont bien formées. La dalle semble avoir été sculptée par piquetage. ■



► Fig. 222 ◀ Dalle, large de 124 cm, sculptée en bas-relief de deux personnages (B32-01)

Vallée de Motuua (B33)

Cette vallée n'a pas été prospectée.

16.1. Deux *tiki* remisés dans un jardin B33-01

Ces deux *tiki* sont placés debout. D'après les habitants, ils proviennent de la façade d'un *paepae* situé à l'intérieur de la vallée. Le *tiki a* (fig. 223) est haut de 80 cm, large de 60 cm et épais de 35 cm. Il est assez massif, taillé dans un *ke'etu*

gris et dur, en bon état de conservation. La sculpture est nette, le trait profond de 0,5 à 1 cm. Son oreille gauche est gravée de deux volutes.

Le *tiki b* (fig. 224) est sculpté en haut-relief sur une dalle de *ke'etu* gris beige. Le personnage est haut de 49 cm et large de 24 cm. Le visage est très érodé, son côté gauche cassé. Les deux *tiki* sont représentés dans la position classique : mains de chaque côté du ventre, jambes fléchies. ■



► Fig. 223 ◀ *Tiki a* (B33-01)



► Fig. 224 ◀ *Tiki b* (B33-01)

Vallée de Hanahi (B34)

Vallée de Hanapaaoa (B35)

18.1. Crête ouest B35-01

Me'ae Tapuohe, tiki Moeone B35-01-01

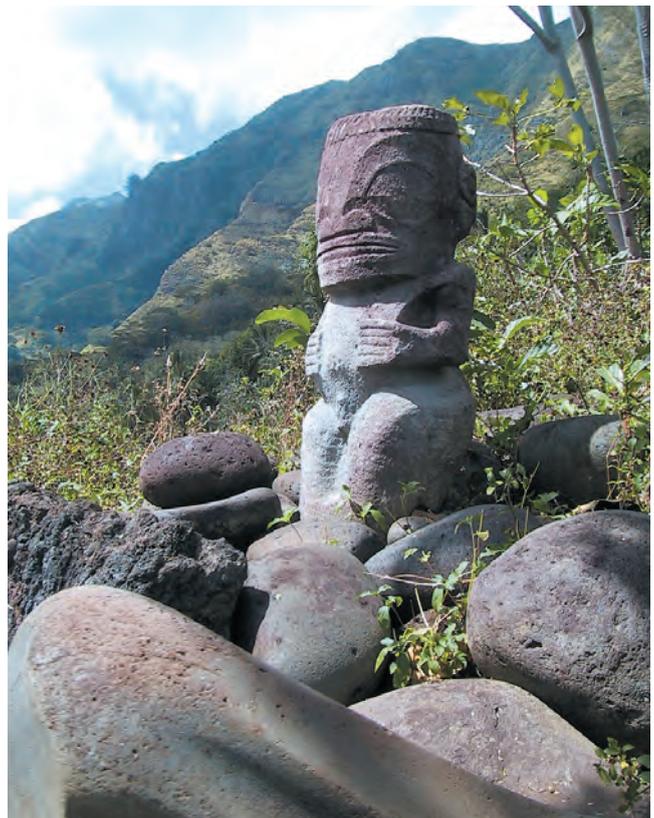
Ce *me'ae* est juché sur une crête située à l'ouest du village (fig. 225). Construit sur l'arête large d'une dizaine de mètres, il se présente en trois parties nettement séparées par 8 à 9 m de terrain vierge où affleure le *ke'etu* de la crête (fig. 226). Le site a été partiellement décrit par Ralph Linton (1925 : 171 ; site 146), qui vit trois terrasses et de nombreux ossements humains. Sidsel Millerstrom (1985) a inventorié le *tiki* et les dalles sculptées (qu'elle a dessinés) de la partie supérieure.

La partie supérieure 01 se compose de trois espaces successifs.

La plate-forme supérieure A comprend deux niveaux pavés de galets et bordés de dalles de *ke'etu*. Le *tiki* (a) est placé debout au second niveau (fig. 227). Il est sculpté dans un *ke'etu* blanc assez dur et mesure 85 cm de haut, 36 cm de large au niveau des cuisses et 21 cm d'épaisseur à la tête. Ses jambes sont burinées, comme tatouées, de lignes horizontales, les fesses sont tatouées de cercles concentriques (*kotipi*) et le dos d'une combinaison de lignes disposées en chevrons dont les pointes supérieures dessinent la colonne vertébrale. Les oreilles sont deux doubles volutes s'ouvrant vers l'avant. Les traits sont harmonieux et finement sculptés. Il est coiffé d'une couronne gravée d'un motif en épis évoquant une fougère. Derrière la seconde rangée de dalles de *ke'etu*, se trouve une pierre aiguisoir (b). La dalle (c), large de 100 cm, est taillée dans un tuf gris et dur, sculptée de deux silhouettes paraissant inachevées (fig. 228). Celle de gauche est composée de trois rectangles accolés. Seule la partie supérieure du personnage de droite est sculptée. La surface de la dalle est si rabotée sous ce rectangle travaillé qu'il est peu probable que le sculpteur ait souhaité représenter un *enata* entier.

En contrebas de la plate-forme A, une cour centrale C a gardé des traces de pavage. Un affleurement de *ke'etu* apparaît le long du bord sud.

La plate-forme B est pavée de galets et bordée de dalles de *ke'etu* dont deux sont sculptées en bas-relief. La dalle (d) est un *ke'etu* gris large de 65 x 29 cm, sculpté de deux personnages. Celui de gauche n'en présente, comme la dalle (c), que la partie supérieure, celui de droite est très abîmé. Un bras est sculpté la main placée sur le ventre, l'autre est peut-être levé au niveau de la tête. On devine des jambes

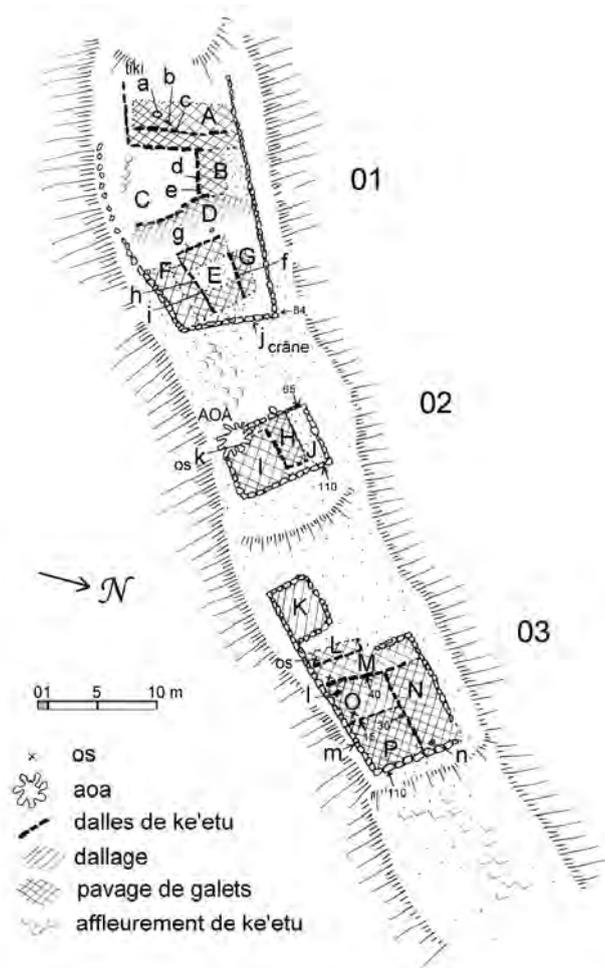


► Fig.225 ◀ Tiki Moeone, Me'ae Tapuohe, B35-01-01

solides et une tête assez grosse. La dalle (e), de *ke'etu* gris et dret dur, large de 81 x 36 cm, porte un bas-relief carré sculpté dans sa partie droite. Ce carré est prolongé à sa base par un autre plus petit, comme un pied asymétrique.

Un alignement discontinu de dalles et de pierres posées sur chant sépare la partie centrale des trois plates-formes D, F et G disposées autour de la cour centrale E. Ces quatre plates-formes sont pavées de galets réguliers. La façade de *ke'etu*, qui sépare la cour de la plate-forme D, comprend une dalle sculptée d'un *enata* (g) (fig. 229). C'est un *ke'etu* gris, dur et alvéolé. Sur la plate forme D se trouve un petit morceau de corail.

La façade de *ke'etu* de la plate forme F compte deux dalles sculptées. Elles sont placées à peu près au milieu de la rangée, à environ 1 m l'une de l'autre. La dalle (h), de *ke'etu* gris, dur et alvéolé, est sculptée de la partie supérieure d'un *enata* qui couvre les trois quarts de sa surface (fig. 230). Les bras sont grêles et levés de chaque côté d'une tête large et carrée.



►Fig.226◄ Plan du me'ae Tapuoho d'après Edmundo Edwards

La dalle (i), de ke'etu gris, dur et alvéolé, large de 60 x 35 cm, présente deux personnages (fig. 231) : l'un féminin, à gauche et l'autre masculin. Les deux figurines ont les mains levées de chaque côté de la tête. Les mains et les pieds sont figurés par des arceaux ouverts vers les extrémités. Les traits des visages sont inexistant, les attributs sexuels fortement marqués, les lèvres pubiennes étirées de la femme sont remarquables.



►Fig.228◄ Dalle c sur la plate-forme A, Me'ae Tapuoho, B35-01-01. Les motifs sculptés mesurent 14 et 17 cm de large



►Fig.229◄ Dalle g de façade, plate-forme D (Me'ae Tapuoho, B35-01-01)

La dalle (f) se trouve de l'autre côté de la cour, dans la façade de ke'etu de la plate-forme G. Cette dalle, de ke'etu gris et dur, représente un personnage dans la position des enata pourvu d'une queue de lézard (fig. 232). La tête est étroite, le corps épais, les membres sculptés à angle droit et la queue nettement orientée vers la droite.

En face, une dalle (h) est ornée de lignes horizontales. Au nord-est, le mur de soutien de l'ensemble supérieur, d'une



►Fig.227◄ Tiki Moeone (a), sur la plate-forme A, Me'ae Tapuoho, B35-01-01

construction soignée, est recouvert de pierres sommitales imposantes. Dans sa partie nord, un crâne (j) repose dans une niche du mur.

Les ensembles 1 et 2 sont séparés de 9 m. Le *ke'etu* de la crête affleure, quelques arbustes composent, avec les fougères, un taillis opaque qui peut permettre de comprendre pourquoi Ralph Linton n'a pas soupçonné la présence de la partie supérieure du *me'ae* comportant le *tiki*. Ses guides ne souhaitent peut-être pas lui montrer un endroit encore frappé à l'époque d'un interdit.

L'ensemble 2 est entouré d'un mur constitué d'un mélange de blocs de pierre et de *ke'etu*. Un banian est juché sur son angle sud et couvre une partie de la terrasse I, pavée de galets. Une façade de dalles de *ke'etu* borde la plate-forme H qui occupe la partie nord de la structure. A l'arrière de la façade, le sol est recouvert de galets sur environ 1,50 m, laissant la même largeur au *oki*. Dans les racines du banian sont rassemblés de nombreux os humains.

L'ensemble inférieur 3 est cerné sur trois côtés de murs de blocs de basalte. Le mur aval est bien construit (fig. 233). Celui du côté sud-est, constitué de gros blocs, dont l'un (m) est creusé d'une cupule, soutient une terrasse pavée de galets, flanquée de deux plates-formes N et M, hautes de 40 cm. Les plates-formes sont bordées de dalles de *ke'etu* gris et dur, leur surface est couverte de galets. Sur la plate-forme nord N, à l'entrée du site, se trouve un galet polissoir de pierre jaune (n).

La terrasse la plus basse, sur le côté sud, est séparée transversalement en deux parties, O et P, par une rangée de dalles de *ke'etu* dépassant du pavage de 15 cm. A l'arrière des alignements de *ke'etu*, les débris d'ossements sont nombreux. Le mur sud-est se prolonge en amont pour soutenir une plate-forme basse assez grossière K, entourée d'un alignement de blocs et recouverte de terre et de petites pierres. La dalle de *ke'etu* (l), déplacée, faisait probablement partie de la rangée de bordure de la plate-forme M. Elle se trouve actuellement couchée à proximité sur la plate-forme O (fig. 234). Sa surface est sculptée en haut-relief d'un triangle aux angles arrondis. Autour, des os longs pour la plupart, sont nombreux. Toutes les plates-formes sont pavées de galets.

Les deux ensembles inférieurs ont servi, paraît-il, d'ossuaire à la fin de l'activité du *me'ae*. L'ensemble supérieur, qui réunit presque la totalité des sculptures est, semble-t-il, resté *tapu* plus longtemps. Ce site est un élément important de l'histoire et de la culture marquisienne de par son caractère sacré, la qualité de ses représentations et la tradition orale qui s'y rattache. Il doit impérativement être protégé.

18.2. Tohua Pipitauveva B35-02

Le *tohua*, d'après Ralph Linton (1925 : 171 ; site 145), comportait du côté est une terrasse et du côté ouest un long *paepae* qui ne bordait pas toute la longueur de la place de danse. Cette construction d'une exceptionnelle qualité était constituée de dalles, taillées dans une pierre grise et dure, posées sur chant et surmontées de galets de rivière. A peu près au milieu de la façade, trois dalles sculptées chacune de deux petits *tiki*, étaient espacées de 1,50 m. La paire de



► Fig. 230 ◀ Dalle h de façade, plate-forme F (*Me'ae* Tapuhohe, B35-01-01)



► Fig. 231 ◀ Dalle i, façade de la plate-forme F (*Me'ae* Tapuhohe, B35-01-01)

tiki de la dalle située au centre était un couple, le *tiki* masculin se trouvait du côté du torrent.

La terrasse située du côté est, était double. La partie inférieure du côté amont abritait un *taha tupapa'u* de grande taille, bien conservé ainsi qu'un très grand banian. A environ 18 m en aval de ceux-ci, des fragments d'une grande tête de



► Fig. 232 ◀ Dalle f, façade de la plate-forme G (*Me'ae* Tapuhohe, B35-01-01)



► Fig. 233 ◀ Mur de soutient aval, cour P et plate-forme N (Me'ae Tapuohe, B35-01-01)



► Fig. 234 ◀ Plate-forme O et dalle I (Me'ae Tapuohe, B35-01-01)

roche rouge gisaient au pied du mur de la seconde terrasse. Le site a probablement souffert des crues car le *taha tupa-pa'u* n'est plus visible et le banian a disparu. L'ensemble est recouvert d'un taillis de citronniers et de hautes herbes. Sur la rive ouest de la rivière, un peu avant l'église, le chemin longe le côté ouest d'une plate-forme A, orientée nord sud et longue de plus de 30 m. Elle est haute de 35 cm et large de 3 m. Elle correspond probablement au long *paepae* décrit par Ralph Linton.



► Fig. 235 ◀ Dalle b, large de 113 cm, en place dans la façade du *paepae* B (*Tohua* Pipitauvea B35-02)

A environ 10 m à l'est de cette structure, au bord de la rivière, se trouve une plate-forme B, large de 5 m, dont la façade sud est ornée de grandes dalles de *ke'etu* gris dur et de beaux blocs de basalte. L'une d'elle (b), peut-être encore en place ou replacée ici avant 1985 (S. Millerstrom a décrit cette dalle à l'endroit où elle se trouve actuellement), est sculptée en bas-relief de deux personnages (fig. 235). Celui de gauche semble accroupi, à moins que ses jambes ne remontent sur les côtés à la façon des *etua*.

D'après le plan de Edmundo Edwards, la dalle (a), a changé d'emplacement depuis 1985. Elle était posée sur le sol devant la façade ouest de la structure B et se trouve à présent sur la longue plate-forme A.

Cette dalle, de *ke'etu* gris et dur, est sculptée en bas-relief de deux personnages (fig. 236). Ils sont un peu plus larges que hauts (12 cm par 10 cm), stylisés, les bras levés de chaque côté de la tête. La surface de la dalle, autour des sculptures, est striée de losanges bien apparents, en particulier dans la partie supérieure. L'angle gauche supérieur est cassé.

A 35 m vers le sud, se trouve une structure carrée C, de 7 m de côté, paraissant faire partie du même ensemble. Son côté nord est haut de 130 cm, son côté ouest de 60 cm. Sa surface est recouverte d'un mélange de blocs et de galets. Une dalle (c), sculptée d'un personnage, est posée sur son bord ouest (fig. 237). Le personnage, situé à 14,5 cm du bord droit, est représenté debout, jambes jointes et mains posées sur le ventre.

Les quatre dalles (a), (b), (c) et (d), d'après les informations recueillies par Sidsel Millerstrom, faisaient à l'origine partie du *paepae* B. La dalle (d)* est sculptée de deux personnages. Le personnage de gauche est debout, les bras levés de chaque côté de la tête. Celui de droite a les mains posées sur le ventre. Les sculptures sont très abîmées. Une dalle (e)* plus petite est sculptée d'un bas-relief difficilement interprétable : une forme, plus ou moins rectangulaire, est divisée longitudinalement en quatre parties d'une surface équivalente. Une pierre blanche sphérique (f) est couverte de cercles concentriques gravés. Cette pierre ne provient pas de ce site mais aurait été amenée par un habitant du village de la vallée Hanahi (fig. 238).

Les deux dalles photographiées par Ralph Linton (pl. XII-C et D) n'ont pu être identifiées avec certitude, mais il est possible que la dalle D publiée en 1925 corresponde à la dalle (b) située aujourd'hui sur la plate-forme B (mais dans ce cas la photographie aurait été inversée) et que la dalle C soit la dalle (d). D'après ses explications la plate-forme B correspond probablement au second niveau de la plate-forme est.

On se souvient qu'en 1983, une forte dépression tropicale a provoqué des crues dévastatrices dans de nombreuses vallées. Ce *tohua*, construit sur une terrasse alluviale n'a sûrement pas été épargné. Il est possible que le premier niveau de la plate-forme est soit recouvert par les alluvions et que la façade de dalles sculptées ait été détruite. Pour retrouver l'organisation des structures de ce *tohua*, il serait nécessaire de le débarrasser de l'épaisse végétation et des sédiments qui le recouvrent.

* Les dalles (d) et (e) sont maintenant chez un particulier.



►Fig.236◄ Dalle a, large de 92 cm et haute de 32 cm (*Tohua* Pipitaueva B35-02)

18.3. *Tohua* Fatuuu B35-03

Ce *tohua* est situé en moyenne vallée, sur le côté ouest de la rivière, dans une grande cocoteraie, sur une pente assez faible. Il est recouvert de hautes herbes qui masquent les structures basses décrites par Ralph Linton (1925 : 171 ; site n°143). Une plate-forme longue d'environ 30 m, s'élève à une distance approximative de 30 m au-dessus du chemin et parallèlement à celui-ci. Sa façade de gros blocs fait face à l'est.

À 7 m de son angle nord, une grande dalle de pierre grise (a) est couverte de pétroglyphes assez érodés pour la plupart, moins usés du côté droit. Il s'agit de motifs géométriques imbriqués formant un ensemble très complexe (fig.239). La tranche gauche de la dalle est gravée de signes alvéolaires réunis en frise, incluant deux zones de formes plus géométriques creusées chacune de deux trous, que Ralph Linton a photographié (Pl.XIV C). À l'évidence, il n'a pas vu la grande face gravée de la dalle, car elle était à l'époque encore insérée dans le mur de la plate-forme. On peut se demander si les constructeurs de ce *paepae* ont décidé de masquer ces



►Fig.237◄ Dalle c (B35-02)



►Fig.238◄ Pierre sphérique gravée f (B35-02)

signes en incluant la dalle dans le mur où s'ils ont réutilisé une dalle provenant d'un site plus ancien. Nous avons pu constater sur divers sites de Hiva Oa de nombreuses dalles de *ke'etu* sculptées de *tiki* à moitié dissimulés par le niveau du dallage. L'exemple le plus spectaculaire est le *me'ae* du *tohua* de *Manavai* où le bas du visage des deux grosses têtes de *tiki* est entièrement caché.

18.4. *Tohua* Tekeia B35-04

Nous n'avons pas trouvé ce site décrit par Ralph Linton (1925 : site n° 144).

18.5. Lieu légendaire de Manaiaanui

Sur la plage du côté est de la baie, une grosse pierre présente trois larges alvéoles sur sa partie supérieure. D'après la tradition, il s'agit de l'empreinte du pied du cochon fabuleux de Akau, Manaiaanui lorsqu'il sauta à la mer pour rejoindre son maître sur l'île de Ua Pou. Cette légende est relatée par Karl Von den Steinen (1999, vol. 3 : 56). ■



►Fig.239◄ Pierre gravée de pétroglyphes a, *tohua* Fatuuu. La pierre mesure 140 cm de large, 137 cm de haut et 54 cm d'épaisseur.

Vallée de Hanatekua (B37)

La vallée s'ouvre à la mer par une plage de sable blanc. Un récif de corail en occupe la partie ouest. La rivière coule en permanence. Les habitants ne vivent plus en permanence dans cette vallée depuis de nombreuses années.

Ralph Linton y a visité les deux *tohua* Mauia et Kahiki (sites n° 147, 148, p.172). Peter S. Bellwood (1972) a réalisé l'étude d'occupation des sols avec relevé des structures archéologiques de surface, reprise par Reidar Solsvik pour une étude des structures horticoles (1999 : 29-32). ■

Vallée de Hanaiapa (B39)

Cette vallée est arrosée par trois rivières. La principale, nommée Teheitahi, reçoit les eaux de huit affluents. Les sites archéologiques y sont nombreux, particulièrement en moyenne vallée. Les maisons du village actuel recouvrent les anciens *paepae* de la basse et de la moyenne vallée.

Les *tiki* et certaines dalles sculptées ont été déplacés et reposent dans les jardins, soit pour les protéger du vol, soit parce que le tracé de la route a détruit les structures auxquelles ils appartenaient.

Ralph Linton a visité cinq sites. Francis Moeava Peltier (1973), participant à l'expédition archéologique du Bishop Museum dirigée par Y. H. Sinoto en 1967-68, en a décrit onze. Les sites de la basse vallée ayant été répertoriés par Francis Peltier, ne sont pas décrits ici.

20.1. Côté est de la vallée Haea B39-01

Rocher Hakaiki B39-01-01

Dans la partie supérieure de la vallée, à l'est de la rivière Teheitahi, s'ouvre une vallée adjacente appelée Haea, d'où provient l'affluent Vaipeehia.

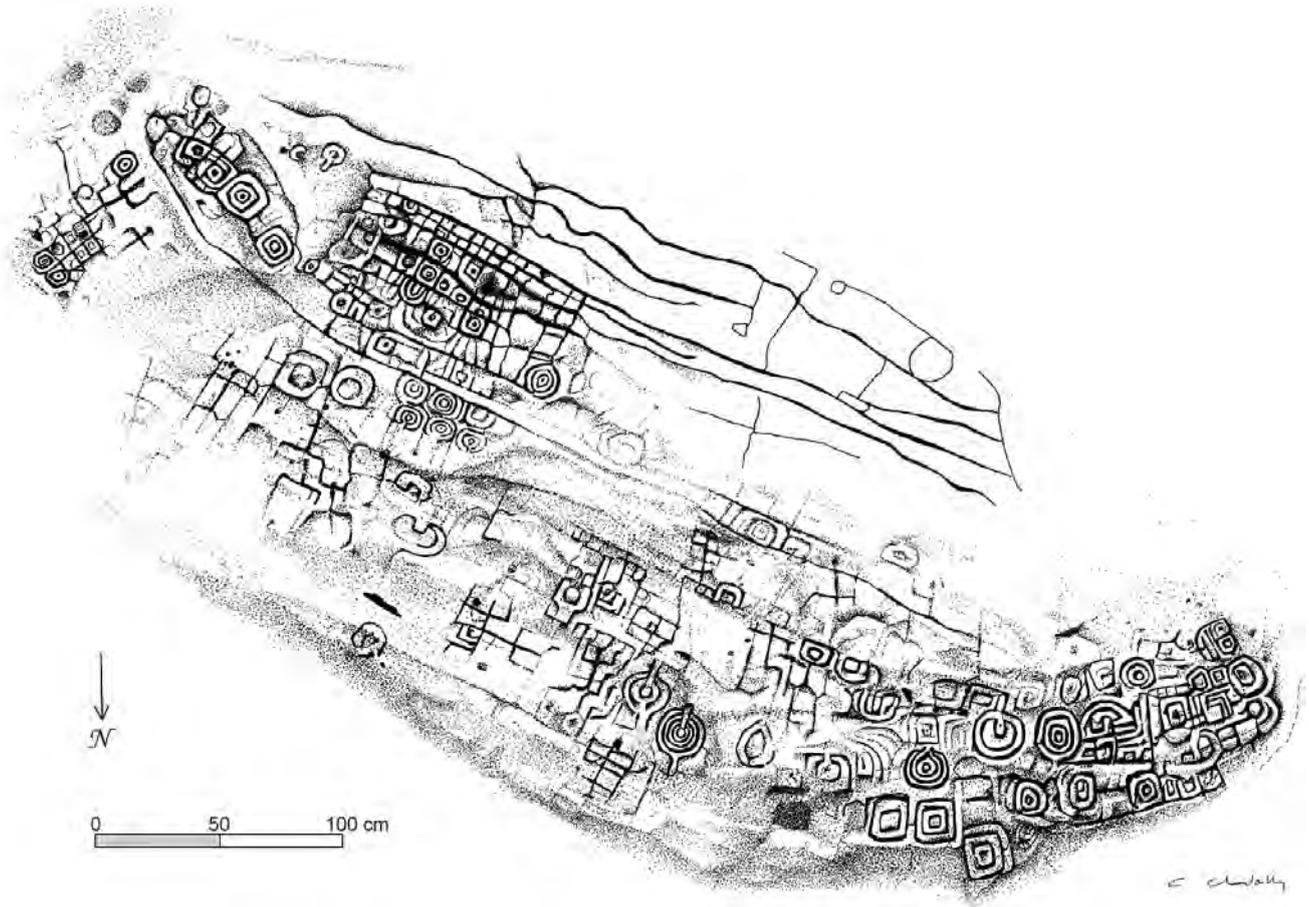
Sur son versant sud, la piste tracée au bulldozer qui longe le torrent passe à quelques mètres en contrebas d'un grand rocher couvert de pétroglyphes, orienté est-ouest (fig. 240).

Au nord, de l'autre côté de la rivière, se trouve le *me'ae* associé au *tohua* Koiomai B39-02.

Le rocher, 5,80 x 1,10 m et haut de 1,90 m, est nommé «Hakaiki» : le nom que l'on donne aux chefs. Sa partie centrale est très érodée. La partie aval verticale qui fut, dit-on, dégagée du sol assez récemment, est au contraire bien conservée. Les tracés mesurent 5 mm de profondeur. La partie sommitale, pourtant exposée au ruissellement, est en



►Fig.240◄ Rocher Hakaiki



►Fig.241◀ Dessin du rocher Hakaiki d'après le relevé de P. Ottino

assez bon état. On reconnaît parmi d'autres dessins moins identifiables des motifs apparentés aux *ipu*, *eipuoto*, *mata*, *poka'a* et une quinzaine de *enata* parfois reliés entre eux, quelques uns associés à d'autres signes, certains acquérant les caractéristiques des *etua*. Certains motifs contrastent par leur fraîcheur par rapport à d'autres, voisins, presque totalement effacés (fig. 241).

Il est possible que l'érosion ne soit pas la seule cause de ces différences et que certains pétroglyphes soient plus récents ou aient été ravivés.

Le rocher se trouve en travers de la pente, aucune structure archéologique n'est visible en surface à proximité immédiate. Linton, site n°149.

20.2. Me'ae et tohua Koiomai B39-02

Me'ae Koiomai B39-02-01

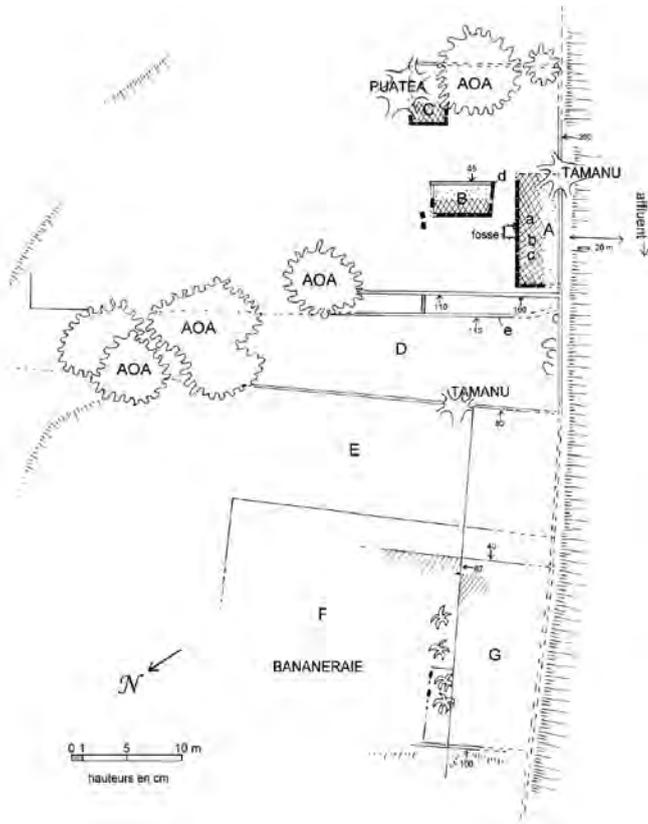
Cet ensemble cérémoniel est construit sur le versant nord de la petite rivière Vaiveehia. Le *me'ae* qui en constitue la partie supérieure se trouve un peu en aval du rocher Hakaiki. Ralph Linton (1925 : 173 ; site n°150) n'avait pu se livrer qu'à une rapide inspection de ce site qui était à l'époque encore frappé du *tapu* (fig. 242).

Le *me'ae* occupe une surface plane protégée par un mur haut et épais le long de la rivière. Au nord-ouest, elle est soutenue par le mur aval au-delà duquel des grandes terrasses se succèdent vers la confluence des deux rivières.

Deux *paepae* A et B, bordés de dalles de *ke'etu* et pavés de gros galets, délimitent une cour rectangulaire. A 5 m en amont du *paepae* B, se trouve une petite structure C entourée de dalles de *ke'etu* sur au moins trois côtés, encadrée par un *puatea* et un banian qui la recouvre de ses racines. Au milieu de la façade du *paepae* A (fig. 243), une dalle de *ke'etu* gris et dur est sculptée de deux *tiki* (a) : leurs traits sont très émoussés ou incomplets mais le relief est important. Au pied de cette dalle s'ouvre une petite fosse parementée de 110 x 85 cm et profonde de 55 cm. Sur cette même façade, deux dalles placées côte à côte (b) et (c) sont gravées de pétroglyphes. La dalle (b), de *ke'etu* rouge, présente une série de cercles concentriques érodés. La dalle (c), de *ke'etu* gris beige, plus dur, est ornée sur la gauche de deux yeux ronds reliés entre eux.

Le *paepae* B, est entouré de dalles de *ke'etu* rouges et gris sur trois côtés, l'arrière est constitué d'un mur de pierres. La dalle grise (d) qui forme l'angle sud est gravée de deux séries de deux cercles concentriques placés côte à côte, surmontés d'une ligne horizontale et séparés par un trait vertical, comme le seraient les deux yeux, les sourcils et le haut de la ligne du nez d'un visage. L'intérieur des angles sud et ouest et le milieu de la façade du *paepae* comportent des trous qui pourraient correspondre à l'emplacement de poteaux.

Le mur de soutien nord-ouest du *me'ae* est doublé d'un autre mur distant de 2 m et haut de 1,15 m.



► Fig.242 ◀ Plan schématique du me'ae Koiimai

En bas du mur, se trouve la grande terrasse plane D qui mesure 10 x 40 m. Elle ne semble pas dallée, toute sa partie nord est recouverte par un énorme banian.

Le grand espace en pente très douce E, F, G, d'une trentaine de mètres de côté, a été transformé en bananeraie. La partie G, située au sud-ouest de la petite structure bordée de dalles de *ke'etu*, est très accidentée : un épais tapi d'herbes cache des blocs de pierre et probablement des fosses. Plus bas, les alignements paraissent continuer sous un épais couvert végétal fait d'arbustes recouverts de lianes.

Tohua Koiimai B39-02-02

Linton (1925 : 173, site 150) écrit : «...il (l'ensemble cérémoniel) s'étendait au-delà de l'embouchure de la vallée adjacente



► Fig.243 ◀ Plate-forme A du me'ae Koiimai. Au premier plan les dalles c et b, à l'arrière la dalle a et la fosse

de Haea, l'espace de danse probablement s'étendant dans la vallée principale.» Il est vraisemblable que les vestiges, situés de part et d'autre de la route à 200 m en aval du me'ae décrit précédemment, appartiennent à la partie inférieure du site Koiimai.

Au bord de la rivière de la vallée principale, en aval de la route, une cour B, large d'environ 15 m, sépare deux plateformes rectangulaires surélevées A et C.

La plate-forme aval A, haute de 1 m, mesure environ 20 x 15 m le long de la rivière. Sa surface est pavée de grands blocs. Une petite structure de 4,5 m de côté surélève l'angle sud. Une grande pierre posée sur quatre plus petites, située sur le côté aval de la terrasse, est creusée de trois cupules. Au nord-est, un enclos profond de 1,10 m la sépare d'une structure haute de 1,40 m d'une longueur équivalente à la largeur de la terrasse. Sa surface, large d'environ 3 m est enfouie sous les déblais de la route.

Deux alignements transversaux partagent la cour B en deux niveaux hauts d'une dizaine de centimètres. La plate-forme C, haute de 1,20 m et large d'environ 10 m, délimite la cour sur son côté sud-est et se prolonge jusqu'à la route.

Au nord-est, au-dessus de la route, une façade de belles dalles de *ke'etu* E émerge d'une plantation de bananiers. Les grandes dalles, hautes de 70 cm, sont grises et dures, entre elles s'intercalent d'autres rouges et moins larges. La terrasse est parsemée de gros galets, parmi lesquels se trouve un aiguiseur.

A l'arrière s'élève un mur soutenant une plate-forme pavée F sur laquelle est construite une plus petite plate-forme, bordée sur l'avant de dalles de *ke'etu*, sur les côtés et à l'arrière d'un mur de pierres haut à l'extérieur, de 90 cm. A droite de cette plate-forme, le pavage de la terrasse est éboulé. Peut-être s'agit-il d'une fosse ou de l'emplacement d'un arbre ou de dégâts causés par une fouille sauvage. Un enclos se trouve derrière la plate-forme.

Au-delà, un autre mur, haut de 90 cm, soutient une très grande terrasse dallée dont la partie arrière, au nord, est occupée par un banian et surplombe l'affluent de la rivière, à une distance d'environ 50 m de leur confluence. Sur cette terrasse I, à l'avant du banian, se trouve un polissoir (f) intégré au pavage. C'est un très beau galet noir creusé sur une de ses faces de deux profondes surfaces de polissage séparées par une fine entaille d'aiguillage (fig. 244). Une grande dalle de *ke'etu* gris est couchée sur cette terrasse sans qu'une façade de *ke'etu* apparaisse dans les environs immédiats. Le mur de soutien sud comporte un bloc creusé d'une cupule ovoïde.

D'après un habitant du village, une dalle sculptée d'un *moko* aurait été enlevée d'une structure, détruite par la route, située au sud-ouest de la façade E dominant la route. La description de cette dalle B39-Vf se trouve dans la liste des pierres sculptées réunies dans le village.

Un rocher couvert de surfaces d'aiguillage et de polissage (x) se trouvait au sud-est de ce site, au bord de la route du côté de la rivière. Il a été déplacé récemment au bulldozer et se trouve actuellement en amont de l'autre côté de la route. Ce rocher a été déplacé au moins deux fois et porte les marques de trois carottages pour le dynamiter sur un de ses flancs.

Il existe d'autres ensembles de plates-formes au nord-est où il serait intéressant d'étendre la prospection afin d'évaluer la surface construite de l'ensemble cérémoniel décrit par Ralph Linton. Les environs de la route sont régulièrement repoussés au bulldozer pour l'entretien et l'élargissement progressif de la piste. Les structures situées dans cette zone vont disparaître à brève échéance.

20.3. *Tohua* Punaau B39-03

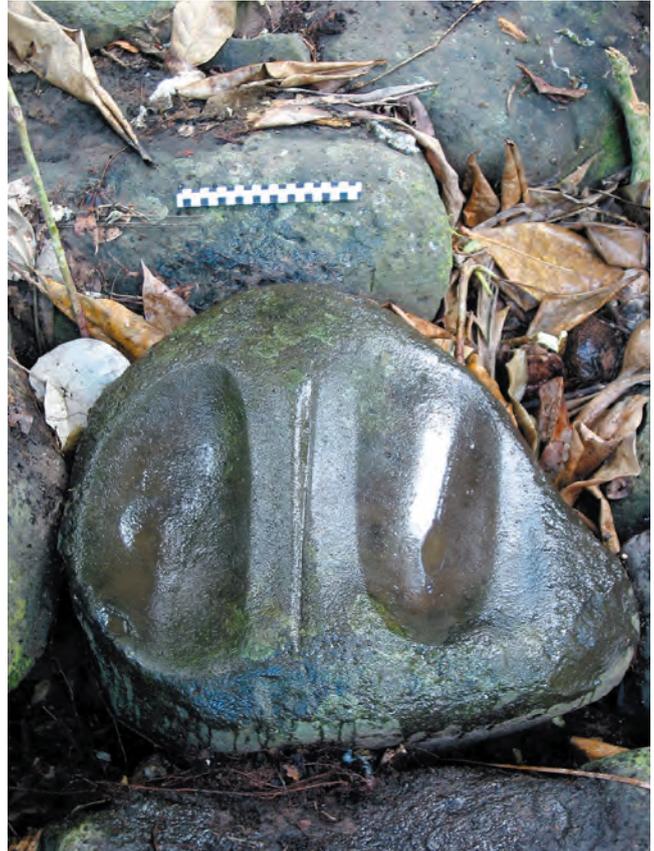
A propos de ce site, Ralph Linton (1925 n°151) décrit côté rivière une plate-forme basse avec un grand banian et un *taha tupapa'u* de taille inhabituelle. Au pied de cet arbre était déposé un cercueil en très mauvais état. Les informateurs de l'époque s'accordaient pour dire que les corps momifiés étaient souvent déposés dans ses branches.

En amont du *taha tupapa'u* et du banian et dans l'alignement du bord extérieur de la place de danse, il y avait un grand *paepae* très bien construit avec un *oki* très étroit. Juste en face du *taha tupapa'u* dans la cour, il y avait un cercle de pierres dossiers de 20 pieds (environ 6 m) de diamètre marquant l'endroit où le cœur se tenait pendant les fêtes.

Linton a photographié une grande dalle de pierre grise, sculptée en bas-relief d'un *ka'ake*, qui faisaient partie de l'alignement de façade de la maison du chef, située du côté amont de l'espace de danse. La description de cette dalle B39-Vg se trouve dans la liste des pierres sculptées réunies dans le village. Depuis, les travaux successifs d'élargissement de la route qui traversait le *tohua* l'ont fait complètement disparaître ainsi que le cercle de pierres dossiers.

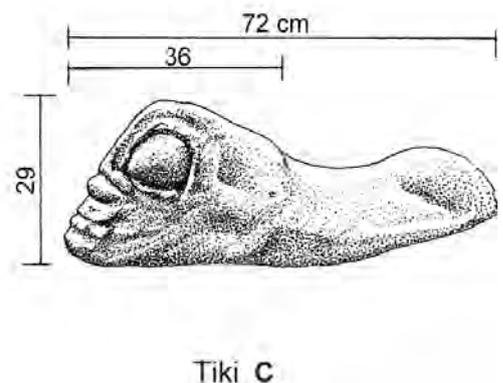
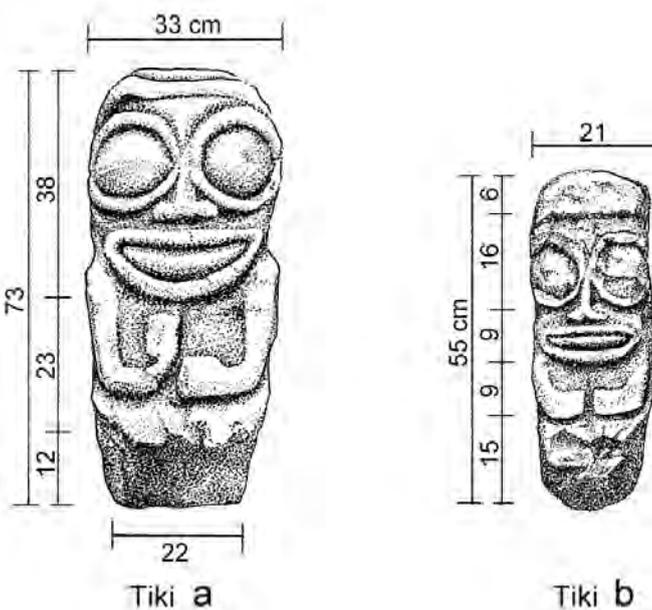
20.4. *Me'ae* «Te Au Te Feke» B39-04

Ce *me'ae* appelé «*me'ae Te Au Te Feke*», relevé par Francis Peltier, correspond au site n°152 de Ralph Linton (1925 : 173).

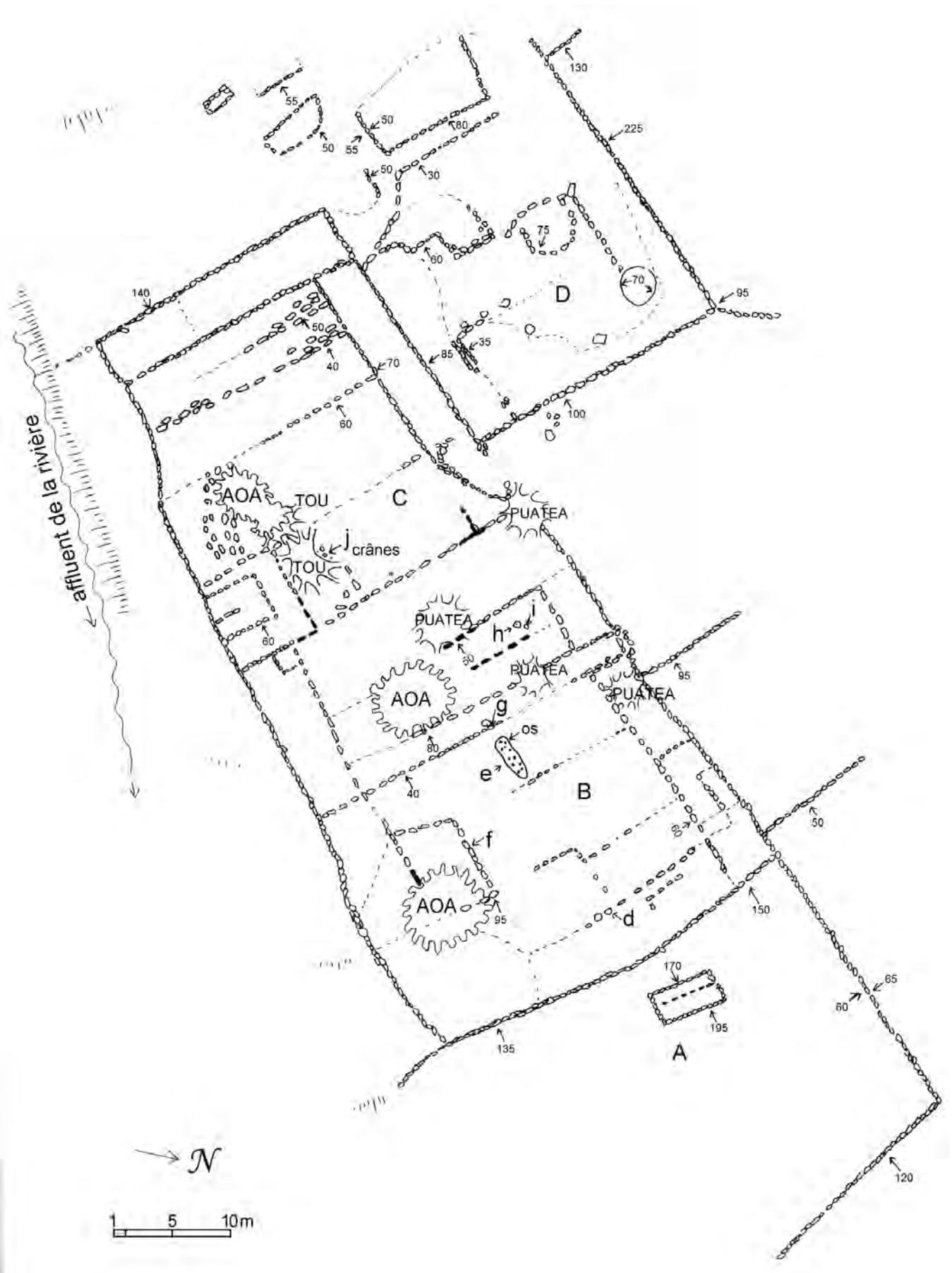


► Fig.244 ◀ Pierre polissoir f, *Tohua* Koiomai B39-02-02

Ce dernier a décrit une large terrasse entièrement pavée et séparée en deux parties égales. L'une, en amont, supporte plusieurs *paepae*, l'autre est faite d'une série de terrasses basses placées les unes derrière les autres. De nombreux os et crânes humains étaient éparpillés sur ces plates-formes. Un fragment d'un grand *tiki* en bois était appuyé contre un *paepae* et il s'y trouvait de nombreuses petites figures de pierre ainsi qu'une grande tête détachée.



► Fig.245 ◀ Dessins des trois tiki



► Fig. 246 ◀ Plan du me'ae Te Au te Feke, d'après F. Pelletier (1973)

La sculpture de cette tête qui semble avoir été un détail architectural, était d'une qualité exceptionnelle. Les yeux étaient formés de séries de cercles concentriques, la bouche plutôt petite était ornée de chaque côté d'une série de trois chevrons dont la pointe était tournée vers l'intérieur. Ses informateurs lui dirent qu'elle représentait un poisson et qu'un *paepae* recouvert par un arbre serait orné d'une dalle sculptée en haut relief d'une pieuvre.

L'information n'avait pu être vérifiée car la pierre était entièrement phagocytée par l'arbre. Ralph Linton s'étonnait de ne voir que des arbres relativement jeunes.

Francis Peltier, 48 ans plus tard, n'a pas retrouvé les objets décrits par Ralph Linton: «*Il y a vingt ou vingt cinq ans, un chercheur de tiki aurait bouleversé cette structure d'une manière considérable à la quête de ces objets....Il ne reste que trois tiki que le pillleur n'a pas emmenés. Ce dernier aurait, de plus, détruit une sépulture, s'accaparant des ornements et jetant pèle-mêle les ossements au milieu des racines d'un arbre du me'ae*» (Peltier 1973).

Les trois *tiki* photographiés par F. Peltier se trouvent dans une propriété des environs (fig. 245).

► Le *tiki* (a), de pierre gris beige, est prolongé d'un socle qui permettait probablement de le planter dans un pavage. Il arbore un large sourire, les yeux sont ronds et légèrement bombés, les oreilles petites. Son bras droit est recourbé vers le haut, la main placée sous le menton, son bras gauche repose sur son ventre. Une légère bosse entre ses cuisses laisse supposer qu'il s'agit d'un mâle, il ne semble pas tatoué.

► Le *tiki* (b), est en pierre de lave brune alvéolée. Le socle ne se distingue pas nettement du reste du corps, les deux mains sont posées sur le ventre, la tête est coiffée d'un bonnet, la bouche ne sourit pas, les yeux sont ronds et assez plats. Il ne paraît ni tatoué ni sexué.

► Le *tiki* (c), est un galet de basalte gris foncé qui ressemble à un poisson et particulièrement à une dorade coryphène mâle, au front droit et haut. La tête, large de 17 cm, est sculptée à une extrémité, le reste du corps est laissé brut. Les yeux globuleux regardent vers le haut, les lèvres épaisses se tordent en rictus, le menton est prognathe. Plusieurs auteurs s'accordent pour dire que les poissons représentent souvent les victimes humaines (voir *metau* [hameçon] dans le glossaire et *ika* [poisson] dans Ottino 1998a).

Le *me'ae* est construit sur le côté sud-ouest de la rivière principale, le long de son affluent. Il échelonne ses nombreuses terrasses sur une pente douce orientée face au nord-est (fig. 246).

La première partie A comporte, près du mur amont, un petit *paepae* surélevé dont le second niveau est orné de dalles de *ke'etu*. Il s'agit probablement un *taha tupapa'u*.

La deuxième partie B est cloisonnée de plates-formes bordées d'alignements de blocs et de murets. Une structure surélevée se trouve sur le côté sud-est. Un gros banian a envahi la moitié de sa surface. Au centre de la partie B, une très grande pierre (300 x 110 x 20 à 40 cm d'épaisseur) est creusée de onze cupules (e). Il est très probable qu'elle était calée, comme une table, sur de petites pierres dont certaines sont encore en place. Elle a basculé vers le sud-est, laissant apparaître des os longs posés sur le sol. L'alignement transversal,

situé à 1 m au sud-ouest de cette pierre, contient une dalle à deux cupules (g).

Entre le deuxième banian et le gros *puatea*, on trouve deux alignements parallèles de dalles de *ke'etu*. L'alignement sud-ouest est en partie masqué par les racines du *puatea*, l'autre est au milieu de la terrasse à droite du *aoa*. Tout près de cet alignement se trouvent deux pierres à cupules (h) et (i).

Des crânes et ossements humains (j) ont été déposés dans les racines d'un grand et vieux *tou* situé sur le premier niveau de la troisième partie C. En amont, la dernière plate-forme dont la façade est haute de 80 cm, est en meilleur état dans sa partie sud-est ; sa partie nord-ouest est très éboulée. La partie C du *me'ae* est séparée de la partie D située au nord-ouest, par un couloir large de 4 m. Cette dernière est enclose de murs sur trois côtés.

Deux petites plates-formes pavées et un grand enclos prolongent la partie D en amont. Dans la partie sud-est de cet ensemble D, un double alignement de blocs et de dalles sur chant s'élève perpendiculairement à la façade aval. Un espace vide, large d'une dizaine de centimètres, subsiste entre les deux alignements rendant improbable un emploi comme siège. La plupart des terrasses sont pavées mais très endommagées en de nombreux endroits.

20.5. Me'ae Teohoteani B39-05

Ce *me'ae* domine le côté est de la vallée, au-dessus du village actuel. Linton, site n°153 : «*C'est un petit site qui consiste en trois terrasses plutôt basses et étroites placées les unes au dessus des autres le long des bords de l'éperon de la colline dont les pentes sont abruptes des deux côtés. La plus basse de ces terrasses, sur le bord amont, porte un petit paepae qui supportait autrefois une habitation. L'un des piliers de bois, d'une épaisseur inhabituelle et sculpté en forme de tiki, était encore en place. En face de ce paepae était couché un grand tambour très abîmé.*» (Linton 1925, traduction de P. Ottino). Rollin (1974) mentionne le poteau sculpté et le tambour «détruit». Les habitants du village disent que le fût du *pahu*, en *toa* (bois de fer), existe encore mais ne mentionnent pas le poteau¹².

Ce site n'a pas été visité dans le cadre de notre étude.

20.6. Côté ouest de la haute vallée B39-06

Fort B39-06-01

Cette fortification juchée sur un promontoire du côté ouest de la haute vallée a été décrite et photographiée par Francis Peltier (1973 : 297).

«*La fortification en question possède plus ou moins une forme triangulaire qui suit la conformation de l'éperon rocheux, deux des murs suivent l'abrupte tandis que le troisième barre l'accès vers l'intérieur [...] L'accès au reste du promontoire n'était possible que par une ouverture étroite et basse pratiquée au milieu du mur du fond. Les guerriers devaient donc*

¹² Ce fragment du poteau en bois de *mei* sur lequel on devine encore le visage du *tiki*, a été trouvé *in situ* en 2009 par les auteurs. Il est depuis exposé au musée d'Atuona. Le fût du *pahu*, en bois de *temanu*, était toujours en place, bien qu'en plusieurs morceaux.



►Fig.247◄ La façade arrière, vue de l'intérieur du fort B39-06-01. L'ouverture, protégée par deux dalles horizontales, est à droite.



►Fig.248◄ Dalle B39-Vg, large de 117 cm, haute de 109 cm, et épaisse de 20 cm.



►Fig.249◄ Dalle B39-Va, large de 136 cm, haute de 108 cm et épaisse de 18 cm. Photographie prise avant vandalisme

«pénétrer pratiquement en rampant ce qui plaçait un intrus en très mauvaise position.»

La position de ce fort ne semble pas au premier abord très stratégique, les accès à la vallée en sont trop éloignés. Il pouvait servir de refuge en cas d'attaque. Un torrent, à environ 50 m au sud, coule même en période de sécheresse et l'accès aux crêtes sud-ouest pouvait être surveillé. On remarque quelques alignements transversaux de blocs, en amont sur le même contrefort. Un banian pousse au bord du précipice en aval du fort, quelques cocotiers, des manguiers et des *mape* couvrent les pentes abruptes.

Notre première impression est qu'il s'agit d'une construction tardive, peut-être du XIX^e siècle. On ne voit pas de socle à l'édifice. Les murs ne sont pas aussi soignés que ceux des anciens *paepae*. Les pierres mal ajustées sont empilées les unes au-dessus des autres pour former de hauts murs aveugles, peut-être autrefois recouverts d'une toiture (fig. 247).

20.7. Taha Tupapa'u B39-07

Ce *taha tupapa'u* se trouve un peu en aval du fort sur la même rive. Son premier niveau est pavé de dalles de pierre. La façade de son second niveau est composée de dalles de *ke'etu* rouge sur chant. La surface du second niveau est pavée de galets. Quelques dalles du premier niveau et de la façade ont été déplacées, probablement pour accéder à la fosse qui se trouve dessous.

20.8. Paepae B39-08

Un *paepae* situé à côté de l'église protestante surplombe la route. Un beau mur constitué de blocs réguliers, long d'une dizaine de mètres et haut de plus de 1 m soutient une terrasse qui devait, à l'origine, être séparée en deux niveaux. Le *paepae* a servi de soubassement à une maison récente dont plusieurs pilotis ont été choisis parmi les plus grosses pierres.

Une pierre dossier se trouve sur le petit côté aval, inclinée de façon à ce que la personne adossée balaie du regard toute la longueur de la terrasse. Une pierre aiguisoir est présente sur la structure.

20.9. Pierres sculptées réunies dans le village B39-V

►La dalle B39-Vg (fig. 248), de *ke'etu* gris et dur, est sculptée en bas-relief de deux arceaux constitués de trois bandes parallèles, placés de part et d'autre d'un petit rectangle vertical «comme des ailes» écrit Ralph Linton. Ces motifs possèdent les caractéristiques du *ka'ake*. La dalle, photographiée par Linton en 1920 (pl. XII-B) et localisée en façade du *paepae* du chef de *tohua* Punaau B39-03, lui correspond en tout point. Actuellement, elle est adossée au muret de soutien du jardin d'un homme né en 1927 qui dit l'avoir toujours vue à cette place. Cette même dalle a été photographiée en 1934 lors de l'expédition de «La Korrigane» qui, après deux ans de voyage et probablement quelques confusions de pellicules

photographiques, l'a répertoriée comme appartenant à un site de Taipivai à Nuku Hiva. Cette photographie, propriété du Musée de l'Homme, a été utilisée par Marie-Noëlle et Pierre Ottino (1998a) pour illustrer le motif de tatouage «*ka'ake*».

► La dalle B39-Va (fig. 249) se trouve actuellement dans le village à côté de la dalle B39-Vg. Taillée dans un *ke'etu* gris et dur, sa surface est gravée de deux arceaux reliés entre eux par un petit trait horizontal. Son bord supérieur est gravé de trois encoches verticales. Malgré la parenté de dimensions et de facture de ces deux dalles, il n'a pas été possible de savoir si elles se trouvaient autrefois sur le même site. Entre 2004 et 2006, la dalle B39-Va, a été malmenée et regravée et ses représentations interprétées selon l'inspiration d'un «*artiste*».

► La dalle B39-Vb (fig. 250) est une pierre grise triangulaire de 55 x 50 cm, posée sur une terrasse devant l'église protestante. La sculpture dont les contours sont creusés dans la surface de la dalle ressemble à un *enata* dont on aurait remplacé la tête par un carré divisé en quatre parties égales. Les contours sont profonds de 1,5 à 2 cm.

► La dalle B39-Vc se trouve aussi devant l'église protestante. C'est une pierre grise carrée d'environ 30 cm de côté, sculptée en bas-relief d'un épais bossage rectangulaire.

► La pierre B39-Vd (fig. 251), située dans le centre du village, est comprise dans le mur de soutien de la route. Sa surface verticale présente deux motifs sculptés en bas-relief. Le motif supérieur ressemble à un *etua* représenté la tête en bas. L'autre est un bandeau descendant de la partie inférieure du premier, coudé vers le centre de la dalle et paraissant d'enfoncer dans le sol. La tranche supérieure de la dalle a été creusée le long de sa face sculptée. Certaines dalles de *ke'etu* présentent une excavation semblable le long du côté arrière afin de retenir le galet qui les recouvre. Dans le cas de la dalle B39-Vd, la partie creusée forme le bord avant de la dalle, la partie visible du relief est haut de 4 cm, long de 22 cm et large de 9 cm.

► La tête de *tiki* B39-Ve (fig. 252), déterrée par un cochon en novembre 2003, a été amenée par le propriétaire dans son jardin. Il n'a pas été possible de savoir à quel endroit elle a été découverte ni de prendre de photographie de la sculpture. J'ai obtenu l'autorisation de faire un croquis.

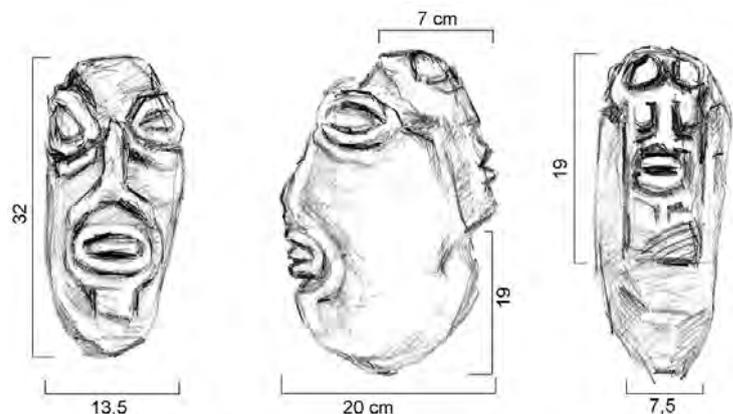
C'est une très étrange figure taillée dans un petit bloc de pierre dure gris clair, assez lourd, épais d'environ 13 cm. La sculpture est très vigoureuse et assez fruste, sans travail de finition. Les reliefs sont très marqués. Le visage est sculpté sur l'épaisseur de la pierre. Les yeux, très proéminents et très profondément



► Fig.250 ◀ Dalle B39-Vb



► Fig.251 ◀ Dalle B39-Vd, large de 72 cm, haute de 46 cm et épaisse de 17 cm



► Fig.252 ◀ Esquisses de la tête sculptée B39-Ve

gravés, sont placés tout en haut de la tête et s'étirent sur les côtés. Le nez est long, les narines sont prolongées par deux bandes descendant de chaque côté de la bouche pour se réunir en une courte barbe carrée sur le menton. A l'arrière des yeux, qui lui sortent de la tête, le front court est taillé en biais et se prolonge par une sorte de coiffure qui couvre la moitié de l'arrière de la tête. La coiffure, vue du dessus, semble représenter un second *tiki* accolé et opposé au premier. Sa forme générale est rectangulaire : 7 cm de large, 19 cm de haut et 2,5 cm d'épaisseur. Les yeux, ronds et globuleux, regardent vers le ciel, la bouche est très creusée. Cette «coiffure» pourrait à la fois représenter une tête de *tiki* et un *tiki* entier.

► La dalle B39-Vf (fig. 253), de *ke'etu* gris, aurait été récupérée par un villageois lors de la démolition de la structure à laquelle elle appartenait, sur le site B39-02-02. Le bas-relief représente un lézard (ou un homme lézard, car son corps semble un peu court) associé à trois arceaux concentriques reliés par un trait horizontal. Ce dessin ressemble à la forme «en étrier» du motif de tatouage *papua*. ■



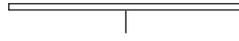
► Fig.253 ◀ Dalle B39-Vf, mesurant 55 x 70 cm

Vallée de Hanapeteo (B50)



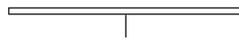
Cette vallée, visitée par Ralph Linton (sites n°154 à 156, p.174) et Skjolsvold (1972), n'a pas été prospectée dans le cadre de cet inventaire. ■

Vallée de Hanauï (B52)



Cette vallée, visitée par Ralph Linton (sites n°157 à 161, p.174-175) n'a pas été prospectée dans le cadre de cet inventaire. ■

Vallée de Hanamenu (B55)



23.1. Promontoire B55-01

L'entrée de la baie est protégée à l'ouest par un promontoire aux allures de fortifications. Les cavités dans les falaises ont été employées comme niches funéraires. On peut rappeler la proximité de la pointe Kiukiu, un site légendaire important pour les anciens Marquisiens, puisqu'il s'agit du lieu de départ des âmes des morts pour la mythique Havaiki (Handy 1923 : 250 et Rollin 1974).

Le sommet de l'épaule, entre les deux pitons rocheux, présente des vestiges de constructions qui pourraient constituer un *me'ae* ou un fort.

23.2. Vasque B55-02

A environ 50 m de la plage, sur le côté ouest de la vallée, une belle vasque reçoit les eaux d'une source. Plusieurs aiguisoirs et pierres à cupules se trouvent sur ses bords et le long du torrent.

23.3. *Taha tupapa'u* B55-03

Le *taha tupapa'u* décrit par Ralph Linton (n°166) se trouve à 290 m du rivage, sur le côté ouest de la vallée. Il s'élève en bas de la pente, parallèlement à une grande plate-forme

construite sur le flanc de la montagne. Le *taha tupapa'u* mesure 5,80 x 2,80 m et haut de 2,30 m (fig. 254). La façade de dalles de *ke'etu* rouge du second niveau, orientée vers l'est, s'élève à 85 cm du bord pavé de grands galets plats du premier niveau. La surface est chaotique, elle a probablement été pillée, mais les alignements de dalles sont encore en place. Un enclos long de 9 m jouxte le côté sud de la construction.

Ralph Linton remarquait que ces dalles sont les seules de la vallée, celle-ci étant dépourvue d'affleurement de tuf.

23.4. Alignements B55-04

Deux alignements de pierres de lave, comptant un bloc d'environ 50 x 40 cm strié de quatre rainures d'aiguisage, dessinent un angle droit à l'intérieur duquel quelques pierres pourraient être les vestiges d'un pavage. Ce site se trouve sur le côté ouest du chemin à une distance d'une cinquantaine de mètres à l'est du *taha tupapa'u* B55-03.

23.5. Grands *paepae* B55-05

Plate-forme B55-05-01

Cette grande plate-forme, située à peu de distance du *paepae* B55-05-02, n'a pas été étudiée.



► Fig. 254 ◀ Taha tupapau B55-03-01, haut de 2,30 m



► Fig. 255 ◀ Emplacement de poteau du *paepae* B55-05-02



► Fig. 256 ◀ Bordé de pirogue dans la grotte Anaputa

Paepae B55-05-02

Ce site se trouve à environ 400 m de la plage, côté ouest du sentier.

Sur un grand espace plan abrité par des manguiers, s'élève un beau *paepae*, de 13,70 x 6,55 m. La construction est en très bon état, les pavages sont vastes et bien construits, les emplacements des poteaux de la façade du second niveau sont taillés dans les blocs de bordure (fig. 255).

Le second niveau est pavé de galets. Trois pierres à cupules sont réparties sur ses trois côtés. L'emplacement du *oki* ne couvre que la moitié nord-ouest de l'arrière du *paepae*, un pavage de galets recouvre l'autre. Deux emplacements de *pou*, situés à 50 cm à l'avant du bord du *oki*, contiennent encore un fragment de bois. L'un d'eux, de section carrée, est haut de 80 cm à partir du fond du trou. Une grande cour s'étend devant la construction principale.

Plusieurs plates-formes et enclos bordent sa partie sud-est sur environ 20 m.

D'après nos compagnons Marquisiens qui ont, dans leur enfance, connu le *paepae* habité, la cuisine se trouvait de l'autre côté de la place et du sentier. Il en reste quelques murets et alignements de pierres.

23.6. Grand ensemble de plates-formes B55-06

Cet ensemble, situé à environ 500 m de la plage, sur la rive est de la rivière Tetaiua, pourrait être un *tohua*. Il est possible qu'il corresponde au site n°165 de Linton. Un bloc creusé de neuf cupules fait partie d'un alignement de grosses pierres. Ce site n'a pas été relevé.

23.7. Me'ae Teumaohekeani B55-07

C'est un vaste enclos de 38 x 28 m, entouré d'un haut mur, situé en bas d'un grand éboulis. Un énorme banyan recouvre son côté nord-ouest. Deux plates-formes se dressent entre l'enclos et la pente. Sur l'éboulis, une plate-forme haute et très massive, pavée de blocs de lave, en supporte une seconde plus petite.

23.8. Paepae à Tumuhe B55-08

Cet ensemble de plates-formes, très abîmées, se trouve à environ 80 m au sud du *me'ae* Teumaohekeani. Ce sont des constructions massives comprenant plusieurs niveaux.

23.9. Paepae et pierre pahu B55-30

Cet ensemble se trouve à environ 1100 m au sud est des *paepae* Tumuhe sur le côté ouest de la rivière. La «pierre *pahu*» est un rocher présentant des trous assez profonds pour provoquer des sons rappelant, lorsqu'on les frappe avec le plat de la main, ceux des grands tambours. Ce rocher se trouve au bord du chemin qui longe la rivière. Le premier *paepae* est juché sur un replat de la pente à environ 15 m du rocher. Sa façade est orientée vers le nord-ouest. Un deuxième, orienté vers le nord-est, est installé à 8 m du premier, un autre, plus petit, est construit en contrebas de ce dernier.

23.10. *Teaomoa*, grottes funéraires B55-60

Ces grottes se trouvent dans la falaise de la partie nord-est de la vallée principale, dans la petite vallée de Manini, à environ 1300 m de la plage.

Grotte dite *Anaputa* B55-60-01

La grotte, constituée d'au moins deux boyaux reliés entre eux par un passage, possède deux grandes ouvertures et une petite, comme un soupirail, s'ouvrant vers l'ouest. L'entrée, située à une vingtaine de mètres du pied de la falaise, est large de 3,50 m et haute de 4 m. Allongé à 12 m de l'ouverture, un squelette, assez sommairement reconstitué, accueille le visiteur. Le boyau se resserre et s'encombre de blocs détachés du plafond. La hauteur varie entre 1 et 2 m et la longueur totale des boyaux peut être estimée approximativement à 60 ou 80 m.

Les vestiges humains sont rassemblés au fond de la grotte et dans le passage entre les deux boyaux. Des concentrations d'ossements, parfois entourés de pierres, sont installés sur les éminences du sol ou sur de gros blocs rassemblés. Cer-

tains de ces amas d'ossements paraissent chaotiques, d'autres plus ordonnés. Un bordé de pirogue, portant encore le renfort de bordure et les trous destinés aux coutures, est posé comme une table sur les blocs émergeant du sol. Trois crânes et quelques ossements sont disposés dessus (fig. 256).

Aux alentours, les crânes sont posés à côté des concentrations d'ossements, les os longs rassemblés en fagots. Des barres, d'un bois rouge devenu extrêmement friable, ayant peut-être servi de brancards, jonchent le sol. On retrouve aussi des morceaux de bois et de bambou calcinés.

23.11. Autres sites

L'arrière de la plage aurait été dévasté par un tsunami. Nous n'avons pas reconnu les sites décrits par Ralph Linton (sites n°162 à 166), en dehors du *taha tupapa'u* (site n°166, correspondant au B55-03). L'équipe de l'ancien Département Archéologie avait réalisé des sondages sur la plage en 1986, qui se sont révélés négatifs aux emplacements fouillés (archives du Service de la Culture et du Patrimoine). ■

Vallée de Hanaeka ou Tanaeka (B56)



Ralph Linton y a relevé les sites n°167 à 170. Nous n'avons pas prospecté cette vallée. ■

Vallée de Hanauaua (B63)

C'est une petite vallée orientée sud-ouest nord-est d'un peu plus de 1000 m de long sur 100 à 200 m de large, se terminant au nord-est par une cascade tombant d'une haute falaise. Elle s'ouvre à la mer par une plage de galets, au fond d'une anse incurvée de lave noire déchiquetée. Les crêtes qui la bordent sont hautes d'une centaine de mètres au niveau de la plage. À l'ouest, la falaise est creusée d'une courte grotte protégée des vagues, servant actuellement d'abri aux chasseurs. Les aménagements de cette petite vallée, en assez bon état de conservation, méritent d'être relevés. La végétation comprend des cocotiers, des *toa*, des *puatea*, des *purau*, quelques banians, des *mi'o*.

À environ 20 m du rivage, au milieu de la plage, les eaux des crues ont creusé un ravinement encombré de gros rochers, ménageant un espace triangulaire surélevé où est construite une plate-forme allongée.

25.1. Plate-forme B63-01-01

Cette plate-forme est construite parallèlement au rivage. Longue d'environ 12 m, large de 3,50 m, elle est haute de 1,30 m côté mer. Son côté est affleure le haut de la butte qui sépare en deux le ravinement qu'elle surplombe de 1,80 m côté ouest. Les murs, de construction soignée, sont constitués de blocs et de gros galets, les bords supérieurs sont recouverts de galets plats. La surface est pavée de petits blocs et de galets. À l'angle nord-est s'élèvent un gros *puatea* et un rocher.

Terrasses B63-01-02

À environ 70 m vers le nord-est, sur la rive ouest de la rivière, deux petites terrasses sont recouvertes par un banian.

25.2. Chemin empierré B63-02-01

Sur la rive est de la rivière à environ 80 m du rivage, un chemin empierré suit la rivière vers le nord, des terrasses étagées et des *paepae* sont construits de part et d'autre.

Tohua et structures associées B63-02-02

À environ 200 m de la plage, en aval du chemin et au bord du ravin où coule la rivière, se trouve un *tohua*, long d'environ 30 m et large de 16 m, entouré de ses structures associées.

C'est un *tohua* entièrement clos, orienté nord-ouest sud-est. Son grand côté sud-ouest est bordé par une terrasse large d'environ 4 m et haute de 35 cm. Au tiers de sa longueur, est édifiée une petite structure de 3 m de côté, haute de 1,30 m, recouverte de gros galets et totalement investie par un banian. Le tiers restant est orné d'une façade de dalles de *ke'etu* rouge, dont une (a) de *ke'etu* rouge assez homogène et dur, est sculptée en bas-relief de deux bossages rectangulaires accolés. Les rectangles sont verticaux, séparés l'un de l'autre par un creux large de 1 cm.

La largeur nord-ouest est constituée d'un simple mur de soutien surplombant le ravin. La longueur nord-est est bordée de terrasses massives étagées sur la pente. Certaines, très larges, comportent des différences de niveau délimitées par des dalles sur chant et des structures recouvertes de galets. L'une d'elles est bordée de dalles de *ke'etu* rouge.

Le côté sud-est du *tohua* est délimité par un mur bas, à l'arrière duquel gît une magnifique pierre polissoir. C'est un galet de 90 x 57 cm et d'environ 35 cm d'épaisseur. La pierre est noire et le grain très fin. Sa face supérieure est aménagée de onze surfaces de polissage de 1 à 2 cm de profondeur. Un gros rocher inclus dans la façade du premier gradin est situé à peu près dans l'axe de l'espace de danse. Au-delà vers le sud-est, les terrasses se succèdent sur la pente.

25.3. Me'ae B63-03-01

À environ 400 m du rivage, au confluent des deux rivières, un *me'ae* échelonne ses larges terrasses. L'une d'elles comporte une façade de dalles de *ke'etu*. Au-delà, les risques d'éboulement sont trop importants pour permettre une quelconque installation.

25.4. Terrasses B63-04

À l'arrière de la plage, d'imposantes terrasses s'échelonnent sur la pente assez rude de la rive ouest de la rivière. Un sentier portant des vestiges d'empierrements longe ces constructions et mène au sommet de la crête. Celle-ci est assez large pour supporter quelques plates-formes.

25.5. Terrasses sur la crête ouest B63-05

Ce site n'a pas été étudié. ■

Vallées de Hanatoutoa et Hananaunau (B69)

Le point de pêche se trouve le long d'une excroissance de la pointe est de la baie qu'on appelle ici «le rabot». Une grande quantité d'ancres marines et de poids de pêche ont été perdus ou abandonnés entre 6 et 25 m de fond. Une expertise de ce site sous-marin a été réalisée en mars 2006 (Veccella 2006, rapport en cours, GRAN).

La vallée est séparée en deux parties par un promontoire rocheux battu par la houle. Un col situé à environ 200 m du rivage permet de passer facilement d'une vallée à l'autre.

26.1. Hananaunau B69-01

A l'ouest, la plage de la vallée Hananaunau est constituée de gros galets. Une rivière intermittente a creusé un profond ravin.

Structures à l'est de l'embouchure de la rivière B69-01-01

A l'arrière de la plage, un alignement de grosses pierres retient une petite plate-forme mesurant 1,20 x 2,40 m et haute de 40 cm. Derrière la plate-forme, il reste trois poteaux de bois portant des clous et quelques fragments de tôle ondulée rouillée.

A 5 m en amont se trouve un pavage long de 3,20 m enfoui dans un taillis de jeunes pistachiers. Entre ces structures et la rivière, on trouve deux amas de pierres. Le premier, 10 x 3 m et 1 m de haut, est séparé du second par une distance de 7 m. On ne peut certifier que ces amas soient des structures détruites.

Plates-formes situées sur la rive ouest, au dessus de la plage B69-01-02

La berge ouest de la rivière porte les traces d'un fort ravinement large de plusieurs mètres jusqu'au talus que forme le flanc de la montagne. Le haut du talus est renforcé d'un mur du côté de la rivière et d'un enrochement côté mer. Plusieurs terrasses se succèdent sur la pente. Les deux premières en supportent une troisième, bordée d'un alignement de grosses pierres et en partie pavée. Une autre plate-forme partiellement pavée se trouve 2 m en amont, décalée vers l'ouest.

On remarque la présence de cocotiers à l'arrière du rivage, et sur le site des érythrinae, des *miro*, des tamariniers, des pistachiers, des citronniers et des troncs de *toa* morts.

Petit *me'ae* ? B69-01-03

Ce *me'ae* est situé à environ 30 m au nord-est du site précédent, de l'autre côté du ravinement.

Le site, large de 9,70 m, est entouré d'un muret de pierres. Son côté est, long de 15 m est renforcé d'un mur surplombant la rivière.

Au milieu de l'enclos, décentré sur le côté est, s'élève une plate-forme carrée de 3 m de côté, haute de 80 cm. Chaque côté est constitué d'un mur de pierres surmonté de trois à quatre gros blocs.

L'intérieur est rempli de cailloutis, de petits blocs et de galets. Le reste de l'enclos est compartimenté en cinq parties par des alignements et des murets. La végétation est constituée de *miro*, de pistachiers, de *koku'u* et de quelques *noni*.

Alignements B69-01-04

Deux alignements semblent correspondre à une plate-forme de 8 m par 6 m, orientée est-ouest. Quelques pierres sont éparpillées sur sa surface. Les citronniers ont investi le site.

Pavage dans un éboulis B69-01-05

Quelques grandes pierres sont disposées en pavage sur un éboulis.

Plate-forme B69-01-06

Le coteau ne semble pas construit entre ce site et le précédent (environ 100 m). Une plate-forme mesurant 4 x 2,20 m et haute de 30 cm, constituée d'un pavage régulier de gros blocs juxtaposés, est implantée sur le côté ouest de la rivière.

26.2. Grand ensemble B69-02-01

A peu de distance en amont, du côté est de la rivière, une plate-forme massive, orientée nord-sud et comportant trois niveaux, longe une dépression large de 8 m.

Le premier niveau, mesurant 25 x 5 m et haut de 1,40 m, est pavé de gros blocs. Deux autres niveaux comprenant des pavages et des plates-formes s'étagent à l'arrière sur une largeur de 17 m.

En face de cet ensemble, de l'autre côté de la dépression, un amas de gros blocs et de rochers a pu constituer une longue plate-forme longeant la rivière. La partie amont, composée de terrasses successives et de trois plates-formes étagées, est mieux conservée.

Ensemble de plates-formes B69-02-02

Entre ces deux sites, la pente est retenue par des alignements de blocs sur une distance d'environ 70 m.

Un grand ensemble de plates-formes, qui correspond peut-être à un *me'ae*, est construit sur la rive est de la rivière. Le mur qui longe sa berge est très massif. Une construction pavée occupe son angle sud-ouest. L'alignement sud se poursuit sur 30 m, délimitant une plate-forme large de 9 m. Un autre alignement parallèle au premier, en partie recouvert par les colluvions, soutient une seconde large terrasse, à l'arrière de laquelle s'élève une plate-forme. Son côté ouest s'appuie sur le mur qui borde la rivière, et sa façade sud atteint 1,50 m de hauteur. Une construction de 3,60 x 3,30 m et haute de 75 cm est située au centre.

En amont, les terrasses se succèdent, ponctuées de petits ensembles surélevés et de plates-formes pouvant constituer des habitations. Quelques aiguiseurs sont encore présents sur les sites. D'après un habitant de Taaoa, l'abandon de cette vallée daterait d'environ 30 ans lorsque l'exploitation du coprah et du café a cessé. Le chemin qui la reliait à

Taaoa et à Hanamenu a progressivement disparu sous les broussailles. Les impressionnants ravinements de moyenne et de basse vallée auraient été causés, en grande partie, par la grosse dépression tropicale qui s'est abattue sur l'île en 1983. Il est probable que l'état de délabrement des structures rencontrées le long de la rivière soit dû à la fois au manque d'entretien de ses berges et à cet incident climatique particulièrement violent.

26.3. Hanatoutoa B69-20

L'embouchure de cette étroite vallée, située à l'est de la précédente, est recouverte de sable blanc d'où émergent de gros galets.

La base de la falaise ouest comprend une cavité assez étroite, prolongée par un long goulet orienté vers la mer. Deux plates-formes presque totalement détruites sont installées sur les pentes de part et d'autre du ravin. La plate-forme ouest B69-20-02 contient une pierre polissoir de belle facture et les vestiges d'un pavage de galets. ■

Premiers éléments de synthèse

La prospection réalisée pour cette étude n'est pas exhaustive pour la plupart des vallées et, même dans les secteurs prospectés, la densité de la forêt tropicale cache probablement des aménagements qui n'ont pas été pris en compte.

Cette analyse ne s'appuie sur aucune fouille, l'identification fonctionnelle des structures repérées ne repose donc que sur des comparaisons avec ce que l'on connaît déjà des architectures marquisiennes.

Cette identification ne pose pas de problème majeur lorsqu'il s'agit de monuments très caractéristiques, comme les *tohua*, mais elle est à prendre avec plus de précautions lorsqu'il s'agit de *me'ae* ou de la fonction sociale de certains *paepae*.

L'absence de fouille ne permet pas d'avoir une approche chronologique des vestiges répertoriés. Il n'est donc pas possible de déterminer si des structures géographiquement associées ont fonctionné simultanément ou si elles se sont succédées. Cette question sans réponse est encore plus gênante lorsque l'on constate le voisinage d'aménagements semblables. Comment par exemple expliquer la présence de deux *tohua* à proximité ? Ont-ils fonctionné simultanément ? Un nouveau chef a-t-il voulu affirmer son prestige en faisant construire un nouveau *tohua* en remplacement d'un plus ancien ?

1. Les architectures

La compréhension des architectures n'est pas toujours aisée, car si certains types sont généralement reconnaissables, de multiples variations apparaissent selon les vallées, et à l'intérieur d'une même vallée.

Il est probable que la plupart des sites recensés appartiennent à la période classique, entre 1400 et 1790 (Suggs 1961 : 184-187). Cependant, certains, dont les dalles semblent taillées avec un outil de fer ou d'autres encoches occupés récemment, datent très probablement de l'époque historique, comme par exemple les *paepae* B09-08-02 et B55-05-02.

■ 1.1. La répartition par vallée

Les plus grandes concentrations de vestiges sont situées dans les vallées bénéficiant de rivières permanentes.

La grande caldeira de Taaoa B05, irriguée par trois rivières aux multiples affluents, offre des terres fertiles et des espaces en pente douce. Les vestiges archéologiques y sont omniprésents. Ils se manifestent par des murets ou des alignements de blocs destinés à retenir les pentes, par l'enrochement des cours d'eau, l'aménagement de tarodières étagées et des constructions massives permettant aux places pavées, maisons ou abris de ne pas être inondés. La superposition des occupations sur un même site à des époques différentes doit être envisagée pour expliquer, au moins partiellement, l'in vraisemblable densité des édifices, et les nombreuses réutilisations de pierres à cupules et d'aiguiseurs dans les murs des constructions. Très peu d'architectures comprennent des dalles de *ke'etu*. Ce matériau était sans doute plus rare qu'ailleurs, et les dalles qui ornaient certains *paepae* et *me'ae* aux abords du village ont été probablement récupérées pour entourer les nombreuses tombes qui marquent la limite du village au moment des grandes épidémies de la fin du XIX^e siècle.

D'après Patrick Tripault, résidant à Taaoa qui a participé à la restauration du *tohua* de Upeke en 1991, il n'existerait pas de carrière de *ke'etu* dans cette vallée. Les constructeurs devaient tailler les dalles dans une des vallées voisines et les ramener intactes, faute de quoi elles étaient abandonnées sur place. Le seul grand *tiki* connu de la vallée, situé sur le site cérémoniel Upeke, est un bas-relief réalisé sur un bloc de basalte. La rareté des pétroglyphes étonne. En revanche, les pierres de travail y sont plus nombreuses et plus grandes que dans les autres vallées et parfois somptueuses comme B05-05-07 et B05-02-18.

Dans la vallée d'Atuona B09 arrosée par trois rivières, le village actuel qui est le plus étendu de l'île a probablement recouvert ou détruit de nombreux vestiges. Les secteurs de moyenne et haute vallée présentent une occupation ancienne presque aussi dense qu'à Taaoa. Mais contrairement à cette dernière, Atuona comprend de nombreuses représentations sculptées dans des tufs, le plus souvent rouges : des bas-reliefs sur dalles ou sur blocs, des pétroglyphes gravés sur des blocs de façades comme B09-19-28, des dalles sculptées de décors géométriques placées en façade d'un *taha tupapa'u* B09-17-03. Trois *tiki* se trouvent toujours en place sur le petit *me'ae* de A'aha B09-04-01.

De nombreuses sculptures sur bois et sur pierre ont été retirées de leur site d'origine au cours du XX^e siècle. Cette vallée était, vraisemblablement, une des plus riches de sculptures

de l'île – alors qu'au début du XX^e siècle, Ralph Linton (1925 : 159) situait les meilleures sculptures en qualité à Puamau.

A Tahauku B10, un contrefort de moyenne vallée est occupé par le site cérémoniel de Tehueto comprenant un *tohua*, un grand *me'ae* et le plus grand rocher gravé de pétroglyphes de l'île. Aux alentours se trouvent un petit site cérémoniel et quelques ensembles de structures. En dehors de ce secteur, la vallée, très profonde et ne manquant pourtant pas d'eau, semble contenir des ensembles moins élaborés qu'ailleurs. Les édifices et les pierres de travail y sont plus rares que dans les autres vallées.

La rivière de la vallée de Punaei B11 ne coule actuellement que lorsqu'il pleut. La haute vallée comprend pourtant trois *tohua*, de nombreuses constructions et de belles sculptures. Lors d'une excursion par temps pluvieux, une source se révèle entre les sites B11-10-04 et 05. Il est possible que de tels points d'eau aient été aménagés autrefois et aient disparu après l'abandon des habitats. Il est possible également que des accidents climatiques, comme le cyclone de 1983, aient perturbé l'écoulement des rivières en érodant la couche imperméable des lits. Il est en effet surprenant que des vallées abondamment construites, comme Hanatea, ne disposent que de rivières intermittentes.

Il reste généralement peu de chose des sites construits à l'arrière des plages. Certaines vallées isolées et naturellement protégées, comme Hanauaua B63, ont conservé leur *paepae* de pêcheurs. Les vallées désertées depuis de nombreuses années mais exposées aux tsunamis et aux fortes crues, ont gardé quelques plates-formes situées sur leurs flancs comme Punaei. Les anciens aménagements de celles qui sont habitées actuellement sont recouverts par les maisons et subsistent parfois dans les jardins comme à Taaoa, Puamau B29, Hanapaaaoa B35, Hanaiapa B39. A Atuona, la densité de la population et les nouveaux besoins urbains ont fait disparaître le paysage ancien.

C'est en moyenne vallée que sont groupés les plus grands sites cérémoniels entourés par des habitations dispersées, sauf à Taaoa, Teotina B14-03 et Hanauaua où les plates-formes sont très rapprochées les unes des autres. Les *paepae* ornés, les lieux de réunion, les *ua ma* et terrasses de culture s'organisent aux alentours.

Les hautes vallées ne sont pas toujours habitables parce que trop pentues ou dominées par une falaise présentant des risques d'éboulements. Lorsque le terrain le permet, de beaux ensembles y sont construits comme à Manavai B12-01 dans la vallée de Hanamate, à Faepoto B13-01 dans celle de Hanatea, ou B18-01 dans celle de Vaitupo.

Sur les pentes et sur les crêtes aplanies se trouvent des ensembles de pavages organisés, des lieux de réunion, des *me'ae*, des postes de guet et des espaces de refuge. Certaines crêtes sont creusées de fosses non parementées, profondes, parfois en forme de bouteille comme dans la vallée de Punaei. D'autres, étroites, sont taillées transversalement d'entailles profondes comme Puniaoha, B09-05-01, et B09-30-03 à Atuona.

Les plateaux semblent peu occupés mais ils n'ont pas été systématiquement prospectés. Le petit ensemble B11-15,

situé près de l'aéroport, était paraît-il, plus important avant les travaux d'élargissements successifs de la route. De vastes terres paraissant pourtant fertiles comme le plateau Mokoau B10, à l'ouest de l'aéroport, ne présentent que quelques plates-formes rudimentaires. L'altitude ne permettait peut-être pas aux végétaux couramment consommés d'être cultivés. Les plateaux étaient peut-être aussi moins protégés des incursions ennemies et des raptés dont les souvenirs sont encore transmis actuellement. Une prospection systématique de ces secteurs, une reconnaissance des voies de communication entre les vallées, des recherches concernant les alliances et les rivalités entre les diverses tribus ainsi que l'étude et la datation des sites, permettraient d'appréhender l'utilisation de ces vastes terres d'altitude.

■ 1.2. Les espaces religieux ou *me'ae*

Les grands *me'ae* de la chefferie étaient des lieux *tapu* dont l'approche était interdite à la population. Seuls les prêtres et une élite restreinte y avaient accès.

D'après Ralph Linton (1925), il existait deux types principaux : il s'agit à l'origine d'un lieu funéraire à l'écart de l'habitat ; le second type est associé aux *tohua*. Ces sites religieux sont difficilement identifiables car leur plan est très variable, il n'est donc pas possible d'élaborer une typologie systématique. Plusieurs caractéristiques permettent cependant d'identifier un site sacré (d'après Handy 1923 ; Linton 1925 ; Kellum-Ottino 1971 ; Ottino 1985).

Caractéristiques des *me'ae*

► Situation

Ces sites sont souvent implantés sur un lieu spécifique : au pied d'un piton rocheux, à la confluence de deux rivières ou au sommet d'une crête.

Des arbres particuliers y sont associés, en particulier les banians, *temanu*, badamiers, érythrinae, *hutu*, *toa*, *puatea* et *tu*.

Des rochers peuvent faire partie intégrante du site. Certains *me'ae* sont construits sur de gros rochers de basalte ou de *ke'etu* rouge sombre mêlé de scories, d'autres intègrent des rochers dans leur architecture comme B09-17-31 dont la façade en comprend deux, ou B09-17-23 et son *taha tupa-pa'u* bâti sur un énorme rocher de *ke'etu*. Le *me'ae* B09-17-25 en contient plusieurs dont l'impressionnant abri-sous-roche recouvert par un banian.

► Organisation des structures et les éléments architecturaux

Les *me'ae* sont généralement constitués d'au moins trois niveaux étagés, chacun pouvant comprendre plusieurs terrasses disposées en L ou en U. Ces niveaux successifs s'étagent parfois en escalier, de façon pyramidale ou suivant un plan asymétrique dicté par le relief du terrain. Le niveau supérieur comprend fréquemment une structure centrale entourée de dalles ou de blocs de *ke'etu* et pavée de galets de plage. Les dalles sculptées en bas-relief se trouvent généralement parmi les dalles de façade de cette structure ou de celles d'une des plates-formes latérales.

Les pétroglyphes et les statues semblent avoir été particulièrement associés aux *me'ae*, c'était du moins l'opinion de Ralph Linton (1925 : 83-84). Les *tiki* et dalles gravées sont généralement placés de préférence sur la plate-forme la plus élevée du site. Lorsqu'une statue est encore présente, elle se trouve habituellement plantée dans le pavage de la structure supérieure centrale.

► Les pierres dressées

Ces blocs bruts, de forme allongée, sont dressés à certains endroits privilégiés des *me'ae*. Cinq pierres de ce type ont été répertoriées. Elles sont hautes de 70 à 200 cm et ne comportent aucune sculpture ou trace de gravure.

Deux, les plus grandes, W et X, se trouvent sur le *me'ae* lipona B29-01-01. Une autre (d) est implantée à la place centrale du *me'ae* de Makamea (fig. 102), la dernière est un galet planté sur la plate-forme supérieure du *me'ae* B14-05-01 (fig. 163). D'autres, plus petites et probablement taillées pour obtenir une section carrée, sont parfois plantées dans un pavage. L'une d'elles, haute de 87 cm et large de 26 cm est dressée à côté de la «table» du *me'ae* B05-02-15, deux autres semblables se trouvent sur les *me'ae* B09-03-01 et B29-04-01.

► Le mobilier

Des ossements humains sont généralement placés entre les pierres des murs de soutien d'une plate-forme, parfois enfouis dans les racines d'un banyan situé à proximité, plus rarement éparpillés sur les pavages (*me'ae* Tapuoha à Hanapaoa, Te au te feke à Hanaiapa et B09-13-01 à Atuona). On trouve aussi des dents, humaines et porcines, parfois mêlées aux ossements. Il est possible qu'à l'origine d'autres *me'ae* contenaient des ossements mais qu'ils aient disparu, soit en raison de la forte agressivité du milieu naturel (érosion, végétation, acidité des sols, ...), soit qu'ils aient été déplacés volontairement depuis la christianisation.

Les *me'ae* ne sont pas les seuls lieux funéraires. Les grottes et les niches des hautes falaises recèlent aussi des ossements humains.

Sur certains sites, des morceaux de corail sont placés dans les pavages des structures, sous forme de blocs ou de branches. Particulièrement dans la vallée de Punaei (B11-08-01-Aa), des dalles taillées dans le corail sont placées parmi celles, de *ke'etu*, qui composent la façade d'une plate-forme. Ces fragments et ces blocs sont amenés sur des sites souvent très éloignés de la mer. Il est possible que, de même que les galets, ces matériaux marins aient représenté une relation entre le monde des ancêtres et celui des vivants (voir *kea kiva* dans le glossaire).

A Atikua, le *me'ae* B09-17-50 contient un petit morceau de corail glissé dans le mur de soutien de la plate-forme E (fig. 57). En basse vallée de Punaei, le petit *me'ae* B11-03-01 contient un bloc intégré au remplissage de la première structure. En moyenne vallée, la façade du second niveau de la structure principale du site B11-08-01, qui, selon Linton, est probablement un *tohua*, comprend une dalle de corail sculptée de deux bossages rectangulaires. Le *me'ae* de crête B11-09-01 comprend une dalle intégrée à un alignement de *ke'etu*, le *tuu* du *tohua* de Makamea en comporte une (g)

intégrée à sa façade arrière (fig. 108). Ralph Linton rapporte qu'un des *taha tupapa'u* de la basse vallée de Hanamate contient plusieurs blocs de «coral rock». En haute vallée de Hanatea, un morceau est déposé sur une terrasse de B13-03-02. Sur le *me'ae* B39-04-01 de Hanaiapa un morceau de corail se trouve sur la terrasse C où sont entreposés les ossements (fig. 246).

Les pierres à cupules et les aiguisoirs y sont nombreux et de grande qualité. Les *me'ae* de la haute vallée de Taaoa, bien que presque totalement dépourvus de sculptures et recelant peu de *ke'etu*, possèdent des architectures impressionnantes, un nombre et une qualité de pierres à cupules et d'aiguisoirs inégalés.

Tentative de classification

En l'absence d'étude détaillée et de fouille, tenter une classification des *me'ae* est quelque peu imprudent.

Nous proposons toutefois à titre d'hypothèse l'interprétation de certaines structures visiblement cérémonielles d'après les informations ethnographiques et archéologiques disponibles.

► **Les petits *me'ae* familiaux** faisaient partie de l'unité d'habitation. Dans la vallée de Punaei par exemple, il est possible que la structure C de B11-10-04 (fig. 112) et l'enclos A de B11-10-05 (fig. 113) fassent partie de cette catégorie.

► **Les plates-formes sacrées des *tohua***, situées souvent à une extrémité de la place ou parfois sur un des côtés, permettaient de faire participer la population à certains rituels qui concernaient la tribu entière. La population était rassemblée autour du *tohua*, et les sacrifices étaient exécutés sur le *tuu*. D'autres plates-formes semblent avoir été réservées aux prêtres ou aux chefs mais il est difficile, en l'absence de fouilles, de les distinguer.

► **Le *me'ae* associé au *tohua*** était situé un peu à l'écart. Il était installé un peu plus haut sur la pente comme celui de Upeke dans la vallée de Taaoa ou celui de Utukua (fig. 94) ou sur la crête la plus proche comme ceux de Makamea (fig. 100) à Punaei et de Hekokua à Atuona B09-06.

► **Les grands *me'ae***, composés d'ensembles de plates-formes complexes, d'enclos et d'habitations destinées aux prêtres, sont bâtis à l'écart des habitations, souvent en altitude. Ces lieux paraissent disposer de tout ce qu'il faut pour vivre en autarcie.

L'exemple le plus spectaculaire est sans doute Pouau, par sa situation à la fois centrale et élevée sur le plateau dominant la confluence des rivières d'Atuona et d'Atikua, et par l'organisation de ses ensembles de plates-formes reliés par des pavages. L'ensemble B09-04 de A'aha (fig. 34 à 43) à Atuona et le *me'ae* B05-02-01 et 02 (fig. 9) à Taaoa semblent faire partie de cette catégorie.

► **Les lieux très reculés et élevés**, bénéficiant d'un environnement sévère et inspirant, situés sur une forte pente ou sur une crête étroite au voisinage de grands rochers ou de pics, très sobrement construits, sembleraient convenir à des

ermites comme B09-17-25 et B09-17-35, ou peut-être étaient-ils consacrés à des rituels particuliers comme Taaovea B31-01 entre Puamau et Eiaone.

► **Les *me'ae* à vocation spécifiquement funéraire** sont présents partout et en très grand nombre. Chaque tribu en possédait un ou plusieurs. D'après Ralph Linton (1925 : 33) ils sont implantés sur un site élevé, isolé des habitations, et l'ensemble n'est pas enclos, sauf certains à Hiva Oa. A Atuona, B09-13-01 se présente comme un vaste enclos comprenant trois *taha tupapa'u*, une longue plate-forme dont le niveau supérieur comporte de grandes dalles de *ke'etu* et plusieurs aiguilliers et à l'arrière, un grand espace aménagé de terrasses basses, de pavages et d'enclos. Quelques ossements gisent sur un pavage, une pierre couverte de pétroglyphes émerge d'un enclos (fig. 53). Certains *me'ae* de tribu contenaient les vestiges funéraires les plus importants : les crânes des grands chefs d'une tribu ou d'une vallée comme les *me'ae* Muutea (fig. 52) et Puniaoha B09-05 dans la vallée d'Atuona, Pouani B29-02 dans celle de Puamau, Te au te feke à Hanaiapa (fig. 246) et Tapuohé à Hanapaaoa (fig. 226). Le *paepae* d'un grand chef devenait parfois, à sa mort, un *me'ae*. C'est le cas de Ipona et du *paepae* du *tohua* Pehekua B29-05 dans la vallée de Puamau.

Certains secteurs paraissent spécialisés dans les activités funéraires. Dans la vallée d'Atuona, l'exemple le plus remarquable est le coteau B09-17 situé sur le flanc nord-est du contrefort qui supporte le grand *me'ae* Pouau (fig. 22). Il faut noter que la crête qui mène à ce plateau, B09-02, est ponctuée de petits *me'ae* ainsi que le flanc sud-ouest de la montagne B09-04. Au pied de son étroite crête se trouve le grand *tohua* Pekia. La situation du secteur B09-17 est donc particulière.

D'autres endroits pourraient présenter ces caractéristiques de spécialisation funéraire, mais la prospection n'y a pas été assez systématique pour établir une classification.

Les *taha tupapa'u*

Le corps du défunt était étendu sur le *taha tupapa'u* et exposé en plein soleil jusqu'à dessiccation.

24 *taha tupapa'u* sont répertoriés dans cet inventaire : 6 dans la vallée de Taaoa, 1 à Tehutu, 11 à Atuona, 1 à Punaei, 2 à Hanatea, 1 à Hanahehe, 1 à Hanaiapa et 1 à Hanamenu. On en compte 34 au total, en ajoutant les résultats de l'inventaire de Ralph Linton à ceux de nos prospections.

Les *taha tupapa'u* observés sur le terrain sont des plates-formes hautes, longues de 3 à 6 m et larges de 2 à 3 m. La surface sommitale est divisée longitudinalement en deux parties. La première est légèrement plus haute que la seconde, souvent bordée de dalles de *ke'etu* rouge dont la plus grande face est tournée vers l'arrière (vers la montagne si la structure est bâtie sur une pente). Les dalles de tuf sont parfois sculptées de bandes parallèles dessinant des motifs géométriques. Il semble que le corps du défunt était étendu sur la seconde partie.

A Hanaiapa, le *taha tupapa'u* B39-07-01A est en assez bon état : la première partie est recouverte de petits blocs et de galets, la seconde est couverte de dalles de pierres ajustées.

Une dalle de *ke'etu* de façade, retirée de son emplacement, laisse apercevoir une fosse très profonde paraissant parementée. A Atikua, B09-17-03, visiblement pillé, comporte une grande fosse rectangulaire parementée, s'ouvrant dans la partie haute et recelant des fragments d'ossements dont au moins une boîte crânienne humaine (fig. 54 à 56).

Ralph Linton décrit un *taha tupapa'u* à Vaipae dans la vallée de Tahauku (Linton 1925, p.152). La dépression située à l'arrière de la rangée de dalles de *ke'etu* était séparée transversalement en deux parties par une rangée de pierres. A l'arrière de ce creux, au niveau de la séparation, s'ouvrait un puits de 30 cm de diamètre qui descendait jusqu'au niveau du sol. La dépression et la fosse contenaient de nombreux ossements humains et les crânes de deux chiens et d'un jeune cochon correspondant probablement à des offrandes. La fosse, outre les ossements, contenait une nacre rabotée d'une façon circulaire, percée de deux trous provenant vraisemblablement d'un bandeau de tête. Linton écrit qu'un Marquisien, quelques années avant sa visite, avait trouvé sous le pavage d'un des *taha tupapa'u* de Hanaeka B56 «une grande calebasse couverte d'un couvercle de bois sculpté contenant de nombreux objets de valeur. Il n'a pas été possible d'obtenir plus d'informations précises, mais c'est le seul cas qu'il nous a été possible de noter où des offrandes furent placées à l'intérieur d'un *taha tupapa'u*». La plupart des structures de ce type ont été pillées et quelquefois complètement ruinées.

Lorsqu'ils ne sont pas intégrés dans l'enceinte d'un *me'ae*, les *taha tupapa'u* sont généralement situés à proximité d'une plate-forme, plus rarement isolés comme B39-07-01 qui semble entouré seulement d'un alignement de pierres. Ces structures très caractéristiques étaient peut-être réservées à certains personnages car il semble que le traitement de la plupart des cadavres se déroulait sur le petit *me'ae* familial ou sur une structure végétale élevée sur pilotis (Linton 1925 : 55). Après la dessiccation, certains ossements étaient conservés, d'autres étaient amenés jusqu'à la grotte d'une falaise, placés sur un *me'ae* ou entre les racines d'un banian dans un endroit reculé.

■ 1.3. Les *tohua*

Un *tohua* est un espace plan, rectangulaire, dont le sol, laissé naturel, est délimité sur un ou plusieurs côtés par des alignements de blocs ou des plates-formes.

D'après les témoignages des Marquisiens et des premiers Européens visitant les Marquises, le *tohua* ou *taha ko'ina* était destiné à réunir la population d'une ou de plusieurs tribus et leurs invités pour participer aux nombreuses festivités et cérémonies qui ponctuaient l'année.

Pour désigner la cour, on utilise également le terme «espace de danse». Un ancien de Tehutu emploie l'expression «place de jeux» qui semble juste car les tournois sportifs faisaient également partie des activités festives. Les joutes oratoires, les récits traditionnels et les énoncés des généalogies, la présentation des nouveaux tatouages et des belles jeunes filles y étaient aussi pratiqués. Les festins, que l'on consommait sur place, constituaient une partie très importante de

ces fêtes. Il arrivait que ces festivités ruinent l'économie d'une vallée pour plusieurs mois. (Ottino 2001 ; Radiguet 2001 p.156-176 ; Rollin 1974).

Il semble que l'on doive faire une distinction entre les *tohua* rassemblant toute une population pour de grandes festivités et d'autres qui comportent une cour plus réduite et un espace souvent proportionnellement plus important pour le *me'ae*. Il est possible que ces places aient été destinées à des cérémonies spécifiques avec une assistance réduite. Ces sites ne comportent généralement pas de gradins. Les ensembles cérémoniels de A'aha B09-04-01, de Faeani B09-20-01 et B09-17-11 à Atuona et B10-01-04 à Tahauku font partie de cette catégorie et n'entrent pas dans le décompte. On compte actuellement 46 *tohua*, dont 27 sont décrits dans ce travail.

L'emplacement

Les *tohua* occupent de grands espaces aplanis situés à flanc de montagne, sur des éminences au confluent de rivières, le long d'un torrent ou sur les replats des crêtes les plus larges. Il semble que les contraintes topographiques aient influé sur l'architecture.

Les *tohua* établis à flanc de montagne sont bordés, sur leur grand côté amont, de plates-formes étagées plus ou moins larges et nombreuses. C'est le cas de Upeke et de B05-18-01 dans la vallée de Taaoa, de Hekokua B09-06, B09-04-04 et B09-19-03 dans celle d'Atuona, de Tehueto B10-01-02 dans celle de Tahauku, de Utukua B11-07-01 et B11-08-01 dans celle de Punaei et de B63-02-02 dans la vallée de Hanaua.

Certains bénéficient, en plus, d'un relief naturel qui a permis d'installer des structures étagées le long d'un grand côté et/ou d'une extrémité comme à Taaoa B05-03-09, à Tehutu B08-01-01 et à Matapihi B13-02-01.

D'autres encore, plus rares, sont bâtis sur une crête et se sont sur les deux extrémités que s'étagent leurs plates-formes comme Faeani à Atikua et Teotina B14-03-01 dans la vallée de Hanahehe.

Types de *tohua* ouverts ou clos

Ralph Linton a différencié les *tohua* clos, entièrement cernés de murets ou de structures et les *tohua* ouverts qui peuvent l'être sur un de leurs grands côtés ou entre leurs structures associées. A Hiva Oa, on dispose de cette information pour 27 structures : 11 *tohua* sont clos, soit 40%.

Certains *tohua* sont totalement clos comme Upeke (fig. 4), tel que Linton l'a visité en 1920, une entrée ayant été pratiquée sur son bord sud lors de sa restauration en 1991, B05-03-09, Tonaeva (fig. 16), celui de Makamea, Faepoto (fig. 126), celui de Hanaua, probablement B18-01-01 à Vaitupo, B08-01-01 à Tehutu et celui de Utukua que Ralph Linton a défini comme clos bien qu'il paraisse, à présent, ouvert le long du ravin.

D'autres *tohua* sont ouverts sur au moins un côté : B09-19-03 à Atikua, B13-02-01 à Matapihi et probablement B10-01-02 à Tehueto. D'autres enfin sont entourés de structures mais comportent plusieurs passages comme à Pekia, Hekokua, A'aha B09-04-04, Faeani, Manavai B12-01 et Teotina.

Les dimensions

Il est probable que les dimensions des *tohua* correspondaient à la taille des communautés concernées mais aussi à leur influence et à l'importance de leurs chefferies. Certains ensembles cérémoniels avaient pour vocation de réunir plusieurs tribus comme Pekia et Upeke.

La longueur de la cour ou espace de danse de la plupart des *tohua* varie entre 22 et 60 m. A Tehutu, le *tohua* B08-01-01 est exceptionnellement long et étroit : 102 m x 15 m.

La superficie des cours de *tohua* est comprise entre 220 et 6000 m². Neuf mesurent entre 220 et 940 m², la moyenne étant de 332 m², mais six mesurent en moyenne 775 m². Il ressort de ces données que la superficie moyenne des *tohua* de Hiva Oa est supérieure à la moyenne de 200 m² connue jusque-là pour les Marquises (Ottino 1985 : 24).

Les structures associées au *tohua*

► Les pavages sur l'espace de danse

Les espaces de danse ou cours ne semblent pas avoir été pavés, mais à certains endroits, généralement proches d'une plate-forme d'un des côtés de la place, apparaissent de petits pavages rectangulaires, larges de quelques mètres comme à Upeke, Tehutu B08-01-01, Faepoto B13-01-02 et peut-être à Makamea.

► Les tables de pierre

Ces «tables de pierre» se présentent comme de grandes dalles brutes calées sur trois blocs ou sur quelques pierres plus petites, et disposées le long du *tohua*. On en trouve particulièrement à Utukua (fig. 95) et Makamea (fig. 111), à Hekokua et à Tahauku sur le site B10-01-04. Certaines sont installées à l'angle d'une plate-forme, en bordure de l'espace de danse comme à Utukua et à Manavai. Il semble, d'après les témoignages de Marquisiens âgés et de certains auteurs (Ottino 1985) que ces petites structures servaient d'estrade ou piédestal pour exhiber les nouveaux tatouages des jeunes gens et la beauté des jeunes femmes. Signalons que ces structures se retrouvent également sur des *me'ae*, généralement au milieu d'une cour délimitée par des plates-formes ou des pavages (sites B05-02-15, B05-06 à Taaoa, B09-17-01, B09-03-02 et B09-04-05 à Atuona, B07-01-01Dk à Tehutu). Elles n'avaient vraisemblablement pas la même fonction que sur les *tohua* car certaines recèlent des ossements déposés sous la dalle.

► Les *paepae* du chef, des guerriers, des prêtres

Ces fonctions sont difficilement attribuables aux structures de surface rencontrées sur les *tohua*. On sait que le *paepae* du chef était particulièrement soigné, situé sur un côté ou une extrémité du *tohua*. A Upeke, d'après Ralph Linton, une plate-forme lui était réservée au bord de la place et sa résidence était le *paepae* L construit à environ 50 m en amont (fig. 4). A Makamea, le *paepae* du chef semble être la plate-forme C, ornée de dalles de *ke'etu* sculptées et placée un peu en retrait du *tohua* (fig. 100 et 106).

A Manavai, les informateurs de Ralph Linton ont désigné le *paepae* A comme étant le *me'ae* du *tohua*. Ce *paepae* est

placé lui aussi un peu en retrait du *tohua* et orné des deux grosses têtes de *ke'etu*. Un témoignage de cette époque, encore proche du temps de l'utilisation du site, ne laisse guère de place aux hypothèses. Néanmoins, la grande plate-forme C semblerait peut-être mieux convenir à un *me'ae* : de par son importance, la présence des pétroglyphes, des *ke'etu* de façade et de la fosse. Le *paepae* A présente toutes les caractéristiques d'un *paepae* d'habitation (*oki*, deux niveaux et une petite fosse). Les deux grosses têtes de *ke'etu* rouge pouvaient aussi bien montrer la puissance du chef qu'appartenir au *me'ae* (fig. 116 et 117). Il est difficile de différencier avec certitude les *paepae* du chef des *me'ae*, les uns et les autres présentant parfois la même architecture.

► Le *tuu*

D'après Robert Suggs (1961 : 162), ces plates-formes spécialisées se trouvent toujours sur un *tohua*, près d'une extrémité de l'aire de danse. Elles sont entourées de dalles de tuf rouge ou blanc, de dalles de corail ou de basalte, placées sur chant. Leur surface plane, recouverte de petits galets, est divisée en trois rectangles concentriques, formés d'enclos rectangulaires bordés de dalles posées sur chant dont les côtés sont légèrement surélevés par rapport au sol de surface. Elles servaient à disposer les corps des sacrifiés et des ennemis.

Les *tuu* de Hiva Oa présentent ces caractéristiques : les trois enclos concentriques ne sont pas toujours apparents mais pourraient se révéler après le décapage des sols. Selon les vallées, des différences apparaissent dans la conception de l'excavation centrale et dans les détails de l'entourage (blocs ou dalles, sculptés ou non, dimensions).

Le *tuu* du site cérémoniel Upeke, situé à une extrémité du *tohua*, est particulièrement grand. Il a été reconstitué maladroitement en 1991 lors de la restauration du site. En revanche, l'entourage de *ke'etu* de la dépression rectangulaire centrale semble d'origine (fig. 5).

A Makamea, le *tuu* est placé le long du grand côté sud de la cour. Les dalles de façade alternent le tuf rouge et gris, six sont sculptées de bas-reliefs, une est taillée dans un bloc de corail. La dépression centrale est recouverte de terre (fig. 106, 107 et 108).

Dans la vallée de Tahauku, le petit site cérémoniel B10-01-04 comporte un *tuu* placé à un angle de l'extrémité nord-ouest du *tohua*. Il est entouré d'épaisses dalles de *ke'etu* rouge sur trois côtés, l'arrière est soutenu par des blocs de basalte rectangulaires. Son excavation centrale, bordée de *ke'etu*, comprend deux niveaux différents.

Celui du *tohua* de Manavai, situé à une extrémité, est entouré de grandes dalles de *ke'etu* rouge dont une est sculptée, sa surface ne montre pas de trace évidente d'excavation mais le site, encore habité au début du XX^e siècle, a pu subir des transformations (fig. 116).

A Atikua, le *tuu* de B09-19-03 occupe une extrémité du *tohua* mais sa surface comporte de grands blocs plans et une excavation très vaste (fig. 62).

La plate-forme C du *me'ae* de A'aha (fig. 34) est vraisemblablement un *tuu*, bien que l'ensemble ne puisse accueillir de nombreux participants.

D'autres structures présentent certaines caractéristiques des *tuu* mais sont moins reconnaissables parce qu'intégrées à une des plates-formes principales de bordure de la place comme la plate-forme A de Pekia (fig. 23), celle de Hekokua (fig. 46) et les trois structures étagées entourées de *ke'etu* de B09-04-04 à Atuona, celle de Teotina B14-03-01E à Hanahehe et la plate-forme B de B18-01-01 à Vaitupo (fig. 164). A Punaei, le *tuu* de Utukua n'a pu être défini avec certitude, les petites structures E et O pourraient le représenter mais aucune n'est bordée de *ke'etu* (fig. 94).

La structure D du site B09-18-01 présente les caractéristiques d'un *tuu* bien que le site ne semble pas être un *tohua*. La structure D du petit site cérémoniel B09-17-11, recouverte de petits galets, ne semble pas présenter d'excavation. Les gros blocs de rivière qui surmontent la bordure de dalles de *ke'etu* rappellent ceux des plates-formes rectangulaires décrites par Robert Suggs (1961 : 162).

► Les plates-formes rectangulaires

Robert Suggs (1961 : 162) décrit de petites plates-formes rectangulaires et basses, situées sur les bordures des *tohua*. Quatre grands blocs sont en général suffisants pour former chacun des quatre côtés. En dehors du *tuu* B09-17-11D, décrit précédemment, qui semble représenter un intermédiaire entre les deux types, les structures des sites B09-17-20 et B09-17-50K (fig. 57) à Atuona et B69-01-03 à Hananaunau qui présentent ces caractéristiques semblent plutôt situées sur des *me'ae*.

► Le *me'ae* associé au *tohua*

Ces plates-formes réservées aux prêtres sont toujours placées à un endroit privilégié, soit au centre des structures amont comme B09-04-04, B09-06-01 et probablement B08-01-01 (fig. 19), soit situées à une des extrémités du *tohua*, comme à Pekia, Makamea et Teotina, parfois isolées par un petit cours d'eau ou une source comme à Upeke et à Utukua.

■ 1.4. Les *paepae* d'habitation

Sur le terrain, ce type de construction se retrouve au sein de presque tous les ensembles architecturaux : lieux d'habitation, *tohua* ou *me'ae*. Dans le cas de ces derniers, il pouvait servir d'habitation ou de lieu d'activité aux prêtres, ou représenter «la maison» des dieux ou des ancêtres.

Le mot *paepae*, utilisé dans ce texte, désigne une plate-forme surélevée à deux niveaux. Le second niveau était couvert d'une haute toiture et comportait un emplacement de repos (*oki*).

Les lieux d'habitation comprenaient un *paepae* surélevé réunissant toute la famille pendant la nuit et plusieurs dépendances. À l'extérieur de la maison principale, un abri, clos du côté du vent, servait de cuisine à la maisonnée à l'exception des hommes qui préparaient et consommaient leurs repas sous un autre toit qui leur était exclusivement réservé.

Cette construction, parfois pavée, leur servait également à fabriquer leurs ustensiles. Les vieillards veufs pouvaient y vivre de façon permanente. Un autre abri élevé sur pilotis était destiné à préserver la nourriture des rats. Un où plusieurs *ua ma* où fermentaient la pâte de *mei* ou de *taro* étaient creusés

alentour. Un enclos, situé à proximité, contenait le petit *taha tupapa'u* familial.

Le *paepae* comprenait deux niveaux auxquels on accédait par un tronc de cocotier taillé d'encoques. Le second niveau était couvert d'un toit de palmes tressées à deux pans dont l'arrière touchait la plate-forme et dont l'avant formait un auvent au dessus d'une ouverture assez basse. La poutre faitière était soutenue par les *pou*, grands poteaux arrière. La maison était éclairée le soir par des noix de bancoul enfilées sur une nervure de palme.

Le *oki* situé à l'arrière du second niveau, n'était pas pavé mais couvert d'une litière d'herbes insérée entre deux troncs de cocotier. Le tronc longeant l'arrière de la construction soutenait la tête, celui de l'avant les jambes des dormeurs (Rollin 1974, p.89-91). Il arrive quelquefois que le *oki* ne couvre pas toute la longueur du *paepae* mais seulement une partie, généralement centrée comme B13-01-01B à Faepoto et B09-08-02 à Atuona, parfois décalée sur un côté comme B55-05-02.

Certains comprennent une petite plate-forme surélevée comportant un petit *oki*, située à une extrémité du second niveau et parfois bordée de dalles de *ke'etu* comme B13-01-06.

Les grands *paepae* surélevés sont bien reconnaissables mais peu nombreux. Où habitaient les «gens du commun»? Il est probable que ces lieux d'habitation aient été construits sur des plates-formes plus basses qui, recouvertes par les colluvions, se distinguent difficilement en surface des terrasses de retenue ou de culture.

D'autre part, de nombreuses structures élevées sur pilotis et ne comportant pas de soubassement de pierre ont été décrites par divers auteurs dont Karl Von den Steinen (2005, p.69). Ces structures de matériaux végétaux ne laissent à présent plus de trace.

Les *paepae* sacrés, frappés d'un interdit traditionnel (*tapu*), étaient réservés à un usage particulier ou un personnage de haut rang (Lagarde 1933, 262-263).

■ 1.5. Les forts

Trois types de forts ont pu être observés à Hiva O'a.

► Certains ensembles de plates-formes, construits sur de fortes pentes, comprennent un long fossé parementé creusé à l'arrière du mur de soutènement. Dans la vallée de Tahauku, le site B10-01-03 représente, d'après Ralph Linton, probablement un fort. A Tehutu, B08-05-13 est construit de façon semblable. Il est possible que le site B05-02-28 en soit un également, car sa longue fosse transversale surplombe l'accès à quatre coteaux construits.

► Les crêtes taillées d'encoques transversales destinées à empêcher toute intrusion constituent le second type, comme les sites B09-05-01 et B09-30-03 dans la vallée d'Atuona. Le premier serait un *me'ae* où l'on conservait les crânes des chefs prestigieux, le second était probablement une place forte destinée à soutenir un long siège.

► Le troisième type peut être représenté par l'édifice B39-06-01. Il est juché sur un promontoire rocheux du fond de la vallée de Hanaiapa et constitué d'épais et hauts murs aveugles dont l'unique ouverture ressemble à une chatière (fig. 247).

■ 1.6. Les voies pavées et anciens chemins

Les voies pavées, qui reliaient les villages de basse et de moyenne vallée aux chemins de liaison entre les bassins versants, semblent avoir été consolidées à l'époque de la colonisation. Les «travaux d'intérêt général» ayant été pratiqués pendant environ 40 ans, afin de punir les délits tout en améliorant les communications entre les vallées, indispensables à l'implantation du nouveau système de société.

Fortement empierrés de part et d'autre des rivières, ces chemins sont soutenus par un mur de pierres lors des passages sur forte pente et dans les lieux présentant une forte concentration de vestiges. Au franchissement des crêtes, ils se transforment en sentiers plus ou moins lisibles selon leur fréquentation. La voie pavée de Taaoa B05-07, longue de 1,5 km, qui traverse une partie de la moyenne vallée, en est l'exemple le plus spectaculaire.

A Atuona, il existe des traces du mur de soutènement du chemin qui relie le flanc ouest de la vallée d'Atikua B09-16 au plateau de Pouau B09-03. Des sections de routes empierrées sont clairement visibles au fond des vallées d'Atikua et d'Atuona, en moyenne vallée à Hanatea, et à Hanauaua en basse et moyenne vallée ainsi qu'aux accès situés à l'est et à l'ouest. Des vestiges de la voie pavée qui reliait les villages de la côte sud existent dans le bas de la vallée de Punaei et de celle de Hanamate ainsi que quelques segments en moyenne vallée de Hanatea. Sur le flanc est de la vallée de Hanahehe, la voie empierrée monte par la crête, traversant l'ancien village de Teotina et une extrémité de son *tohua* pour passer le col à peu près au niveau du *me'ae* de crête Faama Pahumetau.

En 2002, un feu de fougères a dévoilé, en haute vallée de Taaoa, le tracé d'un sentier montant en zigzags jusqu'à la crête de la caldeira. Le chemin qui franchit le col du côté ouest de la baie et suit les ondulations de la côte jusqu'à Hanamenu est de moins en moins emprunté et entretenu.

Dans de nombreuses vallées, les passages empruntés par les cochons sauvages correspondent parfois à d'anciens chemins dont on retrouve quelques traces.

■ 1.7. Les fosses

On trouve divers types de fosses, et leur fonction n'est pas toujours identifiable d'après les observations de surface : grandes fosses à usage défensif, pièges, carrières, etc. Les traditions orales à leur propos ne semblent pas toujours véridiques. Notons qu'une même structure a pu changer d'usage au cours du temps. Ici aussi, seules les fouilles permettraient de mieux comprendre ces aménagements.

Les fosses silos, ou *ua ma* semblent être les plus nombreuses : on y stockait les réserves de nourriture. Elles sont habituellement creusées en haut des pentes et sur les crêtes et sont souvent associées à des habitations, un *tohua* ou un *me'ae*. De formes généralement circulaires ou oblongues, elles mesurent entre 3 et 15 m de diamètre. Elles pouvaient être parementées en blocs de pierres. Beaucoup sont en grande partie comblées par les colluvions et l'éboulement des bords, ce qui les fait ressembler à des cratères. On constate souvent la présence d'un petit pavage construit sur un côté et parfois d'une pierre à cupule.

La crête B09-30 est creusée d'une vingtaine de fosses, de dimensions et de profondeurs variées, réparties en deux zones (fig. 82 à 84). Les versants abrupts de la crête et l'entaille artificielle qui la divise en deux parties laissent penser qu'elle a très probablement servi de lieu de défense et/ou de refuge. Les fosses larges, profondes et très rapprochées, creusées au fond de l'entaille, constituaient probablement des pièges à usage défensif. Les autres étaient peut-être destinées à conserver divers produits d'importance vitale pour la communauté.

Certaines excavations très larges, aux parois irrégulières, peuvent correspondre à des carrières de *ke'etu* comme la quatrième fosse de B11-09-02 et plus certainement A de B13-04-04 dans la vallée de Hanatea (fig. 149).

D'autres fosses plus petites et parementées sont parfois intégrées à un ensemble de plates-formes. Dans la vallée d'Atuona, l'ensemble B09-09-20 à Teaii comporte une grande terrasse creusée de sept fosses, dont plusieurs sont rectangulaires. A Taaoa, l'ensemble cérémoniel B05-06 comprend deux fosses placées côte à côte (une carrée, l'autre rectangulaire) sur une des plates-formes entourant une cour.

Les *pakeho* ne sont pas toujours décelables sous les collutions et la végétation qui recouvrent les pavages. Ils sont généralement placés devant une construction ou sur la première terrasse d'un *paepae* comme B05-01-010 (fig. 4), B09-21-01b, B39-02-01Aa, B11-07-01W (fig. 94). Leurs utilisations peuvent être très variées selon leur emplacement (*tohua*, *me'ae*, *paepae*) et selon les époques. Une étude comportant des fouilles et des datations, comme celle qu'a réalisé Frédérique Valentin à Hatiheu (île de Nuku Hiva) permettrait de les distinguer (Ottino et al. 2004).

2. Les sculptures et gravures

Les éléments sculptés ou gravés se rencontrent sur des lieux privilégiés et sacrés : *paepae* de l'élite sociale, *taha tupapa'u*, et *me'ae*. La grande majorité des sculptures est exécutée sur des blocs ou des dalles de *ke'etu* rouge ou gris, un tuf volcanique qu'on extrayait de carrières. Ce matériau est plus tendre que le basalte qui est rarement sculpté. Trois exceptions sculptées en basalte sont connues : le *tiki* du *me'ae* Pata B05-01-01 à Taaoa (fig. 6), le bloc de pierre volcanique dure B07-02-01Aa (fig. 18) et le long galet sculpté d'une tête de *tiki* B39-04-01Tc à Hanaiapa (fig. 245).

La dégradation des sculptures et gravures, due au ruissellement et à la prolifération des mousses et des lichens, efface progressivement leurs attributs (les traits du visage et les tatouages des *tiki*, la précision des pétroglyphes, etc.) et attaque la roche profondément jusqu'à la briser. Les sculptures et les gravures paraissant peu élaborées, en particulier celles qui ont été réalisées sur *ke'etu*, donnent peut-être cette impression parce qu'elles sont déjà partiellement érodées¹³.

L'inventaire de Ralph Linton témoigne qu'il existait davantage de statues sur les sites en 1920 qu'aujourd'hui. Certaines, photographiées alors, ont pu être identifiées et situées au petit musée d'Atuona ou au Musée de Tahiti et des Îles. D'autres le seront peut-être un jour, à condition de les retrouver.

Certains *tiki*, dont ceux décapités, ont été manifestement l'objet de destructions volontaires. Ces actes restent difficiles à dater et à interpréter : rivalités entre clans ou tribus ou bien effet de la christianisation et de la nécessité de rompre avec les anciens dieux ? On observe aussi lors des prospections des gestes isolés voulant protéger tel ou tel *tiki* en le redressant, en remplaçant un calage de pierres, etc. Ces gestes essentiellement anonymes témoignent probablement, au moins pour certains, d'une prise de conscience de l'état de délabrement des sculptures et de leur valeur culturelle.

■ 2.1. Les statues : *tiki*

Les *tiki* sont généralement des représentations d'ancêtres fameux (Handy 1923 ; Linton 1925). Les têtes isolées correspondent parfois à celles de victimes sacrifiées sur le *me'ae* (Steinen 2005). Les statues sont plantées, dans la plupart des cas, dans le pavage de la plate-forme supérieure d'un *me'ae*. Toutes celles que nous avons observées en place sont orientées face à la partie aval du *me'ae*. Les *tiki* de façade sont habituellement intégrés à celle de la plate-forme supérieure d'un *me'ae* comme ceux de A'aha (fig. 35 et 36). Deux *paepae* de chefs, d'époque tardive (XIX^e siècle), sont ornés de grands *tiki* de façade. Ces *paepae* se trouvent à Puamau : B29-06-01 et B29-05-01. Dans ce dernier, le *paepae*, placé à une extrémité du *tohua*, est devenu le tombeau de la famille du chef (Linton 1925 : 167).

On peut tenter de définir plusieurs types de représentations de *tiki*.

- **17 statues** sont sculptées en rondes-bosses, telles que Takaii (fig. 177) et Makii Taua Pepe, les *tiki* E, G et H (fig. 176 et 175) du *me'ae* lipona, le *tiki* du *me'ae* Haapaetai (fig. 202) à Puamau, Moeone à Hanapaaoa (fig. 225).

- **5 *tiki* en forme de stèle** sont plus stylisés et généralement plus petits. Ils comportent, comme les précédents, un prolongement sous leur base de façon à les ficher dans le pavage d'une terrasse. C'est le cas des deux *tiki* (a) et (b) du *me'ae* *Te au te feke* à Hanaiapa (fig. 245), de deux autres situés à la mission protestante (fig. 76) et du *tiki* (c) du musée d'Atuona. Le *tiki* de Utukua (fig. 96) est plus grand et finement sculpté.

- **26 têtes sont isolées.** Elles sont parfois incluses dans un mur de *me'ae* comme celle du *me'ae* de Tehueto (fig. 89) à Tahauku qui est encore en place.

- **19 *tiki* de façade** sont taillés de façon à s'insérer entre les dalles de *ke'etu* de la façade d'un *me'ae* ou d'un *paepae* comme les trois *tiki* du *me'ae* A'aha à Atuona, ceux des *paepae* Poevau et Pehekua à Puamau (fig. 195 et 187).

- **142 dalles de *ke'etu* sculptées en bas-relief ou bossage** font partie de la façade d'un *paepae* d'habitation ou de *me'ae*. Tous les stades de finition sont représentés, des *tiki* finement sculptés comme la dalle (c) à Hanahehe (fig. 162)

¹³ Voir à ce sujet le récent rapport de diagnostic du Laboratoire de recherche des monuments historiques sur les *tiki* de lipona et du rocher de Tehueto : Mertz, Oriol 2006.

ou celle (e) à Hanatea (fig. 157) jusqu'aux bossages rectangulaires qui sont très nombreux (fig. 122).

Au total, les *tiki* encore présents sur leurs sites (statue, *tiki* de façade et têtes isolées) sont au nombre de 46¹⁴.

Caractéristiques

Leurs proportions sont généralement 1/3 pour la tête, 1/3 pour le corps, 1/3 pour les jambes. Sauf B29-01-01H dont la tête amovible est anormalement petite (fig. 175) et le *tiki* du *me'ae* B13-01-14 dont la tête est plus grande que le corps (fig. 143).

- **La position** la plus courante est debout, jambes fléchies. Sauf Makii Taua Pepe représenté couché sur un socle (fig. 173) et le *tiki* assis B29-01-01E (fig. 176).

- **La forme de la tête** est généralement carrée comme celle de Takaii (fig. 177) ou celles des *tiki* de A'aha (fig. 35, 36). A Puamau, le *tiki* B29-05b de Pehekua a une tête en forme d'obus absolument lisse entre deux oreilles très proéminentes (fig. 188). Te Fiiifii possède un crâne ovoïde gravé d'un diadème visible sur son côté gauche et de traces de tatouages formant des losanges imbriqués (fig. 184). Celui de Mauhutu porte deux petits chignons placés en haut de la tête (fig. 205).

- **Leurs yeux sont démesurés**, excepté la tête B39-Ve à Hanaiapa (fig. 252).

- **La bouche entr'ouverte** laisse sortir le bout de la langue ou les dents. Quelques uns arborent un franc sourire comme celui de Utukua (fig. 96), un des personnages de la dalle B11-10-02Ch (fig. 105), le *tiki* (a) du *me'ae* Te au te Feke (fig. 245), celui de B13-01-04 (fig. 136).

Les deux têtes C et D du *me'ae* lipona, ainsi que le *tiki* B29-09a montrent deux rangées de dents entre les lèvres écartées. Peu apparentes, car érodées, sur les sculptures restées sur place, elles sont en revanche très marquées sur la tête C conservée au musée de Berlin (fig. 181).

- **Les oreilles**, bien distinctes du volume de la tête sont souvent ornées de volutes gravées et parfois percées (fig. 185 et 205).

- **Les mains** reposent de chaque côté du nombril. Cinq exceptions portent une main levée sous le menton : la main gauche pour le *tiki* décapité (e) du musée d'Atuona, Te Fiiifii (fig. 184) et B29-05-01Ce à Puamau (fig. 191), la main droite pour le *tiki* (a) de B39-04 (fig. 245) et celui de la dalle B13-01-01Ac dont la main droite se trouve sous le menton et la gauche au niveau de la tête (fig. 127).

- **Les tatouages**. Certains *tiki* portent des tatouages sculptés en bas-relief sur la tête (le bas de la joue, entre les coins de la bouche et les oreilles) ou sur d'autres parties du corps. Plusieurs *tiki* de Puamau portent des tatouages sur la tête (fig. 185, 187, 189 et 190, 191, 202 et 204). Le *tiki* souriant du *me'ae* de Utukua à Punaei possède aussi des tatouages situés sous la lèvre inférieure (fig. 96). Une tête, déposée au musée d'Atuona, est tatouée de deux rangées de demi-cercles gravés sur sa joue gauche, ceux de sa joue droite sont moins définissables (fig. 74).

Dans la vallée de Hanapaaaoa, les jambes du *tiki* Moeone sont sculptées de lignes parallèles horizontales, ses fesses

de cercles concentriques et son dos d'un système de lignes organisées en chevrons dont les pointes supérieures dessinent la colonne vertébrale (fig. 227). A Puamau, le grand *tiki* Takaii porte encore quelques traces de tatouages du même type. Mais le colosse est en *ke'etu* rouge, sa surface se désagrège et les tatouages s'effacent. Un moulage de ce *tiki* a été réalisé en 1956 et exposé au musée Kon-Tiki de Norvège. Sur la jambe droite de son moulage, on remarque des lignes parallèles dessinant des chevrons dont les pointes se trouvent sur les côtés. Sur le côté droit de son torse, on devine des losanges opposés, son œil gauche est nettement strié verticalement (fig. 177). Ces tatouages gravés rappellent les dessins sculptés comme avec une gouge sur certaines dalles de *ke'etu* et ceux qui ornaient les poteaux arrières des *paepae* importants.

Il est possible que d'autres *tiki* aient porté des tatouages mais que ceux-ci soient maintenant si émoussés qu'ils sont devenus indécétables.

■ 2.2. Les sculptures en bas-relief

Les dalles sculptées en bas-relief sont des éléments architecturaux placés au centre de l'alignement de dalles de *ke'etu* de la façade d'un *tuu*, ou du second niveau d'un *paepae* (fig. 156).

Les figures anthropomorphes et leurs dérivés

La majorité des motifs comporte des figures anthropomorphes plus ou moins abouties : *tiki*, *enata* (fig. 58) ou *etua* (fig. 60). Lorsqu'une dalle ne présente qu'un seul personnage, *tiki* ou *enata*, celui-ci est sculpté au centre de la dalle (fig. 143), décentré (fig. 145 ; 237), ou tout en bas de la surface (fig. 41). Un motif gravé peut compléter la composition (fig. 253).

Les couples sont souvent composés d'un homme et d'une femme (fig. 162 et 231), mais la distinction entre les sexes n'est pas toujours perceptible. Une dalle montre deux personnages reliés par des motifs de *ka'ake* et de *poka'a* (fig. 105). Les figures peuvent être très stylisées (fig. 235), jusqu'à ressembler à des motifs géométriques (fig. 77, 131, 138, 142).

Trois dalles présentent deux moitiés d'une représentation humaine, placées chacune le long d'un bord latéral. La partie centrale est soigneusement aplanie. La dalle (c) de Pehekua à Puamau est finement gravée de deux moitiés d'un visage de *tiki* séparées par 38,5 cm de pierre rabotée (fig. 189). La dalle (c), insérée dans la façade de la plate-forme principale du *tohua* B18-01-01, est sculptée de deux demi-*enata*, placés chacun contre un bord latéral et se tournant le dos. On peut les considérer comme des profils opposés ou comme des moitiés séparées par une largeur de 71 cm (fig. 167).

Dans la vallée de Nahoe, la dalle B32-01-01a (fig. 221) présente deux personnages dans la même position mais face à face.

Les figures zoomorphes et composites

Les lézards semblent plus couramment représentés. En dehors de la vallée de Eiaone où des représentations de

¹⁴ Il y a depuis changement dans les décomptes à cause de la tête qui s'est révélée être un *tiki* de façade (mise dans un jardin à Atuona en 2009) : nous avons donc 25 têtes isolées et 20 *tiki* de façade, et actuellement seulement 44 *tiki* encore en place sur leurs sites au lieu de 46.



► **Fig. 257** ◀ Dalle c avec sculpture inachevée d'un bossage décentré, site B13-01-11

chiens ont été répertoriées par Sidsel Millerstrom, le *me'ae* lipona de Puamau semble être le seul à représenter cet animal : le socle de Makii Taua Pepe (fig. 174) et la tête de Manuioata D (fig. 181) en comportent deux chacun.

On retrouve aussi la figuration de la tortue (fig. 196), du poisson (fig. 59d), du chien (fig. 174 et 181).

Motifs symboliques

Deux dalles portent des bas-reliefs gravés de motifs symboliques (fig. 60 ; 97). Quelques unes sont ornées de signes apparentés à certains motifs de tatouage, en particulier les *ka'ake* (fig. 158, 165 et 248).

Bossages rectangulaires

Les simples bossages rectangulaires (fig. 61 ; 122) sont les plus courants. Il est possible aussi que certaines dalles présentant des bossages n'étaient pas destinées à être sculptées. Mais pour la plupart il semble que ces bossages correspondent à des futures sculptures. Ralph Linton déjà, supposait que les dalles étaient sculptées après leur installation sur le *paepae* (1925 : 83). La dalle (c) du site B13-01-11, présentant un bossage rectangulaire en cours de réalisation, en est un bon exemple (fig. 257).

Les paires de rectangles, les plus nombreux, paraissent correspondre aux couples anthropomorphes (fig. 31). Les bossages solitaires sont parfois décentrés comme celui de la dalle (d) de la figure 108.

Certains bossages sont clairement des sculptures restées inachevées (fig. 108b ; fig. 104g et f).

2.3. Les dalles de *ke'etu* gravées

Les dalles gravées de motifs géométriques

Ces dalles, dont les motifs sont sculptés à l'aide d'une gouge, ont tendance à être placées sur des *taha tupapa'u* (fig. 55 ; 98 ; 133 et 134). Les dalles de façade de la plate-forme A du site B11-15-01 (fig. 115), la dalle (e) du *me'ae* B09-04-01 et la dalle (c) de B09-04-03 (fig. 42) semblent orner des *me'ae*. Différents motifs sont utilisés :

- les losanges imbriqués (fig. 98 ; 115 ; 133).
- les arceaux imbriqués (fig. 55 ; 98 ; 133 ; et site B09-04-01).
- les V emboîtés : ces bandes sont organisées pour former des motifs qui rappellent ceux utilisés pour le laçage et ceux, gravés, qui ornaient les poteaux arrières, *pou*, des maisons les plus soignées (Ottino 1998).

Un petit bloc de *ke'etu* rouge (35,5 x 13,5 cm, h.13 cm), conservé par les religieuses de Sainte-Anne à Atuona, comporte trois faces gravées de formes imbriquées. Les dimensions sont inhabituelles. Ce bloc se trouvait sur le périmètre du collège avant d'être mis à l'abri. Il n'a pas été possible de connaître sa provenance.

Les dalles décorées de simples rayures horizontales ou verticales

Plus nombreuses, elles semblent couramment utilisées sur des *me'ae* : B09-18-01Af à Atikua, B11-10-01D, B11-10-02Bn et B11-10-03Pw à Makamea, à Manavai, B13-01-03Af, B13-03-01Aa, B13-03-03Aa, B13-03-04Ab, B13-04-04E, B13-05-01Ad et B13-05-02Bb à Hanatea.

Les dalles sculptées de bas-reliefs sont parfois ornées, en guise de fond, de lignes verticales (fig. 132 ; 162), ou horizontales (fig. 143). La surface plane de la dalle (a) de B35-02-01 est gravée de losanges imbriqués et de lignes horizontales autour des deux petits *tiki* en bas-relief (fig. 236).

3. Les pétroglyphes

Les pétroglyphes semblent être associés aux lieux sacrés : seize *me'ae* comprenant des pétroglyphes sont répertoriés, sans compter les rochers qui paraissent isolés. Les motifs sont gravés sur des blocs ou des rochers de basalte et de tuf, plus rarement sur des dalles de pierre ou de *ke'etu* dur.

■ 3.1. Supports et situations

► Les rochers

La plupart des rochers gravés de pétroglyphes sont associés à des *me'ae* comme ceux qui se trouvent à l'arrière du *me'ae* lipona (fig. 179 et 180) ou Hakaiki à Hanaiapa. Certains sont situés à côté d'une rivière comme ceux de Tehueto (fig. 86) et de Ooa (fig. 170). D'autres se trouvent isolés en altitude comme ceux du *me'ae* Taoveva B31-01 (fig. 208 à 219) et du site B12-10-01 (fig. 125).

► Les blocs et dalles architecturales

De grands blocs arrondis présentant une surface gravée de cercles concentriques (*mata* ou *ipu*) sont inclus dans les architectures : dans certains pavages, comme en basse vallée de Punaei (fig. 93) et en haute vallée de Hanamate (fig. 119 et 121), ou juché sur un enrochement de rivière (fig. 123). Le bloc gravé du *me'ae* d'Atuona (fig. 53) émerge du sol d'un enclos. A Hanapaaaoa, la grande dalle B35-03-01a était intégrée, face cachée, à une grande plate-forme du *tohua* Fatuuu (fig. 239).

Les dalles ou blocs gravés sont intégrés en façade de la même façon que les dalles sculptées de bas-reliefs. Dans la vallée de Vaitupo, la dalle du *tohua* B18-01-01Bb (fig. 166), dont la surface est aplanie par piquetage, est insérée dans la façade de la structure centrale donnant sur l'espace de danse.

Dans la vallée d'Atuona, le bloc (e) de B09-18-01, le bloc (b) de B09-19-23 (fig. 64 et 65), les blocs (d, f, l et k) de B09-19-28 (fig. 67 à 69) bordent certaines structures appartenant à des *me'ae*.

Les gravures de la dalle (p) de la plate-forme H du *tohua* de Makamea (fig. 110) et celle du *me'ae* B13-03-04Aa à Hanateia sont taillées dans un *ke'etu* gris dur. La dalle B11-07-01Up (fig. 97) et le bloc B09-18-01Da (fig. 60) comportent des pétroglyphes gravés sur un bas-relief.

■ 3.2. Les représentations

La classification de ces pétroglyphes n'est pas aisée car, en plus du fait qu'ils sont parfois si émoussés qu'il est nécessaire de mouiller la pierre pour en distinguer le tracé, de nombreux motifs s'associent, se superposent et se transforment.

Certains rochers comme Hakaiki de Hanaiapa (fig. 240), celui de Tehueto à Tahauku (fig. 86-87) et celui de Ooa (fig. 170) ainsi que la grande dalle du *tohua* Fatuuu à Hanapaaaoa (fig. 239) et, sur une moindre surface, le bloc arrondi d'Atuona (fig. 53), sont couverts de signes et de représentations gravées plus ou moins érodées selon les endroits. Il est probable que dans la plupart des cas, les zones restées bien lisibles aient été protégées du ruissellement, à certaines périodes, par les colluvions. Sur certaines pierres, dont la surface est uniformément exposée aux intempéries, il semblerait que certains dessins soient plus récents que d'autres ou aient été réactualisés.

Sur le personnage gravé sur la crête de Taoveva B31-01-05B on aperçoit un prolongement de sa jambe droite très semblable à une jambe d'*etua*. Le trait, très usé semble plus ancien (fig. 215 et 216).

Les grands ensembles complexes de signes reliés entre eux défient l'interprétation et constituent à eux seuls les matériaux d'une étude qui dépasse cet inventaire.

Sur un total de quarante trois pierres répertoriées, les motifs géométriques sont nettement plus nombreux que les motifs figuratifs.

Les motifs géométriques

- Les cercles concentriques sont les motifs les plus couramment rencontrés (vingt-cinq pierres), de un à six par pierre en moyenne, le plus souvent trois ou quatre (fig. 21, 53, 64, 67, 68, 69, 119, 121, 123, 238, 241). Le rocher «Hakaiki» B39-01-01H en comporte bien plus.

Ces cercles concentriques ont quelques fois la forme typique des *ipu*, sur au moins trois pierres (fig. 64, 93, 110, 241). Dans six cas, deux cercles concentriques associés forment nettement un visage (fig. 21, 53, 68, 180). Parfois les séries de cercles s'étirent sur les côtés comme des yeux. Au-dessus de ceux de la pierre B11-10-03Hp, une ligne supérieure,

dessinant les arcades sourcilières, favorise cette interprétation. Ces cercles étirés ressemblent à des *ipu*, symbole de vie et de fertilité. Un *ipu*, très nettement reconnaissable, est associé au même dessin (fig. 110).

Ceux de la pierre B12-06-01a se superposent ; le plus creusé présente les caractéristiques d'un *ipu* à six enveloppes, la constellation de petits creux qui l'environne reste énigmatique (fig. 123).

- Les cercles simples sont placés sur le côté de quatre pierres comme B09-19-23Bb (fig. 65) et B31-01-05Bb (fig. 217), dans un cas ils sont gravés autour d'un motif non identifié (fig. 209).

- Les arceaux emboîtés sont aussi très courants. On les trouve sur treize pierres. Composés de deux arceaux, ils sont souvent appuyés sur l'arête d'un bloc (fig. 93 et 159), ou sur le côté d'un autre motif (fig. 114). Ils peuvent comprendre trois arceaux posés sur une arête (site B09-19-28Gk) ou sur une faille du rocher (site B31-01-03RGk, fig. 214). Le pétroglyphe associé à un bas-relief représentant un lézard comprend quatre arceaux posés sur une ligne horizontale B39-Vf (fig. 253).

- Les arceaux opposés, simples ou emboîtés semblent représenter des *ka'ake* (fig. 249, et B35-03-01a et B09-19-28Ef). Le pétroglyphe énigmatique de la dalle B09-19-05Fa peut s'interpréter comme un *ka'ake* ou les arcades sourcilières d'un visage ou un oiseau aux ailes déployées (fig. 63).

- Les rectangles simples sont présents sur cinq pierres (fig. 8), les rectangles emboîtés sur quatre pierres.

- Les formes concentriques ou formes peu définissables concernent trois pierres (fig. 8, 69, 97).

- Les petits creux d'environ 1 cm de diamètre sont présents sur six pierres. Dans trois cas, ils sont placés autour d'un autre motif (fig. 63, 123, 210), ou à côté (fig. 239). Sur deux pierres, ils forment une guirlande (fig. 211 et B09-09-10).

- Les zigzags parallèles se trouvent sur trois pierres : B31-01-02Cc, B05-04-10b et B10-01-01B (fig. 87).

- La spirale du petit bloc B11-10-05 (fig. 114) est un cas unique.

Les motifs figuratifs

- Les représentations anthropomorphes (*enata*), motif d'hommes bâtonnets, sont gravés sur sept pierres (fig. 166, 210, 241). Des motifs plus élaborés sont présents sur trois pierres (fig. 88, 170, 216).

Les représentations de visages sont formées d'une paire de trois cercles concentriques figurant les yeux, un ovale étiré la bouche (fig. 179, 180). Le galet du petit *me'ae* Tapu Ata B08-01-04Aa montre deux yeux écarquillés composés chacun de deux cercles concentriques reposant sur une ligne horizontale figurant la bouche (fig. 21). La belle pierre du *me'ae* d'Atuona B09-13-01Ga présente un visage assez net environné de nombreuses autres représentations (fig. 53). D'autres offrent une large palette de représentations de *tiki* plus ou moins épurées et transformées.

- Les représentations zoomorphes sont plutôt rares. En dehors de la vallée de Eiaone que nous ne connaissons pas, deux rochers sont gravés respectivement d'un cachalot B12-10A (fig. 125) et d'un lézard B31-01-05Fa (fig. 219).



► Fig. 258 ◀ Pierre polissoir, site B13-01-01Ea

Les associations complexes de dessins gravés

De nombreux motifs associés plus ou moins effacés recouvrent neuf pierres et rochers : B09-19-28Ei, B09-19-28Ed (fig. 69 et 67), B09-13-01Ga (fig. 53), B10-01-01AB, B21-02-01A (fig. 170), B31-02-01A, B35-03-01a, B35-02-02f (fig. 238), B39-01-01H (fig. 240 et 241).

Une cupule est creusée sur quatre pierres gravées de pétroglyphes : B09-19-23Bb (fig. 64), B09-19-28Ed (fig. 67), B09-19-28Gk, B05-04-10b.

Sculptures et pétroglyphes cachés

La partie inférieure des *tiki* sculptés en bas-reliefs et des dalles gravées est parfois masquée par le niveau du pavage. Les exemples les plus spectaculaires sont les deux grosses têtes du *tohua* de Manavai (fig. 118) dont le bas du visage se trouve sous le niveau du dallage. Dans la vallée de Hanatea, le corps du *tiki* B13-01-04Ba (fig. 136) est enfoui sous le pavage jusqu'au menton.

Certains blocs ou dalles gravés ou sculptés sont disposés sur une plate-forme de telle façon que s'il n'y avait pas de pierres manquantes aux alentours, les sculptures ne seraient pas visibles comme à Tehutu B07-02-01 (fig. 18) et la grande dalle de Hanapaaaoa B35-03-01a.



► Fig. 259 ◀ Pierre polissoir, site B05-01-01p37

4. Les pierres de travail

Bien que ces blocs ne fassent pas partie du domaine artistique, nous nous y sommes intéressés d'abord pour leur valeur esthétique. Nous livrons ici quelques unes des informations récoltées, qui pourraient servir de base à une étude des gestes techniques, liés au façonnage des outils lithiques, et/ou aux activités de meulage. Les mesures exactes de toutes les pierres recensées n'ont pas pu être publiées ici, mais elles sont disponibles chez les auteurs et au Service de la culture et du patrimoine.

Ces pierres de travail, très abondantes dans certaines vallées (Taaoa), rares dans d'autres (Tahauku), ont en commun leur dureté, qu'elles soient de basalte au grain fin ou de roche volcanique alvéolée. Certaines comportent des traces creusées d'aiguisage et de polissage parfois très profondes, d'autres des cupules plus ou moins larges, profondes et nombreuses. Certaines portent une combinaison de ces trois formes. Les dimensions de ces pierres varient de 40 à 250 cm de côté.

Les aiguisoirs polissoirs

Ils comportent parfois une ou deux entailles, d'autres en associent plusieurs séries alignées sur le même plan ou en quinconce, ou organisées en forme d'éventail. La longueur des marques varie entre 25 et 45 cm en moyenne, leur profondeur entre 0,5 et 2 cm.

Certaines sont en forme de V plus ou moins évasé, d'autres sont de véritables rainures de sections semi circulaires (fig. 258). Les surfaces de polissage sont souvent oblongues (fig. 244), mais peuvent être circulaires ou pointues à une extrémité et arrondie à l'autre ou encore couvrir toute la surface d'un bloc (fig. 168). Elles peuvent être presque planes ou à peine creusées, ou encore profondes de plusieurs centimètres, une cupule est quelquefois creusée au fond. La fonction de polissoir de ces surfaces est probable lorsqu'elles sont associées à des rainures d'aiguisage sur le même support (fig. 259) Elles ont servi en particulier à la fabrication et à l'aiguisage des haches et herminettes. En revanche, une seule surface concave ou son association avec une cupule peut indiquer une utilisation comme mortier.

Les grands rochers aiguisoirs sont généralement situés aux abords ou au milieu d'un cours d'eau. Ils mesurent entre 200 x 150 cm et 300 x 260 cm de large, et entre 100 et 150 cm de haut. La totalité de leur surface utilisable est divisée en alvéoles polies et striées, comme le magnifique rocher B05-05-07A (fig. 12). D'autres du même type ont été répertoriés dans des vallées situées au sud comme au nord de l'île : à Taaoa B05-02-18a (fig. 11), Atuona B09-06-10a, Hanatea B13-02-02Aa, Ooa B21-02-01B et Hanaiapa B39-02-02x.

Les blocs aiguisoirs et polissoirs

Ils font généralement partie d'une structure : au bord d'une plate-forme ou intégrés à un pavage (fig. 10).

Les galets allongés striés longitudinalement sur plusieurs

côtés ont été souvent remarqués sur des *me'ae* à vocation funéraire possible comme B09-13-01c, B09-17-02a et B35-01-01Ab etc.

Les pierres à cupules

Les pierres à cupules ont pu servir à de multiples usages. Les cupules circulaires ont pu être utilisées comme mortier. Les cupules ovoïdes ou allongées ont pu servir à un travail en va et vient comme une meule mobile, et comme surface de polissage. Ces pierres ont pu servir à broyer diverses substances végétales et minérales (Ottino 2002). Les cupules en situation non fonctionnelle sur une paroi verticale, sont pour certaines des réemplois et pour d'autres des représentations symboliques, les deux cas ne s'excluant pas.

La plupart de ces pierres se trouvent à leur place sur les sites, parce que trop lourdes à transporter ou trop éloignées des pistes.

Les pierres à cupules du *tohua* de Utukua (fig. 94) sont réparties parmi les dalles qui recouvrent les plates-formes installées le long de son grand côté ouest. Un bel aiguisoir se trouve dans l'espace réservé au *me'ae*.

Dans l'enceinte de l'ensemble cérémoniel Upeke à Taaoa, on compte soixante et une pierres de travail dont cinquante trois comportent des cupules et huit polissoirs qui n'en comportent pas (fig. 4). La bordure du *tohua* comprend plus de pierres à cupules que de polissoirs, les deux *me'ae* associés au *tohua* davantage de polissoirs et d'aiguisoirs.

Certaines pierres sont assez petites pour être transportées, d'autres sont de grands blocs ou des rochers comprenant jusqu'à treize cupules, d'autres associent les cupules à une ou plusieurs rainures d'aiguisage. La disposition des formes nous a paru souvent esthétique et suggère parfois un visage (fig. 72).

Le diamètre des cupules varie généralement entre 6 et 15 cm avec une profondeur de 1,5 à 6,5 cm, exceptionnelle-

ment plus de 20 cm avec une profondeur de plus de 8 cm. Les cupules en cours de façonnage présentent une surface circulaire piquetée, large d'environ 5 cm et sont profondes de quelques millimètres.

Certaines cupules sont circulaires, profondes, aux parois régulières et aux bords anguleux (fig. 168). D'autres ont des parois d'aspect granuleux et des bords arrondis, usés. Elles sont souvent ovoïdes, quelques unes présentent une longue trace creusée et polie indiquant un travail de va et vient. Il arrive que des cupules soient si rapprochées qu'elles communiquent (fig. 13).

Les grandes pierres ou rochers creusés de cupules et d'excavations oblongues ou rectangulaires sont plus rares. Deux exemples se trouvent à Puamau, l'un à l'arrière du *me'ae* lipona (fig. 179) et l'autre au bord d'une construction mégalithique qui peut-être, bordait un *tohua* B29-04-02.

Trois pierres portent à la fois une cupule et un ou plusieurs pétroglyphes, ces pierres bordent des structures intégrées à des ensembles complexes de type *me'ae* (fig. 67).

Certaines pierres ont, apparemment, été réutilisées en les intégrant verticalement à un mur de façade, ce qui rend leur emploi comme mortier impossible.

Ces pierres aménagées sont de bonne qualité, peut-être n'était-il pas possible de les utiliser autrement qu'en détournant leur fonction, ou peut-être étaient-elles destinées à un autre usage (fig. 50).

Le seul exemple de panneau vertical, strié de rainures d'aiguisage et apparemment inamovible que nous connaissons, correspond à un rocher situé au bord du *tohua* B05-20-03 à Taaoa.

D'autres pierres ont été travaillées sur leurs deux faces. Ce qui peut facilement se concevoir dans le cas d'une assez petite pierre comme B09-19-28Ca, devient plus étonnant lorsqu'il s'agit d'une dalle de pierre comme B29-07-01Bb (110 x 90 cm et 25 cm d'épaisseur). ■

Conclusion

Les architectures et les sculptures recensées dans cette étude ne sont que le pâle reflet actuel de leur splendeur d'origine. Il faut se souvenir que les vestiges présentés ne sont que la partie en pierre d'une architecture faite de bois et de matières végétales qui a depuis longtemps disparu. Seuls les dessins et descriptions des premiers voyageurs occidentaux gardent encore le souvenir de la qualité des édifices.

Cet inventaire témoigne de la grande richesse du patrimoine de Hiva Oa. Il en souligne la forte densité, la diversité et l'intérêt culturel et scientifique. Il a été réalisé dans la perspective, dans l'espoir, de servir de point de départ pour la mise en place d'une véritable politique d'étude, de valorisation et de protection car nous sommes persuadés qu'il est menacé. De nombreux éléments sculptés ou gravés inédits ont été répertoriés au cours de nos prospections.

L'abondante collection de photographies que nous avons constituée, documente leur état et les détails encore apparents, comme les gravures ou les tatouages des *tiki*. Les plans et les descriptions les présentent dans leur contexte actuel : leur emplacement d'origine ou celui qui leur a été assigné plus récemment.

Depuis le début du XX^e siècle, de nombreux chercheurs ont alerté les autorités et la communauté scientifique sur l'urgence de protéger et d'étudier le patrimoine marquisien. Premiers événements positifs à Hiva Oa, deux sites ont été réhabilités et protégés au début des années 1990 : Upeke à Taaoa et Ipona à Puamau. Pour d'autres, l'enlèvement des sculptures et leur envoi au musée de Tahiti ou à l'étranger, sans souci d'analyser préalablement leur contexte architec-

tural, a constitué jusqu'à présent la priorité, comme cela a été le cas des *me'ae* Pouau et Muutea à Atuona par exemple.

La protection et la restauration des sculptures en tuf, sont à présent une urgence absolue sous peine de les voir disparaître à très brève échéance. Le grand *tiki* Takaii souffre d'une fissure naturelle que l'eau de ruissellement creuse de plus en plus. Elle finira par s'ouvrir, lui emportant une jambe et une partie de la hanche et provoquera sa chute fatale.

Hiva Oa, dont le patrimoine archéologique est encore peu connu, possède de vastes étendues où l'agencement des vestiges est encore présent. L'histoire des Marquisiens de Hiva Oa est inscrite dans ces anciens lieux, dernières traces tangibles de l'organisation de cette société et de sa richesse. Ce potentiel extraordinaire offre de nombreux sujets d'études qui apporteraient les éléments indispensables pour permettre de mieux appréhender l'histoire et la culture des anciens Marquisiens.

Certains secteurs, particulièrement riches, mériteraient d'être conservés dans leur intégralité, afin de protéger la cohérence de leurs aménagements, la diversité et la répartition de leur flore. Ces espaces, bien gérés, pourraient assurer la pérennité du paysage ancien, permettre à la population de se réapproprier de grands ensembles cérémoniels à l'occasion de festivités telles que le Festival des Arts des îles Marquises, aux jeunes générations de découvrir leurs racines et au tourisme culturel de se développer.

Il est urgent de gérer au mieux l'héritage marquisien afin qu'il ne disparaisse pas à brève échéance et qu'il trouve la place qu'il mérite au sein du patrimoine mondial. ■

Glossaire des mots marquisiens employés dans le texte

Ani : ciel, firmament.

Ata : image, statue, portrait.

'Ena : curcuma, famille des zingibéracées : rhizome contenant une matière colorante jaune safranée.

'Enata : être humain. Par extension, représentation humaine prenant généralement la forme «d'homme bâtonnet» dans l'art du pétroglyphe, plus réaliste dans celui du bas-relief.

Etua : selon Mgr. Dordillon : dieu, divinité. Le dessin employé en tatouage est un motif cruciforme partant de celui du 'enata dont les membres, au lieu de se terminer abruptement par des pieds ou des mains, s'enroulent en volutes à l'extérieur ou à l'intérieur.

Ika : poisson. Plusieurs auteurs s'accordent à dire que le poisson représentait aussi les victimes humaines. Louis Rollin décrit dans «Mœurs et coutumes des anciens Maoris des îles Marquises» les différents rituels de mise à mort pendant lesquels la victime était souvent suspendue par «un gros hameçon passé par la bouche et sortie sous le menton tandis que le prêtre tenait le bout de la ligne. Imitant le pêcheur, il tirait par moments brusquement à lui la tête de la victime puis la laissait retomber».

Ipu : d'après Mgr. Dordillon, désigne toutes espèces de vases de petites dimensions, bol, coque, bogue...*Ipu mata* : l'orbite de l'œil. En ce qui concerne le motif de tatouage : «Le sens donné à ces différents *ipu* reste obscur ; toutefois, la façon dont ils s'organisent en espaces courbes, souvent au nombre de trois, fait penser à une représentation de l'univers». Le chef régent Paiore explique à Eugène Caillot : «L'univers était comme un œuf [...] Il finit par crever et donna naissance à trois plates-formes superposées, celle du bas supportant les deux autres. Sur la plate-forme inférieure demeurèrent *Te Tumu* (fondation) et *Te Papa* (roc stratifié) qui créèrent l'homme, les animaux, les plantes [...] Voir *Ipu iti* (Ottino 1998 a : 210-211). On retrouve ce modèle dans l'organisation des plates-formes des *me'ae*. Le motif *ipu* est très largement utilisé dans l'art du tatouage, la sculpture sur bois et sur pierre, les pétroglyphes.

Ka'ake : aisselle. «Ce motif s'apparente aux tracés en équerre et dérive du rectangle, aussi bien que du mouvement de bras des *tiki*. [...] Il fait partie des symboles de liens et "nœuds magiques" portés par les chefs, les prêtres. [...] Tilésius les mentionne parmi les marques d'appartenance à la table d'un chef ou celles qui font obligation à la population de nourrir ceux qui sont ainsi tatoués, même en cas de disette.» (Ottino-Garanger 1998 a : 112).

Kea kiva : de *kea*, pierre, et *kiva*, galet. Gros galets de plage utilisés pour certains pavages. Pour le symbolisme des galets en contexte architectural, se référer à Ottino (1993).

Ke'etu : tuf volcanique, de couleur rouge, jaune ou grise. En architecture, il est taillé en dalles utilisées pour le parement de façades de *paepae* réservés à l'élite. Les *tiki* sont dans la majorité des cas sculptés dans ce matériau.

Kotipi ou **'otipi** : «rempli de gros nœuds» (Dordillon). «Arrangements d'inspiration circulaire épousant un volume bombé : celui du postérieur, du genou. Au XVIII^e siècle, ils constituaient une part importante de la structure générale du tatouage sur le corps.» (Ottino-Garanger 1998 : 75 et 222).

Mana : puissance, pouvoir, émanant d'une divinité, d'un ancêtre, d'une personne, d'une chose et pouvant se transmettre de génération en génération.

Mata : visage, œil, regard, l'extérieur d'une chose. Egalement motif de tatouage.

Me'ae (ou **ahu**) : tout lieu sacré, qu'il soit construit ou laissé naturel.

Metau : hameçon, pièce de tatouage. Symbole de «pêche» aux victimes. Motif de rancune et de vengeance, en forme d'hameçon, placé près des oreilles (G. P. Chaulet), sur la joue ou le cou (L. F. Tautin). K. von den Steinen en obtint un exemple auprès d'un *tuhuna* de Fatuiva surmonté d'une figure d'*enata*.

Moko : lézard, requin. Le motif de tatouage était porté seulement par les femmes (Steinen). «Comme elles jouent un rôle très important dans les soins apportés aux morts pour accéder à l'au-delà, il n'est pas impossible que le lézard, souvent associé, en Océanie, aux ancêtres, leur ait été tout particulièrement réservé. Le *moko* (nom du tatouage et du lézard, en Nouvelle Zélande) est à la fois craint et respecté à peu près partout dans le Pacifique ; les êtres surnaturels qui revêtaient leur forme, celle du gecko, et autres sauriens y sont légions. Ils connaissent également une grande faveur dans l'art et la pensée religieuse car ils étaient dotés de puissants pouvoirs pour repousser les forces maléfiques.» (Ottino-Garanger 1998).

Oki : l'endroit où l'on dort. Toujours placé à l'arrière du pavage du second niveau d'un *paepae*. Généralement, cet endroit longe toute la longueur de l'édifice mais il arrive qu'il soit plus petit et entouré d'un pavage à ses deux extrémités. Il arrive que ce *oki* soit interrompu à l'une de ses extrémités par une surélévation bordée de dalles sur chant destinée à une personne *tapu*.

Paepae : plate-forme de pierre rectangulaire. Le *paepae* d'habitation classique comporte deux niveaux. Selon sa fonction, la plate-forme servait de soubassement à une construction en matériaux végétaux ou non.

Pakiei : couteau, crabe, pièce de tatouage. «Ce motif désigne un motif d'*etua* aux jambes courbées et recourbées et dont les bras, traditionnellement levés, subissent ou non une déformation se limitant aux mains ou s'accroissant au point d'évoluer en un motif cruciforme rayonnant.» (Ottino-Garanger. 1998 : 237).

Papua : enclos, cerner, jardin ; désigne aussi la «petite plate-forme destinée au chef, à la poupe d'une pirogue habituellement de guerre.

Popoi : «Fruit à pain fermenté, cuit, battu et réduit en pâte ou bouillie».

Poka'a : sorte d'arbre à pain (Dordillon). Motif de tatouage : «Le *poka'a* : l'idée de quelque chose de circulaire, un peu ovale, de puits, creux [...], de fendre, ouvrir [...], gousse, enveloppe [...], ténèbres [...], femme» (Ottino-Garanger 1998 a : 261).

Pakeho : «Trou maçonné pour mettre le fruit à pain fermenté» (Dordillon), fosse parementée.

Pou : «grand poteau qui soutient la faite d'une case». Ces pièces maîtresses de la maison étaient parfois ornées de motifs géométriques gravés.

Pu : nom générique des instruments de musique, conque marine. Le coquillage est percé en deux endroits de son extrémité, le son

produit ressemble à celui de la corne de brume. Des cônes de bois creusés appelés aussi *pu* remplissent la même fonction.

Taha tupapa'u : de *taha*, lieu ou place, et *tupapa'u*, mort, cadavre.

Petite et haute plate-forme, servant à préparer le corps du défunt.

Tapā : étoffe constituée de l'écorce d'arbre à pain ou de mûrier (blanc) ou de banian (brun rouge), raclée et battue.

Tapu : sacré, interdit.

Tau'a : prêtre.

Tiki : «idole, nom d'un dieu» ; sculpture (*haa tiki*), statue (*ata tiki ia*), dessin, tatouage (*patu tiki*).

«De tous, *Tiki*, considéré comme dieu de la génération ou premier humain, est le plus connu. Son nom désigne toute image ou représentation, des statues au tatouage. Il fut bien naturellement patron des sculpteurs qui instituèrent un archétype marquisien de l'homme parvenu à l'état divin – *etua* : divinité, dont la représentation est appelée *tiki* ; ses proportions symbolisent puissance, beauté et abondance. Ce canon se retrouve dans les statues de bois ou de pierre des lieux sacrés, monoxyles ou monolithes de plus de deux mètres (comme au *me'ae* l'ipona de Puamau, à Hiva Oa) jusqu'à ces miniatures en os que sont les *ivi po'o*». (Ottino, de Bergh 1999, p.116-143).

Tohua : «sol, place, terre, place publique» (Dordillon 1904). C'est une place rectangulaire, entourée partiellement ou complètement de constructions, où avaient lieu les cérémonies.

«Il permettait de réunir l'ensemble de la communauté, et bien plus, lors de fêtes commémoratives des funérailles de grands chefs, par exemple. C'est le chef de la tribu qui décidait de sa construction et les spécialistes qui dirigeaient les travaux auxquels la population participait. [...] Le *tohua*, développement architectural propre aux Marquises, jouait donc un rôle communautaire essentiel au maintien de la cohésion sociale du groupe par le biais des activités qu'il suscitait ou rendait possible». (Ottino 1999a : 19).

Tuhuna ou **tuhuka** : «savant, instruit, artiste, artisan». (Dordillon 1904).

Tuu : «lieu carré entouré de *ke'etu* où les *tuhuka* faisaient les cérémonies des victimes». (Dordillon 1904). Le *tuu* est une plate-forme peu ou prou carrée, entourée de dalles de *ke'etu*, où avaient lieu les sacrifices. Cette structure est habituellement située à une place de choix sur un des bords du *tohua*.

Ua ma : de *ua*, trou, fosse, et *ma*, fruit à pain fermenté. Fosse silo.

Glossaire des végétaux

Ao'a : banian, *Ficus prolixa*.

'Ama : bancoulier, *Aleurites moluccana*.

Anetai, Ataē : *Erythrina variegata*.

Corossoliers : *Annona muricata*.

Fa'a : *Pandanus tectorius*.

Fau, purau : *Hibiscus tiliaceus*.

Hutu : *Barringtonia asiatica*.

Ihi, mape : châtaigner tropical, *Inocarpus fagifer*.

Kaupe : Pua, *Fagraea berteriana*, var. *marquesensis*.

Kapokier : *Ceiba pentandra*

Kava : 'ava, *Piper methysticum*.

Koku'u : *Sapindus saponaria*.

Maii : badamier, *Terminalia catappa*.

Mahiha : rocouyer, *Bixa orellana*.

Mei : arbre à pain, *Artocarpus altilis*.

Mi'o, miro : bois de rose, *Thespesia populnea*.

Noni : *Morinda citrifolia*.

Opuhi : *Alpinia purpurata*

Pistachier : jamelonguier, *Etlingera cumini*.

Puahi : bois de santal, *Santalum insulare*.

Puatea : *Pisonia grandis*.

Taro : *Colocasia esculenta*.

Temanu : *Calophyllum inophyllum*.

Ti : *Cordyline fruticosa*.

Toa : arbre de fer, *Casuarina equisetifolia*.

Tou : *Cordia subcordata*.

Vi : pommier de Cythère, *Spondias cytherea*.

Bibliographie

- Bailleul M.** 2001 – *Les îles Marquises. Histoire de la Terre des Hommes du XVIII^e siècle à nos jours*, Papeete, Cahiers du Patrimoine n°3, Ministère de la culture de la Polynésie française.
- Bellwood P.S.** 1972 – *A settlement pattern survey, Hanatekua Valley, Hiva Oa, Marquesas Island*, Pacific Anthropological records 17, Department of Anthropology, Bernice P. Bishop Museum, Honolulu.
- Chaulet P. G.** 1873 – *Notices géographiques, ethnographiques et religieuses sur les îles Marquises*. Archives de la Maison des Pères des Sacrés coeurs de Jésus et Marie (Marquises: 1858-1912).
- Chavaillon C.** 2002 – Makamea, un ancien centre de vie social et religieux dans la haute vallée de Punaëi. In Marchesi H. (éd.) *Bilan de la recherche archéologique en Polynésie française 2001-2002*, Dossier d'Archéologie Polynésienne n°2, Service de la culture et du patrimoine, Ministère de la culture de la Polynésie française, p. 69-74.
- Chavaillon C., Olivier E.** 2005 – Inventaire archéologique de l'île de Hiva Oa. In Marchesi H. (éd.) *Bilan de la recherche archéologique en Polynésie française 2003-2004*, Dossier d'Archéologie Polynésienne n°4, Service de la culture et du patrimoine, Ministère de la culture de la Polynésie française, p.108-116.
- Chavaillon C., Olivier E.** 2005 – Inventaire archéologique à Hiva Oa, *Journal de la Société des Océanistes* n°120-121, Paris, Musée de l'Homme, p.157-171.
- Clayssen** 1922 – Archéologie des îles Marquises, liste de quelques *me'ae* de l'île de Hiva Oa, *Bulletin de la Société des Etudes Océaniques*, n° 6, p. 6-10, réédité en 1989, *BSEO* n° 248, p. 95-99.
- Coiffier C.** (éd.) 2001 – *Le voyage de La Korrigane dans les mers du sud*, Catalogue de l'exposition présentée au Musée de l'Homme du 5 décembre 2001 au 3 juin 2002, Hazan-Paris, Musée de l'Homme et Muséum National d'Histoire Naturelle.
- Conte E.** 1995 – Dater la colonisation humaine des Marquises : problème et perspectives. *Bulletin de la Société des Etudes Océaniques*, n° 268, tome XXIII, n° 5, p. 32-43.
- 2000 – *L'archéologie en Polynésie française, esquisse d'un bilan critique*, Papeete, Au Vent des îles.
- Delmas S.** 1927 – *La Religion ou le Paganisme des Marquisiens, d'après les notes des anciens missionnaires*, Maison mère des Sacrés-Cœurs de Picpus, Braisne-le-Comte (Belgique), Paris, G. Beauchesne.
- Dening G.** 1980 – *Islands and Beaches. Discourse on a Silent Land. Marquesas 1774-1880*. Melbourne University Press 1980. Edition française, 1999. *Marquises 1774-1880. Réflexion sur une terre muette*, Papeete, éditions Association 'Eo Enata.
- Dordillon R. I. (Mgr.)** 1904 – *Grammaire et dictionnaire de la langue des îles Marquises*, Paris, Belin Frères, réédité en 1999, Papeete, Société des Etudes Océaniques.
- Edwards E.** 1985 – *Eléments de description du tohua Pehe Kua, vallée de Puamau, Hiva Oa*, Papeete, Département Archéologie, Centre Polynésien des Sciences Humaines, Te Anavaharau, ms, 21 p.
- Ellis W.** 1972 – *A la recherche de la Polynésie d'autrefois*, 2 tomes, publications de la Société des Océanistes, N° 25, Musée de l'Homme, Paris.
- Lagarde G.** 1933 – *Le Tiki Léazard. Les Paepae - Bulletin de la Société des Etudes Océaniques*, n°49, p.259-263.
- Linton R.** 1925 – *Archaeology of the Marquesas Islands*. Honolulu, Bernice P. Bishop Museum, bulletin n° 23, Bayard Dominick expedition, publication number 10, réédité en 1971, New York, Kraus Reprint CO.
- Mertz J.-D., Oriol G.** 2006 – *Diagnostic de l'état d'altération des tiki et île de Hiva Oa (îles Marquises) Polynésie française. Rapport N°1196 A*. Laboratoire de Recherche des Monuments Historiques, Paris, 55 p.
- Millerstrom S.** 1985a – Rock Art Project in the Marquesas Islands, a preliminary report, *La Pintura*, American Rock Art Research Association Newsletter 12h 7.
- 1985b – Up-date on Marquesan rock art, *La Pintura*, American Rock Art Research Association Newsletter 12h 5-6.
- Millerstrom S., Cristino C.** 1985 – *Rock Art Project in Marquesas*, rapport de mission, Département Archéologie, Centre Polynésien des Sciences Humaines Te Anavaharau, ms, 442 p.
- Millerstrom S., Edwards E.** 1995 – Peintures rupestres de la vallée de Eiaone à Hiva Oa, *Bulletin de la Société des Etudes Océaniques* n° 267, tome XXIII, n° 5, p. 5-17.
- Ollier F.** 1970 – *Inventaire des vestiges, monuments et sites d'intérêts archéologiques, historiques et naturels des îles Marquises, octobre décembre 1970*, Papeete, ms 70 p.
- Ottino P.** 1993 – Archéologie et Festival des Arts, le cas de Iipona à Puamau, Hiva Oa, *Bulletin de la Société des Etudes Océaniques*, n° 256-257, tome XXI, n° 7-8, p. 77-101.
- 1996 – Archéologie et restauration à Hiva Oa : le «me'ae» Iipona de Puamau aux îles Marquises. In Julien M. (éd.) *Mémoire de pierre, mémoire d'homme. Tradition et archéologie en Océanie. Hommage à José Garanger*. Publications de la Sorbonne, Paris, p.345-376.
- 1998 b – Carnet de terrain ; le tohua Tahakia à Hatiheu, Nuku Hiva, îles Marquises, *Bulletin de la Société des Etudes Océaniques* n° 276, p. 52-65.
- 1999 a – L'habitat ancien aux îles Marquises, *Revue Horizon Magazine* n° 333, Papeete, p.18-35.
- 1999 b – *Fenua enata* : la Terre des Hommes. In Eve Sivadjan, *Les îles Marquises, archipel de mémoire*, Paris, éditions Autrement, p. 116-143.
- 2001 – Habitat ancien et protection du patrimoine à Hatiheu : une vallée marquisienne. *Journal de la Société des Océanistes* n° 113, année 2001-2, p. 201-214.

- 2001 – Des tohua et une histoire de koika..., *Papatumu spécial archéologie, Bulletin de la Société des Etudes Océaniques* N° 289, 290, 291, p.115-131.
- 2002 – *Recherches archéologiques sur le site de Tahakia-Kamuihei-Teiipoka, vallée de Hatiheu, archipel des îles Marquises, Polynésie française - Rapport 2002 - (Mission CNRS-IRD. CNRS, Paris.*
- 2004 – Les tiki témoins des origines, *Sciences au Sud, journal de l'ird* n° 27, p.7.
- Ottino P., De Berg M.-N.** 1991 – *Hiva Oa, images d'une mémoire océanienne*, Papeete, Département Archéologie, Centre Polynésien des Sciences Humaines, Te Anavaharau.
- Ottino P., M.-N.** 1998 a – *Le Tatouage aux Îles Marquises, Te patu tiki*, Papeete, Jean-Pierre Fourcade et Christian Gleizal éditeurs, coordination à Singapour, éditions Didier Millet.
- Ottino P., Valentin F., Rolland N., Hardy M.** 2004 – *Etude archéologique sur Teiipoka, Hatiheu, Nuku Hiva, rapport 2004.* IRD-CNRS
- Peltier F.M.** 1973 – Structures préhistoriques d'une vallée des Marquises Hanaïapa, Hiva Oa, *Bulletin de la Société des Etudes Océaniques* n°183, tome XV, p. 272-306.
- Pétard P.** 1986 – *Plantes utiles de Polynésie, Raau Tahiti*, édition revue, augmentée et illustrée, Papeete, éditions Haere Po No Tahiti.
- Radiguet M.** 2001– *Les Derniers Sauvages Aux îles Marquises 1842-1859*, Paris, éditions Phébus.
- Rollin L.** 1974 (1^e éd. 1929) – *Mœurs et coutumes des anciens Maoris des îles Marquises* Papeete, Stepolde.
- Sinoto Y. H., Kellum M.** 1965 – *Preliminary report on excavations in the Marquesas Islands, French Polynesia*, Honolulu, B.P. Bishop Museum Polynesian Archaeological Program National Science Foundation Grant., ms. 55 p. 12 fig.
- Skjolsvold A.** 1972 – *Excavation of a habitation cave, Hanapete'o valley, Hiva Oa, Marquesas Islands*, Honolulu, Pacific Anthropological Records 16, Department of Anthropology Bernice P. Bishop Museum.
- Smith C. S.** 1964 – *Archaeological Investigations at Pekia, Hiva Oa, Marquesas Islands*, Kansas, University of Kansas, Lawrence.
- Solsvik R.** 1999 – *Cultivating an Identity : Agriculture and Social Space in Hanatekua valley, Hiva Oa, Marquesas Island, No barriers seminar papers*, vol. 2, The Kon Tiki Museum, p. 29-32.
- von den Steinen K.** 1979 (1^e éd. 1925-1928) – *Die Marquesaner und ihre Kunst*, 3 vol, Berlin, Hacker Art Books.
- 1997 à 1999 – *Mythes marquisiens, te hakatu tumu (o) te ati enana*, 3 tomes, Papeete, éditions Haere po no Tahiti.
- 2006 – *Les Marquisiens et leur art. L'ornementation primitive des mers du sud*, 3 tomes, Papeete, édition française, musée de Tahiti et des îles - Te Fare Iamanaha.
- Suggs R.C.** 1961 – *The Archaeology of Nuku Hiva, Marquesas Islands, French Polynesia. In: Anthropological Papers of the American museum of Natural History*, vol. 49, part 1, New York.
- Tautain L. F.** 1897– Notes sur les constructions et les monuments des Marquises - *L'Anthropologie*, Tome VIII, p. 538-558 et 667-678
- Testard de Marans A.** 2004– *Souvenirs des îles Marquises, groupe sud-est, 1887-1888*, Paris, Publications de la Société des Océanistes n° 45.

Table des illustrations de l'inventaire archéologique de Hiva Oa

1. Carte de l'archipel des Marquises.....	p 9	67. Site B09-19-28, structure E : bloc d creusé d'une cupule et gravé de pétroglyphes. Le bloc mesure 140 cm de large pour 50 cm de haut.....	p 60
2. Carte archéologique de l'île découpée en bassins versants numérotés (fond de carte Service de l'urbanisme 1/20 000).....	p 12	68. La pierre d'angle (f) à pétroglyphes (B09-19-28E).....	p 60
3. Carte de localisation des sites archéologiques de la vallée de Taaoa.....	p 13	69. Bloc I orné de pétroglyphes (B09-19-28E).....	p 61
4. Plan du site Upeke d'après celui de R. Linton (ajouter P).....	p 16	70. Plan schématique du site cérémoniel Faeani.....	p 62
5. Le <i>tohua</i> Upeke. Au premier plan, le <i>tuu</i> E.....	p 17	71. Vue sur les plates-formes D, B et A (site B09-20-01, Faeani).....	p 62
6. Le tiki a est haut de 130 cm.....	p 17	72. Vue sur les plates-formes J et I et la pierre à cupules c (site B09-20-01, Faeani).....	p 63
7. Tête b, haute de 42 cm.....	p 17	73. Tête a, musée d'Atuona.....	p 63
8. Pétroglyphe B05-01-02.....	p 18	74. Tête d, musée d'Atuona.....	p 63
9. Plan des sites B05-02-01 à B05-02-05.....	p 19	75. Dalle j, musée d'Atuona.....	p 64
10. Les aiguisoirs b et a de l'ensemble B05-02-13.....	p 23	76. Têtes a et b, mission protestante d'Atuona.....	p 64
11. Le rocher aiguisoir et polissoir B05-02-18A.....	p 24	77. Dalle provenant du site B12-05-01 à Manavai, exposée sur le <i>tohua</i> Pepeu.....	p 64
12. Le rocher aiguisoir et polissoir B05-05-07A.....	p 26	78. Dalle B09-22-04, provenant du <i>tohua</i> Pekia.....	p 65
13. La pierre à cupules B05-04-04a.....	p 26	79. Dalle B09-22-05, située dans un jardin du village.....	p 65
14. La partie est de la voie pavée B05-07.....	p 26	80. Têtes c et d, B09-22-06.....	p 66
15. Le tiki de la terre B05-11-01.....	p 27	81. Têtes a et b, B09-22-06.....	p 66
16. Plan schématique de Tonaeva B05-20-02 à 03.....	p 28	82. Plan schématique des fosses sur la crête, B09-30-03.....	p 67
17. Dalle a gravée d'un visage de <i>tiki</i> du <i>me'ae</i> B07-01-01.....	p 31	83. Fosses H, I, J, K, L du site B09-30-03 Encadré fig. 82. Fosses A, B, C, D, E du site B09-30-04.....	p 67
18. Schéma du site B07-02-01 et bloc a.....	p 31	84. Fosses A, B, C, D, E du site B09-30-04.....	p 68
19. Plan du <i>tohua</i> B08-01-01.....	p 33	85. Carte de la vallée Tehueto.....	p 69
20. Plan du <i>me'ae</i> de Tapu Ata.....	p 34	86. Panneau A du rocher de Tehueto.....	p 69
21. Le pétroglyphe a du <i>me'ae</i> de Tapu Ata.....	p 34	87. Panneau B du rocher de Tehueto.....	p 70
22. Carte de la partie centrale de la vallée d'Atuona.....	p 35	88. Détail du motif -q- du panneau B, rocher de Tehueto.....	p 70
23. Plan du <i>tohua</i> Pekia de Carlyle Smith.....	p 37	89. Tête a, encore en place dans une niche du mur, B10-01-02. Elle est large de 50 cm, épaisseur de 56 cm et haute de 54 cm.....	p 70
24. Pekia : La plate-forme A vue de la plate-forme E.....	p 37	90. Tête b (43 x 36 cm), posée sur le pavage.....	p 71
25. Plate-forme E du <i>tohua</i> Pekia.....	p 37	91. Fragment f de la bouche d'une tête.....	p 71
26. Tête b, photographiée <i>in situ</i> par Linton.....	p 38	92. Carte archéologique de la vallée de Punaai.....	p 73
27. Plan du <i>paepae</i> B09-02-04.....	p 38	93. Pierre gravée de pétroglyphes du site B11-01-01.....	p 73
28. La table de pierre de B09-03-02.....	p 38	94. Plan du <i>tohua</i> et du <i>me'ae</i> de Utukua, et du <i>paepae</i> B11-07-02.....	p 73
29. Plan de l'ensemble B09-03-02.....	p 40	95. Table de pierre 1 du <i>tohua</i> de Utukua.....	p 74
30. Plate-forme B09-03-05A.....	p 40	96. <i>Tiki</i> haut de 93 cm, du <i>me'ae</i> de Utukua.....	p 74
31. Dalle B05-03-05Aa.....	p 40	97. Dalle p, <i>me'ae</i> de Utukua. Le bas-relief est large de 34,5 cm, épais de 1 à 1,5 cm, les ailes rectangulaires mesurent 14 cm de largeur, les trois lèvres réunies 9 cm.....	p 74
32. Plan schématique du <i>me'ae</i> B09-03-07.....	p 41	98. Dalle u (62 cm de large x 50 cm de hauteur x 25 cm épaisseur), plate-forme X, Utukua.....	p 75
33. Le <i>tiki</i> n° 426 du musée de Tahiti et des Îles, provenant du <i>me'ae</i> de Pouau.....	p 41	99. Dalle de corail a (82 cm de large x 30 cm de haut), du site B11-08-01.....	p 76
34. Plan schématique du <i>me'ae</i> B09-04-01.....	p 42	100. Plan d'ensemble du site de Makamea B11-10.....	p 77
35. <i>Tiki</i> a du <i>me'ae</i> B09-04-01 ; le bloc de <i>ke'etu</i> mesure 57 cm de haut et 60 cm de large.....	p 42	101. Plan des <i>me'ae</i> de crête B11-10-01 et 02.....	p 78
36. <i>Tiki</i> d du <i>me'ae</i> B09-04-01.....	p 42	102. Dalle dressée d, du <i>me'ae</i> B11-10-01.....	p 78
37. Plan schématique du site B09-04-02.....	p 43	103. Plate-formes B au premier plan et C à l'arrière plan, site B11-10-02.....	p 79
38. Au centre, la façade de <i>ke'etu</i> de la plate-forme A, à droite, celle de la structure C de B09-04-02.....	p 43	104. Relevé des dalles sculptées de la façade de la plate-forme C, site B11-10-02.....	p 79
39. Dalle a, sculptée en bas-relief d'un <i>enata</i> (B09-04-02).....	p 44	105. Dalle h, personnages <i>tiki</i> reliés par un motif <i>ka'ake</i> , plate-forme C, site B11-10-02.....	p 80
40. Plan schématique du <i>paepae</i> B09-04-03.....	p 44	106. Relevé du <i>tohua</i> de Makamea, B11-10-03.....	p 80
41. Dalle b, sculptée en bas-relief d'un <i>enata</i> horizontal.....	p 44	107. Surface du <i>tuu</i> B, site B11-10-03.....	p 81
42. Dalle c, sculptée de lignes comme à l'aide d'une gouge.....	p 44	108. Plan du <i>tuu</i> B et dessin des dalles qui l'entourent, site B11-10-03.....	p 81
43. Plan schématique de l'ensemble B09-04-09.....	p 45	109. Relevé du <i>paepae</i> C et de la dalle m, site B11-10-03.....	p 82
44. Entaille D du <i>Me'ae</i> Pumihoa B09-05-01.....	p 45	110. Dalle p, plate-forme H, site B11-10-03.....	p 82
45. Plates-formes amont du <i>tohua</i> Hekokua. La façade en dalles de <i>ke'etu</i> est haute de 1,10 m.....	p 46	111. Dessin de la dalle p (B11-10-03-H), et éléments des côtés est et nord du <i>tohua</i>	p 83
46. Plate-forme B et dalle a du <i>tohua</i> Hekokua, B09-06-01.....	p 46	112. Plan des <i>paepae</i> B11-10-04.....	p 84
47. Un des deux <i>enata</i> de la dalle a du <i>tohua</i> Hekokua.....	p 46	113. Plan du site B11-10-05.....	p 86
48. <i>Tiki</i> a encastré dans la façade du <i>me'ae</i> B09-07-01.....	p 47	114. Pétroglyphe a, enclos A, B11-10-05.....	p 87
49. <i>Tiki</i> du cimetière de Teivite.....	p 48	115. La dalle (d) sculptée de motifs géométriques, B11-15-01.....	p 87
50. Façade du <i>paepae</i> B09-09-32.....	p 48	116. Plan du <i>tohua</i> de Manavai, B12-01.....	p 90
51. <i>Enata</i> de la dalle a du <i>taha tupapa'u</i> B09-09-34.....	p 48	117. Façade comprenant les têtes de <i>tiki</i> en <i>ke'etu</i> a et b (<i>me'ae</i> B12-01-A).....	p 90
52. Plan schématique du <i>me'ae</i> Muutea.....	p 49	118. Têtes de <i>tiki</i> a et b (<i>me'ae</i> B12-01-A).....	p 91
53. Pierre gravée de pétroglyphes du <i>me'ae</i> B09-13-01.....	p 50	119. Pétroglyphes du bloc d (<i>tohua</i> B12-01-01C).....	p 91
54. <i>Taha tupapa'u</i> B09-17-03.....	p 52	120. Plan du site B12-05-01.....	p 92
55. Dalle a insérée dans la façade du <i>taha tupapa'u</i> B09-17-03.....	p 53	121. Pétroglyphes du bloc (a) (B12-05-01).....	p 92
56. Fosse de la partie supérieure du <i>taha tupapa'u</i> B09-17-03.....	p 54	122. Dalle b large de 68 cm (B12-05-01).....	p 92
57. Plan schématique du <i>me'ae</i> B09-17-50.....	p 55	123. Pierre, large de 85 cm, gravée de pétroglyphes, B12-06-01.....	p 93
58. Dalle a, sculptée d'un <i>enata</i> en bas-relief, sur la plate-forme E de B09-17-50.....	p 55	124. Dalle a sculptée d'un <i>tiki</i> , de la plate-forme B12-06-03 (échelle 20 cm).....	p 93
59. Plan schématique et dessins des dalles sculptées du site B09-18-01.....	p 56	125. Motif de cachalot gravé, long de 80 cm, haut de 15 cm à l'avant et 25 cm au bout de la queue. Le trait est large de 1 cm (site B12-10-01).....	p 93
60. Bloc d'angle a sculpté d'un bas-relief rectangulaire gravé, plate-forme D du site B09-18-01.....	p 57	126. Plan schématique de l'ensemble cérémoniel de Faepoto.....	p 96
61. Dalle a présentant un bossage rectangulaire intégrée à la façade de B09-18-02.....	p 57	127. Personnage, haut de 37 cm, large de 18 cm et épais de 4,5 cm, sculpté sur la dalle c (B13-01-01A).....	p 96
62. Structure C du <i>tohua</i> B09-19-03.....	p 57	128. Le dessus des dalles de façade est creusé de petits trous ronds.....	p 96
63. Dalle a, gravée d'un pétroglyphe, du <i>me'ae</i> B09-19-05.....	p 58	129. Angle sud de la plate-forme C.....	p 96
64. Face supérieure du bloc b du <i>me'ae</i> B09-19-23.....	p 58		
65. Côté du bloc b, B09-19-23.....	p 58		
66. Plan du site B09-19-28.....	p 60		

130. L'aiguiseur a et, au fond, la plate-forme N.....	p 97
131. Dalle a sur la plate-forme H, sculptée d'un bas-relief	p 97
132. Dalle d sur la plate-forme J (B13-01-02).....	p 97
133. Dalle m de la plate-forme (B13-01-03) échelle : 20 cm.....	p 98
134. Dalle n, tombée au pied de la plate-forme (B13-01-03).....	p 98
135. <i>Tiki t</i> , haut de 54 cm, de la plate-forme (B13-01-03).....	p 98
136. Dalle a sculptée d'un <i>tiki</i> , <i>me'ae</i> (B13-01-04).....	p 99
137. Dalle b, B13-01-08.....	p 99
138. Dalle d, B13-01-08.....	p 100
139. Plan du <i>me'ae</i> B13-01-09.....	p 100
140. Dalle a, motif <i>enata</i> , B13-01-09.....	p 100
141. Relevé de la dalle b, B13-01-09.....	p 101
142. Dalle sculptée de deux <i>etua</i> , B13-01-11.....	p 101
143. Dalle sculptée d'un <i>tiki</i> du <i>me'ae</i> B13-01-14.....	p 102
144. Ebauche de <i>tiki</i> , <i>me'ae</i> B13-01-15.....	p 102
145. Dalle sculptée d'un <i>enata</i> , site B13-02-03.....	p 103
146. Plan schématique des plate-formes B13-03-01.....	p 103
147. Dalle (b) ornée de deux petits <i>tiki</i> , plate-forme B, B13-03-01.....	p 104
148. Plan schématique du <i>me'ae</i> B13-03-04.....	p 104
149. Plan schématique du <i>me'ae</i> B13-04-04.....	p 105
150. Dalle (d) large de 80 cm, haute de 29 cm, sculptée d'un <i>tiki</i> (B13-04-04).....	p 106
151. Ebauche de statue haute de 87 cm (B13-05-01).....	p 106
152. Ebauche de bas-relief sur dalle b (B13-05-01).....	p 106
153. Dalle (a) dans l'alignement de façade de la plate-forme A du site B13-05-02.....	p 107
154. Le motif du <i>enata</i> est haut de 40 cm.....	p 107
155. Plan schématique du site B13-06-01.....	p 108
156. Les dalles d et e dans l'alignement de la façade de la plate-forme A, B13-06-01.....	p 108
157. Le <i>tiki</i> de la dalle e, plate-forme A, B13-06-01.....	p 108
158. La dalle f sculptée d'un motif <i>ka'ake</i> , plate-forme A, B13-06-01.....	p 108
159. Dalle g du <i>paepae</i> B, pétroglyphe large de 11 cm (B14-03-01).....	p 109
160. Plan du site de Faama Pahumetau, B14-05-01.....	p 110
161. Relevé des dalles a, b, c, f et k du site B14-05-01.....	p 111
162. Dalle c du site B14-05-01.....	p 112
163. Pierre dressée sur la plate-forme supérieure C, site B14-05-01.....	p 112
164. Plan schématique du <i>tohua</i> B18-01-01.....	p 113
165. Dalle a, sculptée d'un motif coudé, plate-forme B du <i>tohua</i> B18-01-01.....	p 114
166. Dalle b, gravée de deux <i>enata</i> , plate-forme B du <i>tohua</i> B18-01-01.....	p 114
167. Bord gauche de la dalle c, large de 116 cm, plate-forme B du <i>tohua</i> B18-01-01.....	p 114
168. Pierres de travail f et g sur la terrasse C, <i>tohua</i> B18-01-01.....	p 115
169. Dalle a du <i>paepae</i> B18-02-01.....	p 115
Le contour du côté droit du <i>tiki</i> est encore distinct.....	p 115
170. Rocher, haut de 2,50 m, gravé de pétroglyphes, site B21-02-01.....	p 116
171. Plan du <i>me'ae</i> Ipona réalisé par Pierre Ottino (1996).....	p 117
172. Tête T, <i>me'ae</i> Ipona, plate-forme 15.....	p 118
173. <i>Tiki I</i> , dit Makii Tauga Pepe, <i>me'ae</i> Ipona.....	p 118
174. Face sud du socle cubique du <i>tiki I</i> Makii Tauga Pepe, <i>me'ae</i> Ipona.....	p 118
175. <i>Tiki H</i> , dit Te Ha'a Tou Mahi a Naiki, <i>me'ae</i> Ipona.....	p 119
176. Les <i>tiki</i> G, F, E, <i>me'ae</i> Ipona.....	p 119
177. <i>Tiki F</i> , <i>me'ae</i> Ipona : Takii et son moulage (Kon-Tiki Museum, Oslo).....	p 119
178. Tête C. Tiu O'o. Trois <i>etua</i> sont sculptés en bas-relief sur son menton, <i>me'ae</i> Ipona.....	p 120
179. Bloc B creusé de cupules et orné d'un visage de <i>tiki</i> , <i>me'ae</i> Ipona.....	p 120
180. Rocher A, <i>me'ae</i> Ipona.....	p 120
181. Tête D, dit Manuiotaa provenant du <i>me'ae</i> Ipona, actuellement au musée ethnographique de Berlin (Karl Von den Steinen. 2005).....	p 121
182. Encoche creusée par piquetage dans la tranche d'une dalle de pierre, <i>me'ae</i> Pouani, B29-02-02.....	p 121
183. Plan schématique du <i>me'ae</i> Te Fiifii.....	p 121
184. Relevé du <i>tiki a</i> , site Te Fiifii, B29-04-01.....	p 121
185. Tatouages du <i>tiki a</i> , site Te Fiifii, B29-04-01.....	p 122
186. Relevé du <i>tiki b</i> , site Te Fiifii, B29-04-01.....	p 122
187. <i>Tiki a</i> , <i>Tohua</i> Pehekua B29-05.....	p 122
188. <i>Tiki b</i> , <i>Tohua</i> Pehekua B29-05.....	p 123
189. Dalle c, <i>Tohua</i> Pehekua B29-05.....	p 123
190. <i>Tiki d</i> , <i>Tohua</i> Pehekua B29-05.....	p 123
191. Relevé des <i>tiki f</i> et e, tombe, <i>Tohua</i> Pehekua B29-05.....	p 124
192. Récipient en <i>ke'etu h</i> , <i>paepae</i> D, <i>Tohua</i> Pehekua B29-05.....	p 124
193. Dalle g, <i>paepae</i> D, <i>Tohua</i> Pehekua B29-05.....	p 125
194. Plan schématique du <i>paepae</i> Poevau, d'après E. Edwards.....	p 125
195. Façade du <i>paepae</i> Poevau comprenant les <i>tiki b</i> , c et d.....	p 125
196. Relevé de la dalle a du <i>paepae</i> Poevau.....	p 125
197. Relevé du <i>tiki b</i> et de la dalle c, <i>paepae</i> Poevau.....	p 126
198. Relevé des <i>tiki d</i> , e et f, <i>paepae</i> Poevau.....	p 126
199. Relevé du <i>tiki h</i> , <i>paepae</i> Poevau.....	p 127
200. Vue de la terrasse supérieure du <i>me'ae</i> B29-07-01.....	p 127
201. Plan schématique du <i>me'ae</i> B29-07-01.....	p 128
202. Relevé du <i>tiki a</i> , <i>me'ae</i> B29-07-01.....	p 128
203. Relevé des trois <i>tiki</i> , B29-08.....	p 129
204. <i>Tiki a</i> , haut de 61 cm, sculpté de tatouages entre la bouche et les oreilles (B 29-09).....	p 130
205. <i>Tiki</i> , haut de 81 cm, site B 29-10.....	p 130
206. Vue de la crête de Taaovea, vallée de Eiaone.....	p 131
207. Encoches creusées sur la paroi ouest de la crête, site B31-01-02.....	p 131
208. Pétroglyphe haut de 33 cm, rocher A, site B31-01-02.....	p 132
209. Pétroglyphe sur rocher, site B31-01-03A.....	p 132
210. Panneau A gravé d'un motif de <i>enata</i> haut de 19 cm, site B31-01-03.....	p 133
211. Panneau B : le côté du rocher est creusé d'une guirlande de petits creux, site B31-01-03RB.....	p 133
212. Panneau B : au premier plan la perforation c, au second à droite le trou d, au fond à gauche le pétroglyphe e, site B31-01-03.....	p 134
213. Perforation g sur le côté du panneau E, site B31-01-03.....	p 134
214. Pétroglyphe k, gravé sur la surface sommitale G, site B31-01-03.....	p 135
215. Vue du <i>me'ae</i> B31-01-05.....	p 135
216. Ce dessin est un aperçu destiné à donner une idée du site B31-01-05. C'est une vue du dessus, les parois verticales et inclinées subissent la déformation de la perspective.....	p 135
217. Profil nord du bloc B : perforations b et pétroglyphe circulaire f (site B31-01-05).....	p 136
218. Bloc D : excavation g et rigole piquetée.....	p 136
219. Lézard gravé sur la surface verticale F.....	p 136
220. Bloc a, posé au bord du précipice et creusé d'un trou à son sommet (B31-01-07).....	p 137
221. Dalle a, sculptée (B32-01).....	p 137
222. Dalle, large de 124 cm, sculptée en bas-relief de deux personnages (B32-01).....	p 137
223. <i>Tiki a</i> (B33-01).....	p 138
224. <i>Tiki b</i> (B33-01).....	p 138
225. <i>Tiki</i> Moeone, <i>Me'ae</i> Tapuoe, B35-01-01.....	p 139
226. Plan du <i>me'ae</i> Tapuoe d'après Edmundo Edwards.....	p 140
227. <i>Tiki</i> Moeone (a), sur la plate-forme A, <i>Me'ae</i> Tapuoe, B35-01-01.....	p 140
228. Dalle c sur la plate-forme A, <i>Me'ae</i> Tapuoe, B35-01-01. Les motifs sculptés mesurent 14 et 17 cm de large.....	p 140
229. Dalle g de façade, plate-forme D (<i>Me'ae</i> Tapuoe, B35-01-01).....	p 140
230. Dalle h de façade, plate-forme F (<i>Me'ae</i> Tapuoe, B35-01-01).....	p 141
231. Dalle i, façade de la plate-forme F (<i>Me'ae</i> Tapuoe, B35-01-01).....	p 141
232. Dalle f, façade de la plate-forme G (<i>Me'ae</i> Tapuoe, B35-01-01).....	p 141
233. Mur de soutien aval, cour P et plate-forme N (<i>Me'ae</i> Tapuoe, B35-01-01).....	p 142
234. Plate-forme O et dalle l (<i>Me'ae</i> Tapuoe, B35-01-01).....	p 142
235. Dalle b, large de 113 cm, en place dans la façade du <i>paepae</i> B (<i>Tohua</i> Pipitauvea B35-02).....	p 142
236. Dalle a, large de 92 cm et haute de 32 cm (<i>Tohua</i> Pipitauvea B35-02).....	p 143
237. Dalle c (<i>Tohua</i> Pipitauvea B35-02).....	p 143
238. Pierre sphérique gravée f.....	p 143
239. Pierre gravée de pétroglyphes a, <i>tohua</i> Fatuuu. La pierre mesure 140 cm de large, 137 cm de haut et 54 cm d'épaisseur.....	p 143
240. Rocher Hakaiki.....	p 144
241. Dessin du rocher Hakaiki d'après le relevé de P. Ottino.....	p 145
242. Plan schématique du <i>me'ae</i> Koiomai.....	p 146
243. Plate-forme A du <i>me'ae</i> Koiomai. Au premier plan les dalles c et b, à l'arrière la dalle a et la fosse.....	p 146
244. Pierre polissoir f, <i>Tohua</i> Koiomai B39-02-02.....	p 147
245. Dessins des trois <i>tiki</i>	p 147
246. Plan du <i>me'ae</i> Te Au te Feke, d'après F. Pelletier (1973).....	p 148
247. La façade arrière, vue de l'intérieur du fort B39-06-01. L'ouverture, protégée par deux dalles horizontales, est à droite.....	p 150
248. Dalle B39-Vg, large de 117 cm, haute de 109 cm, et épaisse de 20 cm.....	p 150
249. Dalle B39-Va, large de 136 cm, haute de 108 cm et épaisse de 18 cm. Photographie prise avant vandalisme.....	p 150
250. Dalle B39-Vb.....	p 151
251. Dalle B39-Vd, large de 72 cm, haute de 46 cm et épaisse de 17 cm.....	p 151
252. Esquisses de la tête sculptée B39-Ve.....	p 151
253. Dalle B39-Vf, mesurant 55 x 70 cm.....	p 152
254. <i>Taha tupapau</i> B55-03-01, haut de 2,30 m.....	p 154
255. Emplacement de poteau du <i>paepae</i> B55-05-02.....	p 154
256. Bordé de pirogue dans la grotte Anaputa.....	p 154
257. Dalle c avec sculpture inachevée d'un bossage décentré, site B13-01-11.....	p 168
258. Pierre polissoir, site B13-01-01Ea.....	p 170
259. Pierre polissoir, site B05-01-01 p37.....	p 170

© Ministère de la culture et de l'artisanat de Polynésie française

Premier dépôt légal : Tahiti, Juillet 2007
Ré-édition : Tahiti, Décembre 2014

ISBN : 978-2-912409-03-4